



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Ex libris Bibliothecæ quam Illustrissimus
Archiepiscopus & Prorex Lugdunensis
Camillus de Neufville Collegio S S.
Trinitatis Patrum Societatis J E S U
Testamenti tabulæ attribuit anno 1693.

3424

B. L. G. 341 / 2383

I V S T I L I P S I

V. C.

OPERA OMNIA,

POSTREMVM AB IPSO AVCTA

ET RECENSITA:

NVNC PRIMVM

COPIOSO RERVM INDICE

ILLVSTRATA.

Tomus Secundus.



ANTVERPIÆ,

EX OFFICINA PLANTINIANA

BALTHASARIS MORETI.

M. DC. XXXVII.

Cum Privilegiis Casareo & Principum Belgarum.



IVSTI LIPSI
EPISTOLARVM
SELECTARVM
CENTVRIA PRIMA
MISCELLANEA.



AD PRAETOREM, CONSVLES, ET SENATVM REIP. VLTRAIECTINAE.

Viri Nobiles, Viri Prudentes,



PISTOLAS meas aliquot, quas his diebus
collegi, & errantes redegei sub vnum huius
Centuriæ velut signum, visum mihi in lu-
cem dare: idque sub tutelâ nominis vestri.
Causam habui duplicem. Prior est, quia lu-
cem aliquam tenui huic, & per se obscuræ
scriptioni, conciliare conatus sum à luce
vestrâ: quorum antiqua, potens, & amoena
vrbs splendet inter Belgicæ primas: vosque in eâ, per pruden-
tiam & virtutem. Causa altera. quod beniuolentia vestra huc me
impellit & comitas, quâ publicè ac priuatim insigni semper in me
fateor esse vsos. Omitto amicitias, quæ mihi cum plerisque vestro-
rum ciuium artæ: sed pedem numquam in urbem vestram posui,
quin clara mihi signa semper exhibueritis eximij cuiusdam adfe-
ctus & cultus. Cum honore & amore venientem excepistis, hæ-
rentem habuistis, abeuntem dimisistis. Quo meo merito? nullo,
fateor: sed solo impulsu beneficæ & humanæ naturæ. quæ velut
fato aut Genio, inter adsitas omnes gentes, propriè est vestra.
Quod eò maius beneficium interpretor; quia tam munes fuistis,
in re & verbis hactenus immunem. Id autem ne ultra sim, verbo-
rum ecce saltem & scripti munus hoc capite: Epistolas inquam
meas, nouum & veterem ingenij partum. nouum dispositu, com-
positu veterem. sed partum profectò infirmum aut informem:
& quem, per diuturni hoc morbi tædium, nec fingere nec poli-
re mihi mens, quemque abiecisse veriùs videor, quàm peperisse.
Vos ei tutores, imò patres aduoco: tangite, tollite expositam hanc
prolem: & inprimis auctoritatis vestræ scuto defendite, contra
maligni liuoris dentem. Ita Deus vos & vestram urbem ciuiliū
hac bellorum flammâ aliquando eripiat, quâ vndique nunc estis
cincti. Lugd. Bat. Id Nouemb.

LECTOREM MEVM

SALVERE IVBEO.



N tibi Epistolas nostras, mi Lector, sed in parte: & eam ipsam partem, non mentior, trepidè emisi, & quodammodo volens nolens. Volentem me sanè volentia tua facit. cuius favoris aura suaviter adhuc mihi spirat: nolentem, ipsum argumentum. Primum, quia id tenue: nec fama ab eo magna spes aut seges. Epistolas enim meras damus: id est, diales nostras nugas, iocos, lusus, & cum amicis garritus. Quid serium hîc magno opere, aut cultum? quin epistola esse desinunt, si nimis tales. Ordinem aut dilectum in materiâ, curam aut limam in stilo, quispiam expectat? à me frustra: quia in blandiente illâ haresi sum, ut epistolas sub manu nasci debere censeam, & sub acumine ipso stili. Atque adeò (dicam verè) bis non scribo, bis vix eas lego. Profluunt mihi ex liquido quodam canali pectoris: & ut animus aut corpus meum est cum scribo, ita illa. Victor meus solitus dicere, indices ei semper valetudinis nostra meas litteras, etiam cum indices non essent. Benè. languent enim illa, excitantur, dolent, gaudent; calent, frigent mecum. Ut verbo dicam, affectus animi corporisq; mei in hac tabellâ. Quod si quadam in his seria, tamen pauca: & preponderat, vereor, leniorum multitudo. Nam nullas esse, falsò dixerim. quia interdum intercurrunt tota, & ex professo tales, philologa aut philosopha, & salubrium aut docentium praeceptorum. Consulimus, monemus, cauemus, apud iuventutem praesertim: quam cura mihi semper ad utilia, non solum ad amœna ducere, & animo ac robore ponere supra vulgum. Quas ipsas si paullo diligentius scripsi, & velut percolui digniori quadam sermonis veste: nihil, credo, peccavi. quia hoc quoque sine curâ meâ magnâ, sine ambitu. cuius manus facile mentem sequitur: & cum implevit eas materies grandior, chartam mihi ultrò verba. Famam igitur siue laudem sperem hîc haud magnam. atque adeò infamiam quâ non timeam, cum oculos siue ad aenum hoc flexi, siue ad rem ipsam? illud quidem, prouum ingerere calumnias utraque manu; hanc, natam accipere toto sinu. Detegimur enim in epistolis, & subiicimur oculis panè nudi. Nossè me, aut alium vis? epistolas lege, qua depingunt. Ingenij mei, adfectus, iudicij, imò & vita, non vana imago istic. Alibi fucus & simulatio habitat: hîc candor, hîc veritas, & non nisi natiuus ille color. Quî, simulet in subitâ illâ, & saepè calidâ, scriptio-
ne animus? non potest. quî apud amicum, & se alterum? non vult, non debet. Reuerà enim deprehenditur aut emicat, priusquam se componat: nec velum ei ducere succurrit, quo tam citò, & apud tales, se tegat. Protrahit igitur hominem maximè hac scriptio: & ideo iudiciis calumniisq; exponit. De te tuisq; memoras? quod carpant reperient, ut vanum, aut iactabundum. De aliis? hîc quoque, quod carpant. Illi in laudes nimis pronus videbere, alij in reprehensiones:

7

hensiones: huic ad superbiam *con*vergere, alteri in adulationem proclinare. Denique in publicâ & civili re, sub cineribus qui occulti ignes? Pietatis mihi rem alibi tange: apud hanc aut illam partem peristi. Reges aut status: cadauer es & funus. Atqui hac in epistolas sæpè intercurrant necesse est, aut illane currant. In quibus omnibus etsi nos (quantum prudentia quidem mea tulit) temperavimus: tamen *con*vereor *con*ut temperet sibi à me quoque intemperies quorundam. Voces *iam* audio, & *pr*avideo. quid ad me? ego à *con*verâ culpâ tantum abesse me scio, quantum carptores illos à *con*verâ laude. Improvidè fortasse alibi aliquid dictum emissitj illi oculi reperiant: at nihil impiè aut malignè. Hoc testor, hoc profiteor. mali iuris, mali moris ille, quisquis aliam mentem mihi affinget ex suâ mente. Nec hoc te ladat, quòd *con*unum aut alterum alibi lasi: aperte, fateor, nec tamen nominatim. Se ille quicumque est prius prodat & accuset necessum est, quàm me. Cur autem non liceat? Pestes & vitia hac hominum detegi, ex *con*usu hominum est: etsi non aperte ipsos. Peti se illi sentiant, alij suspicentur. In hoc tamen quoque, sicut in ceteris, siquid peccatum: post emendabitur. quia nunc *con*unicum hunc librum, *con*elut in gustum, damus, & periculi faciendi causâ. Emitto, inquam, hanc Centuriam, aut *pr*amitto *con*verius, ex Epistolari meâ legione, tamquam ad incerta itinerum exploranda: & si nulli aut pauci hostes; fidenter omnes copias producam in hunc Famae campum. sin laquei & insidia; quiescam, & tenebo me iure in fidis silentij castris. Tu ò bone, faue, ama, fauentem, amantem.

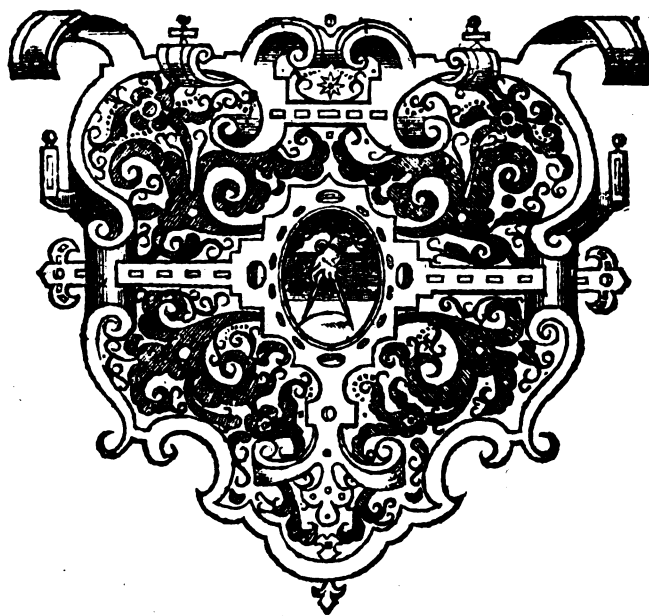
I N D E X

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIÆ I. MISCELLANÆ.

A	BRAHAMO Ortelio epistola	liij.		E.	
	Adolpho Metkercho	xciiij.	Errico Memmio		lxxxviiij.
	Alexandro Ratloni	xij, xxxiiij.	Euerardo Pollioni		xxvj, xlvj, lxxxix.
	Amico cuidam	lxij.		F.	
	Andrea Dudithio	xcij.	Florentio Tinnio		xc.
	Andrea Schotto	xlvi.	Francisco Bensio		liij.
	Augerio Gisleno Busbequio Caesaris Legato	xiix, lxiiij.	Francisco Modio		xxviiij.
			Francisco Raphelengio		xxxv.
			Francisco Raphelengio Francisci filio		lxxviiij.
	B.				
	Bonaventura Vulcanio	lxv.	lxxxiiij.		
	C.			G.	
	Carolo Clusio	xlviij, xcj.	Gabrieli Roelandio		xlviij.
	Consulibus & Senatui Antuerpiensi	lvj.	Gaspari Schuermannno		xlviij.
	Cornelio Prunio	lix.	Georgio Benedicti		lxxiiij.
	Cornelio Valerio	j.	Georgio Ratallero Præsidi Ultraieci.		xxv.
	D.		Gerarto Falkenburgio		iiij.
	Dominico Lampsonio	lx.	Godschalco Steevvechio		xlj.
			A 4		Gulielmo

<i>Gulielmo Breugelio</i>	viiij.	<i>Lernutio & Gifelino</i>	xxviiij.
<i>Gulielmo Cambdeno</i>	xxiiij.		
<i>H.</i>		<i>Marco Antonio</i>	liij.
<i>Hadriano vander-Burchio</i>	lvij.	<i>M. Valerio Collino</i>	xcv.
<i>Henrico Ranzouio</i>	lxxxviiij.	<i>Martino Antonio Delrio</i>	xiiij.
<i>Henrico VViltio</i>	lv, xcviij.	<i>Martino Lydio</i>	lviiij, lxix, lxxix.
<i>Hieron. Berchemio</i>	xxj.		
<i>I.</i>		<i>Nicolao Biesio Cesareo Medico.</i>	xxx.
<i>Iacobo Cuiacio</i>	lxviiij, lxxv.		
<i>Iano Doufa</i>	iiij, xv, xxiij, lxxj, xcviij.	<i>Paulo Busio</i>	lxxxix.
<i>Iano Grotio</i>	xviiij.	<i>Paulo Melisso</i>	lxxxiiij.
<i>Iano Grutero</i>	xciiij.	<i>Petro Egmondo</i>	c.
<i>Iano Gulielmio Lubecensi</i>	xj, xxxix, lxviij,	<i>Petro Pythæo</i>	viiij.
<i>lxxxiiij.</i>		<i>Philippo Lanoyo Nobiliss. iuueni</i>	xxiiij.
<i>Iano Hauteno</i>	l.		
<i>Iano Lernutio</i>	x, xiiij, xx, xxxiiij, xl, li, lxxxv.	<i>R. Pinæo</i>	lxxxv.
<i>Ioachimo Camerario</i>	lxxv.	<i>Rolando VVincelio</i>	lxxx.
<i>Ioanni Ionstono Scoto</i>	xxxviiij.		
<i>Ioanni Moerentorfio</i>	lxxiiij.	<i>Stephano Pighio</i>	v.
<i>Ioanni Rotario</i>	xcix.		
<i>Ioanni Sambuco</i>	xxxv.	<i>Theobaldo Teelingio</i>	xxix.
<i>Ioanni Visiano</i>	xlx.	<i>Theodoro Cantero</i>	xlviij, lxxxiiij.
<i>Iosepho Scaligero Iuli F.</i>	v.	<i>Theodoro Leervio</i>	xix, xxviij, xxxj, xxxviiij,
<i>Iosie Mercero</i>	xxxiiij.	<i>xlviij, lxj, lxviiij.</i>	
<i>L.</i>			
<i>Lauino Torrentio</i>	lxiiij, xcviij.	<i>Victori Gifelino</i>	iiij, ix, lxx, lxxxj.



I V S T I L I P S I

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIA I. MISCELLANEA.

EPISTOLA I. *Louanium.*

CORNELIO VALERIO S. D.



ITAE genus, quod à reditu elegeram, & indicaui præfens tibi mi Valeri, & probaui: quietum istud, modestum, latens, remotum ab ambitu & à curis.

Et iam ingressus seriò eram: cum (ecce subitâ vim fati) vereor vt subitò id mutem. Nam tempora quæ impendeant, vides, & quæ tela improuiso exorsa ciuiliū bellorum. quæ si pertexitur, & nisi stamen eius ac subtemen pax aliqua abrumpat, stare mihi diutiùs non licitum in hoc loco. Quomodo enim? exposito cottidie non rapinis solùm militum, sed iniuriis: quorum quàm libera licentia sit, nosti. Heu vitæ legem! cui annexum, angere & dolere in omni sorte. Itaque agellos istos mentè iam defero, & specto Grudios vestros. non planè inuitus, fateor, cum te cogito & Canterum nostrum: quem tamen audio & doleo in lento esse morbo. Quid autem tabes ea est & marcor? an quis alius languor? De illâ, visus mihi dicere medicus Gemina. quod Musæ tamen prohibeant, & diurnare paullò magis in terris velint Parnassium hunc alumnum. Sed causa morbi quæ? studia, an curæ?

* Morbos enim producere & curare solent.

* Τίττος γὰρ τοὶ καὶ νόσους διδιδυμίαι:

ait Tragicus. De studiis tamen magis credo: quæ calidè ille nimis habuit & intente. Numquam vidi tam indefessum ingenium, & laboris huius Musici aut appetens magis, aut ferens. Semper ille in libris, chartis; noctu, diu, assiduus, accubus: nec dies solùm omnes appensi & numerati ad hanc curam, sed horæ. quas singulas ad clepsydram diuidere, & attribuere ille solitus huic lectioni, aut huic scriptioni. De Plinio suo scribit & iactat alter * Plinius? atqui torpor ille hominis & desidia mera, si cum hac assiduitate comparetur. Nos, mi Valeri, remissiores: & si per hanc viam mors, sum immortalis. Vis scire, quàm ignauiter cessem? Tot protela admonitio-

* Epist. v. lib. i. i. i.

num tuarum nondum effecere, vt vel manum admouerem Commentario Corneliano. ita subiit me ignauitæ huius dulcedo: & quod illeipse Cornelius ait, *inuisam primò desidiā, cæpi amare*. Mutabo fortasse, cum loco. Tuus certè non sermo solùm excitabit me, sed vultus. quem iure vereor & veneror, ductorem doctoremque meum in meliore hoc animi cultu. Vale. In Iscano meo. a. d. xii. Kal. Decemb. ∞. I. O. LXXV.

EPISTOLA II. *Brugas.*

VICTORI GISELINO S. D.

RARAS à te litteras, mi Victor, accipio: sed certè caras, stillantes mero melle & amore. Vellem vtrumque. vt & diligentiam tuam amare possem, & adfectum. At principium tuum vanum, de abitu meo Coloniam. Vnde hoc autem? ab amico aliquo, an à famâ? non enim à me certè, aut meis litteris: nec vñquam mihi fuit in mentem. Apage illud scelus (ita loquor) vt pedem hac prouinciâ efferam, non visis vobis. Et sanè paullum modò hic morbus perseuerasset, veniebam ad te non solùm corporis, sed animi medicum mei. Nunc, cum deo fauente, reualui: & gallum debeo Æsculapio tuo. O diecula illa, quam vnâ mecum exoptas, quando exorire? quando te & Lernutium, in Iscano isto, complectar & fruar? quando in pergulâ illâ ad Lunæ lumen garriemus, viuemus, imò & bibemus? Dī amicitiae præfides, repræsentate mihi hoc votum. Festino enim. quia vt cōgi nubes has video, breuī dabunt tempestatem. Circa nos militares globi: qui vereor non vt interpellent, sed pellant. O locum hunc beatum, absque metu isto sit! A Samboco herè ad me litteræ, sanequàm amicæ. Humanissimum virum coram repperi, non pro opinione meâ (tecum hoc sit) litteratum. Ita in his quoque rebus, ludit & illudit illud siue Fatum publicum siue Fortuna: & quidam merentur famam, quidam habent. Inter illos, in eadem Germaniâ Andream Ellingerum noui, deus bone, virum

rum magnum & penitens doctum ! at ille
pænè ignotus latebat & fallebat inter suos.
Ita fatua sæpè huius æui iudicia, aut iniqua.
Et nos quid speremus, aut laboremus? dor-
miamus potius, aut cucurbitas pingamus.
quorum alterum ego quidem iam facio.
Scripsi enim hæc ipsa ad lychnum, laben-
te manu, premente somno. In Iscaño meo.
III. Non. Octob. ∞. IO. LXXVI.

EPISTOLA III. *Lugdunum Bat.*

IANO DOVSAE *amicissimam salutem mitto.*

ECQUID tinnunt tibi aures, mi Doufa?
Ita multus non in sermonibus meis so-
lūm es, sed in litteris ad amicos. Vel nunc
cum Rogerio nostro, quā multa, quā
suavis, de te fabulatio ! Adest enim mihi,
ne nescias, hoc ipso tempore, & quidem in
mensā. Ita dico, in mensā & in eā mihi hæc
scripta. Abituriebat enim ille. nec fas certè
sine meā manu : pænè scripseram animo,
quem ille, à me exsulem, auferet ad te se-
cum. Non sum ex iis qui

Composita dicta pectore euoluunt suo;

Quæ cum componas, dicta factis discrepant:
vbi ait Attius. audi, Doufa, veram vocem:
mens omnis & adfectus apud te est, ex quo
legi suauissimos & felicissimi Genij tuos
versus. O te magnum, & mei stomachi va-
tem ! Non Musæ ipsæ Lipsium magis a-
ment, quā ille te. Itaque non vltro fero
desiderium. &, nisi res nostræ turbidè por-
rò turbauerint, cis paucos dies excurram:
& vsurpabo istis oculis, quem nunc animo,
auribus, linguâ. De Gisellino nostro & Ler-
nutio, omnia recta. nisi hoc tamen, quod
vterque nuper in vincla coniectus (percutio
te ? pone metum.) nuptiarum. Etiam ego
in hoc carcere. si vir es, veni, & Iunones no-
stras vide. Salue mellitissime. Louanij, No-
nis Aprilibus, ∞. IO. LXXVII.

EPISTOLA IV. *Vbios.*

GERARTO FALKENBURGIO S. D.

MVNVS vestrum accepi egregium, mi
Falkenburgi, imò regium. Et cur non
vestrum ? ego scio Redigerum caput huic
dono fuisse, te pedem : nec tam beniuolo
conciliatori minus debere me, quā dato-
ri. Animus enim est, quem in his talibus
specto : nec pretium iis vñquam à se facio,
sed ab adfectu. qui in te certè maior. Au-
rum autem ipsum, quid nisi splendens quæ-

dam terra, & nitidius paullò lutum ? Iudi-
cium tuum de libellis nostris mihi gratum:
sed vtinam iudicium ! siue tamen amor, is
quoque gratus, quia magnus : nec aliter
vñquam tam rectam certamque mentem
cogeret in errorem. De lapsu memoriæ
quod submōnes, verum est : corrigam li-
bens. Quod autem his & ad Pulmannum
litteris iteras & pungis de seruitute : audi
quæso liberè & diffusius paullò meum sen-
sum. Ego qui status patriæ huius sit, nec
ignoro mi Falkenburgi, nec nego : (aspera
in eo multa, intenta, rigida, præter mores,
aut præter leges :) sed hoc quoque scio, qui
meus. Apud me ecce, & in rusculo meo vi-
uo : cur angar, quid Cotta aliquis aut Ca-
rus moliantur in aulâ ? Vim aliis inferunt ?
nondum mihi. opes delibant aut diripiunt ?
pereunt eadem absenti. ad impium aliquid
adigunt ? numquam. Mentem enim istam
liberam quis tyrannus mihi artat ? inter-
nam sententiam quis cogit ? cultum me-
tumque diuinum è pectore isto quis eripit ?
Et si velint : ecce sacram ancoram,

* Τίς ἐστὶ δὲ λατρεῖς θεῶν ἀφ' ὧν;

Hoc enim firmum aduersus externa omnia
telum, non timere propter quod timentur.
Sic Socrates adfectus, qui Athenas non de-
feruit, infestas non vno, sed triginta tyran-
nis : sic Seneca, qui sub Nerone, imò cum
Nerone vixit : sic Heluidius, sic Thraseas,
& magna illa sapientum manus. Me cur
in alia vocas ? Animo diffidis, aut annis ?
noli. Ego enim mi Falkenburgi in iuuenili
hoc pectore sic sum adfectus, vt deum, vir-
tutem, & me constanter colam : non adu-
ler imperantibus, sed nec irriter : & cum
Corneliano illo * lepidò, *inter abruptā contu-
maciam & deforme obsequium, pergam iter am-
bitione ac periculis vacuum.* Periculis inquam,
quorum non ego (homini quantum licet)
occasio sim aut causa. Quod si aliunde &
ab externâ vi ingruant, quomodo aut vbi
excludam ? Non Vbij vestri ab iis me libe-
rent, non liberæ omnes Imperij vrbes. Sed
reuerà (dicendum est) peccamus multi in
hanc partem. prouocamus pericula, & la-
cessimus sæpè imperantes, vanâ quadam
specie aut superbæ libertatis, aut incautæ
pietatis. Modestia autem est quæ Deo pla-
cita, & his qui dij in terris. Reges vt fulmi-
na esse didici : dura frangere, mollibus ple-
rumque illæsis. Itaque hæc tempora, vt
nimbum, habeo : donec desæuierint, latito
& me tego. Nec nimium tamen de sæuitiâ
illorum

* Quis ser-
uus est, per-
ire modo
qui non si-
met

* De cuius
causâ pru-
dentia apud
Tacitum,
Annal. IV.

illorum queror: quia scio exoriri posse deteriora. Rusticulus ille mihi in mente. qui de Antigono rege viuo questus, cum obisset successore peiore: terram laboriosè inuertens, & votorum iam pœnitens, *Antigonum*, inquit, *refodio*. Faxit & ille deus, ut hinc turbæ nostræ stent, neu breuî procellæ ingruant sæuiores. Sed hæc magis seria fortasse, quàm pro epistolâ: occasio tamen iis ex iteratâ tuâ accusatiunculâ: & gaudebo, si consilij mei ratio proba iam apud te probum. Talem enim non minùs repperi, quàm amicum mihi: qui ut esse perseueres, rogo. Ad Redigerum ipsum scripsi seorsum. In Iscano meo, Kal. Sextilibus. Anno .∞. I D. LXXV.

EPIST. V. *Viennam.*

STEPHANO PIGHIO.

FIDEM meam culpas? audi. Prandium mihi hodie apud heroëm nostrum (non enim virum dixerim) Busbequium. post prandium longiusculæ etiam fabulæ: sed de litteris, ut apud illum solet. Hæc res diem mihi abstulit, & me tibi. Ignosce, & iam etiam cognosce. Nam de Prætorum lictoribus, licticulæ nescio quid adfero ad te nostrum Prætorem. Vulgus & auctoritas veterum sex eos facit. loca & testes tibi noti. At duos fuisse tantum, lex vetus mihi ingerit, apud Censorinum ista: *Prætor urbanus qui nunc est, quiq; posthac fuerit, duos lictores apud se habeto. usque supremam ius inter ciues dicito*: Cauillari poteram & effugere, tamquam minimum duos lictores lex esse vellet; de pluribus non vetaret. sed ligauit iterum meus Plautus: apud quem in Epidico clarus ab hac re iocus:

At enim unum à Prætura tuâ Epidice abest.

E P. quidnam? T H. scies.

Lictores duo, duo viminei fasces virgarum.

Inter ornamenta esse Prætoris disertim duos lictores numerat, duosq; fasces. Hac reprehensione, huc ibam: ut censerem Plauti & veteri illo æuo haud plus duos sanè fuisse, at numerum postea auxisse, splendoris maioris causâ. Sed hoc quoque diuerticulum interclusit mihi importunè tuus Valerius: in quo lib. I. cap. I. lego de Furio Bibaculo: *Prætor sex lictoribus precedentibus armâ ancilia tulit*. quod factum notæ tuæ Chronicæ referunt in annum vr̄bis DXVI: id est, ante adultum Plautinum æuum. An Prætori vr̄bano & peregrino si fortè bñi tantum: aliis extra vr̄bem, & ad auctoritatem

apud subditos, plures? Iuua, iuua: angor ego & resisto. Præmium tibi operæ, cænula cras apud me in diuersorio noto. sed eâ lege, ut ambulatiuncula præcedat ad siluulam nostram Querquetulanam. Salue à tuo Lipsio, & dormi. Viennæ, Idibus Iunij, .∞. I D. LXXII.

EPIST. VI. *In Pisones.*

IOSEPHO SCALIGERO IULIO.

S. *Et amorem nuntio:*

QVI verè erga te magnus. Nam iam antea, mi Scaliger, cum veneratione quadam amabam te paternæ & tuæ virtutis causâ: nunc magis; cum te quoque video conspirare mecum in hoc adfectu. Nam, quâ de me erant, litteras tuas Plantinus mihi legit: & amicas valdè, & honestas. Atque in amore quidem tuo, gaudeo: in iudicio, triumpho. quia (verè, & ex animo) si quisquam est proborum cui probare me meaque velim; is tu es, inter probissimos primus. Nam hunc vulgum, morus ego si morer: Epistolicas his diebus emisi: rude opus, nec istarum aurium. Vide tamen: & agnosce nos in litteris multa velle, te posse. De Plauto quod item ad Plantinum: apage. egone ante te? Iamdiu libraui hoc onus, cui impar ista ceruix. Tu hic vnus Hercules siue Atlas nobis, & fulcire debes comicum istud cælum. De Nonio etiam cogitare te audimus. verone & serio? item de Manilio. sed litteræ tuæ nihil tale nuntiabant. Credimus tamen: quia hæc omnia per iocum & ludum te posse scimus, in quibus alij sudant. Aquila in nubibus, quod Græci dicunt, verè tu es: vides, inò peruides omnia; & quidquid venaris, capis. Sed desino huiusmodi sermonum: quia reuera

* *Κῆρα δὲ τοῖς ἀνδρὶ σπονδῶν*

Ἀντὶ μὲν οὖν παντὸς ἀνδρὶ ἐν ᾧ εἰπεῖν ἀγαθόν.

Tu salue, & me ama, qui te æternum. Lorianij, a. d. VI. Kalendarum Decembrium, C I D. I D. LXXVI.

* *Zone donum, sapienti pro multis laboribus dicere laudes.*

EPIST. VII. *Lutetiam.*

PETRO PYTHÆO IC. S. D.

PLANTINO nostro elapso ex Troiano casu, id est incendio suæ vr̄bis, & ad vos abeunte: iure mihi amplectenda occasio fuit, mi Pythæe, compellendi tui. quem iamdiu (verè tibi, & in os dicam) inter paucos Gallos amo & admiror. Ignotum, fateor:

reor: sed à vultu, non ab animo. quem pol-
lissimum exosculatus sum sæpè in tuis
scriptis. Nec blanditiæ apud te sunt. testa-
buntur id publicè Epistolica meæ, per hunc
tumultum aufæ adspicere lucem: in quibus,
frerit tanti, reperies cum beniuolentiâ me-
moriæ tui. Te pariter quæso, vti hunc
eundem adfectum erga me aut sumas, aut
retineas: & vt planè pleneque me bees, mu-
tuis eum litteris foueas atque alas. Litteris,
non rerum grauium, aut de arcanis regum
(quid ad me ista?) sed quæ alucinentur libe-
re & vagè per studia nostra: quid tu, quid
Scaliger, quid alij vestri Galli meditentur,
eiusdem nobiscum Musæ. Vale, & me ama.
quod valdè facturum te scio, si scias quàm
valdè ego te. Fratri tuo Francisco, lectissi-
mi ingenij iuueni, à me salutem dicito. Lo-
uaniij, xvi. Kal. Febr. ∞. 10. LXXVII.

EPIST. VIII. *Bruxellam.*

GVILIELMO BREVGELIO REGIO
CONSILIARIO *cognato meo* S. D.

MAGNUM, sed amicum mihi diffidium
tecum est, de agro deque vrbe. Tu
istam præfers, ego illum: & rationes mihi,
nisi fallor, magis firmæ. Quas quoniam
herè inter differendum leuiter libauimus,
visne hac epistolâ (otium enim & libentia
mihi) promam accuratiùs & diducam tibi
per partes? Scio velle. aurium tantum, vt sic
dicam, vacuas ædes mihi aperi: & admitte,
fodes, peregrinantem veritatem. Agrum &
in eo cultum, meliorem Vrbe esse aio, ad Sa-
pientiam, ad Mores, ad Voluptatem: addo
& Fructum. De Sapiencia: non negabis,
quin illic aptior ad eam animus, vbi is li-
berior & magis sui iuris. talis autem in agris
est. Opida vise & adi: non effugies, quin
vnâ tumultus, procellas, turbas. Circum-
strepent enim te subitò res hominesque: &
negotium tibi non solum tua negotia fa-
cient, sed aliena. Vt difficile est in conui-
uiò lauto & opiparo solum esse siccum &
sobrium: sic vacuum, inter tot occupatos.
Ille ad sponsonem te trahet, & ad forum:
ad nuptias alius, & ad templum. In ipsâ
viâ, clamores alibi & lites: pugna non-
nullibi & arma, & mox iudex, lictor, car-
cer. Domum ipsam tuam cum veneris: ne
in secretum venisse te cense, aut penetrare.
Irrumpent ecce salutatores, inuisores, & no-
mine amicorum quidam fabulas, imò epu-
las, captantes. Hos nullum limen submo-

uet, nullum velum: & per omnes rimas in-
uolant importunæ illæ muscæ. Inter ista &
inter istos, quis libris liber locus? quis cogi-
tationibus? sine quibus an vlla legitima ad
Sapientiam exercitio aut via sit, haud equi-
dem cerno. Et tamen fac te felicem, aut for-
tem: otium aliquod in ipsâ vrbe diu lucta-
tus tibi vindices: nego id liberum, firmum,
aut aptum animo vegetando. Spernit enim
naturâ suâ includi cælestis ille ignis, & æ-
rem amat ac campos. Vt generosas feras ca-
uea domat & frangit: sic altas mentes vrbi-
cus ille carcer. Equum ad cursum apertus
& liber circus prouocat: animum ad studia,
vagans vacansque aura. Siluam illam viri-
dem videt? hîc carmen auet aut hymnum
deo pangere. Horti illam purpuram? hîc
cum libellis suis decumbere. Aquæ illud
murmur? ad eam altiori cogitatione abiici.
Et nocte ipsâ aut sub eam, pictum illud pa-
tensque cælum eum capiet: & inter tot stel-
las errantes, aut inerrantes, à curis terrisque
erro, mente scandet super illas. Adde quòd
hîc altum securumque; otium: nemo qui ap-
peller, aut interpellet: & amicissima semper
studiis, solitudo & quies. Vides igitur quæ
in hac parte ager ante urbem habeat: nec
vanè à Columellâ scriptum, *Vitam rusticam
proximam & quasi consanguineam sapientiæ esse.*
Quòd si nunc ad Vitam me vocas & ad
Mores: bonâ fide, vtrubi, te quoque iudice,
illa innocentior, & hi puriores? veritas tibi
exprimet quòd in agris. Oculos paullisper
coniice in magna illa & commerciis crebra
opida: mentior, nisi ambigas cœtus illic
hominum, an confluges vitiorum. Adfert
enim seorsum quisque suas culpas: quas
mixti vulgant, & velut contagio, tradunt in-
uicem capiuntque; morbos animorum. Quin
vt flumina per se dulcia, cum in mare ve-
nerint, falefcunt: sic homines haud mali, ex
agris in urbem redacti, tactu inquinantur
& mixtione. Illic enim ambitio, avaritia,
libido propriè habitant: & fons omnium
vitiorum, depudere. cui origo, non negabis,
ex crebro illo inter se adpectu occurfuque.
Itaque prudentes olim legislatores & qui
semina iecere boni status, ciues suos pluri-
mum ab vrbe & conuentibus abductos, ha-
bere voluerunt in agris: quos ad probita-
tem, modestiam, robur, gymnasium censue-
re & palæstram. Romulus ille æterni auctor
imperij, in duas classes cum ciuem diuisif-
set, Seruos ac Liberos: istis duo tantum stu-
dia Militiæ & Agri dedit, illis artes reliquas,
quæ

quæ ad Mercurium & ad lucrum. Ita enim est. mercatura & quidquid artium ad opes ducit, ducit ad vitia: nec animum solum emollit & effæminat (verè Sallustio dictum) sed corpus. Quis vires & viros vnumquam in opidis quæsiuit, aut inuenit? adeò vetus illud verum in omni gente & æuo est, *Optimum militem legi ex agris*. Parthi olim belli potentes: sed sparsi in agris. Scythæ: sed in tugurijs oberrantes. Germani: sed priusquam vrbes coluissent. Turcæ hodie: sed minimum dediti in amœnitatibus opidorum. Quin illud ipsum Genitserorum agmen, iure terror orbis, non ex agris solum, sed pænè dicam haris collectum, & mapalibus pastorum. Nam Romanos tibi quid ingeram? Curios & Fabricios nosti serentes, occantes: Quinctios arantes, & Dictaturam induentes: & vno verbo, non milites solum ab agris, sed duces. De Moribus ergo vides. qui si vsquam etiam hodie prisci integrique quærendi sint, vestigia reperies in agris. vbi apud se quisque: & ideò pudor, innocentia, simplicitas manet, & vita malorum fraudium artiumque expers. Sed quid possim in hac parte magis verè, magis ampliter dicere, quàm Hippolytus ille apud Senecam? quem, quæso te, audi.

*Non alia magis est libera & vitio carens
Ritusque melius vita quæ priscos colat,
Quàm quæ relictis mœnibus campos amat.
Non illum auaræ mentis inflammat furor,
Non aura populi, & vulgus infidum bonis,
Non pestilens inuidia, non fragilis fauor,
Non ille regno seruit, aut regno imminet,
Spei metusque liber.*

& adde plura pulcherrimi cothurni, quæ omitto. Ad Voluptatem enim transeo: quæ tamen hîc tam obuia, vt indigner super eâ moueri mihi litem. Elementa omnia intueor? vim suam vsûmque palàm & toto, vt ita loquar, sinu in hoc rure nostro effundunt: obscurè & parciter in tuâ vrbe. Solem vide: melius hîc nitet. Aërem: lætiùs latiùsque diffunditur & ridet. Aquas: puriùs bibuntur. Terram: hîc tantum cernitur in vero suo vultu. Alibi in planitiem effusè porrigitur: alibi in collem placidè adsurgit, aut magis rigidè in mōtem. Illic herbis & sponte natis arbuftis vestitur: hîc, frugè fructibusque, & feliciore ligno. Quem non delectet tam varius adspæctus & cultus magnæ matris? cuius apud vos vna facies ædibus pressæ aut pauimentis. Iam domum si venisti, hîc prorsus gaudiorum & amœnitatis

I. LIPSI Operum Tom. II.

vera sedes. Manè surrexisti? ad musicam quidem & circumsonant te ac velut saluant chori illi alitum, suauiter fritillantium, trutillantium, minurientium. ad quos non æquiparent se tibiæ, citharæ, aut ex arte vlli cantus. In hortum prospexisti? oculorum aciem tibi præstringet illa ipsa nocte exortum agmen florû & herbarum. In pratum? occurrent Vere nouo arbores odorâ quadam & canâ niue perspersæ: eademque sub Autumnum, aliâ pomorum purpurâ siue cerâ distinctæ. Propiùs easdem adspice. infitiones mirabere & matrimonia: adulteria etiam, & suppositos fætus, insciâ matre nec inuitâ. Quam lasciua comprehensioem fæcunditatemque quisquis in ligno non miratur; ipse profectò lignum. Iam ad agros diuertisti & tua rura? illîc boues lentè pascuntur & oberrant; hîc pecudes magis vagè lasciuiunt & hœdi. Porcus alibi volutatur & grunnit: alibi cristata cohors cugurrit & scalpit. Segetes illîc tuas vides, & filiginis, farris, hordei vberes fascēs: siluam istîc, & ad hiemem lignorum strues. Vitem denique alibi florentem aut maturefcentem; & spe iam præbibis sacrum illum alibilemque liquorem. Quorum omnium quæ copia in vrbe sit? quin ne imago quidem satis certa & expressa. Sed vt ij qui parietem intuentur, ex leui linearum ductu, animalia in eo & facies sibi fingunt: sic vos harum rerum futiles quasdam vmbras. Ita viuitis in pulcherrimo hoc mundo, mundi exsules: nec bona aut dona eius plenè vnumquam nostis. Postremum Fructus mihi superest. de quo quid ambigimus? cùm non solum cultus & ornatus plerisque vitæ ab agris sit, sed vita ipsa. Agricultio enim moriatur: & vnà humanum genus. Adde illa commoda. agnum aut hœdum à stabulo, pullum è corte, porcum ab harâ, & tot dapes inemptas: quas vos ægrè & carè præstinatis à foro aut macello. Quòd si opes omnino quæris & aurum: rideo ego & sperno. & tamen si quis hæc quoque ambiat, non alibi parandorum vberior materia & seges. Non palatia, non fora, non scœnora plures ad opes euexere: quàm beati isti agri. & addo rei caput, quòd tutò euexere: quòd citò, quòd innocenter. Thales ille olim anno vno diuitias amplas corrogare potuit, emptu prospero omnium oliuarum: & viro prouido sapientique non hodie idem fas, in segete, pecude, siluâ? Sed de his quia non libenter, nec ampliter quidem dissero: & mitto te, si voles,

B

les,

les, ad veteres rei rusticæ scriptores, à quibus disciplinam eam petas. Nam ego fastidio. sicut & illud, quod crebrò ac pertinaciter mihi obiicis de dignitate. Dignitatem ea mansio non habet, inquis: imò nec pietatem, quia patriam is desertum. Dignitatem? me iudice, amplam: qui Reges & Principes fuisse scio in hac parte. An illud dignius, in foro latrare, tribunal siue aulam lambere, fastum in æquales, adulationem in superiores exercere: quàm Sapientiæ sacrum colere, Naturæ opes lustrare & promere, denique placidè viuere, placidè mori? Nam de patriâ, quid ais? In hac confusione rerum ad clauum ego sedeam: vbi nemo auditurus, non nemo etiam irrisurus rectè gubernantem sit? Sæculum hoc paullisper vide. quo noxæ integritas, contumeliæ pudor, ludibrio fides est: & aude suadere vt ijs præsim, quibus, hoc ipsum (pænè dicam) ægrè mihi est, quòd intersim. Concludens voueo, vt procul ab vndoso illo vrbium mari, in hoc tranquillo & rurestri portu quiescam & consenescam: vbi Deum in primis piè pureque venerer, deinde Sapientiæ studia & Musarum tractem, & quidquid propriè ad vsum aut cultum animorum. Vbi classica nulla aut tubas audiam, vbi coruos aulæ aut fori non videam: sed modestè tranquilleque mihi & mecum victitem, expers ambitionis & pallentium curarum. Cumque vltimus ille & decretorius dies venerit, spiritum hunc, sine metu, sine motu, emittam: & apud notos ignotosque memoriam mei relinquam bonam potius, quàm magnam. Habes quæ pro agro, in agro scripsi. quæ si approbas, tandem etiam hoc institutum meum: neu vltra commouendum me cense ex beatâ istâ sede. Ita Deus beatum aliquando te faciat, cum vxore liberisque: quos saluto. In Iscano meo, III. Kal. Octob. ∞. Id. LXXV. Carmen ecce etiam adiunxi, quod eidem argumento, calore isto effudi.

LAVS ET VOTVM VITAE BEATAE.

ILLI est par superis deis,
Et mortalibus altior,
Qui sati ambiguum diem,
Non optat levis, aut timet.
Quem non ambitio impotens,
Non spes sollicitat lucri:
Quem non concutiunt metu
Regum præcipites minæ,
Non telum implacidi Iouis.

*Vno sed stabilis loco,
Vulgi ridet inania:
Securoque oritur dies,
Securo cadit & dies.
Vitam si liceat mihi
Formare arbitriis meis:
Non fasces cupiam aut opes,
Non clarus niueis equis
Captiua agmina traxerim:
In solis habitem locis,
Hortos possideam atque agros,
Illic ad strepitus aquæ
Musarum studiis fruor.
Sic cum fata mihi vltima
Pernèrit Lachesis meæ;
Non ulli grauis aut malus,
Qualis Langius hic meus,
Tranquillus moriar senex.*

EPISTOLA IX.

VICTORI GISELINO.

LEGI tuas, ad os appressi & ad pectus. O quæ penna tibi me sistat? Ego ille constans deijciò vnâ cogitationis hac plagâ. Scripta mea desideras & nugas: ego te, te. Sed quî agis? vt ex nuntio intellego, perbellè. Gaudeo. nam timebam, ob subtractum tibicinem Moufflinum celeri casu. Nos fluctuamus, vt qui maximè. sunt qui ad arma inclinant, sunt qui ad Irenen. Aiunt & apud vos puncta esse pro istâ. Quidquid est aut erit, ego te non amo sed pereò. De scriptis, scripsi ad Ocellum nostrum, non inuidebit. Propriid. Kal. Septemb.

EPISTOLA X.

IANO LERNVTIO S. D.

HAFTIVS apud nos est, ille cuius tu sororem. Eum rogavi de te multa, & retulit omnia quæ vellem, excepto silentio: quod causam habeat necesse est vel ab oblivione nostri, vel quod malo, ab inertia tuâ. Et quis insolitus hic torpor? Tu ille qui lacessere me soles, taces ad meas binas? *Omnia mutantur*, ait ille: non enim addam vel omnis causâ, mutari amores. melius de te sentio. & tamen si amorem non deseris, non etiam debebas officia amoris. An etiam nunc te angit nupera mea fuga? Peccas: & emenda hanc culpam, vt in amicitia sis sine mendâ. Amicum nostrum audio adscitum in aulam, & in medicum Ducis. Gratulor: & magis, siquid is titulus ad Plautinam

nam aulam. Nam si nomen tantum, & nihil ab eo vncti: sperno. Nos hinc in alto otio (Nemesis non audiat:) & te istuc inuitare audemus vel habitandi causâ. Multi certè vestrates oculos flectunt ad hunc portum. Plantinus ædes hinc habet, Typographiam instituit. Quid inulta? viuimus & vigemus. Tu vicissim, quid valeas, quid facias, cum Victore, cum vxore, cum amicis, nisi significas: scito seriò me. sed deleo. nec cadat in amorem nostrum vnumquam hoc verbum. Vale, Lugduni Batauor. Prædie Idus Septemb. ∞. I. LXXXII.

EPISTOLA XI.

IANO GVLIELMIO LVBECENSI S. D.

AD FIRMO tibi Iane Gulielmi: pauca munera iamdiu gratiora mihi fuisse, & animo tuo, & versibus, quorum vtrumque tam benignè offers. Ille enim amoris plenissimus, isti elegantia: & cogor (nisi ab ingenio meo abeam) valdè redamare illum, istos æstimare. Hoc magis, quòd vltro prouocas, quòd ignotum, quòd immerentem. Nam quòd beneficia quædam mea in publicum profers & prætexis: desine. hoc ipso video quàm me ames, qui non admodum laudanda laudes, & per adfectum recedis à certissimâ iudicij tui normâ. Itaque hoc ex fide tibi respondeo. vicissim amari te à me, vero honestoque adfectu: quem dies ipsa augebit & accendet. ea est eritque tua virtus. Lugduni Batau. III. Eidus Sextil. ∞. I. LXXX.

EPIST. XII. Gandam.

ALEXANDRO RATLONI S. D.

RARÒ scribis. sed nescio an ideò litteræ tuæ desiderio ipso cariores: His quidem postremis fateor me non voluptate solum perfusum, sed gaudio: si verbo eo vti nobis fas in tristitiâ hac rerum. Nam de Antuerpiâ, quæ monstra audimus? Deus bone, huccine tandem erupisse tot mensium consilia malè sana, malè cocta! O factum à regio iuvene minimè regium! Et si nobis adhuc tenebræ, nec de re totâ satis certis nec de causâ. Eiusne fraus siue error? an vulgi consternatio & furor? Quidvis enim potius, quàm vt perfidiae noua hæc macula inuratur. laudatissimæ olim optimæq; genti. Sed hæc publica videbit publicus ille Rector. Tu in re tuâ quid? etiâ mne fluctuas?

I. LIPSI Operum Tom. II.

sic apparet. atqui statuendum semel aliquid est, cui firmiter inhærescas. Mutatio quidem hæc crebra, & desultorium, vt sic dicam, genus vitæ, non ex vsu tuo, non ex famâ. Pessimæ, & Græcorum quoque prouerbio damnatæ sunt, nutantes & * *δισταλλαι* illæ ^{* Viroque claudicantes sententia.} Litteraria hæc vita & otiosa tranquillitas, quid non habet cominodi? Non externa illa fortasse. sed nec terra quæ aurum aut argentum gignit, res alias producit: nec animus, qui se colit, & virtutem. Cetera, ille ferè sterilis. Quid tamen præferas huic vni? cui honos, cui salus comes, cui externa & interna quies. Militiam gustasti: & vides quàm non ea suavis. Itaque, mi Ratlo, huc redi: & si me audis, in Musæo hoc portu nauim tuam defige & liga semel sacro morfu. Ad circumfusa illa & vana bona si abis, quis finis? iactabere, & natabis semper inter cupidinum novos fluctus. Non enim ratio, sed opinio tibi illas ingeret: cui infitum, variare & pœnitere. Vt chamæleon, quoniam aurâ (vt aiunt) non cibo vescitur, hianti semper est ore. sic illi cupidine, quos ventus inflauit vulgarium opinionum. Hoc volunt, hoc nolunt: hoc hodie spernunt, cras appetunt. & vt resculæ, quæ fluminibus innatant, temerè impinguntur in hanc illamve partem. Hinc perpes illud tædium in nobis, & velut nausea omnium rerum. damnamus parentum & nostra vota; & tam cupidè quæsita quædam deserimus, quàm antè quærebat.

Certa amittimus, incerta appetimus, atque hoc euenit

In labore atque in dolore vt mors obrepas interim.

exclamat verè meus vates. Ecce ille ad aulam adspirat, & intrauit? rursus fastidit, & beatos censet qui latent. Alius priuatim victitat? ægrescit, & inuidet purpuratis. parique leuitate togati ad sagum properant, & hi rursus ad togam. Et quis non de Lachesi suâ queritur? reges ipsi de suo regno. At tu inter eos esto, quos Ratio, quos Sapientia firmavit: nec circumagere mihi vulgarium iudiciorum omni vento. Vt Vlysses ille donec Leucothea velum ei supposuit, natat nigrum pontum: sicut tu hoc vitæ salum, donec pectus tibi præcinxerit candida illa diua. Constantiam dico. quam, audi, admitte, serua.

* *Ἡ δὲ ἐμὴ καὶ θυμὸν ἀείσσει φάσκει βελί.*

Vale. Lugduni Batauorum. x. Kalendas Octobr. ∞. I. LXXXIII.

B 2

EPIST.

* *Hoc mihi ex animo visum optimum consilium.*

EPIST. XIII. • *Brugas.*IANO LERNVTIO *meo salutem mitto*

QVAM recepi iam ipse. Hincenim iure ordior: & gaudere te iubeo, mi Lernuti, quia à molestissimo morbo reualui, imò reuixi. Ad fauces Orci destitutus mihi hos menses fuisse videor; ita me oppressiunculae & obstructiunculae illae internae pessimis adfecerant modis. Et audésne credere? non leue momentum ad valetudinem meam habuerunt & litterae tuae, & carmen: illae amicissimae, hoc scitissimum. nec fuerit vñquam vt tam pias, tam disertas preces non audiuerit illa Dea, cuius sedem aptè in Fortunatis insulis ponis. Quae autem illa tam auida Parca, quae vincla inter nos abrumperere non parcat sanctissimi amoris? Quin audi me, & securus animi es:

*Di me tuentur, dis pietas mea**Cura est:*

& porro, vt spero, erit. Turbae apud nos ingrauescunt, abiecta spe pacis. quae vereor, vereor autem? imò spero, vt breuè eijciant me ad vos. procul enim futuri videmini ab hoc belli nimbo: qui imminet prorsum capitibus nostris. Sed quid ais? Doufane nuper apud vos? nec ad me? ô factum ab amico non amicum! Quod dixerit, subita res fuit, necessarius reditus: nihil audio. nuntia illi à me sodes, sexcentis versibus non luet hanc culpam. In Statium aliquid meditari te suadet mihi noster Modius. vix persuadet. cur enim celes? & quidem cum tuo damno. Nam & mihi notata quaedam ad sublinem illum & cellsum poetam (ita censeo & appello, non herclè tumidum) & libri apud nos veteres, qui te iuuent. Innue, mitam. Epistolicæ nostræ nondum emissæ, sed vix eas teneo: ita ituriunt. De quibus quid iudicaturi sitis, timeo. Alia enim quaedam à prioribus meis hæc scriptio. cui nitor ille abest, & luxuria, & Tulliani cincinnati: pressa vbiq̃ue, nec scio an quæsita nimis breuitas. Quae me tamen nunc capit. Timanthem pictorē celebrant, quod in eius operibus plus semper aliquid intelligeretur, quàm pingeretur: velim in meâ scriptione. Magni Scaligeri ad Amorum illos* Triumuiros vidi, legi, probaui. In Propertio tamen traiectiones illas versuum crebras, mirari malim quàm imitari. Tu quoque non ita sentis? scio. sed quis Polydamas ausit illum Hectorem? qui dis ho-

* Notus est
ius ad Ca-
sullum, Ti-
bullū, Pro-
pertium.

minibusque fauentibus tenet profectò, & tenebit hoc regnum. Itali cum quī deijciant? silent. nec iam à multo tempore quidquam ab eâ gente litteratum. excipio Quæsita Aldi per epistolam, & Fuluij de Nummis. Muretus noster Orationes pangit & edit, & dat se in floridum illum eloquentiæ campum. ad famam consultè, imò & ad quietem. Nam Criticæ istæ tricae quàm non latè se spargunt! quàm laboriosè colliguntur, & scribuntur! In quibus nos tamen etiam, nescio quo fato an morbo, insanimus. Pergebam in hoc garritu. sed alius mihi in auribus garritus, nunciij ad excubias trahentis. Arma capio, pono stilum. Quid ais? satin' tuti Belgæ, hoc milite? Ite, dormite in vtramque aurem. Louanij Idibus Iuniis. ∞. Iō. LXXVII.

EPIST. XIV. *Louanium.*MARTINO ANTONIO DELRIO
Consiliario Regio S. D.

MIRA tua fides in me, mira pietas. amoris enim certè verbum leue est, in re quam rari pro fratre fratres audeant, pro liberis parentes. Me meaque absentis defendisti: & obiecisti te non molestiis solum, sed periculis, in hac flammâ rerum. Venisti vltro ad meos, erexisti, securos esse iussisti: hoc tantum questus, quod non indicassent. Itaque quod res opesque meae saluae, quod scripta & libelli (id est, vita ipsa) beneficium est vñus tuum. Quid scribam? gratias agere me? ne concipio quidem: & affecisti me in summo beneficio vñâ hac iniuriâ, (quod olim ingeniosè ille ad Cæsarem) vt viuendum & moriendum mihi sit ingrato. Gaudere me tantum nuncio; meâ causâ, tuâ, sæculi. Meâ, cui is amicus obtigit; tuâ, cui ea virtus; sæculi, cui hoc exemplum. Mea salus salue. Antuerpiæ. a. d. iv. Non. Mart. clō. Iō. LXXVIII.

EPIST. XV. *Vltraiectum.*IANO DOVSAE *meo S. D.*

SILENTIVM tuum mihi, Doufa, molestum: absentia multò magis. Vbi autem fides? intra dies octo expectari volebas te: menses ecce labuntur. Statueras hoc iam antea? an quid interuenit? an placent tibi nouitij isti & fallaces mores? An potius vxoris partio te detinet? quae genuit tibi (ita audio) decumam iam prolem. Ma-

cte

Ecce hac fortitudine dicam, an fortunâ? utrâque certè opus. nec minùs hîc, quàm in agricultu, Labori & Euentui litandum. Sed tibi quidem propitius vterque deus: & gloria Masaniſſæ te manet, ſi ſic pergis. Vide tamen ne dum affiduus nimis in illis vallibus, deſertum eas noſtros montes. Suſpitor: & iure. Vt quid enim procaces illæ antea Muſæ tuæ tam diu ſilent? cur tribus his menſibus gutta nulla nos irrigauit poëtici tui humoris? Emenda: & hîc & ibi vir eſto. Libelli etiam tui addicti Plantino, vbi ſunt? Solue ſodes, aut Prætoſem exſpecta & ſuſpenſum capiti tuo libellum. Non enim differo, non protollo. Indicem Francoſorto en habes. ſed ſterilem bonarum rerum: & nihil nundinæ iſtæ ad Phœbum. Melleri tamen Spicilegia edita, acutiſſimi ingenij iuuenis: vtinam rectiſſimi, verè addam! Sed proſectò aut fallor in hac omni litteraturâ: aut ille valdè in cenſendo, & ſcribendo. Quales pleræque eæ coniecturæ? quàm non callidæ ſolùm, ſed calidæ? imò quàm audaces? Mihi crede, corrumpendis iſta, ſiue perdendis potiùs libris litteriſque ſunt: ſi dimanat hæc labes. Et dimanabit. Ita iuuentutem hanc video: & tantum ingenij ſpeciè blanditur hîc calor. Iam ſtilus ille quis? doctus, antiquus, arcanus, inquires. Scio. ſed quò tam doctus, antiquus, arcanus? Ego ille ipſe qui aliquid hîc capere me puto & ſapere, ſæpè quæro aut non video eius mentem. Quæſo mitteremus tenuem nimis ſubtilemque hunc colorem, & Apellæas, vt ſic dicam lineas: & Venus noſtra inſpiciatur etiam à vulgo. Vt nihil minus expedit, quàm agrum optimè colere, (aiebant veteres:) ſic cenſuerim de ſtilo. Nimis ornas? fucus & adfectatio apparet. Nimis attenuas? tenebræ & ſqualor. Modus autem in omni re optimus: etiam in epiſtolâ, quam finio, & te ſaluere iubeo noue Hercules Muſarum, noue matrum. Lugduni noſtræ, a. d. III. Nonarum Aprilium. ∞. IO. LXXX.

EPIST. XVI. *Ultraieſtum.*EVERHARDO POLLIONI *meo* S. D.

AMEA enim velut manus, à domo, & à diſciplinâ. Vt ſtatuarium opus ſuum delectat, ſi laudabile: ſic in te iure mihi placeam, ſi tu bonis. Quod futurum omnino eſt, mi Pollio: ſi non audies ſolùm præcepta quæ crebrò dedimus, ſed obaudies: eaque

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

admiſſa in hoc pectus, re exprimes, & factis. Ad virtutem ante omnia te hortamur: cui litteras iſtas ſeruire volumus, magnum vel in parandâ eâ adiuuentum, vel paratâ ornamentum. Non enim ſolùm pulchrior promptiorque per doctrinam virtus, ſed fortior: nec colorem modò ab illâ ducit, ſed ſanguinem & robur. Egregiè noſter Seneca: *Et ſi magis refert noſtrâ fortiores fieri, quàm doctiores: tamen alterum ſine altero non fit. Non enim aliunde animo venit robur, quàm à bonis artibus, quàm à contemplatione naturæ.* Quod ita verum ſcito, ſi doctrinam non hanc mollem & amœnam ſolùm intelliges, quam *φιλολογία* haud malè appellamus: ſed virilem illam magis & robuſtam, quæ in naturâ aut animo occupatur, quamque *φιλοσοφία* propriè indigetamus. Illa enim ſola, tantum abeſt vt tutum ſecurumque te præſtet inter hos vitæ fluctus: vt moueat ſæpè excitetque in ambitioſo animo cupidinum nouas tempeſtates. Itaque vt nautis ſolitarium Helenæ ſidus non placet: non item mihi iſta. Gemini illi ſunt, qui cùm apparuère, tranquillitatem nautis nunciant: tibi hæc duo, ſi iunges. Quod voueo ex animo: & in firmâ hac ſpe ſaluere te iubeo carum mihi caput. Lugduni Batauor. III. Nonas Octobr. ∞. IO. LXXXII.

EPIST. XVII.

Delfos.

IANO GROTIO.

AT tu quaſi ad Collegium etiam ſcribis: cui vitam fuiſſe te neſcis, & obiſſe illud te abeunte. Certè à nuptialibus tuis facibus, funereæ accenſæ ſunt Muſis & quidquid hîc fuit Muſicorum. Rem dico. ſolutus dudum ille cœtus: non tamen etiam vinculum amoris, quo inter nos ligati. Tu mihi ſæpè in mente, rarò in oculis: nec leporem & virtutem tuam deleuerit ex animo meo vlla dies. non magis quàm tuo litterarum ſtudia exciderint, etſi callidè id præ te fers, & negas agnoſcere te Deas, idque carmine, quod agnoſcant ipſæ Deæ. Abi Socratice noſter *εἶπεν*, & apud tam ſidum age ex fide. Tu Muſas, te illæ amarunt, amant, amabunt: & cum illis ego. Carmen totum approbum: nec Critica illi à me nota. Rem ipſam & argumentum vt meliùs nôrim curabo: & legam quæ ſcripſit Belgicus hic Euclides. Nos Pindaricus *ἀλέκτωρ* ille *νέστορ* reſpicere cœpit in parte. vtinam diffuſiore paullo vultu, vt ſanitas

B 3

apud

apud me sit læta, plena, firma. Quam tibi, vxori, liberis (nōne rectè ita loquor?) opto. Lugduni Batauor. postrid. Kal. Sextil.

EPIST. XVIII. *Lutetiam.*

AVGERIO GISLENO BVSBEQVIO, *†*
Cæsareo Legato S. D.

NOMEN ipsum tuum in litteris ante legendum me adfecit, & lectio multò magis. Iudicium talis viri meritò magnum apud me est: & hæc tam proluxa beniuolentia, quam solo animo meruisse me scio. Nam rem quidem tu auges: & facis tam liberali beneficij interpretatione, vt vltro obliger, & nouam gratiam debeam tibi. Quam vt prorsus soluam, ne exspecta. non est istarum virium; non item animi. qui magis magisq; illigari tibi cupit, & numquam dependere, vt pendeat à te semper. Liuij variantes lectiones ex codice Puteani quas submittis, gratæ mihi: etiam vtilis spero, post perfectum commentarium Cornelianum, in quo vnus nunc sum. Absoluto enim eo opere, libens sanè manum & limam adiecerim vberissimo historicorum. Permittit iam valetudo: quæ non paullo melior, post iter Antuerpiensè & haustum auræ siccoris. Nam marina ista & palustris, nescio quomodo corpori huic non amica. Sed quis in Belgicâ alius angulus ad quietem? Itaque ferimus, & hîc hæremus: donec Deo visum pacem huic Belgio reddere, & nobis veterem sedem. Quod, vt res sunt, vouemus potius quàm speramus. Amplissime & Nobilissime Vir salue. & inter cultores virtutis nominisq; tui Lipsium non falsò cense. Lugduni Batauorum Non. Mart. ∞. I. LXXX.

EPIST. XIX. *Hagam.*

THEOD. LEEWIO *Consiliario* S. D.

IN silentio tuo, mi Leewi, mirabar, & (hanc enim libertatem amicitia mihi dat) indignabar. Sed indignatione tibi non ingrata, cuius fons ab amore. Iniuriam mihi ferre videbar, quia priuabas me hoc alloquio: quod etiam in negotiis occupationibusq; meis vsurpo cum libentiâ & voluptate. Veluti hoc ipso tempore, quo Plantinus cum genero apud me est: & eripit mihi non inuito optimam diei partem. Ego tamen scribo. de re priuatâ, valere me non optimè, vt hoc anni labentis tempus fluxio-

nibus meis ferè est infestum. De repub. nec multa nec bona. Hostis Ninouiam obsidere dicitur, & imminere meæ Bruxellæ, certè copias colligit circum illam. Galli lentè & frigidè agunt; nec pro ingenio gentis. Ita vides, mi Leewi, in longum trahi rem, & produci calamitates patriæ iam exhaustæ. Nec abiiciendus tamen animus. quem si ratio non adfectus subegit, ille est eritq; infirmâ arce, quam nulli insultus, nulla vis perfringent. Sed opinio nobis hæc facit magna & metuenda, quæ ratione si examinas, leuia sunt. Bellum metuimus. ita enim accepimus à parentibus, ita à nutrice, ita à publicâ vulgi voce. Sed imponunt. Cur enim bellum malum? nempe quia vastitatem inducit, quia pauperiem, quia mortem. Atqui hæc ipsa mala non sunt, nisi malis. Quot viri boni beatiq; paupertatem appetiere vltro? Litteræ ipsæ diuinæ eam nobis conciliant, vt rectam ad cælos viam. Mors autem quid? metuenda viro? optanda potius: quia finis huius miseræ, & principium melioris vitæ. At enim hæc Philosophorum sunt, inquires, dictu pulchra, re & vsu asperima. Imò, mi Leewi, communis hæc vox totius generis humani: quotiens abstersâ adfectum illâ nube radius diuinæ mentis illucebit. Sic tu, sic ego loquemur inuiti, si rem pendemus ad veri iudicij lancem. Signum vis? Ecce pone mihi ex illo ipso corrupto & corruptore vulgo aliquem in morbo. spernet diuitias, spernet opes: sanitatem dumtaxat vouebit corporis & mentis. Scilicet seriò cogitare iam de se cœpit admortis ad extrema: & inanium obliuiscitur, cum periclitatur de salute. Exsulant adfectus, cum ratio rediit: & erigit attollitq; se animus, corpore iacente. Tamen sani redimus ad eadem omnia: quia litigium illud cum adfectibus fuit, non diuortium: nec proposito aliquantisper boni, sed metu sumus. Quare maneamus in hac viâ, quam institimus, segregandi nos à vulgo: nec id sermone tantum, & velut in pompam fiat, sed reipsâ, & quod dicitur, Bonâ fide. Vacillamus, imò cadimus interdum? Surgamus, & citâ celeritate corrigamus, quod temporis ereptum lapsu. Viden' vt miles quoque, si cecidit, surgat alacrior, & animos irasq;umat à casu? Idem nobis sit, & constanter pergamus ad illum Tranquillitatis internæ portum, qui verè efficit beatos. Vale. Lugduni Batauor. III. Idus Nouemb. ∞. I. LXXXII.

EPI-

EPISTOLA XX.

IANO LERNVTIO *meo* S. D.

DIMISI nuper à me Oudermannum vestrum sine litteris, valdè præter meum votum. Sed mihi crede, ita distinebar, vt eius rei facultas mihi nulla. Nec nunc magna: (Plantinus enim apud me cum amicis est, quibus dies dandi pænè toti:) tamen erigit & conari me iubet epistola tua, siqua alia, plena suauitatum. Vel illud de SVAVIIS tuis quàm mihi spirat! crede, quòd omnes Arabum diuitiæ, imò quòd ille ipse halitus à suauiorum deâ. Tu tantùm perge, & damna me huius voti, vt citò teneam amplectarq̃ue libellum, & te in illo. Sed de titulo cur mutasti? Mihi simpliciùs suauiusq̃ue inscribi SVAVIA videbantur; quàm funereâ & atrâ voce SECVNDI MANES. An frontes seueras metuis, & consultum tibi is modestiâ inscriptionis? Frustrâ. quatenus ego gustum sumpsi, pura illa basia tua: quæ & Catones capere possint, & dare ipsæ Vestales. Denique quousque scribimus istis? paucis nobis potius. & da quod in sinu tenere Scaligeri possint & Turnebi. De Plantino, verum est. ædes hîc conduxit sanè amplas, & partem vacantem Typographiæ trāsferet istuc. Aliquid ea res fortasse me excitabit ad lucubrandum: cùm interesse editioni libellorum nostrorum licebit, imò præesse. Nam aliàs, & valetudo sæpè illud igneum, quod in nobis, retundit: & iudicia hæc multorum aut maleuola, aut malefana. De Germaniâ quidem audistin? Proscribere misellam Satyram nostram nuper voluere, & eiicere edicto extra imperij fines. O pisces, pisces! non hæc aqua, in quâ vos natetis: & magis vobis faciat ille ab Cithærone liquor, quàm hic ab Helicone. Sed feramus: & quoniam cœpimus, aremus etiam hoc litus. De Venatione in manus iam sumpseram, & eram in secundo libro: reieci, & iterùm daturus me videor in torpore. Catarrhi mei id faciunt, statim mihi sub hoc tempus & solennes. A Scaligero nuper litteræ. edit De Emendatione temporum, & promittit breuî exemplar. Vale mi anime, cum animâ tuâ, & cum iis qui ex felici vestro cœtu. Lugduni Batauorum.

III. Id. Nouemb. 69. 15. LXXXI.

EPIST. XXI.

Antuerpiam.

HIERON. BERCHEMIO IC.

NIMIVM vrges, mi Berchemi, de imitatione. nuper omnibus sermonibus, nunc epistolis hoc agis. Quid censes? aliquos thesauros mihi esse doctrinæ reconditæ? erras. siquid in hoc genere posse tibi videmur, magis à casu siue naturâ est, quàm ab arte. Et tamen quidquid illud est quod sequor, quod teneo; non vltra celabitur. & proximâ epistolâ præcepta aperiam, ad quæ stilum meum fingo & conformo. Tu Minervæ, sis, para doctori nouo. Scaligeri ad Ausonium en tibi. O virum, ô filium à patre magno magnum:

— *merito cui doctior orbis**Submissis desert fascibus imperium.*

Enimvero ille vnus est, quem miramur, quem æmulamur, imò ne mentiar, cui invidemus. Felicem Galliam hoc sole! cuius claritas non ad eos solùm qui nunc sunt, sed ad posteros diffundetur, quamdiu quidem erit in terris nomen litterarum. De rep, quid scribam? manus mihi labat, & ingemisco. Carcer ille nouus tot Lentulorum quò erumpet? de quibus ambigua hîc fama. alij emissos dicere, alij artiùs teneri: hi culpam affingere, illi demere. Omnia incerta mihi, præter illud: quod omnino futurum video, vt plebecula illa aliquid plus faciat. Habet hoc semper noua libertas, vt ad licentiam facilè defleat: quid censes de vrbe, cui insitum & fatale, turbare? Vt fistulæ diu interclusæ aut interceptæ turbidiores aquas emittunt: sic isti actiones, aliquamdiu pressi. Sed nos quoque hîc in metu. Quidam inter optimates partium non optimatum: qui, vt cum Pindaro dicam, * *ὁ δὲ τις τοῦτος ὁ δὲ τις, ἀλλὰ πολλοὶ ἀνθρώποι* * Non insititia rectum, hostis tantùm adueniat: ego tibi spondeo, *sed obliqua fraudis scandunt.* non fore hîc Numantiam aut Saguntum. Cometam & nos per hos dies vidimus: immanem, dirum, & facie haud sæpè visitatâ. Quid portendat, quæris? Chaldaus non sum, nec cæli signa cognoui: tamen hoc vetus noui,

Οὐδὲς κομήτης ὅστις ἔκτανε φίλ.

cui versui magis quàm Aristoteli credo, qui hæc talia ad causas fortuitas refert & infernas. Quid tamen aut quibus minetur, distinctè nouit ille *Prudens futuri temporis arbiter*: ego communiter, non referre

B 4

cum

cum aureum sæculum. Vale. & illustri Comiti tuo à me salutem. Louanij III. Idib. Octob. ∞. I. D. LXXVI.

EPIST. XXII. *Duacum.*

PHILIPPO LANOYO,
Nobilissimo iuueni S. D.

IN Italiam cogitare te audio, nobilissime iuuenum: & audio volens. Placet ea mens, quam agnatam scio non nisi optimæ cuique menti. Humiles istæ & plebeie animæ, domi resident & adfixæ sunt suæ terræ: illa diuinior est, quæ cælum imitatur, & gaudet motu. Itaque siue prisco siue nostro æuo, peregrinati ferè sunt viri magni. Sed ista hîc cautio: ut id fiat non cum voluptate solum, sed cum fructu. Vagari, lustrare, discurrere quiuis potest: pauci indagare, discere; id est, verè peregrinari. Ut tu id possis, finem verum fructumque ante omnia mihi propone, quem is petitem. Vt enim ij qui iaculum mittunt, non in vanum dirigunt, sed scopum præspeculantur ad quem collineent: sic tu præfini, quid peregrinatione istac quæras. Duo, nisi fallor: vtilitatem, & voluptatem. Non enim hanc solum. nec ut coronarij bellissimas saltem herbas floresque struppis aut coronis innectunt, salubrium nullâ curâ: ita hîc tu. Quin contra potius, plura ad mentem ac salutem referes quàm ad sensus aut adspectum. Ac de voluptate aliquid dicere vacuum sit: cum ea sponte obuia: nec quisquam tam lapis aut frutex, quem non titillet ac flectat amœna illa variaque spectio gentium, vrbium, locorum. Natura scilicet illuc aurigatur, nec duce opus vllâ ratione. At in vtilitate laborandum est. quam nec secuti omnes; nec qui secuti, adsecuti. Eam tibi ingero, & triplici hoc limite designo, Prudentiæ, Scientiæ, Morum. Hæc enim omnia peregrinatio adferre debet; si consilio, si ritè instituta. Ac Prudentiam ab eâ peti, Homerus nobis satis auctor; ille non poëtarum solum eximius, sed, me iudice, sapientum. qui cautæ illi Vlyssææ prudentiæ quam aliam causam vbique tribuit, quàm quòd πολύτερον: quodque, ut ipse ait,

* Multorum
mores ho-
minum &
simul opi-
da vidit.

* Πολλὰν ἀνθρώπων ἰδὼν ἄνεα καὶ νόον ἔγνω?

Et verè. Instituta enim illa varia gentium, ritus moresque hominum, formæ ciuitatum, incredibile est ad iudicium & prudentiam quàm potenter possint. si tamen non visa aut libata ea leuiter; sed admissa, re-

tenta, & collata inter se examinis quadam lance. Quod ante omnia tibi censeo faciendum. Vide inquam, audi, iudica: nec conquire solum hæc talia, sed in ea inquire. Et inquisitio quidem à te & tuâ mente erit: conquisitio ab hominibus esse debet, aut à libris. Nam & libri ferè siue historiæ peculiare suis quibusque locis & linguis sunt quas indagabis: & homines æuo & vsu pro-uecti non deerunt à quibus percontando discas. Etsi enim modestiam & silentium iure tibi suadeam: tamen nihil abnuo quin per iter fræna sæpè laxes effræni illi membro. Ius tibi sermonis non in viâ solum (si qui eiusmodi comites) sed in hospitio sit: nec ante mensam modò, sed in eâ, & post eam. Sed sermonis ius intra hos fines, quærendi de moribus, legibus, facie cuiusque vrbis. addo & de Principibus, bellis, casibus, aut siquid euentuum magis insigne. Hæc notabis, hæc sepones. certus ex iis ciuilem illam prudentiam inferi, tacitâ quadam vi & viâ. Ut enim herbas, ut arbores, crescere non cernimus, sed creuisse: sic factam hanc prudentiam potiùs, quàm fieri. Atqui incrementum & irrigatio illi, ab his inquisitorij, ut sic dicam, humoris guttis: quas altè perbibit melior animus, & paulatim madescit sapientis iudicij succo. Atque hæc de Prudentiâ dixerim: verbis parcè, rebus ampliter, si rebus experiris. Ad Scientiam te nunc eadem manu duco. Quam mirè fortasse, quòd peregrè quæram. cum domi illi sedes potiùs, & hæc litterarum studia quiete secretoque magis gaudeant, quàm motu aut discursu. Sed desines huius admirationis, si animum flectes ad duplicem, qui ad Scientiam, modum. Aut enim ab Auribus ea, aut ab Oculis est: à Doctore dico, aut à Libris. Et de libris quidem, nemo it negatum quin domi habeantur, tractenturque melius: in doctoribus, aliter esse ratio suadet mecum. Quæ enim illa, obsecro, tam felix regio, quæ felicissima omnia ingenia includat? Quin sparsa illa: &, deo dispensante, sua cuique terræ velut gemmula quæ illustret. Hanc adi; hanc audi: & è sacris illis pectoribus, hianti orbe bibe abdita doctrinæ fontes. Quis non à Turnebo aliquo doctior redeat? prudentior à Sigonio? disertior à Mureto? quorum ego non auditum solum magno emerim, sed visum. Quòd si notitia etiam aliqua tibi cum iis accedet (& id pronum apud tam humanos:) deus bone, quæ occasio hîc tibi discendi

discendi & ditescendi ! quot gazas legere & recondere cottidie poteris latentium litterarum ! Mecum vides. tu arripe tantum : & me auctore , in usum eiusmodi virorum omni arte irrepe , vi, irrumpe. Nusquam meliore damno frons ponitur. Hæc Platonis, hæc Pythagoræ, Democriti, & aliorum sapientium mens fuit : qui relictâ penu artium Græciâ , non ad cultos solum , sed ad barbaros peregrinati , acri quodam cupidine discendi. Iam & alia ab Oculis utilitas : qui hîc tibi soli & nudi ad Scientiam sæpè duces. Italiam ecce nunc adis, illam frugibus, viris, opidis cultam, illam famâ inelutam scriptisque. In eâ non vestigium vsquam pones, non oculum flectes ; quin monumentum aliquod premas , aut memoriam vsurpes ; ritus siue historiæ priscæ. Illîc Thrasymenum miserantibus oculis subiicies, aut æternum imperij vulnus Cannas : hîc magis lætis, Albanum, aut Tybur, aut nobiles Baias ; Plinij alibi mansio, & Virgilij aut Propertij patria tibi ostendetur ; alibi rudera Varronianæ aut Tullianæ villæ. Quanti & quàm arcani gaudij ista visio ? cum non animo solum, sed pænè oculis sese inferunt manes illi magni, & sola premimus pressa toties ipsis. Iam coloniæ illæ veteres, iam templa, theatra, arcus, sepulchra, lapides, quem non & doceant mirificè & delectent ? Doceant dico. quia reuerà notata aut exscripta hæc talia, mirum quantâ luce mentem perfundant, trepidantem per veterum scripta. idque experti dicimus ipsi. Vt omittam etiam illud commodum, quod nescio quomodo attollatur & grandior sese fiat animus, ad spectu tot sublimium & gradium rerum. Cupidinem veræ virtutis & gloriæ ingenerat, visa toties aliena gloria & virtus. Ad Mores iam venio, qui postremus mihi locus ; tibi, si quid sapias ô adolescens, primus. Ab hoc enim scopo si aberrasti, aberrasti ab aliis : & inutilis, imò noxia, scientia omnis prudentiaque est, secreta à probitate morum. Cetera speciosa puta, hanc necessariam : illa ad ornatum adhibe, hanc ad salutem. In moribus autem duplex mihi præceptio : & ut bonos rectosque vbique adnotes, & fugias malos & detortos. Sed in bonis, ne mentiar, haud magna fortasse peregrè copia est. Latent enim plerumque verè probi : & in pectore intimo domicilium Virtus habet, non in vultu aut fronte. atque inde ut extrahatur, vsu opus & notitiâ qua-

dâm propiore : ad quam peregrinantibus rarò accessus. Tamen elegantia quædam morum & comitas, & externa quædam, ut sic dixerim, virtus, quin apud exteros iure quærat, non negabis. Quid in cultu, vestitu, actionibus deceat, quæ Veneres & lepores in sermone aut gestu, docere te ritè politiores illæ gentes possint, Itali, Hispani, Galli. atque ita rus illud nostrum aptè sæpè diluas quæsitâ istâ vrbantate & peregrinâ. Sed quæsitâ, non adfectatâ ; vsurpatâ modicè, non ostentatâ : alioqui nihil computo eo incompertius, elegantiam ineptius. Risimus non semel eiusmodi histriones, qui ab Italiâ aut Galliâ noui, gestus nescio quos mimicos molestè vsurpabant, & delicias parum non dicam ciuiles, sed viriles. Tu hæc fuge. & in primis vera & interna animorum vitia, quorum vbique larga & obuia seges. è quâ ne quas spicas improvidè colligas, magna mihi pro te cura, imò metus. Admittimus enim nescio quomodo & combibimus faciliè peregrinas illas culpas ; siue quia nouitate aliquâ blandiuntur, siue quia specie virtutum. Atque ut venena vinis admixta, medicorum scito, perniciousè & perniciosè penetant : sic peccata hæc adsita virtuti. Ferè enim ita fit : ut in quâ gente vitia certa increbuerent, mores iam vocentur, nec in veniam modò veniant, sed laudem. Adde, quod naturâ ipsa propiores nos ad mala imitanda. Ut proinde, leui manu, & volante penicillo, rugas, verrucas, naevos in facie exprimit, haud tam faciliè ipsam : sic probitatem laboriosè imitamur, nullo negotio maculas illas animorum. Aduigila hîc igitur : & iam-antè seriò provide, quæ vitia cognata vel amica cuique genti. Quis enim neget ? ut hominibus singulis, sic populis suæ laudes, suæ labe. Galliam ecce cogitas ? leuitatem & vanitatem etiam, quæ in plerâque eâ (omni, falsò dicam) gente. Italiam ? proteruiam in eâ & libidinem. Hispanias ? typhum quemdam & Africanum fastum. Germaniam ? comestationes & ebrietatem. Quæ velant illi, scio ; & comitatem, fiduciam, grauitatem, hilaritatem interpretantur falsò. at tu vitabis, nec in venas rapies peruersi iudicij aurâ blandientem pestem. De moribus tantum est. & prætexui hanc telam : nisi quod leue parergum illi addam de Italiâ ipsâ. Laxat enim nescio quomodo vela huic stilo, prouehitque longius amor & cura tui. In terram is igitur terrâ istâ meliorem, fateor : gentem

gentem gente nobiliorem: haud scio an probam magis, an fidam. Ingenium, & subtilitas, & magni erectique animi in illis locis habitant: non semper puri, simplices, & ad Gallicam istam niuem. Ideoque incautis & apertis nobis nonnullum ibi periculum, & quidem à duplici telo. Nam & inter viros multi tecti, callidi, periti simulare: & inter fœminas, formæ conspicuæ, sed lasciuæ & procaces. Hæc Scylla, ibi Charybdis: & duo hæc discrimina ut enauiges, opus non prudentiâ quadam solum, sed dicam fortunâ. Prius tamen illud me angit minus. quod amoliri magnam partem posse videor cauentibus quibusdam præceptis. Nam contra insidiantes illos aut simulantes, quidni firmum scutum à simulatione item aliquâ sit? Cres mihi esto inter Cretas. Nec viam tibi tamen ad fraudes præco. absit. sed ut medici, venena quædam venenis pello, in salutem tuam non in noxam. Ad minutas & innocentes quasdam simulatiunculas te voco: nec ad alienas insidias, sed ad animi tui opportuna tegumenta. In Italiâ totâ tria hæc mihi serua. Frons tibi aperta, lingua parca, mens clausa. Comis & communis vultus aduersus omnes sit, animus externo nulli pateat: & velut in thecâ clausum eum habeas, dum redeas ad notos animos & verè amicos. Epicharmæ sapientiæ illæ nervus hîc valeat, non fidere. Nisi facis: non vnus Vlysses Atreidæ te circumueniet; & dolorem nobis debes, illis risum. Atque hæc tamen cautio mea propriè in vulgus Italorum dirigitur. Nam de nobilibus cur diffitear? reuerà optimates illi plerumque optimi: celsi, alti, sinceri; virtutis, gloriæ, litterarum amantes. In vulgo aliter esse obseruauimus, qui fex & limus, & verè vulgus. Itaque in illis; vetus Italicus aut Romanus sanguis ferè apparet: in istis, per eam, nisi claræ reliquiæ (fidenter dicam) Gothorum, Vandalorum. Iam contra telum alterum quæ muniam te, aut moneam? Ita sim saluus, ut opto potius quàm spero te hîc planè saluum. Tantum mihi metus & ætas tua facit, quæ in ipso æstu: & illæ non dicam fœminæ, sed Veneres, Venetæ aut Romanæ. In naturâ tantum tuâ spes omnis præsidij hîc, & voluntate. Quarum si alterutra ad calidas & callidas istas Solis filias inclinât: quis hominum te feruet? certè rues: nec villo præceptorum sufflamine te sistam. Tamen ne nihil dicam aut addam: ecce armaturam à me duplicem,

Oculis, Auribusque. Oculos inquam, primum mihi claude, & auerte longè ab illecebroso hoc aspectu. Aditus enim mali morbi hinc est: nec amor aut cupido facile irruerit, nisi per geminas has fenestras. Sed & aures etiam muni, contra omnes non Venereos solum, sed paullo magis venustos sermones. Ij sunt enim qui titillant, qui excitant: & ut cupere ab aspectu est, sic velle ab auditu. Igitur ut athleticis olim munimenta quædam aurium adponi mos (*ἀμφοῖνδας* vocabant) ad vitandos ictus: sic tu hoc firmum contra amatoria vulnera habe velamentum, Amatorium nil audire. De hominibus dixi (quæso ne cum inuidiâ cuiusquam aut irâ: quia liberè aliquid protulerim fortasse, nihil acerbè aut malignè:) adiungam & aliquid de locis. Qui varij in Italiâ omni & pulchri: ut non iniuriâ deliberes, quem præferas ad videndum, siue habitandum. Et meo quidem sensu (vidimus enim plerosque omnes, & triuimus) prima tibi vel antiquitatis causâ, adeunda Roma est: adeunda tamen, non habitanda. Confusio enim ibi & *σύγχυσις*, aëris & morum haud pura puritas: & quod verissimè à Varrone dictum, turba turbulenta. Loca igitur illa prisca & vetera, monumenta ac rudera,

— *ἐς campos, vbi Troia fuit,*
cùm lustratus satis & veneratus fueris: Neapolim mihi abi, & paullisper infide illam nobilem, illam cultam, illam amœnam. Per quam viam deliciæ locorum multæ, quas omitto. sed si inhabitanda diutius Italia est, in Thuscum mihi redi, & illos incole, linguæ, aëris, morum causâ. Omnia hæc ibi pura. Quod si deopido etiam quæris: Florentia mihi aut Senæ placeat: & magis istæ. At iam in ambitu & reuersione, Bononiam amicam studiis libens videbis, & eadem laudè insigne Patavium. quibus cùm dies aliquot dederis, non pigebit in vrbe maris dominâ (Venetias dico) lustrandâ ponere septimanas. Heu ad inuidiam pulchra, opulens, felix vrbs! minus tamen ad nostrum Genium, quia Mercurio amicior quàm Mineræ. At in exitu grande illud & diffusum Mediolanum te capiet. in quâ fine Italiæ finis mihi epistolæ. Deum supplex precabor, ut te feruet, & tu ista. Vale nobilissime iuuenis, vale, vale. nec Deus mihi * auguria perficiat, quæ in tristi mente. Antuerpiæ III. Nonas Aprileis, ♀. I. LXXVIII.

* Certe vera. obit enim eius pereginatione, princeps nostra inuentus.

EPIST. XXIII. *Ultraieclum.*

IANO DOVSAE S.D.

HEVs tu, sacrifica. Lipsius etiam viuit. Discrimen igitur tibi? inquires. Grande, capitale, mi Doufa: & quidem sine crimine discrimen, à scriptis iterum meis, non à factis. Satyram ego nuper scripsi, & illa me pænè proscripsit. locari me putas? verò, serio, à grauibus, imò à grandibus viris res agitata: à proceribus Imperij: tamquam in læso aut turbato publico statu. Suspendo adhuc te: rem habe. In iocis illis Menippæ nostræ, aliquid est de lauru poetarum, quam largitur Cæsar: & ab eâ iste ignis. Aiunt, ignominiâ à me affici vniuersum id genus: aiunt, Cæsarem ipsum aspergi iniuriâ, quasi non id ei ius per me aut potestas. Itaque à Legatis ipsis Cæsaris litteræ subito Francofurtum, quæ grauius me accusarent, minarentur: & Satyram ipsam priuatum irent publicâ luce. Hæc audis? hæc credis? non ego ipse: nisi litteras eas vidissem his oculis, tenuissem hac manu. O sæculum, ô viri! Ite vos docti, vigilate, scribite: & pro famâ, subite hanc flamam. Et tamen vtcumque calumniarum ferax æuum: quis materiam iis censuisset in re tam leui? Nisi si hoc proprium mihi fatum, vt ex candore istarum niuium oriatur semper aliquis ignis. In Epistolicis meis nōne simile? Benè certè sperare de iudicijs posterorum debeo: cui tam iniqui sunt viui. Tu vide, ride, & si vir es, pro Satyrâ nostrâ Satyram in saturos illos scribe. Nōne enim nostrâ? tu certè eius magna pars es. Vale mi oculissime. Lugduni Batauor. III. Kalend. Iulias. ∞. IO. LXXXI.

EPIST. XXIV. *Londinium.*

GVLIELMO CAMDENO.

MVNVS à te accipi, Vir ornatissime, per mihi gratum, Britanniam tuam: quam illustrasti ingenij & industriæ clarâ face. Multum patria tibi debet: multum exteri nos. qui per te pulcherrimam insulam videmus, etiam cū non videmus. Perge in hoc & simili studiorum genere, quod abesse non potest quin tibi famam, posteris æternum ferat fructum. Lugduni Batauorum, IV. Kal. Sextil.

EPIST. XXV. *Ultraieclum.*GEORGIO RATALLERO *Præsidi ibidem Consilij Regij* S. D.

VALDE alienus à gratiis omnibus sit, Vir Amplissime; cui non & litteræ tuæ gratæ, & hæc ad amicitiam inuitatio, tam amica, tam honesta. Quam quòd prior, quòd vltro suscipis: iure magni facio, qui scio quàm tu sis magnus. Et amaui quidem te, imò colui iam pridem, tacito quodam sensu: qui diu inclusus, libens nunc se promit & exspirat, ad hanc suauem beniuolentiæ tuæ auram. Cui tamen non dicam paria, sed maiora facio: quòd plures mihi ad amorem & æstimum tui causæ. Doctrina, dignitas, virtus, & ante omnia hæc humanitas: quâ trahis & nectis me tibi, adamantino quodam vinclo. Quod nulla vis, nulla fraus, laxabit aut soluet; donec

Lumine adempto animam moribundo corpore fundam.

Idque tibi non per epistolam scriptum, sed velut per syngrapham volo sponsum. Tu mihi quæso responde: & hunc, vt sic dicam, amoris noui fruticem, quem tam amanter eduxisti, euocasti, alere & fouere perge beniuolentiæ tuæ radiis, ô Belgij & meus splendide sol. Lugduni Batau. postrid. Kal. August. ∞. IO. LXXX.

EPIST. XXVI. *Hagam.*THEODORO LEEWIO *Consiliario* S.D.

MAGNUM illud Antuerpiense facinus, magnum: dicerem & malum, si de causâ mihi liquidò constaret, aut fine. Sed tamen hoc ipso malum, quòd malum imò exitium patriæ trahet secum. Heu, quæ videmus! quæ audimus! quàm inopinata! quàm obliqua! quàm non pro veteri fide & more regum! Nec tamen, mi Leewi, decedere. erige te potius: & vt palma, attollat se animus contra nouum hoc pondus. Inspice ludibria rerum humanarum, & aleam ambiguæ Fortunæ: quæ gaudet iactum aliquem ex occulto iacere. nec expectandum. Hinc ille vulgi stupor & querela, Quis putasset? quæ non cadit in mediocriter sapientem: qui iam antè ita meditatus, vt sciat hæc & deteriora posse euenire. Vt in bello, etiam si hostis absit, semper excubiæ: ita vigilat ille contra improuisum omnem ictum. Quis fuit ille dies, cū hîc & alibi insulæ

insulæ totæ aquis absorptæ, aut vrbes terræ motu? Quis eorum, qui tam magnâ ruinâ perierunt, id putasset? Nec exempla nobis defunt istarum, quas patimur, cladium: sed ipsi nobis. qui, insito à naturâ vitio, proni semper ad spes meliores. Quas coërcere tamen potius sit, & laxiores habenas permittere timori. Non deerit consilium aut solatium illi animo, qui timuit quidquid potuit timeri. Iure à Romano sopho laudatur is versus,

Cuius potest accidere, quod cuiquam potest.
Quem velim impressum tuæ menti, vnâ cum amore mei. Vale. Lugduni, Prid. Kalend. Febr. ∞. I. LXXXIII.

EPIST. XXVII. *Brugas.*

LERNVTIO, ET GISELINO.

SALVETE meæ animæ. ita enim meritò vos appellem, quia quamdiu istic fui, vixisse videor: nunc vitâ frui quasi per vmbra. Circumagunt me hæ turbæ in Numidæ morem: & adhuc discurri sine lare, sine certis sedibus. quas tamen positurus in Batauis videor, Ordinum vocatu, & stipendio sanequàm honesto. Sed temporaneas, non perpetuas: saltem,

Dum hæ consulescunt turbæ, atque iræ leniunt.
Aliter videtur quibusdam è meis, qui in mutatione hac rerum ad dignitates & splendores vocant. videatur: mihi stat vetus illud decretum meum, reipub. tam confusæ non misceri. Orpheus ille vester Lugduni est, & (inuideo vobis hunc risum) partes has simulat, & ambit professionem. Exambiétne? non, si Batauos noui: in quibus certè plusculum, quàm pro veteri verbo, auris est & cordis. Eurydice etiam eius hîc: & illa professionem. O Doufa, viuis & Satyram non scribis? Sed ridebimus coràm. Ita enim de vobis recepit mihi Winterus vester, adolescens adprobus & perhumanus. Facite, & properate ad hæc Neptunia loca: in quibus ego cum Dousâ tam arctè, tam auidè, vos amplectemur, quàm Amymonem suam illeipse Neptunus. Sed hospitium quidem vobis (ita iubeo) apud me erit: familiare scilicet & sobrium, nec propter vos maiorem fumum vicinia videbit. Properate tantùm. quod vt magis faciatis, nuncio accepisse me nunc nuper Lutetiâ à Pythæo Trochaicum vetus, cui titulus Peruigilium Veneris, elegans & scitum carmen, & dignissimum illâ ipsâ deâ. Plura

non addo. venite, videte, valete. Lugduni Batauorum, Kal. Veneris. ∞. I. LXXIX.

Sed heus tu, Lernuti! est quod à te seriò petant mei horti. non magnum aliquid, sed illud idem quod hortus tuæ, Seminari. Itaque siquid feminij tibi superest, non illius Plautini (apage nuptiales nunc nugas) sed istius hortensis: quæso, hoc nuncio mitte. Habeo enim & colo hîc in ipsâ vrbe hortum, amœnum potius quàm grâdem, concessu nostri Hauteni. Pro eo, ad Venerem natû mihi herè hoc Carmen. quidni enim friuola mea mittam, vt eliciam gemmulas tuas? Ita callidè captator sum: nec nego.

AD STELLAM VENEREM PRO HORTO.

ALMA Venus, quæ calorū colidardua tēpla,
Quæ maria ac terras vitali semine comples:
Quâ sine nec flores hortos, nec gramina campos
Vestierint, neque frugiferas animalia terras,
Quæ' ve solū pedibus sulcât, quæ' ve aëra pennis:
Tu dea, tu faulrix hortorum in cultibus esto,
Adspiresque meo numen genitale labori.
Nam sine te nil Flora potest, nil flaua Segeffis,
Nodutisque, herbæ pubenti optabile numen.
Pelle malum virus à floribus; imbricatorque
Ne noceat Aquilo; neu grandio, neu robigo,
Effice. diua potes. Solis Lunaque potestas
Te superâ: sed consensu tua tertia regna.
Nec tibi Mercurius certauerit, aut tibi Mauors:
Ipse tuo fasce submittit Iuppiter igni.
Interea, dum nos fera mœnena militai
Exercent, lituique vocant ad ciuica bella:
(Patria da veniam) Hauteni securus in hortis
Ipse habitem, fallatque meos cultura dolores.
Non ego Bellonæ sum victima, non ego Marti
Miles: nascentique alius mihi risit Apollo.
Sat patriæ Belgisque datum, si fama Camœna
Nostra erit, atque aliquis venienti Lipsius æuo.

EPIST. XXVIII. *Herbipolim.*

FRANCISCO MODIO S. D.

ERGONE viuis Modi, & nos amas? De vtroque enim ambiguos reddebant & locorum interualla in quibus agis, & silentium quo tamdiu non iustè vsus. At nunc emendasti, & longâ epistolâ cessationis culpam eluisti in parte. nam totam tum demum, si perseuerabis. Et quamquam remotum te doleo seiunctumque à nobis; tamen quòd in iis locis, & apud eum virum es, lenit desiderium, & gaudio parè mutat. Amo enim, amo, Germaniæ illū tractum, in quo beatè viximus olim ipsi: & gratulor

lor de hospite, qui, ut scribis, tam benignus est in meliores Musas. Sæpè apud notos prædicaui, sed parùm credulos, Homines etiam illa tellus alit ingenio doctrinaque pares nobis, fide & virtute meliores. Experiris ipse: & magis experieris cottidie, si omisâ inanum specie, de re iudicabis ex re ipsâ. Interea vides portum aliquem & receptum in his studiis esse, per res adfectas: nec vanum illum quicumque scripsit,

* *Artem
minutam
terra qua-
m educas.*

* *Τὸ τέχνην γὰρ πᾶσα γαῖα ἐκτρέφει.*

Ego quidem auctor tibi sim non commouendi ex iis locis, donec Belgio huic fiducia status melioris. Nam nunc quàm fluctuemur, vides. Fœdera, & domini noui: & omnino aut mutatio, aut interitio rerum. Sed malo aliquid de studiis. Tacitum ad me, siue Eclogas potius tuas in Tacitum, si mittes, gratum: & vtar, non sine memoriâ eius, per quem vtar. Paramus enim iterum vulgare Commentarium nostrum, sed auctiorem. Habemus & libros duos de Venatione iam adfectos, Saturnalium priorum (quæ dilaudas) titulo & exemplo. Sed & de Epistolis meis edendis aliquid cogitabam, si quas colligere aut seruare potui in hoc naufragio nostrarum rerum. Quæ mens iniecta mihi nuper, non nego, per Italos: quorum epistolas ambitiosè editas vidi, & (liberè dicam) non inuidi. Quid enim? à verbis cultas eas censeas? sæpè nee Latinæ sunt. à sententiis acutas? torpor & tepor merus est. O Italia, vbi Politiani tui, aut Barbari? defecisti: & hoc sæculum ambitionis & fuci aliquid fortasse plus habeat; re deferitur & seriâ illâ doctrinâ. Etiam Agellius nobis nuper in manibus: deposuimus, postquam aliis audiuius eam esse curam. De Matulis illis & Petreïs, iam aliquid inaudiuerâ. sed quid? etiam illæ nitedulæ extrahi volunt è suis senticetis? à me frustra. Tu tantum purga me calumniarum eiusmodi apud Posthium: & animum hunc illi aperi candidiorem vestrâ niue. De poetis Germanis aliquid dixi aut scripsi: at non de germanis, inter quos mihi ipse. Fucos & dishonestamenta poetarum saltem tetigi: quorum fertilis sanè illa ora. Vidimus nos, & vides ipse. Quis non ibi somniasse vult in bicipiti Parnasso? Itaque vates omnes audiunt, & prodeunt: & compta sublimesque multi, cum Cæsarcâ suâ lauru. Quos non quidem sperno aut rideo: hoc tantum iis instillo, *Laurigeri multi, pauci Phæbi.* Quin re plerumque didici. minimè re poetas, qui titulo illo

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

sunt & nuncupationes. Extrema tua epistola pupugit me de M. Antonio: Itane est abiit? certè doleo. Nam amulatunculas illas eius (ita appellare malo, quàm calumnias) nihil motum. Habere hoc scio ista studia, ut nescio quomodo facile pariant ritalitatem. quam ego seriò contemno: sed & hoc mihi seriò dolet, contemni per hanc illa. In contentionibus enim istis quis risus sæpè vulgi? & iure, cum tam pueriliter desipientes eos videant, qui ad sapientiâ aliis magistri. Ratorum Præsidem quod saluere tu patronusque iubetis: ille verò saluus. iam pridem enim à nobis abiit ad beata illa loca: idque præcipiti quodam fato. Nam benè valens ad curiam cum venisset, subito deliquio animi concidit, nec surrexit. Ita creptus patriæ optimus ciuis, nobis amicus. Hoc ante septem menses accidisse scitote, & mecum dolete. Vale mi Modi, & magnè illi patrono tuo à me salutem. Lugduni Batavor. Nonis Augusti. ∞. I. LXXXII.

EPISTOLA XXIX. Hagam.

THEOBALDO TEELINGIO.

APPELLA me verò, & litteris, & sermone: nec excusa. vaco semper ingenis, quibus discere vacat: quale est, & spero erit, tuum. Hoc excusa, quod ad epistolam profam, carmen non addideris: nam id te decebat. An alienum ab Musis me censebas? non sum. amaui adolescens & nunc amor, & scio eas esse, quæ lato & lato limite ad sapientiam & virtutem ducunt. Lasciuiam modo caueatur, & obscenæ illius deæ laquei, quos in Musicis illis arbutis sæpè textit. Tu redux me appellabis reducem, (nam & ipse iam in vltiorem Bataniam exercebam:) & hoc mihi semper gratior, quod maior in te ardor ad discendum. Etatis tuæ florem cogita, & æui huius fluxum: quodque Æneas ille Homericus auriga suadixit, tibi ego:

Ἄνδρα γὰρ νῦν μάλιστα καὶ μέγα οὐρανὸν

ἀνέμει.

Atque vnâ salue. Lug. Bat. postid. Id. Sextil.

EPISTOLA XXX. Viennæ.

NICOLAUS BIESIO *Cæsareo Medico.*

Nos quoque, mi Biesi, Legatum Bui denssem vidimus. Magna pompa, multi comites: vestis & mores nobis exteris mirra. Pellis illa iniecta puerorum antecun-

* *Verum, ago, nunc manibus flagrum & splendentia frana Accipis.*

C

tium

tium humeris, numquid abest à prisco Scytharum ritu & habitu, qui pelliti? non videtur. Vestis illa laxa à Braccis? nihil. Sed & honoris habendi ritum, quem Cæsari retrogradiens exhibuit. (solenne id genti) odoramur esse à Persis. Ammianus suggerit lib. xviii. de Antonio quodam, qui transfuga ad eos eorumque mores: *Simul hoc dicens è medio prospectu abcessit, non aduersus, sed dum euanesceret, verecundè retrogradiens, & pectus offendens.* Garrum hunc præmissi. plura, si volēs, in cenā: ad quam bonā fide me fistam. Salue.

EPISTOLA XXXI. Hagam.

THEODORO LEEWIO S. D.

ITA certè oportuit. in viam, inquam, officij redire, à quā exorbitauimus vterque nimium diu non negligentia aliquā, vt scio, aut contemptu: sed fortasse dulcedine cessationis, & fiducia amoris. Id enim de me fateor; de te opinor. Quin sæpè sic afficior, vt quemadmodum mulieres, quæ vterum ferunt, ad omnia nauscant: sic mihi nec scribendi libido vlla sit, nec legendi. Mare quoddam mortuum esse aiunt, sine vento sine motu: sic sæpè ego. Sed tu me excitasti. præsertim illā parte epistolæ, quā consiliū à me petis de summā vitæ. Deliberas de coniugio, aut cælibatu. Difficile mihi sententiam interponere, præiudicio iam penè de iunctam. Vides enim quid ipse fecerim. Ita nisi à coniugio dixerō, damnem me ipse necesse est aut inconstantia, aut erroris. Sed seponam tamen paulisper eam cogitationem, & de totā re videbo quasi liber & exsolutus. Ac principio coniugium si quis damnet, impius sit in vtramque legem, & ciuim, & naturæ. Stare genus humanū non posse omnes scimus, sine viri mulierisque coitu. Non ergo vniuersè id quæris, credo, an coniugium probandū: sed strictius, an sapienti, an hoc tempore, an tibi. Sapientia studia & vitæ quietem si sequeris, nescio an ducenda vxor. Exempli veterum sapientū in vtraminis sunt: ratio magis est vt neget. Si enim liber animus, Deo & sibi vacans, ad sapientiam & tranquillitatē requiritur: non video quomodo adsumenda illa cura, quæ noctes diesque adhæreat, angat, coquat. Si satis molestia in te tuisque cupiditatibus regendis, frandis: quid aliunde accersis, cui imperes & modererē? Cymbam nostram difficulter gubernamus: ecce nauim adiun-

ctam volumus, cum tot armamentis? Et ferro adhuc, si reges. sed quid si regere illa vult? si fulmenta lectum scandunt, vt vetus verbum est? quid? nōtine bellum tibi non ciuile, sed familiare sumendum est de principatu? At enim moderatam audientemque tibi speras. Ita censeo, & opto. sed quā in re vniquam magis spes & vota fefellerunt? An ex composito illo vultu, oculis, verbis, toto corpore ad modestiam ficto, vxorem eliges? crede mihi, nulla fides. Proprium hoc & velut innatum illi sexui, vt cruda adhuc & vix pueritiam egressæ simulent, fingant, fallant. At enim fide & commendatione aliorum, inquires. Nōsim equum sic emere aut agrum. Et quā in re libentius, aut minus cum periculo, fallunt amici? Si in equo aut agro imposuerunt, expostulandū mihi saltem ius est: at id non in isto. Canetur tibi illud cornicum, *Habeas vt nactus:* & querelæ tuæ in ventum ibunt, imò in irrisum. In genere hoc prædixerim de sapiente: iam tempora ista videamus. Si res lætæ & prolixæ: magis ferrem te ligari hoc nexu. Nempe publica solarentur: nempe in spem honorū & felicitatis tui liberos susciperes, educares. At nunc quid nisi communes calamitates & bella? ne domi tu quæras. Quid nisi exilium, exitium, imminet, & mutatio vniuersi status? ne ad autem sæculum liberos procedi a te censeas. Denique teipsum (quod tertio posui) intuere. Animus tibi ingenuus, & corpus: id est vires valetudoque parum firmæ. Etatis quidem bona pars superest; sed & bona elapsa. ingenium tibi come, molle, quod ferre iniuriam potius possit, quàm inferre. Hæc omnia vide sis, an apta ad mores sæuiores nostri æui. Et Diogenes quidem ab omni ætate coniugium remouebat, satis festè. Nam iuueni, inquebat, *nondum ducenda est vxor: seni numquam.* Græcè hoc sonat melius, *τὸν νέον μὴ γάμος, τὸν γέροντα μὴ γάμος.* At ego certè non vanè id restrinxerim ad statum mediumque hoc æuum, quod velut vinū iam defertur, quale, mi Leewi, est tuum. Hæc in parte vnā dici possunt, nec pauciora in alterā: quæ quoniam scio subici & à te tibi & ab aliis cotidie, laborem non sumam in iis recensendis. Eò minus, quod frustra scio fraderi coniugia aut dissuaderi: quæ à cælesti nutu & à fato haud vanè esse dicuntur. Benè Euripides,

Ἐὐν γὰρ ἀνδρὶ καὶ γυναικὶ πορσίμν:

idque didicimus nos ipsi. Bina Socratis monita tantum addam. Primum, iuuenes cælibes

* *Facile est viro atque femina thurno.*

libes similes esse piscibus, qui alludunt circum nassam & gestiunt inire; contra, qui iam inclusi, exire: simile in matrimonio esse, quod ambiunt liberi, damnant capti. Alterum, Sciscitanti cuidam Vxorem an non duceret? *Vtrumuis*, inquit, *feceris, pœnitebit*. In quo verè oraculo concludo, & ambiguum te sententiæ meæ relinquam, non amoris: qui tam verbosam à me Epistolam expressit. Vale.

EPISTOLA XXXII. *Lutetiam.*

IOSIAE MERCERO S. D.

AD me verò sæpè eiusmodi muscæ aduolent (ita per iocum te appellas:) imò apes. quoniam tu & litteræ tuæ plenæ suauitatum, & meri mellis. Ipsâ quidem causâ scribendi quid mihi gratius? Appetere te amicitiam meam: quæ si vltro offerenda sit tam benè natis ingeniis, nihil abeam à decoro. Tu tamen anteuertisti. etsi non ignotus planè, vt ais: quia famæ aliquis radius te quoque illucet à magno illo patre: cuius eruditio, & virtus, clara apud omnes. Et tu succedes, imò præcedes: si pergis modò in hoc laudis stadio, quod currere cœpisti recto & felici pede. Nam notæ tuæ ad Cornelium nostrum quas mittis (verè, non blandè dicam) vix tuæ ætatis. Macete hoc acumine! quod vide te, quæso, ne ambitio deprauet aut calor. Nam illud nisi ad rectum maturumque iudicium dirigis; nocet, non iuuas, & infligis scriptoribus vulnera, non sanas. Nos Tacitum vulgare iterum paramus, cum Commentariis nostris (siue Notæ erunt) ad omnes libros. Nam priores sanè illi ad Annales, refingendi etiam sunt: quia & lapsus alibi sum, & quædam mihi elapsa. Cur negem? semitam sæpè ingredior, cum maximè censeo viam: & gratiam seriò habeam, si quis corrigat, dirigat, reducat. Ad P.^o Pythœum litteras iam nuper dedi. accepitne? inquire obsecro. Nam ipse quidem filet: at non in illum meus amor. quod indicabis, & salutem à me nunciabis ipsi & fratri. Vale. Lugduni in Batauis. Idibus Martiis. ∞. IC. LXXXII.

EPISTOLA XXXIII. *Gandauum.*ALEXANDRO RATLO *amicissimam salutem.*

LECTIS litteris tuis, mi Ratlo, & dolui dolorem tuum, & gaudis in constantia sum: quòd videam te quæ euenerunt ita

L. LIPSI *Operum Tom. II.*

ferre, vt ferenda humana sunt, & vt dignum est iis sapientiæ studiis quæ tractas. Nam reuerà hæc bella, hæc turbæ, hi discursus, quid aliud quàm ludi? cruenti fateor, sed tamen ludi, quos instruit ambitio & sæuitia nostrorum regum. Itaque non ferenda solùm ista, sed ridenda. Et vidēsne cùm nuces sparguntur, vt currant pueri, & rixentur? idem isti, qui oppida & arces rapiunt, diripiunt, alieno malo & suo nullo bono. Atqui ea ipsa quæ tanti faciunt, propter quæ sudorem sanguinemque fundunt, si dimorâ vulgi nebulâ consideres, nuces sunt. Quare mi Ratlo mittamus ista, & habeamus eo loco quo sunt: id est, pro nugis. Ad nos redeamus, & ad eum quem dicis *τετράγωνον λίθον*: in quo solo quies & tranquillitas firma: *cetera fluminis ritu feruntur*, vt canit Poëta ille inter verè sapientes. Senecam nostrum tibi placere ex animo gaudeo. Scio non alios è priscis magis consentire cum Christianâ pietate, quàm eos qui è Stoicâ domo. In quo numero etiam Arrianus est, qui digessit Græcè Dissertationes Epicæti, mihi valdè probatas. Quære, moneo, & lege. Nos hîc turbæ iterum exercent, quæ sub discessu tuum sopitæ. sed sopitæ tantum: nam euigilant iterum & viuunt, metuone in reip. malum, & scholæ nostræ exitium. Nisi fallor, ea imminet, vt non discessisse à nobis videre, sed nos præcessisse. De Gallis mihi quidem ænigmata. Veniunt, non veniunt; volunt, nolunt: audent, timent; & omnia ancipiti metu suspensa & suspecta. Turcarum princeps aliquid in Africâ mouet: & aget is saltem bonâ fide. Mitto ad te Saturnalium meorum primam partem De Gladiatoriis, vt videas cruentas etiam illas in pace pugnâs. Salutem quibus dici voluisti, dixi: iidemque te resalutant. de patris tui morbo doleo: quem à me saluta, & tu vale x. Kalend. Feb. ∞. IC. LXXXII.

EPISTOLA XXXIV. *Brugas.*

IANO LERNVTIO.

SPES iterum me fefellit. quid fecimus, quòd totiens in nos vana ista dea? Mercurialis ille hodie ad me rediit, negauit posse. Rem dicam? poscere volebat, nec audebat: quia collybum vulgò iam dinumerant trium florenorum in centenos. Id lucellum inhiabat; nec petere scilicet ab amico volebat, nec ego dare, te inconsulto. Tu dispice illuc. aut, si vis, Atuaticum excurre: in hoc

C 2 statu

statu abeuntium, redeuntium, transferentium, reperies qui velit. Loquere cum Moreto, efficaci ad res tales. Sed quid me celasti? tunc Grudios? Peream, nisi adprobo: ad quietum locum, amœnum, & quod caput, amicum Paci, & eximium à milite ac Marte. Si expedire te vinculis possessionum tuarum potes, abi, curre, vola. Ego nōne aliquando vicinus? si dñ me, & mihi Iscanum meum seruant; quam sedem destinavi reliquæ huic vitæ. Cum lege, si securitas illuc, si status, quem Modestia & Probitas non spernat. Parere boni possunt & debent; seruire, ancillari, adulari, non nisi vitorum ancillæ. Valeat autem æternum mihi patria, si valebunt in eâ ista. Tu quoque, mi Lernuti, (sed ab aliâ mente) mihi vale. 1. Octob. ∞. 15. LXXV.

EPISTOLA XXXV. *Antuerpiam.*

FRANCISCO RAPHELENGIO.

DILATVM mihi responsum ad superiorem epistolam tuam, non dimissum. Dum enim cottidie discessum sororum tuarum exspecto, atque aliud ex alio interuenit, septimanæ aliquot in hoc silentio exactæ, vt vides. Ceterum grata mihi tua scriptio, vti & amor: cui à me cum fide respondebo. Filius tuus in studiis perseverat, & effecimus ne quid Typographia auocaret illum aut impediret. Cursum certè hunc studiorum interpellari aut sisti, non erat è re eius. De filio altero tibi agnato, gratulor: etiam filius tuus, vt videbis è carmine Genethliaco, quod credo illum iam misisse. In Constantiâ nostrâ pergimus: sæpè negotiis, sæpè valetudine, retardati. Iuuat tamen opus argumento saltem vtile futurum hodie multis. Nubem enim hanc temporum vides: nec Solem aliquem qui pellat. Ille quidem Gallicus, qui **DISCVSSVRVM** se promiserat, videtur **FOVISSE**. Et Austri isti cum Circiis mixti & iuncti, vereor vt dent mage maiores tempestates. Omnia hodie Principum, infida, intuta: nec veri solatij vsquam spes, quàm in se cuique. Firmemur iam antè contra hæc omnia, quæ euenire homini non solum possunt, sed communi quadam lege debent. Ciceronis falsi Consolationem vidimus. quæ me quidem adeò non erigit, vt deiciat potius: scripta videlicet frigide, solute, & verbo dicam, inepte. Quis ille tam stultus, qui sperauit se posse imponere nobis falsâ hac personâ

•Ad diu
eius alia-
sum:
Discentis,
& fons.

sub quâ latet aliquis ne superioris quidem, vt suspicor, æui. Bardi Typographi, qui tam ambitiosè hæc diuulgant! sed credo in nostrum risum, & suum quæstum. Valdè me Ciceronis pœnitèat, si ille vel in medio dolore tam elumbis. Nusquam nerui, nusquam sententiarum sanguis: ne color quidem verborum, nisi cum cerusâ & fucò. At tu vale, & sine eo me ama. Delphis. huc enim sorores tuas abeuntes deduximus. 111. Idus Septemb. ∞. 15. LXXXIII.

EPISTOLA XXXVI. *Viennam.*IOANNI SAMBVCO *S. mitto.*

DIV mihi nullum alloquium apud te, ne per litteras quidem. causâ & temporum horum, quæ nos turbant: & locorum, quæ seiungunt. Nam nos, vt audisse te credo, in Batauis agimus, apud Oceanum verè vndosum: & iactamur ciuili tempestate, tibi non ignorâ. At nec loca tamen, nec tempora, gratam mihi memoriam Sambuci excutunt: quam testari volui per hanc occasionem, primò nunc datam. Qui enim illuc viam affectaret, præter huc adolescentem, nactus sum neminem: & nuncij illi ordinarij, ordines deseruere per hæc bella. In studiis, dum Mars hinc feruet, languide versamur: ita tamen, vt cogitemus editionem nouam Taciti, cum pleno iustoque Commentario in eius omnes libros. Eâ in re iuuari me à te posse sentio, vsu libri manuscripti, quem memoriâ teneo Viennæ olim vidisse. non illum quidem antiquissimum: sed è quo tamen non dubiè aliquid eruamus, & Criticâ istâ sagacitate indagemus. Quare si eum ad tempus gratificari mihi volueris, amorem in me ostenderis, & simul morem tuum tenueris rei litterariæ adiuuandæ. Videtur sub has nundinas tutò transmitti ad Plantinianos posse: quibus mandata dedimus accipiendi, adseruandi. Velim voluntas tibi & occasio in mittendo non desit: nobis fides constabit in remittendo. Salue ab eo qui meritissimò te amat, Iusto Lipsio. Lugduni Bataur. Kalend. Mart. ∞. 15. LXXIX.

EPISTOLA XXXVII. *Hagam.*THEODORO LEEWIO. *S. dico.*

SEMPER amo litteras tuas, præsertim eas quibus (vt sic loquar) nota aliqua impressa est bonæ mentis. Vel hæc postremæ quàm

quàm sine adfectione prudentes ! quàm verè Philosophum referebant , & sine vlllo fuco ! Itaque vt calebant adhuc à meâ laterisque manu, iis rescripsi. Melonis tui odor vel hucusque nares meas adflauit : & mentior , nisi saluam mihi mouet & desiderium gustandi. Sed cohibe tamen. & vide ne gnatum illum , qui vnicus nobis , nimium properè auellat à matre. Auster saltem & imber hic abeat , & soles aliquot videat puriores. tum licebit,

Extremum hoc oculis lumen radiatum rape.

De Alenconio me herclè quid dicam nescio : ita ænigmati similis res est. Venit, non venit : accessit, recessit. Credo non illum Callipidem, qui prouerbio locum fecit, tardius ambulasse, quàm hunc subnixum tot equitum alis. Nec aliud tamen adhuc audimus quàm, Veniet. Si seriò hæc aguntur, facile præfagio difficile & diuturnum bellum : cuius exitus Deo in manu est. Ad nos quidem quid ista ? non magis quàm si Æthiopes inter se belligerent, aut noui Indi. In animo nobis pax sit, cum affectibus concordia : & ecce omnia tranquilla. At enim patria periclitatur. Fateor. sed quis nostrum iter præcludet publicis fati ? Habent ista transitus suos, imò interitus : quorum tempora cum venerint, nulla vis aut consilium ea firmet. Et tamen illi ipsi patriæ, cum res feret, non manu, non mente, decrimus : atque hoc scilicet agemus, vt non solum boni viri simus, sed & boni ciues. Vale mi amicissime. Lugduni Batauor. xv. Kalend. Septemb. .Io. LXXXI.

EPISTOLA XXXVIII. *Rostochium.*

IOANNI IONSTONO SCOTO.

QUOD & me amas , & Constantiam meam laudas , mi Ionstone : alterum valde amplector & approbo , alterum timide , quia scio reipsâ non attingere me culmen hoc laudis, in quo collocat me tuus affectus. Etsi tamen non nihil blanditur, quòd David Chytræus (quis ille vir ?) pariter tecum, vt ais, siue iudicat, siue errat. Quidquid huius est, amo iam, amò Constantiam meam, quæ tam multos mihi conciliat amicos. In quo numero vt fidenter te deinceps censeas, mi Ionstone, iubeo, non solum rogo. Quòd si Deus mihi tangere & videre Germaniæ solum iterum dederit (fiet fortasse voto citius, vt res hinc fluunt) te videbo, & dexteram iungam, test-

I. Lipsi *Operum Tom. II.*

seram Fidei & Amoris. De Carmine gratiam tibi habeo, magis magisque habiturus, si crebrò me epistolis tuis saluaueris, in quibus notas claras video elegantiae priscæ & doctrinæ. Lugd. Bat. xi. Kalend. April. .Io. LXXXVIII.

EPISTOLA XXXIX. *Lutetiam.*

IANO GVLIELMIO S.

LIBENS vidi Quæstiones tuas Plautinas, mi Gulielmi : in quibus non doctrinæ solum notæ vberes & acris cuiusdam iudicii, sed etiam amoris in me tui. Partem enim mihi inscribis. cum magnâ meâ gratiâ (liberè profiteor) vel quia scriptoris eius res est, quem amo vnice, vel quia beniuolentiæ hoc testimonium me delectat ab eo, quem æstimo, quemque amo. Ego profectò si vnquam occasio erit, præstabo me ad gratiam referendam non modio, sed horreo toto. At in libro eo tuo, magnæ mihi voluptati non semel interpositum iudicium, de studio Sapientiæ & Morum. Maeste hac sententiâ ! Obsecro enim, vt quid ista humanitatis studia tam ambitiosè adfectamus, tantum propter ipsa ? Abutuntur plerique ad malam & vanam pompam, vt scis, verè cum Appione illo cymbala quædam inanis iuuentutis. Tibi melior, vt video & gratulor, mens : atque vt porro sit, quæso & hortor. Nostrum illud de Constantiâ cenfeo vidisti. nunc damus De Amphitheatro, & cis paucos dies habebis : etsi opus ludicrum, & natum mihi per remissiones, vt stilus ipse indicabit. Dedi litteras ante septimanas sex ad Egmundum, quibus inclusæ alteræ ad Busbequium de te, imò pro te. quid iis factum, nescio. quia hætenus nihil inaudiui. Quæso inquire. Ille quem tangis, quid & vbi agit ? Vtinam in gratiam cum virtute redeat ! nam mecum tunc vt volet, & quando volet. Busbequium si conuenis, salutem illi à me dicito : & è iuuentute selectâ, Iosia Mercero, si nosti. Passeratio item doctori publico, & si quibus aliis ex eo numero procerum innotuisti. Vale.

EPISTOLA XL. *Brugæ.*

IANO LERNVTIO S. D.

CISTAE tuæ hesterno die ad me perlatae binæ. hoc ante omnia scire te volui : sed perlata benè madida, per continuum imbrem.

C 3

brem. Itaque valdè veremur, si quid in iis sit, quod periclitetur ab vdore, ne putifcat: præsertim si quid è lino aut lanâ. Cogiter tua vxor: & si videtur, aliquem fidum huc mittite, qui inspiciat, aperiat, euentilet. Nos quidem amicam & sedulam omnem operam custodiamque pollicemur? quantum id pote. Collocabimus etiam eas bono & aërio loco. Scripsi bis ante septimanas aliquot, & valdè fallor si meas non accepistis. Carmina tua adhuc apud me sunt. Doufam enim exspecto in horas, cui velim ostensa. Ego, nisi quid interuenit, intra septimanas duas aut circiter Antuerpiæ ero. velim sanè te videre & amplecti: & si illuc venis, posses mecum pergere in Batauos: atque ita ipsum iter nobis non sine gaudij & amoris fructu. De Gisellini re, omnia hæcenus nequiquam, & nonnihil turbellarum inter Magistratum & Curatores, occasione professoris cuiusdam admissi Senatu inconsulto. Priuata profectò & publica turbant. quid refert? si quies modò apud nos & in hoc animo sit: ex quo puro siue impuro, liquidum omne aut turbidum manat humanarum actionum. Vt in corpore ægro & corrupto, quidquid infertur, alimentum est morbi, atque abit in noxam: sic in homine, qui internum illud non depurauit. pectus dico, fontem & originem cupiditatum. Opes adfluunt? avaritia te torquebit, & angor seruandi, dispensandi. Desunt? inopiam non feres, & quæres eas per vndas & per ignes. At motus ab animo petendus est: cui composito semel & securo, numquã superest aliquid aut deest. Sola, mi Lemuti, quies est & internæ illæ opes,

* Qui re-
dè vinunt
homines,
disce p-
tuer.

* Οὐκ ἔστιν ἡ γαλήνη, καὶ ἀφ' ἧς καλῶν,
vt ait Homerus. Vides philosophari me te-
cum: nec excuso. ampliùs dico, sæpè fa-
ciam. Valdè enim te tuamque egregiam na-
turam trahere ad hæc alta velim (quò scio propendes:) & collocare te supra homi-
nem, etiam dum es in humanis. Et enitè-
ris, si nitèris. Vale, & salueat à me virorum
optimus noster Giselinus, à quo responsum
exspecto, sed non lentum vt solet. Lugduni
Batauor. III. Non. Feb. ∞. I. LXXXIV.

EPISTOLA XLI. Pontem-Museum.

GODSCHALCO STEEWECHIO S. D.

M IHI & scriptio tua grata, & magis
Coloniam reditio: quam extra no-
xam fuisse gaudemus, et si non extra me-

tum. Scimus quàm intutè viæ his temporibus: quibus ad iniuriam omne ius prædonibus non militibus, dant hæc latrocinia non bella. Tu quoque gaudere portum enim iterum attigisti, in quò acquiescere possis, Musarum suauiter adspirante aurâ, sine vento vlllo aut nimbo ciuili huius tempestatis. De promissis Plantini, securus es. hominem non nosti, si ambigis: & credi illi potest, tamquam Fidei ipsi. Nec tamen deero submonere, cum redierit: quod fiet cis paucos dies. De Modio, certè amicus esum. (ingenium & adolescens eius virtus ita merentur.) ac valdè auctor tibi, sic rem in scriptis tuis temperes, vt nequã parte eum aut stringas aut lædas. lædas autem laudes imò volo. Ira de illo ipso Vegetio meruit: & seponere mihi, fodes, omnes istas æmulatiunculas, quæ intercurrunt hæc studia malo iure, malo more. Inuidet quispiam? hoc ipso inferiorem se ostendit. quia apud humiles dumtaxat animos habitat, & in altos dirigitur liuida illa dea. Sed tu non talis. moneo tamen vel ex superuacuo, quia peccatum hoc in litteratorum nostrâ gente peccatur hodie nimium crebrò. De Vegetio ipso sic sentio. scriptorem non malum potius, quàm bonum esse: & hoc tamen quod in eo boni, deprauatum & pollutum à patribus variâ labe. Creber enim in illorum manibus: quæ nec innoxie vsquequaque, nec puræ. sed nec oculatæ. Itaque non iniuriâ ad perpurgandum eum tu Modio nostro velut optio succedis: & opto vt cum publico fructu, cum tuâ famâ. Quod fiet, si stilum manumque modestiâ quâdam temperabis & diriges: malisque ambigua quâdam vlcera relinquere, quàm districtè auferre omnia, & præcipiti quodam ferro. Medicos in Criticâ istâ ferre possum: sectares ad Matrem deum ablegem, procul à virginali nostro choro. Vale mi Steewechio, & mutuiter me ama. Lugduni Batauor. Postrid. Nonas Octob. ∞. I. LXXXII.

EPISTOLA XLII. Ultraiectum.

THEOD. CANTERO S. D.

I TANE Dalius noster abiit? abiit, non visurus ampliùs, non videndus. Sanè dolui: eò magis, quòd subita ea plaga, & præter expectatum. Nam letalis quidem ille morbus (phthisis enim vera erat:) sed quis putasset tam præcipitis eum fati? Trahere, vt scis, plerumque solet, & lento passu ducere ad

ad Orcium illum thesaurum. Sed nimirum ut nauim interdum improuisus vortex absorbet: ita homines nigra dea. & præsertim eos, quibus indoles melior, & ingenium supra annos. Quod in Dalio planissime fuit. Claudium Quadrigarium scribere memini: *Hæc maxime vexatur deorum iniquitas, quod optimum quemque non sinunt inter nos diurnare.* Aptè & verè. nisi quod iniquitati impiè tribuit, quod est æquissimæ æquitatis. Cur enim cælestes illæ animæ diu in hæc fœce? abeant imò, & euolent ad suum cælum. De Arnobio, vrge cœptum. Quis post Terullianum inter sacros scriptores doctior? ideoque doctorum limâ dignior? Etsi bona sanè in eo opera Gelenij: quamquam interdum (quis non Criticorum?) exeret per acumen nimium aut calorem. Satyræ quam vulgari his diebus, en tibi. Nomen te terret? frustra. edentula est, &, ut antiqui nostri loquebantur, planè innox. Lasciuia alibi agnoscas, nusquam morsum. Artemidorum tuum totum auide legi, & velut *aperti*. Nescio quomodo non sperno totum hoc diuinare (id quoque fortasse à nostrâ porticu:) & eam rem visus mihi ille commodè & acutè tractasse, ex ipsis fontibus naturæ. Salue. & salutem à me, ut Comicus noster ait, plenæ faucibus propina Lamberto Burchio Decano, viro qui litteras & litteratos vnice amat; ideoque digno qui ab iis vnice ametur. quod me bonâ fide facere ei nuncia, imò sponde. Lugduni Batavorum, quo die Cæsar olim in Curia Pompeij. ∞. I. C. LXXXI.

In Arnobij tui isto loco, lib. I. *Et tamen, & isti, qui pollutas res nostras vitiorum criminamini: sribiligenes & vos istas in libris illis maximis atque admirabilibus non habetis? Nonne aliud hæc vtria, aliud dicitis hos vtres? calus & calum? non item filus & filum? crocus & crocum? fretus & fretum? sanguis & sanguen? Odor duplex vitium. Ac primum scripserim, res nostras vitio verborum criminamini.* Fugit enim omnino prior illa verbi syllaba, retrahenda ex Arnobij ipsâ mente. Hoc scilicet politi illi & docti Romani obiiciebant nostris, *solæcismis obsitas res nostras, vitiorum deformitate pollutas*, ut ipse præmisit. Respondet: variari sermonem pro arbitrio, & illos ipsos veteres à talibus solæcismis non abfuisse. *Nam, inquit, aliubi hæc vtria; aliubi dicitis hos vtres.* Ita enim alterum vitium tollo; *Aliubi, inquam, scribo, non Aliud.* Clamat res, & sequentia exempla.

An enim aliud sanguis, quàm sanguen? fretus, quàm fretum? Minimè. Variatum tantum licenter genus ostendit, & modò Vtres positos *vtres & vtres*, modò Vtria. Ecce in Nonio: *Vtres usu generis masculini tantum. Neutri, Liuius Andronicus: Flacci teget vtria.*

EPISTOLA XLIII. Hagam.

THEODORO LÆWIO S. D.

Ta verò laudo, non imitaris meam pigritiam, & quamquam ad binas tuas iam filui, tamen tertiis etiam laceffis. Etsi, mi Leewi, nulla hæc pigritia. ignoscas aut miserearis potius, si scias quàm per omnes hos dies *distrahatur* & *distineatur* negotiis nec seriis nec bonis. Amici & alieni adpellant, interpellant: ad conuiuia vocant: & hoc putant comitatem, auferre mihi vsum veræ vitæ. Pareo tamen, & quamdiu in hoc proscenio sum, sustineo personam. Mallem ad interiora illa gaudia diuertere, studia dico & sapientiæ exercitationes: à quibus non per hæc solum acerbissima tempora, sed etiam lætiora, veros petam quietis & gaudij fructus. Sed differo sæpè illa, non dimitto: quod tibi etiam vñ venire certò scio. Plantinus nunc adest, seriò à me monitus de* Thalete illo Gallico, seriò ad suos iterum scripsit: & illi responderunt iam Luteriâ se petiisse. apud nos scilicet sapientia illa non habitat. De adolescente quem nuper mihi commendaras: scis quàm omnia velim tuâ causâ. Hoc tamen nolo. & si rationes omnes meas audias, scio, ipse non velles me velle. Multis iam recusavi. quos omnes offendo, si vnum admittam. denique rimam aut fenestram hanc si aperio, toto ostio admittendi alij sunt. Quies autem mea id non patitur, & ratio vitæ quam per silentium ago. Peto ergo ut id excuses: & maiora aliqua à me petas, cum opus erit, non neganda. Institutum tuum de omniâ domo, hætenus probo si in eo persecteras. Semel enim constituendum est quod vitæ genus eligas, solitarium an sociabile, illud cum paucis & sapientibus quos nescit Deus adspexit, commune tibi futurum; hoc, cum multis. Et vtrumque tamen illi rectum, qui incommoda vtriusque ferret. nam ut omnia tollas, vanè cum vulgo speres. Siue vxor ducitur, siue omittitur: habebis quod doleas, quod querare. nec in hac omni vitâ tam optabile aliquod bonum.

C 4 num

* Ita indicantur Michælis de Gallico Guftrum titulo: probum, sapientem, & valdè ad meum genus.

num est, quod non mixtum poculo aliquo mœrorum. Hæc publica & æterna lex: cui, improbus & refractarius est, quisquis repugnat. Vt athletic olim fors non electio aduersarium dabat, cum quo cettarent: sic cuique nostrum vitæ suam conditionem fata, cum quâ luctemur. Hanc vincere oportet, id est ferre. Huius enim pugnae robur omne in patiêdo est, & victoria in cedendo. Res publicæ non in bonâ spe. Præcipuè aliquot Flandriæ & Brabantia vrbis nauseare incipiunt, & fastidire præsentem hunc statum. siue diuturnitas belli id facit, siue gubernatio non vsquequaque inculcata. Consilia arcana agitare dicuntur de paciscendo cum hoste. quidquid horum est aut erit, nos pessima timere nihil nocuerit: & ut pugiles, iam nunc parari ad strenuam cum omni sorte pugnam. Paupertas imminet? exsilium? carcer? proponamus interdum animo has imagines; & persuadeamus illi quàm nihil in his aut certè non multum mali sit illis, qui mala ea non putant. Reuerà enim uti opinio diuitias bonum fecit, sic eadem inopiam malum. Sed hæc facilia dictu videntur: fortassis etiam factu, si quis conetur. Nunc plerique cò stultitiæ venimus, ut nec aspirare audeamus ad bonam mentem. Sicut ij qui phrenesi laborant, irident aut verberant suos medicos: ita nos. Vale. & me amantissimū tui, ama. de hortulo tuo nihil narras noui. meus in eadem causâ. qui iam pridem animam agit, aut potius egit. Credo enim per huius ipsius dici æstum ablatū illi omnem succum & vitam. Hoc quoque feramus. Leida. viii. Kal. Iun. ∞. I. LXXXIII.

EPISTOLA XLIV. *Antuerpiam.*

GASPARI SCHVERMANNO IC. S. D.

LITTERAS tuas, mi Schuermanne, libens vidi: at nondum sororem. quam ne frustrâ mihi commendaueris efficiam, si quâ in re operâ meâ illi vsus. Constantiam nostram quòd laudas amasque, gaudeo: complecti magis te velim & amare virtutem ipsam. quâ certè in omni æuo, & hoc nostro inprimis, opus. Hostis, ut audio, vicinus vobis, perfidiâ eorum in quibus numquam fuit eritque fides. qui ut trutina in eam partem vergit, in quâ plus ponderis, sic ipsi in eam, vbi plus æris. Pestis iam olim & calamitas nostri fundi. sed quâ auertas? cum etiam nunc immixti nobis, nec longè

à clauo, quibus idem morbus. Ambitio aut Auaritia multa regna & opida euerit: utinam ne vtræque hunc Belgicæ statum! Hortaris me, ut iuueam. votis possum, non consiliis: quis enim audiet? Publicè dico. at priuatim si quosdam possum erigere, & in singulis ciuibus de totâ patriâ benè mereri, non immunis hæc mea quies. Conati id sumus in postremo hoc scripto, & conabimur porro, si Deus mihi dat vitam. Nam odum ipse mihi parabo, etiam in æstu negotiorum. Gabrieli Roelandio, adfini tuo, velim ex me nunties beneuolam salutem. Vetè cum amo & æstimo inter paucos meos Belgas. Vale. Lugduni Batau. postrid. Non. Nouemb. ∞. I. LXXXIII.

EPISTOLA XLV. *Toletum.*

ANDREAE SCHOTTO:

CARVISSE me alloquio litterarum tuarum tamdiu, mi Schotte, non re solùm, sed cogitatione molestum fuit. Illud, quia priuari voluptate eâ mihi durum: istud, quia traheretur animus hoc silentio in varias suspitionum partes. Quid censerem? mutatum esse te? non fidei tuæ videbatur, non amoris. Offensum? verebar. utique cum oculos flecterem ad illum, qui non mihi, non bono cuiquam satis bonus. Sciebam litteras te crebrò commutasse cum eo, & sermones: sciebam & hominem duplicem, cuique (sed non mente Ennij) *plures lingue & plura corda*. In aliis didici, quàm illi volupe disiungere & soluere, qui mihi iuncti. At rursum tuæ prudentiæ videbatur, non temerè ei credere, qui aliarum rerum apud te sæpè vanus. & ut video ac gaudeo, haud planè credidisti. Litteræ hæ tuæ mihi testes, scriptæ ex veteri more & amore. nam binas alteras, quas dedisse dicis, non vidi. Istæ me delectarunt; & te mihi restituerunt, me tibi. De mansione in Toletanâ vrbe, & in illustri domo, gaudeo. eò magis, quoniam splendorem hunc cum fructu video, nec interiora illa tua studia interpellari aut abrumpi: quod sæpè in illis aulis. Senecam patrem quòd paras, approbo. Vnicè me sapientia in filio delectat: in patre comitas, lepos, & facundia quædam profluens ac simplex. Sanè Controuersiarum illi libri mirificè non corrupti solùm, sed abrupti: atque opus in elimandis ingenio meliore, sed inprimis libro. quem valdè veterem & integrum si repperisti, ut ais, apud Couar-

ruuiam;

ruuiam; vtere, fodes, & adnitere. nos iu-
uabimus in parte. Nam quæ notata mihi,
quidni transmittam libens? De Lanoij no-
stri morte, valdè mihi acerbum. Amabam
adolefcentem altæ indolis, niuei pectoris:
& destinabam eum olim in corruptâ hac
nostrâ nobilitate velut gemmam. De Papio
etiam, vt video, inaudisti: qui merfus Mo-
sâ flumine, dum in eo inueniliter ludit &
natat. Sed hæc tristitia. illud lætius, quod a-
micum mihi te interprete & tamquam pa-
rario conciliatū video Ant. Couatruuiam,
virum à stirpe, à fratre, à se verè illustrem.
Deus bone, quæ illa ad me epistola! men-
tior, si ab aliquot annis litteras vidi magis
litteratas. Imbutum profectò arcanâ doctri-
nâ pectus illud oportet, quod promit tam
docta. Quidni ita iudicem? facilè nobis *
ἐκ τῆς κεφαλῆς τοῦ ὄφρασμα γινώσκων. Veterani ve-
natores ceruum ex impresso vestigio dino-
uerint: ego ex scriptiunculâ virum. Saluta
quæso à me: & quoniam te ferente, & sub
tuâ velut manu, hæc amicitia surrexit, effi-
ce vt eodem te irrigante, augeat & crescat.
Libellos nostros misimus, & in his Electa:
in queis reperies amicam memoriam tui.
Iure. quia amamus te, & æstimamus: quod
velim à te mihi fieri, alterum certè. Vale.
Nonis Iuliis. ∞. I. LXXXII.

* ἡ συντριβὴ
de veste in-
dicere.

EPISTOLA XLVI. *Vltraiectum.*

EVERARDO POLLIONI S. D.

LITTERAS tuas & adiunctum Carmen,
Euerarde, legi libens. Alteræ memoriâ
mei; alterum diligentiam tuam testabatur:
quam te non remittere in ipsis remissioni-
nibus, lætor. Et ita te dignum est. Quid
ætatis sis, vides. in hoc vere, nisi virtutis do-
ctrinæque feceris sementem, frustrâ cum
ætatis erit, expectaueris fructum. Indoles
tua ingeniumque ad alta te vocant, & sæpè
Homericum illud instillant:

* Οὐκ ἔστι
virtutis
memor esto:

* — Παιδείας ἀρετῆς μνησθήσεο:

nec nos monitores tibi defuimus aut do-
ctores. Nisi sequeris & adsequeris, præ-
ter ipsum te, quem culpes? feriæ nostræ
finem habent cum ipso Caniculæ fine. Sub
id igitur tempus te expecto: sed ad Vale-
rianum scitum: *Vegeta ingenia quò plus reces-
sus sumunt, hoc vehementiores impetus edunt.*
Vale. Lugduni Batau. vi. Idus Sextil. ∞. I.
LXXXI.

EPISTOLA XLVII. *Antuerpiam.*GABRIELI ROELANDIO IC. *mitto salutem.*

GRATÆ mihi tuæ gratiæ: quas tamen
ita ad me mittis, vt ipse eas non dimittas.
Habitant enim apud te illæ Diuæ: nec
aliud pectus magis amant, scio, inter meos
Belgas. Fama ita mihi antea dixerat: nec
mentitam eam, firmant lepidæ istæ litteræ
& litteratæ. Atque vtinam post hos nim-
bos lux & sol aliquis tranquillitatis; in quo
apricari nobis liberè liceat, & sermones sæ-
pè miscere, non solum scripta. Voueo. quid
sperem tamen nescio, cum oculos deflexi
ad hunc rerum statum: qui indies minùs
stabilis, & nisi à Deo aliquo fulciatur, (non
enim à Gallo illo tibicine) ruet. Iani Gui-
lielmi litteras accepi: paullò antè etiam li-
brum Quæstionum. quem ego ita probo,
vt negem aliquid melius in hoc genere vi-
disse ab aliquot annis. Rectam viam ado-
lescens ille ingressus est: & ingenium in eo
ac iudicium pariter magna. At tu mi Roe-
landi salue, quod vt mihi quoque magis
magisque sit, litteris me tuis sæpè appella.
Doufa, nisi fallor, scripturus est, quem sci-
re debes tui peramantem. Ad finem tuum
Schuermannum saluta. Lugduni Bat. Non.
Maiis. ∞. I. LXXXIV.

EPISTOLA XLVIII. *Viennam.*

CAROLO CLVSIO S. D.

ET salutem à te accepi, mi Clusi, & mu-
nera quæ Plantinus noster reddidit; bis
mihi grata, quia & à te missa, quem tacito
quodam sensu dudum amo, & quia missa
in optatum mihi finem. Vis enim ea san-
ciendæ amicitiae esse, & offers velut arras
quas libens accipio, & restipulor tibi san-
ctè, eâ fide & officiis cultum à me in hanc
nouam amicitiam, quæ sunt inter verè bo-
nos. Talem enim te scio, nec minùs integri-
tate & ingenuâ quadam virtute clarum ac-
ceptumque, quàm doctrinâ. Atque vtinam
tempora aut conditio nostra permittant,
minùs longè vt absimus: non litteris so-
lùm beniuolentiam hanc foueremus, sed
alloquiis & adspectu. Sed istud quoniam
non datur, nec fortassè citò dabitur (au-
gescunt enim hæ turbæ, & in isto mari coti-
dine maiores fluctus:) quod relictum est al-
terum amplectar, & te amicissime Clusi
per chartaceum hoc æquor (vt cum poëtis
loquar)

loquar) sæpè adibo, sæpè salutabo. Vale.
Lugd. Bat. Non. Maiis, ∞. I. LXXXIV.

EPISTOLA XLIX. *Antuerpiam.*

IOANNI VIVIANO S.

VTRVMQVE libellum carminum tuorum accepi, mi Viuiane: gratissimum mihi & argumento & tersâ (ita sentio) versione. Sciunt experti, quàm arduum sit in talibus & mentem scriptoris exprimere, & non abire à proprietate aut venustate prisce sermonis. quod vtrumque egregiè es adsecutus. Atque meo voto, poëtæ nostri alij laborent in similibus argumentis: quibus non oblectari tantùm animi possint, sed instrui & iuari: pietas & mores inseri, qui nimium exfulant ab hoc æuo. Itaque Proverbia eiusdem regis, hortor te, accelera & vrge; quibus ne in externâ quidem sapientiâ melius aliquid apud omnes Sapientes. Otium nōne adest? Mercurius certè vester non calet. Mars vobis ante portas, & hæcenus non nimis felix. Deus tamen ille noster iuuabit: quem bonum & propitium semper scimus bonis, vteumque externa ista cadant. Remitto muneri Constantiam nostram recusam, cum Epistolæ nouæ additione ad Lectorem. Doufæ non libellos tuos offerre potui, non salutem. abierat enim à nobis in Angliam peregrinâdi causâ. De loco Iosephi nihil mihi in mente, præter adsentiri Ortelio. Sed nec in Serrato nummo iuuo multum: de quo tamen quid sentiam, iam dixi in Notis meis ad Tacitum, qui tantùm non absolutus. Vale mi Viuiane, & pariter me ama. Lugduni Batavor. ∞. I. LXXXIV.

EPISTOLA L. *Lugd. Batav.*

IANE HAVTENE

ALIPSIO tuo salue. Suaues herè conuiuas habuimus (auribus enim meis inerrat ille sermo) elephantos. Multa de ingenio eorum, deque mirâ indole, garriuimus: omnia iucundè, nisi quòd in plerisque indignabar haud plenam mihi esse fidem. Quid censebatis? madidum esse me? non fui. Quin siccus nunc & sobrius ingeram tibi eadem: & laudum hunc campum stilo paullò certius decurram, quàm linguâ. Nōne Hilariûm isti dies sunt? lubet ludere hunc lusum. Sed fides mihi prius stabi- lienda veterum, quibus præcipuè innisa

mea fides. Nonnemo enim eam herè eleuabat: & nimios harum rerum aiebat fuisse, aut vanos. Itâne? quibus igitur hæc res notior? Nobisne, qui omni hoc nostro æuo vix * vnum vidimus, eumque pusillum, iuuenem, bonarum artium rudem: an illis, quibus cottidie bellua ea in ore, in oculis? quibus tam crebra de ingenio & moribus eius pericula facta, in bellis, in ludis? Habebant enim & docebant magnâ curâ, Afri, Asiani, Græci, ad prælia: Romani magis ad spectacula & Venationes. Quamquam Europæis tardè sanè innotuit; & * *ἐλέφαντες* * *Elephantos primus inter Europæos Alexander habuit.* (Pausaniæ verba sunt) *πρῶτος ἦν ἐκ τῶν Εὐρωπαίων Ἀλέξανδρος αὐτήσατο*: qui victâ scilicet Indiâ, intulit siue immisit. Sed ab eius tamen morte statim crebri: & transportauit in Italiam ipsam Pyrrhus, bello quod cum Romanis. Hinc quoque iam Romæ nobiles. & magis per Punica bella: quibus tanta copia, vt vno tempore centum quadraginta duos ceperit & in urbem miserit L. Metellus. Nam Critolaus apud * Plutarchum apertè mendax; qui à Paulo Æmylio, bello Pyrrhi, centum sexaginta Romam missos vult, & quidem turritos. At postea sanè Romæ semper: siue capti, siue magis pretio parati ad populi voluptates. Vides initia, vides frequentiam. quæ magis expressa apud Plinium: quem, si voles, lege. De fide igitur veterum cur ambigimus? Nōne nouerunt hoc animal? intimè atque optime. An fallere nos voluerunt de compacto? nec potuerunt quidem, in re cottidie omnium oculis sensibusque exposita: & in quâ miracula milleni aliquot homines simul viderunt, id est theatra tota. Ista ipsa ætas fidem fidei illorum struit, etsi in alio illo orbe. Lusitani nauigationibus suis terras eas aperuerunt, in quibus animal hoc crebrum. Insula Madagascar eos habet, & quidem Indicis maiores: habet Zeilam, vbi venales sunt miro modo. ad mensuram enim admetiuntur, vt pannos, aulæa, telam: tanti palmos singulos. ita cum magnitudine pretium crescit. Habet prouincia Malabar, Goa, & tota illa ora: itemque regnum Beniamen inferioris Æthiopæ, sed omnes (quod notes) albos. Qui adierunt, qui viderunt; eadem aut similia narrant de ingenio bruti huius non bruti. Quæ vt seriò aliquando noscas ac credas: cape à me de naturâ eorum & moribus. quæ nihil aut paullum ab homine abire, miretur aliquis, imò indignetur. Sed prius vniuersè comme-

* Illi, qui anno LXXI. donū Cæsari missus ab Hispaniarum rege.

* *ἐλέφαντες* primus inter Europæos Alexander habuit.

* In Parallelis.

commemorabo elogia de iis veterum : inde facta ipsa distinctè , & exempla. * Aristoteles inter alia de elephante : Εἷς δὲ καὶ βέλαιον τὸν , καὶ τῇ σωσίῳ τῇ ἀλλῇ ὑπεράλλιον : Est autem apprimè bonis acutisque sensibus , & ceterò intellectu excellens. * Cicero : Elephantum belluarum nulla prudentior. * Idem : Elephantus acutissimis sensibus. Quin homini ipsi adiungunt passim. * Cicero : Esse illi belluæ quamdā cum genere humano societatem. * Strabo : Ἐἷς τῇ λογικῇ ζωῇ. ad fidere animal ratione perditō. * Philostratus : Τὸτο γὰρ ζωὴν δέδωκεν ἀνθρώπῳ τάττω , καὶ ζωίσῳ τε καὶ βελῆς : Hoc enim animal proximum ab homine colloco , prudentiā & consilio : Plinius : Animalium maximum elephas , proximumque humanis sensibus. quippe intellectus illis sermonis patrij , & imperiorum obedientia , officiorumque quæ didicere memoria , amoris & gloriæ voluptas. imò verò , quæ etiam in homine rara , probitas , prudentia , æquitas , religio quoque , siderum solisque , ac lunæ veneratio. Et Plinius sanè effusè : tamen verè. ad cuius accuratam laudationem , videor non ineptè diducere posse & adducere lecta mihi testimonia aut exempla. Tribuit primò ,

Intellectum sermonis patrij.] Quod mireris. Nam cum duo velut limites sint, quibus Hominem à Bruto disparamus, Sermo & Ratio: prior iste vide quàm vacillet. Sermonem patrium ait ab iis intelligi: id interpretor, Indorum, Æthiopum, Afrotum, & vnicumque nati. Præter Plinium, Ælianus: Συμβαίνει δὲ ἐλεφάντι, καὶ ἡλιότινι ἀποπίνειν τὸν ἑθνικόν: capiunt & humanum sermonem elephantibus, sed indigenam. Etiam Dio: Ἦδὲ καὶ ἐκείνοι ἔπαιον, τὸ φωνῆς τὸ πατριᾶς αὐτῶν ἡρώδης: Etiam hoc aiunt, eos patriam vocem audire & intelligere. Nec alia res certior. Institutionem eorum vides? linguâ fit. Domitiram? lingua. Incitationem, reuocationem? linguâ. Denique vt clauus nauim: sic animal hoc impellit dirigitque, quò libitum, humanus sermo. De institutione, Ælianus audi: Docentur, inquit, atque instituuntur ad varia φωνῇ τῇ ἑθνικῇ, ἡπειροῦς ἑπαιεῖν εἰδήχασιν, φύσιν τῇ ἀπορίῃ τῷ & μελίσσῃ γὰρ δὴ τῷ ζῷον τῷ, sermone vernaculo, cuius miro quoddam ineffabili modo ac velut peculiari naturâ sunt capaces. De domitirâ, Strabonem: Primum, ait, captos vinculis ac fame domant, μὲν δὲ ταῦτα περιέρχων διδάσκουσι, τὰς μὲν δὲ λαβόντες τὰς δὲ μελίσσας τῇ & τυμπανισμῷ κηλαῶντες, deinde cicures eos reddunt mansuetosque, hos sermone, alios cantu aliquo aut tympani sonitu delinientes. De regimine toto: cottidiana olim exempla in bel-

lis, in pace. atque item hodie. Quin furere etiam cum incipiunt & à se abire, ad mentem reducuntur oratione. Credere ita serio Christophorus Acosta me iubet : cuius assertioni præstruenda breuiter fides. sapius enim testimonio eius utar. Is gente Hispanus, professione Medicus, ad nouum illum orbis tractum abiit, quem Orientalem Indiam vocamus. Diu illuc egit, lustrauit, scripsit : & inter alia de elephantis non pauca, visa sibi aut à visoribus accepta. Crebrum enim valde & cottidiani usus, animal in iis locis. Is igitur * refert : Genere morbi tentari elephantos quotannis, quod haud distat à * furore. causam, amorem esse, & venire cum venit ad eos Venus. Tum bacchari eos, furere, lædere, incurtere : nisi quidem vinculis coercantur. quod fiat ab incolis studiosè. *Sed eum morbum haud ferè aliter tolli, quàm pharmaco verborum. Adstipere bellæ magistrum, increpare acriter, & ostendere fœditatem. Tantàmne belliam & reginam aliarum ita dementire per adfectum ? Vilitatem eam esse, degenerationem à naturâ & à stirpe. Rediret ad sese, & concutaret amorem, qui turpiter nimis ipsum. Et his talibus, quæ etiam homini vtiliter adhibentur, fieri medicinam.* Quomodo autem possunt ista, nisi si non audit solum, sed inbibit, & capit ? Nec verò, ut aliquid mirius dicam, audiunt solum sermonem, sed edunt. Oppianus disertè Elephantos colloqui inter se vult :

ὅμοιοι δ' ὡς ἑλέφαντες, ἐπ' ἀνθρώποις καλέωνται,
 ὁδοῖν ὅτι ἐκ ταύτων μερομήδεα τοιούτους.
Pama est inter sese sermonari elephas,
Distinctasque susurrare atque emittere voces.
 Acosta ille idem nihil acceptius in regno
 Malabar esse ait, quàm quòd hæ belluæ
 communicent inter se sermone. Denique
 vis in hac re aliquid mirissimum? (ignosce
 tanta nouitas egebat nouo verbo.) edunt &
 loquuntur etiam humanam vocem. Boues
 inter prodigia Romæ locuti olim: iunge &
 elephantem. Atque audi ipsum Acostam:
Erat, inquit, in vrbe Cochín elephas, qui ope-
ras diurnas præbere solitus ad portum & res
marinas. Eum fortè iam fessum vrgebat nihilo-
minus urbis eius Præfectus, vt Liburnicam
quam commouere cœperat, deduceret porro in
mare. Ille abnuere. instare alter multis blandis-
que verbis, & ad extremum in gratiam Lusita-
ni regis vt id veller, orare. Hic (immane dictu)
elephas motus, clarè hac duo verba ingeminat,
Hoö, hoö: quod Malabarum lingua est, Volo, volo.
ac sine

* In libello
de Aroma-
tibus.

* Plinius &
Aristotel.
meminere
eiusdem
morbi, sed
Plinij lo-
cus malus,
cui corri-
gendo non
hic locus.

Lib. ix.
Hist. cap.
XLVI.

* De Nat.
deor. I II.
* De Dimi-
nat. I I.

* Epist. ad
Marium.
* Lib. xv.

* Lib. II.
De vitâ
Apoll.

• Lib. iv.
cap. xxiv.

• Libro
XLVIII.

*Lib. xii
cap. xxi.

Lib.xv.

ac sine morâ navim traxit in mare. Trepidat ad hæc, & nutat? Age, age, mouebo tibi in isto exemplorum mari magis maiores fluctus: & ambiguum relinquam, non dicam an hominem capiant, sed ad hominem imò supra hominem sapiant elephantas. Dixi enim de priori limite, qui discrimine obscurè: alterum vide, Rationem. quâ ego omnino carere me fateor, si prorsus ille. Audi igitur è Plinio, quæ huc spectant. Ait:

Imperiorum obedientia.] Clara, & quam nemo neget. Semel domiti, omnia ab homine, & pro homine perferunt: & tanta illa moles vel à * pusione regitur ac dirigitur tredecenni. idque sine vi, bacillo tantum (*καλαίεσθαι* in Philostrato scriptum) aut

* Philostr.
tradit lib.
21.

* Falcē siue
ἀρίστατον
Aristoteles
Elephantis
tribus attri-
buit: Ae-
lianus eā-
dem mente
ἀρτν.

Plin. viii.
cap. vii.

* leui ferro. Et quid non imperentur? etiam iugum subiēre, & traxere currum. Oppianus id tradidit, & Romæ primus ostendit Pompeius, ac postea sæpè Principes securi Numini docent. Tertia in Plinio laus,

Eorum quæ didicere memoria.] Tenax sanè memoria, & ad humanam, vt mox dicam. Sed ingenium Plini cur omittis? Præuaticaris in hac causâ: quia si vlla propria & magna iis laus, hæc est acuminis & ingenij, de quo, te silente, non ego silebo. Ingenium igitur iis docile, facile, flexile, aptum ad omnes artes: & artes Belli dico, siue Pacis. Quod vide mihi, & disce, è paucis his effectis. Ac de bello, quis non ingenium eorum admiretur: siue cum belluis pugnam, siue in homines iussu hominum habent?

* Aelian. vi.
cap. lvi.

* Aelianus
vii. cap.
xxiv.

* Libello
Πόταρα
τὸν ζῶον.

* Aelianus
lib. vii.
ἀσπιδίου
χειρουργίας
ἐπιστήμης.

* Lib. xiii.
cap. xxi.

Dirigunt enim velut * consilio aciem, defessos aut infirmos in medium agmen recipiunt, in * fugâ ipsâ suos non deferunt, sed gregatim abeuntes circumdant & propugnant. Iam læsis medicinam faciunt: spicula aut infixâ tela leniter manu suâ extrahunt, & * vt Plutarchus ait, ἀνὰ ἀπαεὶς πα-
δῶς καὶ ἀβλαβῶς, sine conuulsione, facile. & si-
ne damno, prorsus vt * peritissimi chirurgi. Quin & proprium medicamentum, aloës lacrimas, instillari vulneribus ab iis, Philostratus adseuerat. At pro homine quis homo nescit acres eorum pugnas? Instituantur velut milites ad prælia, bellatores non dorso solum ferunt, sed & ipsi bellant: propugnant suos, impugnant hostes: denique cōveniunt, vt munia etiam omnia militaria vsurpent. * Aelianus quidem mihi auctor, Elefantos decorē etiam motus bellicos edere: ex iis vigintiquattuor Indorum regi ad-
sistere, & excubias agere, vt fidissimos quos-

dam corporis custodes. atque ita agere, vt alternis in stationem succedant, sine somno quidem aut conuiuentiâ oculorum. A peritissimo milite, dic sodes, quid aliud exspectes? Iam quanta fides eorum in dominos, quàm ad extremum spiritum pro iis pugnent; satis tibi clatuerit vel ex vno elephanto illo Pori. qui decantatus: & ab eo disce omnes. Hæc de belli artibus. At in pacis; quid hominem doceas, quod non istos? Quorum tanta in discendo (* Aeliani verbis & sententiâ vtat)

* Lib. ii.
cap. xi.
* Obtempe-
ratio &
facilitas.

* ἀπὸ δὲ αὐτῆς καὶ δικάσια, vt eas disciplinas artesque hauriant, quas ægrè homo ipse. Circa corpus, circa animum hoc considera. De corpore: conformant id ad omnem ex arte motum aut gestum. Ingeniulare, sub-
mittere, & adorare reges docentur. * Aristoteles: Πολλὰ δὲ ἐκ παιδείας καὶ ἐκ αὐτοῦ τοῦ σώματος διδάσκονται τὸν βασιλέα. multa erudiuntur & sciunt, quando & regem adorare condisunt.

* ix. Hist.
cap. xlv.

Saltare etiam & choreas ducere. * Plutarchus: Ὁρχαίαι τε μάχαι, καὶ χοροί, καὶ αὐτοῦ τοῦ σώματος: saltationes discit, & choreas, & adorationes. Ad scopum iaculari, armis vti, natat. Strabo: Οὕτως δὲ ἐκτιθαμένους εἶναι, ὥστε καὶ λίθους ἐκ τοῦ ποταμοῦ μεταφέρειν, & ὅλοις χερσὶν πρὸς τὸ πᾶν: adeo autem mansuescere, vt & lapides ad scopum iacere, arma vsurpare, & natat optime discant. Vbi tamen πρὸ τοῦ siue Natandi verbum mihi anceps: quia nec alteri id traditum, & alienum a naturâ elephantis qui aquas profundiores horret. Ventilare, gladiatorios militaresque motus edere docentur. Plinius: Vulgare erat arma per auras iacere, non auferentibus ventis, (vt scilicet iterum iacta reciperent) gladiatorios congressus edere, aut lasciuiente Pyrrhice colludere. Denique in theatris eos gestus effingere, quos vix Pylades aliquis aut Bathylus. * Plutarchus: Εἰς τοὺς θεατροὺς ἐκτιθέμενοι, χημάτων εἶδη καὶ μεταβολὰς, ὧν οὐδὲ ἀνθρώποινας μελέων τὸ ποικίλον καὶ περὶ τοῦ σώματος καὶ καθεύει γὰρ πᾶν πρὸς τὸν ἴσιν. in spectaculis ostendit elephas eas gestuum figuras & varietates, quarum copiam atque concinnitatem difficile sit humana ulli industrie exprimere aut memoriâ complecti. Itaque & funambuli elephanti reperti sunt, irrisum vobis herè & explosum. * Plinius: Postea & per funes incessere. * Iterum: Mixum maximè, & aduersis quidem funibus subire, sed regredi magis, utique pronis. Quorum verborum mens: quod & ascendat per extentos funes aduersi: & regrediantur etiam per eosdem proni.

* vii. Tit.
cap. x.

* Libro,
Πόταρα
τὸν ζῶον.

* Lib. viii.
cap. ii.
* Eod. lib.
cap. iiii.

* Epistola
xxxvi.

* Seneca: Elephantem minimus Æthiops iubet subidere in genua, & ambulare per funem.

Sueto-

Suetonius Nerone: Notissimus eques Romanus elephanto insidens per catadromum decucurrit. id est, per funem in theatro extentum; interprete Dione de hac ipsâ re: καὶ ἐλέφας, inquit, ἀνέχθης τὴν ἀνωτάτω τῆς θεᾶς ἀλίδας, καὶ ἐκείθεν ἐπὶ ὁμίον κενὸν ἐκέρχον, ἀναβάλλων φέρον: Elephas ad superius theatri fastigium conscendit, atque illinc per funes decucurrit sefforem ferens. Quod genus spectaculi primum exhibuisse Galbam, qui postea Imp., Suetonius idem monet: Prætor, inquit, commissione ludorum Floralium nouum spectaculi genus, elephantos sumambulos dedit. Et quæ frons vltra obduret contra tot & tales testes? Atque hæc tantâ curâ & intentione discût (id quoque valet ad vim testandam & indolem acrem animi:) vt sæpè deprehensi sint noctu velut dictata sua ruminantes & meditantes. Plutarchus cum Plinio mihi auctor, quemdam tardioris ingenij, & verbis verberibusque malè sæpè acceptum, inuentum ad Lunam gestus illos & motus præscriptos exercentem. Grandia hæc, grandia: tamen de illis artibus quid dices, que non nisi propriæ videntur humanæ mentis? Legere aut scribere, quis ab homine sciunget? ego: nisi si elephas inter eos. Nam is quoque scribit, Rides? time potius. æmulus mi Hautene repertus muneris tui, & tuæ artis. Plinius è Muciano clarè adfirmat: quemdam Græcas litteras pingere didicisse, eaque linguâ scripsisse: IPSE EGO HAEC SCRIPSI, ET SPOLIA CÉLTICA DICAVI. Et Philostratus: Scribunt igitur, atque tripudiant, & ad fistulam saliunt. Quod si hos duos testes eleuas (herè ita memini) * Æliano quid facies, qui oculis suis id spectasse pænè per oculos suos iurat? Vidi, inquit, ego ipse quemdam in tabulâ litteras Romanas promuscide scribentem, * rectè & non contortè. Quinetiam cum scriberet, oculi eius cum rigore deiecti in tabulam erant: vt planè intentos dices & scriptitantes. Sed iam concludam hæc de artibus, insigni & nimis certo exemplo, cuique milleni aliquot oculi spectatores: munere, quod Romæ publicè dedit Germanicus Cæsar. * Plinius tangit, & magis vbertim narrat * Ælianus: exque iis ego. Ludis igitur illis, Tiberio Principe, duodecim elephanti theatrum inducti sunt siue Circum, induti floridas & histrionias vestes. Ac primum ad vocem Magistri diuidebantur in diuersas Circi partes, inter eundum molli & saltatorio gressu inundantes: iterumque ad eandem vocem coibant, & efficiebant saltatorium quemdam orbem. Sed & flores spargebant, &

corollas, & ad cantum terram pedibus leniter & numerosè pulsabant, & omnia præstabant quæ peritissimi ludiorum. Jam iidem (quod insanum mirum) docti mensas accumbere, cibum potumque sumere, parcè, modestè, ordine, humanum in modum. Lecti erant humiles (agnoscis Romanum ritum) instrati purpurâ & auleis: mensa ad eos, vario & dapfili instrumento: disposita pocula aurea, argentea, minuta, grandia: cibi in lancibus, panis, caro, fructus. Ecce ingressi duodecim elephantes, sex mares, totidem femina: illi togati, hæ stolatæ. Decorè & verecundè in lectis se reclinant; mensam accumbunt. tum signo dato (non enim antè) in mensam promuscides siue manus suas extendunt: summâ modestiâ cibos capiunt, delibant. non voracitas vlla in iis, non auiditas visa, non maioris meliorisve partis appetitio, præreptio. denique cum bibendum, pateram pueri porrigebant: iique promuscide eandem genialiter hauriebant & (iucundæ potioni hoc adnexum) reliquis vini circumstantes aspergebant, velut cottabum facientes. Hæc meis verbis texui, sententiâ germanissimâ Æliani. Et effare. potuitne spectaculum magis ad Gratiâs, ad Venerem, ad Naturam? cui vtiâ nam his oculis arbiter paullisper ego! id mihi ante omnes theatrorum opes, luxum, nugas. Atque hæc nisi promptissimi cuiusdam & acutissimi ingenij signa sunt, tardus valdè & cæcus ego. Quid illa, quæ non à doctrinâ insita sunt, sed emicant & subsiliunt naturæ ipsius sponte? Cuiusmodi spectata in iis sæpè, ad prodigium vsque, sagacia & acuta. Quale illud * Plutarchi: In Syriâ elephas quispiam alebatur. seruus curator additus, cottidie de dimenso subtrahebat, & dimidio belluam malo furto fraudabat. Fors fuit, vt heros præsentem cibum daret: & ad mensum igitur est totum. Elephas vt iniuriam diu sibi factam, quæ posset, detegeret, accuratè hordei partem separât: dimidium sibi seruat, altero repulso. quid nisi clamans, callidissimo inuento, illud diarium sibi hæctenus fuisse? Alius (refert idem scriptor) cum rudera & terram magister ad explendam mensuram pabulo idemtidem misceret: fraude fraudem hanc ultum iens, in ollam eius carniū plenam, è foco correptum cinerem iniiecit. Sed exemplum quod ab Acostâ, fidem omnem superat, etsi scriptū ex fide. Palam enim & spectante populo res gesta est. Elephanti cuidam in vrbe Cochîn ad horam cibus non oblat. Queritur, & barrit. Magister excusat, & vas aneum eius cibarium ostendit persfluens & pertusum: caussam hanc moræ esse,

* Libello, Πότρυς τῶν ζώων

* Lib. II. Val. C. XI.

* ἀσπαρῶς καὶ ἀτρίπτος.

* Cap. II.

* Lib. II. Cap. XI.

quod cibi non ultra tenax. iubet igitur, si esse velit, ad fabrum ararium ferat reconcinnandum. Ille paret, promuscide aufert, fabro offert. Faber sine per negligentiam, siue ludos belluamfaciens, infideliter reparat atque obstipat. Elephas refert, herus vitium videt, & indignatur. inclamat illum absentem, hunc presentem: denique redire iubet cum illo ipso vase. Facit. & fabro querulus impingit. Ille homo suavis iterum imponere conatur, & admoto malleo claudere rimam simulat, non claudit. Nec tamen imponit. nam ille catus lebetem resumptum ad flumen defert, immergit, & aqua implet periculi faciendi causa. Videt effluere. Plenus igitur irarum ad fabrum recurrit, intonat magna voce. Confluunt vicini, & inter eos Vicarius regis. Faber blandis verbis demulcet (nescio an ultra audeam dicere) belluam: *vas denique sumit, & refingit probe atque ex fide. Sed ille ne tum quidem fidens, iterum ad flumen, & ad haustum. dum contineri aquam videt, vertit se ad adstantes & ostendit, velut testes eos aduocans in hoc factum: ita demum abiit domum. Quid addam? nec verbum: quia reuerà datus sum in stuporem. Et cur iam*

* Lib. XIV.
cap. VI.

* *Æliano non credam, qui iure optimo duplex cor tribuit tam cordatis? Sed satis ad ingenium ista: redeo ad Plinium meum, qui suggererat*

Memoriam.] Ea autem pars tam magna in hoc animante, ut homini non dicam nihil cedat, sed eum excedat. Vnum exemplum vetus dabo, pauca noua. Michaël quidam Glycas inter Græcos, Annales scripsit haud improbe nec indecenter. Is in parte primâ prodidit: Elephantum quemdam cum in Circum deduceretur, sedentem in foro ad Milliarium aureum Magistrum ferarum, subitâ irâ atque impetu interfecisse. Causam non aliam violentiæ fuisse, quam quod ante annos totos decem, eodem in loco, idem Magister, eundem elephantum ferro percussisset. quam iniuriam tot annos recondens, tunc demum iussit ultum. Aliud ex Acostâ: Miles quispiam in vrbe Cochîn elephantum, per lasciuiam, in fronte putamine nucis percusserat: (grandem illam Indicam intellego, quam incolæ Coccum appellant.) Elephantus putamen studiosè tollit: illud, atque iram, recondit. post dies plusculos, in viâ quapiam publicâ obambulanti militem conspicit. accedit, & elatum ex ore putamen, promuscide suâ acriter in illum conicit. tum exultabundus abiit, quasi talione illâ iniuriam probe ultus. Iterum ex eodem: Miles elephantem in eadem vrbe cum rectore obuuium

habuit. noluit decedere. elephas suam & rectoris contumeliam id interpretatur: vlscisci tamen à rectore prohibetur. Post dies aliquot, in ripâ Mangatæ fluminis (id urbem alluit) militem fabulantem otiosè repperit. Cum rector non adesset, corripit illic hominem, in altum tollit, nec precibus nec clamore adstantium motus, aliquoties flumine merfit, alleuans subinde & demittens. Cumque lulum eum satis diu lussisset, contentus hac vindictâ, hominem vitæ suæ iam diffidentem, rectum & illesum destituit eo ipso loco unde sustulerat. Sed hæc in deteriore & vindicem partem Memoriam exempla: ecce etiam in beneficam & benignam. Acosta idem mihi suggerit: Elephantum in vrbe Goâ fuisse, qui annuo illo & sollemni furore correptus catenas abruperit & vincla. Fugientibus omnibus, seruulum quempiam qui vlnis infantem dominicum gestabat, in ades properè irrupisse, oblitum sarcinæ quam deposuerat in illâ trepidatione ante ades. Elephas adest. mortem omnes & obtritum pueri expectant. Ille contrâ, manu suâ leuiter attollit; in humile tectum, quod è regione adium, collocat, respectans curiosè, satine puer illic sine damno. Dein furibundus cursum suum exsequitur. Id datum omnes interpretabantur veteri beneficio; quia mulier earum adium domina & infanti mater, elephantum transeunti sepius panem aut fructus obtulerat. Et alia quædam legere tibi fas, si lubet apud eundem Hispanum. Ego in Plinio pergo, qui admonet

*Amoris.] Quod ipsum iure mirum. Nam sicut Sermo & Ratio homini pecuniaria videntur, sic certi quidam Adfectus. Inter quos audis ille & varius amor, pro leni tormento, soli huic animantium datus. Sed abnuat elephas, & hac quoque parte sociat se nobis. Serio enim amat. Trita & nota * historia est illius qui Aristophani Grammatico præbuit se riualem. Vterque enim Alexandria in Ægypto corollariam quampiam amauit. nec minus studiij aut ingenij elephantum fuit ad declarandam & mitigandam suam flammam, quam illi acuto & litterato. Forum, in quo ea desidebat, crebro adire: assistere, suspirare, poma aut flores offerre: manum intra sinum blandè penetrare: & ea omnia, quæ Veneris aliquis nepos. Alia similis in * *Æliano. In Antiochiâ vrbe Syriæ, elephas inter cicures more suo ad pastiones iens, vidit fortè mulierem haud inscitam, pariter corollariam. Vidit, periit. Assiduus ille apud eam; promuscide faciem, manus, lambere, tergere; & quacum-**

* Narrata
Plinio c. v.
& Plutarcho, in libello Πό-
τερος τῶν
ζῴων.

* Lib. VII.
cap. XLIII.

*Athenaeus
lib. XIII.
cap. XXX.
Aelianus
lib. I. c. XIV.

quacumque poterat, blandiri, insinuare. Quin & illa redamavit, corollas & flores aliasque amoris illecebras sæpè offerens. Cum perseverasset mutuus hic amor, mulier ecce ad plures abiit. elephas desiderium non tulit, nec mentis suæ ultrà compos datus est in furorem. Sed & honesti fidiq̃ue amoris non deficiunt me exempla. Habe vnum. * Antigonæ regi elephas femina fuit. Evénit ut in obsidione opidi Megarensis, puerum pareret vxor Indi elephatista. Is suâ linguâ commendat infantem inter bellicas turbas elephantis (ita nomen eius fuit) Nicææ. Caput illa seriò in fidem: & omnia officia exhibet, quæ piissima aliqua nutrix siue mater. Infans ante pedes eius deponi debebat. nisi fieret, cibum non capere, iram omnibus signis ostendere & dolorem. Gaudere contrà, eo adiacente. & tum cunas mouere ad oblectandum, aut somnum conciliandum; tum ventilare & pellere muscas. quod faciebat sanè scitè, arundinis ramum promuscide suâ motitans. Atque hac officia interdum etiam usurpabat elephas maritus. Pergit Plinius, & addit

Gloriæ cupiditatem.] Qui sanè ipse affectus hominum proprius; & inter eos, animæ cuiusque maximè sapientis. Exempla eius in hac belluâ pluria. tu vnum vetus à Plinio cape, nouitium alterum ab Acoſtâ. Plinius: Erat, inquit, Antiocho regi elephas, cui (ita enim hominum canumque exempla distinguuntur) nomen Ajax. Is dux plerumque agminis, generosus, celsus, & velut rex in regio illo grege. Evénit ut flumen transmittendum esset. renuit infelix, & malâ suâ sorte Ajax. Pronunciatum enim illicò à Magistris, Principatum eius fore qui prior transisset. Intellexit, & arripuit Patroclus (& hoc elephantis alteri nomen) fluuiumque transmisit. Premio igitur donatus est; phaleris argenteis, quibus mirè gaudent, ornatus, & velut in possessione positus principis loci. At Ajax noster properè ab hoc Vlyſſe circumuentus, fatum etiam qua potest, illius veteris exsequitur: & mortem ignominie præferens, inediâ se confecit. Acoſta autem inſit: In litore vicino vrbi Goæ tormentam grande anem commouendum erat. conatur elephas: non potest. Instigante magistro & duos iuniores elephantis ostentante, qui id facerent ni ipse faceret: iterum iterumque conatur, tanto nisu, ut medius illicò creparet. Eundem gloriam illam præreptum alteris iuit, miser sibi vitam. Sed prosequitur laudationem suam Plinius, & adiungit magis alta. Est enim, inquit, elephantis, quæ etiam in homine rata,

I. Lipsi Operum Tom. II.

Probitas.] Ergone virtutes elephantis? virtutes. ut nequid scilicet ad perfectum, omnibusque numeris hominem, desit. Et de probitate, planè verum est. Innoxii enim, pudens & pudicum hoc animal: probæ mentis, probi oris. Vis ei ut omnibus noceat, ut nemini, voluntas. Homini occurrit? vitam non adimit: ostendit viam. Feræ alteri? transit. Quin nisi irrites & impugnes, nec in Arenâ quidem excitabis ad lædendū. In magistros rectoresque suos mira illis pietas. * quos aliquando per calorem aut furorem interfectos, ita luxerunt, ut inediâ interfecerint sese ipsi. Eadem in natos: quos, * urgentibus venatoribus adeò non deserunt, ut millies capi, cædi, malint, quàm ipsos. Adde reuerentiam in grandiores & senes. quibus de * loco, de potu, de cibo iuuenes concedunt, bonæ suæ Naturæ legibus, non Lycurgi vllis minis adducti. Adde pudorem, & castitatem. quia non nisi occultè & filius recti coeunt; & sanè rarenter. Nam quod Plinius, & ex eo Solinus prodiderunt, non ampliùs quàm semel parere, nec plures singulis: validè refutat ratio. quia si vnus saltem è duobus: iamdiu, minuente numero, defecerit id genus. * Aelianus tamen vsum Veneris semel item iis tribuere videtur. Sed ea ex Aristotele hausta, malè aut lecto aut intellectu. Nam * ille hoc tradit: *Marem quam semel inierit, non ultrà tangere. interposito tamen triennio coitum repetere, sed nimirum in aliâ. Feminam vterum biennio gerere, parere singulos.* Strabo etiam de initu eorum & partu, magis cautè & verè. Adtexitur in Plinio

Prudentia.] Quam non dilato, satis mihi in Acumine & ingenio dictam & doctam. Ostendunt tamen & hanc propriè in Acie instruendâ, in tardandis secutoribus fracto abiectoq̃ue dente, in flumine transmittendo. quæ apud Plinium, Philostratum & Aelianum vide. Sequitur

Æquitas.] Quam in se, quam in aliis amant. In sese, exemplum à Petro Bellonio narratum Clusio nostro. In Asiaticâ, inquit, peregrinatione nostrâ hospitium diuertimus medio iam die, & acri æstu. In comitatu nostro elephas erat: in hospitij stabulo viatoris alicuius asinus, quo ipse vectus. Comedebat fortè hordeum, magno illo ingrediente: qui famebat. Itaque stimulo illo impulsus, asinum pellit, ipse hordei reliquum auidè inuadit & vorat. Superuenit mox elephantis dominus, dimensum suum hordeaceum, de more, elephantis offert. Ille,

D 2

spe-

* Plinius
cap. IV.

* Strabo
tradit, li-
bro IV.

* Aelianus
lib. VI. c. XV.

* Aelianus
ibid.

* Lib. VII.
cap. XVII.

* Lib. V.
Hist. Ani-
mal. c. XIV.

ſpectante hero & ipſo Bellonio, memor iniuriæ & rapinæ, reparatum ſtatim it, & diuiſo in duas partes promuſcide ſuâ hordeo, alteram aſino procul ſtanti & muſſanti offert. Atque ille & iſte ſuas deinde partes edunt. Vis æquius aliquid aut iuſtius? ſed ampliùs, retegunt ſcelera, amore iſto Iuſtitiæ, & alienas etiam iniurias vlcifcuntur. Hiſtoriam Æliani duplicem te non celo.

* Lib. x.
cap. xv.

* Narrat Romæ eueniſſe, Imperatore Tito: *ut vxor elephantifſtæ malo iure cum altero macharetur. Videt elephas, non fert domini hanc iniuriam: irruit, & in ipſo complexu, vtrumque dentibus tranſfigit. Denique providè ita copulatos relinquit, ſtragulo tegit. & cum dominus aduenſſet, ſtragulo reiecto facinus oſtendit, & ſe ultorem.* Hoc pro magiſtro, ſed probo.

* Lib. iiii.
cap. xvii.

Narrat * iterùm in illum, ſed improbum. *Fuiſſe magiſtrum elephantis, qui adulteraret. nec contentum furtivâ libidine, vxorem ſuam clam ſuſtulſſe, & ad præſepe elephantis ſepeliſſe, alterâ illi mox inducâ Elephantum hoc ſcelus tacitum non habuiſſe. vxorem nouam illuc traxiſſe, & cornibus pedibuſque refodiſſe cadauer, tantùm non rebus ipſis mulieri inſclamantem, cui, & quomodo innupſiſſet.* Extrema laus eſt

* Libello,
Πόρπα.
* Lib. vii.
cap. xlii.
* Lib. iiii.
cap. x.

Religio.] Quam veteres omnes tribuunt conſenſu. Luſtrari aquâ, orientem ſolem ab iis adorari, * Plutarchus & * Ælianus mihi auctores: Lunam nouam, Plinius & * Ælianus. Sed & hoc ad Religionem, quòd mortuos è ſuo genere ſepeliunt, & prætereuntes iniiciunt humum. Ælianus ille idem hoc tradidit libro i. cap. xlii. Homines ecce, mi Hautene, elephantefeci; Sermone, Ratione, Adfectibus, Virtutibus præditos: quid ſuper eſt, niſi vt etiam diuinos? diuinant enim. & Oppianus de hoc animante dixit:

Μαντιὸν ἐν στήθεσιν ἔχει κέαρ.

Diuinum cor habere in pectore.

* Libro
xxxix.

additque præſcire eos fatalem ſuam horam. * Dion ampliùs, ſcientiâ eos ornat cæleſtium rerum. *Ἡ δὲ γὰρ πῶς, inquit, καὶ ἐκείνο εἶπον, ὅτι πρὸς τὴν τῆς φωνῆς τὴν πατερικὴν αὐτὰς ἐπαίον, καὶ ὅτι ἐν τῇ ἐξουσίᾳ γινώσκοντων συνέβαινον.* Quidam hoc etiam aiunt, eos, præter quòd ſermonem patrium intellegunt, ſcire etiam quæ in cælo gerantur. Sed inter quosdam illos, ne te fallam, non ego. Habes luſum, natum non importunè mihi ex heſterno luſu & ioco inter vina. cui vt ſeria multa & vera ineſſe nihil ambigo, ita quædam maiora vero: nec vſquequaque in his talibus veteres illos Fidei liſaſſe, facilè tecum credam. Quis enim tam

magni oneris ſit, vt quidquid illi imponunt; vehat? Nec tamen mali quidpiam in iſtis, etiam falſis: quia innoxia mendaciola ſunt, & volente deo Riſu nata. Qui ſi te non aſpexit dum hæc legis; iam nunc me imponente licet vſurpes cognomen priſci illius Craſſi. Iterùm ſalue.

EPISTOLA LI.

IANO LERNUTIO S. D.

IPSVM pectus mihi commouit ſeries malorum, quæ es paſſus. Heu homines, quid ſumus? quid ſperamus? Atque ego ſub idem illud calamitatis tuæ tempus, neſcio quo inſtinctu, in Saturnalibus meis adfinxeram orationem tibi de incertis caſibus vitæ. Sed benigno Deo gratia, qui concuſſit te, non deiecit: oſtendit vulnus, & non impreſſit. Vtile enim, mi Lernuti, utile, admoneri nos interdum à ſummo illo Principe & imperij illius, & fluxæ noſtræ conditionis. Nempe quid eſt homo? lutum, vt ille ait, ſcitè mixtum. quid vita? hæmina vna ſanguinis: quam quilibet leuis caſus rumpit, quælibet febricula corrumpit. Solus animus & eius actiones æterni. Vides pulcherrimum hoc mundi corpus? ruet aliquando. Vides hanc Belgicam noſtram? iam ruit. ne indignemur interitum aliquot hominum, cum cadauera futura ſint cæli terrarumque. Saturnalia noſtra credo te accepiffe. primam dico partem, quæ de Gladiatoriſ. Nam reliqui ſunt aliquot libri, De Venatione, & Circo: in quibus etiam tuus ſermo. Iudicia veſtra liberè, liberè, velim adſcribi: vt mutemus, ſi quid tale erit, iteratâ editione. Iubebo enim, ſi otium aut valetudo mihi conſtat, ſimul excudi omnia quæ ad ludos Romanos. Nunc moleſti mihi quidam nomine Ordinum, vt Grammaticam conficiam, quæ legi poſſit in Belgicâ vniuerſâ. Ride, ſi ſapis: & vide quò me vocent iſti. Apud vos miles, vt audio, & turbæ. Si ita eſt; quid ſi expedias te ab eâ vrbe, & ſecedas in hæc loca ſub Neptuni regnum? Nam terreſtres dij, parum nobis æqui. Cautè id fiat tamen, & circumſpectè. Nam & apud nos neſcio quid turbellarum, ab iis qui pax deberent eſſe mundo: at illi fax ſunt. Vale mi ſuauiſſime, & aut me exſpecta ſub æſtatem, ſi quies illi; aut ego te, ſi hîc. Vxorem ſaluta à me ex animo, & tua pignora diſſuauia. Victorem noſtrum ſilere ita miramur, vt ſuſpicio ſit

ne

ne & ille penetrauerit ad loca silentium. At tu eum saluta, & è veterno excita. Salutat te Dufa, Hautenus. x. Kalend. Febr. ∞. Iō. LXXXII.

EPIST. LII. *Romam.*

FRANCISCO BENSIO S. D.

DEVm ego testor, vir optime, vt in solo nomine tuo lecto exsilij: quantò magis in commemoratione amoris, quem integrum inuiolatumque seruari apud te cognoui! ita enim ad me scribit P. Egmondus: quem certum mihi, amatum antea, vel nuntij huius causâ, magis amare. Non enim dissimulo. verus & vetus mihi in te adfectus est, hæresque mihi in arcano isto penetrali. Genus vitæ mutasse te audiui: quod salutare tibi futurum omnino confido. Et reuerà, mi Bensio, quid hæc humana sunt, nisi iactationes & fluctus? in quibus nihil firmum sit, nisi ad anchoram ea alliges veræ Pietatis. A me quoque abiit illa iuuentus: & vna mihi hæc cura, vt quidquid hoc est æui, in virtute & seriis iam studiis traducam. Publicè id testari cœpi: & edidi nuper De Constantiâ libros duos, qui pietatem (nisi fallor) aliquam præferunt, etsi priscae Philosophiæ velo: quos ad te mitto, non vt inspicias modò, sed iudices: & liberè me moneas, si quid exorbitans in iis aut minùs rectum. Nec amantis adfectu iudicabis, sed vt apud Pindarum est,

* *Sententiæ vestis & vigiliæ Radamanti.*
* *Βασιλῆς ἐν ὀπθαιῖς Πάδ' ἀμάρτυρος.*

Hoc omnino peto. M. Antonium Muretum (ex animo dico) amo æstimoque. minùs promptè id ostendò, quia quædam in me ab illo non amica. Ita enim moneor litteris multorum. Quo meo merito? nam ego te iudicem non defugio, qualiscumque ea est, litis. Tacitum edidi: quid ergo? an illius? quæ hîc iniuria est, si campum eundem Famæ decurri, sine fraude? Sed mihi iam ista non magna: & reuerà pudeat me verba consumere in talibus rebus. Nati ad maiora & meliora quædam sumus, & ego & Muretus. Quem tu quidem à me salutabis, & animum hunc illi firmabis volentem semper eius & amicum. Ita me posteritas amet siue æstimet, vt ego illum. Constantiam nostram vt cum eo communices, volo siue iubeo: cuius exemplar etiam à me exspectet. iam enim recuditur. De Amphitheatro ante paucos dies edidi: & mittam. Tu quæso me ama, & interdum solare

L. Lipsi Operum Tom. II.

& erige in his turbis & confusione rerum. ix. Kalend. April. ∞. Iō. LXXXIV. Si quid ad me voles, mittes tutò ad Plantinum.

EPIST. LIII. *Romam.*

M. ANTONIO S. dico.

CAUSSA mihi scribendi nata ex tuis ad Plantinum litteris: quas cum gaudio vidi, cum motu animi legi. Vel in manu tuâ conspectâ lætabar: quantò magis in hoc animo, & tam insigni testimonio amoris? quem si à quoquam mortalium, à te certè volo. Ita adolescens iudicaui, ita nunc, consensum quemdam esse conspirantis iudicij nostri & naturæ. qui ad coniunctionem, quæso te, valeat; non ad æmulationem, aut, quod pudet me dicere, similitatem. Et fuere tamen improbi homines, qui id sperarent: à quibus alia quædam ad me delata olim, non nego. sed vana, falsa, vt nunc video; & quibus caput homines non profesti solùm, sed vtrique nostrum infesti. Ea, per communes deos deasque, obliteremus mi Amice: & beneficiis inter nos certemus, non querelis. Electorum librum iam nunc vulgaui: paro Saturnalium sermonum, & de vitâ ac scriptis Annæi Senecæ. quem nec inuitus ad te miserim, quasi vadem amicitiae coeuntis & fanescentis. Etsi quid in eâ ægrum? nec aliud peccatum vtriusque, quàm cessatione, & amicitiae, vt sic dicam, inusu. Quod ipsum emendemus. Viximus amicissimè vnâ, viuamus porro & moriamur. En ego ille, cuius ingenium & os coram probasti: nec amorem absentis requires profectò aut fidem. Te vt eundem sperem, faciunt pauca, sed impressa & signata epistolæ tuæ verba: quæ ruminor identidem & examino, vt solent amantes. Vale. Lugduni in Batavis, ad magnum & sine terminis mare. III. Kalend. Decemb. ∞. Iō. LXXXI.

EPISTOLA LIV.

ABRAHAMO ORTELIO S. precor.

PER fidem, Orteli, vt tu vtriusque largus es, & amando, & donando! Miseram ad te nescio quid munusculi nuper, Amphitheatrales meas nugas: tu rependis illico & reponis, sed verum amplumque donum, THEATRUM tuum. Ad tutelarem Prætozem ibimus? Profundis enim tua, & quidem valdè

* *Immensâ mensurâ.*

D 3 lo,

lo, libros; pro ludis, feria: pro orbiculis Arenarum, diffusum istum terrarum Orbem admetiris. & cum ipsum in triumphali veste, purpuratum auratumque. Quid censes? donis magnis capi me? non magis quam numina (si comparare fas:) quæ ut voluntatem solam in oblationibus metiuntur, sic ego. At ea in te magna: & ideo munus tuum iure mihi magnum. Vtinam hic quoque animus aliquà tibi liqueat! in quo acris flamma, sed per nullam occasionem erumpendi, adhuc clausa. Quod vereor, mi Orteli, ut breuè quoque vestræ vrbis sit. Quæ enim istæ pontium moles, quas audimus? aut quid parat nouus ille Xerxes? Non ego * *κέρκω σάινων*, cum Aristophane: sed maior profectò est & prudentior opinione nostrâ ille Princeps. Hoc ipsum opus quanti animi est? prisca, & Romani. Ac compedes profectò Poliorcetes ille iniiciet indomito vestro Scaldi, nisi quid subueniant filij isti Neptunini. Batauos & Zelandos dico, qui tamen lentè accurrunt, nec ut ad socialem flammam. Heu * *κατὰ τὴν κακίαν*! & falsa vobis vita, si aufertur hoc salum. Quid suadeo igitur? fugam, sed non ab vrbe, mi Orteli, aut solo patrio; tantum à vulgo. Ad Constantiæ nostræ asyllum te voco, & ad arcana illa Sapientiæ templa. Cuius tectum si semel subis & penetras, tectum ego sacrumque te habeo ab omni vi, ab omni hoste. Salus missa à Duidithio, Cratone, Monauio, mihi grata: quæ tres stellæ in vnâ iam vrbe, valde illustrant Germaniæ illum tractum. tu quoque à me remitte. Viuiani nostri poemata vidi: valde mihi tersum & probum. Sed Itinerarium vestrum quando ad nos? Ne preme. & quod boni prouidiq; patres, si tibi obfideri visum, emitte saltem hanc prolem. De * Chirio Fortunatiano, indagatio tua noua. adeò autem mihi ille non visus, ut nec auditus. quin ipse vltro peto, si alicunde eruis, concede vsuram. Ad Scottum nostrum scripsi. en litteras, quas mittes, & amorem nostri non dimittes. Lugd. Batau. iv. Kal. Ianuar. ∞. Id. LXXXIV.

* *Cauda blandiens siue adulans.*

* *Crater malorum!*

* *Scriptum de Imp. olim, & exemplaria in Italiâ edita, sed per pauca.*

EPISTOLA LV.

HENRICO WILTIO S. D.

VERE existimas. officium mihi fuit tua scriptio, imò beneficium: quia & amoris tui in me index, & diligentiae, quam intermittere à te in hoc otio gaudeo, non di-

mitti. Adde amicam inuitationem tuam: cui quòd hoc tempore non pareo, ab occupationibus meis est, non à voluntate. Nam animum si consulo; reuerà ambit esse isthic, & regustare humanitatem vestram, quam anno superiore pleno ore hausi. Sed ita conditio mea est, ut mos mihi potius alienis cupiditatibus gerendus sit, quam meis. Impedimenta, quæ desubito mihi nata, scripsi ad Pollionem: nec hîc iterò. Itaque quod benigni creditores solent, voluntate meâ sustentaberis, & illam nunc accipies in solutum. At te, mi Wilti, hortor (quod in extremâ epistolâ tuâ prudenter scriptum) cogites, quàm in præcipiti cursu ætas tua sit: nec facillè facturum te mensem, si in hoc iuuenili vere neglexeris facere sementem. Sementem dico, & virtutis & doctrinæ. Ad utramque enim te voco. quòd hæc sine illâ damnosa: illa sine hac, parum decora aut ornata sit. Aures tuas sæpè insonet illa Democritici, ut opinor, laudata vox: * *πολυτελέστατον ἀνάλωμα χρόνος*. Ut in flumine vnda vndam trudit, nec vnumquam reuocas elapsam: sic in tempore dies diem, ne reparas amissam. Cogita, & vale. Parens tuus à me saluebit, & noster Canterus. Lugduni Batauor. xii. Idus Sextiles. ∞. Id. LXXXII.

* *Sumptuosissima in summa tempore.*

EPISTOLA LVI.

CONSULIBVS ET SENATV
ANTVERPIENSI S. D.

NOBILISSIMI & Amplissimi Domini, Munus accepi, non meo munere, sed splendore vestro dignum. Pretium in eo respiciam, siue artem; omnia eiusmodi, quæ animum vestrum abundè declarent, & quæ me deuinciant nouo vinclo. Cuius si non soluendi, at laxandi saltem aliquo genere officiorum, vtinam facultas mihi vnumquam sit! Intelligeretis profectò æstimare me munera posse, & accipere: non tam propter ipsa, quàm eos qui adfectu tali dederunt. Ingenuè dico. Aurum illud aut argentum nihil me mouet, aduersus talia satis firmum: mouet prolixa hæc vestra humanitas, quæ omnia non impetrare solum à Lipsio potest, sed imperare. Valete Amplis. Cons. & Senat. vrbemque vestram regite inter hos fluctus, præeunte & gubernante supremo illo Nauclero. Lugd. Batau. iv. Idus Ianuarias. ∞. Id. LXXXIV.

EPI-

EPISTOLA LVII. *Vltraiectum.*

HADRIANO VANDERBVRCHIO V. C.

ET litteras tuas nunc accepi, & nuper carmen. vtrumque gratum mihi fuisse scire debes, etiam me silente: quidni enim testimonia hæc à pectore tam amico? At tu etiam Valerium Max. vltro submisisti: in quo priuatim mihi, & publicè nonnihil litteris etiam contulisse te, re (spero) ostendam. Maneat feliciter hic cœptus amor inter nos, qui Genio ingenioque non dispares; & his solatiis utamur in mæstitiâ publicâ temporum & infelicissimi æui. Nam vt sol aliquis alius tenebras & turbas istas pellat, video nondum. Ligna & oleum ad miserum incendium hoc Belgicæ suggerunt passim. & nos ardemus: vicini alij rident, spectant; alij miserantur, sed miserantur tantum. Deus scilicet ille est qui punitum it iure veterem nostrum luxum. feramus; aut ne feramus, emendemus. De munere apto ad valetudinem meam firmandam, habeo gratiam. ego quid mittam? animum & verba: cetera immunis. Vale. Lugduni Batavor. v. Kalend. Febr.

EPISTOLA LVIII. *Amstelrodamum.*

MART. LYDIO S. mitto.

NEC epistolâ tuâ quidquam mihi potuit accidere gratius, nec admonitione siue censurâ. In vtraque amor tuus elucet: in hac magis. quam nisi liberè in amicitiam admittimus, tollimus pulcherrimum eius fructum. Ego de meo sensu noui & attestor, libentissimè me sicubi deflexi, non corrigi solum, sed corripì: certè cum de animo mihi constat corrigentis. quem totum candidum purumque in te scio, mi Lydi, & famæ ac salutis meæ amantem. Itaque nec excusatione nec tergiuersatione istâ opus: quâ (verè dicam) gratiam admonitionis corrupisti in parte. Ego enim me ab amicis non blandè amari velim, sed fortiter; id est, vt viris ac sapientibus est dignum. Sed de notâ ad verba illa paginæ 66.

Constantiæ meæ: sententiam meam breuiter sic habe. Cum ea scripsi, ad peccatum & ad malum respexi: quod Deo sanciente & præscribente euenire, durum mihi videbatur dicere. Fateor eam vim esse Prouidentię diuinæ, vt nihil in minimis maximisque eueniat, quod à filo illo non pen-

deat: tamen cautionem cautissimam in verbis & effatis adhibendam censeo, vulgi inprimis causâ. Itaque Damasceni verba hoc sine adiunxi. Nam *θεσπρωτον, θεσπρωτον, θεσπρωτον*, ratione quâdam distingui ab hominibus, & causâ hominum, non ignoras: nec temerè dixerim, Peccata euenire Dei præfinitione. Nec tamen certamen hîc mihi vllum tecum: sed rem altam, intricatam, & vereor vt homini semper obscuram, sic explico. Definitum à Deo omne agnosco, quidquid euenit: trepido tamen dicere, peccata ipsa. quorum fontem à solâ malâ voluntate nostrâ esse censeam, supremâ illâ voluntate permittentē. Exempli causâ. In Tarquinij adulterio, in cædibus ab Herode innocentum, duo specto: factum ipsum, & crimen. Factum à Deo definitum fateor, & comprehendo sub fatali illâ lege: crimen, quod soli voluntati inhæret, non videor fateri posse, sine iniuriâ Dei. Causam omnium rerum diuinam voluntatem statuo, omniumque euentuum etiam si mali sint: at non causam causæ mediæ, quoties ea mala. Aliàs quomodo effugimus, vt non auctor ille sit mali? vt non adprobor? Itaque ea quæ ex

* Actis aptissimè adducis, huc accommo. Mortem Christi destinatam ab æterno, prodicionem Iudæ ab æterno, mediâque omnia quæ ad salutare illud opus ferrent: sed non crimina ad-

nexa ipsis factis, quibus fundamentum in impiâ tantum voluntate. Quod si tamen satis habemus generaliter & vniuersè dicere, omnia non præscita solum à Deo, sed præscripta, hoc respectu, quod illa ipsa facta sine peccato euenire non potuerunt: ego non pugnaciter pugnauero, & fatebor fortasse (cum omnia examinauimus) vim hanc inesse cathenæ illi & nexui Prouidentię immotæ & æternæ. sed differi tamen ea in vulgus, periculi inuidiæque plenum existimem: vulgo autem scriptus meus liber. Habes strictim mentem mei scripti. Tu si quid aliud obseruas, aut si quid etiam est in quo ambigis, valdè à te peto ne me ceciles. Non delectabunt me solum eiusmodi iudicia & indicia, sed docebunt. In istis ipsis quæ nunc scripsi, si quid aberro, dirige: reipsâ videbis, me non admoneri solum posse, sed emendari. De misso ad me Heroldo, habeo gratiam. remittam cum fide, vbi legero. Quamquam de Germaniâ Taciti, nescio an hac editione emoliar accurate. Occupationes, & valetudo, & Typo-

D 4 graphi

* Lib. I. cap. XX. Vidit, non coegit: sciuit, non iussit, &c.

* Acta Apost. post. c. II. vide.

graphi festinatio, sæpè nobis impedimento. Quod paginâ eiusdem Constantiæ mex 131. in margine positum est, * *Davidis adulterium*: facile observasti peregrinationem esse mex mentis. Itaque velim pro eâ notâ hanc in librô tuo substituas, * *Quâ populum ambitiosè recensuit.* quod alios etiam monui. Vale. Lugduni Bataurum, XIII. Kalend. Decembris, ∞. I. LXXXIII.

EPIST. LIX. *Antuerpiam.*

CORNELIO PRVNIO S. D.

LIBROS hos de Constantiâ cum ad Senatum vestrum, Vir Clarissime, mitterem: valdè peccassém, si non ad te vnâ. Nec enim Senatus solum ipsius magna pars es: sed & mei. qui amo te, qui abs te amor: nec cum Antuerpiam veni, facile pectus teperio magis promptum in me aut pronum. Addo & causam tertiam, quia prudens tu & doctus: cuiusmodi lectore, imò iudice, opus mihi in nouitio hoc scripto. Parum adhuc tritum istud ad Sapientiam iter: nec scio an ipse id peragrauerim vsquequaque pede recto. aut si; an aliis videbor. Sæculum enim & mores non ignoras, quamque in re quæ pietatem tangit, varij hodie sensus & dissensus. Non sententia, sed verbum aliquod à calente calamo anceps fugiat: ecce calumniarum subitus & magnus ignis. Quæ causa abstinuit me, fateor, ab altiori intuitu in sacrarum illud rerum mare. quò materies alioqui & ingenij ventus vocabant: sed repressit hic metus, & adnauigare iussit litus. Elephantés aiunt, etsi amnibus impensè delectentur, haud temerè tamen eos ingredi, cum inscij sint natandi: idem in Theologiâ mihi. quam amo, quam æstimo; & tingo salubribus eius aquis libens animum, non tamen mergo. Quæstionum enim vortices illos horreo: iisque ne inuoluar, adsideo & obambulo saltem eius ripas. Et hinc tamen haurio & ex tuto sumo, quæ ad vsum. Nam acumina aut dissertatiunculae quid iuuent? Quod ille de Virtute censet, rem eam esse non verba: iustius ego de Theologiâ. cuius verum seriumque finem censeo, Vitam. Ut melior, non ut doctior fiam, sacra illa volumina tango: ut pectus instruam, non ut acuam mentem. Procul à me isti, qui alti & subnixi ambulant, * *μείζω τῶν ἡ κατ'*

* Maiorem quam pro homine, sapientiam sapientes.

ἀνδραγαθῶν σοφίαν σοφοί: quique, quod Socrati obiectum olim, * *ἀπειργάζων* ζητῶντες τὰ πρὸ γῆν καὶ τὰ ἐπυράνια. Et cum omnia tamen subtilis ingenij alâ peruolarint; miselli, præteruolant ipsi sese. Reliqua sciunt: illud vnum quod scitu necessarium est nesciunt, ut se sciant. Sed hos mitto. te Vir amicissime quæso, ut gratum hoc munus animumque nostrum habeas: & istum ames, illud examines. quo sine præcipuè scito à me missum. Siquid alibi aliter dictum: hoc magis mihi amicus, quò liberius monueris. quia inter eos ego qui labi & errare possunt, sed & inter eos qui resurgere & emendari. De Amplissimi Torrentij valetudine & statu; gratum mihi si per te cognouero. Iure nobis carus, rarus ille vir. Vale. Lugduni Batauror. XVIII. Kalend. Nouemb. ∞. I. LXXXIII.

EPIST. LX. *Leodium.*

DOMINICO LAMPSONIO,
Leodienſi Episcopo & Principi
à Secretis, S. D.

DIV est cum scripturio ad te, Vir clarissime, sustinui me dum scriptum illud promissum exspecto, materiem scilicet vberiore respondendi. Nam lata & lata illa epistola, quid ferè aliud habet, quàm adhortationem & laudes? Quæ amplector vtraque, quia in iis amorem tuum agnosco, sine labe, sine fuce. Non merui. quid refert? hoc ipsum delectat, talibus viris & iudicibus meruisse videri. Non enim fallacia tua verba, sed prompta è pectore, & ut ille ait * *ἐκ φρενῶν मुखῶν*. Itaque calcas mihi addis ad decurrendam reliquam hanc viam: quod detrahunt mihi sæpè iudicia quorundam, qui *θεολόγων*, ut volunt, *παῖδες*. Misceri enim hæc nolunt: & satis esse puram illam à Christo doctrinam, sine mixtione vllâ Sapientiæ humanæ. Nec acriter iis sanè pugnem: nisi quòd nescio quomodo apud homines vim aliquam habeant & iuuent etiam ista externa. Quis veterum Theologorum Philosophiam spreuit? vsurparunt imò & Græci & Latini, sed suo quodam fine. Ego ex vsu non iuuentutis solum nostræ, sed generis humani putem, trahi & conduci omnia ad metam hanc pietatis: modus teneatur tantum, & ut hæc diuinis litteris seruiant, non ut contrà. De Ampitheatro, philologum aliquid nuper edidimus: & exemplaria mitti

* & præceptorum po-
netrali.

mitti iussimus ad Clariss. Torrentium, unā tecum. Nunc feriamur : nisi quod Taciti Commentarium recensemus, & in quibusdam refingimus, sed leui manu. Ximenio tuo, imò nostro, velim à me multam salutem dici. quem virum olim pænè puer Coloniae vidi & audiui, sed numquam pernouī. Doleo, & excitor, non in amorem solum eius, sed amplexum : ita multa à multis audio de sincerâ illâ & doctrinâ & pietate. Tu si mihi interpres & conciliator amicitiae illius es, magno me beneficio deuinxeris. Otho Venius à nobis abit, sed inuitis : insignis moribus & arte adolescens, & cuius manus vsui mihi esse poterat ad multa Antiquitatis illustranda. Eum commendatum tibi, tamen commendo. etiam me : quem scire certò debes tui ex animo amantem. Salutat te I. Doufa. Lugduni Bataur. Prid. Kalend. Iun. ∞. I. LXXXIV.

EPISTOLA LXI.

THEODORO LEEWIO
Consiliario S. D.

HAVTENVS noster ad te venit : cui utinam ego comes ! Sed valetudo validdè vetat : quæ semper anceps, nunc acerbata, tenet, ligatque me domi. Alioquin in votis mihi prorsus, te videre, te solari, & officium exhibere quod eiusmodi tempora exigunt ab amico. Litteris id feci antea : sed nescio quomodo momentum hîc magnum habet frons ipsa & ipse vultus. Euripides non vanè mihi visus scribere, Non serenitatem nautis gratiorem in tempestate aduenire, quàm lugenti amico amicum. Sed & hoc breuî, ut spero, fiet. Interea mi Leewi, firmare quæso paullum, & frigus illud tenebrasque dolorum calface & illustra ad Rationis solem. Ante omnia nouitatis opinionem hanc exue, quæ luctui tuo malè fauet. Miserabili, inquis, genere mortis periit, & quod luctu municipium omne nostrum compleuit. Scio, & adfectu aspectuque primo ipse misereor : sed hîc quoque paullum te attolle, & secerne à vulgo. Quid illud miserabile ? cum omnia circumspexeris, Mori. Varia ad illam metam via fert, cliuosa, plana, breuis, longa : eadem tamen omnibus quies, cum peruenire. Tua per difficilem partum, & velut per nimbos fluctusque delata est in Beatum illum portum : dela-

ta tamen. & præteritus labor adeò non grauis illi nunc, etiam gratus. Tu tantum ne misereare, imò nec mirare. Scilicet id genus Fati non cadit in hunc sexum ? non communis ille omnium prægnantium timor ? Imò non crebriores alios sermones audias, si in confessum aut conuentum venias muliebrem. Attamen hic nostrum omnium error : cum triste aliquid accidit, etiam si non nouum, habere id ut nouum. Per circumstantias quasdam augemus, possumus, & velut fucum ac lenocinium circumponimus dolori. Peruersi mortales ! contra oportuit : & in omni casu oculos flectere ad communem disperfamque legem. Non Hagam solum aut Batauiam hunc angulum intueri, aut quid pauculis ibi annis gestum sit : sed diffundere cogitationem per sola hæc terrarum. Conditionem tibi pono. Iure non lugebis solum, sed indignabere ut in nouo fato : nisi alibi terrarum, hac ipsa horâ, idem ille aut acerbior casus. Et tamen cur peregrinare ? reperies exempla eadem, si quæres, in finitimis istis locis. Quamobrem exurge, & contra leuia ac luforia hæc Doloris arma, arripe vera. Quid vita, quid mors, quid fatum sit, seriò cogita. scio placari posse implacabilem etiam dolorem. Quid enim hæc vita, quam eripi lugemus ? ludibriorum scena, miseriarum mare. per quod ut maximè ex voto tibi feratur nauis, tamen in multos scopulos impingas, multis vadis obhærescas necessum est. Quid ipsa mors, quam timemus ? requies, gaudium, & vera vita. aut siquid in eâ mali, malis tantum. Quid miseraris traductam ad hanc, optimam matronam, & per fidem salutis suæ velut certam ? Iam Fatum quid ? æterna, ab æterno, in æternum, dei lex : quam adeò non abrogare fas, ut nec obrogari ei liceat aut derogari. Si ab æterno & immobilis : stulte, quid cum Necessitate pugnas ? hoc vnum vinctus, ut pluribus plagis contusus vincare. Si à deo : impie, quid quereris ? Culpare non potes aliquid malum aut acerbum in eo & ab eo, qui Bonitas & Benignitas est totus. Naturam eius si exprimere vales, non melius aut magis proprium expresseris, quàm per eas voces. Mortua igitur tua est ? debuit. illo tempore, illo fati genere ? debuit. Lex ita lara : quam frustra sollicitant & exagitant acutmina hodie ingeniorum. non enim mouebunt. Quin nos, qui sapimus, parcamus

mus potius; & quod necessariò patiendum est, etiam libenter patiamur. Leuamentum aliquod miseriarum est, non reniti. Cur autem renitamur? Non Deus solùm est, quia ita de nobis statuit: sed & pater. Salutare igitur, bonum, prosperum: quidquid sensibus oculisque nostris aliter videatur. An illi curæ aut amorì nos esse non putas? magis quàm nos nobis. Sed & pueris parentes multa præter votum imponunt, idque tutelæ aut salutis causâ: item ille nobis. Hæc mi Leewi seriò discute & bonâ fide. leuaberis, si ostium pectoris semel rationi aperies, remoto repagulo isto vulgarium opinionum. Plura me Hauteni discessus vetat addere: iubebat tamen amor, qui magnus mihi in te semper & sanctus. Vale. Kalend. Martiis. ∞. I. LXXXV.

EPISTOLA LXII.

AMICO *cuidam* S. D.

IRASCI debebam mi**, si possem. Tu ne ut iter vllum susceperis, non dicam sine comite me, sed sine conscio? Hoc verum fuit? Pectus tuum roga: non dicet id esse pro veteri illo & fido inter nos amore. Caput meum hoc tango & testor, nullum mihi caput carius fuisse tuo. Quid autem suspicer? arcanam aliquam causam huius consilij fuisse? non inquiero. & si ea aperienda mihi nō fuit totâ fronte, saltem vestigiis & sub personâ ostendenda. Ego te in meis rebus tale aliquid numquam celassem. An subitò hoc tibi natum, & per mortem vnus illius viri? Hoc potius credo: quia reuera causæ tibi temporanei alicuius secessus hîc non iniustæ. Noui collegas tuos, scio quibuscum res & consilia miscenda fuerint: homines & actiones, parùm ad tuû stomachum aut ad nostrum. Interea tamen (quæso hoc volens audi à volentissimo tibi amico) nec nos omnino eam rem celandi eramus, nec certè vxor: quæ misera se afflicta. Quamquam nos solamur & erigimus: certi, non aliud latere sub hoc instituto tuo, quàm secessum aliquem ab his turbis. Tamen mulieres nosti; (etsi tua sanè prudens, & mariti ex animo amans) & linguas siue malas, siue vanas. Quibus, oro te, in tempore medere: & ad nos redi, qui manere tecum parati, abire, pænè dicam perire: omnia, ut ferent res & tempus. Quæ enim tibi causâ eximij alicuius consilij, aut singularis? Confusio hîc & discrimen? sci-

mus: sed & animum tuum nouimus nihil horum metuentem. Denique inter homines istos dum viuimus, obsecro vitam etiam instituamus humanâ hac & communi viâ. Pax aut bellum erit? communiter consilium aliquod capiemus, quod paci huic attemperemus siue bello. At ego tamquam seriò scribo, & quasi monendus mihi sis: quem liquet vsurpasse hanc profectionem animi causâ; etsi cum angore aliquo tuorum. Quibus etiam, mi**, consule. & ad suauitatem conuictus illius nostri redi, sine quo tenebræ nobis in mediâ luce. Verè dicam etsi vulgariter, Vita sine te nobis non vitalis. Res adhuc hîc quietæ: sed Brabantia tamen & Flandria raptantur, ut audire te credo etiam istic. E Galliis litteras iam bis accepi, & quædam in iis noua. uti de Re accipitrariâ carmen, subtilis & nouitiæ inuentionis. Veni & vide, & (quod Constantiam tuam meamque decet) ride. cur enim non spernamus hæc circumfusa & externa, iure iis altiores? Nobiliss. VV. Philippum Sidnæum, & Dierum, si vides, saluta à me quæso: & iis indica, per te stetisse quòd eos non viderim tecum. Certè enim inuitis meis omnibus iuissem. Tui valent: vale & tu, & fac ut breuî te videamus expectatum. Salutat te Hautenus noster, qui hilariter herè apud me in prandio fuit, ad funus Melonis. Inuideas illis exsequialibus epulis, si in tam albo pectore liuor. Lugduni Barauor. x. Kalend. Septemb. ∞. I. LXXXIV.

EPIST. LXIII. *Lutetiam.*AVGERIO BVSBEQVIO
Caesaris Legato, S. D.

PERIISSE litteras meas nuperas ad te, minus doleo, quòd de officio meo tamen tibi constat. Nihil enim in iis magnum aut serium. hoc tantum, adfectus mei & cultus significationem continebant: quem à iudicio susceptum, constanter seruo. At tuæ istæ litteræ, quàm mihi gratæ, & in mediis his molestiis iucundæ! Præter enim amorem (qui largiter apparet) etiam grauissimi testimonij tui pondus continent & iudicij de meis scriptis. Quòd amo magis, quàm probò: quia mihi virium mearum conscius ego sum, & modicæ laudis. Fuimus his septimanis aliquot in Taciti Commentariis refingendis, & nouis quibusdam attexendis, ut videbis. exemplar enim Antuerpiâ iussi mitti: si tamen commodè id poterit per has turbas.

turbas. Nam caput illud Belgij à corpore nostro semi-auulsum. Ripas obsident, & tormentis aditum nauibus arcent: etsi nau-
tæ adhuc perrumpunt. Nobis mutatio non impendet iam, sed adest: faxit ille Deus vt in bonum. Quamquam hæc sunt illa, ad-
uersus quæ Constantia nostra nos armavit: quæ hoc saltem mihi profuit, quod ab eâ
scriptione impressum animo meo sensi ali-
quod robur. Plures hîc imperant. nec vidi
eam rem benè vîquam cessisse in bellis.
Discidium etiam animorum præfagio, &
motus fortassis in ipsâ plebe. Nobis tamen
decretum patriam non mutare, si medio-
cris aliquis in eâ status. si nullus, & si con-
fusio tantum & raptus: quæcumque terra
dederit nobis aliquam sedem. Nec enim
liberi prægrauant, & sola mihi vxor. Ianum
Guilielmum commendaueram tibi supe-
rioribus meis litteris, adolescentem, siquid
video, probi ingenij, animi, iudicij. Ei si
quid benignè facere potes aut dicere, quæ-
so ne grauere. Ex istâ iuuentute non est a-
lius, de quo melius sperem. Itineraria tua
Plantinus si accipiet, edet. nos qualecum-
que augmentum auidè exspectamus. De
Thraseâ meo poliendo cogitabam, vereor
vt tempora permittant. Quidquid tamen
ea permittent, mihi certum conferte ad
hanc meliorem curam: & quod in me est,
fugitiuas virtutes retrahere in nostrum
æuum. Valdè me huc incitat etiam tua ad-
monitio, & votum, quo honorificè nimis
epistolam tuam claudis. Vale Ampliss. Do-
mine. Lugduni Batau. x. Kalend. Septemb.
∞. I. LXXXIV.

EPISTOLA LXIV. *Leodium.*

LAEVINO TORRENTIO
V. amplissimo S. D.

IT A Salus aliquando seriò me respiciat
(nam hætenus quidem adit, abit, & va-
cillat) vt mihi insigni gaudio imò robori
sunt tuæ litteræ, tam amanter ad Planti-
num de me scriptæ. Te noui, me noui: &
hoc scio, hunc tam prolixum adfectum
non meruisse à tali viro. Quid dicam? me
meaque offerrem & addicerem, nisi iam
pridem addicta tibi, nexu quidem & vin-
clo, quod non nisi atra mors rumpet. Com-
mentatiunculas nostras semestris hic mor-
bus valdè tardauit: morbus, qui per inter-
ualla duxit me ad Fati limen, & reduxit.
Nec nunc optimè: etsi in optimâ spe, vt

Medici volunt, & iam in abscessu atque in-
clinatione sit morbus. Absque eo, iam &
Suetonium meum haberes (meum? imò ve-
rè tuum, cum tuo integro Commentario,
meis tantum ad oram Notis: præterea, vo-
tum tibi & dicatum:) & Dialogos nostros
De Rectâ institutione iuuentutis, quibus
sermonis partes do Philippo Lanoyo & Pa-
pio nostro. Amo enim & amaui rectissi-
mum ingenium adolescentis, dignissimi
hac vitâ, nisi meliorem ei Deus destinasset.
Plura iubet amor meus, imò ardor: vetat
languor, & ferum hoc diei, quo litteræ tuæ
conspicte nobis. Excusa. & apud Domini-
cum Lampsonium item nostrum, cui cis
paucos dies vbertim scribam. Officij enim
aliqua cessatio apud me per hos menses,
non amoris: qui mihi æternus in tales vi-
ros. Vale, & salueat à me Læuineus tuus.
Lugduni, vt volunt, Batauorum. Postrid.
Kalend. Ianuar. ∞. I. LXXXV.

EPISTOLA LXV. *Lugd. Bat.*

BONAVENTURA VULCANI,
Vir & collega amice,

CALLIMACHVM, Bionem, Moschum,
Ciamnunc à te accepi: vno partu trige-
minos, rarum & felicem ingenij tui sætum.
Publicâ causâ (verè dicam) tibi debeo: pri-
uatâ magis, quia duos ex iis mihi inscribis,
hoc est, immortalem me facis. quo quid
homini ab homine maius dari potest? Vi-
uent enim amœnissimi poëtæ illi, quam-
diu Musæ: & cum iis tuus labor: & cum
labore tuo meum nomen, quod Musæo illi
peplo intexuisti amicâ & doctâ nimis acu.
Gratias agam aut habeam? referre malim.
& tamen verbis quoque nunc dicam, sed
paucis & fidis. Emptum me tibi hoc mune-
re; mancipio tuum. & addo improbi ho-
minis prisca illas voces, sed probè & sincere:
*Quid concupiscas, tu videris: quod con-
cupiueris, certè habebis.* Libros nouitios, quos
è diuite bibliothecâ tuâ prompseram; per
hunc puerum recipe. De ** Collectaneis iu-
diciis quæris? illud Iuliani scitum pro-
fero: * *ἐγὼν, ἀνέγνων, κατέγνων.* Magis ad gu-
stum meum Conuiuialia Stuckij, ex eâ
dem gente, non ab eadem mente. Firmio-
ra hîc omnia & lectiora. De Sigma, quod
obiter quærebas & videras, ille nihil noui:
fortasse nunc ego. Nam quæ in antiquis
scripsi, vacillantia aut falsa. Non enim Sig-
ma antiquis Biclinium propriè, vt sensi
ego:

* *Vidi, legi,
damus.*

ego : non diæta aut cænatio tota, vt Cælius : non mensa ipsa, vt Brodæus : sed nisi fallor, certa in cænatione pars seorsum erecta & exstructa ad recipiendum lectum. idque hemicycli aut lunata formâ, quâ littera illa Græca passim hodie in lapidibus & priscis libris. Suggestum, inquam, quoddam ligneum (siue quâ meliore materiâ, non impedio) semirotundum : in quo perpetuus vnus lectus, ad sex septem conuiuas recipiendos. Quod velut dimidiatum triclinium repertum inferiore æuo, ad facilem & magis aptum vsum. Ab Apuleio hîc mihi prima lux, & à me illi. de Psyche, lib. v. *Visoque statim proximo semirotundo suggesto propter, instrumentum cænatorium rata refectui suo commodum, libens accumbit.* Non nominat Sigma, fateor : sed auribus oculisque ingerit quasi nominasset, ita clarè. Semirotundum suggestum ponit, & Instrumentum cænatorium appellat. quid capere aliud est, quàm hoc Sigma ? Triclinij enim certè non illa forma. Radium mihi etiam aliquem, etsi à tenebroso æuo scriptor, allucet Ditmarus Episcopus lib. iv. Chronicor. De Othone Imperatore : *Imperator, inquit, antiquam Romanorum cupiens consuetudinem reuocare, magnâ ex parte iam suis deletam temporibus, multa faciebat quæ diuersi diuersè accipiebant. Solus ad mensam quasi semicirculum factam, loco ceteris eminentiore sedebat.* Quod libens item rettulerim ad Sigma : sicut illud ad Principalem morem, quod solus, quod loco eminentiore. Sed mensam ipsam ad Sigma, lunatâ item formâ fuisse hinc discis. parte dico eâ, quâ conuiuas tangebatur : nam illâ, quâ alios, fuerit lineâ sanè rectâ, ad ministerium & adstitutionem puerorum scilicet aptiore. Et quamquam de mensâ hîc Ditmarus : non tamen eam solum venisse in id nomen (eruditissimo Brodæo scriptum) peruincit Sidonius, qui in his versibus discriminat clarè :

*Non tibi gemmatis ponentur prandia mensis,
Assyrius murex nec tibi sigma dabit.*

Ita omnino lego, non *Signa*, vt vulgò. Idem alibi nominat, & ostendit duplex fuisse, *Æstium* & *Hibernum*.

*Cominus aspicitur vel prima vel extrema turris :
Moserat hic dominis hibernum Sigma locare.*

Vbi Locandi verbum refutat item Cælius, Diætâ capientem ipsam. At ea non transfertur, non locatur in turre. Cetera, quæ huc faciunt, aut ego aut Stuckius iam diximus. De Antecænâ etiam ambigo, quod ad

vocem. Macrobius sanè ita : sed in Apuleio & Isidoro tuo Antecænium, siue multitudinis casu Antecænâ reperi. quidni rectè, quo flexu à Scænâ Proscænium ? Ille libro ii. sic : *Prorsus gladiatoria Veneris antecænâ, Alter lib. xx. Merenda est cibus qui declinante die sumitur : quasi post meridiem edendus & proxima cænâ. unde & Antecænâ à quibusdam dicitur.* nisi si hîc vtrobique Antecænâ reponenda : quod haud temerè putem. Salue iterum mi Vulcani : iterumque tibi à me gratiæ. quas promam semper & recondam, habebò æternum & debebo.

EPISTOLA LXVI. Lutetiam.

IANO GVILIELMIO S. D.

SERIO ægrotabam, mi Guilielmi, tamen Expressit amor vt scriberem : non miraberis, si paucis. Hepatis enim acer nec sine discrimine morbus est, qui me septimanas iam aliquot affligit : quam partem ad vitam eiusque munia principem esse, non ignoras. Litteræ tuæ nuperrimæ suauis. celasti in iis me de Epistolâ in Sigonium, quam missam tamen è Britannîâ vidi. Gaudeo conspirare te mecum : cuius iudicium super eâ Consolatione credo te iam vidisse. Sed tu, sodes, cur non acrius paullo egisti hanc causam ? Debebas. & sine adpectu illius, quem nimis attollis, falsæ huius prolis patrem. Agnosco stylum, disiectum, otiosum, lentum : & illam (audeo apud te dicere) Sigoneitatem. Quid sibi volunt Itali ? Transalpinos omnes esse fungos ? Scilicet nemo nostrum inter oletum illud diuidet, & Tullianam myrrham. De Re Accipitrariâ nouitiæ & acutæ inuentionis carmen accepi : legi mihi iussi per hunc ipsum morbum. placuit, Gratiâ quæso à me auctori & datori nuntia. cuius mihi laudes gratæ, eò imprimis, quod iunxit me laudatissimis illis viris. De P. Fabro : gaudeo mihi impositum. Tamen scripseram etiam aliquid ad Cuiacium. tu purga. Tacitus noster prodit, & nouæ ad Historias reliquosque libellos Notæ. sed Notæ tantum. plura valetudo vetuit, & hæ turbæ, quæ rerum & mansionis nos faciunt incertos. Saluta Brissonium, Memmium, Scaligerum, & tu salue quidquid me erit. Constantia nostra iterum prodit, cum Præscriptione aduersus quosdam, qui in *doctis doctis*. Critica omnia nostra imprimuntur vno volumine iunctim, quibus noua quædam addemus, si valeo

si valeo & viuo. Lugduni Batauor. XIII. Kalend. Octob. ∞. ID. LXXXIV.

EPISTOLA LXVII.

IACOBO CUIACIO IC. S. dico.

SAEPE mihi de te sermo, Cuiaci clarissime virorum: apud te adhuc nullus. Hoc pudor vetuit: illud iussit amor & admiratio tui. quæ non apud me solum, sed apud omnes in quos scintilla aliqua diffusa lucis melioris. Et eualuerunt tandem hæc duo, ut abrumperem ingenitum mihi modestiæ vinclum: & iter ad amicitiam tuam struerem, sine vllis cuniculis, apertè. *Perit enim procari, si latet*, aiebat ille: & sæpè iam literis nec vnus nec vnus, spes imò fiducia mihi facta mutui tui adfectus. Quæ non me faller: si noui humanitatis verè genium, qui spirat in tuis scriptis. De rebus meis si in hoc aditu amicitiae aliquid quæris: cetera commodè agimus, nisi quòd inter eos, quibus rerum bonarum non magnus sensus. Bella etiam & tumultus, quibus inuoluimur, fieri non potest quin interdum & tangant nos & angant. Si de studiis: Commentarium Cornelianum vulgamus iterum, sed pleniorē. addimus enim in Historias & adiunctos libellos. Vtinam autem fas polire mihi eum præsentis tui limâ! Quia non licet, velim tibi animus quumque sit vel per litteras dirigendi me, corrigendi. Labimur enim, Cuiaci, in hoc genere ego aliique: & illa tua velut propria laus, exacta certaque esse quæ semel ex adyto tui pectoris profusa. Paramus etiam de Amphitheatro seu Venatione libros tres, ut fiant legitimi Saturnales quinque. Nescio quid prætereà in Liuiō nuper exorsus: quod pergam detexere, si auxilium mihi paullo firmitus librorum. Duo tresque apud me sunt: sed quasi de compacto consentientes. Tu, vir maxime nostri æui, si dignum me habes quem redames, quem rebus item tuis consiliisque (de litteris loquor) participes, in cælo me collocabis nouâ apothecâ. Ios. Scaligerum quem scio me tantum amare quantum tu, & quantum te (liberè enim addo,) ex animo salutes velim: cuius libros De emendatione temporum auidè, auidè expectamus. Nisi ambitiosum sit, includam in eandem salutem magnum Brissonium, Puteanum, Fabrum, Pythæosque, viros clariss. & ideò mihi quoque famâ notissimi.

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

mos. *Amare autem liceat, si potiri non licet.* Vale Vir clariss. Lugduni, ut volunt, Batauor. III. Non. Octobreis.

EPISTOLA LXVIII.

THEODORO LEEWIO

Consiliario S. D.

DISTVLI ad te scribere, Vir clarissime, non libens. Morbus meus hoc fecit, qui non sine discrimine etiam nunc me vexat. Ego fero: & æquissimo animo exspecto illum diem, quo Imperator hoc corpore, imò carcere, me soluet. Obstructiones sunt quæ me tenent, internæ inflammationes, nescio quæ arcana alia symptomata, ad quæ medici ipsi trepidant & caligant. At non ego. Scio hanc legem vniuerso humano generi datam: nec magis mirum aut nouum mori hominem, quàm nasci. Denique quid est quod in sæculo hoc me teneat aut delectet? Publica video: pessimè habet. Priuata: etiam in iis suæ cruces. Melonem nostrum tibi gratum fuisse, mihi gratum. Sanè bonos & eximios aliquot habui hoc anno. sed quid? ego, velut Tantalus sitit inter suas vndas, efurio inter medios melones. Nec gustare quidem mihi fas, ob hunc morbum. Constantiam nostram recudit Plantinus. pauca mutata aut addita præter Epistolam, quam videbis. Exemplar Latinum Seb. Gryphio nostro dabis, cui ex voto debeo. Belgicum vxori tuæ seruiet: si tamen hæc ad sapientiam illius sexus. Sed tu, si tanti est, interpretando iuuabis. Ego te illamque saluere ex animo iubeo. nam longior scriptio mihi non facit. Valete vterque. Leidæ, IX. Septemb. ∞. ID. LXXXIV. hodie paullo rectius valere visus sum.

EPISTOLA LXIX.

MARTINO LYDIO S. D.

VALDE me, Lydi, de scriptiunculis meis vrages: vti que de Thraseâ. quod nollem. Cur enim ex tanti? & si essent, non certè differrem, si otium aut vires mihi tempora darent & hæc valetudo. Quæ nunc quidem (deo magno gratia) præter spem melior: sed infirma tamen ancepsque: & quam fouere ac vegetare per quietem debeo, quàm meditatione aut scriptione infringere. Paratus sanè magnâ ex parte Thraseas, fateor: sed limam tamen exspectat & extremam illam manum, quæ mihi quidem

E

maxi-

maximè in labore. Cetera enim impetu & calore quodā scribimus: iudicij hīc res est, & acrimoniæ, & intentionis. Materiem ipsam vide, grauem, seriam: an præcipitanda tibi ea videtur, & in pugnam aut aciem vocanda mea fama? Futurum id enim certè in rebus illis sublimibus, nisi omnia non benè solūm dicta, sed etiam cautè. Sæculum hoc noui, contentiones & variantes sententias, quæ vbique vigent. & vt veram liberè maximè exprimam (non enim vinquam deterrebtor:) videndum tamen vt verbis & tempore id faciā opportunè. Festinare in alio quouis scripto possim fortasse, & debeā: hīc non nisi maturare. At de Agellio, ecce magis me tibi facilem. Etsi enim H. Stephanus iam nunc eum dedit: tamen non spicæ mihi solūm multæ, sed fasces reliqui, quos carpam ex Attico eō agro. Itaque Plantino vltro iam locutus sum: nec differemus, si cursum typographiæ eius non sistant aduersi isti venti. Nam Antuerpia si amittitur, optimi viri res in arcto: nec facile de sumptibus expediat aut papyro. Quamquam id quoque curabimus. Sed tu mi Lydi, quando in Frisiam? Gratulor enim tibi hoc otium, non otium: honestum tibi, vtile futurum iuuenturi. Meo voto & electione, iam pridem tibi is locus apud nos fuisset, & Doufam habeo crebri iudicij huius mei testem. Sed Deo aliter visum: qui te meque ad salutem foueat & firmet. Vale Vir amicissime. Lugduni Batavor. iv. Kalend. Iul. ∞ . I. LXXXV.

EPIST. LXX. *Brugas.*

VICTORI GISELINO S. D.

ITANE litteræ à Victore? tandem, tandem. Quod in gaudio improviso, vix credidi ipse meis oculis cum legerem, manibus cum tenerem. Itaque verè scribis, pro bono tibi cessit peruicax cessatio: quia in morem abisse videbatur, & desisti flagitari. Imò præscriptio tibi iam parè proderat (si Iurisconsultus esse vis) nisi hæc interrupisset scriptio. Sed vide vt non specimen solūm emendandi nobis præbeas, sed re emendes? nec gustum modò, sed rectam plenamque cænam. Aliàs, quò arenti mihi & sitienti pauculæ istæ guttæ, si venā tu iterum interclusurus es huius suauitatis? Sed non facies: quia non vltra ego facilis in ignoscendo, vel te auctore. Quod si iram etiam meam contemnes: quid? quid? Veniam videlicet

ipse, & iterum te mihi adseram subtractum non bonā fraude. Trellæo illi dñj omnes benefaciant: qui adiutor tibi, vt opinor, & interpret honestissimi muneris. Sed ad carmen eius suadésne rescribam? nec epim hominem satis noui aut mores. De scidis reciperatis, noua & mira. Sed siue illum pœnitentia (non enim pudor) furti subiit: siue eum apud quem deposita: tibi quidem ex animo gratulor de receptis. Vide, vt te vnā cum illis. Nam certè, mi Victor, indignantur iam pridem nostræ deæ desertas se à te, illo militiae suæ principe olim & antesignano. Purga: & ostende emanationem hanc fuisse tantum, alendis ingenij viribus, & velut quiete irrigandis. De Plinio, ego quidem valdè sum auctor. Nec excusa velis modò, fides mea interueniet de successu. Plantinus ædes hīc erit, Typographiam instituit, & videmur effecturi vt stipendium ab Ordinibus accipiat honestum. Fortassis ea res eriget excitabitque me ad studia, aliàs sæpè languentem. Laco noster, vt audio, planissimè periit: nec deseruit illum præeuntem Nemesis, etsi pede claudor. A Cuiacio benigna multa ad me & honora. Gifanij Agellium excudi audimus. quem ego scriptorem ante quattuor menses ad Plantinum miseram, seuerè & anxie correctum: curque omiserit aut dimiserit, ne nunc quidem scio. Nec quæro sanè aut curo. Nam si mens aut otium mihi, satis multa in aliis scriptoribus quæ agamus: nè eripiam hanc patri prolem, iam certè nubilem & plus quàm quindeccennem. Seis quid ille semi-Italus questus de filiola suā nuper: non sine risu meo, credo etiam vestro. Quem mihi commendasti, cupio omnia: sed nihil dum ego aut Dusa extricamus. Nam de Plantino quam ei spem ostenderam, profertur in eius aduentum, id est ad initia veris. Antè nihil statuere de domo suā vult, aut potest. Dusa noster Commentarios ad Petronium scripserat, nunc totus in Historiā concinnandā suæ gentis.

EPIST. LXXI. *Londonium.*

IANO DOVSAE V. N. *Salutem opto.*

AN potius linguam? ista enim deest, qui tam diu files. Vindictam talionis merbare: sed noster amor si non maior, certè acrior: procatur, & læcessit te vltro. Valemus ego, tui liberi, tua vxor. non meæ Musæ, quæ frigent absente suo sole. Exore.

re. & aut vultu tuo coram calface; aut illinc saltem radios & stricturas aliquot per epistolam mitte.

EPIST. LXXII. *Antuerpiam.*

IOANNI MOERENTORFIO S. dico.

VXOREM ad te redeuntem, mi Moerentorfi, quid dimittam sine litteris? Ægrè eas scribo, fateor: sum enim in alienâ vrbe & domo: scribo tamen. siue quia debeo, siue quia valdè volo. De filioli tui apud nos obitu focer, credo, iam scripsit. Ego te soler? animo facio: verbis nunc non licet, nec opus est, si firmitudinem animi tui probè noui. Sæpè eam in litteris ad focerum aspexi, sed in alienis rebus: te illa deseret in tuis? Non opinor. præsertim cum ita placita tibi ea virtus, ut per eam Constantia etiam nostra: quam non legis solum auidè, sed vertis. Vidi enim specimen, & probo. illud vellem, plus aliquid tibi permitteres, nec vestigia vsquequaque sermonis Latini premeres pede tam certo. Arta per hanc curam versio, adstricta, tenuis, sæpè obscura. Est suus videlicet cuique linguæ Genius, quem non auellas, nec temerè migrare iusseris in corpus alienum. Quàm multa Latinè breuiter scripserim; quæ si totidem verbis transferas, sententia nec plana satis, nec plena sit! Quàm multa rectè & altè: quæ in aliâ linguâ iaceant, aut vacillent! Quod iis præsertim euenit, quorum stilus paullo magis ab eruditione habet & à curâ. Iam allusiones illas, annominationes, flexus, & in vno sæpè verbo imagines, quæ tam dextra mens vertat, ut eadem vis iis aut Venus? Exorbita igitur: & hoc erit rectam in vertendo viam tenère, viam non tenère. De pecuniolâ Facuensi grata tua cura. expediemusne aliquid à nummario hoc tricone? quidquid erit, tibi debebo. De cistâ scriptoriâ, ô gratum & opportunum tuum munus! planè eâ egebam. gratiam tibi meæ Musæ. Tu tam benignus in nos salue; & vide ut validum te reperiât valentula iam tua vxor. Delfis, III. Idus Septemb. ∞. I. LXXXIII.

EPISTOLA LXXIII.

GEORGIO BENEDICTI.

ET carmen tuum valdè mihi gratum, mi Georgi, & beniuola memoria mei. sed illud longè gratissimum, quod valens & incolumis appuleris ea loca, ad quæ missus es

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

velut ad mercatum artium seriarum. Philosophiæ dico, & inprimis Theologiæ, ad quam postremam, non actiones solum omnes tuas, sed cogitationes necessum est collineare. Quæ tamen ipsa, quoniam sine pietate & puritate nulla est; caue, te quæso, ne quid labis aut maculæ trahas ex coetu iuuentutis maculosæ. Fuge illos, fuge, qui liberioris vitæ obtentu ad licentiam trahunt: quæ vna ianua & aditus ad omne scelus. Magna non frustrâ nobis de isto ingenio tuo pollicemur: tu vide sollicitè, ne id deprauent praui. In flexu ipso ætatis es: in quo si non laberis, speramus te inoffenso deinde cursu pertingere posse ad metam. Vale. Lugduni Batauor. ∞. I. LXXXIV. Deus te seruet, in quo & à quo omnis salus.

EPIST. LXXIV. *Lutetiam.*

IANO GVILIELMIO meo S. D.

EGO verò Quæstiones tuas iam antè videram, & legeram cum curâ. An gemmæ hæ non luceant? an nos celentur? itaque non iterò apud te iudicium meum, quod apud alios nusquam celo. Si tamen de alterâ editione cogitas, sunt minuta quædam quæ te monebo. Quid ni moneam? amici hoc est: & vtinam id mihi iuueni factum in meis scriptis! Quamquam reuerà tua iuuenile nihil spirant, matura, adstricta, grauiâ: nisi quod à iudicio tuo abeo in pauculis locis. Itaque abi, nec festinationem mihi excusa, quâ nihil peccas. Noster, ille noster, etiamnum Lutetiæ? & quando tandem videbimus in luce illas Noctes? sanè longa & difficilis satio in hoc Agello. & metuo ut acerbi etiam fructus, incusante & incurfante Oberto. Doleo. sed videor tamen de his studiis nostris posse dicere,

* Δίκην δίκην ἔπικτε, καὶ βλάβην βλάβῃ.

Impudentiâ id fit & scæuitate quorumdam, qui perfudère animum scientiâ, non imbuère. Gulielmi Furnerij, ad De verborum significatione, vidimus: probum, & sine ambitione doctum planè opus. Faueo, admiror, amo. Petri Fabri Ad Regulas auidè exspecto: nec inducor ut lædi me credam posse ab eo viro, non certè si me nouit. Quid tamen eius sit (nam è Coluio nostro inaudiui aliquid) liberè, ut oportet, scribe. Ego æquiter punctiunculas aliquot stili eius feram, qui sæpè me iuuat. Errico Memmio viro summo, (ita dudum sentio) meo nomine indica: scriptum ad me ab

E 2 Egmun-

* *Litem parie liti, noxa item noxam ferit.*

Eginundo de oblati Notis aliquot in Tacitum. sed litteras eas tardè, imò serò reditas: itaque non postulasse eas me, habere tamen ei gratiam, proinde ac si impetrassem. Dicare me ipsi hunc animum, & sine fūco amorem. Clarissimo viro Claudio Puteano, iam diu etiam laboro, ut animus meus innotescat. scio illum esse inter lumina illa Galliae: & velim valdè eum à me saluere. Sed tu, mi Guilielmi, quid agis? quid cūdis? ut enim vegetum ingenium tuum est, non cessas. Perge quæso te gnauiter in hac viâ, quam ad æternitatem tibi strauisti. De Scaligero, doleo siue indignor esse nebulones, qui conuiciuntur & obstrepant viro, quem non lædant (* ἀφω-
* Innume-
rabiles deo-
rum liberi. τοί γὰ θεῶν παῖδες, ait Pindarus:) sed nos per eum, & cursum illum impediunt benè monendi & scribendi. Et quis, obsecro, ille Insulanus, qui iactat etiam reges? Me pariter morantur interdum, & turbant hæ pestes. De Iosia Merceri Nonio, gratum. vrge ut promat. Ad Augerium Busbequium credo mē nunc aut certè breuī scripturum, cum testimonio quod tibi debeo. Nicolao Fabro, Pythoeis, Passeratio, multam à me salutem dicito. Vale; & salue à Dousâ nostro. Lugduni Batauor. xv. Kalend. Iunias, ∞. Iō. LXXXIV.

EPIST. LXXV. *Noribergam.*

IOACHIMO CAMERARIO *Doctōri
Medico, S. M. precor.*

EXHILARAVNT me litteræ tuæ solo nomine & aspectu. Grati mihi semper Camerarij, ob vnum illum virum, quem Germania vestra habuit sine pari: & tu meritò inter eos, cuius beniuolentiæ in me olim signa non obscura. Libellum à te missum falsi Ciceronis, cum iis quæ adiuncta, accepi & legi lubens. O duram frontem Sigonij, qui hoc pertendit! sed sentire eum ita seriò, vix fides. Quid autem ais de altero illo Riccoboni responso, si vidisti? fatin' ut acriter & veris armis in Sigonium itur? Ait non obscurè, illum ipsum auctorem esse laudatæ Consolationis. Vide & ride hoc bellum Italum, cui me non misceo. Ut quid enim? mihi tam clarum est quàm Solem illum lucere, scriptum hoc nouitium esse & improbæ nimis spei. Nec dissentient, scio, docti. Sigonio ignoscere possumus, si agit suam causam. etsi metuo ne labecula aliqua ab hac re offusa priscæ illi

gloriæ. Ita sit, si quis eam non habet cum modo. Nos Tacitum recudimus, & Constantiam in quâ Notas aliquot adiunximus, ad reprimendas calumnias quorundam: quarum hoc sanè sæculum ferax. & eâ re tardari nos ad nouum aliquid pangendum non negamus. Andreæ Dudithij per te litteras accepi: viri magni, alti, & de quo illud possim

—* πηλασµδρον ἐκ Διὸς ἔρϑω.

* Εἰδέναι
ex Ioue γάρ
πῶς.

Salueat à me, & tu vnà amicissime Camerari. Lugduni Batauor. xvi. Kalend. Iun. ∞. Iō. LXXXIV.

EPIST. LXXVI. *Biturigas.*

IACOBO CUIACIO Iō.

NON ipse contentus in amicitiam tuam penetrasse, aliis ecce fores aperio, quasi in eâ vetus. Iuuenem hunc tibi commendo, familiarem nuper meum, oris & ingenij probi. Commendo autem ita, non ut ad interiorem illam amicitiam tuam admittas (aliis seruetur aditus ad illa adyta) sed ad externam hanc notitiam, quæ in adfatu posita & adspectu. Hæc enim illi sufficit: & adolescentibus id ætatis satis gloriæ, Vidisse, Conuenisse. Quamquam hic etiam Audisse referet: quæ vnica illi causa Biturigas, imò Galliam, petendi. Tu mi Cuiaci illum, vel meâ causâ complectere, & me omnino, qui æternum tuus. Lugduni Batauor. Non. April. ∞. Iō. LXXXV.

EPIST. LXXVII. *Lutetiam.*

FRANCISCO RAPHELENGIO
FRANCISCI F. S. D.

IAM vir es, laudo. Binas à te litteras accepi, tu à me nullas: non culpâ tamen nostrâ (scripsimus enim vbertim nuper) sed Legatorum qui diem ex die ducunt, & more suo morantur. In eorum enim comitatu I. Esychius noster est, cui fasciculum dedimus. Valetudo nostra infirma, incerta. non etiam animus, cui fixum parère & sequi magnum illum Deum. At rumor ille falsus, qui vos terruit de meâ morte: qui tamen idem Brugis & Leodij sparsus, ne mirer apud longinquiores Gallos. Homines de meo capite possunt ludere, statuere tantum supremus ille Princeps. Ego mortem non timere dudum didici: quin ut hæc tempora & languores mei sunt, propior sum appetenti.

—* Κρεῖσσ-

* Melius est
semel mori,
Quam con-
tinenter in
diem affligi
malis.

—* Κρείσσον εἰσδραξέμεν

Ἡ τὰς ἀπάσας ἡμέρας πᾶσιν κακῶς,

ait Æschylus. In studiis quòd pergis & per-
seueras, gaudeo. quid sequendum tibi, repe-
ries in litteris meis primis. Passeratio sedu-
lam operam da: qui vna columna labenti
nunc Scholæ. Nam vetus sanè Parisiensium
doctorum gloria valdè flaccuit & immi-
nuit. Sapientiæ studia & virtutis ne omitte.
Pietas tibi in mente, modestia ante oculos,
& demissio animi: ad quam numquam fa-
tis te horter. Illa fundus bonorum omnium
& fundamentum: nec pestis alia plura in-
genia abripuit, quàm Confidentia & æsti-
matio sui. Tu abstine. Reuerà enim quid
sumus? quid scimus? Quò longiùs progre-
diere in scientiæ veræ viâ, tenebras, & cir-
cumfusam caliginem magis cognosces in-
genio humano. De me ne labora, si quidam
inuideant aut carpant. An ego eximius sim
inter homines qui sunt, qui fuêre? Omnes
qui excellere aliquâ in re conantur (non
enim dicam qui excellunt) statim adflauit &
adussit malevolentia ista aura. Cita veteres,
reperies. circumspice hodie nostros: idem.
Quid miraris si Marculus aliquis hoc in
me faciat, aut Lacon? Mihi sententia de
me, non nisi apud me fertur: nec quis sim,
alium rogo. Interno isto iudice si probus
audiam: quid addent aut dement mihi hi
sermone? Nec famam tamen sperno, aut
neglego: sed hoc de te moneo, non esse eam
nostræ potestatis. idè inter externa habèn-
dam, & in momentum nullum ad beatam
tranquillamque vitam. Quis sim, in me
situm est: qualis audiam, in vano isto vul-
go. Sed ad te redeo. Iuxta sapientiæ stu-
dium, stilum cole & exerce: qui diuæ illius
fidus & necessarius administer. Quid enim
recondita illa aliis proderit, nisi spargere &
emittere ad plures eam poteris felici qua-
dam pennâ? Stilum autem, meo iudicio,
Plautus & Cicero tibi perficient: aptâ qua-
dam, & quam ex me sæpè audisti, mixtu-
râ. Æuum tuum vides? propera. non aliud
magis idoneum disciplinæ. Auum tuum
vides? item propera. infirmus enim ille ti-
bicen, qui te sustentat. Morbi & languores
cottidiani illum vrgent, facturi aliquando
quod minantur. Quis autem studiis tuis
gubernator, amisso illo? Nam & ego sanè
infirmus. quo tamen viuo haud spero quid-
quam tibi deerit. Vale. & veram virtutem
nosque ama. Lugduni Batauor. xvi. Ka-
lend. Ianuar. ∞. Id. LXXXIV.

I. LIPSII Operum Tom. II.

EPIST. LXXVIII. Aurelianus.

EVERARDO POLLIONI S. D.

ERGÓNE in Galliâ tam diu es, & files?
Siue adfectum meum in te respicis, si-
ue consuetudinem quâ domi meæ vsus:
peccas. Nam me certè vel morbus excusat,
qui quattuor iam menses perpetim me ve-
xat. Et tamen cum miti arbitro tibi res est,
scribe, & excusasti. Loca illa quâ placent?
quâ homines? Probi illi, scio, improbi-
que: sed hos, mi Pollio, vita: & in primis si
qui nequiores aut leuiore. quæ vetus gen-
tis illius nota, & nunc per bella, per tumult-
us, auxit valdè. At illos (probos inquam
doctosque) elige & excerpe: his adhære:
linguam ab iis disce & mores. Vt aromata
odorem semper aliquem adfricant tangen-
ti: sic boni & modesti, auram aliquam
suæ virtutis. Inter hos Aureliani (illi enim
agere te censeo) Furnerium antecessorem
habeo: quem virum probum esse audio,
penitus doctum è scriptis scio. Si potes, illi
innotesce: & si gratum esse putas, à me sa-
luta. Pestem in iis locis sæuire accipio, nisi
si iam desæuiit hoc frigore & hac hieme. fu-
ge contagem illam, quantum humaniter
potes: sed ante omnia pestes illas animo-
rum, sodales malos, qui fraude & arte in-
repunt & inrumpunt. Plura, cum rescripse-
ris. Nos enim adhuc in morbo: nec sine
discrimine, nisi clemens ille Deus auerrat.
qui virtutem modestiamque tibi seruet, &
nostri amorem. Lugduni Batauor. xvi. Ka-
lend. Ianuar. ∞. Id. LXXXIV.

EPISTOLA LXXIX.

MART. LYDIO S. dico.

SOLICITUDO tua de valetudine meâ, non
magis mihi noua, quàm amor tuus,
quem iamdiu ostendis. Vtraque grata. con-
siliu etiam, quod amicè adiungis contra-
vum melancholici morbi. Sed mihi, mi Ly-
di, non planè capitalis ille morbus, non in-
quam vera Melancholia; sed tantum subo-
les eius, flatuosa illa hypochondriaca ad-
fectio, longa & sæua nihilominus, nisi
quòd cerebro & menti adhuc parcat. Quæ
constant mihi, nisi erro. Nam in hoc ipso
morbo illud mirum, quòd cum maximè
desipiunt, sapere maximè sibi videntur: &
ita aberrat à se mens, vt se non quærat. Li-
bellum quem dicis Aloysij Luisini, vidi

E 3

num-

numquam. argumento certè iam nunc placet, nescio an tractatione. De Thraseâ meo aliisque scriptis, quæso minùs vrge. In morbo hoc nisi morbidum quid possim? & ego me ne sanum quidem ad scribendum scio accedere, nisi cum vegeta mihi mens & acris. Cum calore quodam nostra illa pangimus, non minùs quàm poëtæ. At nunc frigeo & rigeo, anni tempore & morbo. Ego mortuus in Galliâ & alibi dictus sum, vt ex litteris non vnus intellego: falsò. Vtinam tam falsò I. Guiliehmus noster, quem emigrasse scies Iulio mense Auarici Biturigum, correptum ardidâ febre. Item C. Sigonius in Italiâ abiit, reliquum in eâ gente lumen. Herè mihi dictus Cuiacius idem fecisse, nec tamen certò. Quid ais? nōne funestus & fatalis ingeniis hic annus? videtur. De me, Deus ille & seruator meus videbit: qui nec præter mentem meam hac in re aliquid statuet, nec præter votum: Obsecro enim quid nos teneat aut liget in hac sæce? Nihil me: qui magis magisque in dies video & rideo furorem Principum & vulgi. Eriam priuata si introspicis: miseræ, & angor, & languor: & cum Homero

* *Maror
subis ex
marore.*

———* *δὲ καὶ ἐκ τῆς κακίας τοῦ σώματος.*

Quæ tamen Christiani meritò ferimus, quamdiu Deo illi visum, qui explorat & purgat nos per hunc ignem. Tu vale. Lugd. Batau. xvi. Kalend. Ianuar. ∞. I. LXXXIV.

EPIST. LXXX. *Romam.*

ROLANDO WINCELIO S. mitto.

ME quoque certè accendit ad redamandum amor hic tuus, cuius scintillæ exsiliunt & emicant in omni epistolæ tuæ parte. Quem quòd meritum meum siue aluit, siue accendit? Nam quòd magni æstimas hoc nescio quid litterularum, quod in nobis est; vide mi Winceli, ne abducatur & seducat te adfectus. Voluimus sanè quædam in publicum; sed adolescentes, nec annis aut iudicio satis adhuc firmi. Quibus, benignè mecum agitur, si venia à Lectore tribuitur; nedum vt cumulus iste laudum. At tu tamen ea extollis, & cum aliis quibusdam errorem erras, quem negare mihi non possum esse gratum. Posteritas saltem (vt ille inquit) ita de me meisque aut erret, aut iudicet. Nam viuus certè iudicia multorum experiar valdè in me prona. Quorundam etiam aduersa, fateor. & cur

offendar? scio quòd sæpè meritò. Lapsi enim non semel sumus, præsertim in iuuenilibus illis scriptis: quæ tamen nunc reprehendo & retracto, & à postremâ hac incude firmiora erunt, nisi fallor, contra malum dentem. Sed cur tamen in me iniqui? Dent mihi aliquem ex omnibus æuo nostro Criticis, qui non peccent; & flageller ego solus. Sed hos omitto. illud tantum instillo: si temerè arroserint,

———* *καὶ μὴ δάκρυ δάδωκα πόνου.*

* *Etiam
mihi mo-
rderis
viriū im-
probū.*

Sed libentiùs ad beniuolas & amicas animas deuenio, in quibus te auctore dehinc censeo Illustrem Gondosaluum Pontium, Neapolitani Proregis nepotem: cui quid nisi gratias agam pro adfectu? addo etiam redamare me iure, etsi ignotum. quomodo enim non, qui tam benignè prouocat? De Mureto summa mea opinio est, & erit: & felices vos sanè illo doctore. Patria nostra porrò turbat: nec scio quando nobis adfulgebit tranquillitatis ille sol. Itaque nos etiam sæpè frangimur: nisi quòd conatus solari me meosque Belgas sum nupero De Constantiâ scripto. quod scire equidem velim, quâ faciat ad Italorum teneram saluam. Vale mi Winceli. iam enim interpellor, inò auocor. Nonas Apr. ∞. I. LXXXIV.

EPIST. LXXXI. *Rotomagus.*

VICTORI meo S. dico.

QUOD deficientibus aspersa frigida, hoc mihi vestræ litteræ. Releuant recreantque labentem me, & virium adspirant nouam auram. Hem, amor quid potes! tu honeste, tu vere & qui semel in puro amicitia solo egisti radices. Intemperies mea adhuc me tenet. ita enim veriùs appellitare videor posse, quàm morbum. Cetera valeo: calor tantum molestus in hepate, mesenterio, & pænè dixerim venenatis in eo venis. Eæ sunt, eæ venulæ, quæ pugnam mihi cum stomacho mouent: quæ calorem eius succumque ad se trahunt, malâ vi aut fraude. Caputne alterum de Melancholiâ Rondeletij tui legisti? is purus putus meus morbus. Myrchialem Arabes, nisi fallor, appellant. Pugno sanè cum eo strenuè; & abiecisse sæpè videor, sed vt Antæus quispiam, virefcit & resurgit. Frigidis iuuari imprimè videor: sed crebra & continens eorum vsio, scis quàm non ventriculi ex vsu. Hic nodus. habes ei cuneum? an tu quoque cum veteris Scholæ medicis obhæres? Dico, veteris.

nam

nam isti noui à Paracelso, auxilium pollicentur ab Vitrioli aceto. Frigerare id aiunt, penetrare, aperire; & simul robur addere visceribus & membris. Et sanè (iram & vocem comprime) iam vtor, successu non infelici. De exitu videbo: si iuuare ita porro pergit, ego inuentorem hunc deum. Phlebotomiâ nuper etiam vsus eram, & iuuat valdè. sed quid dicam? Vt ille in Ætâ ignis interualla sua habet, & cum defœuisset creditur, redit: ita meus iste. Quem nisi breuî tollo, me tollet. Quid refert? generosa & Herculeâ hæc ad cælum via est, per æstum & per ignem. Ego, mi Victor, iamdiu paratus ad hoc iter: nec cum alio adfectu minor mihi pugna, quàm cum metu mortis. Vitam habeo, velut hospitem. si manet, non eiicio: si abit, non teneo, nec pænulam scindo. De Modio, grata mihi narratio. Fauco & faui iamdudum illi ingenio: nec (cum à paucis vobis abij) in Belgio habeo, cui factum velim magis. Placent mores & indoles, & (constet sibi tantum, nec transuersum eum abripiat aliquis Lacon) fructus, scio, dabit studiorum. Sed cur ad me non scripsit? cur ne salutem quidem adscripsit? Peccatum largum; siue illius qui dicere omisit, siue tuum qui scribere. De Lacone quid? trepidas in aduentum eius & palles? Sta tantum: spondeo tibi, fugit. Nihil eo homine * *περοδεύοντες*. Scelera hoc faciunt, & occultum illud in pectore flagellum: quod commouet, quisquis cum constantius aspexit. De Apuleio & Pintiano, curæ habeo, imò iam habui: & indica si quis alius tibi à viuo mortuoque me vsus. Doufa in Angliam abiit legatus. Mihi, si vires paullò magis firmæ, (nam atrophia quædam coniuncta cum hoc languore) decretum Vbios excurrere, priuatæ meæ rei causâ: & illinc Eburones, ad acidos fontes. Mira iis vis dicitur & propria in hunc morbum. Videbo. & pro valetudine omnia faciam, pro vitâ haud multum. Mori enim mihi non graue, graue tabère istud & languere. Tu salue, cum tuâ. Fratri tuo, si iam adest, amicissimam salutem: quem tuâ, & magis morum eius causâ, seriò amo. Rubicatum nostrum valere audio, sed caleare totum in rebus. Dea Lua eum adiuuet, & nexibus illis malarum litium exsoluat, quibus implicatur. Valdè eum saluta, & iube (ita loquor) amantem me amet. In Batauis, XI. Kalend. Sextil. ∞. IO. LXXXV.

* *Crocodyli
familias.*

EPIST. LXXXII. *Lutetiam.*

FRANCISCO RAPHELENGIO
FILIO S. dico.

GRATAS expectatasque nobis fuisse tuas litteras, nihil opus est scribam. scio te id scire. etiam adfectum tuum amauius, qui & in epistolâ se ostendit, & in carmine quod adiunxisti. Tu verò & in amore nostri perge, & in virtute ac modestia multò magis: sine quibus caue censeas, non dicam famam vllam tibi esse posse, sed vitam. Litterulæ enim, & aliæ elegantiae siue cultus ingeniorum, vacuæ ab istis, fordes sunt & deliramenta mera. Modestia est, quæ ad cognitionem nostri nos ducit: hæc ad virtutem & ad Deum, in quo omnis felicitas. De professoribus quòd distinctè scripsisti, gratum. Ego audiendi tibi Genebrardi auctor sum in Hebræis, in Græcis Helix aut Gullonij, (nam magnus ille Auratus lectionem, vt audio, iam desit:) vt res suadebit, aut scriptor aliquis quem legent. Philosophiam ante omnia non deferres: cuius fructus demum gustabis in progressu. At nunc obdura. Sed de litterariâ tuâ sarcinâ, quid? peritne? insignem * *μεμνηται* tuam: quam vide seriò * *neglegens* emendes. etiâmnè in eadem sorte meæ litteræ? Nam meminî dare me tibi ad Memmium, & Pincæum, & Faucerium. cur non scribis, vt saltem iterum scribam? Nam silentium meum trahi alioqui possit in culpam. Agellium (quandocumque difficilis ille partus lucem videbit) fac habeamus: & si quid aliud prodibit, quo scias nos capi. Scribe de P. Fabri ad Regulas iuris; an prodierit; aut potius mitte. quod facile tibi per Somnium. Contagionem pestiferam valere istic audio: tu quantum in te est vita, & segrega à turbâ. Abstine à multiplici omni cursu, discursu: donec hiems & gelu telum infregerint malæ diuæ. Valetudo mea nondum ex voto, melior tamen: sed ita, vt nec corpus nec mens mihi satis firma. non certè ad labores. Itaque studia nostra cessant. non tua spero: quæ nisi auidè, imò calidè prosequaris in hoc flore æui, frustra postea quæres fructum. Hæc monita nostra tuâ sponte seruabis, confido: nequid tamen ea laxent alij, nonnullus mihi est metus. Quos vita, per Deum immortalem: & mala illa, soluta, & petulca ingenia, fuge supra ipsam pestem.

pestem. Non enim hæc magis corrumpendo corpori est, quàm illi animo: cui per subdolas blanditias instillant & adfigunt venena. Euripidæum illud cogita,

* Labor
gloria ge-
nitor.

— * πόνος Διόλειας πατήρ.
Auius tuus & auia valent. tibi volunt semperque volent, si voles ipse. Salve & vale. Vxor mea te resalutat. Lugduni Batauorum Prid. Kalend. Decemb. ∞. Iō. LXXXIV.

* Verba
alata.

Ecce tibi ad Busbequium librum & epistolam. si ita Porreto visum fuerit, tu illi meo nomine dabis. Sed vide ut tales viros conuenias honestè & modestè. Hoc ætatem tuam, hoc institutionem decet. Inter loquendum (moneo enim nunc, quia fortasse non alius tibi monitor) caue tua verba præcipites, ne sint cum Humero * ἴππευ ἡρώεζα. vitium tuum nosti: quod nunc aut numquam corrige, & effer sermones tuos, clarè, articulatè, distinctè. Sed heu tu. de sumptibus itinerariis tuis quid audio? valde vos quidem largi. non conueniebat. An tempora hæc nescitis angusta, arcta? Sed in posterum attentiores futurum te confido. Vale. III. Kalend. Decemb. ∞. Iō. LXXXIV.

EPIST. LXXXIII. *Lutetiam.*

PAVLO MELISSO S. D.

EPISTOLAM tuam, mi Melisse, quæ non amem? indicem constantiæ tuæ in amore. & magis carmen, quod de morbo meo scriptum cum ingenio & adfectu. Gratiam habeo, & debeo. Sed te quis Deus, quæ Dea è Germaniâ tuâ mediâ traduxit subito in Gallos! Amor nisi fallor, non ille à Cipride, sed hic à Phœbo, discendi, videndi, & doctos cognoscendi. Quorum omnium fores & pectora, non dubito, quin patefcent tibi. Nos etiam in morbo: contra quem animo magis, quàm corpore pugno.

* Morbos
necessum
ferre cali-
dus dasos,

* Νόσος δ' ἀνάγκη τὰς Σηπλάτας φέρειν,
ait Sophocles. in I. Guilielmij morte valde indolui. De vultu aut facie non cum noueram: optimè de animo. nec censeo melius aut rectius ingenium fuisse hoc æuo. Sed Deo ita visum, optimos quosque traducere ad optimam illam vitam. ad quam in tot turbis & molestiis nos quoque adspiramus, & te saluere iubemus, optime poëtarum. Lugd. Bat. Kal. Decemb. ∞. Iō. LXXXIV.

EPIST. LXXXIV. *Vltraiectum.*

THEODORO CANTERO V. N.

DIV & sæpè ad te scripturio, mi Cantere: tardauit morbus, qui aliquoties minatus discedere, non discedit. Redit enim per intervalla, & cum seriò surrexisse me censeo, prosternit. Tamen nunc iterum meliusculè est, & omnino aut mensis huius genitalis aura me reficiet, aut nulla. Ad vos cogitavi sæpius. (inuitabat, præter amorem vestrum, aër) sed absterret via longior, imbecillitas, finitimi etiam nunc terrores. addere audeo, & conuiuia vestra: quæ lenta nimis apud vos & lauta. Librum II. Electorum nuper demum tibi per Vulcanium misi. credo accepisti. Cetera cessamus: & satis abundè habeo, si omni curâ corpusculum hoc sustento. Labores certè nec ingenij quidem fero aut subeo, sine manifesta noxâ. Ferenda ista: donec aliter visum magno illi & benigno Deo, qui te mi Cantere seruet, & me (si ita expedit) aliquando firmet. Vale. Lugduni Batau. Non. April. ∞. Iō. LXXXV.

EPIST. LXXXV. *Lutetiam.*

RENATO PINCAEO Senatori Regio S. D.

QVAE hæc tam obuia humanitas tua est, Vir clarissime? quod vltro appetendum mihi fuit, ipse defers vltro, amicitiam & coniunctionem tuam: quibus, moriar, si quidquam mihi gratius accidere potest à talibus Viris. Splendor, fama, opes haud altè me tangunt: iuuant & penetrant hæc iudicia, quæ proficisci scio à viris, mystis Virtutis & Doctrinæ. Quorum candidatum me non nego: sed hoc tantum. & vereor ut purpuram seriò vquam induam tanti honoris. At vos ita benigni, ut non rem tantum ametis, sed vram etiam & speciem, omnesque in quorum animis effulget aliqua * τὴ καλὴ imago. * *Honesti* Itaque mi Pincæ (amicè & familiariter iam nunc te compello) amorem meum vicissim seriò tibi offero: spondeoque futurum, prius ut à me excidam, quàm ut ex animo meo illi, qui tam procliuus ad me amandum. Amplissimo quidem Brissonio, & Regij concilij & cœtus nostri Præsidi, publicè deuinctum diu me scio; priuatim nunc, hanc amicâ salutatione. quam meo nomine illi reddes, cumulatam adfectus tui

aurâ. Vale vir Clarissime, & litterarum hoc iter si crebrò teris, gratum mihi: qui numquam vincar in officij aut fidi amoris cursu. Lugduni Batauor. IX. Kalend. Octobr.

EPIST. LXXXVI. *Brugas.*

SALVTEM AMICISSIMAM
IANO LERNUTIO.

Tv certè, mi Lernuti, in amore iuxta & in litteris prolixus. Nam Victor noster quàm breuiculus! In hac raritate nuntiorum, difficultate temporum, tribusne verbis ad Lipsium? Ita fecit. pro more suo, imò naturâ: quam quia nosco, ignosco. At effusionem tuam amo & amplector: cum quâ iure pariabo. Valetudo nostra ne nunc quidem ex voto. Mensis Maius iuuisse aliquid & vegetasse visus, sed ut in floribus quoque, vigore fluido & haud diuturno. Anceps enim hæc sanitas, mi Lernuti, anceps. Hodie stare me putem? cras relabor. vires recepisse? amitto: & quod medici mecum mirentur, cæcis nec liquentibus caussis. Calores saltem viscerum sentio & nescio quos edaces æstus. Quid me aliosque fallam? tabes ea est, nisi erro, & certâ sed lentâ viâ eo ad mortem. Nec ingemisce. Deo ita visum: cui nos tam libenter, tam fortiter paremus, ut manum non verterim, hoc fiat an illud. Ennianum istud verè proclamo:

Vivam an moriar, nulla in me est metus.

Cur aliter adficiar? Æquissima hæc naturæ lex est, quæ pariter ligat omnes. Carnifex illud Fatum te meque exspectat: & alium alio tempore duci iubet magnus ille Imperator. Ecce tibi plebeium aliquem tam constantem, ut lictorem suum sequatur, & manum ultro exposcat percussoris: aliena ab eruditis vis ea sit? Non à me: nec præibo ad mollitiem hanc exemplo. Ut fera avis, apertâ caueâ, non eiicitur, sed euolat: sic ego libens in apertum illum purumque campum. At enim iuuenis. Fa-teor, sed vitæ huius tam satur, quàm Priamus aliquis aut Nestor. Quousque enim eadem? edere, bibere, legere, scribere: & adde misérias, quas largiter suppeditat hoc ævum. Sed mitto hæc sophia: ad matrya venio tuarum litterarum. Electa nostra Secunda probari tibi ais vnicè. Gaudeo. eoque magis, quòd seriò verebar ne parum ad Genium priorum scriptorum meorum is fatus. In morbo quippe conceptus & editus, quid mirum si referat aliquid triste &

morbidum; & tabeat ipse à spiritu hoc tabente? Quòd si aliter; præter spein meam est, non præter votum. Epigrammata tua in impurum illum valde pura. Cur plura eius generis non mittis, reficiendi saltem mei? Pascor enim libens hæc ambrosiâ: quam per altum istud otium vbertim necessum tibi est gigni. Sed illa aspis etiâ mne Audomari? Æternum velim, necubi propinquior halitu suo vos afflet. Agellius autem eius tam ambitiosè promissus, ubi est? Stephanicum enim vidimus, & in eo scommata ac tela non obscurè in istum. O improbum pariter & infelicem! Ubique vapulat, & corpus eius tot cicatricibus infamiæ iam occalluit, ut plagæ novæ non sit locus. Et tu tamen hoc cadauer petis? me inuito: qui mucronem hunc acutissimi ingenij servari & dirigi velim in digniorem hostem. Hic quidem calcandus est, non feriendus: & demittat atque abiiciat se necessum est, quisquis eum tangat. De Modio, gratissima. vos monete, firmate, & comitate vestrâ retinete, quæso, in hæc meliore viâ. Fax aliqua Belgis aliquando ab ingenio illo. Rubicatum nostrum amo, & in pectore gero. Litigatne etiam & tricatur? an Grudios nostros potius abiit, sedem illam Musarum olim & Gratiarum? Quæ breuî assurget, nisi fallor, & virorem & calorem iterum ducet ab hoc Zephyro pacis. Ibi enim certè iam lucebat: si verum quidem est de Machliniâ, quam deditam nos audiebamus. Critica nostra en tibi quibus* versiculos de meliore venâ, Deo duce, audacter inseruimus, numero ccc. v. in am comite Fortunâ! Spero. Vxori etiam Cili-cis illius aliquid concedemus: nec de fide ambigimus, tantum de successu. Dî viales adeste, dî præstitites, dî tutelares. En epistolam, an querelam? meri enim in eâ morbi & mortes, quæ non ingrata tamen tibi, siquid in Lipsio gratum habuisti, præter corticem hunc externum. Ille enim abiicitur. at Lipsius vester nullus moritur: eumque præire scitote, non perire. Longum mihi saluete, tu, vxor, liberi. Lugduni in Bat. Kalend. Sextilib.

* De auris
transmissis
anigma est.

EPIST. LXXXVII. *Lutetiam.*

ERRICO MEMMIO V. A. S. D.

ANIMVM sæpè corpori imperare, vir Amplissime, non vanè dictum: ego testis. Ecce enim cum Iani Guilielmij epistola

stola ad me venisset, amoris & iudicij tui de me index; etsi languebam ex acri & difficili morbo (nam hepar mihi laborat ex inflammatione & infarctu) tamen animum secuta hæc manus est, & per adfectum potui, quod vix per vires. Scribo igitur; & gratias ferio tibi ago pro amico isto in me animo, in eoque ut perseueres, si necessum est, rogo. Etsi cur necessum? quem ultro amandum delegisti, non spernes, ut opinor, cupientem iam, imò ambientem. Vtar enim isto verbo, & ambio reuerà amicitiam talium virorum & gratiam, quos velut sidera quædam huius æui habeo, & à quibus lucem conciliare me posse scio pallenti meæ famæ. Quam vulgarem, & à vulgo, nihil moror: bonam, & à bonis, numquam contemnam. Vale Amplis. Domine, & à valente me litteras pleniores exspecta, & ut sic dicam, magis robustas. Lugduni Bataur. iv. Kalend. Octob. ∞. Id. LXXXIV.

EPIST. LXXXVIII. *Jn Holsatiam.*

HENRICO RANZOVIO, *Viro illustri,*
Vicario Regis Daniæ, Salutem mitto.

LEVEM significationem animi & iudicij tui, Vir illustris, pro beneficio habuerim: quid censes hoc testimonium & litteras, tam amicè ad me, tam honestè de me scriptas?

Omnes mortales sese laudari expetunt,
ait poëta vetus: non valdè tamen ego, nisi à laudatis. Inter eos autem, quis ante Ranzovium mihi sit? Genus tuum intueor? nobilissimus es. Famam? clarissimus. Virtutem & doctrinam? utrâque maximus. nec facile quem his iunctim rebus prætulerim tibi, reperiam in Europâ. Itaque beasti me hoc tuo iudicio, beasti. & iam demum Constantia nostra mihi placet, cum illa vobis. Incitor ad scribenda talia: quæ apud rectas istas mentes sint recta. Tribuni illi, quos indicas, me absterreant? nihil. iactent se apud suam plebem: mihi adfatim satisfacitur, si eques hic plaudet & Senatus. Ut eadem purpura homines delectat & ad gaudium prouocat, tauros offendit & irritat ad pugnam: sic eadem veritas aut virtus intelligentes capit, lædit improbos & imperitos. Itaque scribere hæc talia (quidquid incurrant) nihil tardor. & ut Luna, quod luminis à Sole accepit, infero huic mundo refundit: sic libens ego dona, quæ à magno illo Deo. Qui te, Vir illustris, reip. & bonis

seruet: & mihi hunc animum tuum, quem tam amanter defers. Vale. Lugduni Bataurum Idib. Februar. ∞. Id. LXXXV.

EPIST. LXXXIX. *Delfos.*

PAULO BVSIO V. *Amplis. S. D.*

CVRATOREM te (ita iam nunc intellego) huic Scholæ datum, Vir Amplissime, iure tibi, & magis nobis gratulamur. Tibi honorem aliquem: nobis grande beneficium, quod ab hac electione meritò speramus. Speramus? imò iam tenemus. ea voluntas tua est in iuuandis optimis studiis, ea facultas. Illa clara; qui omnia pro nobis egeris, laboraueris, re priusquam titulo Curator. ista etiam non obscura; qui magnus es inter magnos. Sedes in hac publicâ, ut sic dicam, naui, non inter remiges aut nauales socios, sed inter eos qui ad gubernacula & ad ipsum clauum. Vis igitur, & potes: & ideò adfirmatio mihi non iniusta, de adfectu optimo & simul effectu. Sed sub initia tuæ Curæ, ingeram tibi maximè curas duas; de Collegio & Philosophiâ. Diu nimis dilata utraque res, cum nostro, imò cum patriæ damno. Collegium inquam ante omnia instituendum est, in quo ali iuuentus aliqua possit: certo numero, disciplinâ, lege. Domus iis vna sit, vna mensa, vnum caput: lectiones variæ, pro captu cuiusque, & pro iudicio Præfecti. cui hîc & alibi districtè parebunt. Numerum esse quàm maximum velim: certè non infra tricenos aut quadragenos. Sumptus in eam rem aliqui faciendi, fateor, sed exigui pro fructu. Hoc seminarium lectissimorum hominum erit: hæc seges eorum, qui ad Ecclesiam, ad remp. ad mouendi. Nec alios legi quàm ex ipsâ patriâ velim, qui in eâ, pro eâ, & ab eâ alentur. Cur enim lac maternum hoc germanæ soboli præreptum, indulgeatur & immulgeatur exteris? ne facite: & sumptus cum à vobis, ad vos etiam fructus redundant. Cetera quæ ad legem & disciplinam, tunc distinctè superædificabo & addam, cum positum hoc fundamentum. Quod si Ordinibus de Collegio ægrè aut tardè persuademus, (tempora video & impensas:) age, inite saltem hanc viam alteram, quæ impendij minus habeat, compendij non minus. Pro Collegio, substitute Mensam communem. Ita suadeo, ad Germanorum aliquot Principum exemplum. qui in Academiis (vtamur voce triâ) subsi-

subsidium hoc subtiliter & vtiliter inuenire pauperum iuventuti. Domum aliquam à se præbent, instruunt: nec eam nimis laxam. In hac Oeconomum cum familiâ collocant; cui cura nulla præter eorum, quæ ad victum. Conueniunt cum eo cæcis legibus: & ferè istis. Domum hanc, tibi & familiæ, habeto. frumenti annui tantum numerum, ad panem: tantum, ad zythum siue ad potum. Iuvenes cottidie ad mensam recipies quadragenos, quinquagenos. pro obsonio viritum quid pendent? Et ferè in septimanas conuenit, de pretio aliquo minuto: inque vnum onus (excipio quòd cubiculum sibi quisque parat) incumbit iuventuti. Singuli inquam pro obsonio obligantur, cetera liberi & immunes. Sed id quoque leges suas accipit, quantum & quale ab Oeconomo datur. Iam Rectoris & Professorum illa cura est, qui ad hanc mensam admittantur, qui admissi reiciantur: & quater anno recensetur & examen eorum, qui beneficio Principali digni siue indigni. Submouentur, retinentur, subrogantur, ut censoribus illis visum. Conuiuiolum iisdem tunc, pro labore. Mihi crede, non alia res sumptum minus grandem habet, fructum magis certum. Nam in ordinariis illis collegiis, scimus quàm multa ambitu peccentur, admittendo, reiciendo: scimus quàm verba ferè sint, præclaræ illæ de disciplinâ leges. Nescio enim quomodo, assidua conuictio illa & contubernium, non ex vñ iuventutis, qui, utcumque arceas aut separes, sermones communicant, consilia, vitia, sordes. Non id peccati in meâ Domo, in quâ, præter mensam, nil commune. Nec aliud ea est, quàm velut publicum Diuersorium: sed parcum, sed honestum. Cogitabis: & cum voles, colloquemur. Iam de Philosophiâ, quàm turpe! Ceteras hîc minores, & velut ancillas artes, coli & colere: negligi illam dominam & reginam? locum ei non esse in proprio suo loco? Quo enim aliter hæc omnis Academicarum institutio, quàm ad Prudentiam Sapientiâque imprimis spectat? Atqui ad eas Philosophia ducit: quam tu, Vir sapientissime, induce. Barbaries te terret, & spinosa illa viarum? Pelle illam, has purga: quas patres nostri malis tribulis, malis scrupis, impleuere, per prauum acumen. Ipsam illam legitimâ Diuam reuocari à te volo: non hanc squallidam & personatam. Nam Scholarum hunc, ante annos trecentos

aut quadringentos, vñ siue abusu cur teneas? Sperne. & reduc omnia ad veterem veramque formam: cui, præter fructum, maior sanè dignitas & ventitas. Quis enim amœnior adolescens ad illa tam inamœna veniat? fugiunt imò, cum aduenire: & imbibere non iniuriâ spernunt tætrum illud absynthium doctrinarum. Nos Aristotelem redicimus: sed ipsum &, si me audis, non solum. Ipsum dico. quia obscuri illi in eum & aculeati Commentarij, cui rei? Detorquent rectissima ingenia, & in acuminum flexuosos labyrinthos abducunt, à vero Philosophiæ fine. Ipsum legisse, & intellexisse, satis sit: & maxime in iis libris, quos hi minimè legunt. Logica illa ætatem eos occupant: concepta ab Aristotele fortasse, numquam ita scripta. Politica quis tangit? quis De animalibus? aliaque diuina, ob quæ mirati illum nos & præsumus? Nam Ethica ipsa, leuiter libant & velut in transcurso. Scilicet hoc iamdiu moribus his obrinuit, ut nulla pars minus ad Philosophiam facere censeatur, quàm quæ ad mores. Atqui ea præcipua erat, vel verius sola. Iam, nec solum, addidi: & bono iure. Cur enim vñ Aristoteli locus in hoc procinctu sit? Ille signifer quidem aut Imperator, si volunt: commiliteant tamen alij, & in vñ legione non vnus saltem Centurio aut Tribunus. Plato aliquod agmen mihi ducat, aliquod Epicætetus, Plutarchus, Seneca: & in opinionum nonnullâ varietate, omnes tamen pro sapientiâ & sub eâ pugnent. In Ciuili & Morali eius parte, an ille à Lyçæo indignetur Platonem sibi apponere: fortasse nec præponi. ita diuinitus libris illi de Rep. & Legibus magnâ ex parte concepti sunt & conscripti. An Senecam sæpè & Plutarchum? Idemque de Physicis censeam: ad quæ & Senecæ Quæstiones Naturales, & Lucretij etiam liber sextus, aliquod, me arbitro, adferant momentum. Nec enim vel poëtas expunxerim ex hoc manipulo: & cum fructu hæc talia publicitus legi censeam in Scholis. Sed plura item & distinctè magis huius rei, coràm. Illud mihi non monendus es, sed rogandus, ne te aliorum trahant iudicia quorundam. Nouam viam noui homines ineunt: & explosâ illâ sectâ veteri, sapientiæ frugem quærunt in agellis Rami, aut Philippi. Quid dicam? neutrum culpo. vterque doctus, sedulus, industrius: sed valde erro, si errorem hunc errare nos voluerunt ipsi.

Compen-

Compendia perueniendi conscripserunt: an vetuerunt adire loca & templa ipsa? Atque isti ita eos complectuntur; ut non viam illos, sed metam censeant: nec per eos ad veteres transitum faciant, sed in his subsistat. De Philippo, ut vir fuit, aliam ei mentem fuisse planè scio: de Ramo, spero. Quòd si alteruter hoc adfectauit: si ipse solum illud Sapientiae insidère, priscis ciectis: nã ille apud sapientes omnes valdè insipiens. & quem istius tyrunculi Principatu mox deiicient, qui per prauam seditionem elegere. Puerorum enim ista (dicam liberè) illudia, & Saturnalia dierum aliquot regna. Nec tamen eos sperno aut refuto prorsus (scio, & fateor, multa in his breuitate & ordine bona:) manere tamen intra fortunam suam iubeo, contentos parietibus & auditionibus priuatis. Puluerem scholasticum & aërem adfectant? non ferent: obruentur ficulis & pugionibus istorum, qui prodeunt à Veteribus illis castris. Iuuentus nostra à me hoc audiat: Numquam ille magnus erit, cui Ramus est magnus. Pergebam in hac scriptione: (vides quàm benigna materia:) reuocant me non meae occupationes, sed tuae. Eas aspicio: & in ambulatiunculam nostram vnã, aut cænulam potius, hæc conferam, quàm ut manum tibi & mentem impleam epistolâ tam longâ. Quod initio dixi, repeto: gratulari me, & optare ut curæ has curas habere possis, non rogare. Cur enim rogem? scio te iuxta ac me velle: nec penes te, vnamquam culpam futuram non impetrati huius aut non effecti. Deus illis, in quorum manu res est, tuam mentem det, tibi seruet. Vale Amplissime & amicissime vir. Lugduni Batavor. iv. Idus Iulias. ∞. Io. LXXXIII.

EPIST. XC. *Ultraiectum.*

FLORENTIO THINNIO
Syndico reipub. eius.

SILVI aliquamdiu Vir amicissime: sed (dicam veram causam) fiduciâ solâ amoris. Oblivio tui fuerit? absit. hæres mihi tu & humanitas tua in medullis. Neglegentia mea? nec illa. quia alibi socors, numquam in hac parte quæ ad Amicos. Amor, inquam, fuit, firmus inter nos amor: & ab eo fiducia, quia tam certus eram non irasci te posse Lipsio, quàm non amare. Et tamen siquid hîc quoque culpæ, morbus excuset;

sub cuius umbone sæpè nunc in his talibus latito & me defendo. Nam etiam nunc apud me ille hospes, lentus, defes, certus non abire. Vitrioli acetum à te nuper accipi, siquid acia eum fortasse fugarent: & vtor. Nam nec Hecurnius noster improbat, medicus mihi in omni hoc morbo fidus, peritus, & (quæ laus ei propria) cautus. Refrigerat sanè aperitque insigniter: sed nocet exsiccando. Itaque nondum plenè iuuat. A Pollione nostro ante biduum ad me litteræ. Omnia, quæ volumus. Aureliani sanus agit: Furnerio ignotuit: pecuniam accepit. Consulit super habitu, aut mansione. Illum ego suadeam, ut rem video & nartas in regione eâ desubito turbas. Et Basileam (antèa mihi scriptum) cur non emigret? placet locus, incolæ, mores. Atque adeò si nulla vis alia aut metus expellat, suadeam Germaniæ tamen adspectum. Vtile enim & è re peregrinantium, qui Galliam insederint, in illam transilire: ut siquid ex gente istâ adhæserit exultans, diluant siue temperent Germanâ grauitate. Quærit & de Titulo, Vbi? Ego, dum rem adferat, Aureliani an Biturigis, non discernam. Et illam adferet; aut valdè me fallent semina, quæ hîc iecerat firmioris doctrinæ. De rep. non illa mea cura. Tamen excusso Palinuro nostro valdè fluctuatur hæc navis, nec Æneam aliquem promptum video, qui succedat ad clauum. Varij inter Ordines sensus: benè: si non dissensus. Deus videbit: ad quem confugio. quia, ut scitè Plinius, *tunc votorum principis locus est, cum spei nullus est.* Quæ ipsa vota mihi interposita pro tuâ meaque (si id expedit) salute. Vale. Lugduni Batavorum, a.d.xii. Kalend. Iulias. ∞. Io. LXXXV.

EPISTOLA XCL.

CAROLO CLVSIO V. C.

Mi Clusi, & litteras tuas accepi, & cum iis thesaurum (ex animo sic appello) hortensem. Cariores mihi bulbi illi Tuliparum selectarum, quos ad me mittis, quàm si globulos totidem ex auro vel argento. Vulgus non credat? ego de meo animo & ex animo loquor. Grandes tibi gratias habeo: & cum habeo, debeo: ac debebo semper. Infortunium quod in pede tibi euēnit, mihi dolet. sed quid? tu hanc sortem, ego aliam: & quemque clade aliquâ internâ siue externâ afficit Homericâ illa
Atc.

At. Dea tristis, amara, perambulat hunc orbem, nescio quomodo magis celeri pede, quam candidæ Litæ. At tu quiescis, & id luges. Vtinam nobis domi illa desidia! Sed (en tempora, mi Clusi, imminet) iactamur & pellimur ad nescio quæ terrarum. Nam hîc palàm discidia. Tamen sermo etiam aliquis de Irene: sed vereor, ut sermo. Te vocavi nuper: nunc reuoco, cum video instabilem statum. Nos in studiis agimus, & promouemus haud multum inter tot turbas: tamen his diebus feriatis nescio quid in Senecam adnotauimus Tragicum. quæ mirito, si te fortè delectat ille poëta. Paramus Politica, & grandiora quædam; sed quid mihi aut tibi spondeam, per hæc tempora & valetudinem hanc incertam? Hoc vnum. amare me virtutem, doctrinam, & amaturum semper: eosque qui eâ præditi te, mi Clusi, inter primos. Vale. Lugduni Batau. VII. Kalend. Nouemb.

EPIST. XCII. *Preslauiam.*

ANDRÆAE DUDITHIO V. N.
Cæs. Consiliario S. D.

IN ruborem me das hâc humanitate tuâ, Vir illustris. Scribis vltro, compellas vltro: & promissæ atque offers ea, quæ improba pænè mentis sit à tali viro sperasse. Ego enim te noui Dudithi. & quamquam inter nos multæ terræ, multi montes: tamen etiam huc penetrauit se dudum fama nominis tui & virtutis. Boni omnes ita me probent amentque, ut iam pridem ego te, etsi tacito dumtaxat quodam sensu. Quæ enim mihi occasio aperiendi? ad quam præuissè nunc te, & velut strauissè hoc iter beniuolentiæ & amoris, sanè gaudeo. In quo sedulo & cum fide decurrendo, numquam erit ut vincar. Libellos nostros & Constantiam laudas. mentiar, nisi id mihi gratum: non quia laudes me capiant nimis aut titillent, sed quia testimonia talium virorum. Itaque addis ad reliqua calcar. quo egere nos interdum fateor, ob iudicia siue calumnias quorundam. Nam valetudo mea nunc (propitio Deo dixerim) nihil impedit: & querela illa, quam Constantiæ subtexui, scripta in morbo meo ante aliquot annos. De Amphitheatro librum edidimus: quem mitto ad te non ut munus, sed nouæ amicitie velut arram. Superfunt Saturnalium aliquot libri: qui digesti, imò perfecti, nisi quod aliquam exspectant iudicij limam.

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

Quam haut facile adhibeo, partim negotiis districtus, partim his bellis: contra quæ etsi stamus erecti, tamen auocant sæpè hunc animum à talibus cogitationibus, & in se intendunt. Remedium tu amice offers: scio enim quod domiciliū, & apud quem, designes: & exosculor adfectum. Sed multa mihi nunc impedimento. familia, vxor, (nulli tamen liberi) parui è sorore nepotes, quibus tutor ego, illâ nuper mortuâ, imò velut pater. Sed nec corpus mihi nimis firmum ad longum iter: etsi integra adhuc & viridis ætas. Itaque non decretum mihi commouere ex hac patriâ, nisi fluctu aliquo maiore expellar: quod non semel nobis timendum videtur, in hâc tam diuturnâ tempestate. Alioqui beniuolè me habent Bataui, & stipendio sanè honesto. Nicasii Ellebodium ab adspectu numquam noui, optimè à nomine: iam tunc cum Romæ apud Cardin. Granuellanum agerem, paucis mensibus post eius discessum. Nam ipse tunc Patauij: & scio me aliquando ad eum scripsisse, Cardinalis nomine & iussu. Scire velim viuâtne, & ecquid agat. Idem de Michaële Bruto: quem ex Epistolis editis video tibi amicum, itemque ex Præfatione eâ, quæ in iudicio tuo de Cometis. quem libellum iam olim auidè legi & cum fructu. De * * Mathematico scripseram olim ad Ortelium, sed nescio reuerà sine futurus ad saluam vestram & gustum. Mathematicus enim merus est, sine aliâ arte, imò pænè linguâ: denique ex genere, qui *μὴ χάρωνος* potius quam *θεωρηματός*. Adde quod ægrè nunc auellatur ab his locis, in quibus artis eius honos & usus. Siquid de altero eruam, non grauabor indicare. Donellus Iurisc. amicè te resalutat: quem Norici abstrahere conati à nobis ad Altorfianam Academiam, frustra. Manet enim mansurusque est, quamdiu hæc schola. Valde & tibi se insinuat noster Doufa: itemque Plantinus, qui apud nos nunc agit, & casu cum has scriberem interuenit. Vale Amplissimo & nobilissime Domine. Lugduni Batauor. co. Id. LXXXIV. Saluto ex animo D. Monacium, si est istic.

EPIST. XCIII. *Middelburgum.*

IANO GRVTERO S. D.

IMPEDITVM in Galliam iter tuum molestè fero. & hoc tamen malo, quam ut cum peruenieris, periculum tibi aut fuga.

F Quam-

Quamquā rumbres illi magis grandes fortasse, quā graves. Sanè qui modestiores illinc veniunt, omnia magis placida nuntiant, nec de bello etiamnunc aperto. Suspectam tamen pacem esse fateor: sed quando non in illā gente? utique hoc statu: quo de religione illud discidium malè factum malè coit. Consilium tamen à me si quaeris: ego censē per Galliam transire te posse ad Germaniæ fines. Basileam vel Argentoratum dico: atque illic velut è speculā prospicere quis in Galliā ventus. Si Zephyri pacati: redire. si Austri aut Noti: hærere apud crassiorem, sed & quietiorem gentem. Omnino consilium non est, dare te frustra & cupidè in turbas. quarum si tibi amor maneat apud infelices Belgas. De Electis meis. si is, fer ad Brissonium vnā: si manes aut aliud iter capis, remitte. Nam ut per nuntium, non sunt tanti. atque ego tantum munus illud velut conciliando tibi viro magno dederam, & aditu muniendo. Vale, & salve à me nondum salvo. Lugduni Batavor. xiv. Kalend. Maias. 66. Id. LXXXV.

EPIST. XCIV. *Antuerpiam.*

ADOLPHO METKERCHO
Presidi Flandriæ S. D.

QUOD rariùs te appello, Vir amplissime, ab occupationibus tuis est, non à meis. Illis hoc largior: quas cum in reip. curā & patriæ nostræ salute defigas, non inscius solum sed impius sim, si temerè interpellem. Et verò quid magnopere ad te scribam, præter colere me & amare? neutrum ambiguum, qui deberi hoc tibi à bonis omnibus scis & iam reddi. Effecit enim dudum (rarum in ** πολυπραγμοσύνη*) integritas tua & mira probitas, ut invidiam odiumque non minus in aliis videris, quā auaritiā in te & ambitionem. Ad patriæ salutem consilia tua omnia diriguntur; ad tuam, ciuium vota. Sed hæc apud alios malo. Studia nostra per has turbas non vigent, sed nec planè cessant. Aliquid De Pronuntiatione linguæ Latinæ meditabamur, ut rude Græcæ: sed exemplo magis eosdem, quā curā fortasse aut successu. Tenuis enim hæc materia: & quam vix impleam, nisi à suspicionibus & coniecturis. Nam auctoritatum nos hîc ferè inopes. Plantinus etiam ad Grammaticam concinnandam impellebat, quæ communis Belgio vniuerso esset. sperabat id enim Ordines decreturos. Vix ego.

* *Administri reip.*

nec si faciant tamen, valdè ingenio aut Genio meo scriptio talis. Quamquam fateor vtilissimi instituti rem fore: nec magis peccari in iuuentute instituendā, quā hac Grammaticarum varietate. Inter magistratos factionum res est: & quisque hanc aut illam præfert, quia posthabuit eam alter. Iam illi ipsi qui condunt, quid? hoc vno reges. Mihi puero triplex olim Grammatica prælecta, in triplici migratione. Ad annum decimumtertium nugæ illæ tenuerunt; & adfirmo tibi ab anno octauo eadem me tenuisse, etsi non eodem modo. Quinque illi anni si in stilo & grauiorum rerum scientiā positi fuissent, quis mihi fructus? Et hæc peccantur cottidie, non tam imperitiā, quā ambitu docentium & prauitate. Cui vos quoque, velut publico malo, mederi par sit: si tamen à grauioribus illis respiratis paullum & ad mortem morbis. Quos Deus aliquando à miserā hac Belgicā auertat, & te Vir Amplissime nobis illique seruet. Vale. Lugduni Batav. III. Idus Nouemb. 66. Id. LXXXII.

EPIST. XCV. *Lutetiam.*

M. VALERIO COLLINO
S. multam precor.

NON largiter solum, mi Colline, sed, quæ maior laus, firmiter amas. Louanij cœpisti: comitatus te in Galliam adfectus etiamnunc non deserit, etsi in temporum & locorum grandi interuallo. Adde inter nos silentium: quod frigus inducere potuerit vel incitatissimo amor. At tuus nec intepuit quidem: & scintillas acres sparsas video, & colligo in epistolæ tuæ omni parte. Redamo, redamo; & iure, pectus tam fidum, tam amicum. Locum sic satis honestum tibi illuc esse gratulor: nec, si me audis, muta. Ad patriam enim cur aspires? Zephyri interdum aliqui melioris spei, fateor: sed turbant subito ex transuerso Noti. Cur autem iuuenilem hanc, ut sic dicam, nauim in feruidum illud fretum immitas, cum statio tibi aliqua saltem, si non portus? Obdura. credo aliquando, post tam diuturnas tenebras, miseris Belgis sol aliquis illucebit firmioris pacis. Nos quoque non mutamus: etsi exteri ianuam aperiant & inuitent. De pugnis, quas in improbos quosdam pro me pugnās, (ita scribis:) gratum, nec gratum. Ab adfectu gratum: re displicet & effectui. Quid enim litigio isto vincis?

vincis? non illos meliores facis: non me honestiorem, quem nihil maculant linguarum illæ sordes. Ita ferio sentio. laudari me, cum culpant tam illaudati. Non virus illud homuncionis ego noui? inter cuius minimas culpas est liuor. Alia peccata sunt, quæ ipsum eosque perdiderunt & perdunt, qui adhærescunt. imò qui tangunt. Tu fuge igitur, non pugna. Cessisse hîc præstat, quàm incessisse: quia nec vincis quidem ac repellis sine maculâ tam maculosos. De Hospitalij Epistolis editis, valdè gratum. haueo inspicere: magis quàm illos ad Ciceronem Commentarios, famæ grandioris quàm rei. Quid refert? emptores suos, imò & amatores reperient vana illa doctrinarum. Nos solida nihilominus amabimus, contra iudicium hoc vulgi; & te vnâ, mi Colline, quamdiu tu me & virtutem. Vale. Lugduni Bat. Pridie Kalend. Septemb. ∞. I. O. LXXXV.

EPISTOLA XCVI.

IANO DOVSÆ meo S. dico.

LEGI ad vxorem litteras tuas, quâ de me lerant. Bellum hominem & facetum! qui tam arguto schemate scribis ad me, & non scribis. Quid censes? excusatum iri te? Non debebas. præsertim cum non alieni solum multi huc cottidie, sed ipse à te tuus homo. Et tamen excuso. non tam arte istâ captus, quàm inductus à naturâ tuâ: quàm cetera efficientissimam, cessare plerumque scio & fastidire in scribendo. Culpa ea in amicitia, fateor: sed cui non sua labe? Nec circumfusa illa Thetys eam in te eluerit suis vndis: nedum vt ego me postulem minis. Taceo igitur, & patior. Emansio vestra præter vulgi vota & nostram spem est. Etiamne in illâ aulâ tricæ & remoræ? nec tamen miror in re tam intricatâ: cui, in vrbe vrbium iam amissâ, nouus nodus. Multi apud nos concidunt, multi dilabuntur: è familiaribus tuis abit quantum potest *Iupiter ille Tonans*. Iam valedixit, iam farcinas collegit, iam est in viâ. non tenuerint hominem Batauræ omnes quadrigæ. O vim metus, & verè *τὰ νύκτιον δέμῳ!* A quo pen-
*timor passus alio! nas etiam Hybrida noster sumit, ad eandem fugam. qui tamen dissimulat, & resistet, vt ait, hac hieme: scilicet cum ciconiis ad vos venturus, sub æstatem. Ceteri valeamus, & stamus. Valeamus. vt & me includam: haud planè etiam firmum, adfidentem tamen iam sanis, imò & accumben-

L. LIPSII Operum Tom. II.

tem. Nam conuiuola etiam obire hilariter audemus: quibus ades plurimum, & non ades. Nam mens nostra sæpè apud te, & de te lingua. At inuitatiunculâ tuâ, & illorum procerum, nunc non vtor. Dî boni, quàm voluisssem nobilissimam insulam! Sed antea languor impediuit; nunc hiems, quæ per continentes has tempestates occupat præmaturè. E Galliâ mihi litteræ; & hoc noui, Petronium ibi recusum cum tuis Notis. Apud me est, videbis redux. De Mureto, nuntiant vixisse. antea tamen Senecam Romæ edidisse castigatum & illustratum. Valdè velim vidisse. Rogertius noster istic quæ valet? quem inuideo tibi, te illi. Fabulamini enim assidue, muginamini, & estis vnâ quando libet, quamdiu libet. ô beatum par! & quod vtinam per me impar! Saluta sodes, & excusa me de silentio iustissimâ morbi causâ. Sed heus tu! imitabor tuum *ὁφισμα*, & ad alium id hac epistolâ scribam. Cognatus mihi illuc est in comitatu Bufij, appella hominem, salutâ, (caue neglexeris.) dic accepisse vnâs eius litteras, cupere plures. responsurum me in breui: impeditum adhuc morbo. O velum mihi vtile, & hâc saltem parte salutarem morbum! patrocinator in omni culpâ. Tu ne inuide, cui frons tam dura, vt excusari etiam poscas & possis sine illo. Nos editionem Epistolarum paramus (si quid fortè subitum in hoc morbo) & iam concinnauius ad libros plures. Tardat, quod offensam a libi aut inuidiam veremur, ex candore & libertatè. Quomodo tamen aliter ad amicos scribamus? Sed videbo, & incidam aut recidam: nequi noui in nos venti. Qui vtinam te referant, mihi, vxori que! quorum alter te amat, altera perit. Vale. Lugd. nostræ, Kalend. Septemb. ∞. I. O. LXXXV.

EPIST. XCVII.

Leodium.

LÆVINO TORRENTIO

V. Amplissimo S. D.

LITTERAE tuæ quàm gratæ mihi acciderint, haud facillè effabor. Mittentem intueor? scio ab eo viro, à quo nosci perhonestum, non dicam compellari. Ipsas? plenæ sunt fidæ cuiusdam beniuolentiæ, & salutarium præceptorum. Et fateor, de Constantiâ meâ iure ita sentis. Aptare enim veterem philosophiam ad Christianam veritatem volui: & in cogitatione eâ totus dum sum, illapsa & elapsa mihi quædam fortas-

F 2

fe,

se, quæ illam magis sapiant quàm istam. Non purgo correctionem imò polliceor, & effecturum me ut ad culmen illud veniam, à primo isto velut gradu. Ego enim seriò scio & sentio, in vno Deo & Filio eius Christo, qui nos benignè redemit, liberauit, spem omnem positâ humanæ salutis. Vias ad eam perueniendi, expressas in Sacris litteris. nec hæc externa omnia, & Philologa siue Philosophia, aliud esse quàm accessiones quasdam & ornamenta: folia inquam, non fructus. Quod iudicium meum in isto ipso de Constantiâ libro in fronte apparebit: qui iam iterum sub Plantiniano prælo. At Senecam & Stoicos admiratus sum. Certè. sed non ut qui verum, me iudice, viderint: sed qui paullò magis tamen in iis tenebris oculos aperuerint, quàm ceterum vulgus. De immortalitate nostrâ aut malè aut timidè senserunt, & scripserunt: esto. (etsi disputari eâ de re potest) deum tamen adspice: quæ secta aut illum magis aperuit & homini inseruit, aut ea quæ ad ipsum? maiestatem dico eius, prouidentiam, gubernationem, & curam nostri. Quem primum limitem esse ad cognitionem & amorem veri dei, nemo negat. Hæc mihi sectam illam non probam prorsus fecerunt (absit:) sed probabilem tamen supra ceteras, quæ magis humi & circa hominem repunt. Iam de moribus & animorum lustratione, quis Senecæ, Epiçteto, Arriano (quamquam ille, Epiçtetus alter est, & loquitur ferè eius verbis) hac parte præponendus? Multa & præclara Plato, confiteor, multa Aristoteles: sed non robore eodem aut neruis. Spirat nescio quis calor in Senecæ aut Epiçteti scriptis, qui ad lectorem quoque peruenit: nec differere illi magis de virtute videntur, quàm inferere & inculcare. Quòd si vitâ eam & factis non expressere: quid miramur? Veræ fidei & veræ lucis fulcrum illud defuit: cui qui non innixus, necessum est in partem aliquam ruat. Et tamen hîc quoque facile peccari sentio, si quis eos nimis apud lubricam iuuentutem hanc miretur & laudet. Abstrahat enim à veris & legitimis illis animorum medicis, alliget ad agyras istos. quod cum aliis, tum mihi quoque deinceps censeo cauendum. Non enim satis, ne ipse errem; sed ne alteri sim erroris causa. Itaque, ut illuc redeam, iure quædam in scripto illo meo desideras: & præsertim magis expressam pietatem. Quam ego, te hortatore & duce, non animo meo deinceps geram

inclusam, sed proferam & præferam clarè in scriptis. Factum antè à me parcius, (si veram causam vis) in hoc ancipiti statu rerum & varietate iudiciorum, metu offensionum. At ego te sequor: nec inuitus in placidum illud mare raptor ab hoc Torrente. Quod superest, & te (vir maxime) ex animo amari & coli à me scito. & canam illam veritatem. De Dousâ hoc quoque confirmo, virum modestissimum optimumque esse, & tui amantem. Plantinus ad nos redierat: è quo speramus aliquid audituros de tuis scriptis: quæ æstimari magis à nobis scito, quàm apud te promo. Vale. Lugd. Bat. Prid. Nonas Maij. ∞. Io. LXXXIV. Dominic. Lampsonium valdè velim à me salutes, cuius litteras accepi, at non illud quod in iis promissum. Item Læuineium, sororis tuæ filium.

EPIST. XCIIIX. *Lutetiam.*

HENRICO WILTIO S. D.

QVOD salui adueneritis, idque ex litteris tuis intellexerim, valdè gratum. contra molestissimum audire, de morte Sigonij & Guilielmij. Sed ille præter ætatem nihil passus est, (canescebat enim:) & fructus vberes cepit & reliquit studiorum suorum. iste noster, extinctus in ipso ætati & ingenij flore. Feramus, & vereor ut hic annus fatalis sit ingenio non vni. Me quoque carpit lentè morbus: etsi mitior nunc paullò molliorque. Lutetiæ, siue in plerâque Galliâ totâ, pestiferam luem vigere audio: caue & fuge, quantum humaniter licet. Abstine à discursu, ab intemperie, luxu, & imprimis ab insolenti illo Baccho. Nisi caues, fatum tibi per illam viam. Melissum istic esse, gaudeo: & magis si vsus tibi cum illo. Velim te in hac peregrinatione innotescere viris, qui claritatis aliquid habent ab ingenio & scriptis. Hæc enim res ad tuam lucem. De Cuiacio quid est? Auaricîne agit? an Lutetiæ est in consilio Regis? ita nescio quis rumor ad me adfert. Tu hæc & talia scribes: quæ grata nobis scis intellectu. Eidem viro epistolam meam ostendere poteris ad Ianum Guilielmium (si tamen occasio erit) quia si memini, quædam in eâ quæ ad illum. Aperi prius, & vide: & quod videbitur face. Sed ô illius alumni nostri ignauam ignauiam! itan' eum perdidisse aut proiecisse commissas litteras? At ego de superbiâ & contemptu pericliter apud Mem-

Memnium, Pincum, Faucium, quem Leidæ olim nosti. Plura vetat languor: nec manus aut mens mihi satis prompta ad scribendum. Deum rogo te seruet, & augeat cum annis modestiam & virtutem. Lugd. Bat. Kalend. Decemb. ∞. I. LXXXIV. I. Aurato, viro & poetæ summo, item Passeratio à me salutem.

EPIST. XCIX. *Antuerpiam.*

IOANNI ROTARIO S. D.

* Mercurius.
* Phœbus.

ET ipsæ litteræ tuæ, Vir prudentissime, mihi gratæ: & gratior causâ, quæ te impulit ad scribendum. Amor enim & humanitas est: quem nisi mutuum amem, manantem à tam puro fonte, durus sim & inhumanus. Atque ego te, mi Rotari (verè & sine blanditiis dicam) iam antè inter iunctos habebam & inter caros: ita multa de virtute tuâ audiebam, & studio sapientiæ & doctrinæ: quod rarum inter tui ordinis homines, quibus * pennatus ille deus carior est quàm * laureatus. Nunc autem à te litteris tam amantibus prouocatus, sequar in hunc amicitiae campum, nec vinci me patiar officiis, quæ ab animo quidem sunt & adfectu. Constantiam nostram à te probari gaudeo, & magis illud, quod significas te iam olim in studiis his Sapientiæ deditum: quæ sperni scio à quibusdam ut superuacua, & in quibus parum ad virtutem sit momenti. Sed errant. quoniam etsi à diuinis litteris verum omne robur, & purâ luce nos perfundi fatear pietatis: sunt tamen hæc iuxta diuinum verbum adminicula quædam, quibus dirigi & firmari possint vacillantes isti gressus. Nam quin castè & cautè Philosophiâ vtendum sit, non abnego: eaque ad normam & velut lapidem exploranda cælestis legis, cum quâ tamen consentire pleramque eam (dico quæ de Moribus est) quis item neget? in Platone, Trismegisto, Epicteto, Arriano, altas præclarasque multas voces reperio: quid refert à quo eæ profusæ, si ab vno illo spiritu veritatis? Quem inspirasse, vbi libuit, prisca illa etiam pectora, & oracula edidisse per homines vanos & profanos, nihil ambigo. Inter verustissimos Iobum vide. quem è gente electâ fuisse non censent, & tamen scripsisse omnia electa. Mercurium illum ter maximum, quem dixi. mysteria in eo multa & arcana nostræ legis; etsi Ægyptium fuisse traditum sit, nec imbutum

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

veris sacris. Idem in philosophis est, & omni illâ scholâ quæ à Socrate: quorum scripta notas non obscuras & scintillas præferunt clari illius ignis. Itaque ut in prælio, non gladiis solum & grauioribus telis res geritur, sed etiam funditorum quædam opera & levis armaturæ est: sic in hac nostrâ contra vitia & adfectus militiâ, non solum illo penetrante Verbi mucrone, sed etiam philosophorum hastis & sagittis aptè interdum & vtiliter pugnabimus. Sed digredior. & tu fortasse aliquid de repub. item nostrâ exspectas, ut remunerer te hâc quoque parte. Sed quid scribam? lenta hîc omnia, non læta: & videntur res nostræ velut in vado quodam adhærescere. idque eo tempore, cum velis & remis festinandum sit. Nam qui in nos pugnant, quos progressus cottidie faciunt, vides. Remedium hîc mutatâ reipub. formâ & ab vno capite quæritur, vtinam vtiliter! Sed vix spero. ita multi palàm, plures dissident occultè. A labe eâ quæ Flandriam corripit, immunis nostra Bataua non est: & hîc quoque varia iudicia & discidia animorum. Ita vereor ne rebus nostris fractis & labentibus *extremum malorum* (ut Tacitus noster ait) *discordia quoque accedat*. Quod si fit, conclamatum est: & exsequias Belgicæ, quibus commodum est, ite. Sed hæc sunt illa, aduersus quæ Constantia nos munit: & in cuius præsidio ego quidem acquiesco. De falso Cicerone illo, gaudeo tibi probari iudicium nostrum. Illud miror, Italos fuisse tam obesæ naris: à quibus, si deo placet, aureus ille partus. De Boulenio & Panhuisio, faciam sedulò: & si quid aliud erit, in quo gratum facere tibi tuique similibus possim. Salue. & per te Iohannes Viuianus vir planè bonus & poeta. Lugd. Batauor. XIV. Kalend. Ianuar. ∞. I. LXXXIII.

EPIST. C. *Antuerpiam.*

PETRO EGMONDO S. D.

GRATULATIONEM exspectas? increpabo. Tunc Româ recens redieris, & tribus verbis ad Lipsium? idque post biennium, & illoipso biennio per silentium elapso? Certè tuum. non enim ego etiam silens, qui ad te crebrò, ad Bensium etiam, & ad Wincelium dedi. At nunc, tamquam in oculis mihi & ore assiduus, ita languidè scribis & quasi inops rerum. Quin si de te nihil & itinerum euentu: saltem de ma-

F 3

nu

nu illâ nostrâ aliquid litteratorum ? quid Fulvius, quid Muretus, quid meus Bensius astitent, & illi velut Patres litterarum ac Senatores ? quid iunior alia soboles, qui succrescunt ? Non enim effatam nunc ingeniorum Italiam censeo, illam nutricem eorum olim & parentem. Hæc peccasti. &, ut spem imò viam veniæ ostendam, purga. Quod fiet vnâ re, si priores illas litterulas delebis & obrues grandi aliquâ epistolâ, longâ, latâ ; & quò magis latâ, magis latâ. Talibus enim alloquiis egeo nunc, ô Egmonde, in torpido hoc morbo. qui me, annum & tres ipsos menses, iam tenet ; nec notus quidem adhuc planè medicis, adeò non remotus. Ardores viscerum sunt & interni æstus, haud procul ab Hypochondriacâ melancholiâ : nisi quòd mens & caput mihi sana. quæ tentari tamen & lædi per eum morbum non te, credo, fugit. Similis aliquis languor fuit, qui magnum Laurentium illum Medicem tenuit & citò abstulit, sed per imperitiam medicorum. Nam aliàs, ad mortem non ita præceps. Ego omnibus armis in eum pugno, & præcipuè auxilio Nympharum (frigida enim in potu & esu mirè iuuant:) & aliquid sanè proficio : nisi quòd ad extremum, vereor ut suppeditet me tam pertinax hic luctator. Victus enim aliquoties non vincitur, deiectus non cadit, fugiens non cedit. Antæus aliquis est:

— ab ipso

Sumit opes animumque casu.

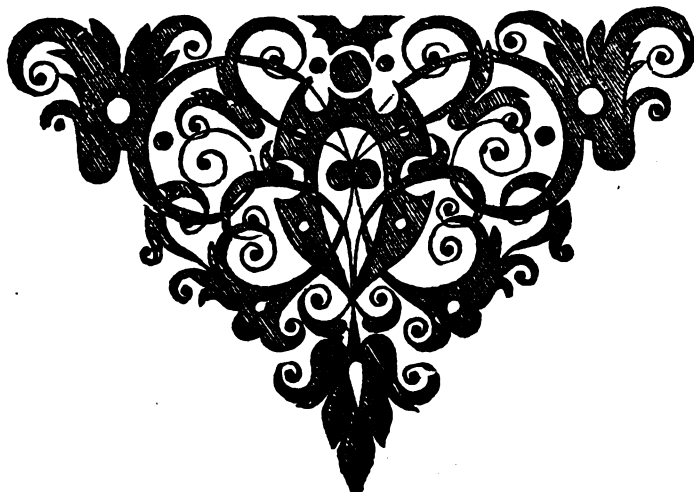
Et profectò Terræ illa progenies, ducet me ad terram. De me habes. nam de studiis, scilicet in languore hoc languent. Tu au-

tem quid ? Grudiosne cogitas, & illuc honorem ? Fauco, & voueo. illud miror, in eadem togâ candidâ tecum conspici tam nigros. Eriamne ille, ab Lutetiâ huc adspirat ? O frontem, frontem ! Nec tamen illum nimis culpo (perseuerat enim esse quod fuit:) magis illos, qui flectunt & inclinant se ad tales. O vrbs mihi olim amata & culta, misereor. tenebræ & infamia tibi, per tam obscuros, tam infames. Tu autem, si me audis, obdura & fortiter age : pervinces, si inter suffragatores aut arbitros, vli erunt mediocriter boni. De migratione nostrâ: amicè tu, nescio an ex famâ meâ, aut ex vsu. Inter hirundines istas ego æstates aliquot otij & pacis hîc egimus: vis mutem ad ingruentem primam nimborum hiemem ? non decorè, fortasse nec prudenter. Perpetuum enim serenum in illâ parte quis mihi spondet ? Obscura, mi Egmonde, hæctalia : in quibus vetus illud Tiberianum iure nobis placeat, ut consilia, quibus impares sumus, fato permittamus. Homo hîc quid videat ? desipit maximè, qui sapit maximè. & solus ille æternus æthereusque oculus est, qui hos euentus cernit, & dirigit sæpè præter omnium mentem. Illi ego hæc & me permitto, & clamo ex animo hoc vetus:

* Ἀγέδῃ μὲν ὁ Ζεὺς, καὶ οὐ γὰρ ἡ πεπερωμένη:

* Tu Iupiter me decico, & Fatalitas.

Tu mi Egmonde vale, & Clarissimum Iurisc. & Antecessorem Iohannem Wamefium, si occasio tibi, à me saluta, virum prudentem, doctum, & (quod expertus sum) in virtutem & litteras valdè pronum. Idem cupio & censeo de Antecessore Philippo Suerio.



IUSTI LIPSI
EPISTOLARVM
SELECTARVM
CENTVRIA SECVNDA
MISCELLANEA.

AD ILLVSTREM VIRVM
 THOMAM BVRGIVM
 BARONEM,
 ET
 BRIELANVM PRÆFECTVM.



LTERAM Centuriam epistolarum nunc emit-
 timus, Vir illustris, & nomini tuo meritif-
 simò eam dedicamus. Si amor aut beneficia
 huc me vocant: ille in me magnus, & hæc
 crebra. si dignitas aut virtus: utrâque orna-
 tus es inter gentis tuæ primos. Genus tibi no-
 bilissimum, & antiquâ stirpe decòrum: ma-
 gnitudo animi & prudentia eximiæ, & cuius
 vtriusque specimen dedisti in his Belgicis quoque turbis. Ad ar-
 ma quoties te hostis aut occasio duxit, tu manu strenuus, consilio
 prouidus: & quies cùm fuit, Præfectura tua te habuit cum ciuium
 militumque veneratione pariter & amore. Quinetiam in illâ no-
 cte temporum, cùm homines quidam maioris animi quàm consi-
 lij hæc nostra turbarent, & vno velut filo appenderent publicam
 salutem: ea moderatio & prudentia tua fuit, vt in mediis flammis
 flamma te non tangeret, & pænè vnus firmus quietusque stares in
 communi illo motu. Magna ista sunt: & maiora futura, si maior
 aliquis aut latior virtuti tuæ campus. Quod voueo: & te, Vir il-
 lustris, rogo, vti inscriptionem hanc accipias velut animi cultus-
 que mei in te pignus. Vtriusque quidem eximij exiguum; sed
 quid faciam? vt Vlysses ille apud Alcinoum nihil habet quod
 rependat pro ingentibus meritis, præter vota & grates: ita ego,
 quem cetera destituunt præter munera hæc mentis. Quæ tamen
 vobis magnis quoque sæpè magna. & meritò: quoniam fama &
 æternitas ab istis: &, vt ait Pindarus,

* Sermo fa-
 ctus diuini
 vultu, quem
 cum Gra-
 tiis volen-
 tibus lin-
 gua extulo-
 ris à pro-
 funda
 mente.

* ῥῆμα δ' ἐργμάτων χρονώ-
 τερον βιοτῶν,
 ὅ,τι κε σὺ Χαρίτων τύχῃ
 γλώσσα φρενὸς ἔξελθαι βαθείας.

Vale. III. Idus Apr. ∞ . Iō. xc.

A D

AD LECTOREM.



HABE etiam hanc CENTURIAM Lector, sed puram, simplicem, & sine mixtione. In priore illâ alienas aliquot inseruimus: nunc displicet, & detraxi. Non ergo digna illa edidit digna, sed non à me: & mali exempli, arbitrium hoc sibi sumere in scripta aliena. Mihi fieri nolim: & tamen faciunt. atque ecce edunt alibi hanc aut illam epistolam, me non ignaro solum sed inuito. Quæ hac temeritas, siue improbitas, est? Clamo & testor apud homines qui sunt, qui erunt, inimicus mihi quisquis hoc facit.

QUICVMQVE QVODCVMQVE MEVM, PRAETER ME,
DIVVLGAT AVT DIVVLGABIT,

PRAESES LITTERARVM ET FAMAÆ DEVS VINDICATO.

Homo imperite & * φρένας ἔλκεις. Verba aliquot apud te familiaria, aut libera, ^{* mensam vacuam.} aut blanda effudi: sed apud te: & in lucem tu hac calidè effers? Quid hoc est aliud (ut ait disertissimi viri verbis) quàm tollere è vitâ vitæ societatem? tollere amicorum colloquia absentium? Quàm multa ioca solent esse in Epistolis, quæ prolata si sint, inepta esse videantur! quàm multa seria, neque tamen vlllo modo diuulganda! Abi igitur inhumane, inepte: nec sic me produce, imò traduce. En, cum cautè omnia & circumspècte scripsimus (ut hoc auxum est) non effugimus morsum: tu subitaria mea prodis, id est, latus pectusq; meum nudum obicis ad omnem ictum? Abstine. & tu Lector, mea ama, sed mea.

INDEX

EPISTOLARVM SELECTARVM
CENTVRIÆ II. MISCELLANÆ.

A	BRAHAMO Mylio epistola	xxvij.	F.	
	Abrahamo Ortelio	xxxvij, lix, xcix, c.		lxix.
	Aemilio Rosendalio	xix.		lxxv.
				lxxij.
C.	Carolo Clusio	xxiiij.		xxiiij.
	Cassari Vosbergio	lxxxvij.		xxxvj.
	Christoph. Plantino	xxvij, lxxij.		viij, xxxiiij, liij.
				lxx, lxxj, lxxiiij, lxxxvij.
D.	Dionysio Gothofredo	xxxiiij.	G.	
	Dominico Baudio	xxiiij, lxxx.		lxxvj.
	Dominico Lampsonio	xv, l, lxxxvj.		lxxxij.
E.			H.	
	Elberto Leonino	xij.		xx, lxx.
	Euerardo Pollioni	xiij, xxxix.		j.
	Euerardo Reidano	xcv.		lvij.
				Henrico
				Federico Morello
				Francisco Bensio
				Francisco Hildesheimio
				Francisco Iunio
				Francisco Nansio
				Francisco Raphelengio Filio
				Gerardo Tuningo
				Gulielmo Cripio Filio
				Hadriano Sarauia
				Hadriano Turnebo Hadriani Filio
				Henrico Borbonio Principi Dumborum

*Henrico VViltzio**Hieronymo Grosilotio Lisleo**Hieronymo Mercuriali**Hugoni Blotio*

I.

*Iacobo Augusto Thuano Amerio**Iacobo Corbinello**Iacobo Cuiacio**Iacobo Monauio**Iano Doufa V. N.**Iano Doufa Filio**Iano Dwystio**Iano Grutero**Iano Lernutio**Ioh. Arcerio**Ioh. Guliel. Stuckio**Iosepho Consalues**Iosepho Scaligero**Ioseph. Scaliger Iulii Caesaris F. Francisco Vertu-
niano**Iosie Mercero**Isaaco Casaubono**Iul. Scalig. Ferrerio*

L.

*Leuino Caluardo**Lamberto Culenio**Lamberto vander-Burch**Lanceloto Brunio*

M.

Maria Gornacensi, virgini nobili

viiij, liiij.

Martino Lydio

xc.

xj.

Matthæo Dressero

xxxviij.

xlviij.

Michaëli Forgacz, libero Baroni de Gimes

xcv.

lxxxj.

Michaëli Huralto Hospitali

lxiv.

iiij, lxj.

Michaëli Montano

xli, lv, xcij.

v.

N.

xviij.

Nathani Chytræo

lxxxix.

lxxviij, xcviij.

Nicodemo Frischlino

xxxv.

lvij.

Nicolao Oudarto

xcij.

xliiij.

P.

xxxij.

Paullo Melisso

xxx.

xli.

Petro Alofano

xl.

ix, xviij, liij, lxviij.

Petro Brachio

lxviij.

xxv, lxxxij.

Petro Pauvvio

lx.

xxviij.

Petro Regemortero

xxij, xlix.

lxviij.

Petro Villerio

x.

xxj.

Petro Villerio Filio

iiij.

xlv.

Philippo Marnixio

lxxxv.

R.

xxxj.

Regnero Grutero

xcviij.

lxxxiv.

T.

xlvj.

Theodoro Bernardi

xliij.

lxxix.

Theodoro Cantero

lxij, lxxviij.

xlviij.

Theodoro Leevvio

xviij, xliij, lxviij.

vj.

Theodoro Marcilio

xxix.

xcviij.

** Typographus Lectori*

xcviij.

V.

lvj.

Victori Gisellino

ij.



I V S T I L I P S I

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIA II. MISCELLANEA.

EPISTOLA I.

HADRIANO TURNEBO
HADRIANI F.

VERVM mel, non epistolam, à te, Clarissime Turnebe, accepi. Tu mihi gratias? ego tibi, qui tam gratè & benignè interpretaris officium, quod sine scelere non omissem. Qui vir diuinus ille parens tuus fuerit, norūt & fatentur omnes, quos stupor non præpedit, aut liuor. Ego à puero, velut astro quopiam inclinante, iui in amorem illius & laudem: nec grandior mutauī affectum, sed auxi. Nonnemo inuider? esto: ille viuet in summā æternaque gloriā, quamdiu res Græcæ aut Romanæ. Nec plura hīc de illo: de te, germanissime Turnebe, sic habe. non ambire me amicitias, naturā & iudicio propensum ad tenebras & quietem: sed triumphare in tuā, quem iure amo purum aurum ab illo auro. Plura libet, non licet. testis mihi iste Hier. Grolorius vestrās, insignis iuuenis, qui iam nunc mihi adest, & abit. At nobis haut sæpè opportunitas mittendi, scribendi tamen semper voluntas. quod crebrò & magis seriò faciam, ita amor hic inter nos perennet, quem coimus auspice & teste immortalī tuo patre. Postrid. Id. Mart.

EPISTOLA II.

VICTORI GISELINO.

INVITI à vobis abiimus, inuiti. Quid vis amplius? apud amicum hoc satis est: ceterum, calceum hunc vide, nemo vestrū scit vbi me premar. Apuleium tuum scriptum conferre cœpi: quædam in eo valde bona. Venationes etiam nostras attigimus, sed frigide imò contemptim. A peregrinatione enim hac supinus & aliarum cogitationum, vagè adhuc in studiis erro. nec facile insistam lineæ, nisi recreatus aduentu vestro: qui, per omnes deos, ne me fallat. Hoc communiter rogamus, Doufa, Hau-

tenus, ego. Varias Lectiones..... legi, editas in Galliâ nuper. placet ingenium adolescentis, placet aliquot locis nostri imitatio, si non furtum. Idem in libello..... Quid dicam? discipulos habeo, & breuī faciam sectam. Sed vt ait Pindarus,

* Τὸ δὲ πῶς κερταῖς ἀπὸν.

Sanè siquid in oratione nostrā aut stilo probandum: totum à naturā est, vix à curā. Rationem meam scribendi scire vis? fundo, non scribo. nec id nisi in calore & interno quodam impetu, haud aliter quā poëtæ. Siquid operosius paramus; tem meditamur, disponimus. verba facili succedunt, ac pænè præcedunt meam mentem. Istos rideo, qui etiam epistolas, si dīs placet, lentè & velut ad numerum componunt. Verba examinant, circumspiciunt, traiciunt: & miselli cū omnia fecerint, umbras putes non homines loqui. Ita tenuis tota scriptio, sine sanguine, colore, carne. Sed diffundor. peccatum meum solenne, cū ad te scribo. Nunc emendo, & fileo; & te valere iubeo, ac venire. Ni facis, Amor Gisellini res tuas tibi habeto. Lugd. Bat. xv. Kalend. Iun. ∞. Id. LXXXI.

* Optimum
omne quod
à natura
est.

EPIST. III. *Lyetiam.*

IAC. AVGVSTO THVANO AMERIO.

DISTVLI ad te scribere, V. C. dudum: præter morem meum, & præter votum. Amantes redamare non ego neglegens: & tu merueras, non amore solū, quem benignè vltro attulisti, sed ingenio, sed doctrinā, sed probitate: quæ tria in vno Carmine tuo clarè vidi. Sed amabo te, ita perpetuū Fama te amet & Virtus, ignosce: & morbum hunc nosce, qui non finit me esse mei iuris aut moris. Verba non dedi, non misi: dedi animum, misi affectus mei sæpè auras, qui apud te & duos illos quos in extremo Carmine tuo mecum iungis. O cælestem pænè dixeram Trigam! nisi de terrā & luto meo aliquid afferrem ego, funalis ille tertius equus. Nam iugales duo, reuerā suprà homines: & tu

& tu item auriga, qui iunxisti. Nos Epistolas dedimus nuper: & valdè hauebam exemplar tibi illisque mittere, nisi qui has feret, recusasset. Nosti per hoc bellum, nec tuta, nec trita nunc viarum. Valetudo mea meliuscula: sic tamen, vt extrà morbū potius videar, quàm languorem. Damus nunc & edimus *De Pronunciatione Latinae linguae Dialogum*, tenue in re tenui opus, nec dignū meliori vestrā auri. Tu ex animo à me salue: qui æternū tuus sum. ita sim saluus. Clarissimis Cuiaciō & Scaligerō salutem. Lugd. Bat. III. Id. Februar. ∞. Id. LXXXVI.

EPISTOLA IV.

PETRO VILLERIO *Filio.*

VERE scribis. semper tu mihi curæ, & tiunces: ita ingenium tuum & mores: & pater etiam, merentur. Vtinam aliquā curā meā te curem, & à morbo isto releuem, qui pertinaciter vrget! Quid facias? feres. certus ad salutem tuam hæc dirigi, etsi non ad voluntatem. Si vulgi more loquerer; querelas miscerem, & dolorem meum ostenderem in casu, quo hæc ætas tua & tu indigni. Non faciam. fortiozem esse te & me volo: nec te cupere solatia ex alienā sympathiā, nec me promere dolorem, etsi doleam. Nam hoc non nego: si deo visum esset, alium te malim. cū non visum; quod ipse vult, nolens, (vt sic dicam) volo. Hoc de te scribo. in me nōne idem? languor hic biennalis me tenet, & abiicit in validissimā hac æui parte. Annum enim trigessimū-nonum vix attrigi. quid tamen angar, aut opponam? facit ille, qui me fecit. Nōne in figuli manu est, effingere leui rotā vasculum, & idem frangere? Et hoc melius, quod figulus noster nōs non frangit, sed refingit, & è miseris beatos, ex inferis superos reddit. Sed hæc talia aut tu tibi sapè, aut omnium optimè pater dicet. De iuris studio, quid nunc cogites? profectò solitudinem id non amat, cui forum semper propositum & turba. Ad Philosophiam magis te nunc ducam, quæ non delectet solū in hoc tædio, sed firmet. Eloquentia & stilus rus tuum non spreuerint; in quibus si tempus hoc ponis (donec melior tibi valetudo) id non perdis. Scripsimus *De Pronunciatione*, leui manu, vt in re leui. en habes, vide, & à me salue, qui ex animo tibi cupio. Lugduni Batauor. Kalendar. April. ∞. Id. LXXXVI.

EPIST. V.

Lutetiam.

IACOBO CORBINELLO.

LITTERAS ad me mitis, non adfectus solū plenas, (leue id verbum sit) sed amoris. Benignè ad amicitiam prouocas, laudes adiungis, è quibus has vix agnosco, illam appeto pari tecum voto. Gentem vestrā amaui semper: & ex eā illos maxime, qui vetere illā Italiā digni. Qualem te esse, mi Corbinelle, non solū ex igniculis litterarum tuarum, quos sparfos colligo, video: sed etiam ex testimonio viri magni P. Victorij, qui de indole tuā ad virtutem magna prædicat, nec vana. Atque vtinam pessima hæc tempora concedant nobis liberum eundi redeundi iter! profectò viderem vos, (lumina illa Galliæ etiam includo:) & nectar illud sermonum vestrorum haurirem auidā auri. Sed nos iactamur: nec Æolo etiam vos, vt video, litastis. Venti vbique & tempestates: quæ, mirum, nisi hoc anno euertant, certè conuertant, hanc Europam. Fratris tui *μεγαλοψυχη* historiam & tristem exitum legi. quid mireretur? hodie illæ viæ, & nil nisi *σκαλόν* videmus à plerisque his dynastis. O Italia, Italia illa prisca, vbi es? At tu, vir nobilissime, solare te cum aliis rationibus, quas litteræ & sapientia tibi suppeditant, tum maxime communi eo Fato, quod iniquum hîc semper in bonos. Exempla tibi prompta scio. tu scito & hunc animum: quem iam nunc seriò deuoueo in tui amorem. Lugduni Batauor. ∞. Id. LXXXVI.

EPIST. VI.

Vltraiectum.

LAMBERTO VANDER-BURCH,

Decano.

AMO iure tuas litteras, amoris & prudentiæ simul plenas. Amorem enim interpretor, meas laudes: quas adfectus tibi magis certè, quàm iudicium dictat. Quid enim sumus? conari me magis scio quàm efficere, velle quàm posse in publicum prodesse. Quidquid tamen id est (& esse aliquid vobis tam fidis amicis credo) gratum mihi, quod gratiæ saltem locum parit apud tales viros. At prudentia tua, in iis mihi clara, quæ de publicā istā re scribis: quæ sanè confusa, turbida, & vtinam non vicina ad occasum. Quis bonus non queritur de eā tecum? sed hoc vnum reli-

ctum

ctum est, quoniam mederi non in nostrâ manu. Imò fortasse nec humanâ. Deus ille est, qui publicas has clades immittit, qui alit, & fouet; & tum finiet, cum nos earum causas. Ex autem peccata sunt. quæ adeò apud nos non desinunt aut minuunt, vt augeri mihi & adcumulari videantur vnâ cum pœnis. Iritamus cottidie magnum illud numen, & quasi puniendi iustæ causæ non sint, damus nouas. Quando luxus, fastus, libido maior, impunitior? & religio passim nunc in ore, improbitas in corde. Verba pietatem sonant, facta ambitionem, auaritiâ: nec in vno alterôve, sed apud plerumque ordinem, ætatem, sexum. Itaque de pace aut tranquillitate, nihil ego spero.

— *bella horrida, bella exspecto*: aut certè tyrannidem non optabiliorem quouis bello. Illi ad quos Victoria inclinare se videtur, irati veniunt: & si qui moderari volent, nescio an audientur. In omni bello cruda post victoriam principia: magis in ciuili, vbi odia & acerrimæ factiones. Sed Deus videbit: cui, quod ad me, curas has ex animo relinquo. Sicut & illam de valetudine meâ: quam non ego quidem, Vir amicissime, neglego, nec mortem vltro appeto: sed cum feci quæ humanitus possum, securus exspecto euentum. Hoc curo, vt vitam meam corrigam, vt deo meo placeam, vt sedem ab his nimbis quietam in superâ illâ arce possideam: vnde adspiciam humana hæc omnia, & contemnam. Intereâ tamen nec studia prorsus omitto, nec ea omnia per quæ publicè aut priuatim humano generi videor posse prodesse. Ostendent id breuî quædam etiam scripta nostra, quæ iterum paramus. De Floro tuo manu. quem offers, valdè gratum. multa sanè reperio, non animaduersa Vineto aut Stadio ante me censoribus: & reperiâ plura, scio, si auxilium mihi tui libri. Itaque si cum quamprimùm ad me miseris, beneficio adficies me & posteros: nec id celabo. Vale, & fratrem tuum Graphiarium amanter à me saluta, cum gratiarum actione pro munusculo nuper ad me misso. Lugduni Bataur. ∞. IC. LXXXVI.

EPIST. VII. *Antuerpiam.*

FRANCISCO RAPHELENGIO *Filio.*

TVAS reuersus vidi libens: non etiam ea, quæ in ipsis. Languorem præferunt, & nauseam in rebus omnibus seriis & honestis. I. LIPSI *Operum Tom. II.*

stis. Vidi, mi Francisce, iam olim insitum tibi hoc vitium: quod ratione & curâ, quæso te, vince. Iaces, nisi facis. Quid hominis tam proprium, quàm erigi & spectare alta? Alta dico, id est, quæ ad ætheream illam partem pertinent, cælitus immissam nobis mentem. Hæc colenda. nec potest sine meditatione, sine actione: neque ista, sine labore. Hunc igitur vsurpa: quidquid reclamet fastidiens illud tædium, haud longè à veterno. Tu deo, tu auo, tu mihi, curæ & cordi es: nec te deferemus, si non te ipse. Doctoris illius noui diem quòd obieris, benè factum: quòd cum versu celebraueris, nec malè. Sapientiæ pars est leuiter desipere, & paullùm extra viam rectam ire, ad vitandum violentum aliquem occursum. Vidēsne vt nautæ vela sinuent & obloquent: & teneant nihilominus suum portum? imitare. Pietas tibi interna & vera sit proposita, Modestia & Virtus: in externis, personam interdum sume aut pone, pro re aut pro æuo. Studia tua calere velim (ætas ista hoc postulat) & videbimus quid in rem tuam maximè sit vnâ cum auo. Surge tantum, & confide. Ineptias..... vidimus, & risimus. quis comprimet Criticorum hunc luxum? Satyra mea frenos non dedit: opus lege aliâ aut rege. Vale. Ex vrbe, in quâ tu olim, XVI. Kalend. Decemb. ∞. IC. LXXXVI.

EPIST. IIX. *Biturigas.*

HENRICO WILTIO IC.

CANTERVS apud me erat, cum tuas accepi. dicam gratas? gratissimas, ita me Deus amet, vel hoc nomine quòd à sex mensibus primas & solas. Et tu de me queris? bellè. at ego pluries scripsisse me scio (vide an deceat) quàm te respondisse. Excusabis non redditas. credo: feramus igitur inter nos & excusemus, non tam culpam communem, quàm temporum sortem. Valetudo tua & studia prospera, mihi gaudio. perseuera. Nónne apud illum virum es, qui sæculi decus? vide ne frustra: frequenta, audi, disce. Pollio meus honore ab illo auctus: quòd ab illo, iure ante honorem ipsum censeat. Scripsi ad eum, & quàm grata mihi Dedicatio illa, ostendi. Vos, quæso, inter vos concorditer & amicè viuite: quia Belgæ, quia ex meâ domo, quia sacrorum eorundem & studiorum. Senectus mea, si ad eam pertingo, solatium sibi spon-

G

der

det in vobis. Sed quando videbo? quando reditis? mihi placet non porro vos currere, in Germaniâ flectere, illinc lares. Iuno Iuga vos exspectat, & Quies. Etsi patria hæc etiam nunc turbulenta. sed si non antè peregrinandi vobis finis, quàm hîc quies, quis finis? Tua ad Nonium grata, proba. Sed litteras vrge, & sapientiæ studium ne omitte: ad quam metam dirigi velim omnia tua. Infelix semper erro, si ab illâ aberras. Vt naui quæ inter fluctus sine clauo iactatur, sic mens quæ in hac vitâ sine sapientiæ gubernaculo. Mores illi plebeij, stolidi, vani, ne te inficiant caue. Alphæus mare Siculum subterlabi dicitur, sine mixtione vndarum, ad suam Aretusam: tu per leuitates, per vanitates, ad amatam illam Diuam. Vidisse ea vtile, non se inseruisse: transisse, non miscuisse. Edidimus nuper Centuriam Epistolarum. magni illius viri mihi illic mentio, & sæpius fuisset nisi impedisset ille vir quem hîc nosti. Scænæ seruicium est, quamdiu ego in hoc Theatro. Sed verum meum sensum breuî aperiam magis & diffundam. Nec vos quidem omisi, te & meum Pollionem, vt videbitis, aut potius iam vidistis. Nam libri, credo, allati. Etiam nunc edidi De pronuntiatione Latinæ Linguæ Dialogum, mihi probum. Tu salue, & redi si parenti tuo ita visum. De Italiâ, non tibi, non Pollioni nostro nunc ego auctor, ponite vana cogitationum. xvi. Kalend. Maiias. ∞. I. LXXXVI.

EPISTOLA IX.

IANO LERNVTIO S. dico.

ITA perpetuus inter nos amor sit, mi Lernuti, vt cum aculeo discessi à vobis. Cursum, inquires. Quid facerem? aliud animus, aliud res suadebat. Vitam meam nosti, & scenam cui seruimus. Si vñquam aliquid verè scripsi, hoc est. quasi anima à corpore, auulsus sum à vobis. Fuge aliud suspicari in me: quem, culpa tua est, si nondum nosti. Nam apud amicos nihil me vno simplicius: apud alios, sanè sim quod Vlysses. Nónne & aulam, & Etruriam ego vidi? sed iis non vtor apud simplices & candidas istas mentes. De colligendis & digerendis poëtarum nostrorum versibus, ego verò tibi iterum auctor. Famam tuam cum alienâ auctum ibis (quanti enim est, putas, illa recti iudicii gloria? apud me, super ingenij aut doctrinæ.) decus item Germaniæ

& nostræ Galliæ. quarum interest, non omnia ingenia intra Alpes clausa videri. Non exemplū nuperum illius vidisti, qui Italos poëtas digessit? sed vellem eius, imò ipsorum causâ, magis cum dilectu. Inter nostros Lotichium amo: Ianum Pannonium æstimo: Scaligerum patrem admiror. qui si felix illud ingenium & inuentionum inuidendū acumen curâ temperasset & linâ, coronari contra omnes poëtas posset ab illo ipso æuo prisco. Hac, nisi fallor, deficitur: nec in edendis quidem eius adhibitum, quod debuit, discrimen. Eò suaferim, illius & aliorum optima quæque ab optimo iudice selegi: & tu is eris. Reliqua in sermonem reiicio, qui inter nos proximo mense. Ita enim scribo, ita impero. Venies inquam ad hunc Iunium: & iam nunc aures claudoad omnem excusationem. Extra iocum, Lernuti, in hac breui fugaciq̃ue vitâ fruamur hunc fructum. Ferrum nostrum in igni est. Vale. xv. Kalend. Iunij. ∞. I. LXXXI.

EPISTOLA X.

P. VILLERIO.

SOLATIO mihi antea amicorum litteræ, nunc remedio: nec vlla medicina magis leuat hunc languorem, quàm alloquia hæc à vobis. A te inter primos: qui me seriò amas, quem seriò ego amo. Vultum tuum videre nuper cū Hagæ esses, optabam. Fefellisti. contentus manu sum, quia scio quæ negotia te circumstent & implacent, atque abripiant sæpè inuitum. Ego hoc vno felix, quòd meus. Sed nimirum, vt qui semel nauim & mare ingressi, in arbitrio ventorum sunt, nec redeunt ad terram, cū volunt: sic vos, qui in rempub. Tenet illa inuitos; & cū terram maximè spectatis, retrahit aliquis æstus. Atque vti nam tui similes teneat semper! Remiges & sentinatores plerique sunt, qui nunc ad clauum. Hinc iactatio, & ad extremum, naufragia: nisi ab alto dirigat ille Deus. Inuitatio tua in Zelandiam, grata: & puto, parebo. non illi alteri consilio, de Galliâ. Nec vera nego quæ de opportunitate, salubritate, & suauitate locorum hominumque narras: sed peregrinandi mihi nunc vna causa, Valetudo. Eam meliorem posse fieri per acidas illas aquas medici suadent, & (vt in spem nostram proni sumus) persuadent. Tentasse quid nocuerit? eo certè animo, vt nihilo abiectior illinc redeam, quàm

quàm eam, etiam si omnia sint contrà. Vitam hanc magnificere Christiani non putò, quem manet vita illa melior: sed nec abiicere, & remedia spernere, quæ data huic fini. Gallia vestra, si deo ita visum, sanum me videat; & exosculer magnas illas animas, quas ignotas amo: imò etiam, queis ignotus amor. Nam si vsquam in Europâ, amicos mihi in eâ gente esse, hoc scio. Busbequius meus iamdiu inuitavit, differo. In grandi illâ Epistolâ tuâ, destilo & imitatione quod monuisti, verum est. Quàm multi in iuventute nos æmulantur! & rideo: quia aut à me procul illi, aut procul terrè ego à recto. Nihil magis breuitate amo, sed si simplex: nihil magis breuitate odi, sed si adfectata. Quid etiam, si fucata? nam verba emendicant, & abstrusiores aliquot phrasæ: ad quæ, non dicam risum non teneo, vix iram. Comprimam publico aliquo scripto, & de Imitatione totâ quid mihi videatur, monebo. Nam ego ut mutem, seruum est. arbuscula hæc, siue recta, siue aliter, creuit & induruit in hanc formam. Ciceronem amo. olim etiam imitatus sum: alius mihi sensus nunc viro. Asianæ dapes non ad meum gustum, Articæ magis. De Lemouicensi: an frustra monueris, vide. Misi enim exemplar ad filium tuum, non ad te: quia parum dignum te argumentum. Sed tamen cum ad filium, nonne & ad te? qui imago verâ tui, imò tu ipse. Sanitas tantum ei adsit, quam Deus ille dabit, si salutare: & in eadem te Vir amicissime seruabit. Lugduni Batauor. Kalend. April. ∞. I. LXXXVI.

EPISTOLA XI.

HIER. GROSLOTIO LISLÆO.

TANTVM non in procinctu iam etiam iturus Ultraiectum, & inde in Germaniam; cum me litteræ tuæ inuenerunt. Dicam gratas eas? non gratior Gratiarum ipsa diua: per se, & nonnihil à clausulâ illâ, quæ de Mercero. Illène illîc? hîc malle: & iam nunc vos inuitem, nisi abeam. In reditu fiet, si viri estis; & tam vicini videbitis & habitis saltem oram Batauicæ nostræ. Mihi valetudinis vnus causâ susceptû hoc iter. imus enim ad acidos, qui iuxta Confluentiam, fontes. Valebo per eos fortasse, aut valere iubebo hæc omnia humana. Ad alta illa ibo, nec ibi quoque me amor vestrum deferet, qui altè in pectore isto hæret.

I. LIPSI Operum Tom. II.

* θροῖ δ' ἀναπνεύει ἵσαν.

Lugduni Batauorum. VI. Kalend. Maias. ∞. I. LXXXVI.

- * dij vord
sine mihi
restet.

EPISTOLA XII.

ELBERTO LEONINO

Geldrie Cancellario.

PEC CARE mihi viderer, si expertem te habeam consilij, quod firmandæ valetudini meæ cepi. Iter in Germaniam institui ad acidos fontes: in quo iam sum, sed forte non nimis fausta. Discrimen quidem adhuc nullum, sed in hoc opidulo, circumcludor à turmis equitum, quæ in Belgium parantur. Ita differtur mihi via, imò pænè aufertur: quia perit opportunissima pars anni, & hyemi sustinendæ haud planè firmum hoc corpus. Ambigo an pergam, an subtectum me dem, & resistam in aliquâ maritimâ vrbe. ad vos quidem bonâ fide redibo, nisi impediat me, ut vos Iurisperiti loquimini, vis maior. Ego vir amplissime, amorem & officium omne tibi offero, ab animo non ficto: & iurè debeo, quia te comperi mei amantem. Vale. Oldenburgi, Non. Octob. ∞. I. LXXXVI.

EPIST. XIII. Francofurtum.

EVERARDO POLLIONI.

QUID ais? filuisse me? erras. Nullas ego à te vidi, ad quas non sedulo responderim: & habui te, mi Euerarde, semper inter primas curas. In languore tuo doleo: & miror quid illud mali morbi, quod vires tam valde afflixit. Sed ætas tua est, quæ facillè resurget: & siquid spirituum aut sanguinis perierit, reponet. Tu modò te cura, sed sine curâ: & quidquid Deus ille noster dabit, excipe libenti, imò & hilarâ fronte. Vivere te vult? velis. Mori? non nolis. finis & initium nostri ab illo sunt: felices, si in illo. Exuldeus quædam fumus à magno illo figulo: quid querimus, si fingit nos & refingit? Hæc tibi, & per te mihi dico: qui & ipse valde inter imbecilles. Febris quidem nupera vix vitam mihi reliquit: & eam ipsam, præter spem omnem medicorum. Basilicam meam placuisse tibi, gaudeo: urbem eo nomine planè dignam. In Gallis nondum *iam*: & sanè doleo Wlæzium nostrum inuolui, nonnullâ suâ culpâ. Ut quid enim desidet & cunctatur, præter nostram & parentis mentem? Nam de abscessu in

G 2

Ger-

Germaniam, suasi pridem. At quod ad te nunc, mi Euerarde: ego de reditu serio tibi auctor: siue quia pater ita poscit (scis quid illi debeas) siue quia tua valetudo. Amicus hic & familiaris aer, facile tibi dederit nouas vires. Et quid ibi hæreas? inter bonos & doctos, scio: sed sine magno tuo usu. Meta itineris quæ tibi fuit, eam iam attigisti: nec tu mihi Ulysses aliquis esto aut Philoctetes. Terrent te hæc ambigua? quæ magis, quam nos? Sanè infirmus hic patriæ status, fateor, & qui sine manu Dei palam ruit: sed valde erras, si his percuntibus, speras illis firmitatem. Europæ libertas corruit, si semel hoc vallum. Ego hoc non suadeo solum, sed hortor: & fac, ut in vicino te aliquando conquiescamus. ^{* Sine liberis.} Antuerpiae esse me scis: tu, & qui alij, probi è disciplinâ nostrâ, mihi ^{* Liberi.} *τὴν πόλιν*. De genere vitæ quod capias; hoc vnum dico, ut nullum. Late nunc & quiesce, donec desuiat civilis hæc tempestas. Plura coram. nam me spero in primis videbis. Prid. Kalend. Mart.

EPISTOLA XIV.

FRANCISCO IVNIO S. D.

NON amore me præuenisti, sed significatione saltem amoris. Quis paullo humanior, te non nouit? & qui nouit, quis non amet? At tu tamen affectum in me largiter sanè declarasti, cum epistolâ suauissimè scriptâ, tum munere adiuncto, quod meritò mihi carum. Monumentum enim ingenij tui est. parùm illud ad gustum vulgi, fateor: sed ambrosia & nectar nobis, quibus paullo acrior iudicij ille sensus. Sanè in implicatissimo scripto vtilem subtilemque operam nauasti: & lumen prætulisti locis, in quæ æternum fortasse caligasset. Multiplex notitia linguarum hoc tibi dedit, ut talia ista interpretari nostro æuo possis vnicè, & dixeram panè, vnus. Iam de affectu tuo in Georgium nostrum quàm mihi suaue! Viuit enim in animo meo ille adolescens, magni ingenij, magni acuminis, & qui ad summa omnia venisset, nisi Deus ad verè summa illum euexisset. Felix, qui creptus tot instantibus malis, & tot futuris. Nam fauillæ huius nostri incendij spargi mihi videntur, & iam ad vos ire, comprehensuræ (utinam fallar!) Germaniam totam acri igne. Sed publica omitto. De iis quæ Epistolis ad Atticum obseruasse te scribis, & offers mittere: val-

dè velim. Nunc tamen in aliis curis sum, ut videbis. Nam, cum absoluero, mittam. In tuis ad Curopalarem de Aspro Turcarum lègi: addas opportunè notulam è priscis Glossis, *Διὰ τοῦτο λέγειν, Asprum.* & iterum: *Ἀσπρότης, candor.* Vberius aliàs. nunc salue, vir magne: & tui amantem ama. Lugduni Batavorum.

EPIST. XV.

Leodium.

DOMINICO LAMPSONIO.

SERABAM & aspirabam ad vos, mi Lampsoni: sed, heu, sperabam. Consilia illa omnia euerit is, qui melius nobis, nobis it consultum. Redij, & acquiesco: nisi quod lepidissima tua epistola saluam mihi sapius mouet, & ^{* Alas querere.} *παραγίλλω* iterum ad vos facit, Amoris & Venerum ita plenos. O sermones nectarei, quos promittis! ô fabulæ! ô epulæ! ô lunonem tuam mihi non timendam, quam placem non verbulo vno, sed oculo! Nullo Ioue opus ad iram eius leniendam in hunc Æneam: qui paratus est satisfacere, & altera tanta scribere aut dicere in viros. Viles mihi, & domi nascuntur tales sermones. Dic illi, saluta, dissuauia. Quid ais? satim familiariter? non excuso, talis apud te volo esse. Noster ^{* Venerabilis, sive Romanus.} *ἡ πόλις* estne Antuerpiæ? ubicumque, ille meus. Imaginem nostram mittam breuî. quam sculpi iussimus à Goltzio, qui te amat, & multum sapere in isto quoque genere ait non falsò. Amici quidam in Germaniam, & ultra, me vocant: ego delibero, & caueo nequid temerè. ^{* Δύο δὲ μάστορες ἑλθεῖν ἐπιζοῦνται.} Quid ni circumspiciam? vbiq; sunt quæ arceant, quæ alliciant: nec ad gustum humana omnia, quamdiu erimus in humanis. Contentus ergo ego meo Catone. Tamen Austelli nonnulli nos hic turbant: sed adhuc occultè. si pergunt, & magis se aperiant, mihi quoque ad alia consilia viam. Politica dogmata pango, selecta ex antiquis. Minus gloriæ ea scriptio habebit, scio: sed & minus inuidiæ, & fidei plusculum apud eos, quibus homines magni (ut poëta ait) *Propter mille annos.* Valetudo vacillat. sustentamus eam quantum potest, remissionibus, peregrinatiunculis, & præsertim hortuli deliciis: in quo leges ecce meas vide. nam inserui, ut rideas. Vale. XIII. Kalend. Iul. 60. 15. LXXXVII.

LIPSIA.

LIPSIANI HORTI
LEXIN IPSO ADITV, SVB PERSONA
BIFRONTIS IANI.

* B. F.

Quisquis es, STA, LEGE, PARE.
IANVS ad hoc linen sic EDICO.

K.I. **H**ORTO & HERO fruendi tibi ius
esto:
Sed illo ad ASPECTVM, isto ad SER-
MONEM.
Nisi OCVLIS, quidquid heic satum aut
natum, ne LIBATO.
TIRO esto, MANVM apud te habeto.
Si effers ad TACTVM aut ad RAPTVM:
Verbo dicam, te EFFERTO.

K.II. Sed nec HERO vsquequaque FRVI-
TOR.

Ante SEXTAM vespertinam ne ADITO:
Post SEPTIMAM ne MANETO.
Horæ alie, ad alias illi curas.
Heic cogitat, heic pangit:
STILVS heic est, Abi MVSCA.
Quid si & CAENA? Abi MVSCA.

K.III. SERMONES etiam ne exlêges.

LOCARI licet:
NARRARE licet:
ROGARE licet:
Sed nihil SERIVM.
GRATIARVM hic locus est.

K.IV. Siquid AMOENIVS tamen in STV-
DIIS;

Inter AMBVLANDVM
Differe, doce, disce.
Et MVSARVM hic locus est.

K.V. Tu qui SERIOSVS,
Tu qui RIXOSVS,
EXESTE.
CLVSIVS ego sum vobis.

K.VI. CANIS, præter vnam, EMANETO.
HECVBA, præter vnam, EMANETO.

Habes? hoc etiam.
QVOQVÒ TE AGIS, TE VIDEO.

I. LIPSI Operum Tom. II.

EPIST. XVI.

Hagam.

THEODORO LEEWIO.

ERGO tamdiu te exspectamus frustra?
non hoc pollicitum, cum nuperrimè
istèc essemus. Præsta age fidem, imò & a-
morem: & veni non quia promisisti so-
lùm, sed quia cupis. Certè debes. quid iu-
cundius quàm cum amicis versari, diu non
visis, aut vix visis? Nam aspicere & non al-
loqui, nec videre quidem est: si non fallit
ille Sapiens, *Loquere ut te videam*. Verbo-
rum satis habes, si vir bonus es qui soles:
sin degenerasti, nec preces quidem te ad-
ducent. Quibus abstineo, quia amicis sum-
mum precandi genus est, Velle. Ego te die
Dominicâ exspecto vespere in cænâ, cum
Dousâ & Hauteno. Hæc, ut iuris prisca ver-
bis utar, summa dies esto. Vale & ambula,
aut vehere potiùs. Postrid. Kalend. nouas.
∞. IO. LXXXVII.

EPIST. XVII.

Biturigas.

IACOBO CUIACIO IC.

DIV filui, sed inuitus. Bella hoc faciunt,
quæ viam nobis omnem intercludunt,
panè & vitam. Ego Germaniam medita-
bar nuper, & tentavi, sed non volente
Euentu. Nunc huic epistolæ spem fecit ad
transitum Hier. Grossotius, egregius ado-
lescens, & quod inter laudes eius pono, tui
amans: idèo amatus est mihi. Utinam ipsi
mihi os illud intueri eoràm aliquando fas:
quod vnum miror hodie (Scaligerum ta-
men adiungo) in Europâ. Vidi nuper Iuo-
nis in misellum Titium. Perit infelicissi-
mus hominum, hoc vno tamen felix, quòd
ab illâ manu: tuâne an Scaligeri, an vtrius-
que? Nam præter vos, fallor, aut nemo sic
scribat. Excitastis sanè quosdam, imò non
excitastis: quia, certum habeo, immorien-
tur ambitioso illi veterno. *Admonere possum,*
aiebat ille olim ad Galbam, corrigere non
possum: hoc hîc valet. Elogium tuum quo
me consecrasti, legi. & ab amore ample-
ctor, à iudicio & admiratione (nam & câ
voce vteris) quî ausim? Debeo tibi, Cuiaci,
debeo: & falsa in me dictio, *Beneficia*
tam diu grata esse, donec videantur posse ex-
solui. Ego non possum, & quia non pos-
sum, ut insani illi amantes, hoc magis vo-
lo. Thuanum amo. vbi is est? Scaligerum
deperco. quid agit? quid non agit? vtrum-

G 3 uis

uis enim potest & debet : illud ex voto nostro , hoc pro æuo. Politica nescio quæ ego molior , non à me , sed à priscis. illorum gnomas filo quodam verborum meorumnecto , & , irriso olim verbo , ferrumino. Vellem quædam de Iunonis filio , qui apud nos : sed differo , ne differar. Ventura enim hæc ad te quis spondet ? Vale vir maxime. Lugduni Batauorum Postrid. Idib. Mart. ∞. I. LXXXVII.

EPISTOLA XIIX.

IANO LERNVTIO.

IMBVISTI me liquore litterarum tuarum suauiter aridum & iamdiu earum sitientem. Reuixi. Te tuosque viuere & valere gaudeo : ego quoque vtrumque. etsi istud mediocriter. Animus me sustentat , & concepta opinio non fore perpes discidium hoc nostrum. Nónne ab Albione spem faciunt albæ dexæ ? hîc narrant. Politica etiam nunc me tenent , nescio an cœptum opus bonæ aui , certè lentæ. Pennas suas non habet. quin vellico & carpo eas vndique ex alieno scriptorum corpore : eoque res tardior. Quale futurum opus sit , nec ipse adhuc scio : & tamen auguror , melius quàm laudatus : id est , maioris rei , quàm famæ. sed vos iudicabitis. In Senecam poëtam haud pauca notaui : quem legi his diebus , & nimis me cepit. vtique Medea & Thebais : quas supra omnes alias esse , nec eiusdem vatis , mihi certum. Tu quid censes ? quid iuuas ? nam aut ipsum dare molior , aut ad eum Notas. Idem de Liuiio. in quo nimia nobis bona. Senecam propriè meum , id est Philosophum , præripuit mihi is , cui ego olim Tacitum , vt aiebat. Quamquam non tam ille me absterret , quàm hic Lute- tianus Faber , qui politè post illum dedit , & ne quid spei relinquat , pollicetur etiam Prætermissa. De rebus Amici apud Amicum securus esto : excipio Fatum aut Vim. Victoriolo nostro iámne melius ? spero. causâ duplici : quia & sedes ei pinguior , & in Autumno iam messis. Reuirefcite , me amate , planè planè tuum , & tuum. Propriid. Kalend. Septemb. ∞. I. LXXXVII.

EPISTOLA XIX.

ÆMILIO ROSENDALIO.

Vix legi tuas , & respondi. Quid ais , aut quid censes ? illufisse me ? Non is sum ,

nec qui amo verba , vt ille ait , blandicella. Strictim laudaui te , sed ex animi mei sensu : nec hîc vela te aut excusa. Diis gratia , ego is sum & cò veni , vt saltem iudicare possim de meliore & elegantiore ingenij venâ. Nec tamen feci aut facio , vt te attollam : quin contrà , promouisse te cense , non peruenisse. Modestia est , mi Rosendali , & pudor iste ipse quem in te amo , quæ sistere te debent in candidâ illâ Virtutis & Sapientiae calce. Si ista deserunt , non velis vllis peruenies aut ventis. Pestem hanc video in pleraque iuuentute nostrâ hodie , quæ simul sapere cœpit , iam sapit : & vix limen libauit arcanæ huius domus , putat penetrasse. Tu caue , quod facis : & sponforem me cape felicissimæ tuæ viæ , quem antea in parte ductorem. Seriae quidem beniuolentiae meæ hoc symbolum habe. quòd tardè ad plerasque litteras & vix respondeo : libenter & auidè ad vestrum talium , qui à nobis semel inducti in Viam hanc rectam , calcatis eam constanter pede recto. Pergite , crescite , viuite , in vestrum & patriæ bonum. Fratri vota eadem reddo , quæ mihi. Leidæ , in hortulo meo , quem cum voles , vide ; propriid. Kalend. Iun. ∞. I. LXXXVII.

EPISTOLA XX.

HADRIANO SARAVIAE.

CERTE mihi iucundum fuit litteras tuas , & in iis te , regustare ex interuallo. Tandiū cur siluisti ? Scire debes me tui & fuisse , & esse , ex quo semel te noui , peraman- tem. Collegæ fuimus , iuncti sermonibus sæpè & consiliis : & vt illa nunc nō sint (Deo visum aliter) manebimus tamen iuncti ani- mo , optimâ illâ parte nostri. Dissident qui- dam à te , qui mihi assident ? nihil ad rem. Amare , & iudicare , ego possum : nec pro- bo sanè omnia , quæ fero. Naturâ mitis & lenis sum , vt nosti : nec facilè me oppono , præsertim sine spe vllâ profectus . Me & mea , quantum possum , compono & curo : publica fateor me numquam tangere , nisi inuitum. Perpetuum hoc mihi iudicium est , nec facilè vlla Suada aut Sophia eripient mihi hunc errorem. Stoicos illos , quos sæpè miror , scio hac in parte esse alios : qui in rem eunt , & , vt poëta ait , ciuilibus vndis se mersant , sed mihi ingenium meum di- ctat aliud , & inprimis valetudo : quorum neutrum suadet mihi trahere hoc iugum. Itaque priuatim amicus esse didici , & fidus
amicus.

amicus : iuuare patriam aut rempublicam, animo & voto possum, vix consilio aut facto. Quod me in ea loca inuitas : vellem, sed valetudo nunc quidem arcet. Videbo quid hæc æstas ferret : animus quidem iamdiu auet videre pulcherrimam & maximam insularum. Vale. x. Kalend. April. ∞. I. LXXXVIII.

EPISTOLA XXI.

IOSEPHO SCALIGERO.

ADOLESCENS hic cum ad te iret, mi Scaliger, nefas putavi ut sine meis literis. Vtinam ego cum illo ! sed ^{* ἀναιδώς} hoc votum : ita Gallia vestra, & nostra item, turbat. Quis prudens pedem nunc domo ? & tamen ardet mihi animus amplecti te ante fatalem illum diem. Si vlla quietis aura adspirat ; certus esto, nos ad te recta. Iamdiu ne publice quidem nos alloqueris : quid tibi factum ? Per deum nosce te, & sperne hoc æuum maior hoc æuo. Pungunt aut allatrant ? qui ? nempe ij qui palum non digni figere præ te in parietem. At nos amamus, miramur, & quicumque sumus ^{* τὸ ἀμεῖνον} πηλὲ. facturi hoc æternum, ita amet me ille Æternus. Ad Senecam Tragicum aliquid meditatus sum. habes. nisi ferre grauabitur hic ipse, qui olim ait fuisse tuus : & ut nunc per me sit, rogo. Vale. Lugduni Batauor. xi. Kalend. Maij. ∞. I. LXXXIX.

EPISTOLA XXII.

P. REGEMORTERO S. D.

EPISTOLAE ego tuæ ^{* ἀρωγὴν} respondebo, & quæstiunculam libabo quam proponis, sed breuiter & cum Homero ^{* ἐπιτοχάδω}. Quid enim hic vela pandam ? hoc ipsum timidè, quod pedem omnino pono in hanc cymbam. Quæris, an sapienti fas aut ius consciscere sibi mortem ? Olim id disputatum : nunc decisum. & scis quid hac in te statuant religionis nostræ leges, quas improbè sollicitemus. Tamen vis aliquid pro veterum mente ? distinctè & breuiter. Stoicis adhæream ; quibus ^{* ἀντοχρησία} placuit, sed non ^{* ἀορίσως} aut semper. Cum necessitas suprema ingruit, puta à tyranno aut aliâ vi violentâ, nec mori tibi fas decorè aut honestè : putant arbitrij nostri esse vitam nostram. Pauculos dies aut horas quidni præueniam, non metu aut ignauiâ,

sed honesto illo fine ? non, inquam, ut euadam, sed ut aliâ viâ vadam. Quid si moribus etiam vrgeat difficilis, pertinax, & sine spe medicorum ? videatur haud improbum, non diu iactari in hoc mari, & transire compendio ad portum. Idem in acerbitate temporum, & cum omnia miseriarum plena, sine spe alleuationis. Atqui durare melius est, inquiunt alij : & hoc viri fortis. Non negamus, vbicumque breue aliquod malum est, & quod habere possit medicinam : vbi aliter, ô ignauiam mori toties, & non mori ! *Rebus secundis seruare* nos poëta iubet : sed non per aduersa aduersis. Ut in domo conducticiâ si habitem, nihil peccem si paullum exeam ante diem pensionis : ita hic videtur. sed videtur : & nihil definitio (absit, absit) præter definita piis sapientibusque viris. In Thrascâ nostro locum hunc magnificè tractauimus, & ut viro illo dignum. quem tamen premimus, quia nimis nos premant iudicia aut voces calumniosi æui. An iam tunc non pecco, quod hæc ^{* ἀποφύλια ἐλάω} sed apud te vsum, ^{* ὅλην πρὸς} & ex lege dictâ. Scribis ampliùs de Galliæ ^{feras} rebus : quæ hercules incertæ, & nescio an id quoque regnum venerit ad fatalem metam. Nos quieti per illas turbas : nec præter votum etiam mors illius Albionij, quem putant parum in nos fuisse æquum. Adolescens, quem mihi commendas, ita erit : & ex vultu ac moribus iudico mereri. Vale. Lugduni Batauorum, ix. Kalend. Februar.

EPISTOLA XXIII.

DOMINICO BAUDIO.

DOLOREM tuum quod apud me effundis, gratum : certè apud amicum, & de amico. Collegæ illi meo non ego volo, & semper volui ex animo. nec moror quid maligni suspicentur aut effutiant pro suo more. Deus, ego, res mihi testes : & tempus quædam aperiet, quæ nunc latent. Eò dico, quia hæc res ita gesta est, ut me celata omnia sint, & nunc ad eò celentur ab his, qui nihil aliarum rerum me celarunt. Non credunt ? esto. hilum non ego deterior, sed nec tristior : qui sto apud iudicem, cui nemo mentitur. Curuæ illæ mentes sunt, quæ de me tam curuæ. At tu Baudi esto quod semper : id est, bonus & volens, & æquus in eum, qui talis in bonos. Sed de sermunculis parum est, quos nemo par mihi vitauit ;

uit; nemo maior: res magis ipsa me angit, cui utinam à me medicina. Nec de causâ inquiri, quam tu tangis: vulnus ipsum quî coibit tam grande, tam patens? Auctoritas alterius partis agitur, alterius honor: & scis alioqui quàm lenti cedere isti nostri. Heu multa in hoc ævo quâ publicè, quâ priuatim molesta! illud in primis, quòd rebus miscentur, suspicione aut voluntate vulgi, illi ipsi qui extra res omnes se proiciunt animi quodam decreto. Talis ego, nec mentior. sed rarum tamen aliquid in hac vrbe, non solum Scholâ, cui Lipsij nomen non insertum, verò siue falsò. Doufam nostrum ama, excusa, & inter plures scito esse vnum: aut certè ne damna (quod in hac missione maximè damnatur) inauditâ causâ. Ego cum à diebus aliquot non vidi: & me subtraho, & manum cum Milone haud temerè infero inter hiantes has rimas, quæ (Deus ita faciat) coibunt. nisi, quòd ea quæ munus Recturæ & officium amici mihi imponunt, non defero, non deferam, nec cum offensâ. Salue mi Baudi. III. Non. Maij. ∞. IO. LXXXVII.

EPIST. XXIV. *Viennam.*

CAROLO CLVSIO.

SCRIBERE me ad te, mi Clusi, mirum est: & non ego, non alius quispiam id censuisset, ante mensem. Ipso enim natali meo XIV. Kalend. Nouemb. acris & feruida febris me inuasit; quæ corpus per se haud validum ita duos menses pænè afflixit, ut omnium iudicio iam in ipso Fati limine starem. Viuo tamen, clementis dei beneficio palam

* Fato
seruatus
ab ipso.

—* θάνατον καὶ κίρας ἀνέχεσθαι.
Meas accepisse te gaudeo, & quæ in Senecam adiunxi. Ea nata mihi subitò, nec otium habuisse aut animum plura exemplaria conferendi, tute facillè vides. Gratum mihi quòd Excerpta tui codicis miseris, quæ inspiciam opportunè. Lapidem Ancyranum accepi. & iam antè habebam descriptum à Busbequio: sed tamen gaudeo firmari eius fidem & industriam alterius etiam descriptione. Nam tua hæc, parum aut nihil mutat ab illius. Vtui ea nobis in volumine Antiquitatum Smetij (vbi crebra tui quoque mentio) quod hîc edimus elegantibus typis, nec sine publico, ut speramus, bono. Vnde vos illud nacti? inquires. Dicam quod rideas, Prædones à

prædonibus. Milites, inquam, nostri in tumultu hoc Belgico res Marci Laurini diripuerunt, inter eas, hunc Thesaurum. Centurio qui habuit, in Angliam venalem detulit: emerunt illuc Academiæ nostræ (cùm casu pro legatis adessent) Curatores. Ego auctor diuulgandi, & adiutor. Auctuarium enim addidi Inscriptionum aliquot, quas Smetius aut non vidit, aut omisit. Utinam tu propior nobis fuisses! nec enim dubito, quin iuuare largiter potuisses, & bonam symbolam conferre ex ære, quod peregrè collegisti. At nunc serum: nam liber lucem iam spectat. Quòd desides, me cruciat: & utinam agere ac peragere tibi fas vtilissimè cœpta! Dacia non miror si te trahit. me quoque, si deus meus pateretur, in primis delectaret ea loca lustrare, quæ trita scio vestigiis Romanis. Quot illuc lapides & monumenta prisca! Lazius me docuit, qui multa adfert, nec adfert: ita exscripsit parum fidè aut curiosè. Nos etiam nunc in spe de Irene. Illa quæ Albioni præsidet, legatos missura, imò iam mississe dicitur ad Principem scuti equestris. Tu quid ais? diffidis. Ego illud cogito, Optare liceat, si potiri non licet. Illi viro Vincentio Pinello cùm scribes, quæso te, salutem ei à me dicito, ignoto de facie, non de famâ. Amo virum, magnum meritò apud omnes magnos. Idem te rogo de Hier. Mercuriali, quem Felicitas mihi dedit, ut coràm etiam Romæ nossem. Vale. Postrid. Idib. Ianuar. ∞. IO. LXXXVIII.

EPISTOLA XXV.

IOANNI ARCERIO.

LITTERAE tuæ honestissimi amoris indices, mi Arceri, an gratæ mihi fuerint ne quære. Gratissimæ. & in iis ἀρετῆς illa tua & candor, quem haud minùs quàm doctrinam amo. Pauci hodie tales: & pleræque, quod doleo, σχολαὶ aut curiæ mentes. De morbo meo, & eius grauitate, nihil vanum audisti. Pænissimè factum (cùm Plauto meo loquor) ut irem ad beatos. Sed tamen viuo, imò & dei benignitate meliusculè etiam habeo, quàm ante morbum. Quòd autem rogas ut te quoque in cohortem meam adscribam amicorum, frustra rogas: quia reuerà iam adscripsi. Notitia mihi aliqua tecum dudum fuit, & nuper instituta etiam amicitia, idque in sacrâ mensâ: nec violabo, quamdiu me violenta

ta

ta illa dea non violabit. Spondeo. & arram velut pacti huius mitto syntagma nostrum ad Senecam, haud magnæ rei aut molis, in quo tamen (nisi mea me fallunt) non vulgaris aliquot Notæ. Vale mi Arceri, & uxorem tuam à me meaque saluta. Leidæ, Kalend. iplis Ianuarij: quas salutare tibi precor & faustas. ∞. IC. LXXXVIII.

EPISTOLA XXVI.

IOH. GVLIEL. STVCKIO.

QUOD gaudes & gratias mihi agis, Vir Clarissime, pro testimonio quod in Epistolis meis tibi reddidi: ego quoque gaudeo, & si pateris, gratias etiam tibi ago. Quidni pro tantâ & tam rarâ gratitudine præsertim quam elicit beneficium à me nullum. Quid enim mi Stucki in te contuli? paucorum verborum testimonium, doctrinæ & industriæ tuæ ita debitum, ut non qui dixerit benignus existimetur, sed qui tacuerit, malignus. Absit autem à me hoc vitium, & absit in omne æuum. Candidum mihi valdè ingenium fateor, & quod alienas virtutes siue dotes videt facile, & visas amplectitur atque amat. Hæc mihi causa eius elogij, à naturâ meâ profecta: nec magis de te demerendo cogitavi, quàm sol ille cum nobis lucet. Tamen hoc quoque laudibus tuis nunc accedito, quod non solum doctus, probus (hoc sciimus,) sed etiam mirificè gratus esses: quod nunc disco, & eò magis exemplum exosculor, quò rarius in hoc æuo. Passim ambitio, infidia, detractio; & commune parvis magnisque ingeniis vitium, ingratitude. A veteribus haurimus cottidie, quæ scribimus: quotusquisque fatetur aut meminit? A nouis multa subducimus: & dissimulamus callidi, quasi hoc vno magni, si nemo præter nos magnus. Sed quod miris, hoc istis sæpè euenit: & vestis iis detrahatur in publico hoc theatro. Sed quorsum ista? ut producam, & paullisper tecum fabuler: quem æstimatum mihi antea, certum est iam dehinc amare. Tu me quoque Vir clarissime, & salue. xi. Kalend. Sept. ∞. IC. xc.

EPISTOLA XXVII.

ABRAHAMO MYLIO.

LITTERAE tuæ quomodo mihi non gratæ? Adfectus in iis vndique elucet: sed vereor, ut adfectus. proscriptis meis & pro

famâ pugnas: sed rem audi, amantèr magis quàm prudenter. Quid enim acri hoc amore tibi vis? probare me aut mea iis, qui non probant? frustra. & hoc est quasi cibum aliquem conciliare illis, qui abhorrent. Ut palati inclinationes quædam sunt, quas haud mutes: sic iudicij. nec in probando minus differimus, quàm in agendo. Ut hæream in hac stili lineâ: age, quis inter veteres, & inter nouos, eadem ratione scripsit, aut scribit? Similes fortasse aliquos reperies, & id ægrè: nullos pares. Natura in corporibus rarò hoc commenta est, ut vel ab eadem parente factus assimilent: visu à diuersissimis ingeniis stilum? Quod si ille variat: necessum est & iudicia. quia quisque optima assequi, aut certè sequi se, censet. A fonte ingenij intetno, Myli, ista fune: & diffusa oratio, stricta; libra, seuera; quemque delectat aut indelectat, ut quisque est talis. Hinc nationes olim totæ discederunt de optimo genere dicendi: & nostri oratores Atticos, Asiaticos, Rhodios: quid miraris homines singulos? quid hoc æuo? cum imperitissimus quisque audacissimus, & iudicij hunc calculum sibi sumit quilibet è literariâ plebe. De eloquentiâ iudicant, qui non dicam cuius coloris illa sit nesciunt, sed vix Latina lingua. Itaque Myli non tu, non ego, his sermonibus moueamur: & de Apelleis istis lineis Protogenes aliquis iudicet, non qui auersi ab hac arte aut Musâ. At Critica nostra non effugiunt etiam *αἰδω*. Gaudeo, & ideo scripsi. ** censuram.*

Præter naturam cuiquam hoc videatur, at non meam: qui tam libenter iudicor, quàm iudico ipse. Cuius tam libero scribendi genere non liber cuique sensus, dissensus, imò & lingua sit. Luror modò absit & malignitas, quam odisse me, cum Homero, fateor. ** οὐδὲν ἀφ' ἑδὲ πύλων.* ** aquè ac que Orci portas.*

Sed in eo suaues, quod Orationes me negant scribere. Vellem dixissent, edere: agnoscerem, & causam darem cur laudem non quæram in hac arenâ. De descriptione quis abnuet, qui vel puerum me nouit? Iactantiam omittamus, sed audi simpliciter. hæc palæstra mea vetus est, hoc studium quò vsus me duxit & naturâ. Vix duodecennis orationes scripsi, habui: pueros scilicet: sed quas grauior etiam ætas laudaret in illâ ætate. Nec destiti postea: & credo me specimen etiam dedisse in Batto hoc solo. Improbum aliquid addam. si stadium istud eloquentiæ aperuisset

set mihi mos mei æui, decurrere id ausus essem cum nonnemine prisce æui. Nec verbum ultra addo, erubui. Tu vale. Lugduni nostræ, Kalend. Iuniis.

EPIST. XXVIII. *Coloniæ Vbiorum.*

CHRISTOPHORO PLANTINO S. P.

IN curâ de te fuimus, mi Plantine, ob tempestatem, quæ præter anni tempus, sub discessum tuum exorta. Ventî quidem prosperi, sed violenti, grandes: deus faxit, ut breuî audiamus fuisse, sine tuâ noxâ. Imbecillitas etiam corpusculi tui nos torquebat, timentes ut parum esses ferendæ agitationi inter vndas. Solatur me vnicè tuus animus, magnus ille semper, & se maior, ubi discrimin. Apud te, ut volumus: apud me, ut possumus. Nam morbus meus non deserit etiam hanc materiam, & ignis ille interior in eâ lentè ardet. Sustentamus tamen, & corpore atque animo repugnamus. Typographia bono loco, operæ modestæ. nos Tranquillum daturi videmur cis paucos dies. Nam de Thraseâ (etsi bona pars iam parata) tardamus, offensioncularum quarundam metu: etsi non negamus multa iis inesse, quæ non ad famam meam magis, quàm ad publicum bonum. Videbimus porro, & statuemus. Franciscus tuus meus rediit ante biduum, mihi quidem valdè gratus. Litteræ quas ad me teque adfert, testimonium de ingenio & moribus habent valdè honestum. Qui hæc dedit, seruet quæso augeatque. Sed eo quid fieri vis? hîc habes, an euocas ad te? Si hîc: dabimus operam ne otio abutatur, & ut id locet in studiis benè cœptis. Si illuc traducis: (nec id fortasse, ut tempora sunt, abs te) tua hæc cura, ut collocetur apud eos, qui iuventutem benè & peritè formant. Scis quid in sermone suaserim. Phura hîc non innouata à tuo discessu, qui nunc me sanè mordet. Ludouico Peresio amico nostro, & M. Varroni, item Ximenio, Metello Sequano à me officiosam salutem nunciato. De rebus tuis & consiliis exspecto auidè. Vale ego alter. Lugduni Batau. iv. Kalend. Septemb.

EPIST. XXIX. *Lutetiam.*

THEODORO MARCILIO.

CLARVM insigne beniuolentiæ in me edis, Marcili, litteris utrò & tam amanter

ad me scriptis. Quæ ita gratæ mihi sunt, ut velim omnia quæ publicè seribo. Nam quòd tu me ames, æstimes, quî non amem? Ingenij tui factus vidi, noui eos qui te nòrunt: in illis omnia erudita, bona legi, & ab istis audiui. Hæc de te ^{* παῖς ἰδὺ, ἀλλὰ * pauca} ^{μεῖλα πρὸς.} Nam in me, vereor ut tu & tua ^{quidem, sed fide.}

Gallia parum veri. Ab amore vel ab humanitate effusæ illæ laudes sunt: quorum ille in te nuper natus, hæc à veteri æuo insita præter omnes gentes huic genti. Error iste est, error: sed amicus, & nescio quomodo sapientissimo cuique etiam gratus. De tuâ meaque patriâ quæ auguraris, vtinam nè tam certa lætatur, imò intergimur, nisi quid adiuuat supera illa manus. Arcturus tuus turbat, & rex quispiam etiam ab Arcto: qui clauso froto, minatus nobis nuper miserriam omnium mortem, Famem. Quid censeas? nisi in totâ Europâ, sed non sine sonitu, interiti orbem hunc ærum. Id ego video & fero: non solum præceptis ab arcanioribus libris firmatus, sed malorum vfu ipso, qui in animo isto genuit callum. Valetudo nostra anceps, propior tamen bonæ. qualem tibi longam, longam, mi amicissime Marcili, (is mihi deinceps eris) opto. Lugduni Batau. iv. Kalend. lun. ∞. id. LXXXVII.

EPISTOLA XXX.

PAVLO MELISSO S. D.

CERTE postremæ tuæ mihi traditæ, vnâ cum Exsequialibus, quæ fecistis piè & legitimè Principi Anhaltino. Tot aliis tuis quid factum? illud, quod non insolens hoc æuo, abiectæ credo, aut interceptæ. At carmina illa vestra me recrearunt, tua imprimis, sanè docta: sed & F. Iunij, quem ego nesciebam harum etiam esse Musarum. Ille autem est in primo choro. Stenius etiam vester adprobus. Quid dicam? Aonij illie montes, & nisi Doufa vnus veter, nobis luridæ, imò Stygiæ paludes. Quidni sic appellem, per funesta hæc bella? Nos tamen obduramus, colimus, & vi quadam retinemus abiturientes illas Diuas. Iustitia minatur: cuius (hoc quidem loco) præses, abit & deserit Donellus. non sponte: missus enim est à Scholarchis, causis quas non dicam. Sed de Pronunciatione etiamne vidisti? gaudeo, magis, si apertè mentem explicares, & aut consensum in eâ re mecum, aut dissensum. Nam nunc quæ loqueris,

queris, meræ mihi ambages. Hortensius non sum, nec Sphingem accepi, quæ adiutet. De poematis Bargæi, monui Plantinianos: aiunt se misisse, & in vasis inclusa, quæ sunt nunc (esse certè debent) Francofurti. Baronem Serotinum vidi, stellam, verbo dicam, Germaniæ vestræ. Iani Guilielmij poemata, premis, an edis? Neutrum suadeo, quia incertum mihi an pro ceterâ eius famâ. tu despice, & tui amantes nos ama. Lugduni Batau. Kalend. Iuniis, ∞. I. LXXXVII. V. Nob. Othonem Grynradium salutes à me velim.

EPISTOLA XXXI.

IOSIAE MERCERO.

LISLAEVS apud nos fuit: cur non vnâ tu? Bella occasio erat: quam vereor vt nunc amissam, frustrâ postea requiras. Atqui, cum illîc sis, Batauia te nostram, & in eâ Lipsium non videre, dedecus sit nostrum mi Mercere. me coniungo. Non enim tanti ego tibi? Nec crede hanc esse

* *longam*
viam diffi-
cilem.

— * *δολιχὴν ὁδὸν ἀργαλέην τε!*
diei vnus res est, cum leuiter fauet ventus. Sed, spero, emendabis. Nostra ad Senecam Tragicum iam mitto. quid censes? & an non mecum facis in iudicio illo, quod de scriptoribus feci? Nam * *πολλὸν ἔχῃ ἥτορ ὁμιλος* αὐδ' ἔσθ' ὁ πλεῖστος, ait Pindarus: non etiam tu. Profectò si consideras, Thebais illa, Thebais, * *ἑκατέρωθεν* pulchra est: & quoties lego, * *ὄψας μ' ἔχῃ*, vel potius * *ἀγν.* Nemo vatum visus mihi tam altè, & tam feliciter, volasse. Iuonis Villiomari in Titium ante paucos dies vidimus. Nescio an recens lectio me ita ceperit; sed non videor scriptum bellius legisse à multis annis. Non decima illa Mufsa, Plautus, possit aliquid magis Musæum. Sed dic sodes, quis scriptor? non enim ille falsus Iuo.

* *causam cor*
habes pla-
taque bo-
minum
intra,
* *eximîd*
* *venetatio*
me habet,
* *super.*

* *Mentiar,*
an verum
dicam? iu-
bet me ani-
ma.

* *Ἐδύσσομαι, ἢ ἔτυμον ἐρέω. κλέψῃ δέ με θυμός:*
Scaliger noster est, lumen illud & columnen litterarum. Non diuinaui? Quæ tamen ibi correctio inter basilicas videtur,

Discit ab hirsuto iaculum torquere Capellâ,
nondum mihi proba. Nos aliò longè du-
cimur Iuuenalis eos versus. Sed hæc talia (deus faciât) aliquando coràm. De patriâ, valdè * *πρώσιμος*, mi Mercere, noster hîc status. Mihi parùm certum est hîc manere; imò certum non manere, si hæc manent. Turbones nimis multi: vtinam vnus aliquis, qui sub Hadriano! Sed tu vale, &

nos ama. Lugduni, x. Kalend. Octobr. ∞. I. LXXXVII.

EPIST. XXXII.

Basileam.

IANO DUYSTIO.

SI vlla res me delectat, mi Duysti; ea est cum vos tales video, qui me audistis. Amantes mei, æstimantes: suprâ quàm meritum fortasse est: at non suprâ, quàm vos decet. Tu inter eos insigniter gratus: cuius beniuolentiæ in me, iudicij apud omnes de me, clara in litteris tuis video signa. Perge verò, amare inquam non tam me, quàm ea quæ censes in me, Virtutem & Doctrinam: quæ te clarum aliquando efficiant, & mihi certè effecerunt iamdiu carum. Studium tuum cognoscendi & compellendi illustres viros, laudo: & pudorem in omni re ama, non in istâ. Hic fructus inter alios peregrinationis tuæ sit, vidisse illa lumina, quæ cogitatione ipsâ te illustrent, excitent ad sui imitationem. Ruinæ & monumenta veterum heroum nos commouent aspectu: quidni istæ viuæ imagines virtutum? Itaque quòd Italiam etiam ex Germaniâ cogitas, approbo: cum cautione tamen illâ quam olim Lanoyo meo (nam Epistolas meas video te vidisse) prouidè præiui. Non repeto. Hoc tantum Varonis inclamo, CAVE CAVE CANEM. Multi in animo, nonnulli in corpore admorfi, æternum dolorem retulerunt è pulcherri-
mâ illâ terrarum. Tu me capis: audi tantum, imò ausculta. Patauij si Hier. Mercurialem Clarissimum Medicum, imò æui nostri primarium, si inquam vides: à me saluta, & dic ad suauissimam eius epistolam respondisse. O vtinam anni & vires mihi quæ olim! profectò lustrarem amata mihi loca, & amplecterer viros, quorum nomen me recreat & diffundit. Sed coërceo exsiliensem animum: te rogo, vti in me sis quem ostendis, certus à Lipsio idem tibi fore. Lugduni Batauorum, Kalendis Iuniis. ∞. I. LXXXVII.

EPISTOLA XXXIII.

DIONYSIO GOTHOFREDO.

BREDERODIVS noster, dum ad vos iter affectat, desiderium & memoriam mihi excitauit tui. Meritò te amo, qui iam dudum me: & id ostendisti non vno signo. Scripta tua, quæ in publicum elaborasti, nobis

* *caducius,*

* *hominum*
* *pestem*
* *ipsa pe-*
* *stis!*

nobis grata, tibi honesta: & in similibus edendis vt. perseueres, te horror. Vides languescere Galliam tuam, & ponere paullatim ardorem illum discendi, docendi, scribendi. Vos pauci è subsidio adeste. Malum illum deum & * *ερωτολογον* abiisse à vobis, gaudeo: vtinam & * *λυμός*! quod, vt hæc tempestas anni est, spero. Nos pessum imus: aut valdè fallor: nec sustentat scirpea illa, quam induximus, ratis. Fraudes, inscitia, calor, quid non corrumpunt? Fuit apud nos nuper Paulus Stephanus Hen. F. mitis animi adolescens: quod velim patri nuncies, & à me salutes. inprimis autem Casaubonum, eiusdem, vt audio generum, cuius ingenio & crescenti famæ valdè faueo. placent nimis scripta eius, quæ vidi. Cetera à Brederodio nostro audies: quem vt commendem tibi, à se commendatum, non laboro. tamen vno verbo id facio, sed seriò prorsus. Vale V.C. & me ama. Lugduni Bataur. Idib. Sextil. ∞. I. LXXXVII.

EPIST. XXXIV. *Antuerpiam.*FRANCISCO RAPHELENGIO *Filio.*

SI paullò tardiùs, mi Raphelengi, ad litteras tuas respondeo, non miraberis, si me & te videbis. Me, qui ita cottidie interpellor & occupor, vt omne tempus sermonibus aut colloquiis pænè dandum sit, exiguum aliquod meditationi aut stilo supersit: te, qui ipse in hoc largo otio, in flore ingenij, aut spissò ad nos scribis, aut files. Et tamen scito affici nos tuis litteris, & hære in istis medullis semel conceptum tui amoris. Postremæ tuæ me recrearunt. in quibus omnia beniuola in nos (de quo numquam dubitavi: nec aliter tibi facere fas est) & de te ipso plena bonæ spei. Vitia vides mollioris illius præsertim & residis animi: quem vtinam, vtinam, semel excites & erigas, mi adolescens, non tam citò relapsurum. Contemni à te humana, gaudeo. quæ me quidem auctore pedibus etiam trahere: sed ita vt contemptus iste ab alto quodam animo sit, non qui ipse se contemnat. Pars illa ætherea in te viuat & vigeat: cetera illi seruiant, sed non vt cum illis ipsa. Hoc modestiam aut sapientiam censes, iacere? nihil agere? ad nullum vitæ genus collineare? Ignauia est, magnorum etiam sæpè ingeniorum pestis. *Subit enim*, vt ille inquit, *inertia ipsius quedam dulcedo, & inuisa primò desidia postremò amatur.* Vt lignum

occulta teredo consumit: sic animum delinat paullatim & exedit ignauus hic affectus. Homo es, è duplici materie, cælesti & terrenâ: ad duo etiam natus, cælum & terram. Illud inprimis; sed nec hæc neglegenda est, quamdiu es in istâ. Id est, famam, opes, amicos, doctrinam, hæc omnia modicè parare debes, quæ magna esse vides apud homines etiam magnos. Ad vanam & validam ambitionem non te voco: ad media tantum illa: quæ vsum sui varium præbere nata sunt, bonum bonis, malum malis. Per hunc omnium rerum immodicum contemptum, vide ne in contemptum veniat vita ipsa. Tempora medant in languorem, inquires. quid tempora? tu semel statue quis esse debeas, illuc cogitationes actionesque dirige: cetera eo loco habe, quo tempestates aut ventos. Munies te contra illa, vt poteris: neminem contumaciâ aut loquentiâ irritabis: cetera permittes illi, qui tempora & temporum dominos regit. Rarò allisâ nauis est, quæ modico velo legit litus. Eminentia feriunt procellæ. Hæc cogita: & illud inprimis, vt attemperes te ad consilia aut tui, siue iussa. Quis illo tui amantior? quis vsum rerum peritior? nec puta prudentiam omnem à litterulis manare, aut nescio quâ hac doctrinâ. Telum ea & adiuumentum acre, fateor: sed non sola.

Tua in Senecam mihi proba sunt. quid si aliud tale in alium oratorem, siue poetam? elige. Quæ conferre cœpisti cum Ortelij nostri libro in altero Senecâ, video non mala esse: cupio vt perseueres, & vt quemque librum absolueris, ad me mittas. Ego his diebus Controuersias contuli, & repperi haud pauca Censoribus non visa nec Romanis nec Gallicanis. Res nostræ fluctuant, & turbat vicinum mare: nos illi (Deo hoc debemus) qui solemus, inconcussi. Vale mi Raphelengi, & si me amas, te ama. Lugduni Bataur. propriid. Kalend. Septemb. ∞. I. LXXXIX.

EPIST. XXXV. *Marpurgum.*

NICODEMO FRISCHLINO.

SEROTINAE tuæ ad me litteræ, tamen gratæ: vel quia tam amanter ad amandum prouocas, vel quia communicas iis rebus, quæ in Germaniâ geruntur. Quam terram velut alteram parentem (origine enim

enim nos Belgæ inde) iure diligo, atque eò magis, quòd benigna ea nutrix mihi fuit per aliquot annos. Statueram regustare liquores eius, & in itinere medio fui: reppulit me aduersantis Fortunæ velut ventus. Ergo nunc iterum in aquosâ Batauiâ meâ, mihi tamen carâ, quia carus ego illi. Cum Crusio tua liticula nonnihil me cruciat. nollem in hac paucitate eruditorum eos inter se

* *Adversis* — * *Ἀνθίστοις μάχισα δὲ ἰστέασι.*

sermonebus depugnare.

Sed tamen, liberè dicam, etsi ætate ille grandior; tu mihi in hoc certamine Achilles, ille Troilus videtur. Plus virium in tuâ hastâ, imò & causâ: si tamen eam per calorem & immodestiam (quod spero longè à te esse) non corrumpis. Ego miror homines esse, qui plus Grammaticorum præceptis tribuant, quàm illis per quos Grammatici viuunt. Mihi probum & rectum est, quidquid proba & prisca illa ætas scripsit, etsi Grammaticorum omni cohorti aut non lectum aut neglectum. Tamen Crusianna illa nondum vidi, & ideò iure amplio, ne audiam illud, * *μὴ δὲ δύνω.* Te amo, & saluere iubeo, & crebrò terere hoc litterarum iter. Agere te Marpurgi gaudeo, apud Principem, qui sapientiâ Germaniæ Princeps. Vale. Lugduni Batauor. VII. Nonas Ianuar. ∞. IO. LXXXVII. stilo nostrate.

* *ne causam.*

EPISTOLA XXXVI.

FRANC. NANSIO. V. C.

SALVE mi Nanfi. en habes Nonnum tuum, quem remitto lectum à me cum voluptate. Ipse Poëta mirificus (vt res quidem illa & versio patitur) & tu Censor, in eo emendando. At defectus quos in ea supple, iam non defectus: cum tam felici & pari venâ carmina addideris tua, nec tua. Nonnum enim totum spirant, quem concoxisti. Perge, & ede. ego suadeo: quem scire debes tui amantem esse. Prid. Kal. Iunij, ∞. IO. LXXXVI.

EPISTOLA XXXVII.

ABRAHAMO ORTELIO.

THESAURVM abste, mi Orteli, vidi & in parte legi: verè thesaurum. Condita in eo habes, quidquid Græcia aut Latium habuit, in eâ quidem argumenti parte.

I. LIPSII Operum Tom. II.

Placet materies, ordo, industria: illa vtilissima, iste facillimus, hæc summa. Iam præloquia illa & velut lumen operis, quid? bona. Bochij vestri & Vackheri versus laudabiles: quos ex vngue illo viros puto, & gratulor vestræ vrbi. Quæ iamne respirat? Diu fauces vobis premit atra & famelica illa Diua, quam pellet, nisi fallor, nata mox copia pleno cornu. Deus faxit! ciues enim certè amamus, & quicquid Belgarum est, longè ab odio quod factio gignit. Byzantina Imperatrix (Irenen dico) quando ad nos? heu, tardè. nec viam video: nisi quia Deo, cum volet, * *ἀπὸν ἀπὸρον, πόνεμον.* Cratonem medicum abijisse audio, & doleo. ^{* *omne inuicem, permutat.*} amauit me vir, ego illum. At nos manemus, in extremâ velut vitæ lineâ stantes, & animo dumtaxat, non corpore, fortes. Politica nostra pergunt, sed, vt familiaris poëta meus loquitur, testudineum gradum. Ita sæpè interpellamur, ab amicis, à munere quod sustineo, à morbis. Fero omnia, & te in pectore æternum. Vale. Prid. Non. Iulias. ∞. IO. LXXXVII.

EPIST. XXXVIII. Erfordiam.

MATTHÆO DRESSERO.

ETIAMNE ex disitis illis locis aura ad me beniuolentiæ? etiam. & spirat ea suauiter in tuis litteris, quas ante paucos dies accepi amoris & honesti iudicij plenas. Vtroque gaudeo, etsi illo magis quàm isto: quia riuus hic ab eo fonte, & multum me æstimas, quia multum amas. Et verò iam pridem inter nos cognouimus, cum in Germaniâ vestrâ aliquandiu Lenæ agerem, & ad meliores artes præirem iuuentuti. Tunc (memoriâ teneo) coitum inter nos fœdus amicitiae, non nisi nobiscum morituræ. Perseuera: ego de me hunc affectum tibi spondeo * *εἰς διόνα.* Quem vtinam tempora ^{* *in perpetuum.*} & res nostræ ferrent, vt aut præsentis, aut certè vicini magis ostenderemus! fruerer te non solum cogitatione, sed etiam possessione, & manum inijcerem in ceruices tam amicas. Fata negant. nec aliud relinquitur, quàm arcta & arcana illa animorum coniunctio: quam magis magisque ligemus per epistolarum hæc vincla. Verba ista sunt, fateor: sed * *ἀπὸ καθέας ψυχῆς*, & re comprobanda, cum res se dabit. Salue Vir eruditissime. Lugduni Batauorum.

* *à profundi mente,*

H EPIST.

EPIST. XXXIX. *Patauium.*

EVER. POLLIONI.

ITALIANE te tenet? præter opinionem meam, fateor: & tamen gaudeo. Quî non amem illum locum, in quo iucundissimè viximus ipsi olim? qui ante nos, sedes tot illustrium animarum? Sanè amo, & si adire aut peregrinari in eo dissuadeam, repugnem interiori meæ menti. Tamen tardè nec libenter concessi hoc tibi. quid mirare, si timidus amor est? si iusta etiam mihi causa timoris? eò magis quia gentem & loca illa penitiùs paullo introspexi. Ad Lanoyum quæ scripserim, legisti: crede non scripta ea animi causâ. Mare, mare, nauigas, & id scopulosum: caue ne obhæreat alibi ista ratis. Cautè inter captatores homines ambula, te cela, linguam preme, omnia proba etsi non probas. Certamen aut dissensus omnino tibi cauenda, & ut feliciter hospitem agas, age seruum. Iactantia aut libertas nobis feruentur: nobis etiam omnis tuus amor castus, purus, & nequid delibent ex eo obscenæ illæ aues. Quantumuis formâ aut plumis blandiantur, ah fuge; aut potiùs pugna, quòd dicitur, * *πρὸς κρείττον*. Reuera de illis agitur. Præsidium tu in moerore ponis, & quòd nusquam, ut ais, figes pedem. malo ut nusquam oculum, inprimis ne animum: & ut ille semper munitus sit in eiusmodi occursum aut aspectum. Hoc tamen suadeo, ut vidisse Italiam satis habeas, hoc quidem tempore: non placeat tibi pernoctasse eam aut insedisse. Viros magnos regio fert, scio: sed sepositos aut subductos: & ut prompti sint, vix per illa discrimina adeundos. Minus mihi sapere, & diutius viuere. Quibus nunc velim te innotescere, paucos noui. Anni octodecim sunt, cum Italiam ego reliqui: & qui tunc vigeabant, plerisque ex ijs reliquit vita. Ad Hier. Mercurialem litteras tamen dedi: virum probum, candidum, illustri doctrinâ & famâ. Bononiæ, opinor, nunc reperies. Romæ est Fuluius Ursinus, cui salus à me fortasse tibi dederit admissionem. Est ibidem Latinus Latinus, si tamen viuit, probissimus senum quos ego noui, & omni literaturâ instructus. Eum quoque à me saluta. Reliqui è grandibus sunt, ad quos te non mitto: qui rem, ut opinor, quæris, non splendorem. Quod superest, Deum, ut Comici ver-

* de carminibus.

bo utar, animitus rogo, cautam circumspectamque mentem tibi det, & auidam ad tuos redeundi. Wiltzium meum, si illic est, à me saluta: à quo iam pridem nihil audire me. sed cohibeo. Tu vale. Postrid. Kalend. Septemb. ∞. ID. LXXXIIX.

EPISTOLA XL.

PETRO ALOSTANO.

DOVSA meus ad vos venit, & est in quo operâ tuâ ei opus: quam ut benignè, & ut ingenium tuum est, comiter illi exhibeas, te rogo. Resp. nostra quo loco sit, vides: & quò perduxerint nos acerba quorundam consilia, nec percocta satis ad Prudentiæ solem. Hinc imminites isti fructus, quos ciues illi vestri numquam gustarunt, te regente. Utinam & nunc (tibi hoc, nec tuâ causâ dicam) eiusmodi aliquot ingenia nobis ad clauum! facile sedarent hi fluctus. Nisi sit, mergimur, mi Alostane, mergimur. Deus iuuert, & te Vir Clariss. seruet. Postrid. Kalend. April. ∞. ID. LXXXVII.

EPIST. XLI. *Burdigalam.*

MICHAELI MONTANO.

SCRIPSI ad te ante menses &, ut tempora hæc sunt, suspicor non vanè, parum rectè eas litteras, certè parum feliciter, datas. Nam nec ab eo cui Lutetiam curandas miseram, respondi quidquam accepi. Itaque iterò scriptionem. non quia tuâ magni interfit, sed quia meâ, scire te & accepisse me humanissimas tuas litteras, & eo quidè animo quo à tali viro merebantur. Non blandiamur internos. ego te tale. n. censeo, quem publicè descripsi vno verbo. Inter septem illos te referam, aut si quid sapientius illis septem. Nam externa & polita ista doctrinarum, sermonis & linguarum ad fastum & fastidium vsque scientiam (audi intimum meum sensum) sperno ego valdè, nisi cum prudentiâ quadam & recti iudicii normâ coniuncta dirigantur ad vsum vitæ. Ea duo postrema in te esse vidi, & illa non deesse. Nos in Politicis aliquid meditabamur, desumptum ex veterum agro: & iam pars non scripta solum, sed tradita typis. tamen differo, & sustineo me temporum horum adpectu. Ego enim, ut pericula quæ obueniunt, non timeo aut vito; ita non temerè ea prouoco aut arcesso. Scio autem quàm facile vel in optimis consilijs pec-

peccetur, tuo quòd imperu, non consilio fertur. Interea in Senecam Tragicum aliquid Criticum dedi: quem scriptorem, vel ob nomen, scio & te amare. Nunc edo *Curas meas secundas* (ita appello) in Tacitum. Quid faciam? aliquà fallendum hoc orium est, si non salubri, certè non inutili occupatione. Tu vir magne ecquid agas, & inprimis ecquid valeas in Regni vestri morbo, fac me tui amantem scitiorum. Lugduni Batavorum, xvii. Kalend. Maias. ∞. I. LXXXIIX.

EPISTOLA XLII.

THEODORO BERNARDI S. D.

BENE habet, mi Theodore. de Amico illo nostro extra metum sumus, imò extra suspicionem. Ille viuit (ex litteris eius mihi constat) & viuet, ut spero, in multos annos. Heu dolorem meum, si aliter! Varijs virtutibus amorem nostrum meretur, & certè amore. Quòd quæris à me de Apellais illis lineis, verasne eas censeam, & quales? ad prius respondeo, veras: nec fas ambigere, nisi si fidem spernimus historiarum omnis priscæ. Ad alterum nunc sileo: & censeo ut prius ab Amico illo nostro quæras, cuius ingenium grande & capax, diffusum per has quoque artes. Mirificus ille vir est, & quem Homeri verbis iure appelles

— * Δαίφρονα, ποικιλομήτην.

* Prudentem, variè sentiente prudentem.

Ego coram aliquid tecum. quem decretum mihi visere incunte hoc Vere, atque vnà cum Henrico Spiegelio meo amplecti. Amo vtrumque: vterque me amate. Lugduni Bat. Prid. Kalend. Mart.

EPISTOLA XLIII.

THEODORO LEEWIO.

GAVDEO & gratulor (hinc enim primum ordiar) quòd iterum te dedisti in iucunda hæc nuptiarum vincla. Deum quæso, uti felix tibi ea res & salutaris sit: id est, matrimonium concors. Nam in eo voto, includi censeam reliqua vota. De quo mihi magna spes est, quòd eam non ex docte legisti, sed ex naturâ, & ex ipsâ. Sic decuit (quidquid vulgus hinc dicit:) & equum emere, non sellam aut strata. De rep. nostrâ nec ex tuis litteris mihi magna spes est, nec ex rumoribus vulgi. Si vtrumque perpendunt, quis exitus? Cedere altera pars debeat, aut potius vtraque, & sic coire in

L. LIPSI Operum Tom. II.

arctum & amicum fœdus. Amentia! hostis in latere, & tantum non ad portas Annibal: & nos litigamus? Atque hæc per eos eueniunt, quæ sententiæ suæ tenaces, iudicia omnia & consilia spernunt aliorum. qui quam viam semel ingressi sunt, nec omittunt, etiam in errore manifesto. Pestis iam olim huius & plurium rerum publicarum: nec facilè excutienda, si aut ipsa potens, aut obsedit potentes. Felices illi Principes, quibus electio & iudicium est hominum, quibus fidant & credant. Interea quocumque loco nostræ res: nos, mi Leewi, nostro maneamus, id est, inconcusso illo & firmo. A deo & à fato eius pendeamus, certi subire sortem omnem quam ille dabit patienti ceruice. Calcitrantes isti & refractarii equi, hoc consequuntur, ut verbera etiam aliquot excipiant, nec excutiant tamen iugum. Omnino lenius omne malum fit, leniter ferendo. Qui interpretando auget, qui velut scalpit suum vlcus: facit, quod qui onus ad onus sibi addunt. Ego tecum sentio. standum in hac acie, & sine fugæ vllâ cogitatione, vincendum aut cadendum: sic tamen, quamdiu palam aliter non suadebit ille Imperator. Lugduni Batavorum xi. Kalend. Octobris. ∞. I. LXXXVII.

EPISTOLA XLIV.

IANO DOVSAE Filio.

SCALIGERVM patrem, quem sæpè tibi laudo, mi Doufa, ipsum hinc vide. Quis depinxit? quoniam melius, aut verius potuit, se ipse. Quando? cum fallere ei minimè libitum, paucis diebus ante summum diem. Heu, quis ille vir! pænè ausim dicere,

— * Σοφίῳ μὲν ἀλλήλων ἀδυνατοῖσι.

* Sapientiâ similis dijs immortalibus.

Tres sunt quos admirari vnice soleo, & qui in hominibus excessisse mihi humanum fastigium videntur, Homerus, Hippocrates, Aristoteles: sed addo hunc quartum, qui natus in miraculum & gloriam nostræ æui. Scripta docent (etsi bona, imò optima, eorum pars periit:) tum hæc Epistola. quam tu mi Doufa, quantum potest, lege, describe, remitte. Nam Pici non ita aurum suum custodiunt, ut ego hunc thesaurum.

H 2 EPI-

EPISTOLA XLV.

IOS. SCALIGER IVLI CAESARIS F.

Francisco Vertumiano S.

INCIDI in Epistolam Patris mei, quam ultimam prudentissimus Senex dictavit. Agnosces, puto, manum meam. eam ille dictavit inuitissimus. hoc est, rogatu Paschalij illius qui se historici Regij non tam munere quam nomine venditabat. Quod nisi te ex Epistolâ ipsâ cognoscere mallet, pluribus tibi explicassem. Hoc vetabat ingenuus pudor, sed officium scribendi expressit importuna hominis loquacitas. Quare, quum te videam studiosum Scaligeri nominis, non dubitavi te hanc Epistolam non solum in delicijs, sed etiam in miraculi parte habiturum. Adde quod eam in parte officij te habere volo, quod ad me pertinere putem te nihil ignorare eorum, quæ ad amicitiam nostram aut augendam aut conservandam spectare videbuntur. Quum Epistolam eam descripseris, remittito. Nam non tantum meâ, sed etiam omnium bonorum interest, eam non perire. Vale, ac me ama. Ulmum nostrum saluta. Abenni. propriid. Kal. Iun.

EPISTOLA XLVI.

IVL. SCALIGER FERRERIO S.

QUOD tuis elegantissimis litteris non responderim, multas afferre causas possum, sed omnes quidem præter meas occupationes. Nam quemadmodum iucundissima mihi fuit salutatio tua, ita nihil mihi prius esse oportet, quam ut omnibus omisissis ostendâ diligenter & mihi fuisse honori, & dandam esse operam ut mutuis officijs eliciam frequentiore. Ceterum ad hanc usque diem nemo se obtulit nobis, qui istuc iter faceret, nisi Quæstorum magistri, quorum tanta est superbia, ut præ se contemptis ceteris omnibus panè regnent. Podius verò noster panè prius abiit quam accessit. Atque nunc etiam ita scribo, non qui habeam quidem, sed ut ne mihi desim, si forte quopiam meliore fato nactus fuero nuntium aliquem opportunum. Descriptionis verò meæ summam in eo potissimum versatur, ut quammaximas possim gratias agam viro de nostro seculo bene merito Paschalio, qui ita censuerit, me augere posse numerum virorum illustrium, præsertim in Regiâ historiâ. Ac quamquam diuturnâ ambitione meus animus ager sibi studuerit aliquid comparare, quo se humo, ut ait ille, tolleretur; sæpe tamen sese respiciens ac sui compos factus, faciendum putavit, ut iam partem gloriæ acquiesceret: non quod vel recussem, vel parvi faciam me uti beneficio tanti viri; sed satis habiturum me debere arbitror, si quantus illi modo notus sim, tantum me ostendat posteritati. Nam quod

tam gratiose atque humanè petit, de me ut historiâ conscribam, quin ad id adducar faciendum, tres omnino causas prohibuere. Ac primum quidem pudor ingenuus, & dignus vel familiâ nostrâ vel meâ institutione. Deinde quod quammaximis atque illustrissimis de rebus meis ubi narrauero, tum maxime dixerint me mentiri, quicumque tantum litterarum cum tantâ belli gloriâ in seipsis coniunctum non esse indignantur. Tertium verò illud est, quum elogio simplicissimo transigendum illi video, quæ ne maiori quidem libro comprehendere possent. Pugnavi pedes, eques; adolescens, iuuenis; miles, præfectus; certamine singulari, in obsidionibus, in campo civili, ad ludos equitum ordinarios, in excursionibus, in exercitiis: sæpius vici, aliquando victus sum, corpore, non animo; non virtute, sed fato: sed ita ut etiam aduersi casus ipsi maiori mihi fuerint honori propter egregia facinora, quam ipsis hostibus victoria loca infinita non designabo. Familia nostra merita à Taxili usque temporibus erga regnum Gallicum ad meam usque operam notissima sunt. Quod si exempla non sunt odiosa, poterit illius erga me amor eius animum eo impellere, ut simul & Masinissam & Xenophontem componat, quorum utriusque idea vix me unum exprimat. Vides quam ridiculus mihi ipse factus sim, quam vix centesimam quamque partem delibarem. De his omnibus ita ut volet. Nam familiam meam quotusquisque doctiorum neget, si nobilitas in vetustate sita est, esse omnium nobilissimam? cuius lux in Alani splendore ac virtute aduersus Attilam primum refulsit. Si ad capita Principum spectes, liberalium, magnanimorum, fortissimorum; per pauca gentes cum eâ sint comparanda. Si quis malit intueri cognationes, deductos nos sciat multis ex Imperatoribus. Quintus enim ego sum ab Imperatoris Ludouici Bauari filia. Si quid verò conferunt etiam ad finitates, quis ignorat Mastini Scaligeri filiam Beatricem, Barnabæ Ducis Mediolani uxorem, decem filias peperisse, quæ omnes maximis Europæ Principibus nuptæ fuerint; vna etiam Eduardo Regis Angliæ filio, quo defuncto duxerit eam uxorem Dux Andegauensium; altera verò Siciliæ Regina fuerit? Sed ut parcam historie; hic est ille Barnabas, cuius fratri nupsit Valëtina, & quam honoris causâ nomino, & quâ nominatâ finem statuo gloriæ nostræ. Nihil enim mihi honorificentius contingere potuit, quam ut essem sub luce Regum Francorum, non solum tam quâ ciuis adscitus ab Opt. Max. Francisco Rege diuino; verum etiam particeps benignitatis atque pietatis Regis incomparabilis Henrici secundi. De meis verò vel studijs vel scripturis nihil ad Paschalium mittam.

De

De ijs moribus, qui ad vegetum robur animi pertinent, etiam in hac extremâ senectute, qui panè octogenarius sum, per pauca poterit, nisi grane est. Omitto frigoris, æstus, inedia patientissimum, dies integros laboribus fregisse, noctes etiam continuasse. Hoc multis fortasse commune: illud non fortasse multis; vespere post expedita diurna negotia ad sexaginta versus commentum esse, deinde canasse; post canam dictasse quæ ad agrotorum post triduanas præscriptiones pertinerent; postea somnum cepisse; summo mane experrectum fremitu nuntiorum qui opem meam petunt cotidianam, interrogasse, respondisse, dictasse sub prandium usque; meridiæ pransum illos ipsos versus quos vespere concepissem, ad verbum sine ullâ hesitatione scribi iussisse. Qui hoc non mirabitur, fortasse ne illud quidē, decem et septem Aeschylî versus semel modo lectos summâ fide memoriter illic reddidisse. Habes quæ à Paschali humanissimè rogatus, à me ipso coactus effudi; non quod digna putarem tanti viri lucubrationibus atque admiratione posteritatis; sed ne viderer barbaro fastidio tam luculentum officium contempsisse. Vale. Agenzo. Prid. Non. Julij.

Tuus Scaliger alienâ manu meâ enim ægerimâ hoc tantum subscripsi.

EPIST. XLVII. Patauium.

HIERONYMO MERCVRIALI.

Ad litteras quas à te vnas accepi, iam diu Vir Cl^{me} respondi. Vtinam sæpius scriptiois hoc mutua iter teramus! quid mihi iucundius? Sed, ut ille ait, multæ inter nos terræ sunt, & multi montes: qui tamen separant me à te, nec separant, ad quem sæpè transuolo cogitationum & desiderij leui alâ. O Italia, quam vidi olim, non pernouî! quando te regustabo? Ita me deus amet, ut hoc auco. vereor ut frustra, cum tempora video, & valetudinem quoque istam, quæ ambigua & infirma. Sed ut hoc non sit, fas mihi tamen vos interdum litterarum hac viâ adire & alloqui. quod facio nunc ex occasiunculâ, quam mihi præbuit egregius & ingenux doctrinæ iuuenis Euerardus Pollio; cui apud te commendando hoc satis erit, quod vsus olim sit domo meâ & mensâ. Si te videt, ama iuuenem, & benigniore vultu excipe. nec enim aliud pretium quaerit, aut certè non maius, peregrinationis suæ, quàm eiusmodi viros & hæc lumina vidisse, ijsque innotuisse. Adolescens est * & Ἰππὸν πάλιν. Idem à te peto pro Henrico Wiltzio, si is quoque templum tuum adibit, ex-

I. LIPSII Operum Tom. II.

cipias propitius & volens. Hypochondriorum meus morbus remisit, sic tamen ut intemperies & imbecillitas in hepate remaneat: cui ut possumus, non tam ^{φάρμακον} ^{medicamentaria} quàm diætâ medemur. Abiisse te honestissimâ vocatione Bononiam audimus. ni id esset, valdè rogarem in Viri magni Vinc. Pinelli amicitiam me insinuare: quem ego iure æstimo inter Itolorum primos. Vale, & ferio amantem tui ama. postrid. Kalend. Septembr. ∞. IC. MXXXIIX.

EPIST. XLVIII. Svrollam.

LAMBERTO CVLENIO IC^{no}.

Si vmquam, lubens litteras tuas & te in ijs regustavi ex interuallo. Molestus mihi esse vereris? numquam potes caput tam amicum. atque hoc debeo Bronchorstio; qui ut beneficium à me impetraret, prior mihi obtulit litteras tuas: cui adfututum me in omni re noli ambigere. Ipse id videbit, & scio scriber. Vtinam potius tibi in re simili gratificandi occasio esset! sed patria te & publicum munus tenent, & (ut verum fatear) ita hoc rerum statu omnia hîc & alibi ambigua, ut nesciam an amici sit alium temerè commouere. Diffidij semina palàm video. Deus ille faciat, ut opprimantur in herbâ. Animos magnos illa gens auxiliaris gerit, & nostris certum non cedere de prisca libertate. Vtrique tamen ut spero aliquid remittent, nec funem hunc contentiois trahent, quod non potest sine casu & pernicie alternâ. Nobis enim, quod Deus auertat, oppressis, quæ illis perennandi spes? Huic rei symbola aliquot conscripsi, quæ hîc vides, in vsum & gratiam præfecti vestri monetæ. Arcanum omnem sensum non explicui: nec opus, perit enim horum talium Venus, nisi aliquid sit, quod lector & inspector quærat, & inuento eo gaudeat. Comitum Dordraci fuisse, sed statim in Zelandiam rediisse, credo te scire. De summâ rerum, non aliud habeo quod nunciem. suspecta enim adhuc omnia, & mutuâ quadam diffidentiâ suspensa. O Belgica, hûcne redacta es, ut timere eos ipsos debeas, quos euocasti ne timeres! Impedior, ignosce. nam animus mihi certè diutius tecum fabulandi, quod aut coram aliquando fiet, aut per litteras ocio meliore. Vale Vir Clarissime, & prorsus mihi care. XI. Kalend. Sextil.

H 3

EPIST.

EPIST. XLIX. *Brielam.*

PETRO REGEMORTERO.

ERGONE meas nondum accepisti? at dedi illi ipsi qui tuas adtulit, atque adeo etiam ad Baudium. Socordia hæc hominum, an perfidia? Tamen amorem & curam tuam amo, qui me alteris etiam compellas, & significas quæ gratum mihi intelligere & scire. Nam etsi, mi Regemortero, reip. non misceor (scis hac in parte decretum meum, quod nulla res mutabit) tamen non ita * *με-
ρίω*, aut ab communi hac vitâ abeo, ut exuam sollicitudinem omnem de patriâ & affectum. Ego illi benè cupio, & ex animo ijs omnibus qui hanc procurant. Utinam concordia illa inter nos, quæ esse debeat: & quæ nisi breuî coit, perimus. Ego tecum quoque sentio, legum ita habendam rationem nobis, ut præualeat suprema illa lex, Patriæ salus. cum hæc periclitatur ob priuam aliqua scita siue leges, scio non solum flectendas istas sed frangendas: & improbus, quisquis aliter sentit. Sed tamen videndum, nequid nimis tendatur: & ne acri contentione rumpatur, quod dicitur, hic funis. Vtrique cadimus, si id fiat. Principibus honorem & dignitatem seruari, æquum & verum est: sed, per deum immortalem, ne ita illa omnia ad exactam & summam rationem reuocemus, ut neglegamus salutem. Tempestas & venti in hoc mari sunt. quis ille nauta, qui vno cursu & certâ, ut sic dicam, lineâ peruehi conetur in portum? Flectendum est, vela commutanda, obuertenda: & curandum, ut tutò potiùs perueniamus quò institimus, quàm ut citò. Dies multa dabit quæ nunc ardua videntur, & ille * *ὁ πάντων πατήρ χερί*. Calore quisquis utitur apud frigidas has gentes, fallatur & labetur. Duci volunt, non trahi. Ille noster * *μεγαλύνω*, utinam largiatur aliquid istis cum vsurâ, recipiendum, & submittat se non nihil ut crescat. Liberè hæc ad te scribo (sed solum) nec celo sententiam meam in hoc dissidio non dissidio, quæ est, Indulgere. Si pertendimus: è leuiculis rebus veniemus ad magis maiores rixas. Cum Ordinibus ut conueniatur, id est opidis, caput rei est: de hominibus singulis, quales & quanti illi sint, quis laboret? Sequentur, aut ruent. De collegæ mei negotio, rogari nolo. Non dicam fenestrâ, sed rimâ mihi apertâ, omnia conabor ad perfringendam hanc

* omnium
pater Tem-
pus.* magnani-
mus.

artem: quamquam ille, quod scis, nescio quâ causâ alienior à me in totâ hac causâ. Sed nihilominus * *μελίσσω*. Tu vale. XII. Kal. * *cura erit.*
Octob.

EPIST. L. *Leodium.*

DOMINICO LAMPSONIO.

HEVS tu, quid nuntij habes non intempestiui solum, sed infidi? Ille me in hortu subito opprimit, litteras tuas porrigit (illas quidè optatissimas) poscit illicò responsum. Intra horulam, inquam, negat. Intra semihorulam, negat. Quid ergo faciam? inquit. Mitte sodes, inquit, Hagam: totum diem ego cras illuc, & in tali domo. Ego, mi Lampsoni, testor Genium amicitia, misi: sed litteræ ad me remissæ, cum ille nusquam comparuisset. Hoc præfari volui, & silentium excusare. nunc ad tuas. Vrges valdè ut concinnem De institutione Iuuentutis. fiet: sed non antè potest, quàm hoc pertexuero in Politicis, quod sum exorsus. Valdè id opus me tenet: magis quàm vllum meum, etsi nec meum. Colligo enim & consarcino ex scriptis alienis. Quid faciam? vereor ut error iudicij mei fuerit in ordiendo: nunc constantia laus est in absoluendo. Quædam etiam interueniunt, de temperie in Religionis rebus, & talia, quæ hoc æuò cum omnium gratiâ aut veniâ non dicas. Tamen faciam, & breuî ut spero habebis. Nunc istud breue ad textum siue *destitutione* habet ad Cornelium: non gustandum, nisi illo lecto. Opus æd edito fuit, quia iterum Commentarij nostri eduntur cum hoc augmento: quos qui non habebunt, contenti sint illo. Status publicus apud nos valdè * *κατατίθηται*, de * *συνέστα*. Pace multus sermo & multa spes fuit: nunc iterum languescit. Petrum Oranum quod amicum mihi conciliasti (tuum hoc esse scio) gaudeo. Virum magnum, & quod caput est, bonum esse, quidni credam, qui tibi sic placeat? Itaque responde illi audacter de mutuo meo animo: quem factis verbisque ostendam, ubi res *cumque* feret. Sed nonno ego Oranum noui aliquem Coloniz olim? opinor, & qui erat ex Leodiensium gentē apud Patres illos meos, quos nosti. Nec tamen opinor hunc esse. Tu quæ promittis, aut ut verius dicam, offers, de Institutione à Ximenio scriptâ, si me amas, fac videam. Valdè me ijs aut adiutum iri scio, aut firmatum. Lugd: Batavor: xv. Kalend: Jul: æ. 10. LXXXIX.

EPIST.

EPIST. LI. *Dantiscum.*

IANO GRUTERO.

BREVES & tristes tuas nuper accepi, de parentis optimi fato: & nunc vberiores paullò, non lætiores. Nimis, mi Grutere, iaces. Quid te moneam? scio te hanc in rem omnia quæ me scire: hoc deest, quòd non vsurpas. Remedia habes, sed recondita velut in thecâ tuæ mentis. non expromis. At nunc est vsus eorum, aut numquam erit. Vides publicè, vides priuatim omnia aduersa, tristitia nec spem cuiquam nisi in se, id est, robore & contemptu quodam omniũ rerum. Quid alios, quid me censes? agere scilicet dies festos? in morbo iam biennium non cubo, sed, quod deterius ego censeo, ambulo. Ager enim omnia munia fungi cogor sanorum. Alius me scribere, legere vult, alius conuiuari, hilarescere, & omnia agere vt solebam. Et tamen, mi Grutere, apto me huic scenæ, & hilari vultu personam sustineo, quam imposuit magnus ille Ædilis. tu idem fac. Non es qui ille, & ille? at multi etiã infra te sunt, & qui in cælo sibi videantur, si tuo loco. Alia solatia omitto: hoc quòd sapere & scire supra vulgum aliquid tibi datum est, quanti æstimas? Si vero pretio, supra omnes debes humanas opes. Descende in te, subtrahe ab circumfusus & externis, & oblectare cum interno illo deo qui in te viuit. Ille, ille melior ignis, nisi opprimis, exstinguere vnâ flammulâ potest humida hæc omnia & læta curarum. Huic rei en nouum subsidium, libros. Misimus enim quos petisti. At tu *Pericula* tua cur nobis inuides? irascor. Ego me velut Familiarem aliquem Larem vel primum placandum censebam hisce libamentis. Culpam vides, tu emenda. In Plaurũ iam nuper accepi, & sanè placuerunt. Non scripsi: quia tunc nullus videram, & hæserunt ex Notæ apud Æmilium nostrum Rosendalium, me non inuito. Amo enim & illum adolescentem, ingenij planè boni & recti, id est tui. De Constantiã nostrâ quod etiam nunc quidam carpunt: securus esto, mi Grutere. Morbus hic quidam animi est, & nocere magis volunt, quàm nocebunt.

*Ille ager penna meruisti solui.**Fama superstes.*

* Expers
moris
* Expers
inuidia

* Adm. inquam, nisi non desoro. hoc scriptum. Semel hoc dicendum fuit, ob Lentulos istos, quorum abundans ea ora. At tu vale. Lugd. Bat. Prid. Kalend. Septemb.

EPISTOLA LII.

FRANCISCO RAPHELENGIO *Filio.*

PRAEFATIONEM tuam duplicem vidi, mi Raphelengi, titulo ipso alteram mihi gratam. Ad me enim est: in quo non tam memoria mei delectat, quàm gratitudo, quâ meritò declaras in eum, qui voluit tibi semper, vult, & vult. Vtraque proba satis: vellem paullò longior. Nam etsi breuitas mihi amica, in quo haud infeliciter me sequeris: tamen in adolescentiã isto aũo maior quædam vbertas mihi haud displiceat. quæ ipsa etiam esse potest, sine fraude vllâ breuitatis. Plura cur non scribis, etiam si non pluribus? id est, cur non extendis siue Epistolas siue Præfationes tuas, & materiæ plusculum addis? Nam verba non desidero: & in eo mihi places. Vide ne rem tibi dicã: nec tu iudicio istud facias, sed fugã quodam laboris aut intentionis ingenium tuum, mi adolescens, in omnia validum. vtinam tu exerceas, & solum illud fertile magis affiduo, & sic dicam, vomere inuertas! Diligentiam à te volo, diligentiam: nec eam cum impetu, sed stabili quodam animi tenore. Quid? influere eruditionem aut virtutem ipsam censes, famam aut opes affluere, sine contentione & labore? erras. *ἡ δὲ ἀγαθὴ νόσος παλὴν*, ** Dij bona laboribus vendunt.* vetus & vera gnome est: quam, si quid me aut te amas, ama. Manutium & Stephanum quoties tibi ingessi? tu supra eos esse potes (verè tibi vaticinor) magnâ conciliatrice Aui tui famã: quam illi non habuerunt. At tu hæc contemnis. vtinam omnia externa! sed contemnas tamen cum modo, qui nisi adest, insipiens omnis Sapientia euadit. Homini ego nihil humanarum rerum magnum esse fateor, si animum & cælestem illam particulam spectes: si corpus, & si vitam cur prorsum negligas ea, quæ ad opes faciãt aut honores? Abiecit è sapit, quisquis ea sic abiicit. Erige igitur te, & aptum præbe ijs ad quæ Auus, Pater, Ego, te destinamus: adiuturi omnes in hoc honesto cursu, non clamore solùm & fauore, sed & rebus. Ego quidẽm non opem solùm meam, sed & opes ad hanc rem polliceor: vt te præbeas dignum ijs qui genuerunt, ijs qui docuerunt. Omnino autem (hæc summa admonitionis meæ est) magis assiduum & crebrum te velim in scribendo, in legendo: magis etiam tui amantem, & æstimantem. non quòd ad superbiam te vocem (absit, absit

H 4 illa

illa pestis) sed ut ad tui pretium: id est, ne dona quæ magnus ille Deus in te contulit, ut aquam immotam, sordescere patiaris & obsolescere. Senecam tuum exspecto cum ijs ipsis Præfationibus, in quibus nihil mutò. nec in meis quidem laudibus: quas decorè tu mihi das, etsi numquam recepturo. Ad te redeunt. Mitte quamprimùm exemplar. In Thebaide versum repperi (nescio an ita in alijs libris) *Meosque manes manibus infestis petit Fadatque vultus*. ineptè. cum legendum sit, *Meosque manes*. De Senecâ Ortelij nostri gratiam illi habeo, & tibi tamen facio gratiam conferendi. Nimis nouitium exemplar est, ut video ex ijs quæ adnotasti de æuo. Nos in Tacitum damus CVRAS SECVNDAS: in Politicis paullùm resistentes, in temporum hoc flexu. Vale. Lugd. Bat. VI. Kal. Maias. ∞. IO. LXXXIIX.

EPISTOLA LIIL

IANO LERNVTIO.

AVDES, non dicam scribere, sed cogitare, quæ scribis? Ego tui obliuiscar? ego te deferam in hoc casu? Ah, mihi Lernuti, pectus mihi scindunt hæc tua verba. Sol citius suum cursum, quàm ego relinquam tam diu sanctè habitum amorem. Negas scripsisse me. quid potes? Ternas dedisse me scio, vnas famulo tuo ipsi in manus: binas misisse ad uxorem. Quid possum, si eæ perierunt? Iam in retuâ, & ad leuandum miserum hunc casum, quid omisi? Scripsi ad , scribi iussi ad : nec ut pro amico, sed ut pro me ipso. Nihil factum, inquires. Doleo. nec nimis miror, qui scio (ut nunc se verterunt vices) gratiâ meam leuem esse apud hos è stirpe Bruti. Utinam qui hîc potiuntur rerum, ius habeant in eo loco! Lipsius non essem, aut tu non illîc. Tamen scripsi in Britanniam ipsam: & in primis ad Thomam Henneagium, virum illustrem & mihi amicum. Daniel etiam Rogersius redux è legatione Danicâ hîc fuit. seriò cum eo egi, nec solum ut ipse adniteretur, sed ut apud quos ipse aliquid posset. quid tamen dicam? quod res est: rem volunt isti. Castorum fabulam legisti? cum omnia fecerimus, vsurpanda erit, & non eripies te nisi abiectâ tui parte. Mihi si valetudo paullùm modò firmior (caput hoc iuro) iam in Britannis essem, aut in tuis vinclis. Sed quàm vacilem, & quàm ægrè ^{* σωματίον} hoc sustineam, credo te audisse. Ceterum spero aliquid à

* corpusculum

promissis Rogersij, quem ipsum audio futurum inter Legatos. Tu interea, mi amice, esto quem esse te expedit, id est, vir, & fortis. En palæstra & arena, in quâ Deus spectandum te præbuit: exere infirma tui robur. Clama in Fortunam, Nihil agis: non si libertatem mihi eripias, sed si ipsam vitam. Ignavi animi ad primum ictum concidunt: tu ostende aliquid in te esse altioris auræ. Ego, imò nos omnes quotquot hîc, planè tui sumus. si quid possumus, viam præsigna: inibimus, panè dixerim, vel illam quæ fert ad Orcum. Tu interea vale, & ^{* Ἀλλὰ τίς ἴσος, ἡ τὴν σαρκοῦ ὀλίσσαν πρὸς τὴν ψυχὴν.} VI. Idus Martij. ∞. IO. LXXXIIX.

* Stron-nus esse, ut postea te quoque secula laudens.

EPIST. LIV.

Romam.

HENRICO WILTZIO S.D.

GRANDIVSCLVM interuallum fuit à te litterarum, mi Wiltzi. Accepi nunc demum, quæ te Neapoli fuisse nunciarent. Gaudeo, & gratulor vniuersam hanc peregrinationem adhuc cessisse ex voto. Deus reliqua sic secundet. quamquam quid reliqua? Deus te ad nos reducat, quod & suadeo & opto. Satis vsui datum, satis etiam voluptati: longior emanatio discrimen fortasse habeat, non fructum. Si patriâ decretum carere vobis, donec omnia hîc tranquilla: quando fiet? In omni Europâ turbas subseri vides turbis. Tu nobis teredde, & componere ad hoc æuum: in quo ipso minùs recto, viuere semper tibi sit rectè. Externa ista vis si nos cogat, malè agatur cum diuinissimâ illâ parte. At hæc talia coràm. Nam ego non consilio, non auxilio vmquam deero: & amo vos qui apud me olim, ut si ex me essetis. Meus Pollio, ubi est? audio cogitare Viennam & illum tractû. Nolim. & si propior sim, (quoniam verba nostrâ neglegit) manum iniiciam hîc erroni. Redite. in patriâ, apud parentes viuite, atque ita mihi valete. Ad Franc. Bencium scripsi ante menses pauculos. O virum, quem ego olim & nunc amo! Frater mihi fuit, nec solui vmquam possit artus ille amor. Iam dotes in eo sunt, dignissimæ vel admiratione vel amore: quas tu coràm vides & gustus. Da te viro. paucos meliores aut maiores dabit tibi ille tractus. Vale. Lugd. nostræ, III. Kalend. Maias. ∞. IO. LXXXIX.

EPIST.

EPIST. LV. *Burdigalam.*

MICH. MONTANO.

IAM semel ad te scripsi, Vir Nobilissime: nec satis certum habeo, an litteræ ad te perlatae. Interualum locorum grande est: & addo, quod nihil hodie tam receptum, quàm fallere fidem. Iteravi igitur. & scire te hoc volui, cum gaudio me litteras tuas accepisse, & legisse cum voluptate. Diu est cum te noui, nec noui: à mente & scriptis, non à corpore. & admiratus sum (nihil hîc vanum) rectitudinem iudicij tui, eò magis fortasse quod in plerisque simillimum id meo. Nam fateor: in Europâ non inueni, qui in his talibus sensu mecum magis consentiret. Vtinam plura tibi scribere mens, aut otium! quamquam istud fortasse, non illa: quia auersum te ab omni gloriâ video, etiam verâ. Non debebas. & habere in oculis si non æternitatem temporum, at miseriam hominum: qui talibus monitorum auxilijs omnino ducendi, fulciendi. Me valetudo prohibet ab ijs, quæ vellem. tamen, ut languidi, conor & serpo: & nescio quid in Politicis breuî dabo, meo textu, non tamen filo. Videbis inter primos: vtinam & probes! De Galliâ tuâ & te videndo, quod inuitas & offers: gratû est sed quî possum? valetudo me ligat: & si non illa, etiam turbæ quas non effugiam, ut video, nisi in plenâ illâ libertate. Salue, vir nobilissime, ab eo, cui tu semper carus & magnus. Lugduni Bataurum, III. Kalend. Septemb.

EPISTOLA LVI.

MARIAE GORNACENSI, *Virgini nobili.*

QUAE tu es, quæ sic ad me scribis? Virgo? vix facis fidem. Hæcne, non dicam lectio & ingenium, sed prudentia & iudicium cadant in illum sexum, in istud æuûm? Commouisti me virgo: & nescio an gauisus sim sæculi, an dolucrim sexus nostri causâ. Accedere tu ad nos vis? imò supra nos ascendere. atque ita facito, deo hominibusque fauentibus: certè me. qui te ignotam amo, & quem affectum paucis præbeo, miror. O mihi lucem, quâ te propius nôrim! non enim dicam probius. adeò satis te nosse videor è pauculis scriptis, atq; adeò vel sine scriptis. Ex vno iudicio tuo, quod de viro illo magno fecisti, non ego de te iudicem? Non cadit hoc nisi in illum, illamve

(tu ad cautionem hanc nos ducis) qui ipse valdè magnus. Ut animam nisi anima non capit: sic sapientem nisi sapiens. Macta tu, & persta in hoc ad Virtutem & Sapientiam gradu; tum etiam in illo iudicio, quod frustra vereris ut mutem. Darem, nisi dedissem. & vellem vberius: imò non vellem, adeò tu benignè id explicas & peritè. Intellegi sæpè mihi detur à tali mente, loqui per talem linguam. Itaque ne me roga quid hîc castigem: hoc vnum, quod rogas. siue etiam hoc alterum, quod à me illustrari censes Græcas litteras Latinasque. Cetera in parte amplector: hoc de Græcis, omitte. Candidè ego apud te candidam. videmus aliquid in Græcis, sed haud multum supra vulgum: & satis mihi; si haurio ex eâ linguâ quæ ad animi aut scriptionis meæ vsû. At tu iam corrigenda seriò, audi. Peccasti. quid ita non plura ad me libri tui misisti? Si piguit, cur non argumentum & materiem saltem perscripsisti? Curiosus enim sum, ut sciam (nouum monstrum) quid paritura sit virgo. Ad nostrum illum amicum & tuum, ut appellas, patrem Mich. Montanum, scripsi ante mensem, misi Antuerpiensi viâ: spero accepisse. Tu vnam istas, & in ijs spirantem nostrum affectum! Vale, vale, æui nostri (viue tantum) vera Theano. Lugd. Bataurum.

EPISTOLA LVII.

IANO DOVSAE.

QUID in Bernbi historiâ reprehendam, singillatim & distinctè vis tibi scribam. Estne, mi Doufa, tanti? aut an ego naturâ * φιλοψύχῳ? neutrum: sed tamen quia valdè vis, age,

* Τοῖς μὲν ἐγὼ τοι πάντα μάλ' ἀρεκίως ἀγορεύσω.

Stilus est quem reprehendo, supinus, languidus, & affectatâ imitatiunculâ fractus. Ut pueri pedes per delicias malè ponunt, & imitari vatiâs discunt: sic iste, cum rectè scribere posset, maluit prauo elegantix studio flectere orationem & eneruare. Magnos viros ea ætas sub magnanimo Leone tulit: sed quosdam qui in puerili illâ hæresi, ut religio ijs esset scribere aut dicere aliud, quàm à Cicerone scriptum aut dictum. Inter eos Bembus. Itaque vniuersa scriptio, composita & formata ad æuûm priscum: & omnia sic de re Venerâ, quasi de potenti illâ re Romanâ. Hoc fero. etiâmne verba omnia ex illorum moribus tracta ad hos nostros? & vbi ea non sunt, nescio quid plu-

* carpendi cupidus?

* Hac tibi ego, tibi ego hac valdè veraciter edam.

EPISTOLA LVIII.

HENRICO BORBONIO, PRINCIPI
DOMBARVM.

ILLVSTRISIME Princeps, nova & prædicanda hæc humanitas, quâ vltro ad me scribis. Quis ego sum? vnus aliquis è vulgo litteratorum. Tu quis es? Inter Galliarum primos, regiâ stirpe, & quod magis est, indole ac virtute. Atqui etiam amas me, & amicitiam meam (ita scribis) poscis. Illustre iuuenis, commutas nomina rerum. officium & cultum nobis tibi debemus: amicitia est inter pares. Tamen & hanc, aut certe amorem, tibi spondeo: qui ita me cepisti, vt nihil magis in votis sit, quàm palam ostendere hunc in te affectum. Natales tuos ad magna reuocant, ingenium ad summa: ecce me non solum approbatorem fautoremque tuæ laudis, sed voce & stilo præconem. Deum ego quæso, vt mentem hanc tibi, quâ ad optima optimosque accensus raperis, seruet, & te afflicto regno. quod nisi per eiusmodi columnas stat, ruit: Illustrissime Princeps vale. Kal. Augustis.

EPISTOLA LIX.

ABRAH. ORTELIO.

COGNATVM tuum, mi Orтели, modestissimæ frontis & animi iuuenem eò libentiùs vidi, quia litteras à te attulit: nec eas tantum, sed & munus. Adiunxisti enim Tabulam Hispaniæ veteris, iucundam mihi & valde opportunam hoc tempore, quo Liuium & bella Punica auditoribus meis publicè explano. Scis tu, quàm multa illuc mentio passim & bellorum in Hispaniâ & locorum. Itaque & gratias tibi habeo, & te planè hortor vt eandem operam in Galliâ etiam nobis præstes. nam de Germaniâ, iam effecisti. Tum si Illyricum voles, aut Græciam, aut Africam, iudicij tui esto. Cessaturum enim te non esse, omnino mihi persuasi, præsertim cum & grati labores tui sint, & otio (rebus illuc tam quietis) iam abundes. Monuij amorem in me pridem noui, & nunc ex litteris eius recognoui. Oro, saluta amantem à me virum probum, doctum, & gratum mihi inter paucos. De Thraseâ meo, tu & ipse vrgeris. quid pollicear? aliud mihi nunc sub manu: & eo absoluto, videbo quò me impetus, aut potius iudiciorum hæc aura feret. Nam, quidquid ego constans, tamen

mi Orтели aggrè obduramus contra minutos istos & cotidianos morsus: præsertim vbi aliquid, quod agere fines Pietatis videatur. Doctus scio, quid sit irritare hos Cantharos: qui omnia peruolant, & olim etiam ad calum. Nosti apologum. Nos hîc in otio, an in longum? nam minas iterum audimus & apparatus. Deo rem cōmitto, qui publica ista ex sui numinis & nominis gloriâ dirigat, & te mi Orтели seruet. Lugduni Batavorum, iv. Idib. Decembris, ∞. Io. LXXXIIX.

EPIST. LX. *Amstelredamum.*

PETRO PAWIO.

QUID QUID damnaturi me Stoici nostri sunt, miseratus sum & dolui duplicem tuum casum. Illum de amisso parente: hunc nouum, de libris & scriptis. Ego scio quantum vtrumque vulnus sit, vtrumque expertus: & hoc postremum in nostro animo valet, quod in multorum omnes Fortuna. Nonne hæc diuitiæ nostræ sunt? suauia mellificia, è tot scriptorum flosculis confecta. Et multa, vt breuitas huius cui est, haud facillè refinguntur. Addo, quòd nescio quomodo delectant nos iuueniles illi & primi nostri labores. quos velut primitias libauimus & intulimus in aram hanc Musarum. Me vndecimum iam annum carentem patriâ vides, itemque agris & opibus, quas mihi Deus modicas, sed ad meum vsum vberes dederat: tamen mihi crede, nulla iactura propius mihi cor tetigit illâ librorum, quam feci in Louanienfi vrbe. Subito enim abeundum fuit, & nisi sic abissem, numquàm abissem. Tuas miseras narras, inquis: sic me solaris? Ego verò, mi Pawi, vel sic. Parentem alterum amisisti: ego vtrumque libros naufragio: ego, quod magis mordeat, furto. Quid tibi igitur eximium euenit, quod eximie doleas? Fero meum casum, quem non muto: tu quoque, fac, hoc exemplo. Vis communia illa me dicere? Hominem te esse: Euenire hæc in vitâ: Deum voluisse: Dolendo nihil te profecturum? Hæc omnia verissimè possem: sed subijci ea tibi à te scio, aut certè ab ijs qui apud te. Ego simpliciter & pro amico ago, & hortor te ad incommoda pari mecum mente ferenda. De munere tuo apud nos moneri nolo semel dicâ, quidquid mearum virium erit, faciam: etsi nihil, in re quæ alieni arbitrij est, polliceri possum de effectu. Iudicium meum & commendationem largiter habebis. Vtrumque auun-

anunculum tuum amicè à me saluta : & Henrico hoc ampliùs nuncia , benè redditos mihi nummos , quos Hamburgo acceperat: etsi puto eum id scire. Vale. Postrid. Idus Nouemb.

EPIST. LXI. *Luætiæ.*

IACOBO AVGVSTO THVANO.

DIV, mi Thuane, siluisti; nec eò minùs tamen, vt spero, amasti. Spero? imò video, cum ex epistolâ tuâ amicissimè scriptâ, tum ex munere quod beniuolè adiungis. Amo illam, & hoc laudo: argumento eximium, tractatu arduum, & in quo verè alti atque acris ingenij tui signû. Perplexâ illa & breuia, tam aliena non solùm à sermonibus nostris, sed à moribus, vertere magna laus sit: quid carmine & versu illigare? & id dilucidè atque elegâter? Non blandiar. sed, mihi crede; rem magnam confecisti, inuidendam celerius quàm imitandam. Nobis humilior per hos dies labor, in additiunculis ad Commentarium Cornelianû. *Curas Secundas* appellauit, ab ipsâ re. Velim non videas solùm, sed censeas: quoniam illud cuiusuis est, hoc verè amici. Cuiacius ille magnus estne apud vos? ego ita accepi. Si est, eius causâ nihil doleo: sed periit illa, cui ipse anima, Schola Bituricensis. O virum, quem miror, quem amo, quem vtinam complecti mihi fas ante excessum! Scaliger quid? valere intelligo, sed cessare. Non sic oportuit ingenium natum ad tam magna. Si piget huius sæculi (nec immeritò) at cogitet natorû natos. Res apud vos, vt audio, mirificè calent. Si vera adferuntur, nihil inuidebimus vestræ quieti. Nos Velleium, Florum, Liuium ordine cogitamus: deus mihi vires, & ô vtinam copiam iudiciorum vestrorum! Nam hîc ego in solitudine: vna vrbs vestra abundat supra reliquam Europam. Librum tuum, quod volueras, misi ad I. Drusium. responsum ecce habes. Ecquid tu, ecquid alij vestri parent, velim scire: si quid tamen per has turbas. Vale. Lugd. Bat. III. Non. Iun.

EPISTOLA LXII.

THEODORO CANTERO.

QUOD silentium excuses apud me, mi Cantere, nihil est. Siluerunt tuæ litteræ? at non amor: quem viuere in te scio & spirare. Quod tamen occupationibus meis id adscribis: nolo. Caetero meo non ego sem-

per vaco? verè dicam. tua probitas & modestia, in litteris studium, in litteratos amor, admissionem tibi tuo iure apud me dederunt inter primos amicos. eaque vtere. numquam non Lipsius tibi pater, leuato, vt sic dicam, velo. Iuuenalem quod doceri totû à me velles, & probas quæ in eo lêgi, gaudeo: sed vereor vt id ex omnium gustu sit, qui volunt Historias & alia (vt censent) magis ardua, à me legi. Ego tamen scriptorem eum inter apprimè vtilis numero, & dignum ferio interprete & accurato. Itaque occasione captâ Satyræ vnâ publicè prælêgi, sed extra ordinem * *neque de huiusmodi*. Siquid ultra tentabo, vtar libro quem mihi offers: etsi ipse bina exemplaria habeam satis proba. Sed tu quid agis? nouum aliquid cogitas? an Arnobium refingis? Colligo enim ex epistolâ tuâ nec hanc quidem curam te posuisse. Cupis vt ad Cuiacium scribam pro Excerptis exemplaris Regij: quod facturum me polliceor primâ occasione. Ceterum in republicâ an apud vos quies? ita videtur. Vtinam & concordia cum finitimis prouincijs, sine quibus firmum nihilest vobis potest contra hostem. Benè, quod ille alibi distringitur, eoque simultates exercere vacuûm nobis fuit. Classis illa magna ab Occidente, nunc apud Orcadas stare dicitur, expectare ventum quò redeat ad incæpta. Videbimus quò recident magni isti & planè regij conatus. Latrocinia adhuc fuerunt, nunc bella. Heus tu, audisti n' captiuû Hagæ Hispanum Doctorem Medicû esse, virum litteratum (mirare in Hispano) Latine disertum, carminis etiam pangendi non ignarum? Is ad nos scripsit, & subleuari miseriam suam cupijt, vt consecraretur eorundem studiorum. Fecimus in parte. Vale mi Cantere. Lugduni Batavorum. Postrid. Kal. Septemb. ∞. IO. LXXXIIX.

EPISTOLA LXIII.

IOSEPHO CONSALVES *Doct. Medico.*

ALTERA scriptione me occupas, priusquam priori responderim. Et cur silui? non tui contemptu, aut negligentia: absit. sed quia ipse venire Hagam parabam, & in sermone vberius liberiusque tecum agere, quàm litteris possem. Id consilium meum euectio vestra subita impediit: & prius audiui Medemblickæ vos esse, quàm ituros cognouissem. Excusa ergo silentium à causâ iustâ. At nunc scribo, & te, mi Iosephe, per

per deum & per salutem tuam rogo, ut animum attollas contra Fortune vehementem hunc ictum. In carcere es, à tuis & à patriâ remorus: quæ grauias esse fateor his, qui parum exploratos habent casus & res humanas. Te quid hîc fugiat? si vsu non didicisti, quàm fluxa & caduca hæc omnia nostra, imò & nos simus: hausisti certè è litteris, & illæ tibi millena exempla suppeditarunt casuum similium aut grauiorum. Tricæ & spinæ, hæc omnis vita: & falleris, si quæris in eâ gaudiorum flores. Nos ipsi, quid?

Vt herba solstitialis, paulisper sumus.

Abeunt hæc vana, & nos abimus: nec quidquam firmi, nisi in firmo illo loco. A Platone tuo didicisti, *παρρησιασθαι τῷ αἵνῳ* & *εἶναι*. Hæc cogita, & propriè ad tuum casum, assiduum & pænè sollennem hunc esse fortunæ ludû. Quid crebrius in omni memoriâ quàm carcer? quæ conditio aut ordo ab eo liber? Nobiles, ignobiles, seruos & reges accepit, & capiet. Perseus ille Macedoniæ rex, scepro simul & libertate spoliatus, spiritum nō traxit solum in carcere, sed effudit. Idem Gentio, Iugurthæ, Ptolomæis aliquot euēnit. & ne ad vetera te mittam, tua gens, illi ipsi Hispani, regem Galliæ Franciscum in custodiâ habuistis; & reges Mexicanum & Peruanum etiam in vinclis. Heu sortem humanam! nasci, dolere, mori. Et tamen felices inter omnes miseras, hoc vno Christiani: quòd via nobis per hæc ad aliam vitam, in quâ gaudiorum nec modum vllum esse scimus, nec finem. Huc adspiremus, hæc spernamus: & vocem illam ex pectore efferramus, *Dissolui velle, & esse cum Christo*. Mitto ad te libellos nostros de Constantiâ, quos petiisti: magis tamen ad Sacros libros te horter, è quibus vera solatia petas omnium malorum. Mittam ad te Biblia minuscula, uti cupis, quum primùm nancisci poterò. Nam Antuerpiâ petenda sunt: quoniam hîc inopia eiusmodi exemplarium. Vale Clarissime doctor, & confide. Viuit Deus. Lugduni Batavorum IV. Eid. Nouemb. ∞. ID. LXXXIIX.

EPIST. LXIV. Hagam.

MICH. HVRALTO HOSPITALI.

TVNE ad me vtrò non scribis tantum, sed & venis? tu ille maximi viri magnus nepos? O mihi iucundum lectu Hospitalis nomen, quod nisi iure quodam sanguinis

L. LIPSI Operum Tom. II.

ferres, posses similitudinis & exempli. Scripta illius per te edita, dudum vidi; & habeo (certum me scito dicere) ut Homeri libros rex ille Magnus. Litteratius aliquid edi fortasse potuit, & poterit, nego quidquam litteratius & prudentius simul. Pulchra hæc coniunctio; & quæ nisi sit, abite qui in studijs quæritis solidam & veram laudem: me iudice non feretis. Quòd amanter Hagâ vocas, imò lictoribus missis pænè ducis: ignosce si non pareo. parebo. Nam dies Mercurij, qui feriatas nobis est, nisi quid interuenit, tibi me sistet. Ita dico, non ut occupationes excipiam aut talia impedimenta: sed ut vnicum morbum. qui etiam à vadimonio, ut scis, excusat. Ego autè iam annos aliquot nescio quomodo non tenui solum, sed incertâ valetudine: nec quidquam promittere de me non dicâ in diem possum, sed in horam. Tamen fauebit & faciet Genius meus, spero: eò magis, quòd non ad seria vocor (cum Teridate quid mihi?) sed ad risus & Plauti mei sales. O te virum argutû! qui vidisti, quo vno possim capi. Veniam, veniam, & hic mecum. Vale, III. Non. Septemb.

EPISTOLA LXV.

FR. RAPHELENGIO Filio S. D.

CARMINA tua de me legi: proba & arguta. & in quibus hoc vnum moneo, ut videas sic me deinceps laudes, nequid offendas eos apud quos viuis. Temporû non ignari sumus: cum quibus pugnare te nolo, etsi haud seruiliter seruire. Apud te & interiorum tuum animum liber esto, recti iudicii & sensus: in sermone interdum tempera, nec offende qui possunt offendere. Sapientia vera firma est, non tamen elata: non timet pericula, sed nec prouocat aut laceffit. Ascanij illius apud poëtam iuuenilis nimis ardor est, qui

Optat aprum, aut fuluum descendere monte leonem.

Non ita nos, qui abundè fortes sumus si excipimus, non etiam incurrimus in discrimen. Plura vellem, non vult hoc æuum. Senecæ Excerpta tua accepi: & erunt vsui, si deus volet. Nam ego amo & adiutum seriò volo scriptorem illum, præceptis optimum si non vitâ. Quamquam in ipsâ vitâ, si consideras, præponderat vilibus aut seruilibus, recta eius facta. Certè extremus ille Actus si in fabulis poscit palmam: laudabilis valdè in isto. Iure doles & culpas, quæ ad

I Poly-

Polybium scripsit, ut opinor, exsul. Quid facias? verè tūc iacuit: nec credam animo eius plenè adhuc impressum à Sapientiā robur. Ego non tam miror scripsisse eā hominem, quā indignor edidisse. Quiddam temporibus sepè damus, sed furtim & apud vnum alterūve: quod non nisi propudium aliquod hominis diuulget. Sed de isto aliās, & fortasse ad ipsum. Esse qui opinionē tuam fefellerint in amore & honore litterarum: non miror. Per bella ciuilia non spirant Musarum venti. Tamen, mihi crede, illæ uiuent, & in portum venient inter medias turbas & naufragia multorum. Tu eis adhære, & Pietati ac Virtuti inprimis: sine quibus nec verè honestus vniquam eris, nec Meus. In nummo Orteliano (frater tuus me consuluit) nihil video, nisi ipsum sciam & quæ adiuncta: id est, quo tempore, quid symboli, &c. Lugd. nostræ, iv. Kal. Nouemb. ∞. IO. LXXXVIII.

EPIST. LXVI. *Burdigalam.*

PETRO BRACHIO.

LITTERAS à te accepi, mi Brachi, benè amicas. Etiamne amor ad me penetrat è locis tam longinquis? nec tamen de te miror, qui totus es ipse Amor, sed fidus ille honestusque. Ita me Fama & tui similes ametis, ut cor mihi tetigit tam pius ille tuus in tuam affectus. O exemplum in æuoratum! & magis in isto, quo non solum desijmus laudanda facere, sed etiam laudare. Liur & obrectatio passim, bonorum operum impedimenta aut venena. Quid tamen te morentur? qui vitæ delinimenta proijcere & conculcare potuisti, nonne facile ista? Mihi constantia tua admirabilis est, amicitia grata, scripta nuper visa & probata. Nam tulit ea ad me noster Doufa, quem nihil eiusmodi florum, quos Musarum vspiam hortus alit, potest fallere. Tu verò salve poëta, non poëta: ingenio talis, moribus iuxta Socrates omnes aut Catores. Ab eius filio habes carmen quale petijsti Cur non à me? iuro salutem meam, ab aliquot annis nihil tale iam scripsisse, & vix posse. Morbi quid habeam, tenes: & quā non per eum alacris animus & poëtafter. Ignosce. volui, sed hoc tantum. Tamen aliās videbo, & si quis etiam halitus me adspirabit ex illo vestro & veteri meo fonte; seruiet cælesti tuæ AMATÆ. Nunc festinabat Faius Hospitalij magni nepos,

cui litteras has dabam. Vale, & qui constantis amoris exemplum es, constanter etiam me ama.

EPISTOLA LXVII.

IANO LERNVTIO.

LITTERAS tuas ad Coluium vidi, non ad me: nec indignor. Illud indignor, quod tam diu in tristissimo illo squallore sedes, & nonnullā tuā culpā. Quid exspectas? liberari ^{* ἀμεί?} numquam fiet. Scribamus ^{* sine pra-} omnes, & ad omnes: numquam nisi minis ^{iso?} extis placabimus tuum illum Ditem. Fuge, fuge, ab Acheronte: præsertim cum de Irēnes accessu nulla vltra spes. Decedet aliquid rebus tuis. Vbi sapientia? hoc scilicet mauis, ut tibi? Pereant illa omnia, dum saluus nobis noster Lernutius. Quamquam nonnemini, quem non nomino, exigua sit è magno metallo illa rasura. Sed qualisqualis, ferenda, subeunda. Aliā viā qui effugium tibi esse suadent, non suadent ut amici. Torqueor cum hæc scribo. Tūne illis aliquid credis, quibus nequid ego crederem, tu mihi primus auctor? Sperne, & sape. Litterulas cogitas, & nostras deas. valde scilicet gratiosas apud illos ^{* ἀγροφώνος} & militares. ^{* αγρεστας} In pretio pretium est, mi Lernuti: & cetera in fronte grata sunt & verbis. Verba ego tibi non dabo. siquid possum, non pete, sed iube: siquid non possum, abstine tormentum mihi dare, cui hoc satis tormenti, quod tu tam diu in tormento. In Rogerio specula aliqua erat: ille nunc in Daniā. Ad Tho. Heneagium bis scripsi, sine responso. Præfectus Brielanus, & per eum rogatus Vlisfinganus scripserunt; sed non alio effectu, quā ut meliusculè habereris. Ipse mihi Brielanus coram dixit (probè autem nouit hominem) precibus aut intercessione solā numquam te liberandum. Habes meam sententiam. utinam ad eam tua inclinet, & omittas aliquid siue de constantiā illā tuā, siue de rigore! Quod mihi, hoc amicis & notis omnibus tuis videbatur. Cistas & quæ in ijs, confecto rerum Indice, traditas scito Sayonio cognato tuo. ille porrò misit, quod debuit: & credo, iam appulisse. Nos cum certum aliquid in rebus nostris statuerimus, te non celabimus. Vale. & illinc euade, si nos valere vis. iv. Idus Septembris. ∞. IO. LXXXIIX.

EPI-

EPISTOLA LXVIII.

THEODORO LEEWIO.

DE silentio ne excusa, aut me accusas. Nónne & ego silui? Sed profectò, quod aliàs scripsi, serius & fortis iste amor delectatur quidem fomentis litterarum, sed & sine ijs uiuit. Noster, ut spero, æternum. Cogitatio cum pascit, cum non sermo. De pedetuo molestum mihi audire: idque ex meo sensu. Nam ego eam partem tam caram, quàm ipsum caput habeo: cui vita sedentaria, non sit vita. Scis quàm ambulatione delecter & motu. Cura eam igitur, sed lentè & molliter, quia nerui reduci ad officium volunt, non cogi. Filium tibi agnatum ex animo gratulor. deum precor ut is tibi heres sit non opum magis, quàm animi & virtutum. Crescat, crescat. Ego illum & te videbo, cum primùm se aperuerit & diffuderit stricta hæc aura. Nónne in mediâ hie me etiam nunc videmur? Quod catellum illum nuper mihi visum & simul amatum offers: agnosco amorem. Accipio: & habeo pro munere magis mihi caro, quàm si gemmas à te vel aurum. Non rideo. amaui à puer totum hoc genus, & video idem fecisse præstantes aliquot animas ab æuo. prisco. Telemachus ille Homeri in concionem etiam uenit, canibus duobus asseclis, & Patroclo fuisse nouem * *κύνες ἑταίρους*, idem vates tradit. Non enim ad venationem solum aut Dianæ studium: sed ad voluptatem & tutelam habebant.

* canes
mensarii.

Hæc leuiformna canum, fido cum pectore, corda.
Ad summam, mitte, sed per fidum aliquem: ego cum paullo ampliùs amabo, etiam tuam mittentis causam. Sed bonâ fide, vxorcula non ringitur? carere eo potest, aut vult? absit ut iratam habeâ tuam lunonem: quamquam ea tam mitis, ut nesciam an habeat bilem. Sed eâ lege tamen mittito, si uolet illa. De rep. nostrâ non vanè asseris pendere eam ab alienâ. Ita est. in Galliâ certamen nostrum cernitur: & qui ibi exitus, expectandus & nobis. Ut cymba magnæ alicui naui annexa, ita nos Galliæ sumus, imò pleraque adeò Europa. Expectemus euentum fortes, erecti, & si volumus numquam serui. Poëta Ennius olim egregiè:

Ea libertas est, qui pectus purum & firmum gestitat.

Alia res obnoxia nocte in obscurâ latent.

Tale pectus induamus, non concutient

I. LIPSI Operum Tom. II.

nos omnia humana. Vale, & vxori tuæ salutem dicito, pusionem etiam tuam à me suauiare. Lugd. Batavor. VIII. Kalend. April.

EPIST. LXIX. *Lutetiam.*

FEDERICO MORELLO V. C.

TVNE ille es, mi Morelle, qui amicitiae meæ fores suauiter pulsas? ades, ades. nemo hoc anno gratior mihi hospes. Præsertim qui Florente illo comitatus ad me venis: quem quis excludat, nisi quem Gratiae & omnes Musæ? Nam profectò illud Siculi vatis in eum conuenit

— *Χαρίτων ἱερόν φυτόν.*

* stirps sacra
Gratiarum.

Deus bone, quàm me delectârunt illa Tragica eius siue Comica! Altera res tentata magno nostro Scaligero, altera nec illi. Gratulare viro. cuius ego labori fauco, & maxime argumento. O quando nos & vos inuiset candida illa Diua? Si quando, certè ego recto pede ad vos, mihi populariter tam amicos. Libellos epistolæ tuæ adiunctos percucurri: sed hoc tantum. nam herè demum accepi, cum in viâ diutulè hæssissent. Amaui & exosculatus sum tuum iudicium in Thebaïde, quam voluisti etiam producere in illud Europæ theatrum. Age, age, sic oportet: inferere inquam iuuentuti non ea quæ probantur maximè, sed quæ probanda. Certè illa fabula sublimis & ætherei spiritus est, & soni in versibus supra omnes tubas. Tu, qui legisti, agnoscis. Notas ad eam Florentis vidi, & amaui. Cui à me dicito, scriptum illum vnâ tecum non in externo & ambizioso isto amicorum albo, sed cum paucis * *ἐν ταῖς φρεσὶν δέδοταις*. Qui quòd elogia aliquot tam amica mihi tribuit: quædam non agnosco, in quibusdam nec ignosco. Irascor in illo ad Thebaïdem, quòd me Prætoris magni loco habet, se nec lixæ. Apage immodestam hanc modestiam: & ita me nôrit atque æstimet, ut etiam se. Eiusmodi viri (non sinuoso pectore hoc dico) magnus honos mihi, si non asseclæ mei, sed collegæ censeantur. Illa iudicia eius de Scaligero patre castigatoria, & planè ex meo sensu. Laudabilior ipse apud me, ob eas laudes. Nam quod de Tullio dixit vetus magister, *Profecisse multum cui is placeret*: ego uerius, Magnum esse, cui Iulius iste magnus. Cuius ego vitam iamdiu haueo mittere in scripta, si aliquod mihi auxilium ab ijs qui interiora & minuta illa vitæ nôrunt. Nam maxima nobis patent, mirâ & ingeniosâ

* in animi
tabulis.

I 2

de

de se alibi atque alibi seriptione. Tu mi Morelle, vt claudam & coërceam animum nimis se diffundentem, me amare perges, vel constantiæ tuæ causâ: ego quidem te seriò, per vestigia Turnebi nostri & munera euntem ad illud ipsum veræ gloriæ culmen. Lugd. Bat. vi. Id. Decemb. ∞. Id. LXXXVIII.

EPISTOLA LXX.

HADRIANO SARAVIAE.

QUOD filuisse me scribis, miror & doleo: cum plenè & seriò responderim ad priores omnes litteras tuas. Quas ab aliquo iam interuallo nullas vidi, præter has querulas & breues. sed ideò mihi gratas, quia tales. Nisi & me & mea amares, non quererèis de officij huius intermissione. Illud grauius, quòd de morte filij tui (heu vnici) scribis: in quo, numquam ex animo gaudeam, nisi ex animo sum tristatus. Amabam modestissimum ingenium, nec vltra laudandum, ne desiderium & causas dolendi tibi augeamus. Scis communem legem, Dei ab æterno decretum, & alia quæ alij hauriunt à tuo fonte. Hæc ipse tibi nunc instilla. Inus huc omnes, mi Sarauia: nec seiungimur, sed leuiter alter alterum anteimus. O beati, qui in beatâ illâ morantur! nam hîc etiam in optimo statu, quid nisi miseriæ? quantò magis in his publicis Europæ ruinis? Nam mutari eam totam & inuertri, nemo prudens non videt. Censebam Politica nostra posse me mittere sub hoc tempus, trina aut quaterna folia etiam nunc restant. Firmioris attentique iudicij Lectoribus probaturum me id Opus spero, numquam ijs qui peruolant, & instar apum scripta saltem delibant. Thomam Heneagium à me salutes velim, virum Musis & mihi valdè carum. III. Kal. Sext.

EPIST. LXXI. *Antuerpiam.*FR. RAPHELENGIO *Filio.*

SENECAM tuum sub vesperam accepi, & eum ipsum ad lucernam libaui. Placet seriò: perge, perge. Malè cœpisti, si hîc desinis. Saliuam tantum, quod dicitur, nobis mouisti; exple desiderium vberiore aliquâ mensâ. Quid tam proprium huic studio, quod auum tuum immortalem reddidit, quàm Critice? quam si adiungis iudicio, vt cœpisti, & opportunè: non rem solum ma-

gnam feceris, sed famam. Neutram harum contemne, etsi aliquid ante eas pone. In poëtis alijs velim te simile aliquid aggredi. an in Iuvenale? iuuabo: aut in quocumque alio, quem leges. Nam hoc Poëtices studium, & in eâ emaculandâ labor, non dedecet hanc ætatem. postea ad gratiora te ducam. Hortamina quæ nuper ad te scripta misi, credo legisti & imbibisti. O vtinam! vtinam erigas, inquam, te, & vno certoque tenore eas, alacer semper & vegetus. quid non effecture? Velim ad me seriò & liberè scribas, siquid est quod te mordeat aut absterreat. depones in fidum & amicum planè sinum: nec id tantum, sed etiam auxiliatorem. Nam ego te, mi Raphelengi, quamdiu ero, non deferam: & iuuabo consilijs, & quâ aliâ re potero. Confide. cum leni non medico solum, sed amico tibi res erit: indica siquid est morbi. Spero sanè nihil esse, & scio causam tibi non præberi ab Auo, qui te amat vt ex se natum, non vt nepotem: tamen cum interdum iacere te ex litteris tuis intellego, suspicor nescio quid non esse ad tuum sensum. Æuum & mores illos noui. torquent? indica. si concoquere non potes, subueniet * *ἐπιδούμια*. * peregrinatio. Ego scio non omni ingenio conuenire, quod Homerus Marti suo ascribit, * *ἀλλοπερὶ πάντων*. * huc illuc se flectens. Reperiemus quod ex vsu tuo fiat, & cum gratiâ tuorum. Deum rogo vt te firmet, iuueniles leuesque animi motus tollat: quibus subijci te non ignoras, & vincere eisdem debere ac paulatim atterere, hoc quoque non ignoras. Vale. Ex vrbe nostrâ veteri. vi. Id. Nouemb. Optimo Ortelio salutem. Nos è Nundinis nec litteras, nec Catalogum. satin' seriò vestri nos curant aut cogitant?

EPISTOLA LXXII.

Francofurtum ad Oderam.

FRANCISCO HILDESHEIMIO.

TAM benigna tua salutatio meritò litteras meas elicit, etsi breues. Multa mihi tribuis, Vir Clarissime, sed vereor vt amore inductus, qui in hanc laudis partem non bonus iudex. Ego te amo ob amorem, & seriò deinceps censeo inter meos. Quòd si in Germaniam aut loca propinquiora vinquam venero (ita autem statui:) crebrioribus istis litterarum alloquijs fouebitur amicitia hæc herba. Sin hîc mansero, profectò id arduum in tanto interuallo. Rari à nobis

nobis homines illuc, nisi ad mercatus Francofurtenses: nec ij semper certi. De Plinij loco eruditè disseris, nec quidquam addidero aut mutauero in tuis dictis. Maeste! virum te esse video, quales in illo orbe pauci. Sed, nisi fallor, breuè eas quoque oras illustrabit melior hic Phœbus. Vale. Lugduni Batavor. Postrid. Kalend. Sextil.

EPIST. LXXIII. *Antuerpiam.*

CHRIST. PLANTINO.

MI amice, nulla vñquam epistola tua aut gratior mihi aut grauior fuit hac postremâ. Languidâ manu scriptionem tuam nimis exosculatus sum, & seruabo pignus fidissimi inter nos amoris. at dolui in tuâ afflictissimâ ^{*Qua illi postrema.} valetudine, quam tamen mens mihi dictat & præfagit iam esse meliorem. O Deus, & tu, facite me compotem huius voti! Aliud nihil scribo, nisi hoc. quidquid à me factum voles, etiam cùm me præcedes & in vili hac terrâ non eris, impetra: non viuum magis amaui, quàm postea verè viuum amabo. Salue, Salue, Salue.

EPISTOLA LXXIV.

FRANCISCO RAPHELENGIO *Filio.*

CERTE, mi Raphelengi, tristi nuncio percussi sumus, tristi: nec cuiquâ vestrum qui sanguine iuncti estis, aut in amando cessi, aut nunc in dolendo. Amisisti tu auum optimum, alij patrem, ego amicum, sanctum nomen & rarum hodie in terris. Heu mi Plantine, quis mihi post te alter? nemo: non magis quàm ante te talis quisquam fuit. Beatum quidem te, qui extra præsens & imminens omne discrimen, extra molestias, quæ senile etiam caput tuum circumstabant: at nos volumur & reuoluimur in medio æstu. Tu mi fili multum amisisti, in omni fortunâ tuâ consilium, solatium, opes. Amabat te, hoc scio. Sed feramus, & illius maximè exemplo (in quo enim hæc virtus clarior?) prompti volentesque sequamur magnum illum Deum. Scripsissem ad Mortuum & heredes, sed ita me salus amet, vt ego minimè aptus sum ad solandum. Non quia iaceam (hoc dedecus Constantiæ nostræ non imprimam) sed quia haud ita firmiter stem, vt erigere alios possim. Vacillo ipse, & rationum idem talem fulcro me sustentent. Ad te nuper breuiter scripsi de Italiâ.

LIPSI *Operum Tom. II.*

nunc hoc addo, omnino ad nos venias, priusquam in alteram partem aliquid decidas. E re tuâ erit: nec quicquam suadēbimus, non dicam præter vtilitatem, sed fortasse nec tuam voluntatem. Ades. Postrid. Idus Iul. ∞. I. LXXXIX.

EPISTOLA LXXV.

FRANCISCO BENCIO.

TANDEM, tandem, vnas à te litteras. Nam & ego ordiar à querelâ. Tu ne misisse quidem fateris: ego scripsisse seriò me testor, sed tamen frustra. Quæ autem mea culpa est, si homines parùm fidi hodie aut diligentes? Ego te, mi frater, diligo: & numquam suauissimam illam consuetudinem nostram ruminor, sine interioris animi motu. Tuæ litteræ me excitant, & velut adspirant in hoc languore nostro vitalem aliquam auram. O terra, ô viri! vrinam per vires aut tempora vos regustem! Sed ego, mi Benci, inclino, non tam æuo fractus (eâ parte adhuc vireo) quàm lento & nescio quo intestino morbo. qui tamen vitæ officia atque ipsa studia leuiter interpellat. Vos iacturam ante biennium in Mureto fecistis: cuius Senecam, extremum opus, etsi non confectum, probamus. Orationem tuam in eius funere, & quidquid tuû, vidisse velim. Rarò ad nos veniunt melioris cæli illæ delicix: & possunt tamen per Plantinum. Ad eum virum mitte, quidquid ad me voles: & inprimis (per sacrum illum Amorem te rogo) si quid editum à te, aut edendum. Censuram vis? libera erit. Laudes? effusæ. nec alius hodie id fecerit magis ex affectu. Amo, amo, primos illos meos ignes, & in ijs puriter liqueco. Illustrissimum Sirletum superesse apud vos gaudeo, columnen perfectissimum virtutis & doctrinæ. Fulvio Vrsino quid sit, quid Latino Latinio optimo seni, gratum si per te sciero: & si à me eos salutabis. Edidi quædam nuper, sed leuia, nec nunc mittenda. Vale, & me amatiui & probitatis amantem. In Bat. prid. Kalend. Septemb. ∞. I. LXXXIIX.

EPISTOLA LXXVI.

GERARDO TVNINGO.

AD litteras tuas, mi Tuninge, breuiter respondeo: & hoc ipsum amoris est, quòd respòdeo. Nam etsi vis illa morbi me

I; reli-

reliquit, tamen languor & debilitas manet: nec mens aut manus satis apta ad suum munus. At ego te ex animo amo, & crescenti virtuti tuæ fauco: eoque expressa mihi hæc scriptio, eius iudicij mei index. In foro versari te iam credo: & quamquam res nondum calent (tempus ista adfert) tamen carceres tibi aperti ad cursum. Stadium hoc sub initia molestum & arduum fortasse videbitur: dies molliet, & scopus qui tibi in oculis esse debet, cum Lucro Honor. Dignitas enim & splendor plerumque ab isto campo. Ego ad amicos meos cum scribam, non deero te commendare de eâ notâ quâ te noui. Tu confide. sponsor ego tibi, si perges hac Virtutis & Modestiae viâ, quâ coepisti, de optimo successu. Vale, & duo illa, ac me vnâ, ama. Lugd. nostræ Batauor. v. Kalend. Decemb.

EPIST. LXXVII. *Vltraieſtum.*

THEODORO CANTERO.

CVM mutationem rerum audiui, quæ apud vos facta, lætatus sanè sum, quia omnia in melius versa & modestius: nec tamen valdè miratus, quoniam veterem illum statum violentum & turbidum, sciebam non posse esse diuturnum. Illud nescio an lætari debeam, te potissimum electum qui clauum teneas in hac tempestate. honori tuo quidem gratulor, idque amicissimo animo: sed molestias video, atque adeò discrimen etiam quod adiunctum, nisi clementer te dirigat & seruet ille, qui te huc destinauit. Id quod spero, & eum ex affectu rogo. Illud ego valdè velim & suadeam, ita clementer & leniter omnia nunc administrari, vt vix appareat conuersum esse orbem rerum: appareat, inquam, dolore cuiusquam aut pœnâ. Vltio & affectus seponantur, & satis sit (meo quidem iudicio) inutiles homines remoueri ab reip. administratione. nisi si quis est vnus aut alter, qui palàm in eâ se gesserit malâ fraude. Sed nec omnia subito mutanda, etiam quæ mutari melior ratio suadet: lentè, lentè, & minimo sono. Pro nostro Arcerio sollicitor. manebit illi sua conditio? velim, quod in te sit, iuues. Non enim puto virum è callidis illis esse, qui omnia & omnes turbant. Thinnius noster an redierit, nondum audiui. omnino ego opinor: & ad mouendum iterum rebus virum peritissimum rerum. Quod cum sciero, ad eum scribam. De Præ-

toris reditu, audiui: & velim meo nomine illi gratuleris. Nisi aura hæc turbida impediret, ego sanè ad vos euolare, & facerem linguâ quod nunc stilo. De filiis tuis, ij mihi curæ erunt. Sæpè me adeant, semper mihi grati. Vale. iv. Idus Octobr.

EPISTOLA LXXVIII.

Vratislauiam.

IACOBO MONAVIO.

LITTERAE tuæ à se gratæ, mi Monau, hoc asperum habuerunt & triste, quod nunciârunt de morte Andreæ Dudithij, magni & sapientis viri. Qui, etsi præter ætatem nihil passus videri potest, aut præter communem illam legem: tamen profectò dolori est, & amicum nos amisisse, & Germaniam in hoc statu rerum spoliata notæ modestiæ & prudentiæ viro. Nam in aulis Principum, quàm multi passim, vt sic dicam, incendiarij turbarum, & qui * *πῦρ* * *ignem* *ἐν πῦρ* addunt? à quorum ingenio alienissimus hic noster, natus sedare ciuiles istas tempestates, non excitare. Sed deo pacis visum, vocare ad se istum Pacatorem: ideoque feramus, in Constantiæ nostræ monitis fixi. De amore tuo in me, gratiam non habeo solùm, sed refero. quomodo? amando. atque ego te vnum hoc pretium expectare scio tui affectus. Mihi quidem iucundum & quasi pabulum quoddam studiorum est, amari non tam à magnis, quàm ab eruditis & vitâ quoque probis viris: quâ in classe te scio esse, optime Monau. Nos valdè nunc distringebamur editione Politicorum. quod opus Regibus Principibusque scriptum, vtiâam vsui quoque ijs sit: quod non despero, si capere tamen poterunt eius generis scripta. Sed deus videbit. ego arduo labore defunctum me scio, & soluto pede ad mitiora & planiora iturum. Thraseas noster omninò differendus est, & te aliosque rogo, nequis me roget. Vale Clarissime Monau, reliquum in ijs locis affectus mei fulcrum. Nonis Iunij.

EPISTOLA LXXIX.

LAEVINO CALVARDO.

SCRIPTIO tua mihi grata, & scribendi causa. Amor in me, & humanitas in afflictos te impulit: quorum vtrumque amo, & hanc etiam laudo. At illud mihi iuxta ac tibi nouum, fuisse in eo grege Hispa-

Hispano hominem Latinas quoque litteras doctum, & doctorum amantem: cui auxilium, aut certè solatium, meritò debemus. Id, quod in me est, non faciam solum sedulò, tam amicà præfertim tuâ rogatione inuitatus, sed iam feci. Conueni quosdam qui cum Prætoris huius urbis agant, qui nauim eam cepit, & in cuius hic est manu. Videbo an in urbem nostram adduci possit, eamque habere pro custodiâ. Sanè Musarum illum alumnum æquo iure censerem cum Barbaris, ignominia nostra sit mi Caluarde. quem ex animo saluere iubeo, & me amantem tui quoque amare. XVII. Kalend. Septemb.

EPISTOLA LXXX.

DOMINICO BAUDIO.

PLVSCVLAS à te litteras accepi, fateor: ad quas filui, non voluntate aut subitâ ignauità, sed quia deinceps sic cogit valetudo. Tibi narro Baudi. frangor paullatim, frangor: & per assiduum hunc languorem deferit ponitque calor & vigor ille in nobis, velut ventus. Velo ferri solebamus, nunc vix remis. Politica etiam mea, serium opus, valdè me tenuerunt. Nunc ipsa absolui, nondum quæ ad ipsa: id est Notas. Inuidia fatebitur arduum & operosum opus esse, nescio an probum. Tu certò & semel sic existima, te à me æstimari, amari: & semper id fore, siue scribo, siue fileo. donec perpetuum tamen filebo. De munere siue titulo, quo non sine fructu gaudes, tibi gratulor, & voueo atque auguror maiora. Amante ama. Idib. Iul. ∞. Id. LXXXIX.

EPISTOLA LXXXI.

In Hungariam.

MICHAELI FORGACZ, libero Baroni de Gimes.

AMANter valdè me prouocas ad scribendum pariter & amandum. quis tu es? ignotus mihi, imò notus, vel ex vnâ epistolâ istâ, in quâ faciem video pulcherrimæ mentis. Eriamne ille vester remotus, & verè Martialis tractus, educat ac profert Palladias istas proles? gratulor tibi hanc indolem, te patriæ: quæ profectò præsidium grande & lumen expectat ab eiusmodi alumno. Quod si hanc directam ad laudem & Virtutem viam, plerique è tuâ classe in-

gredi vellent: quid Europâ beatius? quæ nunc iacet misera, vndique telis confixa ciuiliū turbarum. Sed resurget profectò aliquando (& ea certa spes me tenet) eiusmodi adminiculis & fulcris. Tu perge, & te litterarum ac Sapientiæ studijs primū, mox patriæ trade: palam facturum, quantum interfit inter doctos cultosque Nobiles, & istos, qui nihil lucis habent nisi à luce maiorum. Meam quidem amicitiam quod appetis; ita cupidè offero, ut ipse propior appetenti sim: & in tempore ostendam. Lucubrationibus nostris quod delectari te scribis, vtinam & iuuari! Spero tamen id facturum opus quod nunc edo, in quo Principem formo & eos qui ad gubernacula rerum admoventur. Laboriosè mihi opus scriptum fateor: sed vobis, vobis, non huic vulgo. qui nec capiet, nec si capiat, fructum faciet in præceptis quæ nihil ad ipsum. Regendi imperandique munus vobis conuenit; plebi *obsequij gloria*, ut ille inquit, *relieta est*. Nobilissime Baro vale. Nonis Iunijs, ∞. Id. LXXXIX.

EPIST. LXXXII. Coloniam.

GVLIELMO CRIPIO Filio.

AD epistolas tuas respondere, mi Cripie, magis volo aliquando quàm possum. Distingimur nimis sæpè, nec cum nuncius appellat, vacamus illicò ad scribendum. Addo, quod plerumque ille festinat. Hoc semel scito, & excusa. Aliàs, amo te, tuumque ingenium: quod excitari etiam nostrâ voce non nihil velim ad pulcherrimas artes. Et si enim per te promptus erectusque es: tamen ut equum in cursu plausus, sic optimam indolem laudes & adprobatio iuuant. Quamquam quid valdè ijs apud te opus? patrem habes, * *παντα* ^{omni virtute decoratum,} *ἀρετῇσι κεκασμένον*, ut ait Homerus de Vlyssæ: virum reuerà & usu & doctrinâ inter Belgarum primos. Hunc audi. * *Ἀνὴρ* ^{* Sanguinis es boni caræ pueri} *ἀγαθοῦ φίλος τέκνον*: quæso ne degenera, & lucem quoque à te aliquam adfer ad illam lucem. Quod porro scribis de libris illis priscis: magis est ut voueam, quàm ut credam. Sæpè iam ita decipimur. Blandi rumores sunt de *Ciceronis Republicâ*, de *Diuij reliquis*: sed rumores. — * *καὶ δ' ἀνέμω λυγρὰ* ^{* malum vana dicere.} Vale, & in virtute ac doctrinâ pariter mihi cresce. Lugduni Bataur. Postrid. Idus Mart.

EPISTOLA LXXXIII.

IOH. AR CERIO.

VIR doctissime, Res tuas iterum stabili loco esse, idque in ipsâ patriâ, valdè tibi gratulor, * καὶ ἀπὸ βαθείας γνώμης συγχαίρω. Præfertim cum honestissimum illud munus adeptus sis, & in locum successeris viri nobis olim amiti. Ita profectò est. Deus non deserit suos, sed abducit à loco ut ad meliorem reducat, & obijcit sæpè non sperata. Nos in tenui & veteri nostrâ valetudine, tamen Politica absolvimus: quæ utinam ne mecum langueant, & sint, quod dicitur, * ἵππου γήρας. Mihi tamen firmum compactumque opus videbatur, & ferendo ævo: sed mihi. Vestra aliorum iudicia expecto, nec antè me do ad absolvendum. Nam quod ad notas attinet, * μέγα ἔργον ἀρίστον, ut ille inquit: & id quoque fecit morbus. Exemplaria quattuor ad te mitto, distribuenda pro inscriptione singulorum. De Galliâ, credo vos audisse magnum illud facinus, & inopinatam Regis cædem. Ego video Deum res magnas, res novas moliri, & conuersionem status in vniuersâ Europâ.

* multa-
rum ur-
bium soluit
culmina:
Atque es-
iam soluit.

— * Πολλάων πόλιν κατέλυσε κάρηνα,
Ἡ δ' ἐν καὶ λύσθ.
Vtinam saluis nobis! Vale vir ornatissi-
me, & cum vxore tuâ à me meaue salue.
Lugd. Batauorum, XIII. Kalend. Septemb.
∞. IO. LXXXIX.

EPISTOLA LXXXIV.

ISAACO CASAVBONO.

NON redditas tibi litteras meas, mi Casaubone, non miror solum, sed igno-
r. Spernam ego te? ne differam quidem:
& respondi illico ut accepi tuas. Gratæ mi-
hi & à tali ingenio, quod iamdiu æstimo:
& à tali affectu, quem calidum profectò
in me promiss. Amo, amo vicissim; nectam
frigidum aut rigidum mihi pectus, ut
non incalescat & moueatur ab hoc igne.
Strabonem tuum vidimus, & multa in eo
proba. perge per Deum, & quoniam Scali-
ger noster in hoc genere toto fileat, tu prodi
& age hanc personam. Decenter, mihi
crede, potes. Sed, heu, Gallia vestra quàm
æstuat! vetus, florens, & illud regnorum, ut
sic dicam, regnum, quàm periclitatur non
conuertere sed euerti! Illacrumo. nam fateri
debemus illustrium ingeniorum iam ab

aliquot annis hanc matrem fuisse, aut se-
dem. Nos quoque in veteri nostro bello: sed
minus feruido, & consumimur lento quo-
dam igne. Feramus; & nos, mi Casaubone,
istis litterarum Sapientiaque studijs inuol-
uamus: in quibus abductio, aut certè ali-
qua seductio est à turbis. Vale. Lugduni Ba-
tauor. Postrid. Non. Sext.

EPISTOLA LXXXV.

PHIL. MARNIXIO.

ACCEPISSE te librum nostrum, legisse,
probasse, serio ego gaudeo. In tuo iudi-
cio quidni acquiescam? qui secasti hos flu-
ctus, & benè penitus te immerfisti in re-
rum ciuiliū istud mare. Nosti ergo, &
peritiam tibi ingenuit ipse usus. Qui nobis
quidem modicus adest, & liberè cum Ho-
merico adolescente fateor,

* Οὐδ' ἐπὶ τοῖς μάλιστα πεπλήρημαι πυκνοῖσιν.

Quò magis vestrum est, monere & diri-
gere siquid peccamus. Quod malles in
Εὐσεβείας illâ, re verbis quoque me εὐσεβεῖν,
spretis illis profanis: fecissem profectò, si di-
stinctius & accuratius dicendum de ijs mi-
hi putassem. Hoc omisi, aut distuli: & caus-
sam nōne vides? Cum tam pauca & timi-
dè dixerim, nunc quoque vndique incur-
runt, pænè dixerim,

— Αἰσχρολογία σὺν ἑστίᾳ ἐοικότες.

quid futurum erat si magis me diffudissem?
Libaui igitur: & ideò in stilo quoque nihil
mutaui, & exigua illam laciniam pecti-
xui filo quo reliquam vestem. Quòd si ta-
men tibi hîc aut alibi aliud videtur, mone,
& me deuincies. Aliorum voces siue ca-
lumniæ, asperæ: * ἀγαθὴ δὲ ὡς ἀφ' αἰσίου ἐστὶν ἰταλία. Tuus Gedeo Borzelarius mirum est quàm
senobis probet, modeltiâ, diligentia, pro-
fectu. Stirpe suâ dignus euadet. Vale. Lug-
duni Batauor. Prid. Kal. Octobr.

* Neque
ego adhuc
sermonum
prudens
usum ha-
beo.

* a gestibus
suis si-
miles.

* bona ad-
monitio
amici.

EPIST. LXXXVI. Leodium.

DOMINICO LAMPSONIO.

IAM nunc mihi adest, qui ad vos abit. Ipse
tibi dicet, tempus mihi non fuisse ad lon-
gam scriptionem: atque adeò, ut familia-
riter tecum loquar, è lectulo me excitauit.
Sed vigilo, vigilo cum Lampsonij nomen
auribus & menti meæ insonuit. Iamdiu
etiam ego à te nihil. quid tum? tam scio
amare te, quàm me, spirare.

* Οὐδεὶς ἱερὰς ὅς ἐκ αἰὲν φιλεῖ.

Poli-

* Non est
amator,
perpetim
qui non
amat.

Politica nostra absoluius: cape, lege, arbitrare. Nam iudicem aliquem retuique similem, valdè mi Lampsoni volo: versatum in rebus scilicet, nec à lectione solum sed ab usu doctum. Vide sicubi erramus. Breuia ista sunt, & adstricta, fateor: sed apud te quid excusem? scio in eiusmodi rebus rem te velle, non supina aliquot & natantia verba. quò nimis ferè inclinant, qui res Ciuiles hodie scribunt. Nimis, inquam, se per disputationunculas diffundunt. At mihi Cretenses illi probi: quos Plato ait * πολυλόγιον μᾶλλον, ἢ πολυλογίαν ἀσκήσαν. Nos iam in manu habemus Dialogum *De magnitudine Romanâ*: & perficiemus, si Deo visum. Epistolarum etiam Centuriam alteram extrudimus, & priorem reformamus. Apud me ista: tu quid? scribe, scribe, nec (quod callidæ amantes solent) desiderio nostorque. Lugduni Batauorum, Postrid. Idus Sext. ∞. ID. LXXXIX.

EPISTOLA LXXXVII.

FR. RAPHELENGIO *Filio*.

M RAPHELENGI etiam nunc fluctuas? quousque? Semel statue rationi & nobis pareas, an tibi. Illa suadet differri iter in proximam æstatem, ob causas multas. E famâ tuâ erit, è re tuâ, ex usu familiæ Plantiniânæ. Tam citò solui & abrumpi illum cæterum sublato capite, sit indignum. Causas quas habes, ego quoque intellego, atque adeò approbo: sed calidè nihil fieri volo aut importunè. Ne nimis cupidè cupe quod cupis. Mali ominis sit nimia hæc festinatio: Audi me ex animo loquentem. Ire te in Italiam ad multa vtile est: ut absis ab his turbis, ut videas & discas, ut locum & occasionem quæras emergendi. Hæc omnia vera sunt, & suadeo: sed hoc quoque verum, magis decòre te iturum post aliquot menses, magis tutò sub æstatem, & magis providè omnia ac dispositè acturum. Utinam antè te vidissem! id quoque è re tuâ fortasse esset, & certè ex meo voto. Sed nos ea audimus, ut verear ne breuè interclusæ omnes viæ, nisi si ipse sub Ver proximum in Germaniâ me sisto, quod haud despero. O iuuenis in quod æuum incidisti! sed tene viam rectam, haud pœnitebit. Ne pugna cum temporibus, & serua te ad meliora facta, sed sub tegmine & umbrâ semper modestæ Virtutis. Ego desino: haud multa libet. XIII. Kalend. Sextil. ∞. ID. LXXXIX.

EPISTOLA LXXXVIII.

CASPARI VOSBERGIO.

DISTVLI respondere litteris tuis, sed sine tuâ vllâ noxâ. Nunc id facio. per Legatum Regis, cuius negotia tibi commendo, & peto, quod in te est, ea matures. Nostri quàm lenti sint, præsertim vbi pecuniaria res est, non te fugit. Politica grata tibi fuisse gaudeo: quæ tu quòd thesaurum appellas, magis ex amore facis, quàm quia merentur. Hoc tamen liberè dixi & repeto, ruminanti ea plusculum aliquid semper suboriturum, quàm primâ specie visum. Hortaris me ad reliqua, & præsertim ad Aristocratiam. quam ego quoque probo mi Vosbergi, sed benè compositam, & qualis illa Spartanorum fuit, aut hodie Venetorum. O quis deus eam dabit! Tamen illam quoque conceptam in mente habeo, & vnus omnino libri res erit. Sed priusquam aggrediar, certum mihi audire & libare iudicia de toto hoc genere scribendi. & si vniuersum displicebit, silere, (cur enim vel faciam aduersis ventis?) si in parte, cognoscere, & refingere siquid minùs rectè aut consideratè à nobis scriptum. Nam id numquam pigebit. Apelles in magnis suis laudatisque operibus hoc seruabat, ut ea publicè proponeret omnium oculis ac linguis, atque ipse velo aliquo tectus iudicia venaretur etiam minimorum: cur nobis hoc non fas in opere, quod tangit omnes? Sed nec Notas, ut vides, plenè absolui. quod caloribus istis immodicis tribues, qui valdè me dederunt in languorem. Te valere opto, & nos amare. Lugd. Batauor. XIII. Kalend. Septemb. ∞. ID. LXXXIX.

EPISTOLA LXXXIX.

NATHANI CHYTRÆO S. D.

ACRES quasdam faces epistola tua mihi subdidit, quam ipse amor tibi scripsit. Non me fallunt supina quædam aut natantia verba, & illa quæ ab imo pectore profecta. Talia tua sunt. & iam mihi carior noster ille Lydius, per quem tu quoque inter meos caros. Quid verbis me diffundam? redamo sic amantem: virtutis doctrinæque tuæ merito primùm, sed etiam fratris adspectu, qui mihi inter Germaniæ primos. Scripta tua & illius iam olim vidimus, & tenui-

* multa
mentis ma-
gu, quam
multis
verbis fin-
diisse.

* *dulci si-
tens ser-
monum.*

* *mutuum
amantes.*

tenuistis nos sæpè illâ * *γλυκεία Σειρήνι τῶν λόγων.*
Non plura apud te repergamus in hoc cur-
su, & quod reliquum est vitæ viuamus

— * *Φίλα εἰδότες ἀλλήλοισιν.*

Accipe daque fidem. & saluc. Lugd. Bat.
Idib. Mart. ∞. Id. xc.

EPISTOLA XC.

MARTINO LYDIO.

* *maculam
inuere.*

* *diligen-
tius*

AMICA tua epistola, vt semper, atque
etiam anxia pro nostrâ famâ. Agno-
sco amorem : sed de purgatione, quod
scribis, quæso omite. Quid me eluas
apud eos, mi Lydi, quibus decretum qua-
cumque de causâ * *μῶμεν ἀνάγκη?* leiuna
imò turpia sunt quæ adferuntur (ago li-
berè:) & te aut me non noui, si hæc * *συν-
δαιότερον* excuso. Impiè hoc scripsi, inquiunt,
quòd Religionem omnem tolero in re-
pub. modò vetus. Etiamne gentilium? et-
iamne Turcarum? etiam. Vbi hoc scripsi?
Verba adfers. sed ô boni, ergo notulam
graue ijs legere, quæ ad oram? Coërcui enim
ecce, & restrinxi: MOS PROBVS & *vetus
seruandus*. Satin' clara hæc verba? ita vetus
tenendus. si probus. Iam illud alterum, in
quo sæuitiæ me arguunt, bellum. Quis
verba ea bonus integerque vir legit, qui
non capiat ex meo bonoque sensu? At
possunt aliorum flecti. Multa talia in
omnibus scriptis: sed eos nempe carpi-
mus, qui sic flectunt. Melissæ aliquæ flo-
res nostros infideant, non istæ Arachnæ.
Quid verba facio? his talibus suadeor,
non vt aliter scribam, sed vt ne scribam:
& silentio tuti simus, quoniam ratione
vix licet.

* *Multi
maleuoli
in nos ma-
chinantur.*

* *Δυσωδέες ὅδ πολλοὶ ἐφ' ἡμῶν μηχανοῦν.*

Ego tibi verum verbum dicam. Quo-
dam ex istis torquent non quæ scripsi, sed
quæ non scripsi. Intellige, & me iam
olim tuum ama. Lugduni Batau. xvii. Ka-
lend. Apr.

Qui has tradet, Nansius Filius erit,
vt opinor. Faucas ei quæso meâ causâ,
& aut cœptam spem promoue: aut si ea
mortua, in nouâ hac iuua. Ab ipso au-
dies. Saluta amicos Arcerium, Drusium,
Eilardum. Ecce responsum etiam ad Nath.
Chytræi epistolam: rogo te cures.

EPISTOLA XCI.

REGNERO GRUTERO.

GRATÆ mihi tuæ litteræ, mi Grutere,
nec est quòd excuses. Peccares, nisi sic
peccares. Ego, etsi non semper respondere
aut scribere vacuus, tamen legere: & nimis
quàm libens sermones vestros libo, qui ali-
quando in nostrâ disciplinâ. Statum & for-
mam Academiæ vestræ per te cognoui. pro-
bus est: sed in primis ille vir magnus, quem
iure laudas. Iunium intellego: cui tu, mi
Grutere, adhære, & recondita multa hauri
ex arcano illo vberique penu. Chrysan-
nus aliquidne De temporibus post Scalige-
rum? durus ille concursus est: & tamen
scio esse, quæ post eum addi illustrarique
possint. Nos post Politica edita redimus in
veterem campum; & vel mores Romanos
illustrabimus, vel spmas aliquot in eo run-
cabinus, Criticâ istâ falce. Deus valetu-
dinem modò & otium mihi det: de quo-
rum altero vix spero. cum turbas video quæ
in Galliâ natæ. Vale mi Grutere, & identit-
dem me appella. Lugd. Bat. iiii. Id. Sext.
∞. Id. Lxxxix.

EPISTOLA XCII.

MICHAELI MONTANO.

VIR Nobilissime, per epistolam rarò te
alloquor, sæpissimè animo & affectu.
Vtinâ res vestræ aut nostræ quietiores: num-
quam ego deum videam, nisi te viderem.
Nam literarium hoc colloquium, nugæ:
meri amores & mera suauitas, os aliquod
amicum intueri & amplecti. Sed, vt ille ait,

Νυν δ' ἐτέρως ἐβόλοντο Στοι. —

Politica nostra tandem edidi, diu pressa, &
nescio an vel nunc emissâ aue satis faustâ.
Æuum ego & hæc præiudicia an ignoro?
sed tamen temperasse me videbis, & nihil
nisi communibus præceptis scripsisse: exci-
pio paucula de Religione. In quâ consilium
nostrum nec improbum, nec imprudens
fortassè apud probos. O tui similis mihi le-
ctor sit! & tu iudicium tum liberè, & vt vir
es, scribe. Turbæ apud vos magnæ: si inge-
nium tuum noui (vt certè scriptis noui:
in quibus non fallax tui imago:) quiescis.
Quod vt tutò & diu possis, æternum Deum
rogo. xv. Kal. Octobr.

EPIST.

EPIST. XCIII. *Mechliniam.*

NICOLAO OVDARTO.

ACCEPISSE te libros Politicorum mihi gratum; & magis, te probasse. Ex animo tibi dico. probari tui similibus lucubrationunculas nostras gaudeo, etsi pleraque scribimus non huic ævo. In illo ipso opere Politicorum, quàm multa parùm ad palatum huius illiusve partis! nec aliter fuit, aut erit, ubi sunt partes. Veritatem puram candidamque ego scio, & immunem ab omni affectu. Vt oculi, ubi glaucoma obsidet, puritèr non vident: non item mens, ubi adfectus. Præiudicium iudicium omne tollit. At in ijs quæ de Fato scripsi, gaudeo quòd liberè mones. etsi ego me insistere tritam & priscam viam sentio, nec in aliâ mente esse Thomam & argutos illos in Ecclesiâ Doctores. Tamen si quid aliud, videbo: & tuo monitu libens non explicabo solùm; sed, si opus, retractabo. An me pudeat? numquam. & veram rectamque viam tardè videre & inire possumus, numquam serò. Magnum illum virum nobis obijisse, doleo: & heu patria, quàm talibus nunc eges! Impetus & calor est, qui nos perdiderunt & perdent. Sed ego longiùs progredior. cui hoc tantùm propositum scribere: me te amare, & gaudere in amore tuo mei: quem ut propages deinceps ac serues, consuetudinis causâ, rogo. nam necesse non esse, facillè ex eo mihi liquet, quòd sine vllò nomenclatore, tot annos firmiter eum in arcanâ istâ mente coluisti. Vale Vir amicissime. v. Idus Nouemb. ∞. 10. LXXXIX. Berchemij nostri mentio in epistolâ me excitauit. quid illo fit? ubi est? amo, amo virum.

EPIST. XCIV. *Viennam.*

HVG. BLOTIO.

VERE diuinasti. perierunt litteræ tuæ quas Thysio dedisti: neque ego vllas, præter has à ^{* συμβιωταίς} meis, vidi. An ego tam diu aliàs filuissèm?

* contubernaliibus

* Iupiter hoc augetur in similes dy alij.

* Ζεὺς τὸ γ' αὐτὸ λέγει καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι.

Merito amantes ego mei redamo, & te mihi Bloti inter primos, verum & veterem Musarum mystam. Ergo scito amicitiam tuam mihi caram, gratum etiam de scriptis iudi-

cium: quod etsi nimis sumit ab affectu, tamen, liberè fateor, his talibus

— * Αἰετὶ ἐν δὲ θυμῷ.

* augetur intus animus.

Tu si me litteris tuis sæpiùs appellaueris, & in ijs rerum etiam aliquid asperferis quæ istic geruntur (præsertim siquid ad nos & hæc studia) beabis, & reipsâ videbis prouocatum à te, quod dicitur, * ἵππον εἰς πτόλον. ^{* equum in planiciem.}

Vale. Lugd. Batau. Idib. Martijs.

Illustri Baroni Hieronymo Beck à Leopoldstorf gratiam debeo pro affectu in me, quem ex animo iubeo saluere. item nostrum Leunclauium.

EPISTOLA XCV.

EVERHARDO REIDANO.

SCRIPITIO tua me affecit, & iudicium de Politicis; quæ votum mihi præcipuum est ut approbem vobis. Aliorum sermonculos quid curem? placere ijs & satisfacere in alio quouis argumento magis possum, quàm in isto. Ego liberè quod mihi visum est dixi, & sæpè magis ex vsu publico, quàm ex gustu. At sunt etiam quidam qui Batauiæ finibus me includunt, & omnia scribi volunt pro hoc statu. Inepti! quod non Plato, non Aristoteles, non quisquam veterum fecit, qui scripsere aliquid in spem diuturnioris æui. Hic illa forma reip. alibi alia: arque vtinam nobis Princeps sit, sed ille adstrictus & legitimus, & qualem formo. Iam etiam quidam diffundi me voluerunt, & iuisse potius per liberam semitam & vestigia nostra. Haud difficile mihi, fateor: sed aliò me duxerunt rationes quas dixi, & quas non dixi. Faciam tamen aliquando, si viuo, & Notis meis siue Commentariolis abundè explebo hanc sitim. Mihi jam nunc materies ea parata, sed premimus, & calamus paullisper retinemus scripturientem. Ego, vno verbo, te amo, & id mihi fieri à te percipio. Vale. Lugduni Batauorum XII. Kalendas Mart. ∞. 10. XC.

EPIST. XCVI. *Londinium.*

LANCELOTO BRVNIO.

PADDEIVM tuum insignem virum libens vidi, & officia præstiti quæ potui prolixè. Malo ab ipso hoc te audire. Sum naturâ in omnes benignus, tum maximè in nostri

nostri gregis homines, & qui commendant se colore isto litterarum. Colore inquam, non fuco. quia reuera Paddeius tuus, imò iam noster, seriò se melioribus istis scientijs tinxit. Nostitulum ei dedimus, sed rem attulit ipse ad nos abundè. De valetudine meâ quid scribam? potes ex ipso audire, qui

^{* inspectur.} ^{* αὐτοῦτος.} Tamen vos medici probè scitis, quidquid dissimuletis, leniri non tolli hos morbos. Vbi semel radices egerūt, hærent. Itaque languco, & præsertim per hos Caniculæ insanientis æstus, qui corpus hoc per se siccum & aridum, pænè reddiderunt cornu. Animo tamen egregiè adhuc sustento: & deus mihi seruet hanc mentem, numquam eâ parte succumbam. Britanniam vestram & vos amicos videre iam diu gestio: sed nescio quod impedimentum mihi nascitur aliud ex alio; & ægrè muto locum, quem numquam tamen sine fructu & bono valetudinis muto. Sed videbo, & fortassis aduolabo ^{* πρὸς δόξαν.} Franc. Vlmi *De Liene* iam diu lêgi, missum ad me è Galliâ. nam ego vestra medica, præsertim si quid elegantius, valdè appeto, & diuerto suauiter in illos naturæ hortos. Tunc in eodem argumento? diuulga, & doce nobilem aliquem vsum in nobili illâ parte.

^{* præter opinionem.}

^{* Imperfectum.}

Sed heustu, quid Typographis vestris visum Politica mea recudere? non debebant. ^{* Ἀπὸ τῆς} adhuc opus est: & præterea, prima illa exemplaria ad vos missa, haud satis emaculata. Alia aut emendatiora sunt, aut præferunt certè suas mendas. Itaque factum hoc non amo: sed te fideliter mi Bruni. Vale.

LECTORI.

ERANT in editionibus aliis Epistola quaterne, quæ ioci aut salis aliquid haberent, non in gentem, sed in hospitium gentis, & præsertim rusticana. Aliqui morsum aut lesionem interpretati sunt: & quia non est, nec fuit is animus, nunc omisimus induximusque. Earum loco ista Centuriam expleant: quæ defensionem habebant, & sine cuiusquam malâ gratiâ, opinor, legantur. Vale.

EPISTOLA XCVII.

TYPOGRAPHVS LECTORI S. D.

EDIMVS hanc Epistolam, Lector, et si auctore non tam volente, quàm nolente. Nec enim eò scripserat ut ederetur, non certè sic sola: sed quia iam factum in Germaniâ ipso ignarissimo atque inuito, frustrâ teneri videt quod effugit. Euenit etiam, quod solet, ut fugitiua parum compta esset atque ornata, imò parum recta. quæ causâ illi maxime, ut edi pateretur iterum, minus mali scilicet si minus malam. Itaque propriam ei vestem reddidit, & qualis in arculâ remansit. Hoc tantum seriò testatur: ne nunc quidem ista quasi publicè responsa velle. quid opus in rebus leuibus? & abest alioqui animus eius ab omni non solum concertatione, sed defensione: & putat sapientius spernere hæc talia, quàm refutare. Præsidium fame, non in verbis, sed in vitâ suâ ponit: atque illam integram sperat apud eos, qui hanc norunt. Quod ad scripta etiam attinet, acrem sed æquum iudicem non recusat: in quibus siquid erroris alibi aut caloris, prouocat ad humanam conditionem, cuius hoc proprium, sicut nusquam labi diuinæ. Id tantum rogat, Lector, ne leues aut liuidi homunciones te moueant, neu calumnijs istis temerè acceptor sis: quia illud verissimè dictum, *Διαβολὴ ἔστι δεινότερα* ἐκ τῆς δυνάμεως οἷον οἱ ἀδελφοί, *ἡ δὲ οὐκ ἀδελφική*. Calumnia res iniquissima: in quâ duo quidem sunt qui inferant iniuriam, vnus qui ferat. Tu ne alter ex his esto, & hoc Menandri cogita:

Herodot. VII.

Ὅτι δὲ ἀπολαῖσι πεῖθει) ταχὺ,
Ἡ τοὺ πάρεθς αὐτὸς ἐστὶ τὰς ῥόπας,
Ἡ πάντῃ πασι παιδαρίῃς ἡώμελιν ἔχει.

Calumnijs quisquis fidem præbet citò, Aut ipse mente moribusque est improbus,

Aut mente eadem cassus, & prorsus puer.

Vale. Antuerpiæ. Kal. Sept. ∞. Id. XCII.

EPISTOLA XCVIII.

I. LIPSIVS IACOBO MONAVIO.

INCOLV MEM te rediisse ex Pannonicâ peregrinatione (Ortelius indicium fecit) ex animo, mi Monavi, gratulamur, & Deum rogamus, ut in patriâ quoque talem te seruet. Nos adhuc in peregrino solo apud Eburones: vrbe, in quâ olim & nunc, in nos proni & benigni. Tamen deliberamus sub æsta-

æstatem de fede aliâ, & magis certâ : si quid tamen certi in hoc motu rerum. Nam quocumque me verti, in hoc ambitu aut palàm bella, aut eorum metus. At nos quietem, vt scis, quærebarus: vbi inueniendam nisi in superis illis locis, & æternùm quietis? Tamen de pace nunc aliqua mentio. sed mentio magis, quàm adfirmatio : & qui statum rerum peruident, parùm etiam sperant. Sed cum Poëtâ,

* Verùm
Iupiter hæc
scis Olym-
pium astra
habitor.
Homer.

* Ἀλλὰ τί γὰρ Ζεὺς οἶδεν ὀλύμπῳ ἡσθευταίων.

Ei nos hæc, & nosmetipsos permittimus: certi, quod non magnam illam solùm orbis nauem, sed hanc quoque cymbulam dirigit Prouidentia suâ clauo. Sed quod ad Quietem, fascinare eam nuper Saturnius quidam oculus voluit, calumnijs in me iactis, quas vidisti. Voluit, non fecit. nam nos hæc talia adeò ad animum non admittimus, vt vix ad oculos : & sciunt amici, quàm multis denique mensibus post inspectus mihi hic libellus Curiosi & auidi quid simus talium? quæ certum nobis est contemnere magis, quàm vindicare. Atque adeò, bonâ fide, nec nunc vidissem : nisi ijdem monuissent, inesse quædam, quæ non ad famam doctrinæ nostræ solùm pertinerent, sed & probitatis. Inspexi igitur, & quid dicam? Scriptum vniuersum est compositum ad inuidiam pariter & infamiam, quam mouet mihi apud homines singulos, & apud gentes totas. Deus immortalis, hanc acerbiter cadere in Christiana peccora? idque ob leues aliquos, scænatiles, & vt grauissimè dicas, improuidos iocos? Nam in Westphalos ecce aliquid dixi. Hoc caput, hæc arx accusationis est. Testor fidem, Monau, animo & mente nihil necluisse quidem in ipsos, sed in ea, quæ ad ipsos. Vbi virtuti eorum aut robori aliquid à me detractum? De cultu dixi, & genere vitæ externo: quod valdè elegans apud ipsos esse, nec ipsi quidem dicant. Atqui nefas illa tangere. Quid Erasmo igitur fiet, qui tam vbertim & liberè illusit in hospitia omnia Germaniæ? Quid Clenardo, qui in Hispaniæ? Nectamen vsque adhuc vidimus, qui dicam ijs scripsit. Ferri solent & possunt hæc talia, amœnitates, aut si vis, lasciuia ingeniorum: nec oderunt hos sales, qui salem ipsi habent. Ij sciunt, dicta à maledictis, & hæc à maleficijs differre. At iste capitis etiam me anquirat, & (verba eius sunt) *crucem mereri hæc, crucem*. Credo sanè, sed eam, in quâ Cupido apud Poëtam

I. LIPSI Operum Tom. II.

adfixus, ioculari. Sed extra iocum, si quid in Epistolis illis nimium aut asperum est, quæso, è nostrâ mente molliatur: quam palàm testor numquam fuisse ad lædendum. Verba quædam si ire videntur longiùs, reuocanda sunt, nec id me facere pudebit publicè, & vt sic dicam, in ipsis Rostris. Vtinam pectus hoc videant! niueum est, & fuit. Humida sunt illa & lapsantia quædam verba, & nata non nisi in summo ore. Quid, quod in morbo nata: ille excuset. Querulum hoc genus, & præsertim nos, quos atra hæc bilis vexat: quæ cum exarsit, * *Εὐμαρέως κεν ἀπ' αὐτῆς καὶ λυχρον ἀΐται*, vt ait Poëta. Atqui Germanos etiam vniuersos læsimus, quibus *passim* (ita inquit) *tam stultè, quàm ferociter insulto*. Quæ frons tam infrunita hoc dicit? Ego Germanos? parentes illos maioresque nostros? Nam ita scio & sentio, nos Belgas plerosque origine illinc esse: & quamquam positi locisque Galli simus, tamen stirpe & sanguine Saxones, & læti libentesque audimus INFERIORES GERMANI. Vbi igitur, aut cur læsi? Dicta & scripta mea excutiantur, latebra nusquam in quâ hæc calumnia delitescat. Quin contrâ, diserta & exserta verba & laudem & elogia gentis, alijs inuidenda. Scripsi & edidi in commentario ad Germaniam Taciti: CANDIDAM GENTEM: &, CASTVM ORBEM: &, MAGNAM MEAM PATRIAM: &, fastigium, si examinas, omnis laudis, PACE ET BELLO OPTIMAM GENTEM. Quæ vis magis honora, magis viua & spirantia verba? Tamen cumulaui, & ecce iterùm ad Annalem Taciti decimum tertium, PVGNACISSIMA ET FIDELISSIMA GENS. Et in Epistolis: HOMINES ETIAM ILLA TELLVs (Germania) ALIT, INGENIO DOCTRINAQUE PARES NOBIS, FIDE ET VIRTUTE MELIORES. Ades liuor. quis germanissimus Germanus potuit de matre suâ benigniùs? Nec vsquam læsa à me hæc pietas (ita loquor, & sentio:) nisi si quid ioculo in bibones quosdam, & vt hoc quoque ioco, * *κύνων ἐρέτας*. Sed ille non contentus hoc mare in me commouisse, Imperatorem ipsum concitat, & postulat me Maiestatis. Ius, inquit, eius minuiisti, in laureâ Poëtarum. O homo, nec per somnium in illo somnio feci. Sed tu colligis, vt video, omnium sermonum aurulas, & ijs vela tua ad calumniandum

* *εὐμαρέως* velly-
chum ac-
cendere
possis.
Theocrit.

* *Calicem*
van iger
sine tra-
bones.
Apud
Athen.

K

dum

dum impleo. Fuit res in inuidiâ aliquâ, fateor, recenti illo scripto: tracti in causam per eos qui iure læsi, etiam qui non læsi. Sed seorsim postquàm Epistolâ excusavi & aperui (exstat in Saturnalium nostrorum fronte:) omnis ista bilis soluta est in risum. Quid enim aliud schemate illo (non sanè scommate) volui, quàm quod verbum vetus: *Multos Thyrsiferos esse, paucos Bacchos*? Et hoc sciunt, & dolent illi ipsi, quos merito suo cinxit Phœbæa illa laurus. Ad Imperatorem quidem quid istud pertinet, si sint qui imponant & obrepant? Ego tantum abssum, ut lædere aut illudere voluerim Principum illum principem, sacrum caput Christiani orbis: ut contrà ab adolescentiâ cultum omnem venerationemque detulerim ipsi, & eius genti. TACITVS meus cum præfatione ad MAXIMILIANVM iuit, Imperatoris huius Patrem: Electa ad Archiducem MATHIAM, eius fratrem: POLITICA nostra, ad HVNC IPSVM & Christianos reges. Cur non facerem? deberi mihi hæc & alia meliorum ingeniorum libamenta visa, domui ad summum fastigium genite, arci & propugnaculo vnico in æternum illum hostem. Hæc sunt in vniverso illo scripto, quæ digna reiectione aliquâ censui. nam reliqua sunt conuicia aut scommata infusa, illepidi, nata inter hasas. Peponem habet loco cordis, quem ea delectent. Atque ego, quid me opponam? Spreta illa exolescent: & ut in omni alio certamine, qui vincit, coronatur; ita contrà hîc est, & accipit herbam, qui eam dedit. Nos scimus arbores quæ iuxta vias sunt, faxis & fustibus peri sæpius: & homines linguarum histelis, qui in limite, melioris famæ. Non tamen ea nocent: imò iuuant. & ut frumentum triturâ folliculos exuit ac deponit: sic nos concussuunculis illis palcas, si fortè, vanitatum. quas nimis sæpè animis adhærescere è tractatione istâ litterarum non est negandum.

Lin. III. Oraculum est, *Nimiâ gloriâ luxuriare, & evanescere viuida sæpè ingenia*. Interueniant igitur vtiliter hæc conuicia: & quod amicorum lenis spongia non eluit, deterat & defricet scaber hic lapis castigationum. Hæc nostra mens est, nec nunc solum, cum folia in me cadunt, sed etiam cum arbores (fiet, ut hoc æuum est:) nec aliud, quàm Palladium illud scutum pectori appresserim, NON MOVERI. Miseri quid ad hoc

scamma producimur? quid luctatiunculis istis nobis volumus? Ecce mors supra caput, & superum istud tribunal, vbi non scripta nostra examinanda sunt, sed facta. Sapiamus. Mihi quidem deinceps certum, Deum per maiorum vestigia constanter colere, studia & ex ijs famam non negligere, quatenus tamen ea vsui Reip. esse possint, aut iuuentuti. Quod si interea homines me contemnant, aut incurrant, contemno: & cum Achille clamo,

* *Φερίω δὲ τῆς τιμῆς Διὸς ἄιση.*

* *Spero me honoratum fasso Iouis esse.*
HOMER.

Ecce habes, mi Monai, longam, & præter leges epistolæ, epistolam: sed prouexit me res ipsa, & filum istud responsum: tum etiam hæc causa, quod tibi homini Germano, & inter eos claro, probare nostram causam voluerim: maxime duplicem, quæ ad gentem, & quæ ad Cæsarem: amandam à me semper illam, & hunc colendum. Vtrumque facturus sum Monai & tibi. Vale. Leodici, Nonis Ianuarijs, ∞. IO. XCII.

EPISTOLA XCIX.

ABRAHAMO ORTELIO S.D.

EN mi Orteli illam ad Monaium, quam legere te adeò non veto, imò volo. Scripta per hanc occasionem est, & quia quærebat ecquid in illum vellem? Scripta inquam, de ipsâ re, & breuiter, sed fortiter satis ad me purgandum. Reliqua nolui tangere, quæ in me ferè dirigit, & nihil ad ARAS FOCOSQUE PATRIOS: & caipsa cum glacie fragiliora sint, quid insistam? Caue autem tu aut alius alio me traxeris: longius non ibo. Si stimulos pugnis cedis, manibus plus dolet, ait noster: non alius hîc fructus. In Busbequij morte, & tali morte, in animo meo dolui. Seruatum hunc virum per tot discrimina, apud exteros, apud barbaros, ut in limine ferè patriæ latronum manibus (ita audimus) periret? Sed cum recogito, quacumque viâ illa venerit, mors est: & paucis viris magnis contigit illa, quam Augustus optabat & habuit, *ἰνθάνατος*. Sed loco eius *ἀφνούα* contigit, & suam famam reliquit doctrinæ suæ, prudentiæ, probitatis. Nos quando ad hunc portum? Magis appetimus, cum publica & priuata hæc naufragia videmus amicorum. Sed fiat quod Deo, & cum Deo, visum:

* *lenitas mortis.*
* *fama bonitas*

sum : cui parère , & velle quod ipse vult ,
summa non sapientia solum est , sed tran-
quillitas & quies. Vale mi Orтели. III. Idus
Ianuar. ∞ . I. D. XCII.

EPISTOLA C.

ABRAHAMO ORTELIO S. D.

VIDI epistolam meam diuulgatam ,
& dolui , quocumque casu aut culpâ
id factum. Serio loquor. Hôcne oportuit
me inconsulto ? & an sic oportuit so-
lam ? imò & corruptam ? Nam immutata
in eâ quædam aut omissa , quæ vel opti-
mè à nobis dicta. Ego Monauio non qui-
dem irascor (quî possim tam amico ?) sed
tamen subirascor , quod passus sit exscribi
ab hominibus , vt res docet , parum fidis.
Atqui beniuoli illi mihi. Credo , sed an
quisquam supra me ? Vulnus ego meum

optimè intelligo & sentio , atque vnâ me-
dendi tempus. Sed enim edi merebatur.
Quis præsumit sibi hoc iudicium ? mihi
debebatur : nec feram in parente , si viuat ,
vt hac in re non dicam plus me , sed aliquid
sine me possit. Tamen factum est : quid
ergo faciam ? nisi illud

Τλῆσσαι, ἐν στήθεσιν ἔχων τελευτῆς θυμόν.

** Perpetiar,
solerantem
animum
isto in pe-
tore gestans.
Homer.*

Vndique mihi materies ad Patientiam ,
& latus campus in quo exerceam hanc
virtutem. Sed iterum dico , Monauio non
irascor : quem PECCASSE pronunciare non
possum , sed PARVM CAVISSE. Ego in poste-
rum : etsi quî possum , nisi vt planè stilum
coërceam & hanc manum ? Vnum est quod
me lenit aliquid & mitigat , quod epistolæ
eius me non pudet , & recitetur vel in thea-
tro Europæ. Tamen exempli improbi res
est , nec probus aliquis neget. Vale mi Orтели.
Leodici , VI. Kalend. Iul. ∞ . I. D. XCII.

L. APPVLEIVS I. FLORIDORVM.

Hoc quoque genus inuenitur , qui meliores obtrectare malint
quàm imitari , & quorum similitudinem desperent , eorum-
dem adfectent similitatem : Scilicet vt qui suo nomine obscu-
ri sunt , aliorum innotescant.

A P P R O B A T I O.

*Nihil continent hæ Epistolæ fidei Catholica aduersum , aut quod quemquam
merito offendat. Actum Bruxella, 4. Augusti. 1592.*

Cornelius Worzel. S. Th. Licentiatus,
D. Gud. Plebanus.

IV

IVSTI LIPSI
EPISTOLARVM
SELECTARVM
CENTVRIA TERTIA
MISCELLANEA.

1881
MAY 12 1891

1891

1891

1891

AMPL^{MO} ET NOBIL^{MO} DOMINO,
D. IOANNI DRENCKWAIRTO
EQVITI, TOPARCHÆ DORMALIÆ,
SVPREMO BELGICÆ THESAVRARIO.



ENTVRIAM hanc MISCELLANEAM ad te mitto, non munus, sed particulam luendi æris, quod varium & multiplex fatemur debere. Decem anni sunt, cum me beneficijs alijs super alia cumulas: vt non dicam relationem, sed actionem gratiarum studio videaris præuenire. Quid autem vel nunc refero? EPISTOLAS, plerasque ipsas ad te missas: & velleo nomine tibi inscribendas. Sed EPISTOLAS cum dico, quid nisi rem leuem & subitaneam, & intra verba consistentem dico? Sanè argumenti aut grauioris materiæ hîc parum est: etsi alibi aliquid intercurrit: sed quaecumque, nec felicibus bonisque temporibus, cum flos & acumen ingeniorum fuit, repudiatum ab editione & à famâ hoc genus. Epistolas quidem scribere, commune &, vt sic dicam, passiuum est: benè scribere, infrequens, etiam in communi & frequenti aliquâ linguâ. Eò magis iure laudem poscit, si quis in Romanâ præstat, iam olim desitâ: & quæ tamen diuinâ prouidentia vinculum gentium in Europâ hæsit, & thesaurus ac conditorium scientiarum. Quid? inquires. tanti ergo Latinè scribere? non: sed sic subitò & in festinationis illo calore, & sine industriæ colore scribere, id fortasse pretium habet, apud peritos quidem arbitros rerum & ingeniorum. Nam si studium hîc & affectatio apparet, nihil est: simplex hoc genus est, sine fūco aut paraturâ, &

Qualis Apellais est color in tabulis.

Atque ego de elegantia nescio, sed de facilitate aut (vt liberè dicam) negligentia scio: & quàm nobis hæc sub manu feri nascique soleant, celerius fortasse quàm scribam. Itaque velut præcoces quidam fructus sunt, ijdemque fugaces: qui tamen & vestris magnatum mensis inferri solent, & gratiam festinationis mereri. Quæso apud te, Amplissime Domine, ita sit: placeant quia in affectata sunt, quia cándida & aperta sunt, simillima ingenio & moribus tuis. Scio equidem graues seriasque tuas curas, in officio laborioso & addam inuidioso: & in quo non dicam gratiam mereri, sed odium vitare difficile est. Quod tu tamen multos annos est, cum ita sustines, vt industriam fidemque tuam Regi antea, nunc Principibus probaueris, & communiter omnibus integritatē, & animum ab omni labe aut corruptelâ immunem. Nam tu rationes istas Belgicæ, publicæ famæ voce administras, tam abstinenter quàm alienas, tam diligenter quàm tuas, tam religiosè quàm publicas, & quæ sacrum illud nomen Patriæ tangunt. Hæc tua laus est, & in sedato animo vigor maximarum rerum capax: quem, vt cœpi, iterum rogo, ad hæc etiam minuta, sed fortasse oblectantia, demitti. Legistîne Achillem inter media arma citharam & fides interposuisse, & animum ægrum curâ aut offensâ recreasse? Idem facito, hæc vt ludicra sumito: sed ab animo tamen serio & graui profecta, & in cultum tui deuoto. Louanij, v. Kalendas Martias. ∞. 1611.

I N D E X

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIÆ III. MISCELLANÆ.

A BRAHAMO Ortelio
Aegidio Schondoncho, Soc. Iesu
Antonio Richardoto suo

B

Balduino Junio suo
Balthasari Moreto suo
Balthasari Robiano, Senatori

C

Carolo Clusio
Carolo Vtenhouio
Claudio Frossardo à Broissia
ad Contubernales suos
Cornelio Anchemanto suo
Cornelio Prunio V. C.

D

Danieli Susio V. N.
Dionysio Villerio V. R. & Cl.

E

Erycio Puteano suo
Euerardo Pollioni I^{to}

F

Francisco Billiodo
Francisco Modio
Francisco Môtmorencio Berseij Toparchæ
Francisco Orano suo
Francisco Schotto, Senatori

G

Gedeoni Tserbendrixio V. R. & N.
Gerardo Buytewechio
Guilielmo Barclayo
Guilielmo Beeckmanno I^{to}
Guilielmo Michielsio I^{to}
Guilielmo Scarbergero suo

H

Hadriano Vander-burchio, patri
Hadriano Vander-burchio, filio, Senatori
lxv.

Henrico Schulteto
Henrico Vveno I^{to}
Hermannno Malleano
Huberto Audeiantio
Huberto Giffanio I^{to}
Hugoni Grotio

I

Iacobo Angiano, Equiti, Toparchæ Kestergatij xc.
Iacobo Campio, Archidiacono & Canonico iij.
Iacobo Carondeleto, Cancellario & Canonico ij.

xj. Iacobo Marchantio xxiv.
lxxxj. Iacobo Pontano, Soc. Iesu xxxiv.
xcij. Iano Grutero xcviij.
Iano Lernutio lxxvj.
xlj, li. Ioanni Baptista Perezio Baronio lxx, xcviij.
lxxxix. Ioanni Bernartio I^{to} xxviij, lii, xcj.
lxxviij. Ioanni Bezantenotto lxxj.
Ioanni Brantio, Graphiario xx, xxxviij.
xvi. Ioanni Carolo Ænobarde V. N. xli.
xxviij. Ioanni Drenckwaarto, Thesaurario supremo Re-
gio, x, xiiij, xxij, xxiiij, xxxviij, xlii, xlvij, liij,
li. lxiij, lxxviij, xcvi.
lxxiiij. Ioanni Hemelario lxxxiv.
xiiij. Ioanni Hollandio xciv.
Ioanni Moreto, Typographo j, xxxviij.
vi. Ioanni Orano, Presb. Soc. Iesu xlv.
lxxx. Io. Seurio, Legato Hispaniensi à Secretis lxxiv.
Ioanni VVouerio suo xlii, xlvij, lxxxviij.
lxiiij, c. Isaaco Casaubono lxix.
xxxii. Iulio Salinerio xcviij.

L

lvij. Lauino Torrentio, Episcopo viij.
xviij. Leonardo Lessio, Theol. Soc. Iesu xix.
lxxxviij. Luca VVyngardo V. N. lxxix.

M

xxxj. Matthæo Radero, Soc. Iesu xxx.
Matthæo VVachero, Cancellario Silesiæ ix.

N

lv. Nicolao de VVeerd, I^{to} & Cognato lxxij,
xxxiiij. lxxxiiij.
xviij. Nicolao Hacqueuillio lxj.
xxviij. Nicolao Oudarto V. R. lvj.
l. Nicolao Serario, Soc. Iesu v.

O

xl, lx. Othomi Hartio I^{to} xij, xxix.

P

xcix. Petro Lafaillio, Caroli F. xliij.
xlvj. Petro Orano I^{to} iv, xxj, lxxxv.
xxv. Petro Pantino Decano lxv, lxxvj.

R

xxxix. Remaclo Roberti lxviij.

S

xcix. Stephano Turnebo, Senatori xxxv.

T

Theodoro Caniero lxxv.

V

ij. Vibrando Ans kema lix.

IV STI

I V S T I L I P S I

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIA III. MISCELLANEA.

EPISTOLA I.

I. LIPSIVS IOANNI MORETO,
Typographo S. D.



SERIO & vno verbo, mi Morete, semel hoc crede. quidquid à vobis ad me venit, gratum est, iucundū est: & meritò istæ tuæ litteræ, sincerissimi affectus in me plenæ. Nolo eum testēris: scio. nec pariter vllus vniquam Plantinianus ramus erit, quem ego non amem, & cui non benefactum velim ex imo isto fonte. Ostendam hoc semper, quamdiu melior ille spiritus diriget hoc corpus. Sed hæc non necessaria: precibus tuis respondebo, quas velut publico nomine ad me defers. Thraseam tuum, inquis, flagitant omnes. De multis, mi Morete, credo: multos etiam aliter esse censeo, & quibus hæc nostra nec grata valde nec magna. Quæ iudicia vt nec magni ipse facio, nec planè tamen sperno: ita hoc facile apud me impetrant, vt differam opus, si non vt omittam. Philosophia ista non pro omnium gustu: & calumniam vitare fortasse melius, quàm deprecari. Munus aumarij, in quo chartæ & epistolæ nostræ recondantur, an non gratum sit te mittente gratissimum: sed & re atque vsu opportunum, & hæcenus desiderabam. In oculis aut manibus cotidie erit: & quod sequitur, eius auctor. Ergo gratia tibi esto & dicta, & reposita: tu aut tui apud me inuenite, & amandi semper amate. Lug. Batau. v. Id. Decemb. ∞. 15. LXXXIIX.

EPISTOLA II.

IACOBO CARONDELETO, *Cancellario*
& *Canonico, S. D.*

HAVD iniuriâ mihi gratularis, de felici aduentu ad Spadanas aquas. Certè per multa discrimina, & molestias, huc venimus: è quibus illa Deus depulit, & has mitigavit. sine illius præsentis numine & auxilio, per tot ambages viarum, in hac afflictâ

valetudine, nunquam venissemus ad propositam metam. Sed illi gratia esto, iam hîc sumus: atque eo animo sumus, vt non vltà reuifamus ambiguos, & bonis parum gratos, locos. Quæ ipsa causa deferendi. Statuimus in vicino tractu menses aliquot (fortasse & vltà) agere, & in quiete ac solitudine abdere nos in vetera illa Musarum castra: Rogo eundem illum Deum, vt cum publico bono. Quòd autem amorem tuum præfers, & testaris: ille verò mihi notus: occasio mihi sit, pariter testificandi & declarandi mei. Dionysium Villerium iam pridem ego noui, & amo hominem verè elegantis ingenij, niuei pectoris, & prorsus de meliore luto. Imò hoc te magis amo, quòd tu illum. Mihi valde in votis, eiusmodi viros amplecti, & alloqui, magis, quàm omnes Principes & Dynastas. De nummis præcis, coram videbimus: capior, atque etiam aliquid capio. De fluctibus qui imminere nobis, ex præfagio illius Calchantis, videntur, non abnuo:

* — *Ἡ μὲν γὰρ μέγα πῆμα κλινδύ:*

sed tamè de exitu haud valde angor. Quem Deus diligit, per equa per iniqua, per fluxus & refluxus perueniet ad suum portum. Vtinam ego ad illum salutis! salutis inquam duplicis: nam & hæc corporis, videtur per fontes vestros etiam affulgere. Sed adhuc incertò: momentum tamen & * *ῥοπή* ad meliora. Vale R. & Nobilissime Vir, & nos sub metam septimanæ proximæ expecta. Nam rumor hîc de Aulâ, ad quod nomen fugio. VII. Kal. Iulij, ∞. 15. XCI.

* nam nobis magnâ calamitatē voluit. Pind.

* inclinatio

EPIST. III. *Moguntiacum.*

IACOBO CAMPIO, *Archidiacono*
& *Canonico, S. D.*

PRAESENTIS tui vultus, & in vultu ipso conspicua probitas, me delectarunt: nunc litteræ, hanc ipsam præferentes, & in me amorem. Gaudeo, & redamo, atque vt litteraria hæc colloquia frequentemus, te rogo. Nummos accepi, atque aliquot Inscriptiones, suo nomine gratas, tum & illius, à quo

quo profecta. Quis studium hoc elegantiæ in viro nobili, & Germano non amet? quæ gens, nescio quomodo, parùm adhuc eò inclinavit: sed cùm eiusmodi proceres viam facient & præbunt, facilè istas Lunas sequentur minora illa astra. Deus faxit, & ut huc potius se dent, quàm ad inutiles & noxias illas super Religione disputationes. Vno verbo. ego Cancellarium vestrũ amo, & beniuolentiam pariter eius in me pro beneficio amplector. Cur non vidi eum, cùm essem in vestrà vrbe? Nam ad hoc quidem temporis largiter fuit: sed credo abfuisse, aut detali viro, & virtute neminem indicium mihi fecisse. si adfuit, & siluisti, tu mi Campi peccasti. Ego salutẽ, & obsequiosum animum illi defero; & tibi mi Campi significo, me in Eburonibus & nunc esse, & videri futurum hanc hiemem. Amici sunt, qui detinent, tum & locus & vrbs amœna, & caput, quòd res in patriâ nostrâ eo loco, ut nemo ad eam adspirare possit, cui grata & amica quies. Sed nec securitas in plerisque oppidis, Batauo inualecente, & nostris per secordiam, aut pessimam disciplinam infirmis. Meotium capit, non illud solutum, & languidum, sed quod libri, & lucubrationes alant, ac vegetent, & quod aliquid egisse nos, etiam cùm nihil egimus, apud posteros testetur. Paro igitur plura: promptius, si diploma nobis, & interdictum à Cæsare esset, ne quis nostra statim (vulgò iam fit) recuderet, & imitaretur. Fit cum Typographi damno, fit tum meâ fraude, cui via adimitur addendi, immutandi, castigandi. Spero me in ipsâ Imperatoris aulâ amicos reperiurũ, sed per quos id confici, aut impetrari maximè debeat, ignoro. Tu si scis, me quoque scitiorem facito, & magis magisque tibi deuinctum deuinci. In Eburonum dominâ vrbe. xi. Kal. Sextilis. ∞. Id. xci.

E P I S T. IV. *Leodicum.*PETRO ORANO I^{to}.

HEVs tu, suauiter herè vnâ fuimus: & quid dicam nisi me à consortio vestro mores ducere, & paullatim hilarescere? Deus faxit, remittat ille ater humor, quid nisi pater curarum & atræ mortis? De floribus meis dicebam, & inuitabam, & nescio quid promittebam. O benignitatem in inopiâ! Leidæ aliqua nobis copia,

Huc vna è multis capsula me sequitur.

Tamen veni, vide, cape. Incito te? Carmine

etiam facio: sed quod à prosâ istâ vix abit, & quale sub manu solet nasci.

PETRE, iuris & elegantioris
*Muse candidè cultor, & sacerdos;
 Quem ni sic amo, ut hos meos ocellos,
 Atque ut tu geminos tuos puellos,
 Iupiter mihi perdat hos ocellos:
 Quando ad me venies, meosque flores?
 Namque & gestio ego ipse te videri,
 Atque illi mage gestiunt videre.
 En Sol purior hic, & aura Veris,
 Pixxit, ut Babylonicum tapete,
 Nostras areolas. Veni, videbis,
 Gaudebis quoque. namque pars eorum,
 Herculi ut decima, tibi sacrata est.
 Ecquid te traho? sed veni, peribunt
 Illi, ni properas tuumque donum.*

E P I S T. V. *Herbipolim.*

NIC. SERARIO, Soc. Iesũ S. D.

CVM vsurâ salutem tribui, quæ epistolam bonam & vberem ad me traxit. Ita liberalis es? tamen, non mentiar, illo pænè fine nisi. Quid dissimulem? amare te cœpi, cùm ob tua bona quæ ille ab alto tribuit, tum quia audiebam quòd me amares. Non debuit diutius quasi sub cineribus delitescere hic ignis: quin, quia honestus est, exferat se, & chartarum isto adminiculo det flammam. Ergo apertè iam mi Serati, amo te, & cupio à te amari. Spem facis, aut potius fidem, ita esse: atque ego non desistam, & donec oculi isti claudentur, non claudet hic affectus. Mittamus blanda. Leemputium meum (ita appello. amo virum, & longi molestique itineris mei comitem fidum) honore apud vos & titulo publicè auctum, gaudeo: & scio meruisse. In patriam iuit, vtinam labascenti illi fulcrum! quod vix spero, ita omnia non ad inclinationem spectare videntur, sed ad ruinam. Pax quàm proteruiter reiecta nuper, & illa Pindari

** ησυχία φιλόφρων, δίκης θυγάτηρ? O misera, exsultat ab Europâ: quia nec diu sedem habitura videtur in Germaniâ vestrà. Illi Martiales iterum ad suum Martem: vellem ob aliam causam, quàm istâ. Sed hæc infelicitas nostri æui est, innouare, turbare, pugnare: & id specie Pietatis. In ea ipsâ, hortaris ut in meis refingam vbi opus, aut certè illustrem. Iamdiu statui, impediunt aut tardant partim typographi, partim quòd circumagimur, nec fiximus adhuc stabilem sedem. Scis quietæ mentis, imò & temporis, esse*

** tranqui-
 litas beni-
 gna, insti-
 tia filia?*

essetale aliquod opus. Atqui conabor. & si mors præuenit, testor me alienum ab omni nouitiâ opinione aut errore, firmum in veterum scitis. Vale. Leodici, xvi. Kal. Maijas. ∞. I. C. XCII.

EPIST. VI.

Leodicum.

DANIELI SVSIO IACOBI F.V.N.S.D.

VT audiui de morte optimi patris tui, etsi ipse doleam, tamen crexi me ad te solandum. Scio quàm afflicteris; & inter alias virtutes, noui tuam pietatem. Sed mi Susi, debuisti illum mori non ignoras: & si tempora, & ea quæ circumstant, aspicias, fateberis, non potuisse opportuniùs mori. Æuum pessimum, & vix in spe correctionis: vt felices meritò censeamus, & verè μαχαίρας, qui educti. Ipse in ætate quoque iam pessimâ, & non senex sed senior, cum illud Lucrerij locum habere incipit:

Claudicat ingenium, delirat linguaque, mensque.

Itaque si vñquam etymon illud Græcorum habere fidem debet, in his talibus potest:

* τὸ γῆρας, ὡς τὸ γῆρας ἐπὶ τῷ, dictum esse. Ipsi, inquam, qui in eâ ætate, abire desiderant, extra miseras suas, & ludibria aliena. Iam quicquid optandum homini, & quæ vitæ longioris causa esse & votum solet, ipse adeptus. optimam famam, liberos propagationem stirpis, atque eos in fortunatis coniugijs, iterum ad propagandum. Alia quæ in te vidit, apud te non dicam. Optare debuit mori, in hoc sereno Fortunæ, & priusquam nubes aliqua offuscaret. Addo, quod caput est, mortuum piè, & in sano de religione & Deo sensu. Itaque ne mortuus quidem, sed terra hîc relicta & terræ reddita; ipse immortalis in cælum migravit, ad immortalem illum patrem. Hæc te solentur. nec absentiam eius cogita, quin vnâ vbi sit cogites: & si pius es, in æterno eius gaudio gaude. Facturum te confido, & habes qui quod ego breuiter & aride, copiosè & vbertim tibi instillent: inter eos, Delrium nostrum. Animum tamen meum vides, quem scito in amore tui esse & fore firmum. Louanij, vi. Id. Decemb. ∞. I. C. XCII.

EPIST. VII.

Antuerpiam.

LAEVINO TORRENTIO Episcopo.

ADOLESCENTES eos vidi, quos per epistolam mihi commendas: nec frustra. Quid enim tu à me frustra? quin ita prom-

ptè volo, & debeo, quidquid voles, vt admoneri modò debeam, non rogari. Et sanè in istâ re litterariâ, libens etiam officium confero; quia censeo in publicum me impendere, quicquid ad culturam facit nostratum ingeniorum. Paucos per hæc bella, omnino paucos, ad artes nostras adspirare non ignoras: & eò magis prouehendi sunt, si qui adspirant. Quæ enim respub. tandem futura, si veteres, vt sic dicam, arbores excidantur aut concidant, nouellæ stirpes non depangantur in earum locum? Vastitas profectò, & tenebræ, & boni honestique inscitia, & quod sequitur, contemptus. O vir magne, si plerique, qui ad tempus sedent, hæc tecum iuxta intelligant! maior certè honos aut cura esset eorum, qui has artes profitentur aut ornant; nec sic iaceret hæc ipsa (Louanium dico) earum sedes. In quâ, præter veterem nominis dignitatem, quid parè reliquum? nec publicis opibus, sed famâ suâ dixeris eam stare. Et tamen stabit, nisi vniuersa ruina patriarq. hanc inuoluit: à quâ nonnullus mihi interdum metus est, euentus istos improspere, & magis causas eorum intuenti. Sed benignus ille Deus, semper nostri tutor, auxiliabitur: qui te quoque R^{mc} in C. P. seruabit Ecclesiæ suæ & Reipub. fulcrum. Louanij, III. Idus Sept. ∞. I. C. XCIII.

EPIST. VIII.

*Dolam.*CLAUDIO FROSSARDO A BROIS-
SIA S. D.

AMOREM ego, non audaciâ interpretor, mi Claudi, quod ad me scribis. Etsi enim varij interpellant, & verè dicâ, maior diei pars scriptiunculis perit: tamen nunquam mihi graue, capere aut reddere litteras ijs, qui tui similes, in virtutis & doctrinæ viâ recto cursu pergunt. Est etiam naturâ insitum, vt amemus faueamusque ijs, quos putamus operâ nostrâ meliores, aut instructiores. quo in numero censere te non desinam, qui aliquamdiu cum affectu & industriâ nos audisti. Et nunc patria tua te habet, magis loco alio quàm animo, vti confido; & pergis haud dubiè in ijs, quæ benè cœpisti, & exstrues ædificium, cuius iacta iamdiu fundamenta. Deus faciat. & (ne aliò te mittam) pater tuus, vir magnus, tibi sit in oculis, quem ad culmen hoc honorum ea ipsa studia artesque duxerunt, ad quas te vocamus. Vixi ipse olim in eâ vrbe vestrà, fed

sed non longum : & specimen etiam tunc aliquod publicè dedimus ingenij , aut facundia , siquid in nobis erat. velim scire, ecquid schola nunc floreat ? vereor ut minimè , cum motus , si non vestros , vicinos tamen video , & Martem ac Bellonam vbique in pretio magis , quàm Phœbum aut Musas. Istæ vices rerum sunt , & magnus ille gubernator , modò temporum lenem aliquam mitemque æstatem inducit ; modò asperam turbantemque hiemem. Ferenda omnia , & exspectanda ac votis expectanda meliora. sed vita in primis : quæ si emendata , profectò hæc quoque breuè emendentur. Vale mi. Claudii , & Amplissimoparenti tuo officium & salutem meam defer. Louanij, VII. Kal. Febr. ∞. IO. XCIV.

E P I S T. IX. *Vratislaviam.*

MATTHAEO WACHERO *Cancellario Silesiæ* S. D.

SI à frequentia scribendi animum meum æstimas & amorem ; malè audiam necesse est , & deseruisse videbor militiae huius signa. Quod non ita est , spondeo : sed laxat me , & velut com meatum aliquem liberio-rem dat , valerudo. Pares non sumus , quod apud te profiteor , reponere tot epistolis , quas vndique & assidue missas lectitamus. Tamen vos mihi pauci illi eximij ; & ipsa cessatio etià habuit causam , ut in occasione te affarer. Ecce data est , scribo , & vnà libellos de CRUCE mitto. Titulus magnum aliquid spondet : tractatui autem stilus noster fortassè non responder. sed vos legite , & quod amicorum est , iudicate , atque etiam indicate. Amo admoneri. De filio , quod postremis litteris consilium meum quæsieras , nunc dabo : etsi ex ipso silentio videre potuisti , quid sentiam. Nam si mittendum hæc iudicasset , certè respondissem & id scripsissem : non placuit , ne nunc quidem. quid ita ? non quin iucundum esset , tuum aliquem , imò te ipsum quodammodo , hîc habere ; sed quia omnia bello etiam iacent , nec est vetus illa schola quæ fuit. Exteri non conueniunt , ob viarum discrimina , & quia in vicino hostis. Qui Louanij iam agimus , nihil mentiemur , si in liberâ quâdam custodia nos agere dicemus. Vestigium extra urbem tutò non ponimus , & illa prata , campi , siluulæ , calcantur aut adeuntur raro pede. Cur igitur nos ipsi hîc agimus ? quia alia nostra ratio à iuuentute.

Quiescere nobis propositum ; illis discere , tutò agere & iucundè. denique hæc patria mea est , & incommoda etiam eius meritò fero. Ut parentis aspera aliqua verba , filius patienter audeat , extraneus aspernetur : simile hîc esse dicam. Mollit etiam , quòd Rex & Ordines honestè me & benignè habent. Sic agimus mi Wachere : ut apud te omnia benè & votiue , idque in longum , Deum equidem rogo. Louanij, Non. Febr. ∞. IO. XCIV.

E P I S T. X. *Bruxellam.*

IOANNI DRENCKWAIRTO *Thesaurario Supremo Regio.*

HARTIVM dimittere sine litteris nolui , illum Hartium in amore vtriusque nostrum. Et quod me in tuo voluisti , gratias habeo , & in animo agnosco. Non fallunt me aut verba tam benigna , aut ipso vultus , affectus tui index. Habeo , inquam , gratiam , & debeo : atque vti nam in me sit , quo foueam honestum istum ignem ! Quod quidem petebas à me nuper , de adolescente aliquo , quem ad manum & honestiora munera haberes , qui esset ex meâ institutione : hoc ipso quid de me sentias video , & statim dedi operam , ut effectum darem. Scripsi ad quemdâ , qui nunc Mechliniæ ; sed frustra , quia fides eius alteri iam obligata. Putabam tamen illum aptum futurum , ingenio , doctrinâ , moribus. Sed de alio cogitabo & dispiciam , si eruere alicunde possim. Nam bonâ fide , eiusmodi adolescentum copia rara est , qui cum litteris Modestiam sociant & Virtutem. Sunt qui in illis aliquid possunt ; sed ferè iidem vani , elati , & mores demutant. Scio te vtrumque velle , & à literaturâ modicè instructum , & à moribus vel maximè ornatum. Sicut arborum illæ optimæ , quæ non florem solum , sed fructum ferunt : sic hominum , quibus præter ornamenta doctrinæ , vita etiam est ad frugem. Sed cum de fructibus , tibi quoque agendæ gratiæ , qui atiles opimos carduos ex horto tuo submisisti. Quid remitto ? animum seriò semper tuum. Louan. XVII. Kalend. Sextil. ∞. IO. XCIV.

E P I S T. XI. *Antuerpiam.*

ABRAHAMO ORTELIO S. D.

DISSEREBAMVS nuper , ut scis , in mensâ apud Antistitem nostrum de Gestatione : & erat qui fortiter negaret in effedocam

eam fuisse. Contrà tendebam, & sciebam: sed non pertendebam, vt meus mos est, & vincar in talibus citius quàm pugnem. Itaque altercationem desij; abeunti tibi & requirenti obtuli, scripto me consignaturum, quod eius rei esset. Feci largiter, & totum hunc ritum explicatum, & in oculis ecce habes. Videbis, iudicabis, me amabis. GESTATIO veteribus Romanis crebro, vel assiduo potius in vsu, exercitij & valetudinis gratiâ: idque ferè sub balnei aut cænæ tempus. Quia, inquam, exercitij: idè Glossæ veteres explicant *Gestationem*, γυμνασιον: itemque, *Gestatorem*, γυμνασιον. Sed laxum est, & finem rei, non rem dicunt. Preslius meliusque eadem alibi: *Αἰώνια, Gestatio. & Αἰώνια, Gestatur*. Id verum est. & latio omnis aut vectatio in naui, lecticâ, curru, venit in hoc nomen. Celsus per partes explicat libro II. in Capite proprio, *De Gestatione*. Genera, inquit, *gestionum plura. sed tamen leuissima est naui, vel in portu vel in flumine: vehementior in alto mari, vel lecticâ aut scamno: acrior vehiculo*. Omitto illas in aquis, in terrâ igitur triplex est: Lecticâ, Scamno, Vehiculo. De Lecticâ, notum est, & * alibi explicauit: Scamnum quid est? dico idem esse, quod Sellam. Nam in Lecticâ iacentes ferè vehebantur; in Sellâ sedentes, ideoque & Scamnum dixere. Haud sæpè legas. sed in Iuuenalis Scholiaste veteri, huic sententiæ firmamentum repperi. qui vbi Iuuenalis dixerat,

* In 1. Ele-
dia

— *stratâ positus longa que cathedrâ:* interpretatus est, *Cernicalibus stratis*, Scamnum dicit. Ergo eo auctore, idem Scamnum quod Cathedra siue Sella. Hæc est quæ Sella gestatoria Suetonio dicitur Neronis cap. x. Vitellij xvi. De duplici isto genere, iunctim ita Seneca De Breuitate vitæ: *Ne illos quidem inter otiosos numeraueris, qui Sellâ se & Lecticâ huc illuc ferunt, & ad Gestationum suarum, quasi deferere eas non liceat, horas occurrunt*. De scamno idem, Epistolâ lv. *A Gestatione cum maximè ceno, non minus fatigatus, quàm si tantum ambulassent, quantum sedi. labor est enim diu ferri*. Posset quidem hoc & ad Vehiculum aptari; sed de Scamno verius, quia dixit, *Ferri*. Accertita est in Vehiculo siue Effedo. & communiter valdè sic utebantur, & hanc maximè intellegebant. Suetonius Vespasiano: *Post decisa, quacumque obueniebant, negotia Gestationi, & inde Quieti vacabat*. Eadem enim illa quasi interpretans Aurelius Victor: *Post autem nego-*

LIPSI Operum Tom. II.

tij, quacumque obuenissent, auditis, exerceri Vectatione, deinde requiescere. Idem Suetonius Galbâ: *Nec ad gestandum quidem vquam aliter egressus* (ita hæc legerim) *quàm vt proximo vehiculo secum decies HS. in auro efferret*. Significat, sic timidum an cautum fuisse Galbam, vt numquam vel leuiter domo egrederetur, etiam ad Gestandum; quin secum altero & sequente vehiculo, decies illud HS. quasi subsidium fugæ (si interuenisset) efferret. Nec sanè quidquam in eâ lectione mutandum est. Seneca de peruerso illo Spanio, epist. cxxiii. *Quæro circa horam noctis octauam, quis sit ille rotarum sonus? dicitur velle Gestari*. Manifestè dat rotas: ergo effedum fuit. Sic Martialis:

Illic Flaminie Salarieque

Gestator patet effedo tacente,

Ne blando rota sit molesta somno.

Suetonius de Claudio: *Solitus etiam in Gestatione ludere, ita effedo alueoque adaptatis, ne confunderetur ludus*. In effedo igitur, subiunctis equis, aut mulis: & quis vltra neget? Sanè mulos Iuuenalis assignat, versibus mox dandis, equos Martialis, in istis:

Gestatus biugis Regulus esset equis.

Quia autem crebra, imò assidua hæc Gestatio; curæ fuit, vt locus esset in vrbe aut villis duplex, Apertus & Tectus. Ille in æstato vsui; hic hieme. Et apertæ quidem Gestationes non nisi * arboribus claudebantur ad latera, plerumque infructuosis, & quæ speciem modò haberent. Vlpianus de Vsfu-
fructu: *Et si fortè voluptare fuit prædium, viridaria vel Gestationes, vel deambulationes, arboribus infructuosis opacas atque amœnas, non debet deijcere*. Plinius lib. ii. epistolar. *Gestatio buxo aut rore marino ambitur*. Arctæ, porticibus claudebantur, opere & manu factis. Vtrumque genus Iuuenalis tetigit, Sat. iv.

* Vt xyphi.
& sunt ipsi.

Quid refert igitur, quantis iumenta fatiget Porticibus? quanta nemorum vectetur in vmbra?

Nam priora palàm ad porticum Gestatoriam, in quâ effedo cursus. Et posteriora explicat Scholiastes, *Viridaria, vbi solent Gestari*. Iterum de Tectis, idem Sat. vii.

Balnea sexcentis, & pluri Porticus, in quâ Gestetur dominus, quoties pluit. anne serenum Exspectet, spargatque luto iumenta recenti?

Atque ex Porticibus, fortassè & Viridaria, plerumque rotundæ, & in orbem ibant. Quare? quia in exiguo spatio scilicet, amplior ita vectatio, continens & recurrens. Plinius in-

L dicauit,

dicauit, cum dixit: *Rore marino ambitur*. Ergo Ambitus fuit: & clariùs inscriptio hæc marmoris, vbi & magnitudo Porticus expressa:

GESTATIO
CIRCINI. EXTERIOR
A DIAETA. APOLLINIS
AD. DIAETA. EANDEM
IN. CIRCIVITV. P. ∞. CC.
LXXVII.

Has tales, ditiores etiam in ipsâ vrbe habebat, suisque domibus. nec Martialem aliter exaudio, lib. XII. ad Sparsum quemdam:

*Et rus in vrbe est, vinitorque Romanus,
Intraque limen clausus effedo cursus.*

Non aliud quàm Gestatio clausa tecta que est: eoque non placeat rescribi, *latus effedo cursus*. Noto denique, solum ipsum in his arte factum & duratum fuisse leuiter: vt & concussio leuior esset, nec rotæ inæqualiter imprimerentur. Plinius in laudibus suburbanæ Comensis, lib. I. Epist. *Quid Euripus viridis & gentilis? quid illa mollis, & tamen solida Gestatio?* Nam pro ipso loco accipit, vt superiora aliquot exempla item euincunt. Hæc veteres, & pro bono valetudinis, quod res ipsa dicit. Plinius item, lib. XXVIII. *In primis verò prodest (valetudini) Ambulatio, Gestatio, & ea pluribus modis*. Seneca commendat, epist. XV. *Gestatio & corpus concutit, & studio non officit. possis legere, possis discere, possis loqui, possis audire*. Et de concussione illâ distinctius, epist. LVI. *Mibi tamen opus erat concutere corpus, vt siue bilis infederat faucibus, discuteretur; siue ipse ex aliquâ causâ spiritus densior erat, extenuaret illum iactatio*. Sanè litteratorum, & qui menti operantur, exercitium illud sit: dolco perijsse, aut certe per mores siue opes à nobis non usurpari. Tu vale mi Orteli. In Musæo nostro, prid. Kal. Iul. ∞. ID. XCIV.

EPIST. XII. *Bruxellam.*

OTHONI HARTIO I^{to} S. D.

EN, mi Otho, ad nostrum Thesaurarium, (quidni nostrum? ego hercules corde veneror & amo) en inquam, de re quam commisit. Iuuenis de quo dixeram, & qui initio excusauerat, nunc paratus videtur, & rumpet vinculum quod ligabat. Scripsi igitur, & exspecto quid videatur. Si arcessi eum placet, & coram conspici atque audiri, hoc approbem, ne vnus mei suffragio admittatur. Confido equidem fore, qua-

lem volumus, & esse in eo quæ volumus; sed vos quoque diiudicare, quid nocet? imò id opus est, & decet. Rescribe verbo, non longos logos, auocor, & fabri mei strepunt. Adfirmo tibi, per læuam hanc occupatiunculam iacere studia, & interiores literulas nostras. Sed non diu me tenebit, abi ædificatio, meam imminuis, res tuas tibi habe. Vale. Louanij, VII. Kalend. Sept. ∞. ID. XCIV.

EPIST. XIII. *Bruxellam.*

IOANNI DRENCKWAIRTO,
Supremo Regio Thesaurario.

QUO D agere cœperam cum a dolente illo Batauio, vt operam daret tibi in scriptione, & alio ministerio honesto, etsi initio remora aut impedimentum fuit, tamen videor peregrisse. Peregrisse inquam, quod ad ipsum attinet: qui iam inclinatur, & exspecto voluntatis tuæ nutum. Si ita sedet, mittam ipsum ad te vt videas, explores, & transigas etiam, si approbabis. Equidem falli possum, sed moribus, industriâ, & mediocri doctrinâ, spero sustinere meam & tuam expectationem posse. Honestus inter suos est, & natus è Persinis: sed pieras & religionis studium (ama causam) amouit eum è patriâ, vbi patentes quoque sunt inter planè probos. Cetera, Vir Ampl^{me} tuo iudicio relinquo, quod certum mihi est acce esse & rectum. Verbo si rescribis, mittam eum ad te, & Mechliniæ euocabo, vbi nunc agit. Amplissimè & Nobilissimè Domine, diu Reip. Regi, & nobis, salue. Louanij, VII. Kal. Sextil. ∞. ID. XCIV.

EPIST. XIV. *Antuerpiam.*

CORNELIO PRVNIO V. C. S. D.

EVGE, erge benignitatem tuam, qui munerata ad me mittis, non plenâ manu aut sinu, quod dicitur, sed roto curru. Færebor tibi, velut ictu latine percussus sum, cum vidi: & horto perpetuum emblemata & ornamentum insecuisti, quo maxime egebat. Nam florum aliquid, fructum istorum nihil habebam: vt manus aut non magnitudine solum (verè tale est) sed opportunitate mihi sit gratum. Fecisti quod scripseras, & Diem patrem ab inferis excitasti, qui non florilegam Proserpinam, sed Florum ipsam raperet & Pomonam. Amo amote, etiam cognatum tuum *Dilsum*, qui

tam promptè, tam benignè, hoc curauit. Quid autem ultra dicam? etiam illud, pœnitentiam iam agere impudentiæ meæ incipiebam, qui sic confidenter postulassem, quod ipse non haberes. Sed næ ego pœnitentiæ illius magnam nunc pœnitentiā ago, cum successum video, & ius mihi hoc fuisse in candidissimo tuo amore. Enimvero, mi Pruni, ferrea hæc sunt tempora, liceat etiam uti interdum ferreâ fronte. Etsi mollis ea mihi per naturam est, sed sic desiderium & cupido indurat: qui auidè ista hortensia appeto, auocamenta non à studijs solùm, sed à curis. quas tempora hæc assidue & vberim gignunt. Quibus etsi non tollitur lumen illud, ut sic dicam, mentis: tamen interdum offuscatur, & velut nubeculâ serenitatem eius subducunt. Tu verò accumulas etiam beneficium, & de fenestris in nouâ domo iterum offers. Accepi & accipio, fenestras inquam: & duas nomini tuo inscribam. Te autem ipsum V.C. in hoc pectore, è quo nulla dies euellat. Louanij, III. Kal. Oct. ∞. I. C. XCIV.

EPIST. XV. *Jngolstadium.*HVBERTO GIFFANIO I^{ro} S. D.

CVM Francofurti te vidi, & magis cum audiui, decretum mihi certò amicitiam tecum colere, quàm etiam colo. Nihil in animo remisi, etsi in scriptione fortasse aliquid fuit, variâ vel culpâ vel causâ. Culpâ quidem in ijs, si qui meas (bis enim scripsi) aut non reddiderunt per negligentiam, aut per malitiam suppresserunt: causâ etiam in me, quem occupatiunculæ, & valetudinis infirmitas recidere cogunt & imminuere totum hoc genus scriptionis. Sumus Louanij, docemus, ædificamus etiam: an non bono magnoque animo, inter medias res aduersas? Litteris quidem quid hîc fiat, per te intellegis, nec pueros Musarum nunc in pretio, sed Martis. Apud vos aliter, & video Germaniam totam excoli, & fugitiuas è Galliâ artes sedem figere illîc. Longum ita sit, nec magnus ille hostis quietem istam turbet, qui in limite, ut audimus, affultat. Ego ab Italis variè vocor, Pisas, Patavium, Mediolanum: tenet patria, à quâ tamen vel inuitus auellat, si possidet & mancipio habet eam Mauors. De Ic^{sis} quod requiris, nihil mihi nunc in promptu: sed nec otium nostra dispiciendi. Militia me exercet, sed vetus illa Romana: & cœpta iam

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

est cudi. Tu quid agas, quâ agas, & satin' ex voto tuo illîc & merito, velim scire: & te ætatem valere. Vale V. Cl. Louanij, Idibus Nouemb. ∞. I. C. XCIV.

EPISTOLA XVI.

CAROLO CLVSIO S. D.

ARGVMENTVM te scribendi non habere, & tamen scribere, certè amoris est argumentum mi Clusi. De quo inter nos ambigere quâ possumus? inueterauit iamdiu, & ut annosa arbor,

— *quantum vertice ad auras**Æthereas, tantum radice ad tartara tendit.*

Sed mitto blandiri. Germanum nobilem, te mystagogo, in amicitia nostræ ædem recipi: & ut tua elogia sunt, non eam maculabit. Valetudinem tibi in hac ætate satis validam esse, gaudeo, & diu talem precor: de meâ quod quæris, ambigua est, & ut cum nostro Comico, magis varia quàm panthera. Totâ quidem hac æstatè aduersa fuit: sperassem meliorem, si Aquis Spadanis uti mihi per terrores vestros licuisset. Videbo quid in proximâ erit, si tamen Deus & hanc dabit. Tu mi Clusi salue, & hunc ineuntem annum atque alios felix vide. Louanij, III. Kalend. Ianuar. ∞. I. C. XCV.

EPIST. XVII. *Leodicum.*GVILIELMO BEECKMANNO I^{ro} S. D.

NUPER admodum litteras tuas accepi, & hauebam iam nunc respondere, sed muliercula elapsa mihi celerius opinione fuit. In morâ nihil intertrimenti: animus in te est qui fuit, imò addo qui erit: id est, iudicio & affectu tui amans. Iudicium meum meruerunt cum alia in te, tum modestia: quæ numquam me fefellit radix esse &atrix virtutis & veræ famæ. Oculi & animus mihi sæpè dolent. cum aliâ iuuentutem istam video, proteruam, lubricâ, vanam; & id in laudabilium omnium rerum inopiâ, aut raritate. At firma & bona mens, ut ager post quietem, fructus promittit vberes, & non fallaces. In eâ re utinam contulerit, aut conferat aliquid, consuetudo vel auditio mea. Scio optare, & non minùs tibi fauentem, quàm tuos esse. Tu autem non speras tantum, sed iactas, & inuidiosum exemplum adfers Alexandri & Aristotelis: quod non agnosco, & scio esse super sortem nostram. Affectum tamen tuum

L 2

agno-

agnosco & amplector, nec nolo sic errare leuiter, qui doctorem me habuerunt, aut habent: hoc fine, vt ardentius amplectantur aut perseuerent, quæ præscripsi. Duxisse enim & præiuisse ad bona me spero, & porro volo mi Beeckmanne, vbi occasio aut facultas erit. De Orano iam olim meo, spondere ausim, quod te amabit, iuuabit, pro copiâ suâ & Genio temporum: nec vltra te scio velle. Ego hoc vnum à te, vti me ames, & fratri tuo Canonico affectum hunc à me nuncies cum salute. Louanij, post. Non. anni noui ∞. I. O. xcv.

E P I S T. XVIII. *Ariam.*

FRANCISCO MODIO S. D.

GRATV LOR rediisse mi Modi, gratulor, & animi mei voto tibi adsum. Quando ad nos? inuise veteres tuas sedes, veteres etiam amicos: reperies & affectus veteres, nec temporum aut locorum interuallo mutasse. Ille quem amare me inuito solebas (liberè dicam) abiit

Illuc, vnde negant redire quemquam.

Sed abiit & noster ille Victor, ingenio diffimilis, & totus puritas, candor, fides. Rogas de meis studijs. quid si iacere ea dicam, per tempora parum ijs amica? nec mirum, nec iniquum dicam, tamen, vt possum, erigo, & pars altera Militiæ me habebat. Machinas & instrumenta eius tractabam. O me vel in turbis beatum, quod animum abduco, & his oblectatiunculis pascio!

— *nihil ampliùs oro.*

Maiâ nate, nisi vt propria hæc mihi munera faxis.

Eodem te, mi Modi, voco. nec ad elegantiam illa solum, sed sapientiæ studia: quæ & æuo huic, & ætati tuæ maturiori, sint apta. *Satis multum temporis sparsimus*, ait ille, *incipiamus in senectute vasa colligere.* In freto viximus, moriamur in portu. Fac, fac o ad alta natum ingenium! & semper sic sensi de te, & magnum sponendi. Quod autem in extremo me rogas, siquid in Cæsareos scriptores habeam, communicem: parare te eorum editionem: ecce subiunxi. & amplius dico, siquid in aliâ re iuuare te, etiam re meâ possum, pete, & puta factum. Louanij, VIII. Kal. Febr. ∞. I. O. xcv.

In Vulcatij Cassio scribitur:

Enumerauit deinde omnes Principes, qui essent occisi. dicens meruisse Neronem, debuisse Caligulam, Othonem, & Vitellium nec impe-

rare voluisse. Nam de Pertinace & Galbâ paria sentiebat, cum diceret, In imperatore auaritiâ esse acerbissimum malum.

Mirum de Pertinace hîc dici, & illum Galbâ etiam (quanto post Galbam?) præponi. Sed magis mirum, hæc ab Antonino Imp. dici, qui Pertinacem antecessit. An ille de morte eius si fortè diuinavit? Putarem, de pertinaciâ Galbæ. & propriè significat vel tenacem nimis fuisse; vel & peruicacem in proposito non largiendi. Spartianus videatur eâ voce sic vsus in Seuerio: *Cognomen Pertinacis, non tam ex suâ voluntate, quam ex morû parcimoniâ videtur habuisse.* Nam Pertinacem & Parcum æquiparat. Sed videndum ne ibi veriùs (ex sententiâ) *morum acrimoniâ.* Sic Capitolinus, in Albino: *Cum suis numquam cenauit, vel propter vinolentiam, vel propter morum acrimoniam.* Lampridius in Alexandro:

Aulicum ministerium contraxit. ita vt annonas non dignitatem acciperent, fullones, vestitores, pictores, & pincernæ, omnes castrêses ministri. Itane *Castrenses ministri* cum Aulicis hîc miscentur? atque adeo *pincernis* & id genus iunguntur. Vide num, *gastrenses*: *ὧς τὸν γαστέρα.* qui, inquam, ventris ministri sunt. Ita Ammianus libro xxv. *Hyperochum antehac rectè gastrensis ministrû, id est ventris & gutturis.* An placet *secta gastrensis*? sed vox comparet. In Festo est: *Mugger dicitur à castrêsium hominibus, quasi muccosus, qui talis malè ludit.* Suspiciabar & hîc, *gastrensiû.* quid enim talis, cum castris? qui illinc, vulgò certè, exfulabant. Atqui vulgi hoc verbum. Si tamen retines; tum placeat *telis* legi: & sic dictum ioto militari, qui in cottidianis proludijs siue exercitijs tela ignauè & languidè mitteret. In Lampridij Heligabalo:

Vt ex totâ penitus urbe atque ex nauticis monobelos quærerent. sic eos appellabant, qui viriliores videbantur.

Caussam eius nominis haud assequor satis, nec nimis scrutor: sed mihi clarius esset, *onobelos*: quasi afinino telo insignes. Ita Commodus hominem habuit magnâ prominentiâ, quem *Onon* appellabat. In Capitolini M. Antonino:

Cum egrotare cœpisset, filiû aduocauit, atque ab eo primû petijt, vt belli reliquias non contemneret, ne videretur Remp. prodere. & cum filius ei respondisset, cupere se primû sanitatem, vt vellet, permisit; petens tamè vt exspectaret paucos dies, aut simul proficisceretur.

A sententiâ corrigere admoneor, cupere se primû ciuitatem. Pater quidem filiû Commodum

modum hortabatur belli reliqua conficere; sed ille ad urbem adspirabat, quasi illuc imperium firmandum, & sedes eius occupanda. Sed reuerà deliciae & luxus eum trahebant: quod ex Herodiano discas, quem hinc vide. In sequentibus etiam lego: *ut una proficiscerentur*. Cum vidit pater decretum ei ire; permisit, inquit, rogans tamen moram aliquam post suam mortem, ut nempe funere facto, urnam paternam & reliquias secum ferret: atque ita *una proficiscerentur*. In Vulcatij Cassio:

Scis enim ipse, quod Maiestatis hæc natura est, ut videantur vim pati, etiam quibus probatur.

Sunt verba ex ipsâ epistolâ Marci ad Verum, sed emendanda, etiam quibus parabatur: vel, & à quibus. Dissuadet Marcus puniri Cassium, etsi affectari regni & (ut loquebantur) Maiestatis suspectum. Causam dat, quia ægrè persuadetur alijs, quemquam hoc tentasse: & vim, inquit, atque iniuriam passi videntur, qui ipsi eam parabant. Hoc est, quod subiicit: *Non credi Principibus de affectatâ tyrannide, nisi interfectis*. In Capitolini Maximo & Balbino:

Maximum igitur atque Balbinum, quorum vnus in re militari tantus est, uti nobilitatem generis splendore virtutis allegerit, alter ita clarus nobilitate est, ut & morum lenitate reip. sit necessarius.

Constat Maximum istum è nobilitate non fuisse: atque ipse Capitolinus mox addidit: *Maximo pater fuit è plebe*. Itaque legendum: *ut ignobilitatem generis splendore virtutis texerit*: aut si quis mauult, *alluxerit*. In Spartiani Hadriano:

Omnibus Hispanis Tarraconem vocatis, dilectumque ioculariter (ut verba ipsa ponit Marius Maximus) detrectantibus.

Imò tota hæc res iocularis non fuit: seriò actum, & puniti mox detractantes. Scribam ego: *populariter detractantibus*. In Lampridij Alexandro:

Historicos eius temporis legant, & maximè Acholium, qui & itinera huius Principis scripsit.

Conuenire magis censebam, qui & intima. Iterum in Lampridij Alexandro:

Antonini nomen suscipi mereatur, Senatus Antonini mereatur.

Verius: *suscipe. Mereatur Senatus, Antonini mereantur*. Ohe, satis hæc sunt. *Μὴ κόποι δὲ ξύλον*, ait Pindarus. Vale.

I. LIPSI Operum Tom. II.

EPIST. XIX. *Leodicum.*

P. LEONARDO LESSIO, *Theol.*
Soc. Iesu S. D.

FONTES & ego te expectamus. Quid venisti ut sic abires, consors discriminis tantum, & vix fructus? Redi cum bono Deo, ille aderit & securitatem dabit, fortasse & sanitatem. Turba quidem hinc nunc exigua, sed crescet: & illi ipsi qui Limburgi sunt, & vibices vinculorum adhuc gestant, illi, inquam, redeunt, & sperant meliora. Post latrocinium recens, viæ tutiores sunt, post tempestatem ferè serenitas: nobis, post periculum & fugam, quies & securitas adsint. Principi Electori qui à consilijs sunt, polliciti mihi tutelam, & nostri curam: nihil tamen adhuc factum cuius fructus appareat, & in oculos incurrat. Salue mi Pater, & tecum Smithus. Quandocumque venietis, cænulam vobis paratam apud me scitote, ex legibus Spadanis, tenuem, frugalem, cum fame dimissuram. Spadæ, IV. Idus Iulij. ∞. IO. XCV.

EPIST. XX. *Antuerpian.*

IOH. BRANTIO, *Graphiario S. D.*

IN ipsâ tristitiâ tuâ & luctu super paternâ morte, gaudium aliquod mihi fuisse, non possum mi Branti negare. Non quin dolori mihi dolor tuus fuerit, & seriò fuerit: sed quòd memoria mei in illo ipso adhuc actu apud te fuerit, & binis tuis litteris me compellaris. Benè factum, in tali sorte exprimit se animus, & clarè ostendit quos habeat inclusos. Itaque hoc ipso video valde me à te amari, quòd cogitationem & scripta etiam ad me mittas, & tacitè solatium aliquod petas. Utinam dare possim, ut volo, mi Branti! si non pulsus dolor tuus, certè fractus esset, & talis à quo periculum non esset viro forti. Et si curego dem te ita cum video, nihil opus: qui & legisti hæc omnia, quæ dici possunt & solent, & excerpta eorum quædâ in epistolâ tuâ utiliter sparsa cæno. Duo quidem sunt, quæ solari te maximè debent. & communis illa lex, quàm fatuus est qui non cogitat, *DEBVISSE MORI*: & quòd indulgentiâ quâdam & benignitate diuinâ diutissime eo fruitus es, & præter communem morem. Ad extremam ætatem parens ille tuus venerat, vidit in plerisque liberorum, quæ voluit:

L 3

te

te coniugio, prole, officio florentem: quid vltra ei gaudij accedere potuit, imò quid non doloris? Ætas illa pessima subiecta tot incommodis, ætas hæc publica tot vitijs aut cladibus: vt nihil nisi miseras propagari illi voluerit, qui vitam. Votis, votis prosequendus est cum abiit mi Branti, vt feliciter & ad supera illa ierit; non querelæ interponendæ, nec reuocandus ad humum & miseras humanas. Quas qui recto oculo intuetur & diiudicat, proh Deus quid in vitâ eum teneat aut iuuet? Sed fatui ita plerique & terreni sensus sumus, vt viuere tantum vt viuamus iuuet, & quia innatus aliquis metus est à solutione & morte. Tolle hunc, vitæ suauitatem sustuleris; & vereor vt plerique faciant, quod ille qui Platonis Phædone lecto properauit ad spontaneam mortem. Hæc & talia meditanda mi Branti: non dilato, quia & scire te scio, & spero vsurpare. Nos Louanij iterum sumus Spadâ reduces, & pænè in Batauiam reduces, vt vis fuit & infidiæ hostiles. At Deus tutatus est, & velut nube me velatum ab ijs texit. Vbi dixi, v. Idus Sextil. ∞. Id. xcv.

EPIST. XXI. *Leodicum.*PETRO ORANO *I^{us}*

BEKEMANNVS ad vos venit, quem litteræ meæ non tam conciliant, quam ostendunt. Vidisse eum & nouisse, amare est: ita sunt mores & ingenium adolescentis, addo & doctrinam super hanc ætatem. Doctrina autem ipsa melior politiorque est: in Iure vestro sine sordibus aut scabritie, denique & à Græcis fontibus hausta. Siue erit apud te in contubernio, siue crebrò veniet, benignus ei meâ causâ esto; & tua audacter aperi, non priuati consilij solum; sed & publici. De fide, & arcani patientiâ, sponso rem me cape. Filium tuum hîc erudiuit in Iuris rudimentis diligenter & libenter: qui filius adhuc benè valet, & se gerit, spero & semper. Vale mi Orane. Louanij, prid. Kal. xpres, ∞. Id. xcv.

EPISTOLA XXII.

IOANNI DRENCKWAIRTO,
Theaurario Supremo Regio.

CVM ipsa liberalitas Fontani Comitissæ mihi grata est, tum gratior te nuntiant. Quid potest benignius, à tali viro? & affectu profectò in me ostendis, quem animo

æstimare magis & pendere possum, quam sermone promere aut linguâ. Quid autem gratias tibi agam? nec veteres quidem exsolui, & iam nunc tacitus mihi morsus est, quod pro nupero beneficio pecuniæ annumeratæ, nihil feci aut dixi, quo internam hanc gratitudinem testarer. Certè enim ea in animo est, crede Vir Amplissime; & inter omnes Belgarum proceres, tibi fatemur nos obstrictos. Age, quæ benignitas tua est, amare imò & curare (ita enim facis) me perge: non quò magis tuus fiam, quod vix potest, sed quia generosis animis ita insitum est, beneficia sua amare. Amp. & N. D. Regi & Reip. vale. Louanij, prid. Kal. Decemb. ∞. Id. xcv.

EPISTOLA XXIII.

IOANNI DRENCKWAIRTO,
Theaurario Supremo Regio.

QUOD iamdiu insueui, id facio; & cum auxilij aut opis egeo, ad te recurro. Fiducia benignitatis tuæ, in me toties declaratæ, impellit; tum etiam, quia ista res est, quæ propriè te & tribunal tuum spectat. Nam cum Æratio regio mihi res est: quæ? vt id exhaustiam (iocanti dabis veniam) & ego quoque inter publicas necessitates, vnâ cum multis, veniam petitor. Cum multis, sed in causâ remotâ & propriâ, & vt stipendij semestris solutionem impetrem, quod Rex titulo Historiographi sui voluit me ferre acceptum. Libellum communiter ad Senatum vestrum (ita moris esse audio) concepi: sed tuâ auctoritate & gratiâ in primis niti me fateor: ac rogo, vt pro affectu tuo veteri, Amp. & N. D. mihi consulas, & rem hanc extardâ aut turbidâ expeditam reddas & tranquillam. Louanij, XII. Kal. Sept. ∞. Id. xcvi.

EPISTOLA XXIV.

IACOBO MARCHANTIO S. D.

LIBRUM tuum & litteras vnâ accepi, et si eundem librum aliquot iam septimanis antè à Moreto, sed ita vt ipse poposcerim: nam tenebat me (vt verum dicam) iuditibus videndi. Vidi, legi, & vel publicè tibi velim dare testimonium, industriæ, prudentiæ, sed & eloquentiæ, pro historico quidem modo. Illud vellem (vt omnia dicam) diffusio rem te alibi fuisse; non mihi, cui abundè hæc satis sunt, & neruosa placere solent,

solent, sed alijs, qui aut non capiunt hæc breuia, aut ad ea non excitantur. Cetera, in re accurata & inquisita sunt; nec moueat te, *conforis* fiquid: *Ætæ* mutarunt, aut detraxerunt. Solet olim & nunc fieri, & sapientis est publicis his iudicijs suū dare. Illud doleo, nihil benignè adhuc in te factum ab ijs, qui possunt & deberent, si mens & indoles illa vetus esset. Heu sæculum, non pro nostris artibus! & ego, quem tu in copiâ amicorū, circumfluere aliâ copiâ censes, in me sentio: qui nihil magnoperè è studijs meis rettuli, præter nomen & famam, & ea quoque à multis calcata. Quid faciamus? quod fecimus. si rectum honestumque est ista colere, perseueremus: & præmium in illisipsis, ac fructu nostro interno, ponamus. Mihi crede, aurifer ille Tagus non nobis fluit: quidquid conetur, & spem faciat amica ibi tua proles. Quam animo complector & salutē, factū & meis verbis, cū scribes. Vale Vir Cl^{me}. Louanij, post. Idus Ianuar. ∞. Id. xcvii.

EPIST. XXV. *Leodicum.*

HERMANNO MALLEANO S.D.

BINAS à te accepi, fateor, sed vnus tantum postremisq̃ respondere mihi fas sit: tum quia occupatiunculæ ita suadent, tum quia in prioribus tuis nihil præter affectum in me erat, quem notum habeo, & item carum. Reponi eum pro meâ parte, semel seito. Rogas & angi te significas de valetudine meâ, præsertim in hac aëris intemperie, quæ multos in valetudinarium, multos in Charonium, apud nos quoque misit. Audi quod gaudeas, satis valeo, meliusculè etiam quàm soleo: adeò in hac quoque re morbus meus singularis est, & extra leges communes abit. At horti quoque nostri rident & florent, sed subdolum, vt vereor: & proxima æstas funera nobis aut dabit, aut ostendet. Nam iam nunc esse arbitror, sed terra regit & occultat. De otio tuo sic honesto & industrioso, gaudeo & gratulor. Perge in istis, nec Electa illa (sic appellare soleo) omitte, segetem veram doctrinæ. Qui è variâ illâ lectione nihil colligit, seponit, disponit: nugæ agit, & in acceptum pauca refert. Ordo cuique suus solet esse, nec in eâ re temerè præscribam: tuum illum serua, & minora quæ occurrent, in Alphabeti seriem distingue. Sed heus, te debitare etiam de fato Bogardi, olim hospitis tui! il-

le verò vixit, & dum Bruxellæ essem, ante quatuor circiter septimanas, subito morbo extinctus est. Quid nouum? homo erat, & omnia in vnâ voce dicta. Te valere & viuere opto, mi Malleane. Louanij, XIII. Kal. Febr. ∞. Id. xcvii.

EPIST. XXVI. *Brugas.*GVILIELMO MICHIELSIO I^{ro} S.D.

SCRIPITIO tua, quâ beniuolentiam in me abundè testaris, pergrata sanè fuit: neque tarda, vt dicis. Nam scio multa interuenire in peregrinatione & itinere, ac priusquam stabilis aliqua sedes sit, quæ mentem à tali cogitatione auocent: tam mihi excusanda, quàm illud dolendum, morbum etiam inter causas fuisse. Sed benè, quòd fuisse: & meliorem firmioremq̃, te tunc esse, eadem litteræ nunciabant. Vtinam de matre tuâ eadem spes sit: quam ego vereor, vt hoc genus morbi est, ad lentam & certam mortem ire. Sed præcipe tale iam nunc animo, & illum firma atque erige in omnem euentum. Vitæ hoc salum, vt sic dicam, iam ingredi seriò incipis: pueritia & adolescentia tua lusit adhuc circa litus. Propone tibi & scito, multa falsa & amara euentura; sed quæ tamen voluptate aut amœnitate aliquâ summus ille Deus solet temperare. Vtraque modicè habenda sunt sapienti: hæc cum metu aliquo, illa cum spe, quia vtraque incerta, & vicibus suis mutantur. Idem in Republicâ tibi eueniet, cuius partem (& gratulor) nunc attigisti. Habeas, quæso, illam vt publicâ, & valdè nunc afflictam pro viribus erige aut solare. In ea quoque vices videbis, & Deum nunc vindicem, nunc fautorem: vt vel merita nostra sunt, aut consilia eius occulta. Itaque nec in propinquo quidem naufragio eius despera. ita homini videbitur, sed ille vno nutu attollet, qui omnia nutu suo regit. De Lernutio meo, grata quæ nuntias. amo veteri & fido affectu illum virum: & tempora si alia sunt (spero, breui) ita viuam, vt ipse me, aut ego illum videbo. Vale mi Michielsi. Louanij, post. Id. Kal. Febr. ∞. Id. xcvii.

EPIST. XXVII. *Coloniæ.*

CAROLO VTENHOVIO.

EPISTOLAS crebras ad me mittis, & nouo planè genere scriptas. Nam solutis verbis cū legere me censeo, & scriptura

præferat, mox verſum & vincula agnoſco: nec tamen vel primâ ſcriptione me ſefelliſti. Ita me Muſæ, Muſicum & lepidum hoc genus eſt, & quod pauci imitentur, nec niſi quibus pectus imbutum poëticâ eâ copiâ, & ſtilus factus ad promendum. Mitte, mitte ſæpius, & nos oblecta. Scribis de Pannonico bello, quod feruet, & quid mihi videatur. Mihi? quod Principes faciunt, benè factum, nec in conſilia illa inquirō. Videtur & neceſſitas fuiſſe bellandi, cū gens illa efferā ſic inſtaret, & identidem inducias ac pacta violaret. Sempérne contemni & calcari? Et tamen bellum magnum, anceps præuideo, & cum poëtâ,

*Eheu quantus equis, quantus adest viris
Sudor?*

imò & ſanguis: nec vno alteroq̃ue prælio res ibi decernenda. De exitu tamen benè ſperem, quia cauſſa bona eſt: & confidam etiam, ſi Germani, qui fuerunt, ſient. Cum bonâ veniâ gentis dixerim, ab annis centum quæ mutatio, id eſt inclinatio facta? in robore, in opibus, in animis: nec dixeris eſſe vltrâ Martis illos pullos, & Homeri verbo, *θυμολόους*. Proſectò fuerunt. nec olim & Romano ſolū æuo; ſed Caroli Magni, atque infra, perſeuerarunt. Ecce, in Fridericorum, Othonum, Henricorum rebus, quàm multa egregiæ fortitudinis opera? Vnum in Friderici primi occurrit mirabile. Obſidebatur Tuſculi Antiſtes Coloniensis à triginta millibus Romanorum, qui tunc Imperatori hoſtes. Ad opem ferendam, ceteris cunctantibus, Moguntinus progreditur, & *quingentos ſuos milites, cum Caſarianis octingentis* educit. Inſtruuntur acies, ſine aſtu aut fraude palàm certatur: fuſi fugatiq̃ue Itali, & *ad quindecim millia ex ijs caſa*. Res fide pænè maior: ſed eius æui ſcriptoribus adfirmata. Neque alibi ſimilia, ſi non paria, exempla deſunt. vt iure iactare & dicere Rudolſus Auſtriacus primus potuerit:

* Verba
ipſa in
M. Alber-
to, eius æui.

** Se in qualibet mundi parte, cum electis quatuor galeatorum, & quadraginta peditum armatorum de Alemanniâ millibus, ſtare inuictum: æſtimans hos omnem multitudinem aggreſſuros.* En roborā illius gentis: quid potentia & opes? paucis indiſijs colligendæ. Rudolſus Auſtriacus electus Imperator, cū Aquagrani venit, coronæ cauſſâ: *occurrerunt ei Dux Bauariæ, Saxoniæ, & alij cum viginti millibus equitum. Multitudinem aliam hominum ſtrata publica, vſque ad tria milliaria, vix commodè recipiebat.* Poſteâ deinde, in Adol-

phi electione: *equos phaleratos habuerunt Moguntinus mille quingentos, Treuirenſis mille trecentos, Albertus dux mille quingentos: & vbi reliqua omnis Nobilitas vtriuſque claſſis? Vnus Fuldenſis Abbas ſexaginta millia bellatorum Imperatori præbebat in hoſtem.* Nec in hominibus tantū, ſed in auro & argento exuberabant. *Ciues Friburgenſes comiti (Rudolſo) domino ſuo, pro modicâ emendâ, viginti millia marcarum tradiderunt.* Item: *Ciues Columbarienſes regi Rudolſo, vno anno, librarum triginta millia tranſmiſerunt.* Paullò poſt: *Thuricenſes mille quingentas, Conſtantiēſes mille ducentas, Columbarienſes, quingētas marcas regi Rudolſo dederunt.* Columbarienſes, præter hæc, *mille octingentas libras expenderant pro cibarijs & ſeruitijs dominorum.* Sed & quidam Imperatorū in pompâ & inſtrumento inſignes. De Carolo Boëmo Imperatore, *Annales: Erant omnia paramenta menſæ ſuæ ad comedendum & bibendum, & nauicula continens eleemoſynam illius menſæ, omnia de auro puro, nec quidquam inibi apparebat argenti: omnia autem inferiorū menſarum paramenta, etiam pro garcionibus, & currus ducens nauem continentem eleemoſynam, de argento fuerunt.* Ecce, in illius æui ſimplicitate, etiam ſplendorem, imò luxum. Omnia tamen ſuperabant Eccleſiarum opes, quæ pænè immodicæ tunc fuerunt. Vno exemplo oſtendam. Exſtat pars *Chronici veteris rerum Maguntiacarum, per Conradum Episcopum*: in quo recensentur templi eius vaſa, veſtes, ornamenta, Deus bone, cui ſine ſtupore legenda? *Purpure, tapetia, dorfalia, palla, caſule, tunica, inſula, tiara, anuli, thuribula, grues, pelues, vrcei, calices, gemmæ: tantâ copiâ, pondere, pretio, varietate, vt recensere deterrear: duo tantū ex omni cumulo excerptam. Erant calices tres aurei (auratos omitto:) qui omnes habebant ſuas ampullas: & pyxidem ad hoſtias ex auro puriſſimo, & margaritis. Vno calice aureo ſolus Pontifex, vel prælatus Eccleſiæ in ſummis feſtiuitatibus utebatur. Alij duo, tantæ erant quantitatibus, quòd cum ipſis diuina myſteria nequaquam poterant celebrari. Erat enim vnus maior altero. minor habebat cum patenâ marcas auri electiſſimi octodecim: in cuius pede per circuitum erant pretioſi lapides valdè, & in patenâ circuitu limbis, qui & ipſe gemmis non carebat. Calix maior quot marcas auri habuerit, neſcio: certum autem eſt, quòd ſpiſſitudo eius erat digiti, & per totum, tam in pede quàm ſuprà, gemmis erat pretioſiſſimis adornatus. Habebat etiam idem calix duas anſas, quæ manus poterant implere*

* Amendâ,
ſiue mal-
itiâ.

* Arca ma-
gna & re-
ceptaculum
vaſorum.

plere leuantis. Huius patena talis erat latitudinis & spissitudinis, quod ipsi congruebat, & ipsa gemmis per circuitum decorata. Hic calix habebat altitudinem vnius vlnæ, & capere poterat dimidium sextarium vini: nec ab omni homine poterat leuari à terrâ. Alterum quod eligo. inter varias Cruces, vna fuit lignea, auro optimo vestita. in quâ imago erat aurea Domini crucifixi, quæ imago cuiuslibet hominis communis magnitudinem excedebat: concava, sed multum spissa: cuius venter plenus erat reliquijs, & gemmis pretiosissimis. Dicebatur autem nec Romanum Imperium meliores habere. In huius imaginis capite, loco oculorum, erant duæ gemmæ quas carbunculos vocant, tantæ magnitudinis, vt duo vitelli ouorum, qui in tenebris coruscabant. Huic cruci inscriptus erat versus iste:

*Auri sexcentas habet hæc crux aurea libras.
Et nota, quod vna libra habet duas marcas. sic
ergo erant mille & ducentæ marca auri probatissimi.
Pro speciali huius auri examinatisimo valore, crux ipsa proprio nomine censebatur, vocabatur autem BENNA. Ex his mi Vtenhoui, robur, potentiâ, opes, velut per transfennam vides: & quàm ab ijs ætas hæc defecerit, quæ non nisi in vitia & luxum surgit. Quæ causa mutationis? plures, nec lubet dicere. vnâ præcipuam à factionibus scio, quæ diuellunt iunctas olim vires: & Imperatori quid nisi precarium pænè ius & imperium manet? Sed produco scriptionem, voto non querelâ claudendam.*

*— flet Capitolium
Fulgens, triumphalisque possit
Roma ferox dare iura Medis.
Vale. Louanij, Kal. Iunijs. ∞. I. C. XCVII.*

EPIST. XXVIII. Mechliniam.

IANO BERNARTIO I^{ro} S. D.

MELIVSCVLE mihi esse, aut potius minus malè quàm fuit, hoc tibi nuntio: etsi vires aut alacritatem, quæ in ipso isto perpeti languore aliqua fuit, nondum recepi. Cum Deo videbitur, fiet; aut eò me recipiam, quò noster Berchemius. quem virum vnicè probum & litteratum nos amisisse, fidei testimonio meo scito. Heu, quid istud est, virtutem & prudentiam omnem à nobis sic abire: vitia, arma, barbariam manere, vel augeri? Iampridem vidimus, quid illud est, mutationem in Europâ & nobis Deum parare, & velut refingere vel hunc orbem. Sed hæc exspectanda nobis scilicet, & ferenda mente, quæ fortes & pe-

ritos cælestium decet. Queri, mollitia est; reluctari, infania. Sed ad te, laudo quòd pedem figas in genere vitæ, quod Deū & facta quoque scire debes tibi imposuisse. Aliud aliquod animo magis allubescit fortasse: sed quòd tibi, hoc illis quoque euenire scito, qui compotes sunt eius, quod tu petis. Ij sibi displicent, tædia & molestias suas habent, & fortasse ad tuum illud acriter anhelant. Miseria aut insipientia nostra! numquam desiderijs aut iudicijs quiescere, absentia petere, præsentia contemnere; & vitam semper inter vota suspensam habere. Interea illa venit, quæ ad Berchemium venit, & bonâ fide quietos semel silentisque reddit. At tu, mi Bernarti, viue & vale tuis. nam & augendum te breuî aliâ prole ex famâ, an ex tuis litteris accepi? Louanij, IIII. Idus Iun. ∞. I. C. XCVII.

EPIST. XXIX. Bruxellam.

OTHONI HARTIO I^{ro}.

INTELLEXI iam nunc ex litteris Marchantij de obitu Caroli filioli tui, neque nescio, ex communi parentum sensu, & tacitâ quâdam naturæ lege, te & matrem dolere. eoque manum stilo admoui, vt breuiter, sed fortiter te solarer. Quem? virum vsu & doctrinâ, rerum humanarum peritum & gnarum. Quid igitur tam obuium, tam assiduum in ijs, quàm iste casus? Perambula cogitatione vrbis tuæ domos: rara est excepta, quæ familiam quidem & proles habet. Comparatione illâ inuenies, benignè etiam tecum agi, qui non plures amiseris: & plures sanè habes, atque vt diu in solatium & fulcrum instantis senij habeas, Deum rogo. Sed enim iste eminere genio & ingenio videbatur. Credo equidem, & hoc ipsum est cur hîc non perennârit: quia Deus ille optimus, optima ferè ad se trahit. Ad se, inquam mi Harti: & hoc caput alloquij, in superis beatisque locis filius tuus agit. Dubitare non potes: dolere igitur non debes, gaudere potius, si ipsum & bona eius amas. Atqui citò periit. Quid hoc est? aut quantum istud ipsum, quod longum nobis videtur? Triginta, sexaginta, centum anni, si cum volumine illo xui & cæli comparentur, quid sunt? punctistitium, & vix mereantur hoc nomen. Nihil hîc diuturnum; & verâ imagine tibi exprimam nostram vitam? Vidisti fabulas haud dubiè actitari sæpè, atque etiam à iuuentute in scholis. Pro-

Prodeunt reges, satrapæ, alia officia, & quidam satellites, ac personæ in speciem, & mutæ. Ecce alij diutius ex ijs hærent in scænâ, & loquuntur; alij ostendunt se tantum, & nec vocem edunt: simile nobis est, vario munere aut dignitate in theatrum hoc Vniuersi mittimur; alij silentio transimus, aut ostendimur tantum. Nihilo tamen deterior ille, qui in vili veste, qui non diu hæsit, quàm ille qui regem aut longum carmen egit. Apud Deum vita longa non optima, sed innocentissima: & eam filius tuus in purâ illâ ætate habuit, & nunc gaudium & triumphum. Adspicit te, & tuos, proque ijs orat & vota concipit: tu pone luctum, & patrem exue, indue Christianum, & virum. Cui rei quoniam & consuetudo & alloquia amicorum aliquid faciunt, ego & vxor vocamus amanter te & tuâ ad nostros istos festiuos dies, & rogamus vt non negetis. Domus vobis mea patet, & totus hic animus: venite, possidete, valete. Louanij, iv. Nonas Sept. ∞. Io. xcviij.

EPIST. XXX. *Augustam.*MATTHAEO RADERO, *Soc. Iesu*, S. D.

ET amicitia libens tecum iungo mi Raderæ; & illi firmandæ, quod petis de Martiale, in parte effeci. Amicum me toti Societati vestræ esse, quidni profitear? quæ prima litteris his alijsque me imbuunt, quæ salutaria in omnem vitam præcepta dedit & præiuit. Amo hoc corpus, amo & membra: te inter isthæc, qui vel affectu tuo, vel iudicio de me, hunc affectum merebare. Etsi de iudicio, noli attollere nimis mi Raderæ. ego me non vectari inter summos scio, sed inter medios incedere, paullò altiore fortasse ijs qui serpūt. Sed de Martiale quod tetigi, rem ecce habes. quid rem? pauca verba & notulas, atque eas alibi fortasse notandas. Tu facito, & Censor esto: tum etiam siquid vltra scire me putas, pete, non grauior respondere, & certè te amare. Vnà etiam Pontanum, eruditum & disertum virum, collegam tuum, quem saluto. Louanij, iiii. Kal. xbres. ∞. Io. xcviij.

EPIST. XXXI. *Antuerpiam.*FRANCISCO SCHOTTO, *Senatori* S. D.

BONAE fidei creditum est negotium, vt video, quod tam sedulò & maturè redditum est effectum. Tibi, & fratri tuo, hoc

nomine debeo: & magis etiam pro affectu, quem in me ostendistis. Antuerpiam non temerè semper amaui, in quâ tam multi qui me amant. Coràm hoc nuper didici, atque abundè & largiter me vobis dedi. At tu & alij, inquis, queruntur de celeri discessu? Itane? amicè magis, quàm iustè profectò: & quæ vrbs me tamdiu tenuisset? non ipsa Bruxella, quæ patria mea esse vult, nec est tamen nisi incolatu. Alibi natus, ibi educatus sum. Sed confidite. si proxima ætas viuum & valentem me habet, mensum totum etiam vobis dabo, & conuiuiam: sed eâ lege, vt semel in die epulemur, reliquum fabulis & sermunculis, aut etiam occupatiunculis, detur. Vtinam frater tuus intereâ ex Hispanis adsit! quem virum iam olim noui, & quia noui, amo. est inter eos, qui rem non speciem in doctrinâ habent. Vale. Louanij, Non. Nouemb. ∞. Io. xcviij.

EPISTOLA XXXII.

EVERARDO POLLIONI, *I^{do}*.

LAETVM me epistola tua reddiderat mi Pollio: ecce alteram ab amico aperio & lego, atque ibi triste illud de obitu parentis tui fulmen. Scio, & in animo isto sentio, ac quasi video dolorem tuum & complorationem: eò scilicet maiorem, quò melior ille tibi parens, & tu filius ei fuisti. Non sensibus solum & animis, sed domo & contubernio hærebatis: vt si amorem natura & sanguis non inderet, posset dedisse consuetudo. O triste discidium! sed soletur te mi Pollio, breue discidium: & quamdiu scilicet hæc terra & alienum domicilium nos habebit? Viue diu, & ita voueo: sed vt viuas diutissimè, quid nisi septuaginta, aut vt improbè, centum annos? Leue & breue est, si Æuum respicis, quod fluxit ab æterno & fluet. O miseras, ô vanas cogitationes nostras & curas! congerimus, ædificamus, libros scribimus, & æternitatem nobis quacumque viâ spondemus aut optamus. Quid tamen aut quantula ista sunt? quamdiu etiam sunt? non loquar de opibus aut ædificijs, quæ statim æuo aut casu pereunt: ipsa illa Fama, bonorum ingeniorum moribus, quousque se producit? Aliquid de Cicerone hodie aut Senecâ: id ipsum variè, inter culpas & laudes: sed quot anni sunt? vix mille quingenti, aut paullò vltra. Caput ipsum ingeniorum Homerus, nomen vindicat & possidet à bis mille quingentis &

& paullo amplius annis. Enimvero quid hoc est? trigesima aut quadragesima stirpe potui eum attingere, & vide quid longum aut diuturnum vocemus. Cogitatio ista sæpè me & solata est, & erexit ad contemptum aut calcationem potius rerum fugacium, id est humanarum. Consolatio altera, à communi omnibus lege. Rideamus, siquis cum tributa populariter danda sunt, lamentetur, & sortem suam accuset. quid ita? quia omnes cum dant, non superbe solum sed stultè facit, qui se vult eximium aut exortem. In hoc humani generis tributo cur non sic affecti sumus? cur fatuâ mollitie querelam & planctum miscemus? Hoc ipso quod homo natus es, mori natus es: & si quid ultra punctum, horam, diem, annum vivis, donum est non debitum, & in gratiâ ac lucro ponas. At nos obliuiscimur, aut non attendimus, & in tot mortibus quæ cotidie occurrunt aut ingeruntur, vna aut altera nos mouet & deijcit, quæ nostrangit. Alij si pereant, nihil noui aut mali est: si nostri, ô nos miseros, ô infelices! Verba aut inuentiunculæ non desunt, cur iniuria sit facta, cur Parca maligna fuerit: & vides sæpè ac rides, credo, in hac rescenam vulgi. Stulti, bis stulti, quod sumus cogitemus, & non magis miremur hominem subito, quam florem mori. At tertio, diuina cogitemus. Ad meliora eundum est, ad puriora, lætiora, prauis, turbidis, tristibus his relictis. Si ad ea te aptasti, & viaticum (vt si dicam) corrogasti virtutum & pietatis, quid malè te habet abire, aut alium abisse? Gratare, si sapias ô homo, plausu & cantu prosequere, qui non diu in salo iactatus peruenit ad beatum portum. Plura sunt, quæ tu tibi mi Pollio dices. Ego ex animo in dolore tuo doleo, quem aliquem esse & cupio, & par est (neque enim hominem exuimus) sed temperatum nec longum esse, hoc suadeo & opto. Tu inquam tibi dices. quidni hoc sperem, qui mihi sic lubenti prædicas studium tuum sapientiæ & quietis? Exosculatus sum eam vocem. tu re effice, & nostri miserere qui volentes & adspirantes ægrè huc venimus. Scripta nostra vides multum (ingenuè fateor) à vario trahentia: ô si in eo iudicio & voto illa sint, quàm alia & diuersa sint? Verbum aut calami ductum non perdam in illis, quæ ad solam fortasse scientiam faciunt: occuper in istis, quæ ducunt ad duo dicta. Sapientia, inquam, me sibi mancipet, Quies interna & externa (si possit) ha-

beat: sibi alij famam, honores, opes, cetera humana. Vt claudam, amo te mi Pollio in intimo isto pectore, & opus te meum esse (ita profiteris) non admitto solum, sed gaudens sub signo. Perge, perge in viâ quâ pauci calcant, sed Deo & pietate ducibus, & per intemerata vestigia maiorum. Louanij, Nonis xbris. ∞. IC. XCVII. Nam tuas litteras satis serò accepi, & heri demum.

EPIST. XXXIII. *Lutetiam.*

GVILIELMO BARCLAYO S. D.

AT tu files. vbi promissa de Iliade aut Chiliade ad vnâ lineam nostram? Expostulo. eò magis, quia materies illi scribendi & seges, quam defectam referas in horrea nostra. Ab alijs de te cur audio, quæ non à te audio? Morsus & versiculos in doctores aduenas vidi, nec sine stricturâ nominis mei. Parum est. tu modò rectus perge, nec deijcere, sed nec deflecte aut siste ad repugnandum. Monui antea, & iterò: modestia est, quæ te gratiosum exieris, quæ magnum etiam faciat & seruet. Ad contentiones si venit, clades erunt, & Thebana aliqua pugna, in quâ victi victoresq; plorent. Miseri homines, cur eò inclinamus? malitia est: vince, & quam dixi modestiam & frigus, ac me, ama. Louanij, ∞. IC. XCVIII.

EPIST. XXXIV. *Augustam.*

IACOBO PONTANO, Soc. Iesu.

IN summo hoc frigore, cuius ego quidem impatientissimus sum, calfecit me tamen amica tua scriptio mi Pontane: & excitauit non ad scribendum solum, sed ad redamandum. An non talem virum? inclino iam diu, & ipse quod tu voluisti volui, ex quo scripta tua prima vidi: quod fuit Augustæ Treuitorum, ex dono & beneficio Principum Bauariæ, quos transiens ante septennium illi salutavi. Ab eo tempore, credes mihi hoc Pontane, & memoria tui inhæsit & probatio: atque ideò facile accendere hanc materiam, igni sic paratam. Quæ tu porrò in me nimis benigno corde & ore laudas, scito pauciora omnia esse: dare tamen operam vt sint, in primis Modestia & Probitas, quas ego æstimo & tollo super nomen omne litterarum. O institutionem vestram olim mihi vtilem! inhæret ea & inhæsit, atque illa Pallas fuit, quæ inter tempestates, inò naufragia, seruauit hunc Vlysses. Eadem

Eadem iudicium & sensum istum ad virtutes formauit, quas vtinam sic indipisci, vt sequi, detur! sed conandum est, & Deus manum dabit. Is te mi Pontane seruet, & inter nos mutuum hunc amorem. Louanij, x. Kal. Febr. ∞. Iō. xcviii.

E P I S T. XXXV. *Lutetiam.*

STEPHANO TURNEBO *Senatori S. D.*

TRISTE mihi auditu fuit, de Hadriani fratris tui morte, triste: & pænē sic, quasi alterum illum, tuum & Musarum parentem, iterum amissemus. Nam & amicitia iam inter nos vetus satis, & certē fida, coāluerat: & raritas ibi nunc talium, à clade istā funesti belli. Solatur tamen, quod & malis temporibus optimus ille subductus sit, & ne in virtutum & artium bonarum isto naufragio diutius iactaretur: solatur, quod & tu in locum & vicem eius sic vltro venis, germanus Turnebi sanguis. Veni, parent animi huius fores, & affectui tuo velut brachia pando & occurro. Sicut agricola in locum amissæ arboris aliā subserit: sic nos in amicis oportet. Equidem & corporis huius oculis vsurpare te, atque alios insignes ibi viros, aueam: & spēsne est, vt vel obiter fiat? Aliqua, cum pacem hanc video: maior, si valetudinem non videam, inclinantem & de ruinā (cur dissimulem?) minantem. Sed siue viuo aut morior, vestri amans viuam moriarque: vt tu mei, per parentis, & nunc fratris, magnos manes precor. Louanij, postrid. Kal. Sextil. ∞. Iō. xcviii.

E P I S T. XXXVI. *Antuerpiam.*

IOANNI MORETO, *Typographo celeberrimo.*

BRUXELLAE fuimus, ADMIRANDA obtulimus, grati fuimus: quid vltro? inquires. Hoc satis: & cultū hunc atque alium Principibus debemus; & iamdiu imbibi bonum, quia bonum, amare. Externa ab his internis expetere aut expectare, inscitia sit: & cum alio æuo hæc fuerunt. Qui nunc, inquam, hæc quærit; audacter ei edico abijcere

Hæc studia, atque omnes delicias animi.

Recuderete autem ADMIRANDA nostra, mihi gratum sit, priusquā alibi alij. Factum in quibusdam meis in Italiā aut Galliā: & indignor, aut si non licet, doleo, quia & perperam multa; & mihi ipsi præripiunt castigare quædam, aut recensere. Quid? polita

omnia, & sub asciā, vt sic dicam, à nobis dedicata? Non hercules. neque ita me *ludit amabilis infania*: neque sum ille vbique

Candidus, & talos à vertice pulcher ad imos.

Nāui alibi, nodi, laxa quædam aut manca: & præoptem eluere, dissoluere, adstringere, adimplere. Nescio enim quomodo facilius hæc diiudico & arbitror, nitidē excusa à vobis, quā confusē à me scripta. non enim exscripta: & primam ferē manum nostram semper habes. At isti properi impediunt: calumniæ aut petitioni me exponunt. Nosti hodiernum * τὸ φιλεπίτημον. & quā multi, ^{* cupidum reprehendere.} qui legunt hoc tantum, vt carpant: scire abnuunt, & sumunt iudicare.

— *hic nigra succus lolliginis, hæc est*

Ærugo mera.

Iam nunc expertus in quodam altioris ordinis, qui luminibus meis ædificio suo sublimi obstruxit scilicet, & titulū mihi ereptum inscripsit. Faciat ipse, aut alij: quid lædunt? non me quidem. sed vt Sarpedon ille apud Homerum, hastā petens Patroclum, equum eius iugalem interfecit: sic isti non me tangunt, fortasse impetum & velut ardorem illum animi prosternunt, quo ad honesta vehebamur. Et si nec istum, & melior mentis ignis fuscit, siquid soporis infuderunt. Sed abeant hæc & valeant: ego vt istud, ad vos adspiro. Quando? quā maturrimē potero. nam etsi domi etiam nunc vincula, nec aperti carceres;

— *tamen istuc mens animusque*

Fert, & amat spatij obstantia rumpere claustra.

Semper ego non apud vos solū hilarior, sed à vobis melior redeo: gratia amicis & tibi, qui sic comiter habetis. Tibi, cuius domo, cuius mensā vtor, pascor: an non hereditarium tibi onus? Nam cum Plantino, heu illo nostro, tessera hæc mihi sancti hospitij: cum vxore post illum: & te liberem, vtriusque heredem? Amice, ego tamquam polypus hæreo: per anticum emitte, per posticum insinuabo. Rides. & veni securus ab hoc metu, inquires. Scio, veniam: & fors sit scriptorum aliquid mecum. Vale, cum tuā carā & caris, quos saluto. Louan. viii. Kal. Octob. ∞. Iō. xcviii.

E P I S T. XXXVII. *Antuerpiam.*

IOANNI BRANTIO, *Graphiario S. D.*

SOCERVM tuum libens vidi, mi Branti, virum prudentem, probum, patriæ amantem. Cuiusmodi paucos hodie habemus:

mus: & multi res suas agunt & augent, communium prætextu. Enimvero, spes sub nouo hoc Principe & statu noua ac melior nos respicit: si tamen & pax ab Angliâ affulget. Si non illa, & Bataui idem pertendunt: quam Salutis arcem vides? At sunt qui etiam de Regis nostri fato, sanè importuno (si ita est) narrant. Id verò fuerit omnibus consilijs nostris, si non turbandis, cerè tardandis. Deus adiuua, & miseros Belgas tandem solatij aliquâ aurâ adspira. De Orteliano Epitaphio, tecum volo: sed languor meus mentem aut stilum vix erigit: & occupor, si vniquam. omnino tempore mihi opus, vt semel & opportunè fiat. Vale mi Branti. Louanij, vii. Idus Septemb. ∞. Id. xcviij.

EPISTOLA XXXVIII.

IOANNI DRENCKWAIRTO,
Thesaurario.

VENIT ad me Balduinus tuus, planè meus futurus, quia tuus. Nec aliâ commendatione est opus. In studijs eius dirigendis prima nunc cura erit: & placuit valdè iudicium tuum de Græcis. Profectò, vt hodie iudicia sunt & exacta eruditio, nemo in aliquâ classe, qui linguâ eâ non sit saltem tinctus. Et vsum etiam suum, immò dixerim necessitatem, in omni ferè scientiarum genere habet. Itaque discet: sed non apud alium, quàm me præceptorem. nam domi exercitia, & quasi gymnasium eius linguæ habemus. De Philosophicis, mihi satis videbatur eum ad disputationes sæpè ire, quæ publicè in Collegijs habentur: atque ea optima ratio est & repetendi, & examinandi. Superest Iuris studium, quò credo eum destinari. & putem satis esse primo hoc anno, si Institutiones audiat, nec longius in illud pelagus se mittat. Nam stilus, & eloquentia etiam aliqua assumenda sunt, atque vtilissimæ huic in omnem vitam parti dandæ suæ partes. Hæc ita faciemus, nisi ipse aliquid mutas: & paullatim ac per gradus optimam indolem (ita mihi videtur) ducemus ad optima, & scientiarum laudatum illud culmen. Deum precor, vt adspiret: eundem vt te, Ampliss^{me} & Nob^{is} Domine, Principibus, & rebus nostris diutissimè incolumem seruet. Louanij, viii. Kal. Feb. ∞. Id. xcix.

I. LIPSI Operum Tom. II.

EPISTOLA XXXIX.

HVBERTO AVDEIANTIO.

IN domum meam cum venturus sis (ita vterque volumus:) quid præcipui muneris tui futurum, non ignoras. Prædixi à manu, lectione, & studijs mihi eris: alius functionis, quæ ab ingenio aut instituto tuo discordet, immunis. In excipiendo autem aut describendo, dixi Orthographiam aliquam nostram sequi & scire te debere: sed & vsum distinctionum, qui nobis frequentatur. De istis hauebas discere: & quamquam ad quædam in publico Dictata te remitterem, tamen ecce ipse operam hanc tribi iterum subij, & scripto complexus sum quidquid huius rei, pro meo sensu, esset. Lege, sequere & vsurpa. *Distinctio duplex, Sermonis & Scripti. Illa, quam in pronunciando adhibemus, & per interualla sustinemus, suspendimus, aut deponimus sermonem. Comma sustinet, Colon suspendit, Periodus deponit. Hæc virtus Distinguendi (ait Fabius) fortasse sit parua, sine quâ tamen esse alia nulla in agendo potest.* En momentum, quod in Sermone habet: quid si maius etiam in Scripto dicam? Nam hercules confusa tota lectio & intellectio, nisi notæ suæ diuidant & quasi manuducant. Quid igitur ea est? *Notandi certa ratio, quâ secamus, & partimur scripturam.* Ea quæ veteribus fuerit, quærunt: ego amplius, an fuerit, quæro. Nam prisca omnia monumenta, lapides, tabulæ, æra legum aut orationum: in quibus omnimoda adhiberi ea potuit: nullam præferunt aut habent. Nisi hanc tamen, quâ singula verba punctis suis disparant & secerunt: sed punctis vniuersi modi semper & pari formâ. Quæ res, vt verum fatear, turbet magis & sistat lectorem, quàm transferat & adiuret. Quod de lapidibus dico, ad libros etiam priscos traho: nec in ijs Distinctionum illæ variantes notæ. Vt alios omitam, exstant nobiles illæ Pandectæ Etruscæ, à Iustiniani æuo: quære, non dabunt. Quid ergo? ante Iustiniani æuum non fuerunt? mox videbo: sed tamen antiquitatis omnino, haud puto. Atqui Cicero & alij videntur agnouisse. vt Crassus apud eum loquens inducitur: *Non librariorum notis, sed verborum & sententiarum modo, interpunctas clausulas in orationibus veteres esse voluerunt.* En notas à librarijs, & quidem in clausulis, & gratiâ interpungendi. Idem pro

M

Mu-

Murænâ, in Iuriconsultos illudens: eos in singulis litteris, & interpunctionibus verborum occupari. Significat sensum mutari, & cautionem vel cauillum esse, ex interpunctis. Quid Seneca, nonne clarè? Nos, inquit, etiam cum scribimus, interpungere solemus. Ecce interpuncta, & quidem sollemnia in scribendo. Hæc sistant, aut viâ illâ sententiæ eijciant: sed nescio an propudum & sagacem. Nam prior Tullij locus possit planissimè altiorum duci, quasi dicat Veteres ideò non videri in clausulis interpuncta, ne ea potius quàm modum & modulum, in verbis, considerarent. Locus alter, dicat Iuris interpretes in minutis occupari, scrutari in contractibus apices litterarum, & puncta verborum: quia nempe ambigua sæpè hæc ista, & ad interiora aut sequentia ducenda. Id enim eueniebat in illis solitarijs punctis, quæ verba, ut dixi, singula, non membra aut sensus secernebant. In Senecâ hæreo. & an dicit, spiritum stilumque hominis naturaliter etiam pausare in scribendo, & interquiescere cum sententiâ: non rapidè semper, & torrentis vicem, ferri? Profectò dicit: vide. Nam tota eius dissertatio est, contra præcipientes illos & effusos in loquendo, & cursu verba conuoluentes. Quando igitur origo? nam res tam utilis, & quod caput, tam obuia, ad quam Natura ipsa ducit, non debuit, non potuit diu quæri. Dicat aliquis sub Hadriano cœpisse. quia in Suidâ lego de Nicanore quodam Grammatico eius æui, scripsisse περί σημείων τε καὶ ὁρίων βιβλία τέ: De interpunctione in genere libros sex: itemque partitè, περί σημείων δ' παρ' Ὀμήρου, καὶ δ' ὁρίων καλλίμαχου: De interpunctione apud Homerum, & apud Callimachum: neque aliud egit aut scripsit, ita ut per iocū Στριματίας, Interpunctus aut compunctus (seruile conuicium est) vocaretur. Potuit igitur tunc agitari de inducendâ, etsi nondum vulgò inductâ. Certissima quam reperio, mentio est in Diomede Grammatico: qui appositionem puncti (ita loquitur) in triplici differentiâ agnoscit. Differentia est, quæ clariùs apud Cassiodorum sic expressa: Sed ut his omnibus addere videaris ornatum, Posituras, quas Græci Στόις vocant, id est puncta brevissima pariter & rotunda, & planissima, singulis quibusque pone Capitibus, præter translationem sancti Hieronymi, quæ colis & commatibus ornata consistit. quoniam illustrem faciunt orationem, quando suis locis aptata resplendent. Nam si corpus nostrum indiget per membra cognosci, cur lectio, cum suis partibus

videatur esse distincta, confusa relinquitur? Iste quidem Positura seu Puncta, quasi quædam vie sunt sensuum, & lumina dictionum, quæ sic lectores dociles faciunt, tamquam si clarissimis expositoribus imbuatur. Prima est, Media; secunda, Subdistinctio; tertia, Plena. Quas à maioribus nostris ideò constat inuentas: ut spiritus longâ dictione fatigatus, vires suas, per spatia decreta (siue discreta) resumeret. Quas si indolis cupidus lector agnoscere, Donatum lege, qui te possit de hæc re, breui compendio instruere. Pleraque omnia hîc habes: Nomen, Vsum, Discrimen. Nam veteres Posituras vocarunt: atque ita Isidorus. Positura, inquit, est figura ad distinguendos sensus per Cola, & Commata, & Periodos. dicta, vel quia punctis positæ annotantur; vel quia ibi vox, pro intervallo distinctionis, deponitur. Ex nomine nouitio (hoc quidem sensu) vides rem non esse perantiquam. Addit Vsum, qui liquet, Discrimen deinde, triplicem eam esse, Mediam, Subdistinctionem, Plenam. Isidorus autem ita: Sunt tres Positura. Prima Subdistinctio dicitur: eadem & Comma. Media distinctio sequens est: ipsa & Colon. Ultima distinctio, quæ totam sententiam claudit: ipsa est Periodus. Talia Diomedes: & consentiunt etiam in Notis, quæ, Isidori verbis, sunt istæ. Ubi in initio pronuntiationis necdum plena pars sensus est, fit Comma: Punctusque ad imam litteram ponitur. & vocatur Subdistinctio, ab eo quod Punctum subtus, id est ad imam litteram accipit. Vbi autem insequentibus iam sententia sensum præstat, sed adhuc aliquid superest, fit Colon, mediamque litteram puncto notamus: & Mediam distinctionem vocamus, quia Punctum ad mediam litteram ponimus. Vbi verò iam per gradus plenam sententia clausulam facimus, fit Periodus: Punctumque ad caput litteræ ponimus, & vocatur distinctio. Vbi vides aliâ à nostrâ distinctionem fuisse, quod ad notandi posituram aut signum. Nam idem punctum manebat, sed locis variabat. In fine Cassiodorus remittit ad Donatum: & sunt eadem ista etiâ hodie in illo mutilo & fracto. quid opus verba reddere? Nos variasse isto æuo, non ignoras. & viros doctos plenius paullo distinxisse, in Comma, Semicolon, Colon, Periodum. Comma, vbi minima respiratio est, & semicirculo notamus, Semicolon, vbi paullo maior, nec ad Colon tamè accedit, notamusque, quod locum sæpè habet in Contrarijs, aut Disiunctis, aut variâ Partitione. Colon autem, sententiâ in parte perfectâ, sed etiam crescente, & signamus duo puncta: At Periodi nota est pun-

Lib. I.
cap. XIX.

In Nixæ-
rop.

Lib. II.
c. De Pro-
nunciat.

Lib. I. In-
stit. Diui-
nar. Lect.

punctum, longæ siue brevis. Nam & breues Periodi sunt (in epistolis creberrimè) quasi membra : & hæc ipsa punctus signet : sed cum discrimine, vt grandiore capitali litterâ non excipiantur. Ista de Distinctione veteri, & nostrâ, sed in vnâ Periodo aut sensu. Est alia, quæ veterum fuit, nunc desijt, meo voto reuocanda. Per versus libros diuidebant, & curiosè librarij subnotabant: quod vetus esse, & ab Asconij, id est Claudij æuo, apparet. Nam is in Commentarijs, verba Ciceronis cum citat & aduocat: *Versu*, inquit, à primo DCCCL. Item: *Versu circiter* ∞. XI. iterumque: *Circa versum à primo* LXXX. Versus appellat. vt & Græci *σῖχες*. Nam ita Diongenes de Aristotele: *Libros eius omnes continere μυριάδας σίχων τέτταρες & πενταέκοντα, ὥς τοῖς πεντακισχίλις καὶ ὀκτοσίοις ἐβδόμηκοντα*: quadringenta quadraginta quinque millia versuum, itemque ducentos septuaginta. Item de Chrysippo, qui *πολυεφώτατος* fuit, in diem scripsisse versus quingentos. Plinius de Zoröastre: *vicies centum ab eo millia versuum condita*. Galenus, Lyci cuiusdam commentarium se legisse, adeò prolixum, vt quinque millia versuum contineret. In Diuo Hieronymo, epistolâ ad Magnum, oratorem Rom. *Scripserunt contra nos Celsus atque Porphyrius: priori Origenes, alteri Methodius responderunt. Quorum Origenes octo scripsit libros, Methodius vsque ad decem millia procedit versuum*. Iterum ad Damasum, Episcopum Rom. *Quos mihi iam pridem dederas Lactantij libros, idè non libenter lego, quia & plurimæ epistolæ in eis vsque ad mille spatia versuum tenduntur*. Denique Iustinianus in Pandectis suis *quindecim myriades versuum esse*. Ex quibus omnibus liqueat, certam & perpetuam distinctionem in Versus fuisse, in omni volumine & descriptione reperiendam. Sed fueruntne igitur veri Versus, siue lineæ? Hæremus. si fuissent; quomodo in membranâ aliâ atque aliâ sic caderent? quomodo in litterâ maiore aut minore, vt solet? Nisi quis putat aut variasse per libros: aut certos modulos cuique volumini tributos, quos velut lege seruarent. Tale aliquid Isidorus: *Quædam nomina librorum apud antiquos certis modulis conficiebantur. breuiore formâ Carmina atque Epistolæ, at verò Historiæ maiore modulo scribebantur*. An satis huc faciat aut firmet, nescio: possit tamen aliquis & Versus explicare membra minuta, & sectiones sic institutas. Hieronymum auctorem habeat. qui alibi *Prophetas versibus descriptos à se fatetur: & communiter*

I. LIPSI Operum Tom. II.

de libris Sacris, *Silvam nominum, sensuumque barbariem per cola & versusum digessisse*. Neque aliud sanè vult, quàm quod Cassiodorus: *Primum D. Hieronymum, propter simplicitatem fratrum, colis & commatibus ordinasse translationem suam*. Et idem alibi: *Translatio sancti Hieronymi colis & commatibus ornata consistit*. Ergo idem isti Versus (Hieronymo quidem) quod Cola & Commata: & quid autem ista? nil nisi *Membra, & Sectiones*. Nam sic hodieque Biblia illa Sacra vtiliter legimus distincta, & ipsi Versus appellamus. Notat autem idem sanctus scriptor, exemplo prisco se hoc fecisse: *quia idem, in Demosthene & Tullio fieri solet, vt per cola scribantur & commata*. Caue acceperis de Interpunctis, eo nomine: fallêris. quod dixi intelligunt: & ita Demetrius definit, *Colon, aut simplicem periodum, aut compositæ periodi partem*. Ita Cicero *Commata* sententias accisas & breuiiores, sed plenas: ita & Hermogenes genus tale sermonis, *κομματα καὶ ἀλεκτηὰ* appellat. Hæc igitur fuisse videntur. si non; vt nunc sint, & exemplum illud Hieronymianum vsurpetur, consilium meum sit & votum. Valdè ex vsu lectorum, & eorum qui excerptum aut subnotatum aliquid volunt, hoc esset. cum ecce Liuium, Ciceronem, tales, non nisi per libros aut orationes diuisos habemus: & longum nec promptum in totis ijs aliquid quærere; facile & obuium, si Versus designarent. Industrius aliquis vir facere debeat, & Typographi imitari. Vale, & ad nos quàm maturimè veni.

EPIST. XL. *Vltraiectum.*

HADRIANO VANDER-BURCHIO S. D.

OSCVLA tua & OCVLOS accepi, & FVNERA MOX & TRISTIA, quæ decorè subiunxisti. Æterna ita lex est, vt hæc in vitâ & vsu temperentur: benè ergo & in Carmine, quod imaginem illius habet. Grata fuerunt, vnâ re minùs, quòd missionè eam excusandam putasti. Apud mène? qui semper talibus delector, vel pascor veriùs: & certè non sæpè nunc, vt æuum est, ingeruntur hæc mella. Ferox ille Mars, qui regnum possidet, animis ferociam & duritiam inferit, & abducit ab omni cum humanitate, tum humaniorum artium cultu. Patiamur, quæ non mutamus. At de EPISTOLIS meis, etiâ nunc illis vobis visæ? & tibi placuisse significas: non alijs fortasse, si qui alieni sunt à nobis. Vtinâ religionis illa caussa,

M 2 id

Lib. VI.

Prefat. in
Ili.Prolog in
Paralip.Lib. I. In-
stit. Diu.
Lect.

In Ili.

In Orat.
ad Brutum.

id est res capitalis, vos non diuidat ! cetera dissimulari possint, etsi non probari. Quando autem emendari? leuis & frigida spes, si homines video; si Deum, magna. Utinam nos modò emendemur, &

Per nostrum liceat scelus

Iracunda Iouem ponere fulmina!

Sed de EPISTOLIS, alias paramus : neque temerè tamen vos amicos immiscemus, ne beniuolentiæ specie noceamus. Vale V. Cl. & fratrem tuum V. R. Decanum saluta. Louanij, viii. Kal. Maijas, statim vt tuas accepi.

EPIST. XLI. *Bruxellam.*

IO. CAROLO ÆNOBARBO, V. N. S. D.

SERIVS omnino epistolam tuam accepi, non amoris solùm, sed curæ de me plenam. Cùm enim Antuerpiæ fuissèm, itemq; dies aliquot Bruxellæ vestræ; ecce reuerso demum epistola ea mihi reddita, cui alioquin animus & ratio erat vel statim respondere. Hoc igitur excuso, & ad rem nunc ipsam pergo. Aiste audisse de itinere meo in Italiam, & parùm probare significas, imò libero & aperto ore (hoc quoq; amici) dissuades. Vt tibi totum sensum meum aperiam, diffundā me paullùm, & in hoc chartaceo æquore exspatiabor, te, vt spero, fauente aut certè non sistente. Igitur de migratione aut mutatione aliquā consilij aut status, hoc imprimis cogitare te deprecor : neque est tale aut fuit, & in istā præsentī meā conditione & patriā acquiesco. Quid enim alibi quæram aut spectem? opes? modicę obuenerūt, sed quas animus iste (audacter dicā) magnas facit, in minoribus etiam magnus. Fines mihi habendi iamdiu posui, & quod naturæ satis est, etiam cupiditati. Sed mihi vltra obuēnit, & ad morem etiam viuere possum, non solùm ad naturam. Ergo ab eā parte nulla causā migrandi aut innouandi. An ambitio fortasse impellit? & famam nouam apud nouas gentes quærimus? Liberè dixerim, adesse eam super vōta, non solùm super merita: & vnum illud mihi curæ esse, non vt augeam, sed vt coërceam, ne in vana aut ventosa effundar. Itaque ab vtrouis isto telo an stimulo non impellor: quæ autem vera causā consilij mei, candidè & simpliciter audj. Annus Sæcularis ille facer instat, qui ex omni terrarum orbe Christo sacratos homines ad se euocat: ecce inter illos ego sum: cur non fas obire & frui hunc Pietatis fru-

ctum? Ego verò fecero, eò iustiùs pròptiusque, quòd onera domi non sint, quæ remorentur aut sistāt. Nulla iuuenula vxor, quæ humentibus oculis abeuntem detineat; nulli parui liberi, qui collo se innectant & ingeminent parentem. Pietatis hoc studium liberum est : & propior aut iustior nulla ratio, quæ sistat. At causā etiā altera, Valetudo. Tredecim amplius annos in tristī eā sum & aduersā, vitam nec vitalem, vt sic dicam, viuo; & traho magis spiritum, quàm duco. Quis ille baro mihi inuideat aut obijciat, si refouere eam vel instaurare peregrinationiculā tentem? At enim tenue aut infirmū mihi corpus, nec par molestijs. Agnosco, sed hoc quoque vsu didici, illud ipsum assurgere & excitari per viam & motū. Meliùs notabiliter habere soleo, cùm ambulo: & ideò iure hanc veniam peto, vt ij qui viuere me volunt, patiantur transferri & moueri. Denique causā tertia, viri Principes qui inuitant. Humanitatis est ijs se dare, & animum flectere ad desideria aut imperia illorum. At, inquires, illi ipsi te illigabunt & sistent, & hoc amicos tuos angit. Audio, fateor, ab alijs metus similes: & timere me aliquid inducat communis hic timor. Cùm tamen oculos ad me, & hoc animi decretum reflexi, ridere magis subit, quàm vereri. Egone vt in hac ætate, & quod caput est in hoc languore, ad sedes me dem & spes nouas? Iamdiu in ipsā patriā meā rudem cogito, & mereri me autumo: transibo, & includi me patiar, in nouū ludum? Non faciam, mi Ænobarbe: apud me, apud meos maneo: & nisi Fatum aut Vis intercipiunt, intra paucos menses Belgis me reponam. Deum rogo, vt ita sit: te autem, vt hanc esse mentem meam credas, quam ipsam tibi aperui, remoto omni simulationum velo. Vale Vir Nobilis & Clariss. Louanij, viii. Kal. Iul. ∞. Io. xcix.

EPISTOLA XLII.

IOANNI DRENCKWARTO, *Theaurario.*

SICVT inter primos consilij mei de peregrinatione Italicā certiore me feci : ita nunc debeo de impeditā eā, aut suspensā. Litteras ex Italiā nudiustertius accepi, quibus significant & pestem in aditu atque ore Italiæ sæuire incipere, & metum esse ne in reliquum corpus persuadat. Imò iam in Ferrariensi tractu initia etiam esse. Itaque addunt deliberari Romæ, an facer annus in alte-

alterum sequentemque non sit prorogandus. Hæc causa iustissimè facit, ut tardem in hoc itinere, & in Veris saltem tempus protollam, aut & totum omittam. Nam cur apud te dissimulem? Animus aucter & impellit peregrinari, sed corpusculi huius imbecillitas & pertinax inualetudo, cum ad iudicium redij, dissuadent. Ergo de cognato tuo nihil ultra, nunc quidem, cogitandum. maneat, studeat, ad metam suam eat. Quod cum bono Deo facturum eum spero: utinam nos publicè ad optatam illam metam Pacis? nec despero in Principum aduentu. Ampl. & Nob^{me} Domine, Deus te Reip. & Principibus, sed & nobis, ætatem seruet. Louanij, VIII. Kal. Sextil. ∞. IO. XCIX.

EPIST. XLIII. *Antuerpian.*

PETRO LAFALLIO, CAROLI F.

EPISTOLAM perbenignam à te accepi, inopinatam, & idè magis gratam, quia iuuat tales habere qui ament, cupiant, iuuent. Nam ne hoc postremum abnuerim, ubi opus sit aut opportunitas: ac fuisset sanè in Italico nostro itinere, si id pertendissemus. Sed quæ interuenerint, audisti. Omitto meam inualetudinem sic affectam, ut medici pro sano me non facturum putent, si suscepissem: omitto inquam, & animus potuisset corpori imperare & vincere: sed publicæ illæ causæ sunt, quæ me quidem iustè videntur vel tardare vel arcere. Quidni, cum illi ipsi deliberent & cunctentur, qui me vocant? In hac ætate aliquid calidè aut temerè à me fieri indecorum sit, nec veniam habeat quam in iuuentute. Itaque differo aut supersedeo; haud libens, sed fatis, id est, Deo didici parère. Tibi autem gratias debeo, & semper in animo habeo, pro hac beniuolâ oblatione hospitij in domo tuâ Veronæ: quam urbem certum mihi erat videre, & suâ elegantia celebrem, & memoriâ antiquâ. Quod reponam, nunc non habeo, præter animum: quem scito & tibi addictum promptumque esse, atque etiam tuis. Inter eos Petro Scholerio, cognato tuo: factum volo, & faciam ubi occasio erit. Re hoc malo ostensum, quam verbis dictum. Vale Vir ornatissime, & cum tuâ tuisque salue. Louanij, IX. Kal. Sextil. ∞. IO. XCIX.

I. LIPSI *Operum Tom. II.*EPIST. XLIV. *Antuerpian.*

IO. WOUERIO suo S. D.

HABES hesternas meas, quid istis opus erat? in unâ modò re, quam memoria tunc mihi subduxit. Buytewechianæ epistolæ exemplar Micaultianæ iniiciendum erat: quia scis quàm res eum tangat. Itaque neglectum à me, fieri per te rogo. Amplius, ferre te hanc mutationem consilij, & in eâ philosophari circa spes aut cupidines coercendas. Numquã indulgendum nimis esse. sed ut ij qui in procliui sunt, sese & equos sistunt: sic in optabilibus & lætis faciendum, ad quæ animus sponte fertur. Vis cogitare Deum aliquem moderatorem vitæ & actionum esse? illum amantem & curantem nostri? Impediuit, disturbauit: ergo noluit: ergo neque ex usu fuit, etsi animus aliter vellet. Illum igitur ad diuinum apto, & non renuenti passu fati cursum sequor. Fac, mi Woueri, & simul quid parenti & tibi visum (in tuis rebus dico) fac sciam. Vale. Louanij, VII. Kal. Sextil. ∞. IO. XCIX.

EPIST. XLV. *Leodicum.*P. IOANNI ORANO, *Sacerd. Soc. Iesu.*

IAM denique sedet tuum & amicorū consilium (nam omnes amici in eâ parte) manemus, nec Italiam hoc tempore adimus. Præter valetudinem meam nimis tenuem & infirmam, mouet & publica in Italiâ lues, quæ ipsa limina iam infedit. Ab Urbe litteras habeo, & moneor ab ijs qui calidissimè inuitant, ut deliberem & cuncter, quò lues se ista dabit. Imò seriò agitari de Anno sacro prorogando, si paullum se diffundit. Scis autem quas molestias Italia peregrinantibus dare soleat, ubi vel suspicio eius morbi est; nedum ubi ipse. Itaque iam scripsi dilaturum me iter in Ver proximum, & tunc fortasse omnia serena magis, & certa quidem fore. Quid ipsos aut me iuuet, periculis & molestijs frustra exponi? Ea dilatio consilium etiam magis dabit, etsi propendeo in patriâ & meâ istâ Spartâ manere. Apud te hoc promo. & quid me inuitet? pietatem tamen sepono: an pecunia? nec exspecto, nec peto: an ambitio? fortasse minuam aliquid de famâ aspectus, nihil ad eam addam. Quicquid sit, ætas mea & iudicium iam maturiora, à vanitate abhorrent: & fortasse in pompam ac speciem mul-

M 3

multa illūc dicēda, aut gerenda. Præcogitasses hoc, inquires, nec addixisses. Melius erat. sed tamen vel sic præstat ante viam sistere, & temerè aut calidè aliquid dixisse, quàm fecisse. Calorem tamen meū religio & pietas excusabit, quā Deo teste affirmo in oculis præcipuè mihi fuisse. Vale Reu^{de} Domine, & hæc cum fratre tuo V.C. Petro Orano, id est, cum me altero participato. Lampronium communem viam inijsse audimus: Deus manibus eius propitius esto. Louanij, vi. Kal. Sextil. ∞. 15. XCIX.

E P I S T. XLVI. *Antuerpiam.*HENRICO VWENO 1^{to}.

BENE est mi VWENE, benè est (nam familiariter & abruptè apud te ordiar) quod in eandem sententiæ partem mecum venis. Improbari tibi significas iter Italicum, id què magis quàm magis cogitas: tibi autem? imò addo verè & seriò, amicis plerisque meis omnibus, cum quibus scripto vel sermone de eo egi. Quid autem alios nominem? ego ille paullo antè calidus valdè & destinatus, cum iustā iudicij lance rem pondero, remitto affectum, & in rationis partem incipio propendère. Duo me maximè mouent. prius, quod & tu tangis, metum subesse ne veniam faciliùs, quàm me recipiam: & ne remora mihi illūc, aut & manus iniectio, per beniuolentiam fiat. Quod si esset, iuro tibi sanctè, vitalis non sim, & nullo modo mores, ingenium, vitam ad illud cælum & homines nunc aptem. En senesco, & cani spargunt meas genas: mutabo familiarē aërem, locum, victum, amicos? omnia noua sensibus oculisque istis obijciam, & in metā pænè vitæ, noua vitæ spatia ingrediar & decurram? Mihi crede, hæream aut deficiam iuxta ipsos carceres: neque nunc ad senile & compositum ingenium faciant, quæ voluptati erant olim. Pompam dico, & splendorem, & speciosa omnia: præ quibus maturus & iam frigus hic animus otium, secessum, tranquillitatem amat. Duæ pestes humani generis Ambitio & Auaritia, altera nec olim me cepit; altera iam à plusculis annis dimisit, & nec laciniā me tenet. Quid cogitem, aut cupiam? nisi paucos hos & extremos annos, id est, paucillum vini mei reliquū, Deo libare & melioribus vtilioribusque Musis, quatenus eidem Deo visum? Huic fini quies mihi conuenit, nec concutere corpusculum hoc caducum, fra-

gile, & velut putre ædificiū, ruinæ iam propinquum. Enimuerò cogitavi & antea, factor; sed Spes illa blanda & insidiosa mortalibus diua, suggerebat ipso motu & mutatione valetudinem posse corrigi, fortasse & erigi in rectum & veterem suum statum. Suggerebat: sed cum rei vicinus & viæ, me examino (secundum hoc quod me mouet, esto:) Deum testor, tam imparem me longo huic itineri, quàm nauigationi ad extremos Indos esse. Suscipere possum, patrare non possum, & in viæ quadrante deficiā aut subsistam. Hæc ita sunt: sed quare addixisti? inquires. Nollem factum, vt liberè dicam: sed me & illorum, qui vocabant, benignitas induxit; & mea item cupiditas (cui pietas mixta) prouexit. Sua uerò erat in cogitatione & animo, reuifere visa olim loca, tot vrbes, tot homines nobiles, & multos ex ijs nobis amicos. Sit venia honesto desiderio: sit venia etiam impotentiae, quæ exsortem me effectus facit. Quid autem quod ab ipsis mihi suggesta excusatio? imò disertè iam bis scriptum, nequid adproperem, & metum ibi luisse, ac iam fines & limina Italiæ infedis. Vt nihil aliud sit, honestiùs aut certè prouidentiùs maneo, & iter totum si non tollo, iustè protollo. Quod autem tu mantellum etiam & velū aliquod ab Aulā quæris, nihil est, nec eò iuerim: & transluceat hæc purgatio, & callidi illi demant à verā facie hanc personam. Itaque in re maneamus, securi iudiciorum, si qua præter rem dabuntur. Extremum quod vel inimici dixerint, sit leuitas & temeritas: esto: malim dixisse aliquid temerè aut scripsisse, quàm fecisse. Ibi pudor dumtaxat, hinc poenitentia sit adiuncta. Vale mi amice, & seriò te scio mihi, & me tibi esse. Louanij, Kal. ipsis Sextilibus. ∞. 15. XCIX.

E P I S T. XLVII. *Eodem.*

IO. WOVERIO suo S. D.

EGONE vt de Galliâ tibi dissuadeam? tum planè à me abeam, imò mentis meæ exsors sim, & cum Homero, * τὰς φρένας ἐκπρηνά-^{mente capitis.} Galliam, Galliam in pectore amb, in ore circumfero: & quidni? bonarum artium amātem, & ideò mei quoque (vtinam meruerim!) diligentem. Illa verò tellus ingenia semper habet, plurimū format: & siquid nunc incultum aut ferox, à tristi & * πλωρίω isto Marte est, qui nimis diu eos ^{immani} pressit. Ipsa gens facta ad virtutem, alacritatem,

tem, humanitatem: quâ postremâ ceteras orbis terræ gentes vincunt, certè vicerunt. Sed fuerint hæc ^{* ἀσπὴρ & περὶ τοῦ} οὐβερεπαὶ, ὁ δὲ δεῖα: beata Pax tranquilla omnia referat, & veterem ijs indolem ac mores reddat. Est, aut erit: tu interea me auctore vise, oblectare, discere. hoc postremū seriò, nec ludus aut aberratio tibi sit, peregrinari. Plato iuvenes in suâ Rep. ab eo arcebat, quia vix apti eligere, & nouisse quæ prosint: at senes non ire solùm, sed mitti volebat, relatores siquid boni moris aut exempli usquâ esset. Hunc finem, hunc animum, etsi non annos, habe: & velut speculatorem missum te cense, cum Diogene aliquo, ad res humanas explorandas. Splendet aliquid aut placet? accede, tenta, an verâ luce: & si illâ, mirare, aut adsume. Sordet aut iacet? calca, non solùm transi, & animosâ fiducia ad meliora abi. Vt rem tibi dicam, vbiq; vtrumque reperies: alibi crebrius, rariùs, bona, mala, mixta. Iuuet te, quòd iudicium iam (aut fallor) in bonam partem formaueris, & firmus stare possis contra vanitatem, non solùm prauitatem. O fac, & contuberniò meo honorem hunc concilia, prudentiæ aliquid ab eo, non solùm scientiæ hausisse. Si hanc solam, ab dico, vt olim seueri illi parentes. Ceterùm de Italiâ, noli vltà te aut me titillet. mihi extinctus ille ardor (ita enim fuit) à sedata rationis quodam imbre: velim & te residere, nec meditari fortasse vana rerum. Res ipsas quæramus: vmbras, pompas, breues stricturas, recto oculo videamus, noscamus, spernamus. Testimonium, quale volebas, hîc habebis: de litteris fac nunc gratiam; occupor, quâ in re? extremâ (ne percellere) & testamentum cum vxore meâ iunctim condo. Hoc vera sapientia iam olim fieri suavit; nunc etiam plebeia, postquâ superus ille Apollo ^{* ἔρβιμ- μίς μορ- βὴν τρι- σμ.} Νέσσοι ἀνα' πάλιν ὤρεται κακίη. Itaque funera in oculis habemus, etsi per hos dies rariora, & mitescere malum videatur. Deus donet, & te quò tendis sanum ire, redire, & manere meum semper. Louanij, iv. Idus Sextil. ∞. Iō. IC.

TESTIMONIUM.

EGO, si quidquam bonâ fide, iam nunc testificor, hunc Iō. WOVERIUM è contubernio & domo meâ adolescentem, mihi carum, Modestiæ, & Musis fuisse: quas semper coluit, & vitam ad optima præcepta, ingenium ad artes conformauit. Commendo seriò, bis seriò, quicumque illa amant: addam & verecundè, si quis me

amat, vt factum huic velit. Fuco verborum nemini imponam, nec ipse morum: candidus est, bonis benè natus est, & siquid ad rem, in re bonâ. Fauete, qui hæc legitis, & breue sed fidum elo- gium censete: quod à vobis ampliùs auferet, si noscetur. Louanij, iv. Idus Sextil. ∞. Iō. XCIX.

IUSTVS LIPSIVS.

EPIST. XLVIII. Bruxellam.

IOANNI DRENCKWAIRTO,
Thesaurario Belgij.

VALETUDO mea adegit, vt domum properarem: idq; breuiore viâ illâ Mechliniensî. Ita vos non vidi, nisi affectu & animo: quem quomodo non sæpè istuc mit- tam, magis magisque beneficijs vestris deuinctus? Ingratissimus hominum sim, & dignus cui vel frons, exemplo Macedonici illius militis, inuratur. Balduinus tuus ad nos sanus saluusque redijt: hoc momordit, quòd non te talem reliquisset. Si vota nostra locum habeant, non illud modò sis, sed pænè dicam immortalis. Balduinum tuum scandere ad tituli illius apicem curabimus: atque vtinam breuè ad ipsum illud culmen, quò adspirat! Ipse adnuitur, nos alleuabimus: sed nihil properè, ne non ascensum sed ruinam sibi struat. Sicut aues matres non patiuntur pullos suos longiùs auolare, sed comitantur & sistunt, & docent: nos item hæc talia in nostrâ iuuentute. At te, Ampl^{me} & Nobil^{me} Domine, sanum & firmum seriò vouemus, publicâ & nostrâ causâ. Louanij, III. Idus Sextil. ∞. Iō. C.

EPIST. XLIX. Bruxellam.

BALDVINO IVNIO suo S. D.

NIHIL timidè ad me aut cunctanter scriptione debes accedere. cur facias? amo affectum, qui impellit: sed & ipsum illud scribere amo, quod te exerceat, me delectet. In alto otio es, etsi in negotiosâ & turbidâ vrbe: sed in quâ vana & ambitiosa multa rerum videas, nec pro mente studijs melioribus operatâ. Sicut terrâ interiectâ, Luna lumen à sole amittit: sic animus obnubilatur, interuentu isto viliorum rerum. Itaque meritò eas fugis, & ad nos adspiras. etsi es tamen in contubernio Amplissimi viri, tui auunculi: à quo haurias præcepta, & exempla item videas, ad Virtutem. Sed vt nunctua ætas, Louanium & hæc Miner-

M 4

uæ

uæ dicata loca, magis tibi faciunt: redibis igitur, cum illi visum, quia lues fit rarior & mitior, imò pennas quaterere videtur, & à nobis abire (fiat, fiat) mala illa Diua. Censeo tamen Principum aduentum exspectes, qui appropinquare dicuntur, ut sollennia illa videas, nec visa tibi nec fortean videnda. Hoc suadeo. etiam illud, ut mentem & oculos ad libellos flectas, manum subinde ad stilum, ne otiosum tuum illud otium sit: id est, ut noster Seneca appellat, *hominis viui sepultura*. Vale. Louanij, xvii. Kal. Sept. ∞. Io. xcix.

EPIST. L. Eodem.

GVIL. SCARBERGERO suo S. D. •

BRUXELLA te etiam habet haud dubiè, & dies fortasse aliquot habebit, in hac publicâ lætitiâ & pompâ, quâ vestra ætas, quid vestra? serior etiam aliqua meritò delectetur. Sed ut te deinde Louanium nostrum, & domus etiam mea, habeat, id cupio: & hæc caussa scribendi. Reuise nos, non quia diu abfueris, sed quia fortasse abfuturus: & in antecessum, ut ajunt, consuetudinis hunc fructum capiamus. Coram de itinere tuo & meo consilio. De Italico quidem ne vltra cogita, tam perijt quàm extrema faba, ut Comicus ille iocatur. Causæ nimis iustæ sunt. & vel sola tenuitas mea, & hic homo, ut sic dicam, monagrammus, pro mille. Par non sum, quidquid coner, quidquid cupiam: & non Italia, sed via mihi sit sepulchrum. Vale, mi Scarbergere, & quod dixi, & (si voles etiam) iussi, veni. Louanij, III. Non. Sept. ∞. Io. xcix.

EPISTOLA LI.

AD CONTYBERNALES SVOS,

Franciscum Oranum.

Io. Baptistam Peregium Baronium.

Guilielmum Richardotum.

Antonium Richardotum.

Guilielmum Scarbergerum.

Cornelium Anchementum.

Ioannem VVouerium.

Balduinum Iunium.

Philippum Rubenium.

Hubertum Audeiantium.

ITANE de Potoribus & Edonibus scire auctis? & decorè hoc poscitis? Ita. quia in Scholâ etiâ differui in occasione, ut dicitis: & velletis rariora ista exempla in promptu

habere, non ad imitandum, sed narrandum. Addam ego, & detestandum. nam sic oportet. monstra hominū fuere, qui huc se dedere; etsi in theatris & regijs etiâ spectari, cum fauore suo & plausu. Sed videamus igitur primò *Pototes*, & istos, cum poetâ prisco,

* Συμποσίον ναῦται, καὶ καλῶν ἐρίτας.

* Conuiuium
nautarum, &
calicium m-
tigas siue
crabones.

Proludo autem leuiter & vniuersè de toto genere: quos ubi & quando non est inuenire? In veteri & nostro æuo, in noto & nouo orbe videas: & Plinij dicto, *nullâ in parte mundi cessare ebrietatem*. Nec vina solùm huic rei expeti, sed aquam adsumi: ô sagacitatem ingenij! quâ repertum, ut hæc quoque inebriaret. Frugibus corrumpi variè eam scis, & herbis, & melle: quid quòd & fumis atque odoribus alibi (de Peruanâ Indiâ scribunt) inducitur alienatio hæc mentis? Quacumque viâ, madescere tamen volunt & desipere: ac pro plurium mente ille apud Comicum sentit: — Τὸ δὲ ζῆν

Εἰπέ μοι τί δ' ἔστι; τὸ πίνει γὰρ, οὐ μὲν ἐγώ.
Οἷον δ' ὅδ' αὖ πύθουσι χειμαῖρόν, ὅσα
Δένδρεσσιν αἰεὶ τλὴν ῥύκεται καὶ τὴν ἡμέραν
Βρέχει, μέγα δ' αὖ καὶ πολλὰ οἶα γίνεται.
Τὰ δ' ἀντιτείνοντ', αἰνεῖ δὲ λυγρὰ πῶς
Ἡ Ξυερασίαν ἔχοντ', αὐτοπρῆμι δ' ἀπόλλυται):

Antipha-
nes apud
Athen
libro 1.

— sed vivere

*Quid tibi videtur? mihi ne? bibere, ego inquit.
Videsne ut, ad fluentia confite arbores,
Et quæ diebus perpetim atque noctibus
Rigantur, alto stipite & letâ comâ
Celo minentur? contrâ, quæ velut sitim
Patiantur, has perire cernas stirpitis.*

Plures, inquam, consentiunt: imò velut ad palmiam currunt in Dionysiaco hoc agone. Qui olim eam populariter tulerunt, Platonis iudicio sunt *Scythæ, Thraces, Celta, Iberi*: nec vel hodie id culpes, nisi fortè in Iberis, qui demutarunt. Sed bellum, quod de ijs etiam addit: Σκύθαι καὶ Θράκες ἀκρότατοι πάντας χερσὶν ὡροῦντες, γυναικὶς τε καὶ αὐτοῖς, καὶ κατὰ ἡμέραν καὶ νύκτα καὶ ἡμέραν καὶ νύκτα δάκνουντες: *Scythæ & Thraces meraco vino passim utentes, viri atque etiam semina, & in vestes sibi defundentes, bellam & beatam vitam vivere se censent*. Quid ais? agnoscisne hæc & in nostris moribus? non etiam illud de effusione? quâ bibuli isti vtuntur, siue cum recusanti alteri poculum in sinum vestis projiciunt; siue cum ipsi auidè bibentes, suum stillatim perfundunt. Sed Græcos tuos Plato quid ita omittis? scimus & eos in hac classe, & prouerbio innotuisse. Etiam Diui Basilij reprehensione acri, quâ

quâ mores sui æui ita corrigit, ut tamen reuelet. *Bibunt*, inquit, *avidè & comessantur, & propinant*: sed bellum acroama, *αἰνῶντος ὁ δὴ τῷ πότῳ, ἐπιφύλαξι* πικρὰ αὐτοῖς νεανίας, *ἡραὶ* τὰς αἰμας, *ἔπειτα μεθύων, φιάλῃ φέρον διμεγέθη ὅπου καταψυμένῃ*. ὅς τ' ὑποχρὼν αὐτῷ παροσάμεν, *κατὰς αἰεὶς τὸ μέσον, δὲ σκολιῶν σταλῶν ἰσὺν τοῖς συμπόταις διανέμει τὴν μέθην*. διγρόμενοι γὰρ τὰς ὑδερρόας, *καὶ τὴν πρὸς ἑαυτὸν ἔκτασιν* πρᾶμμεν ὑποδείξμεν, *ὡς περ ὑπὸ πνέοντι δειγμένῃ ἀπὸ πνέοντος, ὡς οἱ βῆες, ποσῶν ὑφέλκεν ἐπιφύλαξι τοῖς λαιμοῖς, ὅσον αὐτοῖς ἀνωθεν ὁ φυκτὴρ διὰ τῆς ἀργυρέων ὀχρῶν* ἐπαφῶσι: *potione iam longius progressâ, intrat adolescens aliquis, validis humeris, & nondum ebrius, vas magnum ferens & sustinens vini refrigerati. Atque is propulso ordinario pincernâ, in medio adstans, per obliquos canales quosdam, equalem omnibus distribuit ebrietatem. Partiti enim tubos illos, & ad se versum quisque accipiens & excipiens, tamquam è cisternâ vno spiritu bibunt, prorsus ut boues: adacti tantum in guttur adtrahere & demittere, quantum supernè vas illud per argenteos filanos siue canales infundit. O bellum morem! ô Græcis illis elegantibus dignum! tam herculè quàm alter iste (iuuat commemorare, vterque nouitius nobis est): alter inquam Philoni expressus, & apud stirpem illam Græcorum Alexandrinos vsurpatus. Certant vino, inquit, bibunt confertim & vix spiritum recipientes, cum identidem pueros à poculis iubent infundere. & si vel leuiter tardent, acriter increpant, quòd calidum ijs (sic loquuntur) frigefaciant. Denique in pulchro hoc certamine μεγάλα & καλὰ ἀλλήλοις ἀνδοῦσιν, ὥτα, ῥίνας, καὶ χειρῶν ἀκροὺς δακτύλους, καὶ ὅποια δ' αὖν τύχη μάρη τ' οἰματὶ ἀπιδόντες: magna & pulchra inuicem patiuntur & faciunt, aures, nares, manuum extremos digitos, & si quam aliam corporis partem fors tulit, sibi mutuò prærodentes. O non amentia, sed insaniam! & fidem mihi aliquis habeat, nisi ipsa verba fidi auctoris adnumerem? Vide autem blanditias. nam sic ego interpreter: & suaves isti compotorculi, vino madidi, sensuum inopes, ita se comprimunt, dissuauiantur, allambunt. Dij deæque, quid irati aut hostes aliud faciant? Sed populos omitto, ne meos fortasse opus habeam tangere: viros videamus (is enim præcipuus noster tunc sermo) & qui singuli fortiter certarunt hoc certamen. Ecce Alexander Macedo olim, ipse quoque vini avidus & capiens, & addam, suo & alieno malo captus quoque, is dico præmium aliquando publicè proposuit ἀνεκποσῶν, siue meri potionis. Ludos rege illo*

De Plantat. Noë.

dignos, qui per Liberi vestigia ibat scilicet, & hunc quoque honorem ei habebat. Ipse igitur editor & arbiter: certant plures. sed qui plurimum hausit (ait Plutarchus) *Promachus quidam fuit, qui ad * congios quattuor peruenit. Congius cepit olim libras decem circiter, siue sextarios sex: essent nobis tria vini pocula, largè. quod autem præmium? talentum. quod etiam? mors. quæ homini post triduum aduenit: itemque alijs quadraginta & vni, qui miselli super vires certarant. Felicius alter apud eundem regem, in eodem isto vini modo, Proteus Macedo. qui, ut Ehippus scribit apud Athenæum, valido & sano semper corpore egit, et si vino adsidue immersus. Fuit aliquando, inquit, ut Alexander in conuiuio grande poculum posceret duorum congiurum, atque id Proteo offerret. Ille gratanter accipiens, & regem comitatis laudans, cum plausu omnium ebibit. Ac subinde idem poculum repetens, iterum eduxit, & obtulit impletum Alexandro. Quod hic quoque suscipiens ebibit, sed impar viribus non sustinuit, & in puluinar reclinato poculum è manibus est elapsum. Vides & hunc Quadricongium potorem: & vix est ut supra donem. Nam Plinianus ille Nouellus Torquatus Mediolanensis (Gallus fuit, vindicemus hominem cum hac gloria) tres dumtaxat congios bibit: sed quod miremur, uno impetu, (Plinij verba) spectante miraculi gratiâ Tiberio Principe. Hem, vno impetu, id est ἀπὸ δόσι? Et quod amplius miremur, in eo (iterum Plinij verba) rara hæc gloria, non labasse sermone, nec leuatum vomitione, non alterâ corporis parte, dum biberet: matutinas obisse vigilias: plurimum hausisse vno potu, plurimum præterea alijs minoribus addidisse: optima fide non respiraße in hauriendo, neque expuuisse, neque ad elidendum in pavimento sonum ex vino reliquisse. O potorem omnibus numeris perfectum! quis contendet? non tu Cicero fili, qui duos congios simul haurire solitus: sed quid ad hunc aut priores? Abi proles à patre degener, & nec in vitio satis fortis. Firmus nominetur potius, qui Aureliani temporibus in Ægypto imperium vsurpauit. Is vini non multum bibit, aquæ plurimum; mente firmissimus, neruis robustissimus. & tamen cum ad bibendum à notissimo quodam potatore, Barburo, prouocatus esset, situlas duas plenas mero duxit: & toto postea conuiuio sobrius fuit. Cui non dissimilis Bonosus, item inter minutos tyrannos. qui, ut Spartiani verba sunt, bibit quantum hominum nemo. De quo Aurelianus sæpè dicebat, Non ut viuatur natus*

* Duodecim pocula.

Lib. x.

Lib. xiv. Nat. Hist.

Spartian.

natus est, sed ut bibat. Quem tamen diu in honore habuit, causâ militiæ. Nam si quando legati barbarorum, undecumque gentium, venissent, ipsis propinabat ut eos inebriaret, atque ab his per vinum cuncta cognosceret. Ipse quantumlibet bibisset, semper securus & sobrius, & ut Onesimus dicit scriptor vitæ Probi, adhuc in vino prudentior. Habuit præterea rem mirabilem, ut quantum bibisset, tantum mingeret, neque unquam aut eius pectus, aut venter, aut vesica gravaretur. Is ipse cum, victus à Probo, laqueo vitam finisset, ioco locum dedit, Amphoram pendere, non hominem. Infelix quidem in Martis militiâ, fateor; sed hac Bacchi mirificus, & iuxta vel supra Torquatum Tricongium illum ponendus. Quid autem de Camatero Logothetâ pronuntiabo, qui Manuelis Byzantini Imp. ævo & rebus interfuit? nam & is palmam sibi poscit. Nicetas Choniates de eo: Ingenio præstanti fuisse, eloquentiæ extemporalis studiosum & felicem: sed eundem omnium mortalium edonem & bibonem maximum. Et quamvis vinum avidissime & largissime sumeret, & spongiarum instar maderet, tamen mentem non mergebat ea copia; sed pedibus, capite, linguâ constabat, ut sobrius, in eo crescebat in eo ratio & oratio velut igne illo humoris accensa simul & irrigata. Hoc genere vitæ non solum Imperatori acceptus erat, sed & gentium dynastis, ad quos Legatus missus, alios in soporem collocabat, alios aquabat portionum veteres, quique amphoras, ut calices, digitis versare soliti essent. Sponsionem vero aliquando cum ipso Imperatore iniit, exhausturum se vas Porphyreticum aquâ repletum: quod olim in aulâ subdiali Nicephori Phocæ fuit, nunc visitur in huius Michaelis conclavi aurato, quod struxit. Demiratus Imperator, Euge, inquit, ô Logotheta, vestes floridas, & minas aliquot auri accipies, si faxis; sin autem, ipse dabis. Ille nihil moratus, vas illud, quod ad duos chœas sine congios capiebat, corpore & capite inclinato, instar bouis, totum simul exhaust: & accepit statim ex pacto promissa. Quid dicitis? non hic palmam, ut aiebam, iure suo poscit, & quidem duplicem: non vini solum, sed aquæ singularis potor? Et ecce iam huic aut prioribus dabam: sed è Germaniâ superuenit qui renocet, & quidem novus novitius athleta. Nuptias ante pauculos annos in Norico fuisse audio viri nobilis. ibi ad conuiuas hilarandos, certamen potionis propositum editumque, inter eorum ministros. Magno numero conuenerant: sed vnus forticulus paullò minus

* OEdæ-
cim pocula.

* sex congij, haud longâ morâ, fertur ebibisse,

& simul præmiū meruisse. A me quoque, ô homo an orca, accipe: & fateor nihil simile vidisse, audisse, legisse. In vno quidem isto potionis genere. nam Edones magnos, & simul potiores, repperi fortasse, & super istum. Videamus. Mulier Alexandriæ olim fuit, quam Athenæus prodit, Libras carnis duodecim edisse, panis quattuor chœnicas, id est totidem & amplius librarum; vini autem congium adbibisse. O mea Venus, ô delictum, bella es & digna marito, sed Vulcano. Super hanc longè (quid in viro mirum?) Imperator Maximinus. quem Capitolinus auctor, bibisse sæpe in die vini Capitolinam amphoram: comedisse & quadraginta libras carnis; ut autem Cordus dicit, etiam sexaginta. Scitis, quid illa amphora? quadraginta octo sextarios capit: id est, ipsos Congios octo. Trepidarem hæc dicere: sed bonus & priscae fidei auctor adserit, quam ego non fugillem. Sed audi & crede etiam maiora. Vopiscus in Aureliano principe: Vehementissime, inquit, delectatus est Phagone. qui usquecò multum comedit, ut vno die, ante mensam eius, Aprum integrum, centum Panes, Veruicem & Porcellum comederet. Clamas, & resiliis? sustine etiam: biberet autem, infundibulo appposito, plus Orcæ. Cetera liquent: de Orcæ, scio vas vinarium fuisse, & amphorâ fanè maius, sed quantum, mihi latet. Quid Clodius Albinus Imperator? is, Capitolino scribente, tantum pomorum hausit, quantum RATIO HUMANA non patitur. Nam & quingentas ficus passarias, quas Græci Callistruithias vocant, IEIUNVM comedisse, Cordus dicit: & centum Persica Campana, & Melones Ostienses decem, & vuarum Lauicanarum pondus viginti, & Ficedulas centum, & Ostrea quadringenta. Hem, hem!

— dii talem terris auertite pestem:

certè à nostris hortis, quos ille cum toto foro olitorio depascatur & vastet. Scio vos etiam nunc vacillaturos, & * in xxi quâdam ^{inhibi-} vsuros in assentiendo: & dedi tamen testes, ^{sione} dignos credi. Vultis & exemplum à superiore paullum ævo? nam vetera nunc ferè hoc fatum habent, ut etsi vera, vix videantur: an sui magnitudine, an nostrâ declinatione. Sed addamus non tale aut tantum, quod tamen venire in numerum possit. Uguccio Fagiolanus inter Italiæ tyranniones fuit, & sedes ei plerumque Lucæ, donec pelleretur. Exsul igitur & iam senex, apud Canem Scäligerum, Veronæ gloriabatur in mensâ: se inuenem quaternos capos altilis, & totidem perdices, item hedi clunes affos, & vituli infar-

*in farctum pectus, prater salsamenta, vna in cana
esistasse.* Atque hic homo non in primum,
sed in usum & pellendæ fami faciebat: quid
si exercuisset se, & neruos intendisset? Satis
talium. ite prodigia, & istos gurgites, panē
dicam, maris aliquis gurgis mergat. Loua-
nij, in nostrā domo: quam quo fine incol-
tis, vt hunc tangatis, Deum precor.

EPIST. LII. *Bruxellam.*

BALDVINO IVNIO suo S. D.

ECCE ad ipsum auunculū scripsi, & me-
tum ademi, qui te a nobis amouit. Quid
superest, nisi vt iterum te admoucas, &
Deas reuises, quarum amore cales? O gratias
ille mihi, o tibi vtilis affectus! & quid in hac
estate melius potes, aptius potes? Cole, cole
nunc istum adolescentiæ agrum, bonā fru-
ge scientiarum consere: & maturior, acci-
pies suaves illos Prudentiæ, imò & Sapien-
tiæ, fructus. Miseros, qui aut nolunt, aut
aeglegunt miserandos, qui cum velint, non
possunt! At tibi facultas inprimis adest, &
alter ille tuus parens (scis me Thesauri-
um dicere) vberim suppeditat, quidquid
studijs, & eorum instrumentis, est opus.
Voluntas a te est, atque etiam in te est, quod
gaudeo: vt serues, vel vt augcas potius, hor-
tor. Mihi hoc crede, perueniet ad optatam
calcem, quisquis seriò volet & nitetur: &
salibus utroque oculo Iupitri haurit, Mer-
curius dirigit, ipsa Minerva manum &
mentem ijs, & cum ijs, mouet. Abripior, &
Scarbergerus abit. Louanij, pridie Idus
Septembris. *Id. KCIX.*

EPISTOLA LIII.

IOANNI DRENCKWAIRTO *Thesaurario.*

SCRIPTIONI huic nullum argumentum
est, nisi affectus meus & mos maiorum.
Vterque suadet, vt vota, quæ pro salute tuâ
corde facimus, stilo consignem & ad te per-
feram: sed prius ad illum calidè missa, qui
compotes (ita spero) faciet votorum. Deum
igitur rogo, quantum animo possum, vt
hunc Sæcularem nouum annum felicem ti-
bi tuisque decurrere, te valere per eum &
vigere, Principibus & Reip. sine offensa
vacare, me amare donet, qui sum perpetuus
& deuotus tuus cultor ac cliens. Louanij,
postridie Kal. ann. Id. c. supra. Baldui-
nus tuus apud me valet, quod facere cum
vis facit.

EPIST. LIV. *Mechliniam.*

IOANNI BERNARTIO suo S. D.

ECQVID agis, mi Bernart? Raro, inquires,
interrogas. Fateor, & ignauum me cum
annis fieri, hoc quoque fateor: sed non in
amore & interiore affectu remissum. *Om-
nia fert animus, ait ille, animum quoque.* Sentire
incipio, & ingenio tam diu, tam assidue
exercito, torpor aliquis adgnascitur, & quod
libenter facit, impromptè facit, aut nec fa-
cit. Ignosce ita tu & tui ad æui hanc lineam
veniaris, aut potius supereris, beati & fel-
ices. Quod precor tibi religioso & prisco vo-
to, in auspicijs huius anni: quo me Italia
sibi spondebat, & ego me illi: sed, o numen
quod nos temperat, quàm irrita destinatio-
ne! In patriâ hæreo, neque res tantum abiit,
sed desiderium, vt verum apud te habere
loquar. Et si assidue litteras etiam nunc reci-
pio inuitantes, & nimia benignitate prouo-
cantes. Sed quid verbis opus? Fatalem vim
magis & magis indies agnosco, in publicis,
in priuatis, in meipso. Ratio omnis vellet
fortasse non petegrinari me, sed adire: ta-
men maneo & video diuinitus decretum.
LIPSIVM IN BELGIS MORI. Fiat apud
multos incuriosos mei, paucos contempto-
res, fortasse & nonnullos amulos: sed &
amicos volentesque alios, inter quos te
Mechlinia & *Oudartum* meum cum *Har-
to*, sacra mihi nomina, habet. Eandem vr-
bem vestram & iste insidere parat *Vibrat-
us Ankenus*, Iurisperiti nunc titulo do-
natus, iam olim inter Musarum cultores,
imò etiam mystas. Vtrique oratione valeat
soluta & vineta: quod magis ex illo noto,
nosces, atque vt velis terogo. Louanij, po-
stridie Idus anni Sæcularis. Id. c. Vxor
tuæ suauissimæ salutem per te nuncio, &
liberis tuis.

EPIST. LV. *Gandauum.*

GEDEONI TSERHENDRIXIO, V. R. & N.

EVNGOR munere salutationis per litteras,
quoniam coram id non datur, vt solet,
& quod mihi dolere. Suavis sæpe confabu-
latio nostra, & præsertim in re hortensi-
quæ uterque delectabamur. Tu magis, quia
solutior eras, & panē sine alijs curis vaca-
bas huic curæ. At mihi temporis iniuria om-
nem panē hanc voluptatem deterfit. dico
temporis, non ad spectu ad ista publica &
ristia

tristia (quæ mitigo potius hac occupatiunculâ:) sed hiemis iniuriam & acrimoniam intellego, quæ mihi hoc biennio funera continuata dedit, & florem omnem, ut sic dicam, florum meorum interfecit. Quidquid singulare erat, præsertim in Tulipis, habuisse me recordor, cum desiderio tristi & pungente. Miseraris me? nolim, adiuua potius, & quoniam diuitem atque vberem te audio, instas vel Phæacum regis, participa veteri amico, & qui in beneficii magni loco hæc, etsi fugacia, munuscula ponere. Confido te facturum. Certe si in causâ simili tu à me, utraque manu largiter ego donem. Nunc salutem, & hunc animum semper deuinctum. Louanij, postrid. Kal. Mart. 100. 1001.

E P I S T. LVI. *Mechliniam.*

NICOLAUS OVDARTO V. R. S. D.

SOLEO volente animo, labente manu & pennâ ad te scribere, nunc ille contrahitur, & hæc resistunt. De republicâ me consulis: & quid scribam aut effabor? Istud mallet, & in tuum sinum interiores omnes cogitationes effunderem: à scribendo absterreo, & nimis instas habeo causas. At Princeps vult, inquit amicus ille noster. Credo equidem, & eius certe interest fida & recta consilia dari: sed ego me in eâ classe non censeo, qui hoc statu rerum debeant aut possint. Adde quod à republicâ remotus sim, auditione aliquid accipio, interiora rerum non noui: & quid ergo firmiter aut ex usu suadeam? haud magis quam medicus, qui ægri sui temperiem & constitutionem ignoret. Vota tantum possim addere, quid si & querelas? Hic quidem cotidiana materies, cum miseri rustici præter ora nostra, vineti abducuntur, haud aliâ specie quam si hostes irruissent. O patria, ô ipsi Principes! nam ut illius salus agitur, sic dignitas istorum. At enim mox remedia à publico Ordinum conuentu

..... Ecce quæ possum aut volo hoc tempore. interea Deus illi Episcopo benè faciat, & nostro Nequorum uterque candidè & liberè, quæ ex usu sunt, aut certò videntur. Nam quid asseram? omnia ista mihi tenebræ sunt, nec finem aut fructum video cuiusmodi actionum: nisi si qua consilia specio tristia, exitu læta, ut sæpe in humanis solet. *Occultas enim, ut Plinius ait,*

utrorumque femina Deus, & plerumque bonorum malorumque causæ sub diuersâ specie latent. Plinij illius Panegyricum librum breuè à me videbis: & vetera illa monita ac consilia potius, quam mea noua. At quis usus? inquires. alibi fortasse, & ubi nolim. Quid faciam? nos, ut in theatris olim, spargimus ille aut alius sinum aut manum implet. Vale mi optime Oudarte, & vide an malè illi (si sic pergitur) qui me nuper. sed tu iterum vale. Louanij, Idibus April. 100. 1001.

E P I S T. LVII. *Bruxellam.*

FRANCISCO BILLIODO S. D.

NIHIL minus quam à te beneficium, aut potius beneficia, expectabam: quæ largiter, vitro, & aperto animi sinu, mihi defers aut offers. Nam & nummos ad me mittis, adtextum aut supplementum Roxianis: & florum etiam lectissimos ex paterno tuo horto polliceris. quem ille instrutum, ut audio, & supra omnes Alcinoos patre habet. Negem utrumque mihi gratum esse mentiar. gratissimum est, & pro veteri atque insito animi mei desiderio & sensu. Veteres omnes elegantias, & has Antiquitatum reliquias à me amari, notum est omnibus, qui leuiter me norunt: sed & flores & horti ornamenta in delicijs haberi, non pnduit scriptis etiam publicè profiteri. Itaque vide libertatem & candorem, quo iam nunc apud te vtor in ipso hoc aditu amicitie. grata, quæ misisti, grata, quæ mittes: atque ut mittas in Vere proximo (vix enim antè euellendi copia) non rogo te sed appello. Quid enim rogem, iam debitorem? Sed extra iocum. scriptio tua mihi in animo placuit, qui eam amicitie conciliandæ esse voluisti: quam purè & sine fraude equidem offero, amans honesti animi tui, & ad honesta sic propensi. Eum ut in illa & in me talem serues Deum & te rogo. Vale. Louanij, post. Idus Nouemb. 100. 1001.

E P I S T. LVIII. *Mechliniam.*

HADRIANO VANDER BYRCHIO,

Filio, Senatori.

BENIVOLE à te factum & pro amico, quod me & dignitatis tuæ & discessionis gratum fecisti. Ego enim serio tibi recipio, & fautorem me esse incrementis tuis, quæ virtus & ingenium conciliant: & vota interpono, ut plura adstruantur, quod in Principum

pum gloriam & publicum bonum ceder. Illis & huic conuenit, tales euehi & educi. Hortor autem te vel ex superuacuo (nam sponte facturum confido) vt in isto munere dignum te & parentibus, & ipso te præbeas; denique iustitiâ illâ, cuius sacerdotium nunc profiteris. Ecce in istis meis, quæ in simili occasione & argumento iam scripsi, si quid erit huic rei aut sensui, videbis, eliges: & hoc fine misi. Vale Vir Cl^{me}, & animo à nobis non abi. Louanij, xi. Kal. Nouemb. ∞. IOC.

EPISTOLA LIX.

VIBRANDO ANSKEMA S. D.

Tv verò iacere mihi videris, aliter à studijs tuis expectatum. Tædet status huius præsentis, & auidè mutes. quid? itane pessimus ille & abijciendus est? mihi non videtur: nisi ei qui lucem, honorem, alta, id est mala quærit. At ego te in nostrâ hac quietorum classe censebam, vt

— *fecunda placerent*

Otia, nascentesque irent in secula libri.

Transfuga es, & ad splendoras illas partes abis? Splendoras, sed miseras, & in experimento demum scias. Non volo, inquires: sed à tricis imò forensibus istis liberari, & bonâ fide Musis operari. Velim mi Vibrande: & si tu sic serio, etiâ illic potes. Pater quod ad vsum, & tolerandæ honestè vitæ sit, affatim suppeditat. Si te excutias (liberè loquar) aliud in hoc vlcere vnguem reperiens, & mixtum aliquid à cupidine fortasse non bonâ. At tempora etiâ accusas. Facile est, & quis non tecum? pretium non est artibus bonis, non ipsis bonis, & hæc omnia præferuidis & ambiciosus calcatur aut iacent. Vera sunt. sed in terrâ tu purum illum ætherem, & serenos semper animos, expectas? non inuenies. nimbos magis, procellas, calumnias: & mihi crede, nos quoque (quibus aliquis inuideat) largiter & crebro sumus his iactati. Iactati, sed non afflicti: steterimus, & illud Pindaricum obmurmurauimus:

* — Ο μέγας δὲ κίνδυνος ἀναλκην φῶτα
& λαμβάνει.

Ignauis & viles magis tuti ferè & sancti sunt: alij prouocantur. sed nimirum vt araneorum casses animalia fortiora perumpunt, sic istos à Fortunâ laqueos mens robusta. Aliqua tristitia, & quæ nolis, incidunt:

* — Τίς δὲ, πλὴν θεῶν,
Ἀπαντ' ἀπὸ μῶν τ' Δι' αἰῶντος χερόν;
I. LIPSI *Operum Tom. II.*

Sicut stellæ in tenebris etiam fulgent; sic liquidus & libens viri sapientis animus etiam in istâ temporum caligine aut nube. Hæc solatia: nec auxilia tamen abnuo, quæ in meâ quidem sint manu. Quæ tu quod tam prompta censes, nimis falleris: nec fores ubique, non dicam commédationi nostræ, sed mihi ipsi apertæ. Occasio expectanda est: & præuerrere aut facere eam, vereor vt succedat. obsecro te, nobis hoc crede,

Qui periti sumus in vitâ, atque vsu callemus magis.

Vale autem, & animo ne sic fluctuare: certus, quod millies milleni in hac ipsâ Belgicâ sint, qui optet & reges sibi videantur in tuâ sorte. Louanij, v. Idus Ianuar. ∞. IOCI. Vxorem saluto.

EPIST. LX. *Vltraiectum.*

HADRIANO VANDER-BVRCHIO, patri.

GRATVM accidit mihi & munus tuum, & scriptio, vtrumque veteris in me animi testis. Est sanè hoc in fido amore, & qui in virtutis, vt sic dicam, solo radices egit, vt non magis quàm illa desinat, & æuo ipso crescat & viresumat. In tuo experior: sed & fratris Decani, quem viuere & vigere, etiam in silentio aliquo, mihi liquet. At munus tuum parte aliâ etiam gratum, quod ostendit te nec in occupationibus, quas adsiduas habes, nec temporum hoc tædio aut caligine, deferere nostras illas Deas: quas pauci hodie æstimant aut amant. Gaudeo: & scio, præter honestam voluptatem, etiam lucem, & robur aliquod animo ab ijs inferi aut præferri, ô quàm necessarium in hoc æuo! Fruere, vt fecisti, & facis; sed & nos earum atque honesti omnis amantes ama priscâ fide. Louanij, vi. Kal. Decemb. ∞. IOC.

R. V. fratrem tuum saluto, & Canterum veterem nostrum.

EPISTOLA LXI.

NICOLAO HACQVEVILLIO S. D.

Ad Historiam cum dare te cœpisti, faceris hæere in primâ viâ, & confusione rerum aut temporum, ignorantia eorum quæ & quando legenda aut eligenda sint, pedem figere, imò tædio aut desperatione præne referre. Nō fiat mi Hacqueuilli. opem imploras, pro copiâ meâ dabo: & si non plenè ductor (occupatio & valetudo nunc abnuunt:) tamen director ero, & digitum intendam, quò & quâ contendas. Historia

Nobis

nobis propofita : quæ, & cuiufmodi? nam variat: & fumma eius diuifio eft, *Mithyftoria* & *Historia*. Illa, quæ fabulas vero mixtas; ifta, quæ purum & merum verum habet. In illâ poëtæ funt, & id genus: qui oblectamenta auribus animifque quærunt, & floridâ iftâ veste ornant & augent corpus hoc veritatis. Veteres poëtæ, & rex eorum Homerus, pulchrè & sæpè vtiliter fecerunt: cum arcanos fenfus aut altiora dogmata hoc quasi velo obnubunt & regunt. Sed hanc partem mittamus, non nunc adeundam: altera eft vera *Historia*: quam licet bifariam partiare. Eft *Naturalis*, eft *Narratiua*: fit venia fic loquenti, planè, fi non purè. Illa eft, quæ naturæ faciem & facta reuelat, id eft, rerum, ftirpium, animalium ingenia, proprietates, vires tradit. Aristoteles, Theophrastus, Ælianus, Plinius fecère: & plures, quos æuum nobis subduxit. *Narratiuam* dico, quæ geftas actionesque prodit, facras fiue profanas. Ideoque à duplici hac materie iterum duplex, *Diuina* & *Humana*. Illa, quæ religionem, aut quod adhæret, tangit: hæc, quæ res plurimum actionesque humanas. Iterumque ea duplex, *Priuata* & *Publica*. Nam aut fingulorum res, vitam, virtutes, vitia recenfer: & Priuata eft. aut quæ publicè, plurium vfui aut noxæ, funt gefta: & Publicam appello. Omnes vtilis. propriè tamen & diftinctè, Naturalis fcientiam, Diuina religionem, Humana prudentiam, omnes delectationem habent. Ad quas autem te voco? velim ad omnes ire, fed in tempore. *Naturalem* nunc feponamus: *Narratiuam* ingero, quam vulgò & peculiariter *Historiam* etiâ appellamus. Ad hanc priusquam venias, duo præmittenda funt, *Geographia* & *Chronologia*. Illa, vt locorum, regionum, vrbiū notitiam aliquam concilies; hæc, vt temporum, quibus quæque res geftæ. Sed communem dumtaxat, & non illam exactam notitiam exigo: fatis fit mundi partes fitusque diftinguere; prouincias, & in ijs flumina, montes, opida clariora nouiffe. In temporibus etiâ, feriem eorum & ordinem tenere, & velut terminis quibusdam finire imperia, bella, euentus. Velim equidem, & tacitus sæpè opto, imò ipfe meditor, eſſe qui breuiter & compendio, & quod caput eft, iudicio, ab orbe condito velut Faftos concinnet: nec aliud quàm annos, & præcipua rerum, noter ac libet. Qui hactenus fecère, aut confundunt nimis, aut diffundunt: & nec notabilia aut laudabilia

tamen maximè excerpunt. Sed hoc dum fiat, potes Eusebio vti, & nouellis quibusdam, qui herè & nuper prodierūt. Atque ifta cum parauimus, age ad ipſam iam *Historiam*: & quam præmittimus? pietas vult *Diuinam*. Facilis ea eft, nec diu tenebit. *Iudaica* vetus eft, è libris facris. Iosepho, & eius interprete Hegesippo petenda: noſtra hæc noua, id eft *Chriftiana*, olim ex Eusebio, Sozomeno, pluribus, nunc ex vno Cæſare Baronio adfatim haurietur: & quid in diligentia viri tantâ deeft? Imò vt ſuperſit, vereor: ijs vtique, qui ex profeſſo Theologos non agunt, & ſufficit vniuerſè initia, progreſſum, diſſidia, capita & antiſtites religionis noſtræ ſcire. Non abnuo. compendium bonum exactiſſimi illius laboris ſit, non ſit fortasſe bono auctoris. Eſt & *Miſcella* religionis *historia*. vt Mahumetanæ, quæ magnam orbis partem, à multis iam ſæculis, obtinet; vt Sinenſium, Indorum, & qui alij vanam & ſimulacris ſeruam eam habent. Hæc quoque carptim quis neget viro Politico & experienti libanda eſſe? ſed vt dixi, carptim. *Humana* ſuper eſt: illa præcipua quò te voco. Præter prudentiam & rerum peritiā,

Hæc tibi virtutum ſtimulos, hæc ſemina laudis,

Hæc exempla dabit:

alibi vberiùs laudata & laudanda, nunc præeunda. Duplicem eam feci, *Priuata* & *Publica*. Ab utrâ ordiemur? A *Publica* ego cenſeo: & hæc, ordinis doctrinæque cauſâ, quadruplex iterum eſto. Valdè, inquires, diuidis. Fateor. nec animi vel argutiarum cauſâ: ſed quia vſu didici, nihil ad methodum, id eſt viam rationemque docendi vel diſcendi, aptius & efficacius eſſe. Itaque Socratem ſequor, Diuiſioni amicum: & cum illo, *diuinum virum habeo, qui commodè & opportunè vtetur*. Sed ad rem, quadruplex hæc *Historia*: *Orientalis*, *Græca*, *Romana*, *Barbara*. Prima, quæ primi aut priſci orbis res habet: cum noſtra hæc omnia inculta, aut infrequentia, & certè obſcura & ignota. Itaque in Iudæis, Ægyptijs, Æthiopibus, Syris, Perſis, reliquâ Aſiâ, res ferè & nobiliores euentus tunc ſiſtunt: aut ſiquid admixtum, leue eſt, nec ſcriptione aut lectione diuellendum. Hanc primò noſci ſuadeam: & peti à *Iuſtino* breuiter: vberiùs deinde ab *Herodoto*, *Diodoro Siculo*, & ſiqui Græcorum eam ſuis miſcent. Quædâ enim *Polybius*, *Plutarchus*, *Zonaras*, alij ſuggerent, huc apponenda. Sed Diodorum ego laudo & approbo: vtinam plenum &, vt ſcripſit, abſo-

absolutum. Altera est, *Græca*. in quâ Spartanorum, Atheniensium, Thebanorum, & præcipue Macedonum res sunt: quos huc traho, & includo. Præter iam dictos, dabunt *Thucydides*, *Plutarchus*, *Arrianus*, & *Q. Curtius* è Latinis. Per partes colligenda est. nam qui totam & ordine scripserit, totus ad nos non venit. Tertia *Romana* est: in quâ vbertim rerum & euentuum, eorumque insignium: & quæ plures scriptores illustrarunt. O magnum, ô pulchrum imperium! & addo, diuturnum. ideoque non mirum si viris factisque breuia illa & fugacia Græcorum superauit. *Græci præceptis valent* (ait quispiam) *Romani exemplis*. Et hercules ita est. non fuit gens, puto non erit, quæ plura vel in militiâ vel in pace, laudis & virtutis suppeditabit. Itaque ad hanc, mi adolescens, ad hanc segetem veni, manipulos frugum collige, & in vsum tuum reconde. Sed vt ordine fiat, ea ipsa diuidatur trifariam: in *Veterem*, *Mediam*, *Novam*. Prima mihi est, à Regibus & vrbe conditâ, ad Augustum: *Media*, cum immutato statu ad Principes ventum: *Novâ*, cum iterum mutato, sedes ipsa Principatus Byzantium est translata. In *Veteri* scriptores Græci Latiniq; sunt, sed præcipui isti: *Dionysius Halicarnassæus*, *T. Linius*, *Polybius*, *Plutarchus*, *Appianus*: quibus compendia adiungere liceat, *Velleij*, *Flori*, *Eutropij*, *Orosij*. Velleianum laudabile fuit, sed potior pars perijt. iudicio & ordine tamen scriptum, & quod exemplar pleniori Chronologiæ sit ad imitandû. Faciant huic parti *Fasti Romani* à *Carolo Sigonio* editi, & producti ad Augustum. At in *Media*, noster *Tacitus*, *Suetonius*, *Ammianus*, *Spartianus*, & adiuncti Cæsarei Scriptores: è Græcis autē, *Dio Cassius*, *Io. Zonaras*, *Herodianus*, legendi. tum & compendium *P. Victoris*, itemque *Eutropij*. Adde ad seriem temporum, imò & rerum lucem, *Onufrij Panuinij Fastos*, ab Augusto ad Iustinianû diligenter & industrie consignatos. *Novâ* superest. & in eâ ferè Græci isti, *Zonaras*, *Zosimus*, *Procopius*, *Agathias*, *Nicetas Choniates*, *Nicephorus Gregoras*, *Michaël Glycas*, *Georgius Cedrenus*: etsi hîc vltimus quidem, anilium sæpè fabellarum scriptor, & veri incuriosus vel ignarus. Iudicio legatur tamen, dabit quod iuuet. De *Romanâ* habes: quarta erat *Barbarica*: quid nisi lacinia & spoliū ab illâ veste? Nam hanc appello & intellego, cum scisso fractoq; imperio, maior pars ad Gallos, Germanos, Turcas iuit, & alternatim hucusque mansit. Nec

L. LIPSI *Operum Tom. II.*

enim Gothos, Hunnos, Vandalos, Scythas, aut illam faciem huc includo: quæ maneat in *Media* aut *Novâ* Romanâ, & ijs inserta nempe legetur. Faciunt huc proprie tamen *Iornandes*, *Procopius*, *Agathias*, & siqui tales. Sed meam hanc Barbaricam variij scripsere, atque ipsi ferè barbari, & addam barbarè. exstantque *Germanici*, *Galli*, *Britannici* scriptores, in vnum corpus nuper decorè & vtiliter conducti ac vulgati. Sunt & *Annales* à *P. Pythæo* editi: & cottidie huiuscè argumenti prodeunt, iudicio eligendi. Scripsit & *Carolus Sigonius* de Regno Italiæ, quod huc facit: & *Jo. Leonclavius* Turcica, vterque mihi bonus & laudatus. Quid omitto? *Læonicus Chalcondylas* se suggerit, in Turcicis Græcisque legendus, item *Guilielmus Tyrius*, & alij in transmarinis sacrisque bellis. Hem, inquires, quanta materia, & quæ silua? quis ingreditur sine errore, & egreditur? qui Ordine insistet, qui industriam & Curam adferet, iam dicenda. Ordine, inquam, in primis opus. & ne confusa & vaga lectio sit, aut desultoria & interrupta. Hoc plerisque euenit. & velut ex equo in equū se traijciunt, ab hoc scriptore in alium, ab isto argumento in illud: quo fructu? momentaneæ voluptatis, & vt tempus suum, imò & se, fallant. Apage tales istos, & ad *Amadæum* suum, aut si altius assurgere velint, *Heliodorum* eant. Tu Ordine leges. quem ex ipsis à me dictis etsi pores instituere: tamen in exemplo dabo. Ecce Romanam *Veterem* legere decreui. ordiar ab vniuersali aliquâ notitiâ, & Compendium *Flori*, aut *Eutropij* præmittam. Tum à capite, & ab ipso *Limbo*: cui *Dionysium* adiungam, & *Polybium*, *Plutarchum*, aut *Appianum*: sed quemque in consimili argumento. Cum peregero, ad *Mediam Novamque* veniâ, & constantiâ eadem peragrabo. Et de *Ordine* facile est, atque animi tantum decreto opus: *Cura* plus habet operæ, & in eâ omnis est legentium fructus. Duo in hac specto, siue exigo: *Attentionem*, & *Electiōem*. Cum legis, non suspensum aut attonitum te habeat tantum nouitas aut magnitudo euentuum: insiste, inquire, cui rei hoc facere possit, & ecquem vsum sui præbere. Mora hîc aliqua inter legendum & tarditas, fateor: sed nimirum, dicto veteri, *Nulla res potest esse eadem, festinata simul & examinata: nec esse quidquam omnium, quod habeat laudem diligentie, simul & gratiam celeritatis*. Tarda igitur, & quære. cum repperisti, tum sit *Electio*: id est, vt stilum capias

N 2

&c

& excerpas, & velut annonam in horrea quædam reponas. Ea distincta etiam sint, & iam antè libri parati, meo iudicio, quattuor: in quos, quidquid eligis, conferas & tutò deponas. Nam memoriæ suæ qui credit tantum: quid agit? non dicam nihil; sed in breue, proficit: nec vlla ea tam vasta, capax, tenax est, quæ varia ista cum fide asseruet & reddat. Trade libris. in quo labor aliquis, & iterum in legendo remora: sed, mihi crede, utilis, si quidquam in omni ratione studiorum. Libri isti quattuor, totidem *titulos* habeant rerum, quas præcipuè in Historijs notes: *Memorabilem, Ritualium, Ciuium, Moralem*. Quid *Memorabilia*? res designo magnas, & cum admiratione aut motu legendas, siue audiendas. ut est notabilis *Potentia* alicuius regis aut populi, *Opera* vel *Opes*, *Prodigia*, & noui aut insoliti *Euentus*. vno verbo quidquid non obuium, & magnitudine vel raritate se commendat. *Ritualia* autem, quæ pertinent ad instituta ritusque veteres, siue quos in publico, siue in priuato usurpabant. Alios enim istos Orientales, Græci, Romani que habuerunt: & ab eâ notitiâ, seria omnis intelligentia dependet veterum scriptorum. At *Ciuium* appello, quæ ad vitam & regimen commune faciunt, & hanc hominum iure & legibus deuinctam societatem. *Moralia* denique, ea quæ priuatim ad nos & vitam formandam, virtutibus amicam, vitijs alienam. Ecce, quattuor hi sunt *Tituli*: quid superest? referre in eos, quidquid ad singulos illos facit, siue *Sententiarum*, siue *Exemplorum*: idque cum hac *Attentionis* curâ, & *Iudicij* item normâ. Dic clarior, inquires. Nempe quisque liber alios & minores suos titulos habeat: quia Natura & Memoria ordine & partitione istâ gaudent. Ut, ille *Memorabilem*, in ea quæ attigi: nec nimis sanè argumentum hoc patet. Latissimè *Ritualium*: ac diuidamus in *Sacra* & *Profana*. *Sacra* omnia publica: continentque *Deos*, & eorum *Nomina*, item *Cognomina*: tum *Insignia*, *Munia*, *Cultum*, & *Templa*. Amplius, *Sacerdotes*, aliosque ministros: tum *Sacrificia* ipsa, *Hostias*, *Cerimonias*, & ritus: denique *Verba sollennia* & formulas precationum, & quidquid illos auristâ spectat. Nimis parti, tenue est, & hîc inutile: spernes. Iam *Profana* sequuntur: atque ea duplicia, *Publica*, & *Priuata*. Illa, quæ communiter omnes aut plures tangunt, & publicis legibus aut institutis continentur. ut *Magistratus*, & singulorum *Munia*, aut *Ornamenta*: ut *Senatus*, *Mili-*

tia, *Prouincia*: *Præfectura*, *Officia*, & quidquid istis adheret. tum *Leges*, *Iudicia*, & eorum ratio, *Supplicia*, *Tormenta*, *Pœna*: lætiora denique, *Ludi* & *Spektacula*, *Triumphus* & *Festus* dies. Ad *Priuata* venio, & ijs subiungo, *Nuptias*, *Funera*, *Balnea*, *Conuiuia*, *Vestes*, *Nummos*, & quæ longum sit complecti. Minuta enim etiam intercurrunt: sed in sermone ostenda potius, quàm scripto adumbranda. Imò adeò minuta, ut nec *Titulos* suos grandiores quædam habeant: sed verbis signentur, & ordine isto litterarum. Ac si me audis, in plerisque eo vtêris: quia non ad famam aut pompam ista disponuntur, sed tui vsui. Sequuntur & excipiunt *Ciuium*: utilissima pars ijs, quos genus aut destinatio ad rempublicam vocant. Is liber tres partes habeat, antiquâ & verissimâ diuisione: *Status Regum*, *Optimatum*, *Populi*. In quaque parte notes, & eò referas, quæ *Firmandæ* sint, aut *Vertendæ*: & hæc ipsa subtilius diuidas, ut à me in *Politicis* factum. Vtar hoc exemplo cum fiduciâ: & conueniant vel qui noua adferunt, aut vetera referunt, non dabunt in ordine & methodo, quod fortasse anteponas. Sed vnum etiam addi potest; & debet. vel ut *Sententia* plures vni rei congerantur; vel ut *Exempla*. Hanc postremam partem non neglexi equidem, & habeo sepositam imò paratam in scrinijs, & auidam exire. Sed tu aut alius, non ideò remitte: & quisque sibi, vel firmitus, vel iucundius certè, tale aliquid struit. Postrema sunt *Moralia*, quorum duæ partes, *Virtutum* & *Vitiorum*. Velim & hæc disponi ordine litterarum: sed ita, ut *Virtute* præeunte, cuique bina sua *Vitia* sint subiuncta. Traho eodem etiam non *Vitia* propriè, sed *Affectus*: & *Cupidinum* stirpes, *Spem*, *Metum*, *Gaudium*, *Dolorem* adnecto: tum etiam de *Beatâ Vitâ*, & quidquid in Ethicis sedem suam habet. Sed satis hæc communia in scripto præiui: in sermone alia. illud in fine te sedulo moneo, ut ne mole hac, quæ videtur, absterreat. Quid enim? tam varia, tam multa? inquires. Nihil est: imò incredibile, quàm citò hæc suscipiantur, & fiant, si tenor & constantia sit, & quisque dies opus suum probet. Triennij res, non diu te differo: mihi si olim talis monitor, vel citius absoluissem. Cogita te in ipso flore æui, & corpus labori, animum intentioni ferendæ esse: quid cessamus,

*Dum res, & ætas, & sororum
Fila trium patiuntur atra?*

Non

Non fac, mi adolescens: cui ego factum consultumque tuâ causâ volo, tum & Cl^{mi} V. Legati Regij: qui etsi connubio tantum tibi parens, tamen vel naturalem affectu & curâ præstat. Tu agnosce, illum cole, me & bona ama. Louanij, III. Non. Decemb. ∞. 1500.

EPISTOLA LXII.

IOANNI DRENCKWAIRTO,
Theſaurario Belgicæ.

DIVINA planè virgulâ (quomodo enim aliter interpreter?) factum videtur, ut ipsâ hora ac pænè momento, quo tuas accipi, hic ad me veniret, quem vides. Est mihi cognatione aliquâ iunctus, orbus utroque parente, in stirpe honestâ exiguis & vix dicendis opibus: tamen auxilio amicorum ad Magisterij gradum peruénit. A quibus ipsis litteræ mihi commendatiæ pro subsidio, ut Theologiæ studia, ad quæ adspirat, ordiri & finire feliciter possit. Equidem cum humanissimam, & cui obligor, oblationem tuam viderem, & vnâ istum: putavi, ut dixi, diuinitus fuisse hunc concursum: & eundem statui, eo fine, sedulò commendare. Non ut cognatum tamen, nec hos adspectus in istâ re habeo: sed ut boni ingenij & industriæ, ut notæ modestiæ iuuenem, & qui toto animo ad Pietatem & sacra studia, imò & sacram vitam, id est Sacerdotium, contendit. Iuua eum in laudabili hoc cursu: nos quoque secundas faciemus, & in libris alijsque necessarijs iuuabimus, pro parte. Ego spondere audeo vtilem Ecclesiæ futurum, & beneficij tui non ipsum solum, sed & nos memores: qui assiduè nouis à te, nec inerti, obligamur. Non enim hîc, ut in pecuniâ, redditione aut re opus, ut soluari: sed agnitione & grato animo. quæ in nobis largiter esse & fore assero, quamdiu Deus ille dabit hîc esse. Ille te Ampl^{me} & Nobil^{me} Domine, longæuum reip. nostræ & Principibus præstet. Louanij, prid. Nonas Decemb. ∞. 1500.

EPIST. LXIII. *Mediolanum.*

ERYCIO PVTEANO *suo* S. D.

EGO verò honestissimum munus, à Senatu Mediolanensi in te collatum, & iudicio meo approbaui, & gratulatione etiam profecutus sum: quam scripto con-
I. LIPSII *Operum Tom. II.*

signatam per Velsrum nostrum misi. An aliter possem? placet, placet hæc tui productio: sustine personam, quam sumpisti, & mereare non vnâ palmam. Sola gloria multis

— *quemuis perferre laborem*

Suadet, & inducit noctes vigilare serenas:
te & hæc, & merces quæ etiam functioni tuæ est adiuncta. Orationem, de quâ scribis, auspicalem tuæ operæ, libens videbo: libentius *Promulsidem Epistolarum*. quidni? mihi inscriptam. Ambigis an amplectar? utrâque manu: veniat & ad libentem, & addam etiam merentem. Non negabis mi Puteane, si non seuimus hanc arborem, tamen rigauimus, putauimus: & in parte fecimus, qualem alij mirantur, & ipsa esse gaudet. An iniurium, si fructus aliquos ex eâ mihi asseram? imò veniant & vescar istos primotinos, & hæc libamenta audacter nobis pone. Nos quoque iam edimus EPISTOLARVM CENTVRIAM III. ad solos Italos aut Hispanos (causâ discernendi sic fuit) siue qui in ijs oris. In ijs & tuum nomen interlucet, & Sacci nostri, & plurium ibi amicorum. Septalium esse in te, qui est, gaudeo, & beneficia hæc mihi etiam inscribo. Quid si ad eum ipsum hoc scribam? puto, nisi abstrahor: tu vale, ille salueat. Louanij, xv. Kal. Ianuar. anni ∞. 1501.

Hub. Audeiantius meus Carmen parabat Promulsidi tuæ præponendum. Est is qui nuper ad te scripsit. ama amore dignum.

EPIST. LXIV. *Bruxellam.*

PETRO PANTINO *Decano.*

EN CENTVRIAM nostram, de quâ antè scripsi. Dic seriò quid videtur? damus & subserimus alias? an satis est vnus huius erroris? iudicium à te peto, quod pauci mihi donent (ô miseriam!) inter meos Belgas. Nam doctrinæ aut litterarum studia quò cant, vides. in terras certè alias: aut fortassis eò denique, quò olim Astræa. Nimbus à Galliâ dissipatus videtur, iterumque ibi *vimem* a *ibip*; si tamen regiâ & *serenus* *acti* bonâ fide hæc res geruntur. Nam sunt qui verentur ne fallax serenitas, & in nos incumbat ac detonet nubes illa belli. Abominor, & Deum patriæ tutorem precor, & tibi Vir R^{de} & Clariss^{me}. Louanij, x. Kal. Mart. ∞. 1501.

EPIST. LXV. *Mechliniam.*

HADRIANO VANDER-BVRCHIO ^{1^{to}} &
Consiliario in Senatu Geldriae S. D.

EN ad te quoque CENTVRIAM istam. quidni autem? qui & me amas, & mea aestimas, atque adeo istis quoque leuioribus pretium aliquod donas. Vtinam tecum alij! sed vereor ut tuum punctum amor mihi donet, alij refragentur, quibus iudicium in iudicio hoc adhibetur. Sed utcumque, vel error tuus gratus est ab eâ causâ: & Numen precor, etiam si ille desinit, ista perseueret semper. Vale Vir Cl^{me}. Louanij, x. Kal. Mart. ∞. IOCI.

EPIST. LXVI. *Bruxellam.*

PETRO PANTINO *Decano.*

Tv verò non ambiens & cunctanter, sed liberè & apertâ fronte petere debebas istud, quod tribui à me vides ambitioni etiam vulgarium ingeniorum: quid non Pantino meo, vndique sic merenti? Feci igitur, & hîc habes: utinam pro tui pretio, pro meo affectu! Meletæas chartas æquarem, si hoc esset: nunc vires conantem deserunt, nec ad alta assurgimus vel studiis fatigati, vel languoribus fracti. Agnosce, & animum certè amicum ama. Louanij, v. Idus Mart. ∞. IOCI.

I V S T I L I P S I

S V P E R

SS. PATRVM SYNTAGMATE

nouiter à PETRO PANTINO V. R.

& Cl^{mo} vulgato, & eruditè verso,

PHALEVCI.

QVIS nouus liber hic? liber sacratus,
Sacra nomina, res habet sacratas.
Quis auctor? Varij, vetusto ab auro:
Cum mos & pietas vetus vigeant.
Quis produxit? & ipse moris, atque
Virtutis veteris: vetustiorum
Gnarus artium, & utriusque linguae,
PANTINVS meus. ille, comparata
Cui niues videantur esse nigra:
Quem suum veteres velint Athenæ,
Quem suum vetus ipse Roma dici:
Quem meum cupio, & meum esse iacto:
Cui, dum corpore mens mea illigatur,
Fido & firmo adamante colligabor.
Quod SANCVS pater audiat, FIDESQUE.

EPIST. LXVII. *Bruxellam.*

REMACLO ROBERTI S. D.

DE Transsylvaniâ mitiora nos hîc audiebamus, & conatum magis turbandi pellendique, quàm effectum fuisse. Opto ita sit. quia hercules eâ prouinciâ, post Canisiam, nunc amissâ: quid spei super de Hungariâ maneat? Quæ & nunc tenuis, nisi alia consilia & fœdera Principes ineant ac iungant. qui ferè (veteri Europæ morbo) suis dissidijs & bellis atteruntur, publici discriminis securi aut neglegentes. In Belgicâ nostrâ re, ego plagam aut plagas hac estate metuo: nec video equidem valdè comparatos ad arcendû. De Buscoducis (quantum momenti opido?) occultus rumor est ciues languidiores fieri, & ut verbo dicam, nauseare. Si vis adhibetur, vereor ut, quod ferre possunt, ferant. Sed vobis hæc notiora. Quod nuper scribebas de libris apud te, quosdam vidi, quosdam nunc non lubet nec vacat. NN. ego habeo, & obiter legi: neque nimis me cepit. Legatus Regius recenter de te amicè & benignè scripsit, sensitque. Ita enim de candore eius mihi polliceor, & dicta in rem collaturum, ubi occasio erit. Tu in eâ officium & salutem à me defer, & hanc ipse voto meo habe. Louanij, III. Idus Mart. ∞. IOCI.

EPISTOLA LXVIII.

IOANNI DRENCKWAIRTO,
Thesaurario supremo.

Dvo voueo. & lætum tibi hoc sollenne, & plura, quæ valens lætusque addas: tum & in me eiusmodi culpas, quæ tali poenitentiâ luantur. Tu me silentio offenderis? non potes in tuis occupationibus quas noui, & quæ rempublicam nostram summam tangunt: nec, absque ijs, caussa erat aut materies litteris respondendi, quæ nihil nisi affectus mei auram ad te mittebant. At tu benignè quasi offensam agnoscis, & optimo vino (gustavi enim heri) luis: quid nisi gaudente me in hoc affectu, & pro eo gratias agente, & perseuerantiam optante? imò & sperante. quia à me, pro viribus quidem, semper alimentum ei erit in officijs & cultu, quem tibi debemus. De tuo Balduino, non possum nisi bona dicere, & meliora prædicere: ita & mores
 eius

eius & ingenium omnia ea præstant, aut spondent. Modestia & probitas adsunt, quæ à stirpe & gente traxit: adest industria, & acrimonia ingenij, quæ à Deo dona habet. Iudicium adhuc formandum in multis, ut hæc eius ætas est: sed & supra ætatem in multis rectum & maturum habet. Confidentia, & securitas, & illa dispositio sermonum paulatim accedent: & nos elaborabimus polire, & reddere te dignum. In studijs, iam diu est cum me auctore ius civile etiam adiunxit; titulum Baccalaurei meruit; & disputationes publicas ac priuatas (in quibus plurimum momenti est) adit. Itaque sperarem, & ausim promittere cum aptum futurum, qui proximâ hieme Licentiæ titulo insigniatur. Præmaturum est, inquires. Ita, si ætatem vides: non est, si progressum, & communem nunc etiam morem. Mouet me & causa, quod velim tempestiuè eum ad res admoueri, & tuæ auctoritatis velut manu educi & attolli. Nam spes certè omnis dignitatis eius in te est (post Deum quidem) & te tamen mortalem esse, cogitare cogimur, etsi multos annos vouemus etiam & destinamus. Sed hoc totum iudicij tui & prudentiæ facimus: & tempus superest deliberandi. Ampl^{me} & Nobil^{me} Domine, vale. Louanij, VIII. Kal. Maijas. ∞. IOCI.

EPIST. LXIX. *Lutetiam.*

ISAACO CASAVBONO S. D.

BARONIVS meus nondum venit, tuas tamen, quasi meratores præmisit hospitio indicendo, sanè, gratas. Placuisse ipsum vobis, gaudeo: utinam diutius in illo sole velut colorem potuisset ducere. Sed negavit ille, cui ipsum nihil negare ratio iubet. De te quod addis, exuere paulatim scribendi edendique animum: malè narras, nolim. Tu in illo ætatis ingenijque flore? & addam etiam, famâ ac fauore sic adspirante? Nam habes ea certè à doctis: ab omnibus si expectas, tum licet alias res agas, & has paucorum hominum facias missas. Iustius mihi ea mens sit, annorum, laborum, morborum veteri: & cui omnis lex & mos det missionem. Tamen perseuero, etsi vereor ut vel inuitum soluat illa ^{* incurabili morbus,} ^{* δυσίατος ἀρρώστια,} graue onus, & quam nullâ medicinâ aut curâ excutimus, vix leuamus. Itaque SENECA meus diu iacuit, ne-

scio an attollendus. EPISTOLAS nuper dedi; sed ad Italos & Hispanos tantum: quia nihil ad vos, & logi aliquot aut inaniæ sunt, pudicum est mittere. Sed heus, loci sunt in Senecâ, in quibus hæremus aut pendemus, & possis mihi subsistere. ut in illo Consolationis Heluianæ cap. x. *Ingens Capitolij vetustigal*, de Apicij luxu. Quid hoc ad eum? an comparatio est? an & mutatio placeat? Consolationis Polybianæ, cap. xxxv. *In quas per templa aditur*: De Palatio accipimus, ubi templa, scio, sed an sic in aditu? & per ipsa intratum? De Irâ III. cap. xxii. *Huius nepos fuit Alexander, qui lanceam*. Mirum, si Antigonij illius nepos, qui ipsi inter successores fuit: & nec in nomine quidem error, quia nemo talis inter Macedonas reges proauos. Atqui mox etiam addit: *Non habuit hoc vitium ille vitium*. Plura talia alibi in isto aut noto, aut corrigo: sed hoc noto tantum. In *Militiâ* etiam nostrâ, quid tibi videtur de *tripedali parma diametro*: de *Pili, palmari*? aliud à me sentis aut habes? doce volentem & imputaturum, & salue. Illud autem de frigore tuo in scribendo, iterum seriò ingero: * *ὦ νῦν ὁ δ' αὐτὸς τὸν ἔχον ἐν τῇ χερσὶ*. Incalcesce. Louanij, ix. Kal. Maijas. ∞. IOCI.

* Hac ipsa mens, mihi crede, mentem non habet.

EPIST. LXX. *Antuerpiam.*

IO. BAPTISTAE BARONIO S. D.

GAUDEO te rediisse, etsi præter opinionem meam. factum. Causas parenti tuo fuisse non dubito, & vel illa causa sufficit, quod voluit parens. Quæ Galia placuerit, quæ ibi homines, atque alia, seruabimus in sermonem, auidè tecum miscendum, atque etiam amplexum. Veni, veni. sed quando? de die scire velim. nam ego peregrinatiunculam paro in Nervios, & amici iam diu eò inuitant. Nolim te me absentem requirere, & doleam si fiat. Tamen, ut tuæ litteræ erant, intra paucos dies, atque adeò hac septimanâ, te expectamus. Domum è quâ egressus es nosti: caue aliam ingredi, quamdiu ego viuo. Vides non rogare me hoc, sed iubere. Neque enim omni vindictâ te manumisi, & attineo vinculo aliquo obsequij, quod bono iure non laxes. Vale, & aum, parentem, fratres saluta. Louanij, VIII. Kal. Maijas, ∞. IOCI.

EPIST. LXXI. *Dolam.*

IO. BEZANCENOTTO S. D.

AN & Ith titulum addam? certè donatum eo iam cum fratre esse, ex litteris colligo, quas ad me dedisti. Amo & scriptionem tuam, mi Bezancenotte, & iamdiu ipsum te: idque ob ingenij melioris dotes, quas Deus dedit. Excolere eas cœpisti, & proferre: sed cum ætate magis & magis: & nunc denique è scholis & vmbrâ ad fori & rerum lucem actionemque venitis. in quâ versari vos cum laude, id est cum fide & probitate, velim atque optem. Doctrinam certè adferetis (nam & fratrem tuum includo:) sed per Deum immortalem, Themidi vestræ Mineruam etiam miscere, & Sapientiæ illa decreta adsumite, sine quibus in hac rerum caligine non est, mihi credere, pergere viam rectam. Vt in familiâ opus est herâ ac dominâ, quæ coërceat: sic in hac interiore œconomiâ, Sapientiæ illo imperio, quod affectus regat ac dirigat exultantes. Facite, ita Deus vobis faueat, & honore simul ac virtute mactet. Louanij, prid. Kal. Maijas. ∞. IOCI.

EPIST. LXXII. *Bruxellam.*NICOLAO DE WEERDT Ith & Cognato.

BENE est, benè est, pecuniam adnumeratam esse: nequid vltra tergiuersetur vel mutet noster ille Proteus. liceat sic appellare meum Fabrum, virum bonum quidem, sed parùm in verbis aut pactis (sensi aliquoties) stabilem, & qui aliquid trahat à leuitate sui ignis. Nunc tenetur, & vel anguis fiat, non elabetur. Hoc igitur lætum; illud mordet, quòd de aduentu tuo distulisti. An mecum igitur in reditu vis, & iam nunc spondes? At ecce quia meliorem Bacchum, & è femore Iouis natum, gustare apud me noluisti: ego velut in pœnam, tristiore istum & Semele natum (Becani argutiolas agnoscis) bibendum ad te mitto. Rogo, extra iocum, munusculum volens accipias, quod à volente scis mittri: & spero in suo genere non inter vilissima futurum. Gustus tui, tuam etiam addo, res erit: & si sedebit, ecce fontem è quo quotannis petas. Flores mei cladem, vt scripsi, magnam passi erant: reparauit in parte & supplementa

accisis copijs misit Gaspar Taius, Goïckensis toparcha, fanè quàm opportunè & benignè. Gaude hoc mecum: nam & tibi in meo horto feritur & metitur, atque illo crescente crescet etiam tuus. Vale. Louanij, prid. Kal. Maijas. ∞. IOCI.

EPIST. LXXIII. *Brugas.*

CORN. ANCHEMANTO suo S. D.

VALERE te, & apud tuos etiam esse, mihi quidem placet. At non mihi, inquires, in hoc otio & desidiâ. Credo. sed patriæ & tuis aliquod etiam tempus dandum est, à quibus diutulè abfuiisti. Prouidè item & lentè agendum de Peregrinatione. quam ego in Galliam nunc non dissuadeam, cui res quietæ & firmæ videntur, per Allobrogicam hanc pactionem. Antea hercules hærebam, & ne nos traheremur in partes, id est in vetera mala & bellum. Itaque si amicis tuis idem videtur, & sedet te aliquò ablegare: age, cum bono Deo, fiat in Galliam, doctrinæ & elegantia iam olim sedem. De Italiâ, post illam deliberabimus. Tu tantum cogita iam nunc & imbibere, vt immunem te serues à noxis & vitijs, quæ in eâ regione, per bella ciuica maximè, pullularunt. Luxus, libido, *ἀσέλγεια*, regnum in multis locis habent: coërce te & abstine, & Honesti illum splendorem & Numen ante oculos pone, quæ fumos aut nebulas istas dissipabunt. Didicisse te ostende, non vt scias quid deceat, sed vsurpes.

*Et grauibus curis, animum sortita virilem,
Ignea longæuo frænatur corde iuuentus.*

Quibus curis? scientiæ & prudentiæ, quæ scopum peregrinationi tuæ habes. Addo Virtutem: quæ suprema cura, & finium, vt ita dicam, finis: quam sic stringe, vt ab hac vitâ citiùs, quàm ab eâ auellaris. Ita abi, & redi, semper meus, si illius. Louanij, VIII. Kal. Iun. ∞. IOCI.

EPIST. LXXIV. *In castra.*

IOANNI SEVRIO, Legato Hispaniensi à Secretis.

BENIVOLENTIAM, quam sermo tuus nuper spirabat, nunc & litteræ. quid debeo? quid, nisi eandem beniuolentiam? quam animo huic firmo charactere impressam, audeo dicere, & non nisi mecum delendam. Tu foue, mutuum à me fiet. Conquereris de discessu meo inopinato: sed ita res tulit,

tulit, & diutius domo & scholis abfueram, quàm meus aut publicus etiàm vsus esset. Ea causa mihi subductionis. alioqui, Genium testor, suaue esset apud vestri similes agere; vt frontem atque animum exporrigerem, vel studiorum feueritate, vel temporum hæc mœstitiâ contractum. Non licet, & in animi etiàm libertate seruitus aliqua externa adiuncta, quam nullæ vindiciæ hîc quidem resoluant. Publica per te didici, in spe magis quàm in re læta. Sed tamen aut ego nihil in Principum rebus video, aut aliud aliquid agitur & arcanè apparatur, quàm vulgares isti oculi aut mentes vident. Eâ cogitatione sæpè me firmo. & nisi sit; fateor liberè, vt nunc res eunt aut potius fluunt, nihil me pro votis bonorum, aut dignitate imperantium expectare. O dii deæque (liceat sic indignantem loqui) in tantis opibus, & vbi omnia ad magnitudinem sic parata & ad manum sunt, tamdiu nos: sed desino. Numen videbit: quod gaudet inuertere ista humana, sæpè præter humanam spem aut mentem. Nostrum est, quæ non in nobis, ferre, & alto animo excipere omnem casum. De pace, siquid cum Turcis conueniet, mirabor, & gaudebo. Neque negem; hoc statu Christianæ rei, quamcumque illam optabilem & vtilem fore. Mihi tua amicitia: quam delatam amplector, & tenebo: & tu me in sinu illo mentis. Louanij, III. Kal. Iul. 1601.

EPISTOLA LXXV.

THEODORO CANTERO S. D.

LAETIS oculis atque animo litteras tuas vidi, legi: & pænè dicam,

— *Amycleis velut exsultauit arenis*

Pæstor, ad Ideas Helenâ venientecarinas.

Vetus inter nos amor, & ab honestissimâ studiorum societate est; quem temporum hæc iniquitas interpellare, non abrumpere potuit: & in me quidem viuit vixitque cum affectu & fide, qualem tu litteris his præfers, & volenti credenti que testaris. Ita sit vtrunque, & maneat: nec externa ista dissidia animos tangant aut polluant, ab eâ labe iure suo exsortes. Finem illorum si expectamus, quando erit? cum nos non erimus fortasse. adeo pertinax Fortuna Belgis incumbit,

— *que procudit enses*
Et socias inimicat vrbes.

Heu, quot iam illa

— * Εφ' ὅσους κεφαλὰς αἰεὶ πρὸς τὰς
& adhuc * περὶ τὰς, vt rerum hæc facies minatur. Tu sapiens interea & felix, qui quantum potes reductus à fluctibus terram legis, & tibi studiisque asseris; vnico in his turbis solatio & leuamento. In me quidem sic experior,

— *quem mea tellus*

Lare secreto tutoque tegit:

libris & scriptis inuolutum. Ergo eundem animum iure tibi gratulor; & siquid adiutum aut alienatum hîc ire possim, habes volentem & audientem. Significas de *Elen-simys sacris* syntagma te parare: sed in quæ etiàm illa *Cybeles & Isis* includas. Probo, & pergere adhortor: quia pars ea sacrorum multas ἀρχαιολογίας habet, & ad lucem etiàm scriptorum nostrorum, qui primitus profana illa & superstitiosa abiecerunt. Equidem non deero, vbi distinctè rogabis, suppetiari: atque adeo etiàm nunc vltro aliquid de Cybeleis sacris adiungo. In Suetonij Othone est, *Expeditionem impigrè incobasse, die quo cultores matris Deum lamentari & plangere incipiunt*; atque id inter tristia omina recenset. Interpretes referunt ad diem vi. Kal. Aprilium: quia in Ammiano ita legerunt, lib. xxvi. *Ad diem vi. Kal. (Apriles) quo Romæ matri Deum pompa celebrantur annales, & carpentum, quo vehitur simulacrum, Almonis undis ablui perhibetur.* Errant. imò ad ix. Kal. Aprilis referendum est, qui dies *Sanguinis* dicebatur. Is enim tristis, & plangens: tunc suos Galli ordiebantur, atque adeo corporum sectiones. Trebellius Pollio in Claudio: *Cum esset nunciatum ix. Kal. Apriles, ipso in sacrario Matris, Sanguinis die, Claudium Imp. factum, neque cogi Senatus, sacrorum causâ, posset.* Vides diem sollenni veneratione, & illo nomine fuisse: quod Tertullianus in Carmine ad Senatorem adfirmat. de Gallis:

Mente fremunt, lacerant corpus, funduntque cruorem.

Quale sacrum est, vero quod fertur nomine SANGVIS?

Causam etiàm ibi nominis habes, quia tunc sanguinem incipiunt fundere, ac perseuerant vsque ad diem illum (Ammiano notatum) vi. Kalendarum, quo *Lauatio* instituitur, & luctus suos ponunt. Statius:

Est locus ante urbem, quæ primû nascitur inges Appia, quæq; Italo GEMITVS Almonè Cybelle Ponit, & Ideos iam non reminiscitur annes.

Itaque

* hominum
validos
Orco pro-
iecit?
* projiciat

Cap. vii.

Itaque dies ille tantū abest vt funesti omnis, læti potius fuit: & vulgo *Hilaria* dicebatur. Leges in Lampridij Alexandro, *Hilaria matris Deūm*. De Lauatione porrò, cum alij, tum Prudentius *De septuaginta*. hymno x. & Augustinus II. de Ciuit. cap. IV. Herodian. l. I. Vides propensionem meam in te & tua studia, magis declarandam si sermonis alterni copia esset. Pollioni nostro dignitatem gratulor, Deum precatus vt bono publico exercendam. Liberi tui quid & quā agunt? iam & alter vxorem habet? In honesto quidem otio, tuo exemplo, esse arbitror: facient, te venerentur, nos ament. Louanij, prid. Idus Sextil. ∞. IOCI.

EPIST. LXXVI. *Brugas.*

IANO LERNVTIO S. D.

QUID ait meus Audeantius? irasceris, & tuum

Feruens difficili bile tumet iecur?

Ego rideo, & adeò satisfactionē non offero, vt à te eam poscam. O mens pura, & innocentia sibi conscia! At aliquid in Carminibus tuis me fugit, nec liberè monui aut notauī. Prius potest, alterū abnuo: & quæ vidi, certè monui & scripsi. Fac me aliquid conuiuente oculo, aut parū præsenti mente, legisse. Id quoque potest, & vt distractiones meas omittam, quis, quem non in suis & alienis aliquid fugit & elabatur? Si quis est,

— *immolet aquis Hic porcum laribus:*

ego fateor me inter Homericos sæpè esse, & oculis non semper acutis, imò non apertis. Sed hoc mittamus. ego tibi, mi Lernuti, & fuīseriò & ero amicus,

Dum pecori lupus, & nautis infestus Orion.

Sed de Audeantio meo iterū. adolescens adprobi ingenij est, & in Prudentium aliquid veller, à te iniectum. Gisellini nostri illius quādam habes: per eum possent edi, & honore non solū saluo illius amici, sed aucto. Cogita, & scribe, aut si probas, mitte. Ostenda vos etiam exercet, sed spe tamen nunc certiore, vt audimus, eius potiundæ. Deus faciat: vtinam ego te aliquando! In Neruijs nuper fui, anno proximo (si vita mihi & vires) Morinos fortasse vestros & te, te videbo, quòd

Mens desiderijs icta fidelibus

nimiū auct. Ita sim saluus, vt sentio & propono: ille modò

Gentis humanæ pater atque custos

te meque in id tempus seruet. Louanij, prid. Idus Sextil. ∞. IOCI.

EPISTOLA LXXVII.

IOANNI DRENCKWAIRTO,
supremo Thesaurario.

EXCVSARE me tibi debeo, etsi immunem à culpā, sed ne silendo faciā me illi adfinem. Nam fui Antuerpiæ nuper, & Bruxellā reuerti ac te adfari mos meus ac tui cultus volebant: sed mutauī, & compendio Mechliniensi viā redij, quia monitus eram Præsidis filium cum Rubenio reuocari, & subito abeundum eis esse. Festinaui, vt Vale caperem & dicerem: in eā tamen ipsā redeceptus, & tutum non putarunt expectare. Eant cum bono Deo: quid autem, si in tam bellā occasione Balduinus tuus cum ipsis? Fateor de titulo capiendō hīc, decretum nuper à te esse: sed & in Italiā posset: nec tales certè itineris comites semper ei erit nancisci. Pro tuā prudentiā, Amplissime Domine, statues quod è re videbitur: nam mihi indicare conueniebat, tibi iudicare quem Deus ille publico & nobis incolumem diutissimè seruet, perpetuo nostro voto. Louanij, xvii. Kal. Octob. ∞. IOCI.

EPIST. LXXVIII. *Antuerpiam.*BALTHASARI ROBIANO *Senatori.*

AMICVM amicis me fateor: & sum hercules opido vestro, & illi V.C. de quo in sermone nuper egi. Eò grauius fero inter se dissidere, & ad litem venire, meo voto & tuo auxilio (ita cupio) finiendam. Annua hanc operam mi amice. quid honestiūs tibi, & fortasse utiliūs utrique parti potes? Opidum, si non nunc, fortasse postea detrimentum, & quidem cum fænore sentiet: at iste pondus grauiissimæ litis excipiet, & in eius humeros, qui consortes sunt, maximè inclinabunt. Aduuemus, & vocem monitumque Rudolphi primi Austriaci audiamus. cui cum plures lites cum pluribus essent, vna atque altera grauis cum Abbate sancti Galli, tunc potente: accessit vltro & inuocatus ad eius conuiuium. mirante illo atque alijs (nam & inimicitia, vt solet, ex lite orta erant) ipse constanter peredit, & sine conuiuij cum Abbate seorsim locutus transegit, & pacem cum eo pepigit, ita fidam, vt Abbas postea auxilio etiam ei in bellis fuerit, quæ minuta (nam Comes adhuc erat) cum vicinis habebat. Sed vox eius abeuntis excepta à familiaribus est, totidem his

his verbis: *Quicumque tres lites habet, duas, si poterit, componat: hoc est meum consilium.* Et hercules meum, ô Rudolphe: sed hoc amplius, etiam tertiam, ut nullum caput huic Cerbero superfit. Age mi Robiane, non tenæ, sed ter denæ aliquæ vobis lites sunt: recidite istas maximè grandes, & quæ in monstra aut hydras succrescunt. Quid magis solenne, nostris moribus & iuridicinâ? Lis item gignit, iterumque hæc aliam, & catena fit quæ heredes etiam ligat. Bonâ Vweni nostri veniâ hoc dicam, dubitare me an bono consilio in vitam & vsum Ius Iustinianæum à Lothario Imperatore reuocatum sit: sic dico, totum & plenum. Non quin bona in eo, arguta, & à sæculo veteri: sed nimis fortasse bona, arguta, vetera: & ideò seminarium ingenijs, ad calumnias fraudesque pangendas. Dic sodes, quàm multa in eo, quæ vsum hodie non habent? quàm multa implicata, & variantibus sententijs enodanda? quid si pugnantia quædam dicam? sed vix ausim, & iuncti vmbonibus me inuadant. Et de iure ipso prisco, parum etiam sit: sed Commentarij quàm multi & pænè infiniti accesserunt? atqui & ij si concordant, vim legis in tribunalibus nostris poscunt. Amelij verus querela an scomma fuit, *Iurisprudentiam multorum camelorum onus esse*: quid nunc dicam? elephantos ab Indiâ adde, vix ferent. Atqui Platonis oraculum (recens à lectione sum) auribus meis insonat: *Ὁ πᾶσι νόμος πᾶσι, καὶ δίκαιος ὅς τε νόμος καὶ δίκη*: *Quod ubi leges multæ, ibi & lites multæ, & vitæ moresque pravi.* Audi, & scrutare: verè oraculum est, & de *multitudine litium*, nostra Belgica, vicina Gallia, & Italia dicent. Quomodo autem non & *mores pravi*? nam primùm concordia tollitur, odia aperta aut occulta in animis gignuntur; adde fraudes, insidias, & studium vincendi quouis nexu, ac supplantandi. Non enim, ut Celsus verissimè scripsit, *bona conscientia, sed victoria litigantis est præmium.* De multis hoc dico; absit de omnibus, & animus meus refellat. Sed proborū causâ indignor equidem, cum Iasones istos video, qui palàm ad Colchos & aureum vellus eunt. Et quidem non improbi solùm, sed stolidi aut fronte ferreâ, qui & artem hanc protollendæ siue tollendæ Iustitiæ iactant. Memini olim fuisse inter Byzantinos Oratores, qui interrogatus, *Qualis Byzantijs lex esset? Qualem ego volo*, respondit: ô dignum, qui pateretur quod ego vellem! Sed an non hodie ta-

les, qui leges, ut cerâ habent? pro animo aut lucello suo huc illuc ducunt & flectunt? Mentiri optem: sed hoc vnicè, ut Rex sit aut Princeps qui medeatur, & paucas, faciles, concordēs leges donet. Sed hæc *Monitis Politicis* seruentur, epistolæ modulo grandiora. Illud de re, quam institui, te rogo: pergas nauare operâ, & ut pax coëat inter volentes. Noster certè cupit, & quoscumque interpretes eius aut pararios non recusat. Utinam tam in procliui Bataua nostra pax sit! quæ ante annos aliquot prompta, magis magisque subducitur: & adeò non rem, vix nomen eius admittunt. Quid autem fiet, si Ostendam non capimus? quos illi animos? Sed capiemus, ita ominor: & utinam illos nosque satietas pessimi & omnia atterentis belli. Vale V.C. & salueat noster communis Vvenus: an & hæc legat? legat, homo disparissimus ijs, quos noto. Talium tacita vota, si non voces, sunt mecum. Lōuanij, XIII. Kal. Octobr. ∞. IOCI.

EPIST. LXXIX. *Brugas.*

LYCAE WYNGARDO V. N. S. D.

EN meas litteras, quas tuæ non elicuerūt: sed ipsis tuis factis iure debebam. Quid enim minus possum pro donis sic ultro & vbertim missis, quā gratias stilo dicere, animo habere? Et donis herclè meo animo lepidis, & quæ verè sunt illi recreando aut vegetando. Nam flores & hæc hortensis oblectatio ipsam vitā pænè dicam mihi seruat: cum à libris & studijs, siue etiā turbis aut interpellatoribus, illuc confugio, & ad spectu ac secessu me pascō. Quid sit in hac re arcani adfectus, nescio: nisi quod & post vitam veteres, hortos, & campos Elysios imaginati sunt; & ipse Deus primo homini sedem beatæ vitæ dedit *ἐξ ὧν ἔσται*. Desine, inquires:

* *Μὴ δὲ ζήμιον ἐν μωρίᾳ τῇ σὺν ἐμοί:*

Non faciam, desino: & publicæ occupationes aliò te ducunt. Quod proposui tamen, gratias ago: hoc ipso maiores, quò magis munus tu cominendo. De Theocriti versu quæsitum; *βολβός τις κοχλίας ἐξηρέθη*: — non alium sensum arbitror, quàm *Bulbū* (edulem scilicet) & *cochleā electam*, & propositam ad comessandum. Ita solent etiam Latini. In Martiale aliquoties mentio, & iunctim lib. IV.

Et ficus Libycā gelata testā,

Cum bulbis cochleisque caseoque.

Etiam Romæ hodie cochleas solent apponere,

* *Nec asfricato insaniam tuam mihi.*

ponere, illi vsui aut fini. Sed hoc sensu, vide an non copulâ insertâ melius scribi: *ποχλίσας δ' ἐξηρέθην*. Valere te cupio, Vir nobilis, & * *φιλέντα ἀντιφιλέω*. Louanij, III. Idus Octob. ∞. IOCI.

* *amantem
vidamare.*

Iacobo Damhouderio salutem & gratias, rogo, à medicito, qui & se floribus procurandis benignè impendit. Debeo.

EPIST. LXXX. *Tornacum.*

DIONYSIO VILLERIO V. R. & Cl.

BINIS me tuis affatus es, à tristi nostro (mihi certè) discessu: at ego filui. quid causâ? distractiunculâ, quæ præter morem mihi me eripuerunt, nec nisi cogitationem & affectum passâ ad te mitti. Audi, sodes, & miserere. Nuptiæ vno tempore in domo meâ, hospites, interuentores. De nuptijs, vt sagax es, credo audisse. ancillam mihi ab annis XXVI. tæsam nocturnæ solitudinis (quid enim aliud ipsa aut ego dicam?) viro se iunxisse, & conuiuia illa, choreas, nugas in meâ domo fuisse. Ecce sub eas ipsas Bernartius mihi hospes, gratus sanè: sed cui me & tempus tamen impendi. Quid de exteris aduentoribus dicam? qui anno inclinante velut per agmina adfluxerunt, & salus capienda ab ijs & danda, humanitatis quâdam lege, fuit. Atqui vix credas, quot horas & isti eripiant, etsi in breuib. fabellis. Iam sollennes & adfidas occupatiunculas meas omitto, in dies docere, scribere, & quidquid muneri meo adhæret. Scio ipsum te ingemiscere in splendidâ hac meâ miseriâ, & quam fama aliqua melior nobis donat. Quid etiam omitto? quid? vel præcipuum turbamentum, quod tamen famam video ad te tulisse. N. N. triennium ferè in meo contubernio & curâ, præter omnem omnium opinionem, tantis opibus & spe relictâ, in diui Francisci cœtum se dedit, & diuino cultui mancipauit. Quàm me percussit censes hoc * *ἀδόκητον*? & eò magis, quia auunculo & parentibus (nam & ij viuunt) magnam hanc in animo plagam futuram videbam. Itaque statim vxor illius & soror huc ad me, & mecû ad illum: conamur refrigerare aut abducere: at ille, veluti rupes, fermunculos nostros assilientes fregit aut repulit, & Deo duce vitam electâ dixit, quæ nisi cum vitâ non eriperetur. Ita vltimus ille meorum me deseruit, & in solitudine iam reliquit. Quam tu damnas & dissuades, & atræ meæ bilis fomentum aut alimentum

* *inopinatum?*

habes. Falli te puto: ego certè amo, & corpore atque animo eâ pascor. Quàm liberæ mihi nunc cogitationes sunt? quàm curis istis alienis aut externis non districtæ? quàm vagor itaque & diffundor? in cælum, terras, maria, in nostrum & alium orbem. Apage à me, illum, qui

Non horam secum esse potest, non otia rectè

Ponere, seque ipsum vitat fugitiuus & erro.

Ego sapientiæ non dicam indicium, sed initium tamen esse puto, secum consistere, & sibi vacare. O si rure hoc etiam liceat!

Propter aquæ riuum, sub ramis arboris altæ.

Sed bella hoc vetant, nec Ostenda illa etiam PACEM OSTENDIT. Classem in Hiberniam sex millium Iberorum appulisse autumant: illam magnam, Africæ inuadendæ paratam, tempestate disiectam, & re nullâ nec tentatâ quidem reuersam. Hæc in publicis sunt: etiam illud, Reginam Hispaniæ peperisse, sed prolem fæminam. In priuatis tuis quid? bibliothecam pergis instruere? Index hic Francofurtensis quâdam dabit. Io. Macarius, cum gratâ tui memoriâ, ante biduû mihi adfuit, vnâ cum Wingij nostri fratre. Vterque gratus, & in mensulâ meâ miscuimus fabellas. Quando tecum iterum? dispeream nisi aueo: & fiet, ita tu atque ego valeamus. Louanij, III. Idus Octob. ∞. IOCI.

De Neruijs tuis, seriò aliquoties à te quaesitum, quæ mihi visa hîc habes. Cæsaris & Strabonis tempore has sedes coluisse. Treuironum finibus, ab Oriente, ad Occasum à tergo, Ambianis & Atrebatibus iunctos; Veromandos, in Meridiem, Atuaticos in Septemtrionem despexisse. Porrectos in longum magis, quàm latum: ab Oriente in Occasum. Hodiernâ nomenclaturâ fines eorum si vis designem; arbitror supra *Namurum* (vulgò *Namurcum*) & ab Arduennæ finibus cœpisse: iuisse in Meridiem *Fumacum* versus, tum *Chimacû*, *Auennas*, *Bauacum*, *Valentiana*; & flexu deinde in Occasum & Septemtriones, *Orchiacum*, *Tornacum*, *Alde-nardam*; iterumque flexu in Orientem & Meridiem, *Geertsbergam*, *Angium*, *Brainum*, *Gemblacum*, denique rediisse *Namurum*. Coniectura hæc nostra est: & quis aliud in his adferat? sed veterum profectò verbis sensibusque innixa. Nam magnos fines habuisse, Cæsar apertè indicat: qui *ab Ambianis triduum iter se fecisse per Neruios* ait, priusquam *ad Sabin* veniret (hodie *Sambram*) vbi copiarum & castra. A Treuiris autem cœpisse quod

in Diui Francisci familiam nomen dedit. Hoc ipso die manè publicè induit cœtus eius sacram vestem. Deus robur adspiret, & athletam ad metam sistat: etsi cursum hunc currere cœpit nobis omnibus inscijs, neque enim dicam (de me quidem) inuitis. Reliqui etiam mei contubernales ordine abierunt, in Italiam, in Galliam, Hispaniam, quò sua quemque fors duxit: & in solitudine sum, diu mihi optatâ, & in omni æuo dilectâ. O si commeatus ad vos sit, qui solet! testor Numen, oculis imò & osculis tuam nunc libem! vetamur. tu vicem meam facito, atque ita ut iterum nos lætifices, te patre, parentibus tuis auis. quos saluto, & gaudium illorum gaudeo, quod animi his luminibus cerno. Vale, & rem gere mi Buytewechi, verè ἀνὴρ ὡς θεὸς τὸ ἀνωτέρω, ait vir sanctus: ne ut lasciuiusculum hoc culpes. Louanij, v. Kal. Nouemb. ∞. 1601.

* à fediendo,
Isidorus
Pelusiota,
in Epist.

EPIST. LXXXIII. *Bruxellam.*NICOLAO DE WEERDT I^{ro} & Cognato.

DOLEO & gaudeo in vnâ tuâ, & vnus argumenti scriptione. Doleo iterum præteritum me in officio, quod sic libens lætusque obtuli, & vsurpem: gaudeo tamen peperisse tuam, & vinculis illis exolutam, quæ etsi optabile periculum, periculum tamen ostendunt & minantur. Deus & ipsam det valescere, & prolem natam crescere, suæ gloriæ, gaudio longo atque vsui vestro. Differs me in filium. age igitur ne tu Fabius aliquis, magis Annibal esto, & felicius te ad Romæ portas siste. Ne cunctare, & cognatum mihi da, cui sanctioris parentis etiam nomine iungar. Fict, ominor: & decem tibi menses suprema dies sunt. De feminibus quæ misi, vix opus gratiam dicere: si scias quàm animo liberalis & benignus in te sim, plura poscas, & addam, feras. Modestiam tamen non exue, & sic si non promptius, tamen libentius scito me daturum. Vides artem? incito te & reprimo: sexus etiam ille solet, de quo initio egi. valeat, & tu vale optime Cognate. Louanij, prid. Kal. Nou. ∞. 1601.

Salutem & officia deferò Cognato socero, & Cognatæ.

EPIST. LXXXIV. *Romam.*

IOANNI HEMELARIO.

AGE, cum Deo, fiat. Veni, inquam ad nos, imò & ad tuos: sed ut videas, non adhæreas aut ibi sistas. Commeatum ego quidem tibi do. Nam cur dissimulem? iamdiu mihi ægrè est, non esse te Romæ ex destinatione aut spe meâ, nec eo loco quem aliud æuum adsignasset. O Europa, quàm in omnibus membris labascis! Nam si ibi etiam, vbi alta & immota pax est, in exiguo pretio & vix assis sunt istæ pacis artes; quid alibi arbitremur, aut speremus? Mundi lex viderit:

— ego utrum

*Naue ferar magnâ an parvâ, ferar vnus
& idem.*

Tibi sit istæ constantia. & aut ratio profectò aut vsus dabit. Diogenem aut veteres sophostibi non ingero, qui Alexandros & Philippos omnes prouocabant in suâ vberi inopiâ: vide Christiana nostra olim & nunc (venia verbo sit) mendicabula: reges omnes non æquant securitate & tranquillitate, sed vincunt. Iacis semina aliqua melioris mentis in tuis litteris: Deum precor ut foueat, attollat, maturet. Tantum hortor & ingero, non sic ταρασσοποιεῖν: tolle caput, quod Deus ad sidera erexit, & melior tua mens eò ducit. Hanc audi: fumos & fucos illos non vide, non audi, qui obnubilant & specie ingentium ad minuta impellunt. Impedimenta esse & fore, non nescio: sed altus & Deo sisus animus

— per obstantes cateruas

Explicuit sua victor arma.

Tu eo faciente facies, mi Hemelari: atque ita mihi salue. Louanij, prid. Kal. Nouemb. ∞. 1601.

EPIST. LXXXV. *Leodicum.*PETRO ORANO I^{ro}.

APVD te nec excuso quidem, quòd si leam. Non mihi semel liceat, quod tibi frequens, & pænè in morem vertit? Feci apud Carondeletum: & tu quoque è lustralibus illis aquis sume. Filium valere, gaudeo; & magis, quem volumus & destinamus, esse. Angit de lite, quam imminere significat in domo à Patriuo relictâ: & si mei arbi-

arbitrij res sit, ad concordiam potius inclinēt. Cum Principe viro res est; & nosti Homericum,

* Nec tu
Pelida regi
contendens
semper
Adversus.

Μήτε σὺ Πηλεΐδῃ δῖλ' ἐρισόμεναι βασιλῆϊ
Ἀντιβῆναι.

Fiat tamen, quod tu iudicabis, harum rerum vetus & gnarus. Billæum redijisse gaudeo: idem breuē de Principe vouemus, & in circumstantibus turbis aut periculis ex vſu vestro fore putamus. Te quoque valere, mei voti est, & semper me amaturum amare. Louanij, postrid. Kal. Nouemb. ∞. 1561.

EPIST. LXXXVI. Romam.

FRANCISCO ORANO suo S. D.

RESPONSVM debeo binis iam tuis litteris: imò non debeo, nec paria tecum facere in hoc genere aut induxi animum, aut copia mea ferat. Otij vos beatos! nos obruimur, & quod publicè minùs aut tardius aliquid præstamus, sit priuatis istis scriptiunculis, quæ à manè ad vespèram sæpè habent. Quid querar apud te gnarum? idè ignosces, & animum semper in te agnosces, qui est & fuit. Litem tibi esse nolum: odi ipsum nomen: & utique non cum illo è Dynastis: ac si me audis (ad patrem etiam scripsi) transigas & componas. Plumarum potius aliquid amitte, quàm vt de cute aut carne pericliteris.

Contractio melius parua Cupidine

Veſtigalia porriges.

& vitæ genus quod elegisti, in arcta te non detrudet. Erthonos & vbertas, meo præſagio, te manent. Noster ibi Richardorus ecquid apud te frequens? et edo non frigere amicitiam, quæ in domo meâ, & iure contubernij, incepit. Alter etiam mox frater, Guilielmus, ibi erit: & ante quinque septimanas à me dimissi illuc iturientem. Rubenium vnâ. ô insignem iuuenem, & optimis litteris artibusque non tinctum, sed imbutum! At audi aliud, cum tuo miraculo. N. N. ille noster, quem iam Licentiæ destinabamus, in D. Francisci coetum se dedit, amicis omnibus ignaris, inuitis, iratis. Quid tu ais? nōne maior vis, aut altior vox, eum trahit? Publica sunt, quæ fuere, & fortassis erunt, lenta, ambigua, tristibus lætisque varianda. Ad Ostendam adhuc sedemus: de claudendâ à mari spes erat, benè si rata. Si fallit, vereor vt aliâ vi aut viâ ali-

I. LIPSI Operum Tom. II.

quid fiat: nisi Deus palàm iuuat. qui nobis in tot malis constantiam, tibi salutem mi Orane feruet. Louanij, postrid. Kal. Nouemb. ∞. 1561.

Audeiantius te salutat.

EPIST. LXXXVII. Hispalim.

IOANNI WOVERIO S. D.

ESTNE? amantes ad ineptias etiam labi? In te experior (ignosce) mi Woueri: qui sermone nuper, & nunc litteris iteras, vt aliquid pangam de vitâ meâ & scriptis. Cui rei autem? alijs? ineptum, aut superuacuum est: & nihil in illâ, quod nosse aliorum intersit. Tibi igitur? atqui in contubernio meo fuisti, & hoc pænè est, vitam meam totam nosse. Quid enim in eâ nisi æquale illud & vniforme, quod vidisti? legere, docere, scribere: & cetera tranquillū, & ab actione remotum esse. Quid ergo narrem? non maiorum res gestas, non meas possum: & tenuia in nobis pleraque aut minuta. Tamen quia valdè cupis, & ego naturâ obsequens: accipe ea ipsa tenuia, & quidem à carceribus, id est, cùm missus sum in hanc vitâ. Id fuit, Dei benignitate, Anno ∞. 1561. XLVII. die qui D. Lucæ sacer est, xv. Kal. Nouembris. Nox media me edidit: cùm mater (ita narrantem sæpè audiui) superiori proximâ nocte, vidisset vigilans & exsominis, duos puellōs mirè candidos, per cubiculum inambulantes, inuicem se complexos. Interpretatio (si tamen vlla) ipsi nobisque incerta. In Hscano autem sum genitus, municipio aëre, aquis, situ per amœno: quod tertio milliari à Bruxellâ, itemque à Louanio abest. Vidisti ipse me ducente: quid describam? & locum adeò domumque nunc semirutam, in quâ sum natus. Non enim auicâ illâ nostrâ & paternâ, quæ incendio perierat, paullo post instauranda. Parentes mihi, *Ægidius Lipsius* & *Isabella Petriua*: ille vnicus parentibus, hæc vnica: opibus & genere vterque perhonestis. Auus *Nicolaus Lipsius*, quieti & litteris operatus: propatruus *Martinus Lipsius*, vir ob doctrinam Erasmo familiaris, & à suis illiusque scriptis notus. Vxor aui *Margareta Eechoutia*, stirpe nobili: & maiores, pater, fratres eius, in Principum nostrorum aulis. Proauus *Iustus Lipsius*, cui vxor *Anna Linckebekia*, genere nobilissimo, sed in virili stirpe iam extincto. Ea in dotem villam, agros, domum contulit,

O 2

tulit, quæ in Iſcano: atque ea occasio mei illic nati. Nam pater & maiores, domo omnes Bruxellenses erant: atque ibi, aut in viciniâ, opes. Agitatum in sacro fonte & die meo lustrico, de Lucæ nomine imponendo, causâ à me dictâ: sed pater abnuït, & aui paterni, maternique nomen in me renouavit. Parentes Iſcanum aliquot annos tenuit, quia & mater in propinquo villam & agros vberes habebat, supra Wavriâ: & pater item in Iſcano dicta bona. Ergo & ibi educatus sum: non sine duplici periculo, quod præfens vitæ meæ fuit. Puer quadriennis, egressus domo ad vesiculam leuandam, video niues (media hiems erat) in colliculum vtrisque, ut via media esset, scopis aggestas. Conscendo, in faciem cado, spirandi impositus & iam suffocandus: nisi ancilla, quæ supernè verrebat, bono fato me respexisset, & erectum seruasset. Alterum, cum domus, ut dixi, repararetur, per tabulata & machinas fabrorum lusingo: decido quindecim pedum altitudine, cum sodali meo: qui crus sibi frangit, ego caput & sinistram aurem leuiter lædo. Tutela mea, Genius fuit: & quod cingulo sericeo suspensus in petticâ hæsi, donec eo soluto caderem, sed ictu molliore. Annos iam sex natus, Bruxellam cum parentibus migro. ibi studiis litterarum initior: facili promptoque ingenio adeo, ut præceptor me paruulum (memoriâ teneo) genibus impositum, & sic recitantem, alijs ostenderet in æmulationem aut exemplum. Inter condiscipulos *Dionysius Villærius* tunc fuit: o carum mihi exinde nomen. Grammaticalia statim hausi, & sponte ad linguam Gallicam etiam me dedi; quam è libris sine doctore ita didici, ut scribere possem, etsi loqui & legitime pronunciare non possem. Sed hic mihi etiam discrimen, non nisi à Deo palam depulsum. Cum æqualibus currere & lusitare, feriatis diebus, extra urbem solemus: & euēnit, ut circa Sennam flumen. Ibi cymbula ripæ applicita, & fune ad arborem religata, haud longe supra frumentariam molam. nos intramus, soluimus, & agitamus: videt molitor, accurrit, & voce minatur. Mei deserunt, exeunt: pænultimus ego idem conor, sed pedibus priorum repulsa cymba, & à ripâ disunctior, saltum facillit. Capite igitur præceps in flumen labo, puero vno, qui post me, diuinitus animato ut pedem mihi prehenderet, atque ita suspensum teneret. Interea molitor aduenit, attollit semiani-

mum, aquæ saturum: & sospitator vtrique nostrum fuit. Vtrique inquam. nam & cymba prono fluxu (absque illo erat) ad molam ibat, eius vorticibus inuoluenda & mergenda. Sed ad vitæ meæ spatia redeo. Anno decimo Athum Hannoniæ ablegor, bonæ famæ scholam: atque iterum ibi Grammaticalia, prauo æui nostri more. Biennium in ijs detineor, mox carmen cœpi scribere: & anno tertio Coloniam Vbiorum potro, ad *Patres Societatis* mittor. Ij me Rhetoricis, ij Philosophicis imbuerunt: capere sanè pronum, atque ibi & alibi antea (non per iactantiam dico) semper ductorem & principem meæ classis. Sub id tempus pietas pectus meum tangere, & Patribus ipsis velle accenseri: parentes sciuerunt, abduxerunt, & annos iam sedecim natum Louanium amandarunt. Ibi litterarum & antiquitatis hæc studia ad se traxerunt: quorum tamen gustum amoremque Coloniam infuderat *Gerardus Kempensis*, præceptor meus in Græcis, acerbi homo fati. Sed Louanij compares mihi comitesque in iisdem studiis *Ludouicus Carrio*, *Franciscus Martinus*, *Arnoldus Deinmæ*, ductore omnium nostrum *Cornelio Valerio* & quasi chorago. Nam hic *Petro Nannio*, qui primus honestum ibi ignem accendebat, successor datus studio non impar, ingenio inferior. Accessere mox *Martinus Delrins*, *Victor Gislinius*, *Ianus Lernutius*, *Andreas Schottus*: interiores isti, & ex assè amici: & vterque ille primus, arcti affectus, liberi oris. Dum autem inibi sum, & Iuris etiam autem libo, pater mihi fato functus est: vir acer, manu promptus, sodalium ac conuiuiorum appetens, & qui hac comitate amplum patrimonium valde attriuit. Mater curam eius reliquit, & nostrum (mei & sororis dico) suscepit matrona in summâ modestiâ virilis animi & consilij, & cui ex illo sexu, æuo, populo, non aliam iudicio præponam. Hæc meâ causâ Louanium venit, sedem transtulit, atque ibi ex hydrope non diu post obiit. Annum agebam tum ferè decimum octauum, & publicè iam specimen aliquod mei dederam declamando in Scholis, aut differendo. sed magis magisque Musa vetus me capere: & eius amore Italiam cogitare. Feci. sed libris antea *VARIARVM LECTIIONVM* quattuor conscriptis atque editis, quos *Antonio Perenotto* Cardinali Granuellano inscripsi. Primus hic mihi aditus ad famam, etiam in illius patroni nostri

Anno .m.
15. LXIII.

Anno .m.
15. LXVII.

nostri domum fuit: in quam Romæ admissus, biennium circiter egi: cum omni benignitate ab eo habitus, & ad studia tractanda non incitatus solum, sed adiutus. Eram à Latinis ei epistolis: sed otium & omne liberum tempus dabat inspectioni lapidum, locorum veterum, & si quid visendum noscendumque in vrbe aut circa esset. Bibliotheca etiam Vaticana mihi per eum & *Guilielmum Zirletum* Cardinalem (aureo æuo dignum) patuit: & in ijs studiis curisq; tempus illud sumpsi. Innotui *Paullo Manutio*, *Fulvio Ursino*, *Latino Latinio*, *Hieronymo Mercuriali*, *Antonio Mureto*: familiarissimus *Plauto Bencio*, qui *Francisci* postea nomen sanctius cum sanctiore vita assumpsit. *Petrum Victorium* etiam, & *Carolus Sigonius*, per viam vidi: atque ego venerationem illis, ipsi affectum mihi exhibuerunt. Louanium deinde redij, annum vnum egi, in *ἡλικίᾳ* ipsâ adolescentiæ,

lucundum cum ætas florida ver ageret:

& egi (simpliciter apud te dicam) haud viquequaque ad prisce Catonis normam. Liber eram, parentum & tutorum expers: atque ita choreis, sodalitijs, nugis, ludum & libentiam aliquam ætati dedi. Sed non diu dedi. natura melior me reduxit, atque ego adeo me subduxi peregrinatiunculâ: quam Viennam Austriæ, & in Cæsaris Aulam, decreui, suscepi, perfeci. prius tamen & obiter Dolâ Sequanorum lustratâ. Ibi acerrima febris me pænissimè sustulit: quam contraxeram Oratiunculâ in honore & titulo *Giselin* mei dictâ à meridie, & conuiuiumox insecuto. Euasi, Viennam perrexi. atque ibi *Augeria Busbequio*, *Joanni Sambuco*, *Ioanni Cratoni*, *Stephano Pighio* innotui, & placui: atque ij retinere me & illigare in ijs locis, non vnâ conditione conati. Frustrâ. nam patriam respectabam: & animo redeundi, per Bohemiam, Misniam, Thuringiâ, & ea loca iter institui: cum acerbi nunciij de afflictâ nouis bellis nostrâ Belgicâ, patrimonio vi militum attrito, me pedem figere in ijs locis adegerunt. Ienæ paullo plus annum mansi, docui, & illa primordia mihi ad Professorium hoc munus fuere. Sed rebus paulum modò tranquillatis, oculos iterum ad meos & mea flexi, Colonia Vbiorum veni, vxorem duxi, mei magis animi, quam amicorum, impulsu. Sed, vt ille ait,

Anno. 10. LXXII.

* à dijs familiariter hoc decretum:

— *Ἰδὺν δὲ πρὸς τὴν ἀποστολὴν τοῦ διδασκάλου:* & concorditer sanè viximus, fructus tamen matrimonij, id est liberorum, exortes. Coloniae noli.

L. Lipsi Operum Tom. II.

uem menses substiti: TACITVM primò correctum, & NOTAS ad eum dedi: ibidem ANTIQVAS LECTIONES conscripsi. Inde in Iscanum meū migraui, animo destinato ruri agere, & tabernaculum vitæ in quiete illâ collocare. Bella vetuerunt, Louanium compulerunt: atque ibi (hoc tamen ex amicorum consilio) iuris studijs paullo magis seriò me dedi, & titulum etiam I^{ci} publicâ inauguratione sumpsi. EPISTOLICAE meæ lucem tunc viderunt; & sub tempus LEGES REGIAE & DECEMVIRALES concinnatæ, non famæ tamen sed auditorum gratiâ; quibus publicè interpretatus sum, itemque *Liuij* quædam. Tum aciores procellæ iterum & venti, quibus nihil propius factum, quàm vt mergeretur Belgicæ hæc nauis. Fluctu, cum pluribus, eieci sumus in Bataviâ terram: infedimus, sed mente, vt stationem eam haberemus, non portum. Turbæ tamen è turbis mure vetuerunt, & tredecim ipsos annos tenuerunt. Cur autem negem? homines benignos & beneficos reperi: sed relinquere eos Religio & Fama (acre vtrumque telum) adegerunt. Dum inibi sum scripsi,

ELECTORVM LIBROS II.

SATYRAM MENIPPÆAM.

SATVRNALIUM LIBR. II.

COMMENTARIOS PLENOS IN CORN. TACITVM.

DE CONSTANTIA LIBR. II.

DE AMPHITHEATRO LIBR. VI.

AD VALERIUM MAXIMUM NOTAS.

EPISTOLARVM CENTVR. II.

EPISTOLICAM INSTITVTIONEM.

DE RECTA PRONVNCIATIONE LINGVÆ LATINÆ.

ANIMADVERSIONES IN SENECAE TRAGOEDIAS.

ANIMADVERSIONES IN VELLEIVM PATERCVLVM.

POLITICORVM LIBR. VI.

DE VNA RELIGIONE LIBRVM.

Pluscula, vt vides, & (vt in meis) optima ferè: quid mirum? in flore æui & ingenij, in alto otio: nec valetudo, nisi sub extremos annos, titubauit. Tum hepatarius iste morbus, & tabes an languor, inuasit: & quamquam remisit, bonâ fide numquam dimisit. Illinc digressi, Leodici aut Spadæ biennium propemodum egimus, valetudini per Acidulas illas refouendæ: tum Louanium regressi, vltimam, nisi fallor, & fatalem meam sedem. A quâ tamen variè

Anno LXXVI.

Anno 10. XCI.

O 3

auo-

auocati fuimus, à Pontifice, Rege Galliar, Venetis, Duce Etruriar, Bononiensibus: sed placuit mansio, vt in xuo meo labente, & valetudine iam lapsa. Stipendium mihi modicum: sed rex Philippus, faciente *Petro Enriquez* Comite Fontano, auxit, & Historiographi etiam sui titulo donauit. Scripsimus autem Louanij,

DE CRUCE LIBR. III.

DE MILITIA ROMANA LIBR. V.

POLIORCETICON, V.

DE MAGNITUDINE ROMANA, IV.

DISSERTATIONCVLAM, ET COMMENTARIVM IN PLINII PANEGYRICVM.

Hæc octennio circiter, ad istum annum ∞. IOC. qui nunc currit. Et plura ac varia affecta nobis aut profligata esse, non negamus: sed temporum adspectu quedam premi, & iudicio differri. En, mi Woueri, nostram vitam & scripta: dic serio, non subpœnitet impetrasse? de meipso tamen aut indole meâ, tria etiam verba. Corpus & facies non indecora, vtique ante morbum: os probum, animus verecundus; ingenium docile & capax omnium, excipio Musicam: iudicatio collineans & recta: memoria non sine præceptorum miraculo, etiam in puero: quæ nunc, etsi elanguit, non defecit. Eloquentia nobis prompta, nec sine Venere, in publico: priuatim, restricti magis, & minus amœni. Stili & inuentionum faciles: labori & assiduitate impares; & naturæ, quàm illis, in omni ætate obstrictiores. In cultu, gestu, sermone modici: & exterorum qui *Lipsum* videbant, sæpè requirebant. Quod superest, bona & bonos amaui, amatus sum: scientiam, & magis sapientiam, colui: lites fugi, honores fugi: domi forisq; benignus, comis, & quem vereri posses, non timere. Sed quò eo? tuus quoque me calor abripit: reprimo, & cum Euripide,

Συνοφροσύνῃ σοὶ βέλωμι, ἀλλ' ὅτ' οὐκ ὀκνῶ.

Consipere, non desipere tecum debeo.

Louanij, Kal. Octobr. ∞. IOC.

EPIST. LXXXIIX. *Duacum.*

FRANCISCO MONTMORENCIO

Berséij Toparchæ.

ADOLESCENTEM nobilem *Gommicourtium*, cognatum tuum, mihi commendas: & est certè, quia tuus, & quia te & stirpe suâ (ita vultus & sermones mihi dicunt)

dignus. Ego, quidquid in meâ copiâ erit, faciam libens, & promptius laxiusque, quàm dicam. Significas etiâ te, animi causâ, Dissertationem in publico habiturum super Peregrinatione. Quin laudabis eam, non ambigo: instrumentum profectò vsui rerum & prudentiæ. vt ingenuam voluptatem omittam, quæ in ipsâ est, & post ipsam. Nam & cogitatione, quis non eadem illa visa, reuisit suauiter & gustat? colloquia, viros, vrbes, agros, siluas, montes, flumina: quæ mihi imagines sæpè ambulanti aut dormituriienti ingerunt, & cum delectatione in ijs acquiesco. Platonem causæ suæ duxerint, vt è compositâ republicâ eam tolleret, aut parcè & tardè indulgeret: manum aut suffragium ego non dederim, & alijs suadeam, ipse vsurpem, hoc lustrare & vagari. Quid? Deus ipse, nonne hominem condidit, vt Philosophus optimi sensus ait, * *Θεὸς ἀντὶ τοῦ, ὅτι τῶν ἔργων τῶν ἀντὶ τοῦ* Non iuuat & deceat me, cum mundanus sim, nosse & videre, quantum datur, hanc meam patriam?

Si Ladas ego, pennipésive Perseus,

Aut si Pegaseo ferar volatu;

ô quantum maris terræque obeam? quàm nota & noua regionum lustrem? Sed ligamur ætate, coniugio, languore, bellis: itaque intra affectum manemus; leuiter tamen inuidentes quibus licet, sed & indignantes quibus non libet. Vides quò eam, & quàm ipsa iniectio tua animum mihi mouerit & soluerit in has voces. Coërceo, eundem ad te mitto non peregrinatum, sed habitatum. Vale Nobil^{me} Domine. Louanij, postrid. Idus Nouembr. ∞. IOC.

EPIST. LXXXIX. *Antuerpiam.*

BALTHASARI MORETO suo S. D.

BENE factum de Corollario. merebantur & hanc laudem siue elogium nostri canes. Dic serio, non risisti cum legissem. At ego & Equos laudatum ita iui, & Centuria sequens dabit. Libros Luteriâ accepi, sanè gratos & in meum vsum. De Chronicis scriptoribus, postea videbimus: Vvenero nunc gratia & salus esto. nam ego interea, vt spero, Antuerpiam & vos videbo. Tum de subsidijs operis, ad quod ædificandum inclino. Etsi FAX mea est, quam velim item absolutam: & ausim dicere, nihil vtilius conceptum in rem litterarum. O subiram

* *Spektatorem sui & suorum operum* Epictet.

tam mortem illius amici : cui bono nunc illa, quæ falsò appellantur bona? quid possidenti dederunt? umbram, non fructum: & vereor ut nec hic superstes impendat, & heredibus modò seruet. Ludibria humana! & fortunam meritò cæcam, quæ ad me aut alios non venit, aliter vsuros, imò & fructuros. Res nostræ publicæ me interim angunt, id est sollicitum habent quò sint euasuræ. Parres nostræ crescunt, animos & ordinem & disciplinam habent aut sumunt: nos in confusione, & nec monita sequi lubet aut exempla. Fati vis est, agnosco: cui parère & sine murmure obsequi vetus sapientum dogma est. Ego audio, te amo mi Morete. Louanij, xv. Kal. Decemb. ∞. IOCI. Parentes, & fratrem tuum saluto, ac reditum ei gratulor corde.

EPISTOLA XC.

IACOBO ANGIANO, Equiti,
Toparchæ Kestergatij.

ANTE dies plusculos vidi epistolam ad cognatum tuum Berlegemium, in quo & salus mihi per te missa, & amica mentio veteris consuetudinis nostræ, iam à pueritiâ contractæ, erat. Gaudis sum, fateor. nam quî obliuiscar primos illos amores ac delicias, quas simplex & malarum artium rudis ætas gignit? Atque ea mihi inhærent, & suauis recordatione etiam nunc sensus titillant. Rogo igitur te, ut in legitimam & maturam, id est virilem amicitiam ex-crescere iacta iam tunc illa semina velis: quod fiet, si recondita ea in hoc animo, velut aruo, affectu beniuolentiæ tuæ velut Zephyri flatu, & alloquio interdum ut imbre, educes ac rigabis. Quod autem petieras, in memoriam tuorum maiorum aliquid breue, & monumenti loco, pangi: ecce feci. duo hîc habes, uteris alterutro, ut tibi visum: & siquid addi, demi, mutari censebis; significabis, & factum putabis. Nam ego Nobil^{me} Domine, cultum & obsequia virtuti ac dignitati tuæ debeo, & hac scriptiōne defero ac subsigno. Louanij, xi. Kalend. Decembr. ∞. IOCI. Historiam gentilis tui obiter vidi. totam adhuc non licuit; vsui fore video in ijs quæ paro. Remittetur, cum voles.

EPIST. XCI. Mechliniam.

IANO BERNARTIO suo.

ZYPENVS, insignis iuuenis, & communis noster litteras à te tulit, ad spectu magis quàm lectu gratas. Nam de inuالتudine tuâ habebant, mihi triste: nisi quòd spero tentatiunculam modò esse, non firmum aut cum* discrimine morbum. Quid* quid erit, porrò significa, & Deum rogo ut læta. Te autem, ut in omni sorte toleres, & constes præceptis illis tuis, quæ Consolationi Boëtianæ miscuisti. Non est tibi integrum, mollem aut pro vulgi more & sensu esse, qui altas illas voces emisisti, & regnum omne fortunæ calcantes. Reminiscere, & ut alij velint, tu exemplo præi, & præsume. Alioquin, quid nisi citharæ similes fumus, quæ suaves sonos edit, nec ipsa eos audit: sic nos egregia monita & doctrinas, ipsi ab ijs expertes? Si in scribendo delectare nobis propositum, aut etiam alijs non nobis prodesse: desinamus hanc operam licet, facilius & promptius aliâ arte affecuturi. Clausula est, patiēda humana esse. quare? quia *Deum sequi*, vetus & commune sapientum dogma est:

* Falsus fui. ex hoc ipso morbo post paucos dies obiit, paulum tricesimo anno maior. Dolor mihi, & suus, & Musis, quas & inter leges colebas.

— cuncta autem hac superiorem demissa
supremâ

Mente fluunt.

quod alioquus ille poëta tuus dixit. Sed de Boëtio, non breuî fruemur? addixit ita Moretus in suis ad me litteris: & puto ad te idem. Milites à Buscodunensi liberatione redeunt, & agminatim hac transeunt: ô liberatione nobis optatâ! Et si ea Deo potius adscribenda, quî hiemem, niues, gelu induxit, & aërem commilitare nobis, omnesque in eo Genios, fecit. Sed periculo quàm propinqui fuimus? magnæ, miræ, non credendæ in breui illo tempore Batauorum munitiones. Dixi tibi, & verum est, Romana opera & militiam imitantur: & ad illud Corbulonis, *Dolabrâ*, non gladio solum, *virtutem* querunt. Sed quomodocumque, vicimus, apti obtinuimus: etsi cum tremore aliquo hæc securitas,

Magnaque post lacrimas etiamnum gaudia
pallent.

Actum de hac vrbe & Academia erat, si ea in partes aduersas cessisset. Ad Ostendam quid fiet, in dies expectamus, spei iam propiores, quia & illîc hiems ista præprop-

ra nobis opportuna. Deus victoriam illuc, tibi valetudinem mi Bernatti donet, ac tuæ seruet: quam saluto. Louanij, VII. Idus Decemb. ∞. I. DCI.

EPIST. XCII. *Romam.*

ANTONIO RICHARDOTO *suo.*

NVLLAE mihi litteræ tuæ suauiores (eo verbo vtendum est) his postremis, quæ de reditu tuo non spem sed fiduciam faciebant. O res breuî sit! ô te meum, & tu me, amplectare! Non annos, sed lustra videris abfuisse: quos ego quidem magis numero, quia pauci mihi supersunt, senescenti, & cuius, cum poëtâ,

Lenit albescens animos capillus.

De te igitur lætum, de fratre Guiljelmo pendemus animi: & quid suspicabimur? Ne vos quidem aliquid audisse? nam nos certè (parentem etiam tuum includo) ab eius discessu nihil. Nisi si litteræ perierint, aut in viâ alibi hæserint, triste nobis omen ab hoc silentio detur. Sed Deus auertat, qui illum & te seruet, & vtrumque nobis, sed te statim reddat. Titulo Præfecti equitum donatum te à Principe, puto audisti: & ampliora te manent, cum adueneris, quæ magis magisque, cum ætate, mereri te cupio: & crescere vnâ virtutis & prudentiæ studium atque amorem. O patriam nostram afflictam, & consilij vel auxilij egentem! Etsi consilium; sint qui dare possunt, inter eos consilij caput tuus parens: sed Deus inclinare & flectere ad ea corda Principum potest, itemque ea ipsa prosperare. Sæpè enim, aut non rarò, optimè consulta successus destituit, qui à cælo pendet. Tu vale, & veni optatissime nobis, & D. Legato fratri tuo me & mea serio defer. Louanij, XVI. Kal. Ian. anni ∞. I. DCII.

EPIST. XCIII. *Antuerpiam.*

IO. BAPTISTAE PEREZIO BARONIO S. D.

TRISTE mihi fuisse, & velut plagam in animo, hoc inopinatum de discessu C. V. Ludouici Perezij aui tui, per te potes scire. Nosti amicitiam quæ inter nos vetus & fida fuit: quidni talis, ab annis iam triginta amplius contracta, & sine offensâ, imò querelâ, habita ac culta? Scio & te tuosque, mi Baroni, indoluisset in hoc casu:

qui alterum tamquam parentem amisistis, in omni sorte, consilij factisque adiutorem aut directorem. Itaque alterâ iam anchorâ nauis hæc vestra spoliata est: Deus seruet illam sacram, & parentem tuum diu velit superesse. Quid tamen est? dolere vos & ego debemus, & causa est: sed cum modo, nec quò affectus solum aut natura, sed ratio trahit, audire & sequi. Non enim vt puluis aut paleæ ab omni vento, sic nos rapi à perturbatione debemus: sed hanc coërcere, & animum pondere illo rationis & sapientiæ stabilire. Quid autem ea dicit? nihil insolens euenisse, mortalem mortuum esse, nec diuulsum à nobis, sed prægressum. In eadem viâ omnes sumus, ad eandem Fati metam tendimus, & pertingemus,

— *siue reges,*

Siue inopes erimus coloni.

Quod ergo omnibus, quod semper euenit & eueniet: cur vt proprium dolorem aut cladem interpretemur? Qui periti cælestium sunt, in Solis aut Lunæ deliquio non stupent aut timent: sciunt enim mox redituram vtrique sideri suam claritatem: simile nobis Christianis sit. qui gnari diuinarum promissionum, non mortem hanc habemus, sed transitum ad vitam. Pro breui istâ, turbidâ & impacatâ, æterna nos manet, curarum turbarumque experts. Iactamur hæc inter vndas, & noui semper aliqui alicunde fluctus: ô quando erimus vbi purum illud certumque serenum est? quo tempestas, imò nec metus eius, adspirat? Sicut fumus, quamuis crassus, cum altum petit, dissipatur & perit: sic necesse doloris omnem nubem, si cogitatione alta illa ad eamus. Faciamus mi Baroni, nec illa plebeia cogitemus aut loquamur, Heu cur ille mortuus? cur me deseruit & reliquit? O stulte, debuit:

Certa etenim vitæ finis mortalibus instat,

Nec deuitare letum pote, quin obeamus.

Ab Epicleti potius sapientiâ illa mutemur: *Non sum eternitas, sed homo: id est, particula Vniuersi, ut hora diei. Venire igitur me oportet, ut horam; & præterire, ut horam.* Vidēsne in agris vt fruges satæ in herbam, in culmum, in aristam surgunt, maturescunt, & metuntur? sic in nobis. venimus in vitam, quidam in herbâ, alij in culmo pereunt, plerique in maturitate aliquâ metuntur: & quæ causâ querelæ est? Ante oculos sortis humanæ conditio ponatur: ita sati & nati sumus. Enimuerò in nostro isto, si examinas,

minas, iustior gratandi etiam causa, quam querendi occurret. quod æquabilem vitæ cursum, cum optimâ famâ, sine Fortunæ insigni plagâ, peregit: quod ad terminos etiam illos æui peruēnit, quod pauci omnino pertingunt. Vidit & reliquit familiam florentem, liberos, nepotes, pronepotes: ut nec obijisse quidem videri debeat, qui in tot animis corporibusque suorum viuit. Ut agricola parum aut nihil dolet in arbore amissâ, quæ ex vno trunco plures frutices & iam panem arbores dedit: sit hîc simile. non tamen ut nihil, sed ut modestius leuiusque doleamus. Ille quidem in superis locis, beatus inter beatos agit, uti speramus: & apud nos tamen memoria virtutum eius viuit & uiuet. quid apud nos? apud alienos, & populum etiam hunc vestrum: quem probitate illâ & benignitate suam fecerat, iuuando, consulendo, consolando, velut communis omnium parens. Hæc talia cogitemus mihi Baroni. & ut spinas aut tribulos, etsi adhærentes aut amplectentes, dimouemus; ad poma aut vvas vltro manus porrigimus: sic in isto casu, quod iuuare aut alleuare potest, apprehendamus; pungentia illa & noxia, etsi offerunt se, depellamus. Fac, te quæso: ego tecum dabo operam: & communia hæc vtrique solatia (nam & ipse ego) scito à me scripta. Louanij, vi. Kalend. anni noui instantis. ∞. IOCII. quem voueo parenti tuo & tibi feliciter labi.

EPIST. XCIV. *Pragam.*

IOANNI HOLLANDIO.

GAUDEO te redijisse incolumem, aut certe hunc esse incolumem, uti epistola tua mihi dat augurari. Nam diuturnam valetudinem te passum intellexi; & dolui: spero omnia mitiora nunc fore & meliora, in patrio tuo solo. Sed & hoc gaudeo, talem redijisse, qualem scriptio ostendit: ita me Deus, plena honestissimi desiderij & studij, atque vno verbo, Bonæ mentis. Rogo te, perge in hac viâ & vitâ, & reipublicæ ornamentum vel subsidium dona, ubi non laboranti? Certè apud nos aspera omnia & in ancipiti, & non ab vno hoste laboramus. Sunt qui in aperto, sunt qui cuniculis oppugnant: atque vtinam ut vires, ita consilia sint, ad resistendum! Qui volent, differant: sed mihi firmum, plus men-

tem quam manus valere, plus industriam quam omnes opes. Confluant à veteri orbe, confluant ab isto nouo: alimenta malorum erunt, non remedia, nisi cæcum illum Plutum Prudentia dirigat & moderetur.

Sed quid vana cano? quid fixos arceo casus? in supero illo consistorio decretum, quid nobis vobisque, & quomodo fiat. Iuuat videre interdum occultas fatorum vias, & quam ipsis nobis contra nos vtantur. Quæ causa est illa, in quâ sistimus:

— *nusquam pietas, non gentibus æquum
Fas aut cura Iouis.*

Sed heu, inopinata etiam de vobis! tabellas illinc laureatas expectabamus: cupressinæ aduenerunt. Triste mehercules & panem funestum, de Canisîâ: utique si hostis occasione suâ & viribus norit uti. Solimannus aliquis si esset, Germania ubi esset? At Deus hæc moderatur, & sistet ut spero impetum barbarici hostis, & nos vitam, ipse fortunam emendabit. Louanij, vii. Idus Ianuar. ∞. IOCII.

EPISTOLA XCV.

IOANNI DRENCKWAIRTO,
supremo Thesaurario.

COGNATVM hîc meum vides, & beneficio deuinctum tibi clientem. Sed beneficio, quod plenum firmumque nunc effici, est in tuâ manu. Nam ecce Quæsturæ munus ante biennium amplius, te vno procurante, accepit: sed honorarium certum nullum adiunctum, quod nunc ij qui ab erario Brabantico sunt videntur adsignasse. Sed cum ea res firmitatem aut vires habere non possit, nisi collegij vestri auctoritas & approbatio accedat: rogo benignè eam impetiri digneris, & beneficium tuum absolue atque exornare. Iure equidem pro illo laboro, quia neptem meam ex sorore uxorem habet: & eius liberi inter heredes meos erunt. Plus autem famæ, quam opum relinquere ijs possum: nec has valde ambio, tuam & bonorum gratiam. quam Deus adhuc mihi dedit, & rogo seruet. Idem te Ampl^{me} & Nobil^{me} Domine incolumem, ex nostro voto, id est vel tria sæcla. Louanij, prid. Idus Ianuar. ∞. IOCII.

EPIST.

EPIST. XCVI. *Samonam.*

IVLIO SALINERIO S. D.

BENE de moribus meis iudicas. tales sunt, nec faciles & ingenui solum, ut scribis; sed mites, placidi, oleo tranquilliores. Impotentia tantum à me abest, quantum potentia. Quid ergo ambigis in Tacitum edere, quæ concinnasti, etsi à me meisque, ut ais, diuersa? Tu verò securus ede, non offensæ meæ, sed certus gratiæ: si digna illo scriptore & doctorum auribus dabis. Equidem & ego iam olim aliquid in illâ materiâ pinxi aut sculpsi: sed nihil est Protogenis aut Apellis: alius quicumque manum addat, imò & cupressum appingat. Testor supremum Numen, gratum & venerabilem mihi fore, per quem

Respicere ignoto discam pendencia tergo.

Ego enim ut omnia viderim? non si Mineruæ aurea lucerna, ut vetus verbum est, illustrasset. Euripidæum illud rotundum & verum:

* Non unus
aliquis sci-
re natas
omnia est:
Sed aliud
aliq præ-
mium posuit
Deus.

* Ἀλλ' εἰ γὰρ αὐτὸς πάντ' ὀπίσσω δὲ βεβρωῖ
πέφυκεν· ἄλλω δ' ἄλλο πρῶτον γέρας.

Audis, mi Salineri? tibi quoque præmium paratum, & labori sua merces: profer. Qui putat se in his antiquis, & æuo obscuris, aginæ semper æquilibrio ferri: errat, & non Varro ipse fecit in alienis scriptis (testimonia sunt) doctior tamen illis ipsis qui scripserunt. Multum est legisse, inquisiisse; plus rectam iudicii normam attulisse, sed totum, attigisse. quod Fortunæ aliquando est, non doctrinæ. Enimvero longius ibo, & philosophari tecum lubet, & decet. quid hæc sunt, aut quanti pretij, diuinasse & correxisse? In præsentī, delectatiuncula; in præsentī, gloriola: post quinquaginta, aut pro magno centum annos, nemo te aut me auctorem inscribet. Non putemus nos Troiam cepisse, cum depositum alteri locum sanauimus: quid? vnum alterumque verbum. O si animum, o si mores! o si illam Sapientiæ officinam ingrediamur, ἱερὸν ψυχῆς, atque ibi Æsculapio & Hygeiæ faciamus ac litemus! Non me diffundo. illud ex animo & interiore pectore, per me tibi liberum sentire, dissentire: neque sum ille Alexandro sublimior, qui nefas putem oppugnari. Facito. sed si me, non meâ causâ, audis, modestè & modicè: & veritas, non ambitio, finis elucescat. Conui-

tiari, inequitare, alienum est non à doctâ solum mente, sed humanâ. Nōne & tibi fieri potest, nec vlla cautio errorem (in his quidem Criticis) vitet? Et à me ut sis securus; alius pro me, aut post me, optionem & succedaneum se dabit. Mihi quidem in his & maioribus frigus iam adhæret: siue ab ætate, siue à Sapientiæ consultis: nec in magno habeo, quod olim in summo. Menedemi dictum aureum, & sublimiori, id est tuæ menti, imprimendum: *Qui Athenas nauigarent, primò Sapientes esse, tum Philosophos, tum Rhetores, denique rudes & idiotas.* Adfirmo tibi, nemo propius rem tetigit, vtilius aperuit: & solida, non in ventum docta mens, quò diutius discit, in re plura, in opinione pauciora nouit. Mi Salineri

* — Ταῦτά σοι

Τῷ νῶ δ' ὁμοίως, & ὑπὸ τῷ γλώσσῃ, λέγω.
Vale. Louanij, v. Kal. Febr. ∞. IƆCII.

*. hec tibi
Et mente
pariter at-
que lingua
edissero.

EPIST. XCVII. *Francofurtum.*

IANO GRUTERO.

QVERELAM tuam in litteris ad Sweertium vidi, parum meo animo iustam, & tamen gratam à causâ primâ & origine: quam confido amorem & desiderium esse. Quidni sic afficiaris erga amicum veterem, & quod caput est, doctorem? Formauimus certè te mi Grutere, & in optimâ studiorum viâ præuiimus, quam felici dehinc pede calcasti, & ut porro facias voueo & hortor. Scis etiam præcipuam aliquam curam & affectum nostri in te fuisse, nec ut in theatro aliquo missilia hæc tantum in vulgus sparsisse. Te iunximus propius, & in sinum tuum, ut sic dicam, contulimus: quæ Deo & ingenio faciente deinde auxisti. Hæc non ut exprobrei dico, vix ut imputei: sed ut ostendam quis fuerim, & ex eo quis sim etiam discas. Quid enim me mutarit? vnum in te aut circa te est, quod optem aliter: reliqua constant, & te mihi firmant. Atqui filui. Quid? non Leodico ad te scripsi? In publico videbis mox epistolam, si non antè acceptam. Vtrum ego à te interea, haud commemini: hoc tantum, in litteris ad Ortelium de me sæpè fuisse. Abeant ista: amemus, quod agimus agamus, rem litterariam & nos iuueamus. Seneca communis ille noster, quàm præcepta huic rei donat! quàm ab his inferis

ris ad alta, à vanis ad solida, à turbidis ad quieta ducit? Sequamur, & ita in illo emendando sumus, ut ab eo quoque emendemur. Vale mi Grutere, & amate hæcenus & amande. Louanij, postrid. Idus Febr. ∞. I. DCII.

EPISTOLA XCVIII.

HENRICO SCHVLTETO.

LITTERÆ tuæ, quibus amicitiam meam appetis, tuam defers, gratae fuerunt, mi Schultete. Amor, humani generis nectar, suauior gratorque est, cum à superiore illo Amore venit, id est Honesti & Boni: ex quo velut traducem esse tuum istum scio: Amas illa, & ob illa me, quia & à me amari (nec falso) censet. Utinam & compotire detur! studeo equidem, & omnibus ingenij machinis hoc conor. O triumphum, qui peruincit! quamquam nec superari hinc turpe est, dummodò arma non proijcias, & victus quoque velis vincere. Progrediamur, si non peruenimus. Nam laudes, quas tu plenâ manu in me cumulas, non nisi oculis libo, in animum non admitto, nec assensus mei suffragium dono. Imò esse qualem describis, vix opto, certè non spero. Odi istam nunc crebram ^{* δολιχιστίαν} cum illud Aristarchi locum vindicat, *Olim vix septem sapientes repertos, hodie vix totidem rudes*. Maneamus in modestiâ, in bonorum studio, nec vela ad blandientium sermonum auras explicemus. Quod me rogas de *Numeris Platonicis*, libelli res non epistolæ sit: nosti implexum illud à se, & interpretantium variâ tractatione districtum. Da aduocationem: at amor tuo vel statim respondeo, & meum fideliter reddo. Louanij, prid. Kal. Febr. ∞. I. DCI.

EPISTOLA XCIX.

HVGONI GROTIO.

ADAMVM tuum vidi, partem legi, & ex eâ omnia probaui. Nam similem te tui esse, facile præcipio. Dicerem miratum me, nisi priora tua hoc verbi & affectus iam exemissent. Ita iamantè te dedisti, & hoc ingenij specimen, ut bona & alta à te exigere debeamus, non solum expectare. At placuit mihi etiam vnicè argumentum, & quòd ad seria, id est Sapientiæ illa studia te

dones. Leuia ingeniorum, qui tantum animi delicias confectantur, verborum elegantias, & cum Euripide, ^{* λόγων ευμορφίας}. Nos ^{* sermonā concinnissimos} verò ad rem gradum addamus, & nihil pensius tractemus ijs qui ad verum animi cultum, id est ad Salutem ducunt. Intellectualis philosophia magna studij huius pars est, quam feliciter in *Adamo* tuo libasti. Perge, hanc ama, & sine vento scientiam, & sine nouitate doctrinam. Publicâ viâ qui excidit, & semitas quærit, errores & flexus quærit. Sperne, ita Deus te hinc honestum, alibi beatum velit. Louanij, III. Nonas Febr. ∞. I. DCII.

Patrem & Patrum ex animo saluto.

EPIST. C. Mediolanum.

ERYCIO PUTEANO suo.

PROMVLSIDEM tuam vidimus, id est vina & mellâ. Planè pro suo nomine liber est: & acumen siue acrimoniam in sensibus habet, & in verbis puritatem, atque etiam suauitatem. Quid amplius dicam, nisi illud,

I bone, quòd tua te virtus vocat, i pede fausto.
Ad alia, longius longiusque mi Puteane: sed pede semper recto, id est per viam quam veteres calcarunt, & ego monendo aut docendo præiui. Nouitios istos si audias, stolidos aliquos Hermas; defleas, & ad languida quædam aut frigida te dones, quæ ipsi Tulliana vocant. O quàm indignetur & colorem non teneat, si resurgat ille Tullius, & hæc cernat! Ille altus, ille excitatus, & alacer, plenus spirituum & sanguinis, probet hos tabidos, iacentes, & verè ^{* χαμαιπαιτῆς λό-} ^{* huius serpentes sermones} *ses*? Atqui phrasin eius & verba habent. Nescio. dicunt: sed hoc scio, non verba, sed pectus & vim mentis esse, quæ disertos facit. Scitè nuper à Politiano dictum, meliorem honestioremque leonis faciem esse, quàm finia; etsi ista ad hominem propius accedit. Nihil est hoc imitari, si à te nihil inspiras; imò si omnia tua non facis, & velut è proprio fonte emittis.

— qui sibi fidit

Dux, regit examen.

Alij seruiant, mendicent: fama aut vita non respiciet, quidquid hoc est scriptorum. Stuporem! ad vnus illam imitationem nunc nos vocari: quod nemo veterum aut priorum somniauit! Scilicet plus cordis nostri magistri habent, quàm Fabius & ipse Cicero,

cero, qui ad omnes non oratores solum, sed historicos, poetas etiam ducunt. Sed omitto has lacunas, quæ non nisi ab imbre implentur, à se arentes: tu inter viuos, vt dixi, fontes esto, &, quod sequi solet, perennes. Sed heus, quod vltimò scribebas, te meâ causâ Romam, quale est? impetrandi ciuilis illius tituli? Si ita, quo titulo te afficiam nescio, beniuolentis nimium, an parum sapientis. Et quid tibi aut mihi vis? conciliare magnum hunc honorem? Non recusem si detur equidem, vel ob nomen illud priscae vrbis: sed si vltro. te autem, id est me (quis enim aliter interpretabitur?) hoc agere? Abstine, ita liuor aut calumnia

ab vtroque nostrum abstineat: nec in istis elogijs posueris fundamentum famæ. Magis fortasse, si rara essent. scisne Alexandrum olim, cum ciuitate donaretur à nescio quo populo, contempsisse & irrisisse: sed cum legati addidissent, *Nemini hunc honorem delatum, nisi Herculi atque ipsi*: tum denique amplexum, & à socio illo pretium dedisse? Non idem hîc erit: & cum bonâ veniâ dicam, magna illa ciuitas se imperiuit non nimis magnis. Finio, tu ambire vltà caue vel sensu, non dicam vultu aut voce: & me tantum ama. Louanij, postrid. Kal. Nouemb. ∞. MDCL.

A P P R O B A T I O.

Miscellanea hac Epistolarum Centuria I. LISPSI Professoris ac Historiographi Regij, utiliter admodum imprimetur.

Gulielmus Fabricius Nouiomagus, Apostolicus
ac Archiducalis librorum Censor. •



IUSTI LIPSI
EPISTOLARVM
SELECTARVM
CENTVRIA QVARTA
MISCELLANEA
POSTVMA.

THE
NATIONAL
INSTITUTION
OF
THE
MILITARY
AND
NAVY

ILL^{MO} ET REV^{MO}
D. IOANNI ANDREÆ
PROCHNICIO

EPISCOPO CAMENECENSI, &c.

MAGNI ANIMI ET VIRTUTIS VIRO,
CENTVRIAM HANCCE LIPSIANAM,

IVSSVS DEDICAT CONSECRATQVE

IOANNES WOVERIVS ANTVERPIENSIS.



amicitiam, quæ inter te, ILL^{ME} DOMINE,
& immortalis memoriæ IUSTVM LIPSIVM
fuit, eiusque principium, progressum, insu-
per & fructus mecum examino; illud sanè
occurrit, mutuam vtriusque pectoris carita-
tem; in angustum nimis humanæ vitæ mo-
mentum incidisse. Imò post periculum credi-
dimus, quàm vicinæ ingritudinis necessita-

ti, imminentis fati properantia LIPSIVM incluferat; cum non
aliter vius cum beneficijs tuis paria facere potuerit, nisi vt mor-
tuus præstaret. Sanè ego proximus, & quem quasi initiatum amò-
ris vestri sacra non excluderent, scio; cum antea vitæ & cunctis
hisce mortalibus repudium constanter dixisset LIPSIVS, præti-
muisse tantum, ne cum BENEFICENTIA PROCHNICIANA
sibi viuendi spatium deesset. Talis enim ista fuit, tantoque impetu
iam securum vicinâ libertate senem inundauerat; vt, si callidè
mentem tuam producere nobis liceat, iudicemus, te cum abeun-
te tunc LIPSIO festinasse. Verùm, non aliter quàm vehi suetos
vel minimum grauare pondus solet, ire si cogantur; ita sarcinæ
quoque huius insolentia, omnes solitum adficere benefactis, one-
rabat. Vindicare se igitur constituit, & Sapientiæ suæ memor, ne
intestatus vno die viueret, sic cum gratitudine transegit:

*Jam hunc parata est Centuria Epistolarum selecta, quam, si quid mihi con-
tinget, in arca meâ reperiēs, à te edendam, & ILL^{MO} PROCHNICIO ex
meâ destinatione inscribendam. O Optum ab aureo auro! In Prasatione
DIC, quæ ego deberem.*

Dicam, nec verbis tuis, VIR SUMME OMNISQUE NVNC
PARTICEPS ATERNITATIS; sed exemplo; te ingritudinis

vel supremum superasse ingenium, dum nec mortem beneficijs opponis, nec vulgi iudicio vteris, definentium vota quod maximis meritis æquiparare solet. Meritò spreuit, ILL^{ME}, magnus ille animus omne erga benefacta artificium; ne vel sic quidem, obstrictum sibi humani generis nomen, vnius priuati debiti compensatione laxaret. Itaque hac conscientia quoque lætus decessit; & augurari vti licet, inter ingenij scientiæque bona numerauit, neminem hisce instructum mori ingratum. Nam temporibus moribusque nostris ignotam liberalitatis tuæ industriam, quâ denique defunctum superasti, qui prospicere potuit? Reliquias, (ô pietatem!) & iam sepulti amico ossa, marmoreo condere cippo frustra conatus, in cælum, vt sic dicam, excurre; & iacenti proximam, DIVÆQUE MATRI sacratam aram, sumptibus tuis decorari iubes, vt, quod mortuo impendere non potuisti, diuina reciperent. Stabit cum sæculis monumentum; & ab ipsâ Sarmatiâ auro imbutum PROCHNICI nomen, vt viuentis LIPSII amoribus permixtum, ita sepulti quasi cum cineribus conditum, futura tempora venerabuntur; omnisque ætas testabitur, dignum te fuisse, quicum immortalis ingenij studia desinerent. Sed & dignus tu eras, cui mens tam inclyta absque fortunâ contigisset: nunc dum regale decus maiores tuos illustrat, altaque ab origine per Duces de Bybel derivatus in te sanguis natales instruit; quod nescienti collatum, etiam virtutibus præscribitur. Ecce benignitatem fortis tuæ accusare malo, quàm exclamare, ô virum fortunâ suâ dignum! Sæculi me indignitas impellit; contra quam testarî numquâ desinam, quantum supra fortunæ corporisque bona, animi virtutes emineant. Nam pænè ceterorum mortalium dum prima tibi vota vltro obuenisse conqueror, simul adfirmo, propriâ sic luce te exsplendescere, vt talem fortunam facere potuisses, nisi accepisses. Olim inter Principes fuit, qui par imperio videbatur, nisi imperasset. Nos invidiæ fatorum obijcimus, ideò sceptrum maioribus tuis perfidiâ ereptum, ne tu dignissimus regnares. illis enim te imputare malo, quàm ipsorum facta pro virtutibus tuis narrare: quod ijs sufficit, quibus nobilitatis satis magnum præsidium, languens vita atque ignobile est otium. Contrà, te ad verum decus nitentem, ingenij cultus, illaque studia exceperunt, à quibus facilis in omnes dignitates decursus est. Denique vt nihil nisi summum eligeres, sacra placuere; sanctisque altaribus purum admouisti sacerdotem. Qui cum infra dignationem titulus non esset, tamen ita totius Poloniæ suffragijs certatum est, vt passim spes suas ambitione donarent, nec fauentium aliter vota declinare posses, nisi peregrinatione te eriperes. Sed numquam Virtus se deserit; & huius corporis quasi opacitatem, boni nominis fama, tamquam vmbra, semper conse-

consequitur. Italiam elegeras, & in eâ Romam, Reginam orbis. Sed & ibi popularium tuorum te cura sequitur, Serenissimique Regis fauor inuenit; vt quem Cracouiensis Ecclesiæ clero præposuerat, Regni Neapolis legatione ornaret. Quo in munere, an fidem, industriam, prospicientiam; an magis cum summis æquabilitatem, cum paribus humanitatem, erga inferiores munificentiam, hîc perstringam? Iniuria virtutum sit, coarctare famam; & dignam annalibus memoriam, vnius paginae angustijs strangulare. Te vel ideò, quia vitare soles, sequentur præconia; neque æternitas magis decrit virtuti tuæ, quàm nunc dignitas. Cui grande augmentum vti CAMENECENSES Insulæ nuper attulere; ita tamen ad maiora adhuc gradum gratiamque superesse, nos cum beneuolentiâ amici tui contemplamur. Me enim serio, inter illos serios numero, *quos nec ambitio impotens, nec spes sollicitat lucri*, & qui gratis vti amari possunt, ita colere vicissim. Te modò (cum voto desinam) PRÆSVL ILL^{ME}, magna & potens patria recipiat; SIGISMVNDVS Rex inuictissimus, VLADISLAVS maximi Patris spes, columenque regni, reducem aspiciant: neque antea tecum pariare fortuna desinat, quàm purpuram reddat, si non cum sceptro olim genti tuæ illatam, sacram saltem, sacratiss tuis meritis debitam.



I N D E X

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIÆ IV. MISCELLANÆ.

A BRAHAMO Bibrano Equiti Silesio xciiij.
 Ægidio Martinio Syndico ciuitatis Bru-
 xellensis lxxxiiij.
 Andrea Chiocco V.C. & Doctori Medico lxvi,
 xcj.
 Andrea Schonæo I.V. & S.Th. Doctori cvij.
 Andrea Schotto Soc. Iesu iv.
 Antonio Richardoto suo xliij.

B.

Balthasari de Zuniga, Legato Regio iiij.
 Balthasari Moreto suo xxx.
 Bartholomæo Leonardo Argensola lxv.
 Bartholomæo Petro Lintrensi, Doctori Theologo xv.

C.

Carolo Billéo Consiliario lxxj.
 Carolo Clusio xxxv.
 Carolo Duci Croyo & Arschotano lvij, lxij.
 Cornelio Vandalio lvij.
 Curtio Pichena lxxxvij.

D.

Dionysio Villerio x.
 Dominico Baudio lxvij.

E.

Ericio Puteano suo liv.
 Eustathio VVolouiczio V.R. & N. Lithuano xcviij.

F.

Ferdinando de Salinas, Consiliario lxxiiij.
 Francisco Pole I^{to} lxxxvij.
 Francisco Raphelengio suo xxxix.
 Francisco Sweertio F. xij, lxx.
 Francisco Tregiano, Britanno V.N. lxxv.

G.

Georgio Vveno lv.
 Gerardo Buytewechio xj, xlvj.
 Godefrido Hertelio liij.
 Gomesio de Amescua I^{to} lxiv.
 Guilielmo Greuio Nepoti suo xl.
 Guilielmo Richardoto suo v, xxxiv.

H.

Hadriano Saissuallio xxxv.
 Henrico Laurentij Spiegelio xvij.
 Henrico d'Oultremanno, Senatori xiv, xx,
 xxxij, lxxxix.
 Henrico van Etten, Præsidi Ærarij Brabätici ij.
 Henrico Vveno I^{to} xxiv, lxix.
 Heriberto Rosweydo Soc. Iesu xlij.

I.

Jacobo Augusto Thuano, Præsidi xxv.
 Iacobo Carondeleto lxj.
 Iacobo Restæ V.N. ix.
 Iano Bernartio ij.
 Iano Lernutio lxxxj.
 Iirmia Pierfsenæo I^{to} lxviij.
 Ioanni Andrea Prochnicio Legato Regis Poloniae xcviij.
 Ioanni Baptista Baronio suo xxxviij, xlix, lxxiv.
 Ioanni Bucherio Doctori Theologo xiiij.
 Ioanni Buissonio Consiliario l.
 Ioanni Hemelario suo lxxvij.
 Ioanni Moreto xxix.
 Joanni Scurio lx, lxxij, xc.
 Ioanni Vergerio Aurano lxij, xcij.
 Ioanni VVouerio suo xlv, lix, lxxxij, lxxxiv, c.
 Iulio Cesari Carocciolo lxxix.

L.

Ludouico Septalio V.C. lvj.
 Lupercio Leonardo Argensola xxvj.

M.

M. Antonio Bonciario lxxviij, xc.
 Marco Antonio Perezio V.N. xlvij.
 Marco Velfero liij, xcviij.
 Marquardo Frehero I^{to} xij.
 Martino Ant. Delrio Soc. Iesu xxij.
 Maxemiliano Vignacurtio V.N. xxxij.
 Maxemiliano Vriendtio j, xvj, lxxv,
 lxxxv.

N.

Nicolao Montmorencio, Toparchæ Wendesio xvij.
 Nicolao Oudarto xliij, xcix.
 Nunno Mendozæ V.N. & Principi à cubiculis xxvij.

P.

Petro Brachio xciv.
 Petro La torrio Quintanadueñas xxij.
 Petro Pantino V.R. viij, xix, lxxx.
 Petro Peckio Consiliario xxviij.
 Philippo Arenbergio Baroni Seuenberga xxxj.
 Philippo Boskhiero, Ordinis D. Francisci xxj.
 Philippo Rubenio suo vj, xxxviij.

R.

Remaclo Roberti xlvij.

S.

Sebastiano Rolliardo I^{to} lxxxvj.

I V S T I L I P S I
EPISTOLARVM SELECTARVM
CENTVRIA IV. MISCELLANEA
P O S T V M A.

EPISTOLA I.

I. LIPSIVS MAXAEM, VRIENDTIO S. D.



ARMEN iam alterum à te habeo mi Vriendti, prius de me (in ijs de Cruce) alterum ad me, quod recen- ter nunc & amanter mit- tis. Vtrumq; mihi à se gra- tum. quidni a te scriptum, homine elegan- tiæ & doctrine veteris, & qui, cum Lucretio

— *Museo continguis cuncta lepore?*

sed & ab argumento ea grata, quia aut æsti- mationem mei habent, aut amorem. Hoc postremum eximiè, & mittis etiam velut pararium amicitiae inter nos conciliandæ. Ah mihi Vriendti, quàm serò, & quàm pæ- nè frustra! Nam nolo erres, ego te à primo illo gustu amaui, & certus sum idem mihi à te factum. Conspiratio quædam inter nos est (palàm video) non studiorum tantum, sed animorum & iudiciorum. Itaque ami- citia ipsa iam fuit, sed rectior: referanda est & in claram lucem mittenda, te nunc inui- tante. Fiat cum bono Deo, & Fidium illum inuoco (siue Sancum à sanciendo vocari placet) me sanctæ & veræ Amicitiae leges tecum culturum, quamdiu in terris his co- lam. O multa in ijs tristitia! ô hoc recens acer- bum, de fato nostri Gubernatoris! sed cum sapientiâ ista mitigantur, tum nonnihil & melle hoc amicitiae, quod gustatû regustare mihi sæpè animus, si te quoq; habeo prom- ptum & volentem. Confido, imò scio: & aut neminem in Belgicâ hac noui, aut te ex- scriptione tuâ. (imago ea animi est) mi Vriendti. Alligemur: en dextrâ, cedò tuam. Louanij, XII. Kal. Mart. ∞. I. O. XCV.

EPIST. II. *Mechliniam.*

I. ANO BERNARTIO S. D.

DEBEO vltimis tuis responsum, fateor, si morem communem spectem: non de- beo, si aut valetudinem, aut decretum iam meum. Paria vltà facere in hoc genere, neque lubet, neque licet. Valetudinem præ-

texui, & verè: quid si occupationes, & in- terpellationes etiam addam? Inro tibi ami- ce, mirari ipsum me, cum dies lapsus est, vires aut mentem mihi ad tam varia consti- tisse. Sum in hac scænâ, & Fama produxit: sed ego illam desero, & hanc sperno, quam tueri per ista non est tanti.

— *Semita certè*

Tranquilla per virtutem patet unica vitæ: at virtus in secreto etiam est, imò contagia ista vulgi fugit. In Statio te pergere, benè est. de loco isto, in Siluis:

Omnia nam letas pila attollentia frondes,

Lib. v.

Multaque fumosâ signatur lancea pennâ:

seorsum à te sentio. Nā tu ad sagittas refers, de quibus Plinius: *Volucre fecimus ferrum, ut citius mors ad hominē perueniret.* Non opinor: ne illud quidem, in armamentarijs signatas ab Abascantio, id est seruatas lanceas vete- res, & fumosâ pennâ insignes. Quæ mea mens? Critica. errorem scripti arguam, & *Laurea* legam: quod vitij & in Senecæ Con- solatione ad Heluiam olim notabā. Hæret nempe cum priori versu, imò versibus, sen- tentia: & Domitiano blandiens, de more, Statius; Vndique laurus & victoriæ, inquit, ab Euphrate, à Rheno, ab Istro: & fasces & pila laureata, licitorum siue speculatorum (qui litteras tunc victorales adferebant) & *multa laurea signata nigrâ pennâ, siue atramen- to.* Neque enim aliò, quàm ad epistolas vi- ctoriæ indices hæc retulerim, è prouincijs solitas mitti. Hoc placet. tamen in libro meo scripto cum reperiam, *Nulla que fumosâ:* sus- picari etiam incidit, an non mos fuerit, Spe- culatorum lanceas in clade aliquâ & re tri- sti, pennâ atrâ insigniri, celeritatis simul & funeris notam. Enimuerò tale Scholiastes vetus ad Iuuenalis versum:

— *tamquam & diuersis partibus orbis* SAT. IV.

Anxia præcipiti venisset epistola pennâ.

vbi commentatur: *Anteà siquid nuntiabant Cōsules in vrbe (lege vrbe) per epistolas nūtia- bant. Si victoria nuntiabantur, laurus in epistolâ fiebatur (puto, figebatur:) si autem aliquid ad- uersi, pinna figebatur.* Dixi: iudicabis, & vale- bis. Louanij, III. Kal. Mart. ∞. I. O. XCVIII.

P 4

EPI-

EPISTOLA III.

BALTHASARI DE ZVNIGA, *Legato Regio.*

BENEFICIUM. est meminisse te Lipsij, quid appellare & scripto alloqui? præsertim in ijs occupationibus, quæ militares & molestæ circumstant, atque vtinam felici mox euentu! Multa sperare nos hoc iubent, Deus, causa, Principes, Fatum Austriacum: sed tamen sic produci obsidionem, nec ex voto, nec opinione nostrâ fuit. Dicam, quod videtur? Vt Teucer ille, apud Homerum, sub Aiakis clypeo latens Troianos nuadit & interficit: sic occultos isti tutores & auxiliares habent, quorum viribus opibusque subleuentur. Non nescitis: sed tantum remedium est, scire non videri: vt nunc quidem est status rerum. Si miles tamen noster perseuerat, nec aliquid turbat; cõfido equidem de vrbe illâ, & ab eâ alijs obtinendis. Sed cura hæc vestra fit, quos ad Remp. Deus ille admouit. nos vt nautæ vndis agitati, non illas respiciunt, sed in cælum & astra oculos tollunt: sic inter turbas medias, ab ijs animû abducimus, & ad altiora, certè quietiora, applicamus. Libri & scriptiunculæ nos habent. inter istas Philosophia verus, ordine & breuiter à me explicanda: idque in Senecæ nostri gratiam, nec tamen solius eius vsum. Alij quoque scriptores lucem mutuabuntur. Epistolæ etiam nostræ plusculæ breuî diuulgandæ, & videbis, & (quæ tua harum quoque rerum peritia est) censebis. Ill^{me} Domine saluum te breuî, & publica vota in tuto exspectamus, & cum suspirio optamus. Louanij, v. Kal. anni noui ∞. IOCI. quem feliciter ordire & decurre. Ciceronis locus, de quo quæris, sententiam habet, Duillium non contentum vnus diei triumpho, imaginem aliquam & instar eius vsurpasse in vitam reliquam: idque in publico, cum à cœnâ rediret, *cereo funali* (sic in Cicerone lego) & *tibicine præunte*. Idem Valerius lib. III. cap. VI. Flor. II. cap. II. & Silius, in his versibus:

*Cui nocturnus honos, funalia clara, sacerque
Post epulas tibicen adest, castosque penates
Insignis lati repetebat murmure cantus.*

Hæc autem ideò triumphum referebant, quia *Faces* & *Funalia* in eo vsurpata, itemque *Tibicines* ad sacra in Capitolio peragenda, & qui cum alijs eius generis præibant. Vulgò non hæc nota.

EPIST. IV. *Antuerpiam.*ANDREAE SCHOTTO V. R.
Presbytero Soc. Iesu.

TRISTIS legi de fato, quod oculis tuis euenisset: et si nolim hercules te eâ re tristem. Quàm ab honestâ causâ contraxisti? studia & perpetua discendi docendique cupiditas vitium & tabem hanc attulerunt: vt nec meminisse eius possis, nisi vnâ optimi in remp. litterariam animi operæque. Lacæna illa ad filium, ex vulnere claudicantem, *Maeste, gradum non pones sine memoriâ virtutis*: idem in te. oculi cum negabunt, merita succurrent orbitatis eius causa. Illud te seriò hortor, imò & rogo, vt dum Sol nondum plenè occidit, ea quæ in scrinijs tuis affecta habes, perficias, & emittas in publicam lucem. Scio pluscula tibi esse: certè de SENECA patre cur omittas aut tardes? Vtile illud ad eloquentiam scriptum est, & quod in vno velut corpore præfert tot membra veterum Oratorum: tuus autem in eo labor vetus, & mihi notus iam olim, & laudatus. Quin multa etiam addideris, nec ambigo. quando enim tu cessas? Itaque nostrâ & iuuentutis causâ hæc edetum & tuâ, quia gloria te manet, audacter me spondente. Et si vitæ & votorum tuorum modestia non eò adspirat: sed tamen si hanc neglegis, nos vide. Vide & Belgicam, in quâ cum vno iam aut altero hoc agis; & abit à nobis, mi Pater, melior illa omnis mitiorque Musa. Clausula est, ne claude hæc tua:

*Parcentes ego dexteræ**Odi, sparge rosas:*

quæ suauiter nos & posteros recreent ac delectent. Vale. Louanij, VII. Kal. Mart. ∞. IOCII.

EPIST. V. *Patauium.*

GVILIELMO RICHARDOTO suo S. D.

IRATVM me fuisse, atque etiam nunc esse, debeo fateri. Quid? tres totos menses vos abfuisse, & nullum verbum? Imò quartus iam mensis præcipitabat, & tunc denique de aduentu vestro Dolam. Gaudeo incolumes; doleo & iterû irascor, sic incuriosos nostri, aut neglegentes. Simile in Italico itinere. venisse in Italiam, Mediolani fuisse, Puteanum nostrum vidisse priuatim, & in publico audisse, ex eius litteris dudû didici, requiro

requiro etiam nunc vestras. Vnas diu post sanè accepi, quæ hoc significarent tantum, Patauij vos esse: cetera prioribus & vberioribus litteris notificanda. Eas nō vidi, quibus creditæ sint, vos videte. Ecce, habes causas iræ, & vel ipso te iudice non iniustæ: nec tamen Achillæam illam putes, * *ἐπὶ ποταμῷ ἀδ' ἀμύνει* — non erit; indoles mea alia, & ad Horatium mesciro,

* *fratrem in pectore, quam ad mai.*

fracti facilem, tamen ut placabilis essem: maximè erga tales, quos corde amo, & nec offendant cum offendunt. Vnum hoc tantum, Emendate. Gratum porro, Patauium allubescere, ipsam (ut commemini) gratam amœnamque sedem, sed studiosorum ingenia siue mores exasperant: nec ea licentia pro boni cuiusquam gustu, non pro eorum item usu. Sed eò ventum est, artes & studia ritulus fiunt, & satis est hunc inscribi. Nostræ hîc res languidæ, lentæ, cum tædio bonorum & pænè desperatione. Quando enim, aut quis exitus? Ordo & compositio apud partes nostras sunt, aut crescunt: nos qui fuimus, aut deteriores sumus. Abijcio publica, in priuatis, solitudo & studia me habent, illa quidem etiam inopinata. Nam Balduinus noster mihi & rebus nuntium remisit, & condidit se in cœtum D. Francisci, Deo consecrandus. * *Θαύμα, ἄλλ' ἔστιν ἔργον:* res ita gesta, & quidem subito, pridie nuptiarum quas ancilla parabat, & patrauit. Nobis molestiæ, discursus, scripta, rescripta, & quæ non ignoras. Nam inuitissimo auunculo hæc gesta. De studiis porro, EPISTOLÆ mex iam lucem videbunt, tributæ in *Centurias quinque*. Plures non libuit addere, & vel sic satis exposui me ad ictum. Vestra in ijs nomina: ego ut in animis vestris, quia conmeruisse videor, rogo vel posco. Vale mi Richardotæ, & vel hoc interim scribe, te valere. Louanij, VII. Kal. Mart. ∞. 1561.

* *Mirum, sed verum.*

* *Ionis plura super hoc scribo.*

EPIST. VI. *Patauium.*PHILIPPO RYBENIO *semper suo* S. D.

MEDICVS à me abit, ego scribo: nōne hoc lætum? Sanè tristior mihi hæc hiemps fuit, & assiduus per eam

Sed nec publicè aliquid, quod gaudeatis audisse. Quid de vobis? increpabo etiam, & hercules tardi in scribendo fuistis, aut, quod malum, infelices in mittendo. Tres menses totos nihil à vobis additum: denique inci-

piente quarto, Dolam venisse, tum diutulè post, Patauium. Binas in vniuersum vestras vidimus: neque illas quidem vberes, quas initio aduentus in Italiam scribitis dedisse. Vestri hîc neglectui eas, aut nos (ut libere dicam) habent: & alioqui illigantur, & animis distringuntur ad Ostendam. Inauspicatum inceptum! cui nec nunc finis, nisi in spe, atque eâ languenti. Italiam autem placere tibi gaudeo mi Rubeni; & magis placebit, opinor, magis intrata. Nam limitem adhuc eius infedistis, imò nec eius propriè, sed Galliæ; si cum antiquis terminare lubet & loqui. Velim autem, vbi tempestiuum erit, de ipso te mihi scribas, quem sedulò curo atque amo, ecquid destinaueris, manere, redire, quam vitæ viam inire. Apud nos, si sic pergitur, Scythica barbaries breuè, & quod non dico. Deum meum testor, fastidire me & patriam (venia dicto sit) & vitam pænè adderem, sed CONSTANTIA vetat, & in extremo hoc spatio gressum firmat. Edidi CENTURIAM VNAM ad *Germ. & Gallos*; tres ad *Belgas*, vnamque *Miscellaneam*: his quattuor vltimis nomina etiam vestra, ut antea animo, inseruntur. Videbitis, si tamen hæc ad vos perferentur. De *Seneca* aut alijs, nihil addo: — *εἰ γὰρ καλὸν* (ait diuinus vir) *ὁ πέρβειον εὐχαριστῶν*. Valitudo me ligat: & pænè illud iam placet sedetque

Deum precor, mi Rubeni, te longæuum, & in melius æuum, quale ingenium tuum merebatur. Louanij, VI. Kalend. Mart. ∞. 1561.

Balduinum nostrum, statim à discessu vestro, *ὑποτάξατο τῷ πάτρι, & πάλαι τὰς ἐπιστολάς ἔδωκε*, credo te audisse. Agit etiam nunc in cœtu Dini Francisci, hac vrbe.

EPIST. VII. *Cracouiam.*

ANDREAE SCHONAEQ I. V.

et S. Th. Doctori.

LANGVOR me habebat, nec ab eo promptus eram ad scribendum: tamen me fecit tuus amor, mi Schonæ, quem in litteris ita palam, quàm si in ore atque oculis, ostendis. Itane procul, & in illis quoque regionibus ego, id est litteræ amantur. Nam quia libasse eas cœsor, vos in me inclinatis: gaudentem, & libentiùs quò eundum est euntem, quòd spem relinquam doctrinæ in Europâ hæsuræ, quæ vos etiam in vltimo eius limite adspexit, imò arctiori am-

* *non bonè supra viros iudicare.*

* *magna in hominibus doctrina, silentium.*

* *ab illis in mundo, & omnibus vix a voluntatibus aut curis.*

* bellum
& discor-
dia vindex.

amplexu sibi iunxit. Deus bone, quis bono
& veteri ævo de vobis hoc sperasset? cum
horror illuc & squallor, neq. nisi Martis se-
des, & incolis cordi * — Πάρεμὸς τῆς κακότητος
ἐφύλαττε ἀντὶ. Quàm mutastis? & humanitate,
elegantia, omni cultu animi, prouocare au-
detis lætissimam quamque gentem. Mirus
Prouidentia ordo! & cælestis ille agricola
has illasque partes excolit, & velut nouales
quosdam agros, alternis ferit. Quid Græci,
quid placent sibi Itali? Græcia & Italia nu-
per in Galliâ, & nunc in Germaniâ aut Sar-
mariâ reperiantur. Macti estote, applaudi-
mus: & tibi priuatim mi Schonæ, qui vtra-
que oratione, solutâ & ligatâ, potes polles-
que. Vidi enim; & ipse ille qui attulit Comes
Teuczinius, lumen & decorem infudit, no-
bili stirpe atque animo iuuenis, & qui cre-
scit in laudem vestri regni. Hac quoque par-
te vos beatos! apud nos in omnia alia stu-
dia nobiles versi, & inuoluit eos * — Πο-
λέμῳ καὶ πόσει αὐτὸν ἀπαύει. Sed frui Comite
vestro diutius, mihi votum fuisset, linguâ
diserto & prompto, mente & iudicio bono:
sed via eum trahebat. me languor sistit,
non aliquis nouus, sed ille vetus, & qui in
tam pertinace luctâ deijcit, vel supplantat.
Bonâ fide, ego ire me sentio ad metam:
quid mali aut noui?

* belli sine
fine causa
na.

— omnes vna manet nox

Et calcanda semel via leti.

Tu longum longumque vale mi Schonæ,
& optimas ibi artes propaga. Louanij, po-
strid. Idus Mart. ∞. I. D. C. H.

EPIST. VIII. Bruxellam.

PETRO PANTINO S. D.

CENTURIAS à me cape, & in ijs te lege:
Sæpiculè, sed non toties quoties in ani-
mo te memoro & gesto; Non lubet profari
ἐπὶ Σιπύρῃ, neque me decet: sed tamen qua-
dam inter Epistolas sânt, quæ famam habe-
re nunc & olim possint. Neque enim om-
nes: & quasdam non iudicio meo edo, sed
alienæ ambitioni (apud te liberè) aut &
amicitiæ dono. Tu si es, quem cupio & cen-
seo, & addam, scio, compotem me iudicij
tui fac: id est censura. Non est sèra emenda-
tio, & altera editio est in manu. De publicis
sileo, & linguam mordeo: tamen populi
riter ruinas video, & ille lupus
Μάρτυρ δ' ἔστιν ὅς τ' ἀντὶ τοῦ πολέμου
Εὐσταθίου, & ὑποὐ verbo, Πηροσπονήα
μυρ. Vale V. R. & C. Louanij, Kali
April. ∞. I. D. C. H.

* Ordine
corripit,
qui causa
est, qui ne-
que causa
est.

EPIST. IX. Mediolanum.

IACOBO RESTAE V. N.

AMICA atque diffusa scriptio tua, etsi in
morbo, ad respondendum impulit:
neque animo contractius, etsi manu fortas-
se fiet. Nam hanc ægrè, illum alacriter ad
te moueo & mitto, libenter apud tales hæ-
surum, & vel ætatem acturum. Prudentia
& virtus tua (non blandior) ex ipso chara-
cterismo scriptionis tuæ innouit: neque
opus testimonijs vel productione Puteani
nostri fuit. Itaque amicitiam libens volens-
que tecum pango: fouendam deinceps lit-
teris, colendam etiam officijs, quæ inter-
capedo quidem hæc locorum admittit.
Nam bonæ & antiquæ fidei in his talibus
sumus: vtinam & ingenium, aut opera eius,
quæ tu æstimas & attollis! Enimvero qua-
liacumque, cara tamen habeo, quia me ca-
rum vobis talibus reddunt. Vt perseueres
mi Resta, ego rogo, & ambire me quod
ambiebas sub signo. Louanij, Kal. April.
∞. I. D. C. H.

EPIST. X. Tornacum.

DIÓNYSIO VILLERIO S. D.

Hæstu, inclamo. Itane de salute meâ so-
licitus, vt nec verbo inquiras? Ad extre-
mam lineam pænè redactus fui: & vbi à te
cura aut solatium? Sed, quod ipsa scriptio
excitatio tibi dicat, ita meliusculus sum,
& vixum aliquid ac spirituum recepi. Ant-
uerpia me vidit, nunc Bruxella, sed & Hal-
læ, ac votum hîc Diuæ Virginis (disce &
Carmine) persolui. Vides me arma suspen-
dere, & ovium moliri. Toto certe animo,
in hoc turbido & ambiguo statu rerum:
cum meditari & firmari satis est, aduersum
imminencia aut præsentia mala. Quid pri-
uatim? vidistin' qui me lacestant? impro-
bus & imperitus aliquis (vtrumque verè
dixerim) ab Italiâ: qui glaucomam ob ocu-
los obijcit, velo libri antiqui. O meum ri-
sum! scio, & publicè testatus sum (nam re-
spondi) nihil eius esse, & mantellum dili-
gentiore inquisitione huic mendacio detra-
xi. Totum sanè scriptum, si quis inquirat,
ἐπὶ τῇ τριτάτῃ, & si quid vilis sit.
Tamen, vt dixi, respondi: sed ita me Deus,
cum patre imparè compositus, & Græco
verbo, & ἑλπίς & οὐκ ἀντιστοιχεί. Indighon,
non homini qui scribit (ambigua sanitas
cum

* Olla &
petra non
conueniunt.

cum excusat:) sed qui legere & æstimare etiam præ se ferunt, quadrante non emenda. Ipsam rem dico: & cum cogito, pænè poenitet respondisse. Eò ventum esse? ut pro benefactis & promeritis conuicia & calumnias referamus? Nam cum poëtâ:

* hac talia
præmia
nostrâ

— * Τὸ μὲν λάχουδον γέρας ἡμεῖς;
Beata in secessu vita, sed & in tenebris: quoniam reuera pauci qui, non dicam præmia, sed iudicia laboribus nostris donent. Feramus: & cum Theognide sentiamus,

* Fac bene,
sed tibi fac.
quid fama
præmia
quærit?

* Εὖ ἔρδων εὖ πράττει, τί κ' ἀγῶλον ἄλλον ἰαλλεῖς;
Nobis, inquam, viuamus, Deo & nobis morituri. Valere te cupio, mi optime Villeri: nam de rep. nec verbum lubet addere: à te tamen audire. Louanij, Idib. Iunijs, ∞. IOCII.

Wingio Canonico mihi percaro salutem dico.

EPIST. XI. Lug. Bat.

GERARDO BUYTEWECHIO S. D.

LIBENS intellexi de vxoris vtero gaudio, libenter audiam (Deus breuî faciat) de soluto & leuato. Sit hoc gaudium tibi, sit tuis, & ciuem aut ciues paullatim patriæ dones, bonos è bonis. Sed quid tu ita nihil de alijs? an non epistolas meas vidisti? in ijs vnam alteramque ad te, aut de te? Plures non libuit, temporum metu, & ne beniuolentiæ specie noxam noceam. Quid autem de ijs ibi censent? quid Scaliger? quid etiam agit? Breuî & libellum pugnatorium videbis, quo Italo respondi proteruiter incurrenti. Inuitus hercules, sed amici protruserunt. nam libello quidem eius, si examines, nihil ineptius aut imperitius: tamen applaudunt quidam, quibus suaue sit vmbra aliquam luci huic fieri. Iudicia! & tempus est desinere me omnis scriptionis, si hæc obtinent. Vale mi amice, cum Tuâ, & futuro Tuo. ita Deus (iterum rogo) donet. Louanij, Idib. Iunijs, ∞. IOCII. Parenti vtrique saluere & gaudere.

EPIST. XII. Antuerpiam.

FRANCISCO SWEERTIO F. S. D.

LIBENS tuas litteras nunc vidi, è quibus quæ apud partes nostras feruntur aut iactantur omnia didici. Nam Demetrianas cum lego, ipsos & eorum sensum videor audire. Neque ambigo apparatus & vires aliquas esse: an tantas, an in tempore, &

quod caput est, feliciter exferendas, suspendo, & optimo magistro Tempori cominito. Quod de Italo meo scribis, & te auidè exemplaria expectare, videbis breuî (nam & brevis libellus est) ac simul eius imperitiam. nam impudentiam omitto, quæ mundo innotuit: per me autem, illa. Equidem nihil minùs libenter facio, quàm repugno, etiam læsus, etiam in facili & iustâ causâ: sed hîc æui gratiâ aliquid dicendum fuit. quia plerique fauent contra nos dicentibus, & sine examine, pedibus in partes illas eunt. Retrahendi sunt, & vel inuitis oculis fulgor veritatis inferendus. Audacter dico, qui mea leget, quales sumus, illum & me norit. At de Britannicis iudicijs, risi. Etiam N. (doctus & industrius vir) me miseratur? Ego illum, si seriò ita sentit: & omnis doctrina vetus & vera, nugæ & ludi sunt; aut talia habenda à modicè doctis, quæ scripsit LVCIVS meus dicam, an Apuleij? Satis hîc. ego in scripto repressi, & Europæ ostendi futilia hæc iudicia nec nauci esse: nec pænè Pygmæum imponi in colosso. Tacitus & ego (liberè, liberè dico) non sumus ad hos arbitros aut Censores. Sed iterum de republicâ. quæ me hac æstate sollicitum habet: tu si quid audies (& audis) scribe, sine præstationis periculo, & ut audies tantum. Vale mi Sweeti. Louanij, viii. Kal. Iul. ∞. IOCII. Tuam saluto, & prolem crescere voueo ac valere.

EPIST. XIII. Tornacum.

IOANNI BVCHAERIO Doctori Theologo.

POPVLAREM tuum, & nostrum auditorem Vacquerium, libens vidi, magis quia à te veniebat, & litteras etiam, id est pignus affectus tui, ferebat. Amo & æstimo te iam dudum, nec à temporibus iudicia mea pendent, quæ Ratio format, illa æterna, & à fluxu casuum euentuumque non suspensa. Vbicumque es, quocumque munere aut facto, scio te BVCHAERIUM esse, id est virum seriò probum & doctum, & amore talium dignum. A me præsto, tu redde, ab affectu quidem merenti. Iste, quem vides, vester est: commendo, nec onus tamen impono, qui scio te in externo solo esse, & alienæ sæpè gratiæ indigere. Sed vultum atque animum exhibe: sufficit: nec Deus ipse vltra poscat. De Galliâ autem vestrâ, quæ ista sunt? quis non misereatur gentis, in quiete inquietæ? etsi causas tamen intimas nos distit

diffiti parùm scimus, neq; cupio equidem, nisi quatenus posteris opus sit tradi. Dies hoc dicet. te Reu^{de} & Eximie Domine, inter ictus Fortunæ stare cupio, & te nixum ac Deo, spernere quidquid assultat, vt fluctus quosdam aquæ abeuntis, & alludentis non lædentis, vbi robustior materia occurrit. Louanij, Kal. Iulij, ∞. IOCII.

non dolui. Nemo bonus optet pessimo hoc æuo esse diuturnus: & nescio an de altero optet. Monumentum ei à te positum placet: atque ecce versus etiam meos repono, sed alterius rei, quos hîc inclusi. Te nunc animo, etsi ab alloquio auerto. Vale V. C. Louanij, vii. Idus Iul. ∞. IOCII.

EPIST. XIV. *Valentianas.*

HENRICO D'OULTREMANNO,
Senatori. S. D.

ET libens, & iudicio feci, quòd tuum nomen Centurijs nostris inseruerim: boni militis, & vel inter Triarios, vt sic dicam, accensendi. Non amor hoc solum in me, sed eruditio tua & ingenium postulant, clara & rara inter meos Belgas. Itaque meritò feci, & doleo pluries non fuisse: quia nouum & nuperum scilicet inter nos commercium hoc litterarum, etsi amore non nouo. Quod autem nunc scribis de Arriâ illâ Pæti, & laudem eius & factum meum probas, ô quàm mihi gratum! O quàm non plebeia mentis talia hæc iudicia! Nam sunt qui aliter, inter graues etiam viros, & nihil nos mirari nisi nostrum, id est Christianum, volunt. Quæ & ipsa herclè miranda & super-miranda fateor: sed quæque suis finibus & æuo claudenda, & aliâ atque aliâ lege vel adspectu laudanda sunt. Vt inter gentiles, quis ex vtroque sexu, quis ex omni natione, super hanc Arriam iure se attollat? Et stili mei penicillo factum hoc vnum eius satis expressum censes: ego ambigo, & dicam magis adumbratum. Certè illa lux præstringit ingenij aciem, nec plenè etiam admittimus, nedum vt efferamus. Simile in Martialis vltimo versu tu iure notas: nec est pro robore fæminæ in omnia constans & inuictæ. Sed ô tuum ingenium, & simul vbertatem, in reformando! testor Genium, admiratus sum. Triginta quatuor sensus (tot adnoto) pro vno substituiti: & quosdam argutos, & altos. Placent maximè isti,

Si ferrum hoc refugis, hoc mihi Pate dolet.

Hunc cape, libertas hîc tua Pate sita est.

Pate feri. an trepidam vis iuuenem & ipsa manum?

Nec alij degenerant: etsi Martialem excuset, quòd robore iam expresso, affectum illum & castum amorem coniugis voluit etiam notatum. In Coreti nostri fato dolui,

EPIST. XV. *Duacum.*

BARTHOLOMAEO PETRO LINTRENSI
Doctori Theologo.

EPISTOLAM tuam, quam affectus solus expressit, accepi, & curâ in eâ mei amauit. An possim aliter? vice parentis in me afficeris, & sollicitè de valetudine non quæris solum, sed iuuas. Consilia enim suppeditas, nec à ratione absona, & vsurpanda profectò, si imbecillitas illa & defectio virium etiam nunc me haberet. Sed nuntio tibi, quod gaudeas, meliusculè esse. Antuerpiam, Bruxellam, Hallas profectus fui: & vel ipsa peregrinatio, vel Diua illa Virgo, quod libens credo, me recreauit. Sanè Patronam eam iamolim adoptaui & colui, & sensi variè auxiliarem. Votum quod ei voui & solui, hîc habes. De scriptis meis, polliceri haud multa possum, nec magno labori adhuc subsistere: tamen conficere quædam animus est, iamdiu affecta. Interuenit etiam nescio quis Italus (transfuga & malarum partium, vt audio) qui publico scripto me lacefliuit. Aliquid reposui, & me mittente breuî videbis: etsi non magnum aut valdè serium, sed talibus vel ipsorum causâ respondendum est, vt desinant vanitatis, & quod non sunt ne esse se putent, aut putentur. Quod ad *Catonem* attinet, certum nec illum nec prisce æui auctorem esse, imò nec Ausonij in eo stylum aut ingenium agnosci. An ille tamen, quem sagaciter eruisti, videndum ac pensitandum est. De me, certè nihil nunc adfirmem: hoc tantum, coli te in isto animo & amari. Louanij, vi. Idus Iulias, ∞. IOCII. cùm hostis castris nostris propinquus esse nuntiabatur, id est nobis: etsi de consilio eius nihil etiam liquebat. Nostri in tuto, si tueri se satis habent: in pugnae discrimen rem mitti ego nolim, & ratio fortasse mecum.

EPIST.

EPIST. XVI. *Gandavum.*

MAXAEMILIANO VRIENDTIO.

APAGE, plurifariam in epistolâ, etsi amicâ & gratâ, peccas, *Scipione*, isto te niti dicis. tunc? qui alteri trepidanti apud me potes scipio esse. Peream, iterumq; peream, si non te inter primos meos Belgas ab elegantia ingenij & morum æstimo, & quod sequitur, amo. Nempe ostendisti, inquis: & me in Centurijs illis, ut capite censum, habuisti. Erras mi Vriendti, iudicio inter Classicos te cenfeo: sed quid factum? vnam epistolam ad te scribere memini, ea quæ sita nusquam comparuit, & Audeantius qui mihi à manu est, bonæ fidei iuuenis, querelam & pænè dolorem in eo meum dicit. Men' tui pudeat? quem iactare & ostentare apud externos etiam velim, debeamque: & meruisti. Emendabimus, & quamquam à te vitam & famam habes, tamen si non te, affectum erga te (ita viuam) ad posteros propagabo. Mitte, sodes, exemplar epistolæ illius, si tanti fuit ut seruares. Italo in me iniurio nuper respondi: videbis, & scio, ridebis. Tuum Carmen in amatum mihi Symbolum & ANTIQVOS MORES, nimis libens legi: ama, ama & illos o Vriendti, & me, pectore eos teque amanti. Saluto Hardwynum nostrum. Louanij, ipsâ horâ pænè quâ tuas vidi. prid. Idus Iul. ∞. IOCII.

EPISTOLA XVII.

NICOLAO MONTMORENCIO,
Toparchæ Vendesio.

DVPLEX beneficium accepisse me interpretor, & scriptionis tuæ, & doni quod misisti. Ipsa profectò scriptio grata, primum sed firmum testimonium animi tui sic in me affecti. Quid de bono dicam? breuiter sed fideliter, carissimum esse & à se mereri. Materies, quæ pietatem, id est caput virtutum, an omnem virtutem dicam? tangit. Quisquis eâ caret, aut neglegit, quid veri non dicam Christiani hominis, sed hominis habet? Ad eam nati omnes, nos quoque peculiari Dei gratiâ instituti sumus: teneamus & amplectamur, vnicam quietis hîc ancoram, vnicum ad perpetuam salutem viaticum & viam. Ego verò tantò carius hoc tuum habeo, quod uti fruique cor-

I. Lipsi Operum Tom. II.

tidie eo cogito, & domi vel in ædibus sacris habere hoc precationum vel meditationum instrumentum. Hortatore me non eges: est nobis & omnibus: testari ramen possumus, laudabilius aut vtilius operam tuam poni non potuisse, non si Patriæ aut Principi vitam & sanguinem impenderes: o quam melius Deo, & cultui eius propagando, hunc animum, hunc stilum! Nobilissime Domine, valere te, & semper hoc agere, Deum precor. Louanij, Idibus Iulij, ∞. IOCII.

EPIST. XVIII. *Amstelredamum.*

HENRICO LAVRENTII SPIEGELIO S.D.

CERTE animum meum tetigit tua scriptio, & corde profecta amicitiae commemoratio, quæ inter nos fuit. Fuit? imò est, atque erit, quamdiu alter nostrum erit. Significas autem de consorte vitæ & thori, quam iterum tibi is adiunctum: & quid dicam aut suadeam? Priorem tuam vidi & noui, probam, modestam, & tui planè ingenij: de istâ (si iudicio elegisti) idem mihi sperare datur, & Deum rogo vota nostrâ adimplere. Magna res est, ut inquis, in istud mare se dare, in quo fluctus, venti, procellæ interdum: & ipsa res coniugij, priusquam animi coeant, molestias & auersiones suas (interdum & contentiones) habet. Mirum cogitatu, quod Deus homini solatium & leuamen faminam dedit; sæpè autem contrà est, & nescio quo naturæ vitio in poenam & noxam abit. Absit ut tibi eueniat, qui mihi ingenio amorem prouocas: & si melioris animi aut sanguinis aliqua contigit, cælum in terrâ hac (vaticinor) habebis. Ut tua nunc ætas & prudentia sunt, iudicio elegisse debes: affectui si obsecutus es,

*Non illigatum te triformi**Pegasus expedit Chimera.*

Deus hoc nolit, & in extremâ ætatis metâ spatium decurrere det cum gaudio, & ex prole etiam, si in Fati tabulis ea scripta. Quod voues de coniunctione & colloquio iterum nostro: vtinam esse possit, vtinam vel spes sit! Sed cum tempora video, quæ supremus ille Arbiter disponit & ordinat, veteor ut hîc videre inter nos vetemur, non ramen amare & animis iungi, quod facio, & à te fieri deosco. Vale mi amicissime Spiegelio. Louanij, vi. Idus Sextil. ∞. IOCII.

EPIST.

EPIST. XIX. *Bruxellam.*

PETRO PANTINO V. R.

EN libellos nostros, inspice, & ride. facies certè in altero, vbi res & verba eò ducent, & fallor, aut paris mei stupor. Lufimus hoc irritati, non tamen irati: quod scriptio ipsa dicet, in quâ lepidi aut amoeni aliquid, vix asperi aut amari. Quid autem exigas aliud? non fuit ille hostis cum quo statim & collato pede pugnaremus: velitandum verbis fuit, & velut præpilata ista dictorum spargenda. Reuerà enim nihil ille nisi ** φόνος καὶ μόλῳ* ** inflatio & vitis:* nos dispūximus, ventum eduximus, iacet & flaccet. De meis ista: intuis, querebaris nuper de onere, quod nouum munus imponit. Videris deponere vel ** φιλῶδες καὶ φιλήσυχος* ** tranquillitatis & quietis amans.* illud ingenij tui noui. Sed deponere; id est cum pace & veniâ Principum: nec abiiciendi ius tibi cense. Tua hoc prudentia moderabitur. quæ vtinam & in publicis nostris luceat! Nam ista quò eunt? quid si Galli etiam semiscent? Timeo, quod prouidi omnes: & eueniet, si vera quæ de occultis illis coitionibus narrantur. Si quid certum habes, significa, me ama, & vale. Louanij, v. Idus Sextil. ∞. I. DCII.

EPIST. XX. *Valentianas.*

HENRICO D' OULTREMANNO S. D.

CARMEN tuum in Senecam accepi, bonâ fide, bonum. Vtar, sed quando? quando, inquis, Seneca tuus prodibit? Definire non possum, vt hæc sunt tempora, sed & vt mea valetudo. Nónne illa vides ad Martem omnia, non ad pacatas nostras Diuas? Iamdiu quidem ea turbida, sed nunc maximè,

*Nunc mare, nunc siluæ**Thræicio Aquilone sonant.*

Vides exercitus & instructas vtrimque classes: & nos in medio aut propinquo, ab euentu pendentes. Nónne hæc sunt, quæ

*— vitæ rationes vertere possint,**Fortunasque tuas omnes turbare timore?*

Sunt, si vulgū spectes: à quo tamen iamdiu electione & iudicio me excreui, Virtuti & Constantiæ propior, & externa ista leui & spernente oculo delibans. O si valetudo tantum mihi firmior! nihil me turbet,

Non si terra mari miscbitur, & mare calo.
Hæ cogitationes meæ aut interna exercitia

sunt, mi d' Oultremanne, quibus me firmo aut erigo: & sine prouocatione aut iactantiâ, in Fortunam accingor.

Quò me fata trahent, virtus secura sequetur.

Sed cum Enniano Neoptolemo, *Philosophandum, verum paucis.* Libellum hunc vides: an & is pro philosopho? An non melius ex alto despicere, & nec audire quidem pueros istos vagientes? Fortasse. sed nec illud inutile, semel qui simus ostendere, & illos ad Delphicum illud ducere, vt *Se norint.* Feci, iudica, & serio amantem ama. Louanij, xix. Kal. Septemb. ∞. I. DCII.

EPIST. XXI. *Lucemburgum.*F. PHILIPPO BOSKHIERO,
Ordinis D. Francisci S.D.

FATEOR & agnosco culpam, quæ videri potuit, & non fuit. Silui ad tuas, sed quâ causâ? morbi an languoris, qui tenuit & ad beata loca (ita sperabam) pænè traxit. Deduxit inquam, non traxit. nam cur inuitus è vitâ abeam, in quâ manere nihil inuitet? Procellas & nimbos vides, vt in noui orbis quibusdam damnatis insulis, sine pausâ perpetes; vides & vitia magnis auctibus crescere: vides ipsas delicias nostras & meliorum mentium, dico litteras, cursu non gradu abire. Itaque pransus paratus eram, vt ait ille: Imperator tamen in statione etiam manere iussit; & nutui eius audiens esse debeam, non solum decreto. Eidem tu mi Boskhieri, qui corpore disiungeris, nec vultus aut sermonis mei copiam habere doles. Cur autem? in exiguo ista sunt: animis adesse atque herere possumus, & testor te meo carum esse. Scripta tua faciunt, in quibus non imitatio, sed imago mei, & pænè ego. Affectus in eorum elucet: sed & ingenium, qui tam feliciter quod vis potes. Adolescentem à te commendatum vidi, affatus sum paucis: sed in ijsipsis paucis agnouì ingenuam mentem, & melioribus natam. Qui has fert, dedi & libellam à me ferendum, nouitium nostrū fortum. Ridebis pugnarem Lipsium: quo nihil (verè dicam) mitius: sed, vt poëta ait,

Sapè etiam instanti lesu repugnat ouis.

Et causas rescripti alias publicè dedi, leges, & me amabis; & quod adhæret, precibus iuuabis apud Numen, cui cottidie facis. Ita saluè R. P. & mihi percare. Louanij, xviii. Kal. Sept. ∞. I. DCII.

EPIST.

EPIST. XXII. *Gracium.*MARTINO ANTONIO DELRIO
Presbytero Soc. Iesu.

Tv ad extremas Germaniæ oras, ego nuper ad illas Fati ultimas relegatus videbar : iterum viuo (sic loquendum est) & semper in te meus amor. EPISTOLAS nostras vidisti? te in ijs, etsi alia duabus etiam Centurijs seruantur. Nam partiri me vides, & in quamque Centuriâ plures annos vel leinfectos. Quid autem hoc tui silentij? ægrotas, fastidis, an (quod abhorreo) contemnis? Vidisti n' illa Itali, qui proteruè me lacerasset? hîc Rescriptum meum habes, breue sed forte, aut fallor, & tibi ac cuicumque bonæ mentis iustum probumque. O petulantiam simul, & inscitiam! De æuo quid sperem nescio, cum has exerrationes video, & probatas etiam, quibus ego probari me pretium censebam. Quid est? mens me aut illos deserit? an bonâ fide, & liberè, melior ille doctrinæ Genius Europam nostram fugit? Hæc priuata: publica in metu, & nobis proprio. Hostis adfuit, equitum pedumque vi succinctus: vigilarunt Principes, & ille abiit, alibi vires (vtinam pari fortunâ!) explicaturus. Vobis quoque Bellona vestra, sed fatali hostium ignaviâ parum etiam damnosa. Deus ita porro donet, & optimos illos Principes saluos auctosque velit, te imprimis mi Pater. Scribe, scribe, aut irasci me non dicam, sed posse. Louanij, xvii. Kal. Sept. ∞. IOCII.

EPIST. XXIII. *Bruxellam.*PETRO LA-TORRIO, *Quintanadueñas.*

SCRIPPIO & animus tuus mihi grata: è quibus illa in me affectum, hic in virtutem & sapientiam præfert. Perseuerare te, in isto maximè, id hortor mi La-torri: quo sine in vitam venisse nos, & diuinâ illâ imagine ornatos, non ignoras. Consulis me de itinere tuo, an mansione. Breuiter, mihi mansio placeat: & vbi melius, quàm apud domesticum illum tuum magnum doctorem? Auunculum dico. cuius prudentia, virtus, etiam doctrina mihi nota. Ad illius Scæuolæ latus hæreas, & affectum eius tibi pignora: quod non aliâ re magis facies, quàm studio & promptitudine discendi. Quid si etiam (sed de eius consilio) de vinculo aliquo iugali cogites? Quod ætas tua

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

non abnuit, sed nec vtilitas: ac sæpè, vt noster Tacitus, *matrimonium ad maiora nitenti decus ac robur fuit.* Sed de consilio, vt dixi, eius à quo pendere debes, & vt cum Lucretio hoc dicam,

— *ad cuius numen nutumque moueri.*

Habes sensum meum, sed compendio: multiloquium & occupatiunculæ & natura mea refutant. Louanij, vi. Kal. Septemb. ∞. IOCII.

EPIST. XXIV. *Antuerpiam.*HENRICO VWENO *I^{ro} S. D.*

IVRE extollis liberalitatem Arschotani Ducis: rara est, & apud nostros præsertim populares. qui quiduis magis in pretio fortassis habent, quàm id cui pretium non reponant. Sed ita mores & iudicia: cum quibus pugnare me iubet, quisquis ad scriptiorem vocat. A quâ, vt ista omittam, valetudo tamen satis auocat; non illa nunc quidem abiecta, sed non iterum per studia (satis sensimus) abijcienda. Libellum nostrum non displicuisse, gaudeo: hoc scio, æquis & iniuris arbitris hominem illum repulsum & reuictum. Alius exorietur, & iam audio: eamus, & hoc sine laboremus. Omitto: de rep. magis angor animi. Grauiam relictam discessu, an fugam dicam, nostrorum hîc audimus. Adfuit mihi ex Italicis copijs vir nobilis & doctus, qui narrauit visa. Quid autem de Brabantia nostrâ speres, si illam & quæ adhærent (Buscumducis, & reliqua Geldriæ) amittimus? Consilia nostrorum iamdiu non capio: qui spem totam in Pluto reponere videntur, sed vtinam non cæco? A Galliâ pax & serenitas iterum nuntiantur: palàm quidem. quæ in animo nubes aut nimbi aggregentur, nunc suspicio, actiones postea dicant. Valere te, cum Tuâ, mi Vwene amicissime opto, & Robianum illum nostrum saluere. Louanij, vi. Kal. Sept. ∞. IOCII.

EPIST. XXV. *Lutetiam.*IACOBO AVGVSTO THVANO,
Senatus Præsidi.

FRATRIS tui filium, & in eo THVANOS vidimus, id est, magnorum illorum virorum non stirpem solum, sed mentem. Multa in eo comitas, virtutis & doctrinæ amor, & qui breui sermone se planè in pectus nostrum immisit, & vt sic dicam, illatebrauit. Nec tui affectus nos eclauit, etsi

Q 2 olim

olim cogniti : sed sic perseuerare & viuere, id quoque gratum, & à tali teste, audire. Utinam illa tua consors uiuat! quam abisse, nunc denique mihi auditum. De inualetudine olim aliquid : sed exitiabilem fuisse, hoc fugiebat. Scissem, & solatij aliquid à me habuisses: an & eguisses? Nam tuus Iobus domi, & à te, omnia dicta aut dicenda suppeditabat. In historiâ tuâ gentis & Regum te pergere gaudeo, & quàm materia & filua rerum cotidie crescit? Illa nupera conjuratio prodigiosa fuit; extincta ab Hercule: quando nostra hæc bella? Lenta, pænè dicam perpetua:

Et vereor ne tarda prius per membra senectus

Serpat, & in nobis vitæ claustra resoluat,

quàm ponere aut remitti videamus. Te & vestrum regnum obiter semel vellem, & acre atque internum votum est: an damnabor eius, nescio: sed cupiens sum, & tui amans, Vir Arnplissime, cum Casaubono, quem saluto. Louanij, VI. Kalend. Sept. ∞. IOCII.

EPIST. XXVI. *Madritum.*

LUPERCIO LEONARDO ARGENSO-
LAE S. M. ex animo D.

OAMICAM tuam scriptionem! ô elegantem & eruditam! Et pararium tu etiam alium quæras meo amoris? Mihi crede, vel alter hic titulus iungat & adstringat: quid vterque, & sic eximius? Imus, imus quò nos trahis, & amicitia ac fidei dextram reddimus porrigenti. Tibi tantum? imò & fratribus tuis duobus, quos ab eadem duplici notâ commendas: & ut nunties ijs de affectu meo mutuo, hoc rogo. Mi Luperce, tales Geryonæ plures in Hispaniâ nobis sint, regnū teneant, sed in litteris: quoniam illud sceptrorum magnanimo dicto spernis. Sed quò pauciores ibi, magis fortasse luceris, sicut in nocte clariora illa astra. Quòd autem hortaris me ad edenda porro quæ concepi & affeci, ac nominatim vestrum Senecam: velle non abnuo, vtiq; de isto, quem amo & æstimo super omnes (audebo dicere) Sapientiæ doctores. Gloria mini. & quamquam Hispania illa multa pacis decora tulit,

*Nil tamen hoc habuisse viro præclarior in se,
Nec sanctum magis, & mirum rarumque
videtur.*

Itaque iure operam ei damus, & adminiculamur, quâ possumus: sed inualetudo tar-

dat aut sustinet, tum & ætas mea frigus iam & ignauiam habet. Quid etiam? assidua tristitia hæc temporum, bellorum implexa series, animum non erigit: imò sapientiâ & constantiâ opus est, ut à lapsu teneamus. Sortem nostram, etsi dissitus, audis: & nisi adamantinus es, miseraris. Vobis gratulor in illâ pace ingenium atque has artes colentibus: & ut diu liceat, Numen precor. De consilio tuo scriptionis, & ut mare illud Pacificum siue Mortuum (ita eleganter iocaris) nauiges ac teneas, omnino probo ac consuadeo: ad nostrum istud Arctoum si venis, pericula sunt, & nec Vlysses tutò nauiger:

— ita perfurit acri

Cum fremitu, seuitq; minaci murmure pontus.
Tuta, tuta, id est vetera, & me eorum amantem, ama. Ego te & tuos fratres, certò & fide antiquâ. Louanij, IV. Kal. Sept. postridie quàm tuas vidi, ∞. IOCII.

EPIST. XXVII. *Bruxellam.*

NUMNO MENDOZAE V. N.
& Principi à cubiculo.

RESPONSVM hîc habes ad amicam, similiter elegantem, & eruditam (hæc iungenda sunt) Lupercij epistolam: qui à se meretur amorem, sine yllo interprete aut proxenetâ. O virum veteris Genij, & melioris æui! Has scintillas epistola eius iacit, quibus me quidem in amorem sui accendit. Sed respondi, & titulum adieci, quem tu in magnoponebas, AMICI LIPSIANI: verè ita sum, & ero, qui sic virtutem, doctrinam, & elegantiam amant. Plures modò Hispania vestra nobis donet! quod fiet, cum Deo visum, & Parnassus ille qui in Graciâ exaruit, frondes & aquas suas in Iberiâ proferet & fundet. Opro, opro: nos & vos beatos! Quod scribis porro, in ipsis castris mentem & affectum tuum ad me esse, gaudeo: & repono tibi serio, nec immemorem tui aut incurium Lipsium egisse. Sed heu, quàm parum adhuc ex voto militares nostræ expeditiones! Quid in Fatis sit, nescio: sed in causâ optimâ spem talem non desero, & quamquam tarda aut ambigua ea videtur, vindico & ad bonos bonam traho. Deus adfirmet, & te Ill^{me} Domine, seruet. Louanij, III. Kal. Septembr. ∞. IOCII.

EPIST.

EPIST. XXVIII. *Mechliniam.*PETRO PECKIO *Consiliario.*

LÆTAM mihi tuam epistolā! ex animo fateor: à tali, & sic scriptam. In alijs curis studijsque fuisti, sed felicitas & altitudo ingenij tui fecit, ut optima semper amares, nec hoc tantum, sed haberes & potireris. Rarā hodie sorte. & ferè qui ad res aut negotia se donant, artes aut elegantias, id est animi illum cultum, neglegunt: tu vtraque iunxisti, & quid nisi Mercurium cum Minervā? Nam Marfiam me appellare, dedecet: & ille eloquij & simul lucri Deus foro potius, meā quidem designatione, præsit. Sed extra omnem iocum, prudens simul atque elegans es: & tales nobis ad reip. clavum sedeant & gubernent. Veteres vestri Iuris consulti nonne tales fuere? omnium confessione, qui vetera norunt: nec ego de bono aut felici sæculo spero siue spondeo, nisi iterum antiquemus. Diuisio ista artium scientiarumque ab imbecillitate nostrā est, & eius confessio: vos isti, melior progenies, iterum connectite,

— *quod numquam sine perniali**Discidio potis est seiungi, seque gregari.*

Quid te horter? si dehorte, tamen facias, & vis optimæ naturæ, id est melior in te vel apud te Genius, pervincat. Quod autem & meis libellis eò te duci scribis, benignitatis tuæ est.

— *sic Cereri sua dona merumque Lyæo**Reddimus, & diues prædæ tamen accipit omni Exuvias Diana tholo.*

Non, inquā, iuuant te nostra, sed delectant. Quo fine & ista accipe, recenter in Italum quemdam (si nomen non imponit) rescripta. Ille in me, ut videbis, petulanter incurrit: excepi, opposui, & scuto saltem me defendi. En nostra præmia! quando rudem accipimus, an nobis damus?

— *suspiro ruris amæni*

Rivos, & musco circumlita saxa, nemusque. Liceret frui menses an annos paucos, ante mortem! Sperare vix dat ista Belgicæ

*Fortuna, sæuo lata negotio, &**Ludum insolentem ludere pertinax:*

& tu quoque, opinor, vides & doles. Sed ite tristitia. in amore tuo acquiesco, quem vultu & sermone nuper, nunc scripto affirmatum, rogo te, iterumque rogo perseverare, in amore & cultu tui meriturum. Louanij, VIII. Idus Septembr. ∞. IOCII.

I. LIPSI *Operum Tom. II.*EPIST. XXIX. *Antuerpiam.*

IOANNI MORETO S. D.

ITANE filiam tuā abijisse? abijt. Dolorem dedisse? dedit. Ferenda tamen hæc sunt mihi arnice, ut omnia quæ diuinitus immituntur, & Æternæ illi legi seriò subijcienda hæc voluntas. Nemo hominum eripuit, non vis alia aut casus: ille tantum, cum quo nec pugnare possis, nec iustè de eo queri. Ius suum tenet in dando, & adimendo. Plures liberos habes, sed in ijs quoque Fatum idem potest polletque: vtere tamen & frue (longum spero) dum indulget. Habe, ut amissurus; amiseris, tamquam habeas. Quomodo? suavi memoriā retinendi sunt; & hoc ipsum quod frui sumus, in lucro & beneficio ponendum. Ingratus ille, qui præteritorum oblitus, præsentia tantum cogitat aut futura. Imò, quod Philosophi dicebant, certissima illa voluptas est, quæ fuit. Amplius mi Morete. Deus sine solatio te non reliquit: non fuit tibi vnica. Ut igitur tunicam si amisisses, aliam sumeres & te eā tegeres: sic nunc fac, pro filiā creptā aliam substitue, imò & filios, & certam iam posteritatem nepotes. Amabas quæ periit, sed & reliqui sunt quos ames. Itaque ut concludam, dolere tibi licet (quis parenti abnuat?) mærare non licet; lacrymare, sed non plorare. Inter exempla roboris, vnum Plantinum tuum meumque cogita: quem ego in eiusmodi casibus non fortem solum, sed pænè durum vidi, — *ὁ δὲ * ut cornu*
ἀνέχετ' ἢ οὐδ' ἔργ. Imitare, tuam solare: quod & ego conatus sum epistolio adiuncto. Louanij, VII. Idus Sept. ∞. IOCII. Aulla hîc fuit, Præses Richardotus in meā domo.

EPIST. XXX. *Antuerpiam.*

BALTHASARI MORETO SVO.

TRISTIS audiui de morte Hadrianæ sororis tuæ. Illiusne, quæ ante paucas septimanas vegeta & valida hîc fuit? quæ florem primū adolescentiæ suauiter ostendebat: illius. Vides mi Morete, quàm fata ordinem non seruent, & quos vota ac spes nostra vitæ longè destinabant, eos abripi, & superstites relinqui languentes aliquos aut senes. Philosophemur, & de nobis quoque cogitemus, hodie fieri posse, quod intra decennium aut lustra aliqua solet.

Q 3

Nihil

Nihil est tam certum, quàm incertū illud mortis. Itaque Ægyptij olim sapienter, qui *Domos* has nostras, *Hospitia* appellabant; *Sepulchra* autem, *Domos*. Nam mora quàm brevis sæpè in illis est? quàm in istis certa & æterna? Imus, & ibimus: pauci cogitant, nisi cum in metâ sunt, & iam iuerunt. Tu hæc & plura tibi, sed & parentibus subijce: matri maximè, quam scio dolere in hac iacturâ, vel potius mærare. Iacturâ, pænè eius propriâ: & solatium vel auxilium in hac habebat, maiusque sperabat. Sextum Tomum Annalium accepi, atque illud sollenne, Gratias dico. Vale. Louanij, VII. Idus Sept. ∞. 1611.

EPIST. XXXI. *Bruxellam.*

PHILIPPO ARENBERGIO,
Baroni Seuenberge.

SICUT aspectus tuus nuper gratus iucundusque mihi fuit, & videre hanc indolem ad alta & honesta omnia natam: sic nunc tua scriptio, quæ me in iudicio illo & honestissimâ opinione tui vehementer confirmavit. Genus utrimque inclytum, & stemmata Regum Principumque præfers: sed quâ caipfa illustrare aut ornare studiis Virtutis & Prudentiæ potes, ad quæ adspiras? O nobilissime adolescens, huc te dona: & cetera externa aut aduenticia esse cogita, hæc animi ipsius propria, & æterni illius æterna bona. Et iam viam ingressus es, quæ rectâ eò ducat, imò multum in eâ progressus. sed hoc (da veniam) monenti mihi crede & obsequere, ut non ad delectationem aliquam nudâ ista referas, sed ad finem fructumque duplicem, quem adsignavi: Virtutem dico, & Prudentiam, summa in humanis bona. Sicut floribus alij ad odorem aut adspectum utuntur tantum, apes etiam ad mellificium: sic sedulæ mentes debent, in fructum & usum traducere studia hæc litterarum. In quibus, ut tua nunc ætas & conditio est, Historiarum lectio vel primum locum sibi vindicat, utile ad rempublicam, & consilia actionesque dirigendas, instrumentum. Adhibe. & Iustinum, me suafore, lege velut variarum rerum, gentium, temporum compendium: tum & Plutarchi Vitas, in quibus summatim Græca & Romana habes. Liuium deinde, Polybium, alios licebit adiungere: & cum ævo crescente non peritia solum & iudicium, sed & amor crescet legendi cottidie & discendi. Hæc olim palæ-

stra & velut gymnasium Principum erat, ante susceptam rempublicam, in susceptâ: & ut alia exempla omittam (sexcenta sunt) vnus Theodosij Iunioris eo suggestum Is de die quidem, iam Imperator, militiæ, Senatui, iudicijs, & vno verbo negotiis vacabat: noctu autem studijs librisque se dabat, candelabro ita affabrè & ingeniosè facto, ut sponte oleum in lucernam instillaret, nec ministris aut interpellatione opus haberet, ad lumen alendum aut producendum. Rarum magnumque exemplū est, vobis magnis imitandum: fac Perillustis Domine, & in tenebris istis rerū quasi sidus te datum cense, ad lucendū & dirigendum. Mea scripta, quæ Ill^{mus} Parens tibi dedit, siquid eò facient, gaudebo: & magis, si te perseverare in optimè cæptis audiero, nec abduci ab eâ, quæ mundo huic imperat, Vanitate. Louanij, IV. Id. Sept. ∞. 1611.

EPIST. XXXII. *Valentianas.*

HENRICO D'OULTREMANNO, S. D.

OTVAS epistolas! amor eas insidet. O tuū carmen! venustas & eruditio commendant. Mi d'Oultremanne, iamdiu est cum vulgo te excerptum vidi, sic sublime ferri magis & magis cognosco, cum admo-uemur. Parco dicere, non sentire. O patria, quæ ceteris abundas, quàm virorum hodie sterilis aut inops es! Videmus, dolemus: & posterius etiam, vereor, dolebunt. Nam litteræ, aut cultus iste omnis animi (Phœbum me puta) intra lustra bina aut terna, non nisi nomen & umbra erunt. Eò magis tu & similes (etsi quàm pauci similes?) iemine-tis, & arcto vinculo itis me iunctum: neque nos

Supremâ citius soluet amor die.

Hæc benignè, sed & cādide: & ne vmquam mihi aliquid ex sententiâ, nisi hæc EX ANIMI SENTENTIA dixi. Sed heus, tūc ad nos? inuito, & rogo. videâ hospitium quod melior ille animus insidet, mortale immortalis. Aula hîc iam nunc, & alij hospites, non ab Helicone, aut nostro fonte illo madentes. Res non ex voto, ut scis, tamen vultu constant; & ut cum poetâ dicam,

Gloria mixta malis, afflictæque ambitus aula.
Terror hîc nobis, & discrimen etiam incumbunt: CONSTANTIA alleuat, & Providentiæ alligat:

Crux est si metuas, vincere quod nequeas.
Ad carmen tuum redeo, quod auribus meis

meis inerat; edi & viuere dignū, seu viuo ipse, seu non viuo. Nam seposui & adgregaui ijs, quæ à morte etiā velim (& sola illa quidem) vulgari. Tu mi d' Oultremanne,

— cui liquidam pater

Vocem cum citharâ dedit,

his talibus, verè scira mentis Musarum & bellarijs, pascere atque erigere nōs perge. Pascor & erigor enim, quò rariores istæ Diales epulæ à meis Belgis. Nam ab exteris, non nego, offeruntur interdum. Tu me semper, semper amaturum, ama. Louanij, prid. Idus Septembr. ∞. IOCII.

EPIST. XXXIII. Bruxellam.

MAXAEMILIANO VIGNACURTIO V.N.

EPISTOLAM tuam libens vidi, legi, etsi querelis mixtam, sed quas amor tuus in pietatem & virtutem, & me quoque, temperarit ac lenirit. Doleo equidem in Aulâ te sic iactari: sed Aulam cum dixi, quid miri est? Mare qui intrat & nauigat, fluctus expectat; qui Aulam, hōs motus. Illud suauius, cogitare de Franc. Balduini, magni fanè viri, scriptis eruendis & concinnandis: fac mi Vignacurti, & rem publicam ac posteritatem hoc munere auge. Quod in extremo autem de meâ etiam illâ Præfatione est: non offendor libertate: absit: sed audi tamen quod res est, & ratio approbet, talia illa scribi non vt testimonia, sed incitamenta. Moneamus magis qui esse debeant, quàm testamur sic esse. An nouum fit? Traianum tu illum (etsi egregium Principum) credis tu fuisse ad Plinij laudationem? Idem in alijs: & Reges aut Principes cum laudamus, non adulamur, sed per ambages & flexum ducimus, quò nos & bonum publicum velint eos ire. Ego tuum ingenium, & in purâ virtute asserendâ purum animum amo; vtinam æuum ita sit aut fuerit, vt induamus & vsurpemus! Spem non video, & tamen tecum & te amo: tu me mi Vignacurti. Louanij, xi. Kal. Octob. ∞. IOCII.

EPIST. XXXIV. Bononiam.

GVILIELMO RICHARDOTO S. D.

VLTIMAE tuæ me delectarunt, bonæ mentis atque etiam dictionis plenæ. Amplecteris virtutem, & quæ eò ducit, doctrinam, & præcepta nostra sacra tacta habes: quæ nuper in litteris repetij, affectus

magis mei testandi, quàm vsui cui causâ. Etsi cur non repetam atque ingeram? Sicut matres, quæ pueris bellaria & fructus in sinum ingerunt, sollicitè succingunt ne excidant: sic nos satâgere conuenit ne pereant, quæ optimè monita olim insinuauimus, & nunc per litteras renouamus. Quod probas & gaudes de responso in LVCIVM, fecimus. & fortè an iam videris: haberes certè me mittente, nisi sarcinas istas cursores tabellarij ferre grauarentur. Sed respondimus * *μαχαρίως καὶ ἡμεῖς*, vt in istos decet, qui non nisi remoræ Bonæ mentis sunt, & Virtutis ex professo hostes. Itaque vt leones, aspiciamus, & contemnimus:

* — *Κυνες δὲ ὑπὸ καρχαλώρων*

Πυλὸν ὕλακπρόντες.

Fratrem tuū reducem auidè exspectamus: pater hîc adfuit, domum meam honestauit, & hospitem magnū mihi dedit. Ad publica ibat cum Principe, ô vtinam læta! Sed quid tibi dicam? patria iacet, affligitur, & per seditiones istas, quæ iam in morem, & pænè dica in laudem verterunt,

Pro curiâ, inuersique mores?

periclitatur aut perit. Deus sustentet, te mi optatissime Richardote nobis seruet, & oculis atque amplexui meo iterum sistat. Louanij, x. Kal. Octobr. ∞. IOCII.

EPISTOLA XXXV.

HADRIANO SAISSEVALLIO, Gallo,
domi nobili, S. D.

PARANTI abitur, quod petieras, mitto, atque adeò partem animi tecum mitto. Fateri debeo, comem te, & cum modestiâ suauem, in omni conuictu fuisse: quod gratiam tibi vel amorem apud me aliosque peperit, & pariet quò hæc & te feres. Ista à Naturâ habes bonâ tibi parente: perge Disciplinam addere, & serijs seuerisque etiam studijs animum formare. Germaniam infidere te suadeam, & probitatem illic natiuam videbis & grauitatem: adsume vtraque, non in tuâ gente semper (vt nunc æuum) reperienda. Habet hoc commodi peregrinatio, quòd fas per eam miscere mores & temperare. Vt autem in Musicâ è diuersis vocibus concentum quærimus, & probamus: sic in vitâ, è varietate harmoniam. Sed & alius fructus. Ingenia quædam translata proficiunt. & vt fæminæ interdum, antè steriles, alijs viris iunctæ concipiunt: sic illa fœcundantur mutatione, & sub alio

* *magnificè
& generose.*

* *canes am-
tem gannire
videbimur.
latrantes/que
vna.*

alio alioque doctore. Perge cum Deo igitur : qui te meo voto sospitet, & bonum clarumque reddat.

TESTIMONIUM.

QUICVMQVE HAEC LEGETIS,
OFFICIA, CVLTVM, SALVTEM DEFERO.

VIRI boni est virtutem amare & adiutum ire, sicubi ignota ea est, vel testimonij & subsidij eget. Quod promptè in isto V.N. HADRIANO SAISSEVALLIO, atque etiam meritò, facere me profiteor: quippe qui eum ab annis pluribus nouerim, consueuerim, & virtutis semper, antiquae pietatis, doctrinae & humanitatis reppererim peramantem. Quisquis noscet propius & accedet, idem mecum fatebitur, nec ei testimonium istud scriptum. Sed sicui subito occurrit aut obijcitur, ut solet; praesertim cum nunc peregrè ad mercatum optimarum artium eat; hunc rogo fidem nobis habere, istum amare & fouere, affectu illo & auxilio dignum. En me sponforem, non poenitutum eum si quis benigne complectetur aut faciet: me etiam creditorem, & in accepti tabulas beneficium hoc relaturum. Scripsi & signavi

Louan. VI. Kal. Iustus Lipsius Professor, &
Oct. ∞. 1611. Historiographus Regius.

EPIST. XXXVI. Lugd. Bat.

CAROLO CLVSIO S. Maximam D.

OMEVM Clusium! iure sic appellem, & in hoc exsultem. Constanter & acriter valde me amas, nec scriptio solum tua, sed res & munera adfirmant. Iterum dico, Meum. Quid autem ego? hilum in affectu non cedo, & semper Clusius mihi in animo, saepe in ore. Deus fecisset, ut habitatione iunctiores fuisset: multa conuersatio & voluptas comitata essent. Nunc vetus illud obtinet, Deum sequi & obsequi. Quae de re Christiana publica in Pannonia nuntias, haud laeta visquequa; sunt, aut mixta: imò nunc terrores meri, & fugae, & caedes. Illa Alba-Regia nuper recepta, iterum erepta est, promiscua omnium qui inerant caede, aut seruitute. Tartarorum vis ingens in Daciam irruptura sperabatur: copiis nostris exiguis, & lente etiam paratis. Haec longinqua: in propinquo nobis turbæ, nec bellum solum sed seditio affligit. Eritne finem his videre, & semel optatam illam faciem Pa-

cis? Numen faciat: ego te illuc & amicos. Quod ad scripta tua reliqua, doleo in mora hominis, nobis amici. Monebo hercules, & ut publica ea faciat publica omnium nostrum, qui doctrinam amamus, causam. Illud in clausula iucundum, de vigore oculorum tuorum in hac aetate, mirando mihi & inuidendo. Heu, ubi ego sum? quattuor lustris minor caecutio, & nisi vitrea auxilia subleuent, vix legam aut scribam. Pænè indignor: & magis, quia veteres hac alleuatione vfos non lego. Atquin & illi nonne assidui in studijs? Quid dicam nescio, nisi sortem sic nostram esse: ferendam igitur, & te mi Clusi aetatem amandum. Louanij, IV. Kalend. Octob. ∞. 1611.

EPIST. XXXVII. Antuerpiam.

IOANNI BAPTISTAE BARONIO suo S.D.

EQVIDEM gaudeo patrem in tua vota, & mea consilia, consensisse. Non tamen quia tua vota, sed quia de plano ita iudico, id fore ex re & usu tuo. Adnitere, ne opinio haec nos fallat; & peregrinatio tibi sit, quod debet, morum & vitae formatio ac magistra. Inprimis autem, mi Baroni, modestiam retine, & ad te subinde, inter vana aut vaga illa redi. Sicut currus in praecipiti aut decliui fune retinentur, & se sistant: sic animus debet, ubi quæ allubescunt aut innitant. Talis Italia erit, o pulcherrima & cultissima terrarum! sed Sirenas & Circas etiam illic cogita, & esse quæ videas, sed & vites. Plura à me audisti, aut & in meis legisti: non itero. fiduciam in ipso te habeo, quem Natura ad Virtutem & Modestiam genuit: ne degenera, & ipsum te ac nos audi. Ecce litteras ad nostros illos, quibuscu viueret iuuat atque expediat: aliud si in re tuâ possum, pete, & factum puta. nam serio te amo. Louanij, III. Non. Octob. ∞. 1611.

Deum ductorem & tutorem tibi precor imo corde. Scribe de viâ, si vacat, & cum illic eris: non deero respondere, & consilari atque auxiliari, si opus.

TESTIMONIUM.

EXTEROS & non plenè & certè notos tralaticia humanitas nostra commendat: quomodo non istos, qui è domo, disciplinâ, & velut sinu nostro prodierunt? In ijs est IO. BAPTISTA BARONIUS, vir nobilis, ingenio & moribus laudatissimus, & cui ego vel liberos meos (si Deus

*Deus dedisset) similes esse exoptem. Quadrien-
nium circiter apud me egit, ad aliena loca it visen-
di discendique gratiâ: comitor eum beniuolentiâ,
& hac etiam commendatiunculâ apud amicos.
Videte & excipite libentes, obsecro, vel meâ
causâ: paria fecero in re simili aut aliâ, sic iustè
& honestè rogatus. Testor & signo*

*Louan. III. Non. Iustus Lipsius Professor, &
Oct. ∞. I. C. II. Historiographus Regius.*

EPIST. XXXVIII. Bononiam.

PHILIPPO RVBENIO suo S. D.

* Incet
Pastorius.

ANTE dies octo scripsi, itero in occasio-
ne, quia Baronius noster ad vos abit.
O quàm libens! tam libentes illum vos vi-
dete, & suscipite: quod eius & meâ causâ
confido facturos. Velit contubernio etiam
vobiscum iungi, & pater cupit: potestis, do-
nec Roma vos alteri subdit. Facite, me pe-
tente. Adolescentem nosti, commodum &
comem. De patriâ ille dicet, aut fama iam
dixit. O res tristes! *νῆρας Πάριον*. Medi-
cina tamen illinc expectatur, an non sera:
Comitem Fontanum venturum mussant,
nostros abituros: sed adhuc mussant. Inter-
eâ hostis Grauiâ potitus, Buscoducis im-
minere dicebatur, solitariâ iam & pæne de-
fertæ. Pars exercitus in seditionem (sollem-
ni iam more) lapsa, ferrum & ignem nobis
minatur. Hostes iudicati sunt decreto
Principum: nondum vindicati. Vndique
nobis terror: quem pellere Philosophiæ
præceptis conor, & Senecam ad Helviam
matrem (de Exilio est) publicè eo lectum.
Ite tristitia in priuatis iidem sumus. Lucio
illi Apuleiano respondimus, vidisse pote-
stis. Alia vix cogito, subduci tempus est &
viuere nobis ac mori. Louanij, III. Nonas
Octobr. ∞. I. C. II.

Hæc scripta etiam D. Præposito sunt, ad
quem ego nuper vberriimè: saluere nunc
opto.

EPIST. XXXIX. Lugd. Bat.

FRANCISCO RAPHELENGIO suo S. D.

EXCVSARE te silentium tuum mi Raphe-
lengi video, an & probare? An ipsi tibi,
non dicam mihi? Ab affectu hæc querela
est: & nisi ille esset, non requirerem affatus
istos litterarios, qui me fatigant, nec si-
nunt iuris aut quietis meæ esse. Sed amo te
iam olim: & quia hoc, curo: & vtrumque,

desiderium excitat audiendi de absente &
sciendi. Sed mitto præterita, & dono: excu-
sa vnâ re, vt emendes. Epistola quidem hæc
tua copiosa, & ante oculos mihi posuit per-
egrinationes tuas omnes, & plerasque actio-
num. Quid secutus sis, video: otium &
quietem, quâ ingenuæ mentes capiuntur,
internâ tamen semper aliquâ actione &
motu. Fratris mors reuocauit: id est Deus.
pare, & fatis obsequere, & personam sustine
quam imposuerunt. Deferere te hoc mu-
nus, ab auo iam transmissum, mihi non pla-
ceat: nisi nimis sapere tibi placeat, & ideo
non sapere, quia nimis. Vbi que locorum
quies esse animo destinato potest, in Baijs
medijs, in Alexandria, aut Româ: & semper
ab externis ad se redire fas, qui illa non æsti-
mat, & hæc amat. Ego munus meum in pu-
blico fungor, colloquia varia & vana etiam
habeo: vna ambulatiuncula in horto aut
incenibus me mihi reddit, & in Elysijs cam-
pis, id est tranquillitate, reponit. Qui locis
istâ alligat, fallitur: etsi eligere mallet, si
copia esset: sed mores, opes, fata prohibent:
& ijs obsequi igitur, sapientia est, & cogitare
se hominem non Deum esse. Ipsi Genij mu-
nia sua & leges habent, nec errant liberè aut
otiantur, siue operantur. Sed de peregrina-
tione. iudicia tua scribis super Italiâ, Ger-
maniâ, ô mihi proba! Omnino ita est. con-
ueniunt in illo genere, qualitate aliâ diffe-
runt quam exponis. Pauci hæc ita iudicent:
tu macte. Sed & Belgicam nostram quòd
ante oras omnes terrasque Europæ ponis;
nec aberras. illa superat, si homines, indu-
striam, comitatem, mores, bona terræ nata
aut inuicta respicis: superat, inquam, nec
Europæ solum tractus, sed orbis vniuersi.
Vnam Sinarum ditionem excipio: si vera,
quæ de ea famâ feruntur. Scire iam potestis,
quia vestri, strenuâ & felici temeritate, ad ea
quoque loca, vt audimus, equis ligneis ve-
huntur. Vtinam pax modò hanc nostram
respiciat: quod vix iam vouemus, adeò non
speramus. Alioqui huc te vocem, & viuere
& mori in geniali tuo solo, in oculis no-
stris, aut non longinquum, velim. Vide, &
sustine etiam: si fortasse Deus, præter spem
aut speciem, aliquid misertus nostri donet.
Nam mihi crede, in electione cuiuscum-
que loci discrimen est: aut mihi, aut à te,
aliquid mali turbæque erit: exemplum à
Plotino Platonico cape. Ille vir sapientiâ in-
clytus, eius & quietis suæ studio, Romam
reliquit, Campaniam elegit, aëre, copiâ,
fru-

fructibus, delicijs celebrem : & vbi pax immota (illo quidem æuo) & nec metus belli erat. Iuit, infedit: quid factum? Consilia humana Fatum vicit, morbus totum corpus inuasit, membra & nerui riguerunt, oculorum orbés caligarunt, & putre denique corpus sanguinis corrupti vitio contabuit. Vbi es humana prouidentia, aut electio? Vides, mi Raphelengi, hominem humana vbique pati: locum non excipere, sed animum vincere. quem fas semper exerere, & quietum ac modestum sine peruicaciâ aut arrogantia sapere : quod facere te hortor, & pro amore in te rogo. Itaque de domo aut alijs, nihil festinare suadeam: maturè & circumspectè omnia. quia, vt ille ait,

* *hand tu-
ra. celerris
est pruden-
tia.*

* — *Ὁρῶν μὲν οἱ ταχὺς, ἐκ ἀσφαλείης.*

Vale mi Raphelengi, cum fratre Iusto, & sorore. Louanij, xi. Kal. Nouembr. ∞. I.OCII. De Pollione nostro, triste quod nuntias. De morbo audieram, à te de morte. Singulariter amaui : sed quid est? decuriam amicorum hoc anno amisi, siue præmisi. nam & ego sum in cursu.

EPIST. XL. *Bruxellam.*

GVILIELMO GREVIO *Nepoti suo
ex sorore S. optat.*

ACCEPI primas tuas litteras, quibus ostendis aliquid in studijs doctrinæ te promouisse. Pro ætate, non queror: industriam adiungi velim & incitatum animum, qui ad optatam nobis metam te sistat. Quid metam? semper hîc in viâ sumus, & nulla ætas, nullum ingenium, ad vltima Scientiæ aut Sapientiæ perducet. In Deo hæc perfectio : sed nos nempe imago eius sumus, & ideò conniti pro captu & viribus debemus accedere proximè, & referre illum in nobis ac circumferre. Nam in exemplum nati sumus, atque etiam auxilium : iuuare nos, tum alios, & æstimare vnius corporis membra esse. Magnus hic orbis est: sed vna ciuitas. conspiremus in mutuos vsus, & ad hanc rem à pueritiâ aptemur. Tua nunc hæc ætas est: in palæstrâ es ad discendum & exercendum: excitare ô meus sanguis, & me quoque ad instar aliquod propone. Vides tot annos non mihi vixisse? laborasse & operatum esse reip. voce aut scriptis? Sequere. atque vtinam diem videam, quo spes alluceat te per hæc & illa veterum vestigia iturum: mea, & pænè me, impendam, vt apparatus & instrumenta ha-

beas, id est libros & doctores. Etsi de doctore, iam curauimus: habes virum præter vulgus doctum, & tui amantem: audi, sequere, obsequere, magis quàm ipsos quibus vitam debes. Nam nasci vulgare est: benè institui, altera vita est, & quæ ad Æternam illam ducit. Vota apud te DEVS OPTIME MAXIME concipio, vt quoniam me prolis exsortem voluisti, hunc è Sorore (nimis olim carâ) nepotem ad veræ doctrinæ & virtutis studia ire patiaris, aut potiùs impellas: nobis solatium & gaudium, tibi gloriam, alijs lumen & exemplar. Fiat, & tu contende, aut iam nunc ab dico te & sepono. Louanij, prid. Non. Nouembr. ∞. I.OCII.

EPIST. XLI. *Frankfurtum.*

MARQUARDO FREHERO *I^{ro}.*

MELLI mihi fuit, ex interuallo regustare tuum amorem. Coram feceram, cum Frankfurtum me fors duxisset, etiam mox per litteras: abiunctio deinde longior, & meæ an tuæ occupationes interpellarunt. Si vis, illuc redeamus, & exferat se amor qui in pectore hæret, & ab eo numquam exsulauit. Tua interea vidi, & in ijs te redamaui: præsertim illa Historica, quæ blattis & tineis tu inuidisti, & è situ eruta illustrasti. Vtile opus, magis quàm hæc recentia, & turbida quædam velut musta, passim nobis à crudis studiorum ingenijs propinata. Ad metam litteræ properant, & nimia sæcunditas ista vires exhaurit, si lustrum etiam vnum alterumque manet, Constantij SAPHYRVM iam nunc lustraui, nec de gemmâ aut sculpturâ scio, te in eâ artificem & variè cælatorem agnosco. Benè, quod nostro VEL SERO inscripseris: & cui amanti magis aut intellegenti? Vir magnus est, vel maximis comparatus; & Boïca eius iam vidi, nondum legi. Nos nescio quid philosophamur, quò ætas & Genius ipse meus vocant: nec scio an alijs, sed nobis (ô quàm decorè aut vtiliter per hæc tempora!) philosophamur. Te amamus, & amaturi sumus, melioris animi & iudicij virum: tuam etiam MARGARIM, tuâ; Vtenhouij, eius causâ. Talis illa mulierum non mereatur? dissuauior: sed castè,

— *fuge suspicari*

*Cuius vndenum trepidauit ætas
Claudere lustrum.*

Louanij, postrid. Non. Nouem. ∞. I.OCII.

EPIST.

EPIST. XLII. *Antuerpiam.*HERIBERTO ROSWEYDO *Soc. Iesu.*

LEGI tuas, & quæ è Batavis adiunctæ. Ad has in tempore respōdebo: nec enim est quod properari poscat: & ipse scriptor mihi notus, non quidem ab illâ primariâ notâ, & amicitia tesserâ, id est Pietate. De Oratiunculâ illâ meo nomine vulgatâ, quid miri est? sic lubet ludere, imò non ludere sed rem facere, Typographis dico. Eorū instinctu, & malitiâ deinde se præbente, præclari isti fœtus oriuntur: quorum illud nuperum quàm in ipso pænè partu extinxerim, Epistola mea ad Senatum Francofurtensem, iam publicata, dicit. Simile in isto, inquires. Non faciam, quis finis sit? magis prouocem his oppositionibus: nec meum est, sed Principum, his falsimonijs mederi. Gladio aliquo iustitiæ rescindenda ista, igne Detereri abolenda erant. Viderint, qui habenas tenent: ego per ista non deterior, ne turpior quidem apud eos, qui sanâ mentesunt, nec nobis iniquâ. Aliorum scabies facillè suscitatur his frictionibus, fatetor: pruriunt, garriant, me pausarium non habebunt. Sed de Oratiunculâ illâ, scio etiam non nouum esse, est ipsa, quæ ante decem annos publicata, à me refutata aut reiecta publice in ijs De Cruce, AD LECTOREM. Vale V.R. & P. Rectori ex animo à me salutem. Louanij, postrid. Nov. Nouembr. ∞. 1601.

EPIST. XLIII. *Brugas.*ANTONIO RICHARDOTO *suo S. D.*

EPISTOLAM pro te vidi, & scio me doluisse. Nam auidè te expectabam, iamdiu non visum, & in animo tamen gestatum: atque ita me Deus ille in superis locis, ut ego te hîc conspici cupiebam. Causæ tamen dilati aduentus (non enim omisi) quia instæ videntur, querelam defino: & gratulationem potius nupcijs amate fororis tuæ subiungo. Deus velit eas lætas fastasque nunc & in posterum esse, & proles etiam, familiæ vestræ fulcra. Floret ea, & cœlesti quodâ fauore adsurgit: sit longum, & vos quoque pergite mereri. Apud me non es, sed meus etiam nunc es: itaque curo, & monita mea interuenient, spero, semper grata. Ab animo certè meo debent. Vidisti Italiam & oras exteras, multa in fron-

tem pulchra & splendentia: redi idemdem ad vera & interna bona, atque ijs te exorna. Aula tunc habebit, aut habet: aula: id est, quantumuis composita, in quâ vana & splendentia multa sunt, sed fallacia, & fuco quodam circumlita, introrsus vacua aut praua. Nosce, & te excerpe, & vera ac solida illa affecta. O quàm me, magis te, iuuet, si Senecam interdum legas serio & scrutèrè. Quàm ille te, firmet contra lapsus, & res omnes pretijs suis doceat æstimare? Satis in hac ætate non omnia talia gustum habere: sed te volo esse eximium, & à meâ disciplinâ profectum, incodere velut exemplum. Bella est elegantia, & comitas ista morum: quis nescit aut negat? sed Sapientia si adiungitur, & eius mater aut proles Modestia, quantum decus accedit: sic ut auro, à gemmâ. Satis audi & animâ ista, ac me tui peramantem. Louanij, xvi. Kal. Decembr. ∞. 1601.

EPIST. XLIV. *Machliniam.*NICOLAO OVDARTO *semper suo S. D.*

MIRATVM me in lectione litterarum tuarum dicam: licet. Iratum? non licet: & tamen pænè debui, in opinione de me, tam alienâ à me, & quæ in somnio caput hoc nunquam intuasit. Ego migrarem ego Leodicum? Nam quâ causâ? Res turbide sunt, scio: nisi mutantur, deteriores erant futura: quid tamen ad me eximie, ut ante alios, & præter alios, de abitione cogitem? id est fugâ? Ego verò à vitâ potius, quàm ut sic ab honesto, & illâ CONSTANTIA, quam stilo illustravi, & factis non obscurabo. Heus tu, quisquis tibi auctor (bonâ veniâ etiam illius, quem reuereri me scis) à vano sumpsit, aut à se pænè dicam, sumpsit. Nihil rei, nihil sermonis, nihil cogitationis. Possum me purgare planius? Vnum hoc nunc tamen habe. Si res prorsum ad vltima, id est ad incitas eant, libenter me Leodicum sedem refugij lecturum, urbem Deo & religioni iam olim amicam, in me pronam, & quod inuitet, viris aliquot egregijs prudentiâ & doctrinâ infessam. Habes de istâ re, & quidem Sibyllæ dictis veniora. De publicâ, piget scribere, an & pudet? Vbi consilia? vbi vel vmbra prudentiæ, in re præsertim militari? Ridetur vetera, & nos eorum amantes: sed ij qui amplectuntur, quàm nos rideant, & verberent etiam, vides. Audi iterum aliquid, quasi à Sibyllâ aut

aut Marcio. Quamdiu in nouis istis, id est vilibus & prauis manemus, melior & altior Fortuna nos despiciet, nec Victoria alas suas huc vertet. Urgebunt illi, *accipiter sive molles columbas*. Omitto non lata: cum Pantino sentio, nec sentio: remedio locus est, si morbum agnoscit æger. Si non, Belgica per me esto

Victima nil miserantis Orci.

Vale mi optime, & constantem me inter omnes fluctus (ita videbis) constanter ama. Louanij, xiii. Kal. Octobr. ∞. IOCII.

E P I S T. XLV. *Antuerpiam.*

IOANNI WOVERIO suo S. D.

VENISTI? mihi nondum, nisi videro. Ades, amplectar te & teneā, & animos ac sermones vnā misceamus. Quādo facis? anni mihi, dies: magis quā pupillis istis

quos arcta premit custodia matrum.

Gaudeo Italiam, Hispaniam, Galliam, denique & Bataniam vidisse: in hac vltimā illum quem amo. Et amari te ab eo nuntias, volenti & credenti. Sed ista & alia coram: reperies me capite semicanum, aut certe mento: animo fortem, corpusculo, vt soleo, id est Augusti verbo *betizantem*. Veni, veni, refice hoc, & illum auge: quod rogare me dicam, an iubere? Vtrumque, neque vindictā etiam te manumisi. Domum meam nosti: caue in aliam, & hoc quoque ego ac mea (nostis illam lunonem? ne offende) iubemus. Louanij, postrid. Kal. xbris. ∞. IOCII.

E P I S T. XLVI. *Harlemum.*

GERARDO BUYTEWECHIO S. D.

LAETVM auditu de tuā prole, mihi qui Lamicus sim; quid tibi qui pater? Euge! hæc crescat, viuat; & aliam, ac melioris quidē sexus, Deus ille communis omnium parens donet. Ecce fructum & gaudia coniugij mi. Buytewechi: sed & curas suas trahent, & habe istam vt vsu, non mancipo datam, si sapis. Homo hominem genuisti. EPISTOLAS meas non displicere illic, hoc satis est: probari omnia, ægrē id mihi probes, in isto æuo, & dissentiente plurifariam sensu. Sed satis, non carpi: & si faciant, quid ad me? Animum & me bonum fuisse cum scripsi, hoc scio: & suis quæque temporibus aut hominibus aptasse. quod vnum in Epistolā arbitror requiri, à prudēte quidem

& æquo censore. Alij abeant, valeant, vapulent vel cum LVICIO nostro. Sed heus, vos nunc nōne feroces? omnia rident, terrā, mari: vtinam nos vnā, & vetus illud corpus iterum simus. Io. Wouerius valdē mihi amatus iuueniste quæsiuit Lugduni nostræ, non repperit: exspecto reducem, & is quoque (ne nescias) ædes meas insedit. Fructum rettulit, virtuti amicus, vanitati extraneus, & qui rectā viā ad Sapientiæ ædem tendit. Vellem vidisses. At Nic. Micaultium nostrum nec vltiā videbis, qui abiit

Illuc, unde negant redire quemquam.

In flore æui fuisse scis, in viā ad honores, & merebatur: Deo visum eripere, & apud se (ita sperare Pietas eius iubet) habere. Nos trahimus animam, & animo etiam stamus; corpusculo languidi, nec de firmitate aut diuturnitate eius spondentes. Sed hæc quidem, non dicam cura, vix cogitatio me vltiā habet: sto succinctus, & cum innuerit ille Imperator, viam carpo. Sandelinus ille noster nuperrimē apud me fuit: o si tu vnā! sed libens vidi, & in eo Bataniam, semper mihi caram regustaui. Valere te cupio mi Buytewechi, quod exte est, ex quā est, ex quibus tu & illa estis. Louanij, postrid. Kal. xbris. ∞. IOCII.

E P I S T. XLVII. *Bruxellam.*

REMACLO ROBERTI S. D.

MALE & per errorem hoc consul Grauiensis, quod binas ad te dedissem. ego verò nullas, neq; occasio fuit: & abeunti salutem ad te ferendam mandaueram, & siquid haberes de republicā vt significares. Fecisti in his litteris: atque vtinam lætiora fas nuntiare! Hostes abierunt ē prouinciā spoliata aut vastata, cum prædā & famā: nos quid? sumus qui fuimus, id est tardi, frigidi, & quæ nec ad te stilo committam. In animo isto dolet, qui video fundamenta status huius labi aut ruere: in promptu tamen remedijs, si consilia alia essent. Sed omitto: ego seriō mecum philosophor, nec meditatione solum, sed stilo. Per vetera Sapientiæ præcepta eo, & animum ijs ad virtutem & robur firmo. Reuerā etiam, cum altius mentis oculos sustuli, quid aut quantula hæc Belgica nostra est? cultissima terrarum fateor, quas sol videt: sed terra, sed regiuncula, & non dicam cum Vniuerso, sed cum Terrā ipsā comparata, portiuncula exigua & velut punctum. Quot tu mutationes,

tiones, clades, cædes, in noto & ignoto orbe cotidie committi censes? Vulgaris ea mens non attendit: quæ in se non abit, nec scit Mundum hunc ciuitatē sibi esse. Mihi est, & amplector, & curo: ac si mala fata hanc partem premunt aut perdunt, multum soli superest quod colam, & ubi tolerem hoc quidquid reliquum est vitæ. Queri aut angī, stultum est: specto, exspecto, & Deum sequor. Is te mi amice, tuam & tuos seruet, & mutuum inter nos amorem. Louanij, postrid. Non. Decembres, ∞. I. C. II.

EPIST. XLVIII. *Antuerpiam.*

MARCO ANTONIO PEREZIO V. N.

ADMIRATIO simul & dolor me inuasērūt, cū de inopinato obitu soceri tui, & amici nostri, intellexi. Heu, quid homines sumus? quā fragilis materia, ut leui casu rumpenda? Profecto exempla ista cū ē proximo incurrunt & nos feriunt, meritō animum ad conditionem & cognitionem fui aduocent, & quā totum hoc viuere lubricum sit, breue, nihil. Annus iste vnus in domo tua funera duo habuit: quis scit ante exitum non etiam habebit? Voueo, sed non spondeo: & omnibus euenire, quod illis, potest: cogitemus, & in ista armemur. Vnde? à constantiā, id est à Deo, cuius supremæ voluntati nostram hanc subiungi par est, & æquis oculis animisq̃ue spectare, quidquid iussit. Imò & subire quidquid iussit: non aliter quā cælum, stellæ, aer, maria, & omnia illa magna opera parent conditori. Cleanthis illi versus, pro verā & Christianā sapientiā sunt scripti:

*Duc me parens, celsique dominator poli,
Quocumque lubitum: nulla parendi est mora.
Adsum impiger: fac nolle, comitabor gemens.*

Hoc faciendum cū alijs, tum tibi Vir nobilis, qui inter huius æquanimittatis & constantiæ exempla, in familiā Patruī tui es eductus. Vis aliquid illustrius? ille vir mihi semper visus verum Philosophum agere, & vitā, non sermonibus, exprimere eum atque referre. Obsecro te, in hoc tristi casu oculos mentis nunc eò flecte: & post Deum, robur ab illo etiam sūme. Fateor cum incommodo familiæ ereptum vobis hoc fulcrum, & prudentia eius vario vsui domi forisq̃ue etiam esse poterat: quid tamen est? nōne supremus ille pater & rector etiam viuit, & curam tutelamq̃ue suorum gerit? facit & faciet: magis, si in illum spem & cogita-

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

tiones tuas mitteres. Iam vos ipsi eò aui & experientiæ venistis, ut per vos sapere, regere, & per vestigia maiorum virtutem colere, rem non negligere, possitis. Itaque minore dolore hoc ferendū, quod nunc ablatu ille director est, cū operam eius neque ætas, neque prudentia vestra, nimis requirebat. Vnus est Baronius meus, cui immaturus periisse videri potest: sed nec potest, quia scio te in locum eius vicemq̃ue venturum. Duo nomina, Fratris & Patris, simul sustinebis: atque ut facias, amanter te rogo. Etiam illud, ut tu atque vxor optima animum erigatis, & solatium non à ratione solū, sed à liberis etiam vestris capiat: quos Deus plures dedit. formate & dirigite in eius gloriam, & vestrum & familiæ gaudium atque honorem. Ita sit, & eadem Deus illos vobis, vos illis longū seruet. Vale Vir Nobilis & Clariss. Louanij, vi. Idus Decembr. ∞. I. C. II.

EPIST. XLIX. *Bononiam.*

IOANNI BAPTISTAE BARONIO suo S. D.

INOPINATA multa homini, & sæpè tristia: in re disce. Parens, heu, tuus vltimū tibi visus abiit: & subito abiit, dolore & admiratione nobis relictā. Etsi istā quidem vix mihi: scio enim Parcā adfiduē super caput stare, & ictu aliquo percellere nec exspectato. Sicut in aquā pisces ludunt, in aëre aues volitant, securę insidiantium: at illos hamus adducit, istas rere inuoluit: sic fit nobis, & aliquem ē magno grege adfiduē venatur & capit pallens hæc Diua. Solare te à communi lege, ad quam aptari non Sapiētia solū suadet, sed Necessitas cogit. Si æquanimus fers, simplex dolor est: si aliter, alter. Bononiæ te nunc esse, speramus; si es, fruire optimo illo veteris tui contrubernij consortio, & dolorem alloquijs etiam illis mitiga aut merge. Rubenium ama & adhære: bono tibi erit, hoc mihi crede. Ceterū amisso hoc fulcro, non diu peregrinari aut animo indulgere ego suadeam: veni, tua cogita & cura: sed & de Tuā aliquā cogita, si animus & amici ita suadebunt. Certē in Italiā desideret enolim, etiam illā insidiatrice aliquā: per Germaniam redi, & hanc obiter lustra. Ista mihi nunc visa: sed sic ut te audiam, siquid melius inijs: tu Rationem semper, & cum illā tuos. Louanij, v. Idus Decemb. ∞. I. C. II.

R EPIST.

EPIST. L. *Montes.*IOANNI BVISSONIO *Consiliario & Syndico Ordinum Hannoniae.*

EPISTOLA tua subita & inopinata ad me venit, sed, Fidem testor, grata. An non à te esset, quem animi tacito iudicio & sensu iamdiu aestimaui, & addam amaui? Bona & certa de te Fama hoc fecit: nec nisi opinio Virtutis tuæ affectum illum, mouit, nunc augendum & asserendum à tam amicâ tuâ scriptione. Quàm volupe mihi est accessisse: veleo sine, vt inclusum illum meum aperirem, sine occasione non reuelandum. Vt pyrités gemma ignem in se habet, sed non nisi attritu exferit: sic in me, habui amorem, sed tacitum, litteris tuis nunc educum. Non fallam te vir optime: qualem vel epistola hæc mihi adfirmat: non, inquâ, fallam, & te, Virtutis ac Doctrinæ sacerdotem, cum vtraque illâ seriò & fortiter amabo. O vtinam in miserâ patriâ multi hoc ingenio, & habitu sint!

— *quis pudor, & Iustitia soror
Incorrupta Fides!*

Quàm plerique vela gratiæ, commodo, deterioribus affectibus pandant, scio te mecum videre, & dolere. Belgicum ingenium è Belgicâ migrat, & Felicitas etiam illa vetus vnâ migrat, fortasse non nisi votis reuocanda. Sed à re, id est à te non abeo: animo animum tuum amplector, & *Dexterâ* hac fidem *Sanctæ amicitie* consigno: nouam, sed vt ille ait, animis deinceps non annis aestimandam. Ita esto. & Fides iterum aduocata *Epistolam* claudat, quæ cœpit. Louanij, xvii. Kal. Ianuar. ∞. I. CII.

EPIST. LI. *Bruxellam.*HENRICO VAN ETTEN, *Præsidi
Ærarij Brabantici.*

QUEM hîc vides, virum eruditum & in Theologiâ acrem, causam scriptioni meæ præbuit: voluitque commendari in re, quam ipse dicet. Rogo audias, & si æqua aut publicè profutura (neque enim aliter) exponet; rogo & audientiam & fauentiam ei accommodes. De inualetudine tuâ nuper aliquid, sed obscurè & per nebulam audiui: credo podagram fuisse, atque vtinam fuisse. Reliqua in te integra: ætas, corpus, animus (quod caput est:) & hic præcipuè nobis colendus. Quò magis adulescimus, id

est maturescimus, videmus nihil in homine, præter interiorem illam partem, colendum: & reliqua adiuncta, vt verè & fortiter dicam, nugas & fumos esse. Quid si nec esse? solum illud æternum est; & nos cum ei accedemus, & conabimur Virtute assimilari. Illa æterna, & in parte nostri æterna: quò eo? Exorbito? vix apud te, quem scio & meditationum, & lectionum, & sermonum talium esse. Quid tuus Filius nunc in Galliâ? ibi hæret, an reuocas? Ipse quoque maturescit, & adiuuari reip. (vtinam tranquilliori!) vtiliter potest. Fauco illi, te Nobilis & Clariss. Domine æstimo atque amo: deberi mihi alterum vtroque nomine puto. Louanij, xvii. Kal. Ianuar. ∞. I. CII.

EPIST. LII.

Augustam.

MARCO VELSERO S. D.

HISTORIAM BOÏCAM tuam vidi, etsi non te mittente. Hoc culpo leuiter, illam toto pectore & ore laudo. O dignum priscâ gloriâ gentis scriptum! dignum optimis his Principibus! dignum & te mi Velsere. Exemplum præiustisti hodie ad id genus scripti: quod iacuisse à mille amplius annis boni arbitri fateri debemus, vtinam per te excitandum! Sed præiustisti, iudicio, industriâ, stilo. Vna Præfatio tua de opere præiudicat, plena prudentiæ, & decoræ grauitatis. Hæc ego amicus, sed non vt amicus: boni peritiq; iudices omnes dicent, quos in hoc æuo optem tibi magis, quàm præstem. Quòd autem meum breuiter nomen inserueris, pluris æstimo, quàm si ab alio, & alibi diffusam laudem. Gratiam tamen an dicam, ambigo. si enim à iudicio tuo est, debuisti: si ab affectu, ego debeo. Vt cumque, amo te amantem, etiam nec amantem. ea est tua Virtus. Louanij, postrid. Natalis Christiani, ∞. I. CII.

EPIST. LIII.

Coloniam.

GODEFRIDO HERTELIO S. D.

LITTERAE tuæ tardè mihi delatæ, etsi viē haud magno interuallo. Vide autem an non promptè respondeam, iam nunc vt eas legi. Amo enim vos tales, mi Herteli, bonâ & erectâ indole, ad bona & recta euntes. Itaque & coram vel iuuare voce & lectionibus soleo, vel animo fauere certè, & monitione etiam, vbi locus, excitare. Idem
lit-

litteris, sed breuiter facio. Vidisti viam, quā ad Honorem & Virtutem catur? insiste obsecro, nec praua aut plebeia iudicia diuertant: quæ nimis hodie ad vanitatem aut leuitatem inclinant. Eadem ad superbiam & confidentiam: cui nullum fulcrum aut fulmentum, nisi ab inscitia est, & destinato optimorum contemptu. Quam te iuuabit grandiore, & æui iudicijque maturiore, solidiora hæc amplexum esse? fruges, non flores captasse tantum? Facere te horror toto animo, & eodem anno: quod etiam hoc *Testimonio*, uti cupiebas, expressi. Louanij, v. Idus Ianuar. ∞. I. C. III.

QVI HAEC LEGETIS,
SALVTEM ET OFFICIA MEA DEFERO.

INTER exteros, qui in hac studiorum sede egerunt, GODEFRIDVS HERTELIVS, gente Germanus, fuit, commendatus mihi ab Ill^{ri} Viro Matthæo VVackhero, sed qui ipse se vitâ & moribus magis deinde commendauit. Vixit enim hic circiter triennium modeste quod ad vitam, industriè quod ad studia: & utrobique vel bonam vel excitatam indolem ingeniumque ostendit. Iuris studia scopum habuit, adiumenta & directionem etiam litteras: atque his causis honorem inter consortes studiorum affecutus, Collegio studiosorum Iuris præsuit Decani titulo ornatus. Ab his initiis ad altiora progressurum, spes & votum nostrum est: fauor modò bonorum adiuvet. quem impetratum ei cupimus, atque vtinam aliquid faciat gratia nostra! Rogamus, & saluere vos iubemus, qui hæc legistis. Louanij, vi. Idus Ianuar. anni ∞. I. C. III.

Iustus Lipsius, Professor, &
Historiographus Regius.

EPIST. LIV. *Mediolanum.*

ERYCIO PVTEANO suo.

VIDI, vidi Septalij nostri ad Aristotelem, ô gratum mihi & æstimatum opus! Fateor amasse virum, in te & me amicum: sed nunc pernouisse, qualem prædicabas. Fruere illo, me invidente: cui hoc mali fatis est, non habere consortem studiorum aut sensuum meorum, & solitarium pergere hanc viam. *Stoica Philosophia* valde nunc exercet, quam Senecæ illustrando præmitto, & seorsim edo. Alio æuo bona hæc fore, opinor aut scio: quid isto, quod in dies magis (apud nos quidem) ab omni Honesto abit, nescio: & periclitabor tamen,

I. LIPSI Operum Tom. II.

& Bona docebo atque ingerā, etsi non alio quam conscientiae huius fructu. Ill^{um} Borromæum sic in me esse, intra me gaudeo, & laudibus de illo tuis applaudo. Sed tu Romam? excursus opinor causā, nec mansionem te cogitare. I & redi, vbi ubi semper meus. Louanij, xvi. Kal. Febr. ∞. I. C. III. S. D. Audeantius tuus.

EPIST. LV. *Antuerpiam.*

GEORGIO VWENO S. D.

PRAETER opinionē Antuerpiæ manes, non præter animum meum, qui hoc probat, & consilio statuissē parentem tuum censet. Aetas tua iam maturescit, ingenium adest; forma iudicium apud illum, quo meliorem directorem nec votis optes. Cum feceris, & in viā rectā fueris studij præsertim, cui manciparis, Legalis: age, ad nos redi, & reliquum illum cursum decurre, cum tuo & reip. bono. Nam & hanc in oculis tibi esse cupio, & ciuem te adflictae Belgicae cogitare. Habes & in contubernio patris cognatum Bylium, bonum adiutorem, & honestis omnibus artibus iam diu tinctum. Ab hoc quoque hauri & discere: atque ut possis, Modestiam retine (habere enim mihi adhuc visus) nec opinio vlla te inflet, pestis omnis profectus. Sicut in Iberiā equas à vento Fauonio concipere aiunt, sed euando foetu: sic in istā re fit, & qui ab Opinione blandiente grauidi, serium nihil pariunt, tumidi tantum vtres. Audi me, & ama. Louanij, xvi. Kal. Febr. ∞. I. C. III.

Ciceronem te non deponere, hortor, & stilum interdum ad eum conformare. Parenti scribere nūc prohibeor: breuī faciam. Saluta hunc, & illam: atque vnā Robianum & Schottium, ex animo.

EPIST. LVI. *Mediolanum.*

LVDOVICO SEPTALIO V. C. S. D.

ONVNC denique Septalium mihi notum! ô virum in animo isto magnum, & probum! ô mihi etiam amicum! Nam hæc omnia Commentarij tui me docuerunt, nunc denique inspecti, etsi nondum te mittente. Sed vidi, & mediūsfidius digna omnia summo illo viro, cui lucem præfers, & Philosophiæ simul ac Medicinæ, cuius vtriusque multa pars & arcana in libris ijs tractatur, & Septalio interprete egebat: id est vtriusque illius perito, & Philologiæ simul:

R 2

simul: quam decorè & vtiliter his quoque iuisti intermixtum. Itaque eruditum & elegans simul opus est; & quisquis in hoc Senatu nostro talis est, iudicio meo *consciscet consentietque*. Maecte amice! & veteris Italiæ gloriam asserere, & ostendere magnas illas animas vivere in posteris etiam & spirare. Utinam pluribus! & longa atque immota ista Pax vestra excitet ingenia ad optimas artes, non ad lasciuiam aut vanitatem, quò eunt. Atquin & mihi partem laborum tuorum inscripsisti, & ea ipsa quæ *de Labore* erant. Gratum censes? ita, ut nullum munus suprâ possit: & quid super immortalitatem sit? quam etsi à meis quoque scriptis sperare leuiter possim, fidentiùs iam cum tua accedunt: tua, quæ *ere perenniora* censeo: & talis meus in te amor erit, debitus nunc, antea delatus, aut tuo certè relatus. Salue, & ita ego sim saluus. Louanij, xvi. Kal. Febr. ∞. 1611.

EPIST. LVII. *Lugd. Bat.*

CORNELIO VAN-DALIO S. D.

NVMQVAM ego te mi Van-dali, nisi in litteris istis vidi, & iam autumno nouisse. Quid? exteriorem te? minimè, sed ipsum te, id est interiorem animi faciem, ita me Deus, pulchrâ & Honesti illius amantem. Itaque iam nunc amo, & faueo: hortor etiam in optimâ viâ, quam inisti, recto & indefesso pede pergere, tuo bono, aliorum exemplo. Quidni exemplo? supra vulgum aliquid vos tales estis, quos Deus ut lumen præluere voluit, & ingenij dotes has frui dedit: ne aliò vertite, nec insitas scintillas
 * *femites* & * *inaiouata* per neglectum suffocate. Scribis cogitare te aliquid in Agellium, & subsidium postulas. Illud laudo, & scriptorem ego habeo purissimæ latinitatis, & planè ad comœdiam antiquam: istud non abnuo, sed nunc differo, à valetudine & otio negatum. Illa tristis, hoc nullum est: pergetamen, nec differ. & quid Tiresiam etiam quæris, cum Phœbum illic habeas? Adi, & consule: scio posse, imò & velle. Louanij, xv. Kal. Febr. ∞. 1611.

EPISTOLA LVIII.

ILL^{MO} ET EXCELL^{MO} Principi CAROLO
 Duci Croyo & Arschotano.

NON epistolam à te, sed thesaurum accepisse mihi visus sum (ex animo scribo) in tam effusâ declaratione beniuolen-

tiaæ tuæ, ô quo meo merito paratæ! Itaque ego illam inter reposita & cimelia habeo, atque habebō, quamdiu in humanis rebus ero. Gratitude referre me quî sperem, aut quî possim? nisi solo animo, quem tu magne Princeps non vinctes; & si ille quod vult possit, beneficia tua profectò æquet. Nunc voluntatem in solum deferō, atque etiam ipsam rem, quanta ea ab ingenio aut stilo meo (hæ meæ opes & dotes sunt) manare vniquam potest. De republicâ vix aliud scribere licet, quia nihil in eâ aliud. Languemus, medicina quæ solet: hostiles minæ & apparatus. In Embdanâ regione omnia illis prospera, & confectum pænè iam bellū. Propugnacula & arces, quæ Comes struxerat siue munierat, spatio trium septimanarum omnia expugnata: & ipse regione suâ exactus, ad Imperatorem iussu dicitur, suppetias rogatum. In Hiberniâ pergunt Angli reliqua sibi subijcere, coloniâ etiam nouâ deductâ, & opido ad mare Hispanicum exstructo. In Galliâ turbæ, ut aiunt, & coniurationes: atque illa nobilitas, nescio quo fato, videtur nunc ad res nouas & fidem exuendam prona. An is quoque inter fructus bellorum civilium est? Nostri seditiosi in suos aliquot sæuierunt, & atroci morte affecerunt, conuictos (ut aiunt) consiliorum cum Principe & occultæ pactionis. Leodici Princeps Elector expectabatur, aut iam venit. Alia in publicis non habeo: in meis totus in Philosophiâ sum, sed in Stoicâ: & Senecam, vtilem vitæ magistrum, conor illustrare. Valetudo moram sæpè facit, per hiemem ferè mihi tristior: quæ ut benigna te, Ill^{me} & Excell^{me} Princeps, longum respiciat, intimum est meum votum. Louanij, xv. Kal. Febr. ∞. 1611.

EPIST. LIX. *Antuerpiam.*

IOANNI WOVERIO suo.

DEVS benè. gratias grates agimus, pro salute præter opinionem quorundam redditâ, etsi ex omnium voto. Meo, hoc scis. O quàm timuimus! nec fatum mihi ab annis aut lustris tristius fuisset. Amo enim toto pectore te, quia Honestam amas, ad quæ à Naturâ videris mihi factus. Sequere illum in te Deum; nihil abripiat, quacumque specie aut illicio: fuge iudicia & vota communia, aut abducent ab illo & illis. Videre te & amplecti validè & calidè cupie-

cupiebam: sed tempero, atque etiam tibi impero quiescere, nec ante veris teporem te commouere. Ego ad Senecam aliquid molior, & *Manuductionis in Stoicam Philosophiam libros tres* præmitto. Item, *Physica Stoica libros tres*. Opus istis, aut totus Seneca seponendus. Quid sperem tamen his hominibus hæc me probaturum? paucis, & perpauca: & hoc ideò, quia bona & non in pompam erunt. Vanitatis nunc regnum. Tu vale magis magisque mi Woueri: & scribe ad responsurum; sed cum exceptione, Si vacabit. Scis quàm sæpè, imò semper, distinear: & iuro tibi confici me; quòd confectus non sum, mirari. Louanij, xiv. Kalend. Febr. ∞. IOCIII.

EPIST. LX. *Bruxellam.*

IOANNI SEVRIO S. D.

DIGNITATE te auctum ab optimo Principe, animo meo gratum est: & gratius, te nuntiante. Significas enim hoc ipso, censere te lætitiæ conceptum ex eo à me iri: nec falleris, concepi. Mereri enim te arbitror, & posse ac velle patriæ prodesse, & Principibus operam nauare. Certè mi Seuri dona à Naturâ, id est à Deo, habes: sed & probitatem obseruauit: illa exsere, & hanc adhibe; tuo & publico bono fiet. Legatum non volentem te dimittere, hoc opinor: atque vtinam ille optimus optimum aliquem, & tui similem, in locum possit surrogare. Multa requiruntur: & quædam etiam, quæ fortasse non opus requiri. sed præsens hic status rerum suspiciones mouet, & circumspicere omnia cautè iubet. Quando autem abis? quandocumque, à me non abi, & animo semper, interdum & litteris iungamur. Sed & cum consorte aliquâ tuâ nunc iungere: quò ætas vocat, & certa nunc dignitas inuitat. Ipse bonus ciuis esto, & relinque qui post te sient. Ego philosophabar in his turbis nostris, aut & periculis: nam paullatim ad limitem hæc loca admoueri, non ignoras. Loca etiam per se parum tuta aut firma: quid refert, si Deus tutela nostra est? Ego ita confido, & vt tua sit, corde cum precor. Louanij, xiv. Kalendas Februar. ∞. IOCIII.

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

EPIST. LXI. *Leodicum.*

IACOBO CARONDELETO (*quod Deus approbet*) recens *Præposito Leodicensi designato.*

MAGNUM equidem gaudium sensi, in dignitate quâ recenter es auctus. Mereris eam, aut aliâ vel grandiore, virtutis & prudentiæ tuæ prærogatiuâ: & tacito murmure fortuna à nobis accusabatur, quæ in comitijs suis alios anteferebat. Nam voto etiam nostro, vt hoc nunc edam, in patrio nostro solo exspectabaris: & aliquid allaborasse me scio, sed illâ cæcâ non fauente. Iam oculos aperuit, honorem tibi non dedit, sed soluit: quo vt diu frui vtriusque Reipublicæ, sacræ & profanæ, bono possis, Reu^{de} & Generose Domine, intimum meum est votum. Deus audiat, & coram gratulari me aliquando, periculorum securum, sinat. Louanij, xi. Kal. Febr. ∞. IOCIII.

EPIST. LXII. *Louanij.*

IO. VERGERIO AVRANO S. D.

ADES, ades cum istoc tuo impetu (*ita scribis*) & palàm mihiingere non honesti studium tuum solum, sed profectum. Bonâ fide, epistola tua istum præfert, & simul ingenij tui acumen, & à cælo aliquem ignem: quem fateor me amare in iuuentute, & vt signum, imò vt sponsoem optimi animi habere. Hunc excolamus, mi Vergeri. primùm illis sapientiæ diuinæ studijs; deinde & ornamentis siue adiumentis, quæ huic omnis antiquitas admouit. Subit me delectatio Græcos illos veteres Latinosque legentem, pietatis nostræ assertores aut propagatores: subit interdum (dicendum est) & miseratio, cum video non pari splendore aut dignitate tractari. Age, tu & quibus Deus benignius fauit, excitamini, & iungite per imbecillitatem aut imperitiam disiuncta. Sed ad tuam rem, & scriptiorem. Consulis me de epistolâ ad Antistitem vestrum. Dicam? bona & arguta est, & tale ingenium tuum vbique præfert: hoc industria tua addet, vt colorem & phrasim priscae eloquentiæ magis ducas. Natura vbi talis, non ambige velleui operâ de successu. modicâ, inquam, conformatione opus, & velut Mercurio, qui digitum in viam intendat. Alij laborent, & imitentur: tu cum Pindaro scito, * *τὸ δὲ πρῶτον κατὰ τὴν φύσιν* * *Natura* *quodque optimum.* Ad solum Tullium te vocant: vocent, nec me volente audies; quia Genius

R 3

aliò

aliò trahit. Sicut in humano genere vultus multiformes, & alius aliter pulcher aut decorus est: sic in eloquentiâ scito, nec omni industriâ pariabunt. Lenis aut mitis aliquorum oratio erit, & vt stagnum; aliorum, flumen referet; quorumdâ, torrentem. Vis vno verbo ignem, aërem, aquam, terram in stilo reperies: vt aliquid horum regimen in corpore & mixtione istâ tener. Hoc fateor, & suadeo, connitendû esse ad optima, & arte ac ductu quodâ adhibito: sed non vt vis Naturæ adferatur, & ne fiat, vt veteri proverbio monemur, *inuitâ aliquid Mineruâ*. Vbi sola imitatio est, & huic adhæremus: quid fit? persona scænica. & vt quidam magnorum virorû habitum, atque incessum, aut gestus imitantur, cetera & interna disparer; sic dictiunculas aut clausulas aliquas Tullij, si fortè, referimus, ad vim & Venerem eius non adspiramus. Itaq; audi magis hæc, etsi magnorû virorum monita, quàm ausculta: ætas tibi dicet, vera me dixisse. Tu interea age, quod cœpisti, & cælesti isto liquore perfusus, ad aquas etiam Heliconias accede, sed ignem tamen tuû retine, à cælo, à cælo infusum. Scintillam etiam eius in affectum mei exferre: ego fouebo & augebo in Amicitia legitimæ flammam. In Musæo nostro, vii. Idus Martias, ∞. IOCIII.

E P I S T O L A L X I I I .

ILL^{MO} ET EXCELL^{MO} Principi CAROLO
Duci Croyo & Arschotano.

HEVRIA tua (quæ antiquorum Heuerléa est) venit ad Te ILLVSTRIS-
SIME PRINCEPS, politâ manu desculpta: & qualem aut opere, aut mente, iam deformasti. O visendam HEVRIAM, & dignam exteris in imagine & adumbratione etiâ ostendi! Factum est tuis auspicijs: prodit & se promittit: sed Tuis primû oculis, vti par est, se exhibet, versu aliquo nostro obiter insignita. Neque istæ curæ Te nunc dedecent: qui ante octodecim annos, bello & militiâ, REGI PRINCIPIBVSQVE fortem felicemque operam nauasti: & fidem in illos, caritatem in patriam, pietatem in Deum affatim ostendisti. Honestum igitur otium si exerces, quid mirum est? Neque tamen, nostro voto, diu exerceas: iterumque Patriæ subueni, heu, laboranti & imploranti. Deus illam respiciat, PRINCIPIBVS TIBIQUE inspiret bona consilia, simul & facta. Louanij, ix. Kal. Mart. ∞. IOCIII.

I N H E V R I A M

Ill^{mi} Principis Prætorium

C A R M E N .

MOESTA ô BELGICA nostra tolle vultus,
Tolle, & lumine latiore lustra
Magni PRINCIPIS hoc opus; sacratum
MVSIS & VENERI, & venustiorum
Quidquid est hominum. superba gaude
His adaucta Palatijs, & Hortis,
Hisce Fontibus, hisce & Arboretis,
Xystis, Limitibusque, & Ambulacris.
O dispar facies vetustiori!
Antè scabra loca hæc, & absque cultu
Horrida, ardua, iniqua, fabulosa:
Nunc quàm splendida, quàm polita rident!
Ades GRAECIA tu vetus, vetusque
Ades ROMA: mea ecce BELGICA audet
Se conferre. & an ausit anteferre?

E P I S T . L X I V . Panormum Siciliae.

GOMESIO DE AMESCUA I^{ro} S. D.

EGO ad tales litteras, & à tali, sileam? differam, aut contemnâ? O vel cogitationem in me iniuriam! & vide quàm hoc factum. Binas tuas, id est, priores ante annû & sesqui datas, alteras ante menses octo, nunc denique accepi, nunc, horulâ antequam ista ipsa scribo. Rem dico. in mensâ eram, tuæ dantur, lego, allubesco, manum à cibo ad calamus transfero: est hoc cessare, aut adspernari? Talem dignitatem non debeo, tale ingenium non possum: quod vel vtravis epistola satis mihi ostendat. Sed in priore affectum tuum promis, & laudes meas tangis: illum toto pectoris ostio admitto, has semiclauso, & vt amicæ procuros illos solent. Velim agnoscere, conscientia mea reijcit, nec nisi conatu talem adfirmat. At tu non quæ edidi solû amas, sed in futura etiâ immittes, & aues quæ peperit, & quæ parturio, scire. De illis, *Epistole* meæ ultimæ dicent, quarum *Centurias quinque* pronuper dedi: in ijs vnâ, quæ de *Vitâ meâ* est, & *Scriptis*. Si tanti est, vide. Postremum hoc meum opus, mentior: successit opella, *De Bibliothecis*, & *Dispunctio in Italum* quemdam, qui proteruè incurrerat, comiter aut & comicè à me reiectus. Non sum pugnax, ipsa Pacis proles: sed cadere debebam, nisi leui manu petulcum hunc arietem reiecissem. De edendis autem, nunc cum maximè in manibus habebam *L. Annaum Senecam* vestrum: quidni vestrum? origine, ingenio, eloquio Hispanum

num aut Hispaniensem, & certè æternum tractus illius decus. Hunc auidè & iucundè illustrabam, breui Commentario: sed & seorsim *Philosophiam Stoicam*; quâ tenebrosâ, frustrâ facem alluxerim illi. Iuuabat, inquam, hoc opus, quia sapientiam animo, non scientiam solùm, infundebat: & mores cum ingenio & linguâ pariter formabat. Si viuo tres quattuor menses & valeo, ibit in lucem. *Monita & Exempla Politica* affecta etiam habebam: de *Institutione Iuuentutis* libellos tres: *Admiranda Iudaica, Aegyptiaca, Iberica, Gallica*: tum *Historiarum compendii*, si Deus dabit. Nam nos quidem

Tollimus ingentes animos, & maxima paruo Tempore molimur:

sed ille stat vitæ laborumque arbiter, & producit, aut incidit. Ecce ad priorè epistolam habes: éstne aliud? etiam, caput scriptionis, sic seriò amantem seriò me redamare. Louanij, xvi. Kal. April. ∞. IOCIII.

EPIST. LXV. *Madritum.*

BART. LEONARDO ARGENSOLAE S. P. D.

CERTE frater Lupercij es, & quidem germanus. Quàm vel in amore mei conspiras? nam de laudibus, omitto: quas dictare iste potuit, debet pudor meus adspernari. Sed amorem talibus ingenijs non ego reddam? facio, & tam ex fide, quàm Virtutem & Doctrinam amo: cuius vtriusque vos veros alumnos in animo laudo & agnosco. O Hispania vestra stirpes has plures proferat! de quâ tu verissimè, sentire eam longæ Pacis mala, Luxum, Cupidinem, & quæ sunt aliæ virilium animorum pestes. Dicam tibi liberè meum sensum? sed * *ὅτι δὲ ἔαν παθόντων*, scio. Nouus orbis victus vos vicit, & insitū antiquitus robur libauit, aut fregit. Numquam alius fructus mollium diuitiarum fuit: vide omne æuum, & dices. Nos ipsi Belgæ quid nisi pœnasia diu luimus auiti luxus? & lueimus: ita astra etiam minantur. Et opes quidem abiungere à nobis, vitia manent: factus, lasciuias, & extremum malorum Impietas, quæ Belgas à Belgis diuellit. Nam nos, meo hoc tractu, in religione quidem antiquamus: vtinam cetera sic puri! Ac de studijs optimarum artium, ante annos aut lustra aliquid fuit: nunc scito, * *πάντε ὅτα ἐν γέλωτι & πᾶσι καὶ ἐν*. Possunt aliter per continua & infausta hæc bella? quæ atterunt, non finiunt: nec licet optantibus vel se-

mel perire. Benignior Deus aspiciat, — *qui solus opem, qui summa medendi Iura tenet:*

& idem me nunc ægrum sospitet, te valentem mi Argensola seruet. Louanij, xv. Kal. April. ∞. IOCIII.

EPIST. LXVI. *Veronam.*

ANDREAE CHIOCCO V. C.

& Doctori Medico S. M. D.

AMO te de hac vnâ & primâ tuâ scriptione, amo mi Chiocce. Quid ita? quia optimum & interiorem tuum animum mihi ostendit; non mei & doctrinæ tantum, sed, quod caput, Virtutis & Sapientiae amantem. O bona & recta tua in hanc rem iudicia! ô meritas inclamationes in vanos istos litteriones!

* *Οἷά τε πολλὰς*

Βόσκη γὰρ μέλανα πολυπείρας ἀνθρώπους.

Ego, bono Deo duce (hac parte * *ἐν δὲ μὲν*) ab adolescentia spreui falsam hanc lucem: ad solida iui & scriptis meis miscui, quatenus occasio aut argumentum fuit. Parabam magis facere, & totus in *Stoicâ Philosophiâ* illustrandâ, & ab inferis adeò reuocandâ, eram, ad Senecæ mei lucem: sed Deus intercessit, & signum (nisi fallor) discessus clarum mihi misit. Sum quinque iam septimanas non in solito illo & veteri languore, sed in pectoris morbo: qui atterit, tabefacit, & vitæ hanc lampada, itemque laborum, alijs tradere impellit.

Linquenda tellus, & domus, & placens

Musa:

neque inuitus faciam, nullâ in parte magis Philosophus, quàm in meditatione hac mortis. Ede illa ipsa, quæ iam affecta, inquires. Ita & alij amici increpant. sed mihi sedet Virgilij consilium, felicius patrandum, nihil edi, nisi à viuo me, & manu meâ missum, ac perfectum. Ignis edat, quidquid ego non edam. Itaque multa sub terram feram; eruenda alijs aut tenebris obruenda, non refert: non vixi infructuosus aut inglorius: & Sapientia & Virtus viuet,

Ipsa suis pollens opibus, nihil indiga nostri.

Ecce de meo sensu. addam de amore in te nouello, sed serio & acri: paucos me è scriptis meliores simul & doctiores agnouisse. Itaque amo, amo. Fas mihi sit, & vitam & valerudinem sub tali Imperatore (agnoscis Medicinæ veteris vocem) agere ac moderari: libens velim, & vel in manibus ac sinu tuo mori. Plura non possum, seriò æger.

R 4

Me-

* *præter multorum sensum.*

* *hæc omnia in loco aut ludibrio esse.*

* *cuiusmodi plures Nutritis terrena hac nigra impostores & aegyptios. beatus.*

Memoriam mei tibi commendo, & fiduciam amoris quem tuo præsto. Louanij, xvi. Kal. Maijas, ∞. I.OCIII.

EPIST. LXVII. *Lugd. Bat.*

DOMINICO BAUDIO S. D.

SVAVE simul & triste mihi fuit tuas legere. Suaue, ab affectu in me vetèri & fido, & quem sine fidei hercules iniuriâ non mutet. Nam & ego firmiter & fortiter te amo. Triste autem, ob casus aut fraudes quibus iactaris: neque nunc in portu aliquo anchoram iecisti. O nostri Bataui, quid agitis? reuelate oculos, & noscite & admittite, aliter aduocandum. Indignor, & * *δύμ' μοι ἦτορ* cum Homero, cum ista ingenia & artes neglegi aut contemni video, quæ omnibus infulserant exornanda. Quò imus? ad veterem squallorem & tenebras: atque utinam augur fallam. Eò minus triste mihi, abire & abiungi: quod morbus nunc cum maximè minabatur. Morbus nescio

* *ardet mihi pectus*

* *votator,*

* *Qui lucis abificat minuit vires animæ.*

quis * *ἀδυσχέως*, ——— *Ὅς τε μέλυστα*
Τηκεδόνι συγχαρή μελέων ἔχειλετο θυμόν.
Sed Deus ille, auctor mei, videbit: & alteram sententiam, vtramcumque me volente, feret. Adolescentem probi oris & ingenij, tinctum optimis artibus, Corn. Vandalium, libens vidi, & amare non solum fauere cœpi. Crescant istæ stirpis felicium arborum, utinâ feliciore æuo! Vale mi Baudi. Louanij, post. Non. Maijas, ∞. I.OCIII.

EPIST. LXVIII. *Ipras.*

IIRMIAE PIERSSENAE S. D.

LITTERAE tuæ mihi pergratæ, & magis Carmina, quæ ingenij tui & affectus in me (iste etiam elucet) monumentum publicasti. Sed & priuato versu me compellast: ita me Musæ, ad illarum Genium facta, & quod in ipso morbo (is me nunc menses duos habet) leuamen fuit legisse. Ah mi Pierssenæ, quàm alieno à Musis æuo Musæ hæc pangis! quæ pauci, non dicā amant, æstimant, sed vel simulant æstimare! Trahunt pedibus hæc talia, & vel simias pluri, quàm litteratos censent Senecæ dictum vanitatis arguitur: *Numquam ita in virtutes coniuratum iri, ut non Philosophiæ nomen sacrum & venerabile sit*: ridetur. Ego iam pridem hæc scio, & idèò tolero, ut solemus vetera & familiaria iam mala. Quid Deus Europæ nostræ destinet, nescio: utinam ne Honestum à nobis auferat, & litteras do-

ctores eius aut præcones. Quæ fama sine ijs est? & sequitur, *Contemptu fame, contemni virtutes*. Sed de æuo frustrâ querar: fatali hæc lege eunt: te magis hortor, animo stare, & rectum clauum tenere, vel Neptuno insaniente. Constanter ego facio, nec iudicia hæc aliquid in me mutant, nisi fortasse scribendi edendi quæ libidinem: quorsum enim ista imperitis, aut ingratiss? Neque tu solus oleum & operam perdidisti in nuncupatione: alij pariter, nisi siqui sint ingenio & ore ferreo ad exprimendum. Age, exsurge, ad meliorem tui partem vertere: atque illa te à terrenis & vilibus ad cælum ducet. Vale mi Pierssenæ. Louanij, xi. Kal. Iunias, ∞. I.OCIII. cum tuas vidi.

EPISTOLA LXIX.

HENRICO VWENO S. D.

DOLVI discessisse nuper, cum ipse aduenisses. Scis (sine blanditiâ) quàm amore & sermone tuo delector: in quo isto, & suaue semper aliquid & prudens, & probum etiam ac Virtuti amicum. Mi Vwene, hoc caput est, hanc nisi amamus & colimus, malo fato venimus in hanc vitam, cum poenitentia aut poenâ finiendâ. Sed heus, an non ego breuî finiam? rescribo enim omnia, quæ ad Robianum nostrum optatiora vobis scripseram: ut Luna hic morbus est, imò plus aliquid quàm illa, nec in septimanas, sed in dies atque horas mutat. Hoc biduum pessimè habui; nec voto, sed opinione tamen, propono mihi meum finem. Melancholia est, inquires. Sapientia est, & nihil melius quàm crebrâ tali meditatione ducere animum ad contemtionem animæ. Multi necessitate aut impetu ad eam alacres venerunt. Nihil est, non nisi ex iudicio & ratione certa illa tranquillitas oritur, ad quàm me compono. A libris abstineo, vix has litterulas tales scribo. Vale mi amice. Louanij, post. Kal. Iunias, ∞. I.OCIII.

EPISTOLA LXX.

FRANCISCO SWEERTIO S. D.

VNA cum tuis iniunctas è Germaniâ accepi, à nouo aliquo amatore: cui nunc tamen non respondeo, & ut puellæ, procanti paullum me subduco. Valetudo nunc non est his talibus, varia, & anceps, an & præceps etiam dicam? Interdum cadere mihi, & ire palàm ad finem videor: interdum exoriri & melius habere. Leuiter fero. *quis enim queri potest, se in eâ conditione esse, in quâ nemo*

nemo non est? Homo natus sum; & ex quo natus sum, ducor ad mortē. Triste hoc cogitare, inquires. Non mihi. & quid si non cogitem? cōminūs ducar? Sicut qui in naui sunt, dormientes ac vigilantes vehūtur, cum sensu, sine sensu: sic nos eō prouehimur, & aliquando abripimur aut mergimur, velut tempestate. Philosophiæ satis est. ad Gruterum si scribis, de valetudine insperge, & amicam salutem adde. Viringo quæ dicta voluisti, factum. Tu me ama; & si quid scitu dignum habebis, fac consortem. Louanij, iv. Nonas Iunias, ∞. IOCIII.

EPIST. LXXI. *Leodicum.*

CAROLO BILLE'O, *Equiti, & Sermo*
Electori à Consiliis interioribus.

DOLOREM, qui animum tuum percutit, mœstus ipse animi audiui: & quamquam amici non desint, quos plures virtus tua & fortuna habet, qui verbis aut litteris solentur; tamen & ego venire in partem volui, & officium meum vel superuacuum offerre. Atque vtinam superuacuū! vtinam ad animum iam compositum verba faciam/ quod etsi à prudentiā tuā sperem, vix ab affectu, quo illam consortem vitæ & thori meritō es persecutus. Optima fuit, suauissima fuit, fecunda mater, sedula liberorum & domus tuæ curator & custos. Quidni in amissā doleas, & talem, nutrumquam habiturus, desideres? Permittit etiam Sapientia aliquam hanc confusionem & dolorem: sed aliquam. frænatur enim mox, & ad rationem reducit, & in eā tranquillum pacatumque sistit. Quid enim diu aut immodicè lugeamus, quod non posse, sed debere euenire, præsciuius? Nam mortalis erat: neque amnis aut perennis aliquis fons, sed torrens, qui impetu currit, & decurrit. Verissima imago est: vide hanc vitā. Collectu humorum aliquo nascimur, raptim cum quo labimur: & alij breuius, longiusque progressi, finimus. Atqui triste illud finire. Triste, si verè tale esset: nunc mutamur magis, quàm desinimus, imò nos Christiani, diuinā clementiā, in meliorem sortem imus. Quis æs aut metallum perire dixerit, cum liquefcit & statua ex eo funditur? Nō perit, sed honestatur: & idem in nobis, qui ex informibus & infirmis in splendidam illam imaginem Dei transimus. Itaque abeat dolor: imò lætitia (det mihi veniam affectus tuus) succedat, ipso affectu eō

ducente. Nempe amasti illā, & amas? quidni optimè igitur illi esse velis, inter beatas æternasque mentes? Nec tamen tota à te abiit: respice liberos, quos numero tibi, & ex utroque sexu, reliquit. Habes grandiores, è quibus fulcra & nepotes iam speres: habes minores, è quibus solatia & gaudia, cottidiano occurſu & sermone, captes. Hos pectori insere, ori interdū admoue: & in istis viuere illam, & te affari, non falsò crede. Sed à domo etiam tuā, ad rempublicam, cui natus & destinatus es, redi. Illa altera tua vxor est, huic iungeris, nec à curā eius potes auelli. Hanc amplectere, & magnis illis cogitationibus, affectuum scintillas preme, siquæ exurgent. Cogita & Principem, tui amantissimum, & tui profectò egentem: vince dolorem vt huic vaces, & magnitudinem animi indue sublimi viro dignam. In theatro positus es, conijciuntur in te oculi: sustine personā, nec defice circa extremum hunc velut actum. Quid enim tibi blandiar? vt diutissimè viuas (& ita voueo) tamen pauca lustra supersunt, & sequēris illam præmissam. Ecce, Amplissime & Nobilissime Domine, haud magnam, sed à magno affectu epistolā: quem in te & tuos constanter seruabo, quamdiu Deus in terris me seruat. Vale, & illo ipso faciente, firmare: quod pectore eum rogo. Louanij, vi. Idus Iunias, ∞. IOCIII.

EPIST. LXXII. *Insulas.*

IOANNI SEYRIO, *Graphiario in Senatu*
rationum Insulensi, S. D.

TITVLVM hunc tibi antea gratulatus sum, nunc rem & possessionem. Fallor enim, aut illic agis: debes meo iudicio; & hoc quoque (verbo olim monitum) consortem assumere, rei & domus tuæ curatorem. Quid in istā ætate differs? Ea labitur, vita labitur: & sæpè post moram poenitentia succedit, & indignatio, Quare non feci? Fruere annis, ô fugacibus! & ego iam & olim sensi; iam maximè, qui multos egi, & præter meminisse quid seruaui? Aliquid in publicum laboraui fortasse: sed annorum nota, non ipsi exstant: neque hæc omnia mihi in magno, qui abiens video, NEC TANTI HYMANA esse. Epitaphia hæc mea inscriptio erit, si Deus & amici volent: ego iussi quidem, nec Timonis aliquo animo, sed Zenonis. Heus, inquires: etiam nunc de Epitaphio? non conualuisse te audimus? Audisti fortasse, & ego tale aliquid nun-

nuntiem: sed quàm infirma hæc firma nostra sint, quàm labi nos in ipso statu faciles, nimis sum expertus. Blandiens ventus non me inducet, quin tempestatem & nimbum mox expectem. Extra Philosophiam, & communi linguâ: meliusculè, sed ambigùè valeo; & dies, imò horæ pænè, alternant. Tu vt animo in primis, deinde & corpore valeas, illo me ames vnâ cum Remaclo nostro viro optimo, meum est votum. Louanij, III. Idus Iunias, ∞. IOCIII.

EPIST. LXXIII. *Bruxellam.*

FERDINANDO DE SALINAS,
Consiliario Senatus Principum.

ABEVNTEM Riuium nostrum, veterimum è meis discipulis, & addam felicissimi inter eos ingenij & profectus, elogio an testimonio apud te prosequi, animus adegit magis, quàm res exegit. Quid enim apud te opus, qui nosti? qui notum amasti? qui amatum re & beneficentiâ iuisti? Nec enim me celauit, aut debuit, quâ liberalitate nuper cum affeceris, & ad culmen illud honoris euexeris, quod tibi mèritò inscribet. Laudandum te vndique. quî optimas artes ipse colis, cultores alios subleuas, & instar Dei illius, bonus ipse bonos optas, imò facis. Opportunè in hoc æuo, quod talia calcitrat aut præterit: opportunè in isto eius (Riuium dico) articulo, qui in viâ & salebrâ hærebat, nisi à te eductus. O fac porro! Vt enim fruges non bonitas soli tantum gignit, sed cæli Solisque fons & temperies educit atque elicit: sic ingenia & artes, non à Naturæ tantum velut solo alenda, sed vestrâ procerum benignitate, & velut cælesti aurâ, fouenda atque attollenda sunt. Certè iste noster per aspera adhuc iactatus, viam non deseruit: spero mitior fors ridebit, & Comici illud expetet,

Fortiter malum qui patitur, idem post potitur bonum.

Hoc ego amico meo opto, & te Nobilis ac Clar^{me} Domine, in virtute tuâ, & comite eius dignitate, diu viuere & vigere. Louanij, prid. Idus Iunias, ∞. IOCIII.

EPIST. LXXIV. *Romam.*

IO. BAPTISTAE BARONIO suo.

VIX posui tuas, & respondeo. Amor in te meus fecit, ille perpetuus (ne ambige) & paternus. Sed ego ipse quàm pænissimè nuper defeci? steti in extremâ Salutis

lineâ, pedem reduxi, & iterum valere videor, sed languori etiam vicinus. Fragile vasculum sum, vt rem dicam, & fractum audietis, priusquam frangi. Tu autem Romæ? Neapolim isse te tuæ, an Richardoti, mihi significarunt. Sed & mansionis decretum profers, non pro tuorum hîc arbitrio, vt nuper coram Antuerpiæ audiui. Ego quidem haud dissentio, & facilè æstatem hanc tibi donem, sub Autumnum suadeam redire. Non Roma, non Romanus aliquis (Romanam fugio dicere) vltra tenëat: & cum manes, apud te etiam manere: nec laxa nimis aut diffunde. Vt vinum vigorem & florem seruat, sed clausum; apertum exhalat: ficti tibi fiet, virtus apud secretum manebit, vane sces si vulgaris. Paucis & bonis assuesce, atque ijs notis: cetera liber esto, & præsertim in spectionibus illis antiquis. O suaves, ô vtilis! mihi si liceret, fructum capiam quem non cepi. De Ill^{mo} Baronio, gaudeo sic in me esse: cum scribam ad eum (sed materies expectanda est) per te fiet, atque aliquid etiam de te inspergam. Publica hîc, vt semper ambigua, turbida: voluntas in Britannia noui Regis pariter anceps, tecta, & partes nostræ sibi, & nos vindicamus. Quies & pax his regni auspicijs conuenit: seruaturum puto, saltem temporariam: ego affectum in te, mi Baroni, æternum. Vale. Louanij, Kal. ijsis Quintilibus, ∞. IOCIII.

EPIST. LXXV. *Gandauum.*

MAXAEMILIANO VRIENDTIO.

LIBROS Carminum tuorum diuile ante litteras accepi, quas adiunctas tamen fuisse suspicor, missui illi condimentum. Etsi quo condimento opus eiusmodi bellarijs? quæ, mihi crede Vriendti, veterem Græciam ac Latium sapiunt, ô suauia mentibus, quæ melioris doctrinæ gustum ac sensum habent. Illæ quidem hæc tua

Iurent Albano Musas in monte locutas.

Alia iudicia assis ne æstima, quæ quid sint Veneres aut Charites nesciunt, & quidquid ad Monetam non facit absunt laudare. Nos & dilecta ingenia oblectasti, Belgarum gloriæ addidisti:

— *sume superbiam*

Quasitam meritis:

imò non sume, & in Modestæ finibus siste. quia si vlla dona à Deo, ista ingenij, & maximè vaticinij sunt: illi adscribamus, &

Qui dedit hæc hodie, cras si volet auferet.

Vt

Vt nō ille palām, ætas occultè faciet, & cū in annis grauis eris, lentitudo & frigus aderit, nec felix stili iste calor. At in me amando maneat nec vel æuum refrigeret, meo quidem voto imò & exemplo. Louanij, iii. Non. Quintil. ∞. IOCIII.

EPIST. LXXVI. *Bruxellam.*

FRANCISCO TREGIANO, BRITANNO V.N.

LITTERÆ tuæ, mihi pergratæ, etsi grata & non grata quædam dicunt. Illud displicet, in Aulâ te hæere, vbi vada & Syrtēs, an & Circe aliqua etiam occurrit? Nec vna, vt fateris: & vides & rides ineptias, qui à vitreâ illâ Deâ alliciuntur, tanguntur, & quid nisi in pecudes, si non feras, mutantur? Amadim suum, & tales scriptōres legunt, loquuntur, cogitant: id est * φλυαρίας

* *ingras & ineptias.*
* *contumpe-*
* *las & re-*
* *ffes.*
* *felicitas.*

* *Es gratia*
* *vitalis, cum*
* *suauis sonā*
* *lytā, atque*
* *omnium vo-*
* *cum in pte-*
* *mentis.*

* *Achaia,*
* *non iam*
* *Achini.*

* *Vna non*
* *duos nos*
* *cum caput.*

* *Admi-*
* *table*

* *Tarditas*

* *Præcipi-*
* *tantior*

* *Infolā*
* *receptā.*
* *Scripti-*
* *on.*

* *Reclam*
* *viam lu-*
* *ritia &*
* *Veritatis*
* *ibi, an*
* *obliquum*
* *frandis?*

* ——— Kai χαίεις ζω ———

θαλμιος, ἀδμελῆ

θ' αἶμα μὲν φόρμυσι, φαρμῶ ———

ταῖς τ' ἐν ἔντεσι αὐλῶν.

A me abeant, à te etiam, quæso ——— * Α' χαί-
* *λες, & κ' εἴ* Α' χαῖοι. Fateor varia studia finēsque
* *esse, & cum Thebano vate,*

* *Μία δ' ἐχ' ἀπαντας ἀμμι θρέψῃ*
* *μελέτα :*

& fateor etiam, optimæ Sapientiæ studium rarum esse: sed tamen ad hoc te voco: ego, an altius ingenium iamdiu tuum? Certè Deus tale dedit: cui si cultus, vt cœpit, accedit, & cursus per viam rectam: quid non sublime & θαυμαστὸν de te spondeamus? Scripta, quæ vidi, asserunt: & hæc facient, quæ videnda iam misisti. De Republicâ nostrâ quæ nuntias, spem quàm rem bonâ habent. Sed ista * βραδύτης nostra, quâ sollenniter iam vtimur, quid in bello præsertim magnum pariat? Scio nec * *ωρπέτῳ* optabilem aut laudabilem esse: sed tamen maturitatem & quæ Delfinum ancoræ suæ iungat. Fabium in defensione non abnuam; in aggressu Achillem, Alexandrum, Cæsarem præoptem. In vestrâ autem * *γὰρ πολυμάλῳ*, quid nouus * *σκηπτῆχ* faciet? vtrum * *ὁδὸν ὀρθλὴν ἢ δίκην* καὶ ἀληθείας βαδίσει, ἢ τλὼ σκολιὰν ἢ ἀπάτης; Sub initia ægrè diiudices, vbi multa temporibus & hominibus danda, contra animi etiam fersum. Legatum nostrum comiter & (pro more gentis vestræ) splendide acceptum audio: cetera modò respondeant. quod breuī

videbimus: & quando ipsum te, mi Tregiane? cui gratias ago debeoque pro narratunculâ facti admirandi: admirandi, sed & per me in loco ad posteros (meretur enim) propagandi. Vale: & longior eram, nisi auocarer. Louanij, Kal. Sextil. ∞. IOCIII.

EPIST. LXXVII. *Romam.*

IOANNI HEMELARIO suo.

Hæus tu, semper te amo, sæpè cogito, rarò scribo: & omnia causas suas habent. Amor ab amore tuo est, & ab indole optimâ, quàm semper in te vidi, & magis exultam, & virtuti assertam, magis amo; cogitatio ab eodem; scriptior rarior ab occupatunculis, itemque à valetudine, ita me Deus, tenui & negotijs non subsistente. Otium & quietem flagitat, non solum poscit. Vnius te monui olim, & moneo: in hac ætate vigente & floridâ, plusculū animi & fiduciæ sūme: & te atque alios item noris: te, qui sis; qui non sint, illos. Neque ad elationem voco, quam odī portis inferni deterius, cum Homero hoc dicam: sed ad animi iustum mediumq̃, tenorem, in quo virtus. Rubenium meum vides? modestia ipsa est: animum? scit cæleste aliquid se esse, & lucere debere, atque eò contendit. Hominem te Deus fecit, nec ex istâ ingeniorum plebe: cur ordinem deseras, & subsellia potius quā sellam curulem eas infessum? Non meo voto aut iudicio facies: erige te, & pietate volente, fidus in hoc mundo esto. Genus vitæ elegisse Sacrum scribis. Semper te eò destinaui, & gaudeo spem meam affirmasse. Ego alta cogito, alta: id est cælum, quò me languores perpetui isti ducunt, non enim trahunt. At tu valetudinem integratam gratularis. Falsus. non est quæ fuit, neque erit: sed viuimus tamen, & metæ vicini non tam reduimus, quàm frænauimus præcipitè gradum. Abire etiam non metus aut mora est: à prauis, à turbidis. & Deus ferreo sæculo me inclusit, & quod initius metallum non spondet. Publica eunt, vti consilia sunt: nam Fata iniuste accusemus. Vale mi optime Hemelari, & amande semper ama. Louanij, xiii. Kal. Septembr. ∞. IOCIII.

EPIST. LXXVIII. *Perusium.*

M. ANTONIO BONCIARIO S. D.

LITTERAS tuas, amorem & elegantiam spirantes, accepi, & animo caras fuisse, libens profiteor ac testor. Nam amari à nobis

Adolescens est mente & studijs bonus, & qui ad optimas artes pleno gradu incedit. Quàm pauci nostratium cum ipso! quàm ludibrio aut contemptui est nomen hoc omne litterarum? Vides mecum & doles, feres etiam ut fortes decet. Meliora tibi ne sponde: ad ultimas incitiae lineas imus. Interea tamen nos aliquid etiam pangimus, & in litore isto sulcos ducimus: quo priuatim aut publicè fructu, non habeo adfirmare. Imo bellè tibi est, inquis. Non pessimè, fateor. si de magnis opibus aut gratiâ præsumpsisti; muta, medij in istis sumus. Vultus aut sermo quorundam arridet: qui capiunt pauci sunt, & quod sequitur, ferid ament. Vnum tibi dicam, interpretare. filios si habeam, litterulas me auctore non discant. Addis in epistolâ de meis quædam, & putas, liberè. Non liberè, sed amicè & decorè: atque obsecro aliàs vsurpa. Scribis in Politicis cetera exacti operis videri, abesse de Legatis. Verum est, & poterat locus ijs esse inter Administros. Sed quia temporaneum hoc munus (olim quidem) neque illi apud Principes aut Respublicas perpetui; abstinui dicere: & quia rem totam istam non maximi vsus censeo, quidquid aliter iudicare hodie consenserunt. Et in Notis tamen dicere destinaram, ac collecta ista habeo: sed augendi aut recolendi eas animus abiuit. Ais dein de Epistolis meis, & de vnâ illâ * insertâ. Quid dissimulem? rem tetigisti, ambituuncula mea fuit, & quæ sita gratia illius, qui in aperto nondum mihi rettulit, nec referet, ut tecum quoque opinor. Quid tamen est? benignitas mea orbi innotescat, & quàm æqui in aliena ingenia simus, etiam fortasse super equum. Non mihi fit: fiet aliquando, & confide Genio nostro; viuet ac vincet. De annis ætatis meæ cauillari etiam quosdam. Quid hoc est, & quæ possunt? In illâ de vitâ, palàm & verè scripsi tali anno & mense me natum: calculatore non opus ad hoc æui, quot eos inscribam. Sicubi autem alia aut * aberrans scriptio, non memini, nec puto: si tamen, emendetur. Item de valetudinis crebris querelis, risum habet. Ab alijs etiam audio: atqui, ô boni, miserationem debebat. Non facimus maiora ista verbis, res vtinam non clamet, vtinam non ipsa scripta colorem ab affecto animo & corpore ducant! Hoc fine, & excusandi mei, interdum infero: quid si etiam contra importunos, & irrupentes istas muscas? Hæc scribere, hæc facere me

L. LIPSI *Operum Tom. II.*

volunt, suadent, iubent: arripio illam egida, & rationem qui non audiunt, hoc scuto terrente depello. Sed cogitent etiam, seorsim & apud plures non iniuste dicta: quæ nunc in vno fasce adspecta fastidium habent, nec leguntur ut diuisa. At de Busbequij morte, scio errorem: sed adnotabitur. & tamen famam Epistolæ, non historiam iui insertum. Estne aliud? propria etiam tua, sed amica, sed iusta (agnosco) querela, de primis libris meis non semper ad te missis. Gaudeo requirere & poscere, & culpam excusare nolo, sed emendare. Habes hinc *Epistolas*: habebis *Politica*, quæ iam reciduntur. Habebis & magnum *Senecam*: in quem vtinam dignum aliquid moliti simus! *Stoicam* tamen doctrinam seorsim illustrauimus, & ipsum breuib. Notis, & (Inuidia audiat) alibi bonis. Omnibus placere, nec spero, nec opto quidem: mihi hoc opus vnâ causâ, quod fortiolem aut meliorem me fecit. Salue, & ama me ex animo, qui eo tuus sum, mi anime. Louanij, xi. Kal. Octob. ∞. MDCLIII.

EPISTOLA LXXXII.

I. LIPSIVS IOANNI WOUERIO *suo* S.D.

FELICITER, acclamo, mi Woueri: vtinam præsens possem! Sed vel sic absens facio, & corde itero: nemo magis ex illo. Equidem iamdiu tibi felicem talem copulam destinabam, & merenti: ut tua probitas & modestia, atque etiam ingenij & morum elegantia est, quâ vel imperitos meliorum tuarum artium & partium ad te ducas. Benè est, habes. Nam de dote, vberem audio; de parentibus, honestissimos; de ipsâ aliquid ipse dixerim, & probè memoriâ teneo vidisse. Suavis mihi visa, morata, proba: si nihil horum esset, apud te fiat. Iungere, fruire, & nouellas stirpes, paruulos Wouerios, nobis pange. At me quod velut auspiciem nuptijs tuis optas, vereor ut fiat. Mea ad *Senecam* iam mitto Antuerpiam: ipse venire imminente hieme, & attenuante valetudine, dissuadeor. Sed venio, non venio, mente & cogitatione adero: teque & tuam, mi Woueri, tam fideliter amabo, quàm æternum Numen me velim. Id porro cœpta tua secundet, & ferente aurâ in portu votorum tuorum nostrorumque sistat. Vale mi optime. Louanij, v. Kal. Octobr. postridie quàm Bruxellâ redij, vbi dies duos modò hæsi.

S

EPIST.

* Editur a-
lib. xviii.
Kal. No-
uemb. pro
xv.

EPIST. LXXXIII. *Bruxellam.*ÆGIDIO MARTINIO *Syndico*
civitatis Bruxellensis.

EPISTOLAM tuam fateor gratam mihi fuisse, sicut & sermonem, quem tecum ante menses duos circiter in hac vrbe serebam. Vt enim in isto prudentia tua, & erga me ac parentem olim meum affectus, elucebat, ac iure capiebat: ita in litteris hæc ipsa exprimis, si non clariùs, certè firmiùs, quantò conceptæ scriptioni maior esse fides & auctoritas, quàm extemporali fermocinationi solet. Itaque meritò & rependo affectum tibi, & in filium etiam, quem hîc habes, deriuo: quem si non caussam, tamen occasionem huic amicitiaë nostræ dedisse, videor posse affirmare. Enimuerò quid officij, manare à me propriè in te possit, vix video: in filium fortassis aliquid, quem in hanc Academiam, velut ad mercatum optimarum artium, misisti: & dirigere hîc eum, atque etiam instruere, pro otij & virium mearum copiâ, aliquid possum, & volo. Ciuem enim patriæ amantem me profiteor: cui quid ampliùs conferre aut commodare possum, quàm vt liberos cum ipse non habeam, alienos, & præsertim vestros talium, qui aliquando ad rempublicam ad mouendi sunt, formem ad eam ac concinnem? Adnitar equidem, aut potius tot annos iam adnissus sum, quâ scribendo, quâ docendo conatus meliorem & doctiorem reddere iuuentutè. Is enim, Deo teste, laborum meorum finis scopusque est: & Fama si sequitur, non magis huic laborauimus, quàm is qui in Sole currit, vmbre causâ id facit. Sed de filio tuo, tantò libentiùs manum illi porrigam, quò magis beniuolentiæ tuæ nunc debeo; & quia ingenium atque indoles etiâ eius inuitant, ad bonum honestumque facta. Gaude in tuâ stirpe, & solatia inter afflictæ patriæ turbas, è domo tuâ magis magisque (Deum ita precor) cape. Eundem, Vir Clariss^{me} & Prud^{me}, vt te reipublicæ, cui laudabiliter operam præbes, incolumem seruet. Louanij, v. Kalend. Octobr. ∞. 1631.

EPIST. LXXXIV. *Antuerpiam.*IOANNI WOVERIO *suo.*

ET quando magis te meum ostendisti, quàm in hoc *Eucharistico*? à cuius lectione duplex affectus me habuit, lætitia & pudor. Lætitia iterum duplex. vel quia

laudabar à te. gratū autem & optabile placere ijs, qui ipsi nobis placent: vel quia sic laudabar, id est scitè, doctè, disertè. Hæc enim qui in scripto tuo non agnoscit, aut liuor aut stupor eum habet, & in veruicū patriam à nobis relegetur. Quàm inuentiunculæ multæ raræ, & argutæ sunt! quàm imagines sepositæ, & tamen appositæ! quâ ipse stilus sine tumore altus, sine affectatione eruditus! Mihi hæc sic visa, fateor; & placuerunt omnia, præter argumentum. Nam quòd me laudandum sumpisti, quid laudem? Pudor ille retinet, quem dixi: qui etiam nunc habet, & pugnat iudicio, & tua cum amem, damno. Non sum ille quem facis, & in sublimi sic locas: descendendo, & conscientia me detrahit, & nemo meliùs quàm ipse me noui. Quid tamen est? cum tua relego, pudor iterum pænè exsulat, & videor aliquis esse, quia tam fortiter & impressè vis esse. Ita sentis quæ dicis, ita tibi approbas, vt me quoque in partes trahas, & credere adigas, quæ nec credo. Non plenè quidè credo. nam tangeret te interiores meos affectus, qui de proximo nosti, non diffiteor: & laudabiles conatus exprimere, si non successus. Omnia cur reiijciam?

— *aliquem mens spirat honorem**Conscia factorum.*

Nam vt candidè tecum, & senili quadam libertate loquar, dona habui & exserui, quæ non omnes mei studij aut æui. Iudicium in primis Deo acceptum refero, & ab eo ordinem in scribendo & dispositionem, vel paucis veterum vbique sic vsurpatum. In sparsâ quauis & confusâ materiâ seruauit, & partiri semper aptè studui: quod Socrates alibi apud Platonem *diuini viri* censet, ego *diuini doni*. Et ab eo donum alterum adscribo, Eloquentiam: quæ in sermone aut stilo aliqua fuit, atque ea facilis & profluens: quod in strictâ & argutâ breuitate nec habeat quiuis, nec credat. Illa ipsa breuitas, quod imputo, sine tenebris fuit: & multa paucis sic dixi, vt influant & se diffundant, & vel plura videar dixisse. At tertium & præcipuum, quod iudicij, ingenij, eloquij, stili quidquid in me fuit, in publicum contuli, & vsui, non pompæ, volui seruire. Vide mea vel à iuuenilibus annis, semper scintillæ aliquæ ad Virtutem aut Prudentiam prælucentes: semper animus ille apertus, amans generosi & honesti. At grâdior paulò, non iam occulto aut obliquo tramite, sed palàm & rectà illuciui. Ego ad Sapientiam

tiam primus vel solus mei æui Musas con-
uertere: ego è Philologiâ Philosophiam feci.
Vide *Constantiam* meam, dicet: vide *Politica*,
idem: & hoc vtrumque opus est, cui vita
fortasse cum Latinis litteris manebit. Quid
in *Tacito*, *Plinio*, *Epistolis*, *Militiâ*, *Admirandis*,
Senecâ, nonne finis idem & fructus apparet?
Hæc sunt, quæ in censum, sed non à me
defero: ingratus sim, nisi diuina dona agno-
scam, & gloriam ab ijs etiam tribuam au-
ctori. Sed ecce longius eo. scriptum tuum
remittere tantum, & cum vero elogio vole-
bam: de me siquid addidi, apud te licuit,
mei sic immodicè amantem. Louanij,
III. Nonas Nouembr. ∞. I. CIII.

EPIST. LXXXV. *Bruxellam.*

MAXIMILIANO PLOVVIERIO.

LITTERAS quas daturum me dixeram
ad Buiffonium, ecce hîc habes. Mitte-
re eas tuæ curæ erit, quam vltro tibi impo-
sui, pro affectu quem in illum & me ha-
bes. In me certè, nuper in sermone largiter
declarasti: & si non verba, ipse vultus &
oculi tui fecissent fidem. Etsi quid ambige-
rem? eadem vterque amamus, id est Bona
& Honesta: ex quo sequitur & adhæret, vt
inter nos etiam amemus. Senecæ nostri
dictum est, è Portieu promptum: *Inter
bonos viros amicitiam esse, Deo conciliante.* Est
ea veritas. Deus, imò & natura, facillè iun-
gunt, studijs & voluntatibus iam iunctos.
Itaque sicut credidi promptè & libens de
tuo in me affectu, velim te pariter de meo:
quem bonum, fidum, atque etiam firmum
reperies, nec nisi cum ego soluar soluend-
um. Id fortasse breuî, vt ætas & valetudo
mea sunt: tamen nec paruus circulus minus
perfectionis quàm magnus habet, nec
Amicitia tempore, sed veritate æstimatur.
Vale mi Plouuieri. Louanij, VI. Kal.
xbris. ∞. I. CIII.

EPIST. LXXXVI. *Lutetiam.*

SEBASTIANO ROLLIARDO I^{ro}.

BRUXELLAE & in Aulâ eram (ô sedem
pro Lipsio!) cum tuas accepi. Gratas,
suauis: quid opus me affirmare? semper ve-
gesco, & velut effloresco, cum aliquid à
meo Rolliardo. Atquin & libelli tui adiun-
cti, dona Musarum: ille de Passeratio, bo-
nus, & pius, ac manibus eius ritè ac meritò
à te factum. Vbi hodierna gratitudo? quid
autem in mortuis speremus? vix viuus ali-
qua manuum applosio, & vocis fauentia: &
I. LIPSII *Operum Tom. II.*

irrisus aut pastoritiæ *oues* excipiunt, & à
tergo manus, motæ. Ferenda hæc omnia,
pro æui Genio, aut iter hoc famæ deferen-
dum. Nuper ego aliquid de *Vestâ*: probare
te gaudeo, etsi melius illud iam damus, &
addimus quædam, & mutamus peccata &
à meo. Etiam *Porticus Sophiam*, in duo
volumina distinctam: sed tenue & argu-
tum opus, & aliquis dicat *χελιδόνων μυθεία*.
Æuo nostro obtinent iudicia, quæ olim cal-
cata, & scis quâ diuersa tota hæc studiorum
via. Sed tamen Senecæ causâ id quoque
exantlandum fuit: feci, & gaudeo factum.
Quod à vestro Antocratore vocatum me,
& perhonestè, censes: ita est. nec tamen au-
diuimus, & à patriâ, in hac ætate atque im-
becillitate, nemo me commoueat,

* Οὐδ' εἰ μοι τόσα δόιν, ὅσην ψάμαθός τε πόλις τε.

* Non mihi
si dones,
quantum
est cum
pulvere
arena.

Apud te seriò dico. Labet hæc patria nostra,
siue ruat: ego cum illâ ad discriminis aut
fati metas eo. Ad easdem illas, & vltà, te mi
Rolliarde optime & doctissime amo. Lo-
uanij, VIII. Kal. Febr. ∞. I. CIV.

EPIST. LXXXVII. *Florentiam.*

CURTIO PICHENAE.

ALTERAS tuas vidi, & Inscriptionem
veterem adiunctam, fide exscriptam:
sanè bonam & rerum veterum, de quâ iudi-
cium meum ad Mercurialem vestrum iam
perscripsi Marcelli honori non esse positam
opinabar, sed Caij aut Lucij Cæsarum: quò
ratio magis, & æuum ibi notatum ducit.
Felices vos in talibus istis curis, in altâ & bea-
tâ pace: nos litui circumstrepunt, & in ipsâ
hac studiorum sede, arma & miles. Tædet
temporum; & nisi Philosophia subleuet,
iamdiu iaceam, & in parentis magnæ sinu
recondar. In Tacitum aliquid à te promi-
seras hisce Nundinis: librarius Syllabus ne-
gat, & nomen tuum non ostendit. Ego de
Vestâ nuper aliquid, & nunc melius vbe-
riusque damus: item *Stoicam Philosophiam*
sex libris comprehensam. noli erigi, non
est pro vestrà Aulâ. Spinæ sunt, aut Para-
doxa: & in re fortassis alta, in specie non vi-
dentur. Senecam adiungimus, & hoc sine
Antuerpiam imus. de quo sic iudicare te,
gratum mihi neque inopinatum fuit.
Quæ bona mens aliter potest? ego autem
etsi propius te, nec nisi ex scriptis, haud no-
ui: tamen tam scio de sensibus tuis, quàm de
meis, pænè dicam. Vides quid mihi vindi-
cem? nec faller me scriptorum tuorum cha-
racter, in quo probitas & iudicij rectitudo

S 2

com-

comparent. Pauca verba facio, quia ab equi lapsu faucius & æger: ama me, seriò & constanter idem facturum. Louanij, 111. Kal. Febr. ∞. 1604.

EPIST. LXXXVIII. *Veronam.*

FRANCISCO POLAE I^{do} ex animo S. optat.

TV verò Vir Cl^{me} non prouocas me ad amicitia, sed adigis: nec amore solùm (cui meum quì negem?) sed iudicijs & beneficijs: sic enim *Elogia* tua iure debeo interpretari. Legi, amaui magis quàm probaui: nam quomodo tam honesta, vel magnifica potius, de me & ingenio meo possim? Mi Pola, veteres haud temerè Amori oculos clauserunt: affectu, non iudicio, videt: & habet pulchra atque haberi vult, quæ ipse censeat. At sæpè fallitur: & tamen vel sic amandus est, quia ex sensu suo & candore, sine malâ fraude, agit. Tu verò is es, qui iudicio alibi & in alijs præstes, imò etiâ in grauioribus caussis præeas: sed verecundia mea & modestia sequi cunctantur & retractant, & de me ad me appellant. Quid tamen facio? quid ipse resisto, & te sisto? quin vela potius affectui tuo pando, & adspiro: & ama vel falsis me caussis, dum ames. Hoc valdè cupio: de reliquis ætas sequens dicet, quæ Gratiæ aut inuidiæ expers, ingenijs suum cuique pretium rependet. Ego affectui tuo serium affectum: per Genium Famæ iuro. Louanij, prid. Kal. Febr. ∞. 1604.

EPIST. LXXXIX. *Valentianæ.*

HENRICO D'OVLTREMANNO V.C.S.D.

DII deæque, tuos versus! stupui simul, & rubui: illud in ingenio tuo, sic acuto, sic vario; istud in laudibus, quas supra modum is in me effusum. Non me fallis, ô amice: fontem à te, non à me habent: id est ab affectu tuo, non merito Lipsiano. Sed benè tamen, quòd versus sunt: & vel eo titulo præscribant, fidem non promitti. Ego aliquid subitò in eos lusi, & hîc habebis: sed vix versus. ita humiles sunt, & languidum incedunt, vt vel recto oculo tuos vix auint inspicere. Antuerpiæ iam fuisset, nisi casus me tenuisset, & verè casus. Equuleum ex dono habeo, quo vehi soleo ad exercendum & ambulandum; alienis scilicet pedibus, ætate iam grauiore. Ille meus vector mecum lapsus est, & crus & tibiam, sed leuiter, adflixit. Ita domus me habet, nò tamen lectus: & cùm iste, tum *Exsequias Lipsio licet ire*. adeò quies mihi inimica est,

& gaudeo ac viuo motu. Bruxellæ etiam fui, & vidi Comitum Stabuli Castellæ, Principem iam olim in me affectum. Item in litteras. quas vtinam Deus & Æuum coli magis velint, quàm tristem hunc Martem! Sed heus, ecce Versus

* * * * *

Iam placetibi in tuis bonis, qui tam malos meos vides. Quæris quod è tam magnâ tuorum copiâ approbem imagini nostræ subscribi: istud, nec voto melius optari potest.

LIPSIADAE, *velut est Timantis, imago. videri*

Non nisi sub piceâ Sol quoque nube potest.

Hoc mihi & Modestiae meæ amicum, vt mittam argutissimam inuentiunculam cetera bona, aut optima: sed Inuidiâ habeant, me quidè viuo. Ne prouocemus: inter nos amemus, seriò, acriter, constanter. Louanij, Kalendis Februarijs, ∞. 1604.

EPIST. XC. *Perusiam.*

M. ANTONIO BONCIARIO S. corde D.

QVAS natali meo ad me dedisti litteras accepi, etsi seriùs, imò tardiùs: neque enim serò ad me aut frustrâ tam amicæ litteræ possint peruenire. Amaui te meritò, vt primùm ex epistolâ & te, & affectu in me noui: & magis amare cogor, quòd propius certiusque (Virtus hoc habet) noui. Nam & epistola hæc certè, optimi & pulcherrimi animi index, delectauit: & Carmen tuum ad DIVAM LAVRETANAM valdè opinionem de te meam auxit. An non faceret sic eleganter, doctè, altè, piè scriptum? Atque ipso tempore venit, quo ego in pari argumento eram, aut potius summam illi manum iam imponebam. Nam & ego, mi Bonciari, peculiari semper in Matrem Virginem cultu & affectu, DIVAM HALLENSEM scripsi, & beneficia eius ac miracula partim solutâ, partim strictâ oratione, sum complexus. Nihil exspecta ad tuum Carmen: aliquid ad animum, quo erga Diuam nolo vinci. De *Senecâ* etiam meo breuî arbitraberis, fecerimne pretium operæ post Muretum, & Gruterum, & alios: quod profecto, vt rectè iudicas, arduum sit nec alicuius è populo præstare. Non me attollo, nec debeo: sed aliquid contulisse in Sapientiæ illum patrem, res, spero, apud te dicet. Libens autem (vt ad tuas iterum litteras) legi de Carolo Emmanuele Pio à Sabaudiâ, stirpe & ingenio & studio illustrissimo adolescente: quem quòd erga me etiam affici scribis, gaudeo, & in beneficij loco

locò hoc pono. A te, an ab illo accepti? nam & te iudicio aut testimonio aliquid cōtulisse, vel ad eliciendū, vel ad augendum affectum, p̄nē habeo persuasum. Et si talis illa indoles sponte etiā amat, & surgit ad cōplectendos, in quibus Honesti aliquas flāmulas videt. Vt perseueret, à me eum roga, & mutuū facere affirma. Vt tu pariter, mi Bonciari, rogatus esto, ò inter paucos Italiæ tuæ lumen. Louanij, xrv. Kal. Mart. ∞. IOCIV.

EPIST. XCI. *Veronam.*

ANDREAE CHIOCCO S. D.

AMOREM tuū variè & ἀφ' ὧν, ostendis, neque vlla epistola à te est, in quā non illum nudum videam & expressum: idque sine colore aut fuco. Non redamem te? sic facio, vt Deum me velim: & Deum ipsum testor. Scripsi ad te ante dies quindecim: & iterū debeo, vel Bonciarij nostri causā.

* magni-
fici. Quam ille de me benignè & * μεγαλέως nimis, & vellem in publico temperasset. Nondum eò venimus, vt Sol noster umbrā non habeat, & claritas aliqua non liuoris nubem. Sed ille verò fortiter, tamquā ego sim

* latipennis
in manibus
aquila.
* super
meritum. * παν' ὑπὲρ τοῦ ἐφ' ὧν αἰετός: quod nō eius amor, non tuo etiam credam. Nam & tū hīc

* qui calum
sanguis. * ὑπὲρ τὴν ἀξίαν, & ad extrema laudum iuisti, me non sequente, & in terrā etiam meā hā-

rente. Non sum aut ero ille * ἐξαρρήνυμι. Sed ad ipsum Bonciarium scripsi, iam è litteris ad me & famā notum, & certè à nūc isto pectore (vt doctrinā omittam) amandum. Nec tu arbitrare de alijs Italis qui melioris & prisci, vt sic dicam, sanguinis sunt, me dubitare. Fuerit vnus ille nescio quis hybrida, qui protulerit in me immerentem: sed ab alijs quidni affectū expectem, & exposcam etiā, quem scriptis dictisque meis omnibus in eos ostendi? Dabunt, & dabo: & crescentes istos ingenij flores mutuo favore irrigabimus potius, quā liuorē amburemus. De * tecum sentio: acce ingenium, iudicium est vbi desideres, & addo maturitatem. Stemma illud, tuo commodo, vidisse velim. Ego plusculā nunc edo, *Ad Senecam* Notas perpetuas; item *Diuam Hallensem*, miraculis apud nos claram; item *Monita et Exempla Politica* libros duos, in gustū; item *De Magnitudine Hebræa* libros quattuor. Quid ais accessauimus hac hieme? Cum tuo autem Pindaro, * καὶ δὲ ἐν ἀθροίσμῳ ὁδοῖς σὺν ἡμῶν ἀξίαν. Vale Vir Cl^{me} & æternū meus. Louanij, prid. Idus Mart. ∞. IOCIV.

De Ill^{mo} vestro nuper ad te, nunc ecce ad il-

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

lum. At tu Flaminium nostrum Valerinum à me amplectere, & grates gratias pro scito Epigrammatio redde. Corām ego hoc facere ἡδύ γε ἐλκομαι ἦτορ.

EPIST. XCII. *Lutetiam.*

IO. VERGERIO AVRANO S. M. D.

GAVDIVM mihi ab aduentu tuo, & felici itineris metā; sed maius gaudium ab affectu, quem purum & magnum in me ostendis. Et accipio equidem, & sine retractione admitto: vel quia candorem tuum nōui, vel quia à meo metior, qui talis talem poscit. Nihil mihi das, sed soluis. Perseuera tantū, & ipsum me, non quæ alij de mō, vide. Ille * cur mihi infensus, vel certè aduersus sit, nescio: non meruisse, hoc scio, & vt alia mihi detrahat, virum bonum sciat, & candidatum bonarum artium ac veræ Philosophiæ, neque aliud iacto. O miseri, quò rapimur ad emulatiunculas aut calumnias, in alios Lyncei, in nos Homerij? Mi Vergeri, hoc in primis vitare te horror & rogo, in alios inquirere, te negligere: contrā fiat, benigni in omnes, seueri vel asperi in nos simus. Socratis præceptum vetus erat:

* Οἷ, τίς τίς ἐν μέσσοις καὶ ὅν τ' ἀγαθόν τι τέτυκ'.

Hodie contrā sit, & emissitios omnes oculos habemus. At illi, vt volent, iudicent: ego in viā rectā constanter ambulo, ab æmulatione, ab ambitione prauā auersus, & quò debeo versus, id est ad Sapientiā & Deum. De ipsā Galliā, scis quā amem: sed non hos no-uitios libros, quos mittis, leuiū & exultantium ingeniorum fœtus. Nihil in ijs solidi, maturi, aut, non dicā vetere, sed nuperā Galliā digni. MILES ille quidē palliū * ὡς οὐρανόθεν, ἢ πάντ' ἀπὸ τοῦ ἀέρος, Alia de illo audieram: sed cū legi, errorem meū, furorē illius vidi!

* Aedibus
in propriis,
quid rectū
aliudq;
geratur.

A Thuano ipso Historiam expecto, veterē amico nostro, & tum arbitror. De doctrinā vel industriā, non ambigo: sed, vt hoc æuum est, rarā quādā prudentiā opus ad placendum, vel potius non displicendum. Sed qui sapit, posteritati etiā scribit. Nos in languore, plus solito, sumus: sed te, mi Vergeri, & acce tuum ingenium non languidē amamus: fac mihi idem, vel eo nomine merenti. Louanij, vii. Kal. Iul. ∞. IOCIV.

* dementit,
aut omnino
insanis.

EPIST. XCIII. *Lutetiam.*ABRAHAMO BIBRANO *Equiti Silesio.*

ANTE paucas horas tuas accepi; vide quā gratas: differre in diem responsum non potui, & animus adegit statim re-

S 3 ponere

ponere & pariare. Pariare, inquā, ab affectu quidem : quem puto me non tuo magis, quā meritis & huic indoli debere; addam etiam industriā, à quā magna ego quidem spero. Delectat in animo, cū video Germaniam sic excoli, & has velut faces accendi, quæ magis magisque illustrabunt. Perge amice, & me vel opinione futuri oblecta: nam rem ut videam, vix in valetudine hac sperem, quæ præcipitat, non iam labitur aut labat. Non sunt verba : tristior vobis fama pereor ut dicat. Nimirum eundem est, & faciendum quod facere nati sumus. Benè, si non omnis mei sub terras memoria ibit. Viuat in vobis amicis aliqua, in te mi Bibranie, quem in hoc album nunc adscribo. Lapidem quem mittis, vidi cum admiratione aliquā, & rarum, perrarum, exteris Regibus sic poni. Vix tamen est, ut supposuerit, nisi doctior aliqua manus : nec credo. Tamen ambiguum etiam reddunt, quæ in historiā haud certa vndique notas : & examinanda sunt, neque temerè & de plano sententiam feram. Illud de plano promitto, amicum te mihi nouum, sed carum esse: perseueremus quod coepimus, constanter. Louanij, xvi. Kal. Sextil. ∞. IOCIV.

EPIST. XCIV. *Burdigalam.*

I. LIPSIUS PETRO BRACHIO S. D.

O GRATUM mihi de te, quid ab ipso te? audire: quem ego quidē fuisse arbitrabar, & in beatis iam locis cum Amatā tuā perēnare. Nam anni duodecim & ultra sunt, cū silentium à te fuit, nec nisi memoriā Brachius apud me vixit. At epistola hæc tua amica, larga, elegans, te, amentem, ingenium, omnia vivere & vigere ostendit: atque ut diu sit, à propitio Numine veneror & precibus quæso. In me certè, idem amor tui: non vires aut ingenium, quæ fuerunt: & hac parte ruere me sentio, nec gradu sed cursu ad metam ire. Itaque & scripta hæc mea (non enim cessamus) sentio illud & effatum fortasse afferent: nec tu me censē flumen perenne (ut scribis) & inexhaustam fecunditatē esse. Do manus, & Valetudo ut corpus, sic animum libat: non tamen Sapientiæ illa decreta, quæ firma in ipso hærent. Dedi Stoica quædam nuper, & nunc SENECAM ipsum: haberes à me, nisi interualla hæc terrarum impediant, & beneficium meum ex impendio onus reddant. Tuos equidem versus libens viderim: & vis sincerè? libentissime Epistolas, quibus in tuā linguā vix est ut po-

litius, & sine affectatione, maturā quadam elegantia & alacritate suauius prodeat. Ita censeo. & à me, scio, quos melior Deus tali animo donauit. Hæc nunc pauca, in occasione mittendi subitā: at via facta est, sæpè comœemus. Me quidem & Iustitia adigit diligere sic diligentem. Vale V.C. Louanij, xvi. Kal. Sextil. ∞. IOCIV.

EPIST. XCV. *Insulas.*

IOANNI SEVRIO S. D.

FRATREM tuum vidi, litteras tuas vidi: illum & istas per-gratas. Casu incidit, ut cursor adesset ab Aulā, qui dimittendus cum litteris fuit, & fratri non potuerim dare tempus, quod largum esse affectus meus volebat. Neque enim de eo ambige. sum constans in amore, cuius causa & solum, ut sic dicam, firmum est: superstruximus, & adificium nimbus aut procella quælibet non euerteret. Silui, fateor, etiam tu, sed amor in animo est, & cogitationibus suscitatur & viuit. Hoc mihi factum, certò scito: & de te idem spero, non cū ero solum, sed cū hîc non ero, id est verè ero. Stoica nostra vidisse te video: sed lege ut semina aliqua Bonæ Mentis, non ut totam messem colligas, & Æuum nosti. Nosti & valetudinē meam? languemus: Decreta bona sunt, & fortasse Iudicia: sed promere omnia, & decorè producere, illa (Valetudo, inquam) & alia quædam vetant. Vno verbo, volo quæ non possum. At tu fastidire mihi in munere tuo videris, quod alij multi ambiunt: quid causæ est? Si me audis, quietem specta, & illi ali-quod fulcrum: cole deinde animum, & quæ amas ama. Homines sumus, multos imò omnes sequitur aliqua alligat, catenā aureā siue ferreā, sed ligat. Nemo animum. ille emicat, & euolat, & orbis terrarum ei est angustus. Cogita, in libertate es: & pone teneriores illas cogitationes, quas Imbecillitas aut Ambitio dicunt. Ad morem vulgi si respicis, nusquam in tranquillo eris: appetes, aut fastidies: ad Naturam, id est Rationem, si te vertis, ubiq; portus & quies ostenditur, intra & nauim siste. Hæc nunc breuiter. Seneca meus plura dicet, sed ipse. nam ego brevis fui, nec vllò in scripto minus libuit diffundi aut euagari. Cū illum examino, quid addi potest? à nobis nihil, nisi aliquid ad lucem: ab Epicteto multum, quem tu robur & fulcrum iunge. Vale mi Seuri. Louanij, ix. Kalend. Sextil. ∞. IOCIV.

EPIST.

EPIST. XCVI. *Neapolim.*D. IO. ANDREAE PROCHNIO
Legato Ser^{mi} Regis Poloniae.

BONA fide fatebor, litteris tuis sic candidè & calidè scriptis, motū aliquem animi me sensisse, & ipsum quoque incensum esse ad redamandum, & affectum reponendum, quem Iustitiæ quadā lege debebam. Quid enim æquius, verius, quàm amare qui amat, & quod sponte ac Naturæ quadam lege debemus (homo enim sociale animal) promptius fideliusque præstare, altero inuitante? Inuitas enim me, Ill^{me} Domine, aut trahis potius, coipso quo te ostendis. id est, dona animi atque ingenij tui exseris, quæ vbertim magnus ille Deus in te contulit atque effudit. Non amem te appetentem? si nolis amem, modò vt norim: & vltro faciā, quod te video fecisse. Itaque manus offero & iungo: parum est: offero animum & Vulcanio modo iungo, atque amicitiam in eo, non nisi cū soluar, soluendam. Veteres illi astrorum quædam defluvia conciliare nos volebant: ego ad morum consensionem ingeniorumque veriùs referam, aut certè propius: & qui eadem atque honesta volunt, necessum est vt inter se etiam velint atque ament. O quàm ego illum Honesti ardorem vestigijs litterarū tuarum colligo! beatus es, & insiste, coipso præmium habiturus, quo amas. Me autem etiam amas, quia in iisdem sensibus tecum putas: nec vanè, si de conatu vides: quia tendo ad optima, etsi multa retrahunt, & valetudo in primis, quæ à viginti iam annis votiuā non fuit. O quoties in viā iam aut cursu retardauit, & ad optima pergentem, mihi alijsque vtilia, defistere coëgit & reduxit! Nunc magis, quàm antea: cū ætas ingruat, & illa incumbit, ego succumbo, etsi animo reluctor, & illo solo sto etiam & sustento. At tu, quæ tua benignitas est, medicinam etiam promittis: quam auidè accipio, non equidem vitæ auidus, sed vt munera saltem mea fungi possim, dum viuō. Nam nunc profectò languco, & in illis etiā deficio. atque vt artifex peritus, si citharam pulsat fidibus solutam aut dissonam, artem quidem tenet, non exercet: sic mihi fit, qui scio quæ non exsero, & animum attollentem se corpus deserit, aut humo affligit. Ignosce tu, & alij: in primis autē, si sponte amasti me, nunc respondenti hoc perseuera & præsta: & me inter eos numera, quos ex asse (Deum testem ad-

uoco) tuos dicas. Amicitia hæc, vt mundus, initium habuerit, non etiam finem. Vale Ill^{me} & Reu^{me} Domine. Louanij, vi. Kal. Sextil. ∞. IOCIV.

EPISTOLA XCVII.

EUSTATHIO WOLOVICZIO V.R.

& N. Lithuano.

NVMQVAM mihi grata eueniant, nisi grata epistola tua obuenit. Quid ita? quia sic amanter scripta, quia ab homine è longinquis illis oris missa, ad quas vel Lipsi nomen peruenisse multū sit, quid affectum dicā? Nam de æstimatione & laudibus, tibi remitto: etsi nec eæ ingratae, fateor. quia nec irridere, nec palpari tescio: ergo amare. Nam iste, iste affectus, est pater earum laudum. Vellero etiā nostro, inter multa, hoc debeo: qui pararium se & conciliatorem interposuit honesti nostri amoris. Cuius viri vsum fructum pænè equidem tibi inuideo: in quo thesaurum earum rerum habes, quæ homini ingenuo appetendæ sint, vel amandæ.

— illo se pectore multa vetustas

Condidit, & maior collectis viribus exit:

vetustas, inquam, vel artium vel morum: & utroque titulo in Europā nostrā claret. Sed de me, venio in amorem tui candidè, firmiter: & vis sponsionem? Demetrium Solikouium (ô virum magnum!) in ijs locis amisi: veni in locum, amabo vt amaui. Vltro non possum: si placet, responde. Munera, quæ ad me mittere scribis, nondum vidi: & via longiuscula est: ego ad te DIVAM meam HALLENSEM, amicitia tesseram: & sic admitte. Vale & me ama, cū ero: memento, cū nō ero. Louanij, iiii. Kal. Sextil. ∞. IOCIV. Litteras adiunxi à populari tuo, qui hîc nunc agit, sic rogante.

EPIST. XCVIII. *Augustum.*

MARCO VELSERO.

IN laudes meas nuper ibas, & STOÏCA nostra, faciebas ADMIRANDA: nondum in accepti Codicē retuli, expungere licet, si pœnites: & vereor, cū legeris, iam fecisse. Primus aspectus, vt in multis, solet imponere: illa æuū ferunt, quæ ad manū relata possunt placere. Sed vtcumq; est, animus meus vobis, & mihi materies illa placuit: hoc etiam, quod absolui, & labore, supra quàm credat vulgus, sum defunctus. E latebris illa mihi educenda, & morosè disponenda fuerūt, vt corpus doctrine facerem: & sic tamen (hanc legem mihi dixerā) vt nihil nisi ad Senecæ

lucem præcipuè esset. Sed edidi: abeant, & famam, quam Deus & Genius dabunt, habeant. securus scriptorū sum, vt anxius scribendorum. En hîc ad Wolouiczium, operâ tuâ nostrum: tu autem merito tuo semper. Louanij, III. Kal. Sextil. ∞. IOCIV.

EPIST. XCIX. *Mechliniam.*

NICOLAO OVDARTO.

SILENTII mei caussa, quòd DIVAM nostram exspectabam, vnâ mittendam: sed operæ morantur, & tuum desiderium non fert morâ, & scire vis de valetudine nostrâ. Cape non læta, mi Oudarte: & ea quoq; silentij caussa. Tres menses iam, & ex quo vltimum te vidi, sum in assiduo languore: nec releuor, etsi omnia conatus. Vires abeunt animi & corporis: & ad marcorem, hydropem, an vtrumq; imus? Vt Deo visum erit: nam de viâ parum est, modò ad optatam metam, id est ad ipsum. Corpusculum hoc est, vt putre & caducum ædificiū: sæpè fulsi & sustinui, vndique nunc labat: & cogitandū est, non quî seruem, sed quî exeam. Dolet de *Senecâ*, quòd vltimam manū non licet imponere: atque illa est quæ decorem dat, & consummat. Hæc ita scribo, non quia desperem me posse resurgere, sed quia expedit sic opinari, & præsumere quidquid hominem manet. Nauta in tempestate, & cum mors ante oculos, omnia tamen facit, & fracto etiâ velo aut malo nauigat: idem ego, facio faciamque omnia, & Deo euentum & me permittam. Is te mi optime & amicissime Oudarte post me seruet, quod mihi solatium & altera pænè vita erit. Louanij, XIII. Nonas Sextil. ∞. IOCIV.

EPIST. C. *Antuerpiam.*

I. LIPSIUS IOANNI WOVERIO suo S. D.

SILVI ad tuas nuper: neque rei multum erat, de quâ rescriberem; & ego languidus, vel cum illâ iustè sileam. Vt tibi dicam, non me reficio, nec in veterem statum gradumque repono: neque valdè nitor aut cupio, vt id quoque liberè promam. Quid opus est? si annos computo, satis diu vixi; si famam, satis; si voluptatem aut mo-

lestias, illam gustavi & his satur sum:

Cur non, vt vitæ plenus conuiuia, recedam?

Si etiam ea, quæ vitæ meæ genus & professionem spectant, intueor; piget videre quæ video, & tempus, antequam alia video, abire. Litteræ vanitas fiunt; malignitas, acerbitas, pugnæ fiunt: vides cottidiana, & à magnis, exempla. Remedium quî demus? ne consilium quidem, aut monitum: partes & religio intercedunt. Tu Modestia, tu Sapientia, quid nisi nomen estis? Atqui & ego prouocor in hunc campum, & publici iam libelli volant. quid censes? spectaculum me fore? Ingenuus sum, & nullum auctoramentum ducet ad hos ludos. Neronis potius mihi votum illud sit, *Nescire litteras*. Reum me facere aliquis potest, nemo nocentem: & ad loquendum cum iniuria prouocet, arcet & cohibet non ratio solum, sed natura. Ego ita sum, facilius culpam quam proteruiam admisero; & damnari, quam malo more vindicari. Scilicet ego rescripto meo alogias alijs excutiâ; scilicet me maiorem aut meliorem, quam sim, faciam, & posteritati iudiciorum legem aut modum donem. Nugæ. & si à magnitudine animi aliquid sumendum sit, iactare me malo, quam defendere. Ego inter mei sæculi ingenia gloriam, si non palinam, fero: & hoc amicis meis volentibus dicam, confitentibus etiam qui non amici. Et ab aliquot libellis, siue etiam epistolis, æstimemur: sanæ doctrinæ, & fortasse eloquentiæ sumus, nec à melioris æui laude nimium segregandi. Quorsum ista? familiariter, & apud amicum: denique *gloriosa est virtus*, ait quispiâ, *nec ostendit se solum, sed ingerit*. Ad rem redeo: neque viuere nunc valdè appeto, & pugnare etiam fugio, in quemcumque, à quacumque causâ. Cum volumus, initia à nostrâ manu sunt; cum cœpimus, non est finis, & extra lineas res abit. Quisquis aliter, ipse viderit. æui prioris euētus adhuc me docuit, neque scripta ista perennare, neque scriptores in gloriâ esse: & malo apud posteros modesti, quam acris ingenij, cenferi. At tu amicum me, vt semper, cense mi Woueri. Louanij, VI. Idus Maias, ∞. IOCV.

A P P R O B A T I O.

Hic liber Epistolarum Clarissimi quondam IVSTI LIPSI diligenter examinatus, nihil repertus est habere contra fidem Catholicam, aut bonos mores. poterit ergo ad multorum vtilitatem imprimi. Quod testor 20. Decemb. 1606.

Egbertus Spitholdius S. T. L. Canonicus & Plebanus Antwerp.

IVSTI

IUSTI LIPSI
EPISTOLARVM
SELECTARVM
CENTVRIA QVINTA
MISCELLANEA
POSTVMA.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

1010 SOUTH MICHIGAN AVE.

CHICAGO, ILL. 60607

TEL. 777-1000

1968

ILLVSTR^{MÆ} STIRPIS,
 EXCELLENT^{MÆ} INDOLIS
THOMAE SAMOSCIO
MAGNI IOH. F.
 VETERIS AC NOVISAMOSCI DOMINO
 PRINCIPI IVVENTVTIS.



OSTVMÆ huius, & vltimæ LIPSIANARVM
 Epistolarum Centuriæ, ILL^{MI} nominis tui
 gloriam prætexere, THOMA PRINCEPS,
 non tam nostri instituti, quàm defuncti Au-
 ctoris quasi est mandati. Si enim non tantum
 quæ istis in paginis plurimis locis de Heroicæ
 virtutis PATRE tuo scripsit, legimus; sed ma-
 gis quæ sæpè, imò semper de illo dixit, recol-
 mus: tunc subit, non modò omnibus præsentis æui summatibus
 æquiparasse, sed planè cum olim incomparabilis famæ hominibus
 composuisse. Nam vt illius temporis vel pauca strictim nomina
 reuocemus; quid in Catone, Tullio, ipsoque etiam Iulio, sic glo-
 riosa suorum æstimatrix vetustas extulit, quod non meritò in
 IOANNE SAMOSCIO MAGNO POLONIÆ CANCELLA-
 RIO ET EXERCITVVM PRÆFECTO, ventura posteritas agno-
 scat & veneretur? Adde, quòd illi adiuti temporibus lætissimis,
 Italiâ Romæque cultissimis: quibus debere mores illos, tam felici-
 tatis fuit; atque iisdem nostrâ ætate & remotissimis SARMATIÆ
 in locis excelluisse optimæ maximæque est laudis. Catonem fan-
 ctitas, & infractum pectoris robur probavit. Ciceroni, Eloquen-
 tiæ decus, & seruata Patriæ gloria, parem gratiam reddidit. Deni-
 que Iulium, non tam à Dīs origo, quàm per omnia diuinæ poten-
 tiæ æmulus animus, sideribus assignauit. Citra assentationem,
 MAGNANIMI Patris FELIX Fili, loquor: anne in illo tuo pari-
 ter & Patriæ Parente, rectitudinem Resp. aut constantiam etiam
 in aduersis vmquam desiderauit? Eloquij sanè disertissimi & sa-
 lutaris opis bona sic semper subministrauit; vt, ne secum desine-
 rent, etiam prospexerit. Postquam enim, optimarum artium cul-
 tus quid regnorum præsidibus prodesset, suo satis exemplo con-
 firmasset; Musarum celeberrimum Athenæum, HIPPEI SA-
 MOSCIA-

MOSCIANI cum titulo , publicis & perennibus POLONIÆ
 vñsibus consecrauit. ô laudem, & famæ, quia non interituri fru-
 ctus, æternitatem ! Superest Cæsareæ imaginis typus , quem
 militiæ artibus, patientiâ, successibus nostro sæculo sic reddidit,
 vt post veterem illam memoriam , vno tantum dissimilitudinis
 genere, ab illâ Veneris (sed quam Mars armatus amauerat) stir-
 pe discesserit. Quibus enim ille armis patriam oppressit , hic
 seruauit. Quibus Gallias ille toto decennio, sed sibi, subiuga-
 uit; hic à SARMATIÆ limite, bono publico, Dacum, Parthos,
 ingentibus submouit stragibus; Moschum Lithuaniam expulit, Sue-
 ciæ Tyrannum non semel fregit. Denique xxiv. annis inter mi-
 litares florentissimi regni viros sic belli præfecturam sustinuit, vt
 gloriâ plenus, offensæ nescius, ab armis non antea quàm è vitâ dis-
 cesserit. Talem LIPSIVS HEROA, quoad vixit, suspexit; id-
 que, si fata tulissent, pluribus sempiterni ingenij monumentis te-
 stari constituerat. Verum ah! non toto vertentis anni spatio illum
 suum POLONIA extulit, huic Europa etiam cum lacrymis pa-
 rentauit. Ita nihil summum diu consistit; & qui humanum fa-
 stigium excessere animi, vti cælo proximi, ita citò ad illam beati-
 tudinis ædem & lubenter transeunt. Nec aliter tamen (habet hoc
 omnis inclyta virtus sui præmium) à nobis & terrestribus hisce
 recessisse vterque videri potest, quàm à luminis sui auspice , &
 roseâ vt sic dicam matre, antelucanus Sol solet. Iste enim apud
 originem ortumque totus aspicitur, quia adhuc terris adhæret:
 sed mox vbi cæli conuexa scandere cœpit, omnes bonis illius
 fruimur, nemo intentè aspicere conatur. Tale meritò fulgidissi-
 mis hisce eueniet, in cælestem claritudinem, à vitalis huius lucis
 tenuitate sublimatis, quidquid enim à vicinitate mortalitatis, qua-
 si nubium nebularumque adhærescere videtur, dies demet; su-
 præque ætatis suæ conspectum prouecti, sempiternâ sæculorum
 veneratione vigeant. Verum huiusmodi, & recurrentis dolo-
 ris singultibus æquales, dum cogitationes conteximus; ecce alte-
 rum mœstitiæ huius membrum illis superest, qui desertam tuam
 pueritiam, annosque infra primam adolescentiam positos, cum
 miseratione æstimant. Hos licet indoles tua securos facere possit;
 tamen Illustrissimi dignitatibus, coniunctissimi sanguine & ami-
 citiâ SAMOSCIANA quatuoruius, ætatis & familiæ tuæ curato-
 res, pro te spondent: GEORGIUS SAMOYSKI EPISCOPVS
 CHELMENSIS, NICOLAVS ZEBRZYDOWSKI PALATI-
 NVS ET GENERALIS CRACOVIENSIS, MARCVS SOBIES-
 KI PALATINVS LVBLINENSIS, STANISLAVS ZOLKIEWS-
 KI CASTELLANVS LEOPOLIENSIS ET EXERCITVVM
 PRÆFECTVS CAMPESTRIS. Hem, quanti, qualesque viri
 te

te manibus suis gerunt, oculis observant, cordibus curant ! Imò
 ottum simul SARMATIAE Regnum, quos à PATRIS tui morte
 oculos turbavit, in te reficit : te MATRIS tuæ aureum partum,
 Patri non magis sanguinis sobolem, quàm virtutis heredem, cum
 solatio aspicit & amat. Erigere

O decus eximium, & magnis virtutibus auge
 tuorum de te conceptam spem, expectationem omnium. Nos
 quoque procul positos de te cura exercet; dum quis vultus, ætas,
 profectus tuus sit, studiosè inquirimus. Cresce & adolesce, GLORIOSISSIME PRINCEPS, vel in reliquæ Europæ invidiam; &
 non summo adhuc studio, languidas tuæ fortunæ passim adolescentium institutiones, te superasse audacter cense. Tam enim
 spernitur hoc futuræ vitæ summum bonum, ut ubique penè gentium ignoretur. Omnis tamen ætas docuit, humanitatis artibus,
 & florentibus ingeniorum virtutibus, imperia crescere & florescere. Maacte tu saltem. nam paterna per vestigia euntem par pro
 paribus virtutibus æternitas manet.

Vouemus & FELICITER acclamamus,

LIPSIANI TESTAMENTI *Curatores;*

NICOLAUS OVDARTVS, *Canonicus & Officialis Mechl.*

GVILIELMVS WARGNIRVS, *Canonicus D. PETRI Louan.*

IOANNES WOVERIVS *Antuerpiensis.*



I N D E X

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIÆ V. MISCELLANÆ.

Æ gidio Schondoncho V.R.	xvj.	Henrico Vanden Eede, cognato suo	lxxij.
Andrea Chiocco V.C.	xxxv. xlvij.	Henrico Vveno I ^o	vj, lxxvj.
Andrea Schotto V. R.	xcv.	I	
Antonio Persio	xxxvj.	Iano Grüttero	xlvi.
Ascanio Columna S.R.E. Cardinali	lxi.	Ioanni Aquilario Aluarado	xlj.
Auberto Mirao Canonico	x, lxxix.	Ioanni Andrea Prochnicio Legato Ser ^m Regis Poloniae	lxij, lxxxiv.
Augustino Valerio S.R. E. Cardinali	xlviij.	Ioanni Baptista Baronio suo	xviiij.
B		Ioanni Bapt. Sacco	xiv.
Balthasari Moreto suo	lx, lxxxj, xcij.	Ioanni Bapt. Salazario	lvi.
Balthasari Robiano, Consuli	ij.	Ioanni Bapt. Siluatico	lxxx.
Bartholomæo Petro Lintrensi, Doctori Theologo	xxvij, lix.	Ioanni Buissonio Consiliario	xxxvij.
Bernardo Maciejowski, Episc. Cracouiensi	xxij.	Ioanni Chokiero I ^o	xxvij.
Bonifacio Beuilaqua S.R. E. Cardinali	lxxiv.	Ioanni Camerellio I ^o	lxxv.
C		Ioanni Mirao Episcopo Antuerpiensi	xc, xcvi.
Carolo Archiduci Austria, Imp. nepoti & pro-nepoti	xcj.	Ioanni Richardoto, Prasidi	lxvij, xcvi.
Carolo Duci Croyo & Arschotano	xxv.	Ioanni Samoscio, Regni Poloniae Cancellario	j.
Carolo Philippo Radoano, Episc. Brungeni	lxix.	Ioanni Vergerio Aurano suo	xlj.
Claudio d' Ausquio, è Soc. Iesu	iv.	Ioanni VVouerio suo	lxxxij, lxxxvj.
Curtio Pichena	xxxiv.	L	
D		Leonardo Lessio, Theologo Soc. Iesu	xxj.
Dauidi Hilchenio, Regi Poloniae à Secretis	lvij.	Ludonico Beccatello	lxx.
Demetrio Soliconio, Archiepiscopo Leopolitano	xxij.	Ludouico Nonio Doctori Medico	liij.
Dionysio Villerio V.R.	xvij, xxvi, lxxvij.	Lupercio Leonardo Argensola	xx.
Dominico Auengochéa I ^o Senatori Regio	xix.	M	
E		Marco Antonio Bonciario	xlx, lxxj.
Emanueli Pio S.R.E. Card.	liij.	Marco Velfero V.I.	xj, xl, xliij, li, lxxxix.
Erycio Puteano suo	v, xiiij, lxvi.	Matthia Houio, Archiepiscopo Mechliniensi	xv.
F		N	
Florentio Vander-Hario Canonico	lxvij.	Nicolao Hacqueuillio	xij.
Francisco Harlao Abbati S. Victoris	l.	Nicolao Oudart suo	xxxj, lxxxij.
Francisco Maria Sagri Illyrio	xxxij.	P	
Francisco Queuedo Viro Perillustri	lv.	Paullo V. Pontifici Opt. Max.	xcviij.
Frederico Borromæo S.R.E. Card.	lxxxvij.	Petro Colins	xxxix.
Frederico Morello	vij.	Petro Orano I ^o	xxix.
Frid. Taubmano	lxxxvij.	Petro Pantino V.R.	lxj, lxxij.
G		Petro Peckio Consiliario	xcij.
Gaspari Diemeno	lxxvij.	Philippo Rubenio suo	viiij, xxx, xliij.
Gaugerico Riuiso I ^o suo	lxij.	R	
Georgio de Magna Concice Minschez	xxiv.	Remaclo Roberti	ij.
Gerardo Buytewechio suo	xlvi.	S	
Guilielmo Richardoto suo	ix, xxxvij.	Sebastiano Maccio Duratino Viro Perillustri	liv.
H		Seraphino Oluario Sacri Palatii Auditori	xxxij.
Hadriano Flerontino I ^o	xcix.	S.R.E. Cardinali	lxv.
Henrico Halmalio V.N.	xciv.	Simoni Simonide	lvij.
		Stanislao Krzistanouuicio	lxxxv.
		Oratio de Calumniâ, loco centesima Epistola.	

I V S T I L I P S I
EPISTOLARVM SELECTARVM
CENTVRIA V. MISCELLANEA,
P O S T V. M A.

EPISTOLA I.

I. LIPSIVS IOANNI SAMOSCIO, *magno*
Regni Poloniae Cancellario, &
Exercituum Praefecto.



LL^{ME} DOMINE, Deum ego testem capio interioris meae voluntatis, quam saepe adspirauerim ad describere, & cultum promere quem virtutibus tuis debitum, in isto velut Vestali secreto clausum seruabam. Adspirabam; sed occasio numquam fuit, aut rima aperta per quam erumperet: nunc videtur factum, & Simonides atque Hilchenius tui, manum praebent, & praecunt ut veniam & me sistam. Ego facio: scis quomodo Vir maxime? ut si vel ad Regem aliquem magnum venirem, tui verens reuerensque, & mixto affectu amans. Profecto in omni genere virtutis tuae, in bello, in pace, parem hoc saeculo, imò & superiore: parem? vix similem habuerunt, & libero ore ac puro iudicio profitemur. O Stephanum regem magnum! sed & magno te adiutore & administro: qui alter heros, benè coniunctus cum heroe illo eras. Fructus Europa vidit, audiuit, & tui etiam nunc sentiunt: & tu gloria peperisti, quam edax illud tempus non absument. Quam gloriam, mihi crede, illustrat & auget varia & remotior doctrina, quàm ipse es imbutus: & quam in oris illis tuis suscitās & propagas. O nate in exemplum virorum Principum, atque utinam sint qui imitentur! Non me fugit, quam humanitatem, aut potius benignitatem, iterumque potius beneficentiam, nostratium quibusdam etiam exhibueris, qui peregrinati illuc sunt; & inter eos Douſæ filijs: qui Douſa (dolenter scribo) ante dies circiter quindecim fatalem suam metam adiuit. Cui me etiam saepe valetudo tenuior, & omni motu afflictior, admouet: viuo tamen haecenus, & tuus viuum cultor, mirator, cliens. Ill^{ME} Domine, non epistolam hanc cense, sed animi inte-

I. LIPSI Operum Tom. II.

rioris sensum: iterumque; testem illum, quem nemo fallit, inuoco: & tutorem cum tui aduoco, venerorque. Louanij, vi. Idus Nouembr. ∞. MDCLIV.

EPIST. II. *Bruxellas.*

REMACLO ROBERTI S. D.

REMITTO Soranzam tuam, de quo equidem benignius iudico, quàm de illo Peregrino, ut se appellat. cuius causa ab initio ut bona fuerit, corrumpit eam malè & asperè agendo. Et in reges cui haec libertas aut ius datum? Sed omittamus. scio alia alijs iudicia: ego autem Horatianum illud submurmuro,

Non ut porticibus, sic iudicijs fruar iisdem: cum vulgo, dico. Ad Legatum librum mitto, & cum salutis & obsequij mei delatione trades. Statui omnino, quod scribis, aliquid ad eum pangere: sed opportunitas exspectanda est. Ex animo apud te depono, digniorem hoc & alio honore ego, è nobilitate, in Belgicâ nondum vidi. Sed patriæ nostræ quid fiet? Hostis vigilat, apparat, inuadet: nos sedemus, frigemus, & votis auxilia optamus. Ventura, an iam venerunt? nam herè aures meas fama tetigit, triremes cum milite in Morinos appulisse. Ego autem non tam de milite, quàm de consilijs laboro: & Mineruam iungi equidem velim cum nostro Marte. Qui Mars nec Pannonijs secundum se praebet, si vera quæ hîc sparguntur de nouâ illuc clade, an proditione. neque enim distinctè & liquidò etiam scio: si per te, gratum erit. Vale vir amice. Louanij, postrid. Kal. Mart. ∞. MDCLV.

EPIST. III. *Antuerpiam.*

BALTHASARI ROBIANO, *Consuli.*

ANTVERPIAE vestrae hoc, an Deo & Fato adscribam? sed vtri, ego melior valentiorque paullo sum, post libatum aërem vestrum, perambulata urbem, flumen nauigatum, denique post sermo-

T 2

nes

nes suauissimos vestros & conuictum. Non sum quidem (ne fallam) in veteri illo virium vigore: sed spero paulatim tangere, si Deus manum non subducit. Spero, non confido. quid enim certi hîc est? & quid hanc vitam, nisi ut mare, dixerim esse? Semper in eo fluctus aliqui, sæpè tempestates, iterumque malacia & risus. Tale in vita: iactamur, concutimur, curis, aut morbis: denique iterum hæc meliore & mitiori sorte, aut valetudine, mutantur. Optem in republicâ nostrâ sic esse! alternum, inquam, aliquid interuenire. Sed quid nisi adfiduæ procellæ sunt? & iam ab annis plus triginta oculis non vsurpauimus amœniorē aliquam lucem. O Deus, itane semper iudex & vindex nobis es? numquam gerēs & efferes etiam patrem? Spero equidem, & vel vicinorum exemplo confirmor. qui cum aut in bellis palam, aut eorum metu essent, præter opinionem pace fruuntur: & bonis nobis apertum semper stabit templum hoc Iani? non stabit: inducias, si non pacem dabit, & respirare paullum, si non reualescere, patietur. Corde eum rogo, & te V. Clariss. Reip. tuæ, quæ te & quam tu amas, diu saluū esse. Ecce autem & Carmen subitò scripsi, argumento quod initio dixi: habe & lege, si est tanti. Louanij prid. Kal. Iunias, ∞. IOCII.

Duos illos nostros saluere cupio, Schottium & Vvenum.

AD ANTVERPIAM, & inibi AMICOS.

ANTVERPIA, vrbium oculo, amata Lipsio,
Et æstimata vrbes supra omnes Lipsio,
Quam volupe mi te luminibus istis fuit
Vidisse nuper, atque amana mania
Lento perambulasse identidem pede?
Quam volupe pariter, illum amicorum gregem
(Ita dico: plures namque sunt) illum gregem
Sermonibus fruitum esse, vel conuiujs!
O neëtar, ô ambrosia, & ô meis malis
Leuamen vnum! tibi, quod animam ducimus,
Adscribo: tibi, quod tangimus chartam &
stilum.

Tu sola morbi Phæbus audies mei,
Tu sola sospitator Æsculapius.
Quid me futurum porro, nouit hoc Deus,
Vitæ arbiter necisque: sed ero, non ero,
Tuus ego viuus, mortuusque. quod hac manu,
Hac mente testor: MAGNVS AUDIAT DEVS.

EPIST. IV.

Insulas.

CLAVDIO D'AVSQVIO, è Soc. Iesu S. D.

MANVM tuam agnoui, & libens vidi: quod si non illam, stilus tamen probabat. Quam pauci enim sic scribant (neminem dicere religio sit) inter meos Belgas? Sed domum te redisse, & placere eam, hoc placet: quod idem mihi. Ego cursu vorforiam cepi, nec vela aut remi faciebant satis: adeò fugiebam istos amicos quidem, sed qui

* Εἰλαπνάζουσι, πίνουσιν αἰδοῦνται οἶνον.

* Conuiuiantur, & interponunt pocula Bacchi.

Corpusculum meum & viriculæ, ut sic loquar, non subsistunt nunc istis. Sermones alioqui capiunt, & illa comitas Antuerpiensium propria: sed huic quoque meli fel suum, & natali sorte nostrâ

a — Οὔποτε φύλα δυσπαθίων ἀνδροφύτων

Τερπιάδης ἐπὶ ἐκκεντρῶν ὄλῳ ποδῶ.

a — namquam hominum in felicia sacra

Ergo pedem struxi, & redij. Apud me nunc sum, sed nondum ille, qui Italo respondi.

Tunc ^b θυμὸς καὶ αἷμα, ut ais: nunc intentum nihil aut feruens, sed ^c πάρεσι καὶ χάλασμα

Gaudia libamus penna & solida.

καὶ ψυχρότης. Agnosco imbecillum illud ^d καὶ ἀκατάστατον hominis, & vitam hanc fluxum

b spiritus & sanguis, c ventus, & languor, & frigus.

& refluxum vel Euripi illius esse. De Basilio tuo, putem ex illo promisso publico

d & infabule

te posse in vtranque aures. Nam de nomine tuo omitendo, & tam insigni plagio, quî possit?

Æuum ad omnia praua, fateor: sed nondum, opinor, ^e ἀναιδεῖν ἔπος ^e ἀχάλητον. Si erit, nos in gyrum reducemus

e Impudentia sic effraus.

vel publico scripto. nam mihi hæc pernôta. Ad Silium quod attinet, nihil te moretur, si decreuisti. Amicus ille ab Antuerpiâ,

^f μεγαλοπράγμων magis, quam ^g πράκτικος, nec vltiâ verba aut promissa res ibit. Im-

f magnâ acitans, g adest,

parem etiam puto, ut rem dicam. ^h ὡς εἰ τῷ h De Duce.

Διαῖ, puta ab Alexandro mihi impressam ⁱ σφρηγῖδα σιωπῆς. Sed neque suadeam ad il-

i sigillum silentij,

lum, ob causas quas coram mallem. Vale V. R. & animo huic care. Louanij, v. Idus Iunias, ∞. IOCII.

EPIST. V.

Mediolanum.

ERYCIO PVTEANO suo S. D.

VIDEO te meas non accipere, atque ita frustra pænè sumere operam scribendi. Cuiâ culpa est? non mea hercules,

qui tritâ & ut putamus tutâ viâ mitto. Fraudes vbique, vnum remedium ferre.

Sed hoc mirum, nec Epistolas meas vos vi-

vi-

vidisse? Quinque earum Centurias edidi, & Septalius ac tu in numerum venitis. Amplius, Italo vestro respondi, quisquis hominum sit; sed respondi. Non merebatur hoc cordati iamantē, & post responsum meum quivis dicet: sed exempli interest retundi sic proteruos & fatuos, nec eos solum, sed (ex priscā formulā) *QVORVM OPE CONSILIOVE* hæc scripta. Audio & alios ibi esse qui hunc Pelian velint recoquere, id est Tacitum necare: faciant, ego ultra non oppono, nec iudicium præeo, quod haud magis inferi docendo potest, quam gustus aut odor. Dij deæque! quā in animo isto suaue, vidisse meliora, nec secutum solum esse, sed præiuisse! Alij abnuunt: quid promouent? ille in bono & recto firmus

— *per obstantes cateruas
Explicuit sua victor arma.*

De Cardinali Borromæo, & eius in optima studio, volupe audire. quod autem quaerit, de lapide in acervum Mercurij misso (in sacris ita scribitur) non aliud arbitror, quā ad morem veterem allusum, qui sic habet. Mercurius viarum præses, & Græcis verbis, ὁδὸς, ἐνὸς ὁδὸς, ὁδὸς, in biuijs aut triuijs effingebatur trunco habitu, & in lapidem rudem, quadratum, quos *Hermas* Græci vocabant. Ij signumerant & indicina viæ: atque ubi non illi, moris ut lapides aliquot acervarentur, qui vicem eorum & usum supplerent. Itaque pauci illi coniecti aut dispositi augebantur pietate an superstitione transeuntium: & Hebræus ille Sapiens nunc dicit, Beneficium aut honorem insipienti dare, assimile esse illi, si quis in acervum talem lapidem velit iecisse. Nam beneficium quidem est, viatori putata: sed nemo imputat, quia dator ignoratur: tale in fatuo, cui beneficium si confers, perdis. Septalium conualuisse, triumpho & gaudeo, virum quem iamdiu habeo optimum doctissimumque, & melioris illius ævi germen. Saluta, amplectere; ego te, & tu virtutem. Louanij, xii. Kal. Sept. ∞. IOCII.

EPIST. VI. *Antuerpiam.*

HENRICO VWENO I^{ro} S. D.

FILIOS tuos iam nunc apud me in leuiculo prandio habui; quos libens sanè video, & in ijs ipsum te. Placet utriusque indoles & industria; etsi cum aliquo discris-

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

mine, quod in sermone facilius edam. Deum seruare eos tibi precor, virtuti & reip. crescere, heu quā inopiā virorum, aut certè consiliorum, nunc laboranti! Quæ fiant, omnes videmus; quæ futura, timeamus: & quæ facula bonæ spei allucet? Ego nisi tenebras & confusionem non video: atque inuitus vel in hunc labyrinthum sermonis venio, implexum, & exitus ignarum. Quæ sentio, dicere non lubet, & sine fructu sit: sileo, & philosophiā meā me inuoluo. Legi quæ amicus ille (tuus alter) ad te scripsit: quid censes? miratum me? nihil. Nota & præcepta hæc mihi sunt: & scio à quo fonte sumant. Ecce, hæc suggeri & doceri possunt: ridentur, ad ineptias & futes subtilitates eunt, quæ ipsi *Ingenia* appellant. Ridere nos quoque possemus, si Pietas & Patria non agerentur: nunc ringimur; & quod vnum superest, frænum mordemus. Beati amici, quos intereā ad beata loca mittimus! Ego hîc & alibi plusculos hoc anno: secuturus alacri gradu, cum euocare Imperatori meo visum. Vellem cum Schottio & Robiniano hæc altercare nobis in sermone liceret, sed non mœstis: paratis ferre & subire quodcumque iugum Deus imponit, sed Pietate semper saluâ. Insigne documentum, si vlla ætas, hæc dat, & (utinam fallar) dabit, quā sine prudentiā potentia inermis sit, & inefficaces manus habeat. Aula apud nos bis terque fuit: Aula. Aliud non habeo, videre & alloqui amicos ibi opto, hiems prohibet: saluere igitur iubeo, aliàs (Deus non inuidebit) videndos. Tuam saluto, & duos amicos, quos nominaui. Louanij, postrid. Kal. Nouembr. ∞. IOCII.

EPIST. VII. *Lutetiam.*

FREDERICO MORELLO S. D.

SVAVES mihi tuas, ita Musæ me ament. Nam silueras aliquamdiu, & ego pariter: quid mirum (in me quidem) ubi nubes hæc & mœstitia temporum impendet? Amœna aut amica omnia à nobis abeunt: pro viri quisque fatāgit tueri se, subsistere, nec aliarum rerum esse. Apud expertum loquor, & hæc Enyo Galliam quoque, & urbem vestram, infestauit: sed minus pertinaciter, & mitior Dea superuenit, & *nov'χ' in xaphasa* adspexit, & sibi vindicauit. ** quies gratia* O melior Galliæ pars, & animæ huius, ut sic dicam, ** in xaphasa*, sic manete: & lucis ** pars principis,*

T 3

ali-

* non sine
dignitate in-
finitum.

aliquam spem nobis facite, à luce illâ ve-
strâ. Ominor, & fortassis * *ἐν ἀνδρὶ θεῖᾳ ἐπα-
πνοίας*. Sed ad tuas litteras. significas *De Biblio-
thecis* te vidisse, & placuisse. Argumento,
non ambigo: tractatu fortasse, quia aucto-
rem amas. Nam * *ἐμπαιζέτω* te mihi, abest à
candore tuo, qui non habet istos * *φαναρισμῶς*.
Ceterum, libellus exiguus: sed vel præiuisse
in hoc æuo, & immani bonorum contem-
ptu, nonne magnum est? * *Μαψιδίως* fortasse,
vt Homerissem: sed conscientia sufficit, &
viderint qui delinquent. De Italo, faciun-
dum semel fuit, & istos * *καταβολῆς* reiicien-
dum aut reprimendum. Dij boni, quæ co-
pia est: In posterum abstineo,

Atque arma, defunctamque bello

Barbiton hic paries habeto.

* unum ex
veteri ami-
cis.

Te amo, & vtinam fruam * *ἡνὰ τῆς ἀλυσθῶν
φίλων*,

— *cuius se pectore Graia vetustas*

Condidit, & maior collectis viribus exit.

Sit & mihi in eodē locus; in meo quidem,
* *ἐν αὐτῇ* * *Δι' αἰῶν*, & tibi erit: sed & Morantium ad-
iungam & curabo, quia tuum, & faxo vt re-
factum dicat. Vale ô optime, & * *φιλέντα ἀντι-
φίλ*. Louanij, v. Kal. Decembres, ipso die
quo tuas vidi. ∞. I. C. II.

EPISTOLA VIII.

PHILIPPO RUBENIO meo S. D.

LVBET adfari te mi Rubeni, in publicis
priuatisque malis, & quibus tolerandis
animus est, vtinam in corpore tamen sa-
no. Audis ruinas nostras, & sonitus vel il-
luc te penetrarint: quid speramus, aut cui
innitimur? Deo, nec præter illum nos iu-
uet. O vanas spes in nouâ dynastiâ! etsi opti-
mos eos habemus, sed nescio quâ fati ma-
lignitate nihil adhuc in nostram rem fa-
ctum. De fato, quàm de culpis loqui malo:
& in id æui venimus, vt tangi eas nolimus;
& verè cum Livio, *nec remedia nec mala no-
stra pati possumus*. Quid ergo superest, nisi
ad illum aspicere qui suprâ est, & cum poë-
tâ dicere,

— *Τὰ δ' αὖ Διὶ πάντα μιλῆσει;*

Fiat, fileo, stilum aliò verito. Ad nos, mi Ru-
beni. & ecquid agis? quid in futurum desti-
nas? nam in eo iam te esse vt decidas, ratio
& ætas, sed & scriptio tua, dicunt. Deum ve-
neror, vt cum duplici bono tuo fiat, interno
externoque: si minùs, illo. Scripsi aliquid
nuper, sed tibi & *ἀφράδως*: tecum habere, ru-
minare, & verbo veteri LENTE FESTINA. Si

animum Philosophi induis, vt debes & in-
doles tua poscit; animum curabis eximiè,
imò tantum: cetera non decrunt affectuum
modico, & iucundè clamabis,

— *Benè est, cui Deus obtulit*

Parcâ, quod satis est, manu.

Longius si imus, extra terminos imus, & in
vastum illud INFINITVM.

*Si animus hominem perpulit, actum est, ani-
mo seruibit, non sibi:*

*Sin ipse animum perpulit, dum viuit, victor
victorum cluet:*

ait ille noster, akâ sapientiâ, etiam in focco.
Ego de indole tuâ sic confido, vt etiam sine
præmio bonum te futurum augurer, nec
vel inter praua & prauos deprauandum. Et
hercules de præmio, se pone in hoc æuo: quo
Theognidis dictio vera est,

*ὦ χετορὸν πῖς κ' ἐμὴν ἀλὴν θῶς, ὥχ' ἔγω δ' ἀνδρῶν
Σαφεισυνῶν, χαλεπὸν τ' ὥ φίλε, γλυτῶ ἔλπω.*

Imus ad humilia, sordes, vitia; & qui for-
mandis animis præfunt, quidam eò ducunt.
O beatum me, qui mox hæc relinquam, &
tutò spernam! Beatum & altero nomine,
quòd in culpam non trahar, & consilijs aut
actionibus publicis numquam me inserui
aut communicau.

Καλὸν δ' ἔγω πραγμάτων ἔχειν πόδα.

Itaque eâ cogitatione & simili, quam Sa-
pientia cumque mihi dictat, sustentor,

— *& meâ*

Virtute me inuoluo, probamque

Pauperiem sine dote quero.

Quid si fugerem? bellum daret, & iam Mi-
les ille incompotus & ex professo (iussio
non dicam) proteruus, itemque Seditiosus,
noua nunc manus, eò impellant. De istis, sci-
to ad quattuor millia & vltra iam creuisse;
hostes iudicatos, nondum repressos; & om-
nia agere in agris nostris ac ferre. Si videas
audiasque miseriam; patriam miserari velis
nescio, an odisse. Hæc publica nostra sunt,
& priuatim mihi etiam bella. Ille Italus,
quisquis aut vbi fuit, me scædo & insulto
libello petiuit: respondi, non vt regererem
sordes, sed à me abstergerem. Fortiter feci;
& ausim dicere, non reieci solùm hunc An-
dabatam, sed deieci.

Ὁ ὑ κόμπως ὁ δ' εἰς. ἰσθδίων γ' εἰπὼν τόδε,

si mea modò legeris. Sed apud me, non meâ
causâ, ingemisco. Heu, quo æuo viuimus?
& cui vos surgitis? Sapere hortor, sed vo-
bis: si aperitis, non inuidiam sed odium ha-
bituros. Timonis illa vetus secta publicè
damnata est, & euauit: vereor vt aliquis
reuo-

reuocet, cum homines & iudicia hæc videt.
Benè est, quod non diu videat,

— *Et omnes una manet nox*

Et calcanda semel via leti.

Calcavit iam noster ille Micaultius; ô vir probus & pius! qui lento & medicis quoque ignobili morbo obiit, ante paucos hos dies. Quis etiam? Vibrandus ille Anskema, plenus spirituum iuuenis, & qui pænè cum Alexandro manu vnâ Orientem, alterâ Occidentem tangebatur: obiit, inquâ, populari morbo & δυσήμω λοιμῶ extinctus. Eamus, altum spiremus: in carceribus nostri cursus sistendi aut abripiendi. Etiam meus Euerardus Pollio, olim in cōtubernio, desijt viuere letitâ & pulmonariâ tabe extinctus. Ecce funera: ad viuos redeo, & Io. Wouerium nostrum auidè nimis exspecto. Per Batauos venire dicitur, securitatis an visionis causâ. Veniat, amplectar, & pocula libabimus memoriæ etiam absentium amicorum: inter eos tuæ, tuæ mi Rubeni. Fac idem,

Nigrorumque memor, dum licet, ignium,

Misce stultitiam consilijs breuem.

De Senecâ scio exspectas: dico tibi, ne expecta. Famæ litare conati olim sumus, nunc Quietis: & Seneca faciat suadeatque, si uiuat. In hoc theatrum aretalogi prodeant & chrestalogi; emanent qui sine fūco rem, non speciem, præbent. Quam diffundor? cum præsentē secare sermones videor: & es animo: opto te sic affectum. Ita vale mi Rubeni. Louanij, vi. Kal. Nouembris. ∞. IOCII.

EPIST. IX. Patauium.

GVILIELMO RICHARDOTO suo S. D.

RARO aut scribitis, aut ego quidem accipio: & video eandem culpam, an casum, in meis litteris esse. Quid faciam? feram, vt multa in hoc æuo, non pro altis bonisque ingenijs, vt rem dicam. Vaticinari lubet, intra paucos annos, si sic pergitur, Doctrinæ melioris nomen Europæ subducetur, & barbaries ac sordes erunt, quas aui nostri viderunt. Τῷ δὲ θεῷ τὸ μέλλον: mihi, vt bona teneam aut appetam, & immotus stem contra malitiam aut incitiam ingruentem. Cadere, non cedere, possum. Sed heu illa ora etiam vestra! olim luxit, & radios vel in has oras sparsit: quid nunc? cum Pindaro,

* Facem
nemo ferre
potest, pro
imperio
hodie.

* Λαμπάδα δ' εἰς οὐδὲν τὸ φέρειν

Τῷ ἀγωνασιᾷ ἐν νυκί.

Pudet, cum lego quædam: quid vel illa nostri Lucij? etsi ego refutaui, verè — *apinas tricasque, & siquid vilis istis.* Et hæc illuc eduntur, leguntur, fortasse & probantur? ô murcidi, an murci, & ab omni honestiore militiâ iam soluendi. Sed ego ille alienus ab omni pugnâ, tamen reuocatus, & mundo ostendi, quàm verè olim Hippocrates: * Σφαλερὰ καὶ ὑπὸ τῶν ἡμετέρων ἀδολοχία ἰατρῶν. Etsi non ἀδολοχία hîc tantum, sed * βασιλεία: atque ille fons præclaræ scriptoris. Quid tamen efficiunt? vt liberè dicam,

* Præcepta
facili, cum
garrulitate
confidit.
* insiden-
tia:

Multa Dircaum leuat aura cygnum:

atque illi tela non peruentura, adeò non læsura, spargunt. Quare igitur respondeamus? non vt vliscamur, sed vt emendemus: non aliter, quàm pueros compescimus lasciuientes. Sed de Lucio videbitis: nec velim alium vtique ὑπερασπιστὴν mihi dari. Non Segetum illum nostrum, etsi offert: cui vtinam pro meo voto benè laetique fit! Sed scribe semel, quid mali fati aut vitij illum premat: * Καί μοι τὴν ἀγρόδου ἐτήτυμος. — nam iuuenem, olim inter meos, amo. Fratrem in viâ esse, lætus audio: Deus ad suos & ad me ducat. Tu autem Bononiam? nec illuc pro spe aut voto, fortasse omnia reperies. Tamen vel repertis vttere, & quod ille ad Vlyssē,

* Atque
hoc mihi
offer veraciter.

Εἴθε δαιμόνι ζείνων, καὶ τέρας τοῦ οὐρανοῦ.

Ὅσα πάρεστι.

Me autem ama: quod non facies, nisi illa quæ à me amare pergis, id est recta & honesta. Pompa ne te abducatur, vide. Louanij, xiv. Kal. Sextil. ∞. IOCII.

EPIST. X. Antuerpiam.

AVBERTO MIRAEO Canonico S. D.

LITTERAS tuas, & quæ inclusa erant, accepi; atque etiam excusationem, de raritate scriptoris. Scio non à neglectu esse, & mihi atque occupationibus meis dari interpretor libens. Sanè illæ crescunt, & obruent me, nisi recido. De Ferreolo, gratum, pergratum est, tales in Sacro ordine reperiri, qui & hæc nostra, veterum illorum Patrum exemplo, estimant ac sciunt. respondi. Mittes Antiquarium illud Carmen: si serium, quid nisi ineptiæ & animi error? sin experimentum tantum, abeat, nec per me notam aut laudem ferat. De Antuerpiâ, in sermone memini nuper nos agere: in meis reperio memoriam eius,

T 4

anno

anno Domini *IOCCCXXXVI*. Caroli Magni imperio: *Normanni Anduuerpiam ciuitatem incendunt, similiter & VVittham emporium iuxta ostium Mosæ fluminis*. Ita Annales uerusti, sed incerti auctoris: nec antè memorari notaui equidem. etsi iam tunc aliquid magis fuisse, ex eo quòd *Ciuitatem* appellat, dicas. Iacuisse ab eo incendio aliquamdiu arbitror, sed tamen instauratam: iterumque eius mentio, in rebus Henrici III. apud Lambertum Schaffnaburg. anno *∞.LXXVI*. *Gozilo, inquit, Dux Lotharingorum, cum esset in confinio Lotharingia & Flandriae, in ciuitate quæ dicitur Antuuerpha. Et paullo post: Marchia, quæ dicitur Antuuerpha*. Vides Germanos paullo aliter ac nos pronuntiare, quod hodieque solet. Vides & situm eundem: siquidem Brabantia nostra tunc Lotharingia: denique vides iam tunc *Marchie* titulo insignitam. Ista nunc præ manu fuit scribere, alia à te (vt industria tua est) addes. De rep. circa nos nunc meliora. Timuimus certè, nec iniuriâ, Batauum validis copijs succinctum. Vnde istæ vires? palàm est à se non habere. Vtinam res Gallicæ, & detectæ ibi insidiæ, non dent alterum nobis hostem! Deum precor hæc auertere, nobis intendere & seruare. Vale mi Miræ. Louanij, *XIII. Kal. Sextil. ∞.IOCII.RR.PP.* Schortum & Heribertum saluto. Accepitne prior ille quæ ad Senecam misi?

EPIST. XI.

Augustam.

MARCO VELSERO V. I.

FECI quod volueras, etsi ego haud valdè vellem: scripsi, inquam, ad Masium, in re pecuniariâ. Quid tu autem censes? Tagum aut Pactolum nobis fluere? mera hîc inopia, & priuatim ac publicè (pudet dicere) mendici pænè sumus. Ego ille animo diues, & Stoïcorum dogmatis, in metallis istis delinquo, & de fide congiarij anni laboro. Ego, qui in gratiâ Principum & magnatum esse non diffiteor: sed sic laboramus, & diuturno isto bello afflicti sumus, an exhaustos dicam? Tamen Masius (actor tuus dicet) benignè respondit, facturum omnia quæ in copiâ eius etunt: dolere tantum, quòd consilijs eius ante biennium aures non præbuisstis. Nam tunc res laxiores. Ista de te, quam solam rem multi censent. Carmen N. accepi, & à tuâ interpretatione probaui. Nudum si viderem,

quid afficeret? sed *inuidia victæ*, vt ais, si hæc trophæa, age, in porticu meâ aut portâ suspendam: sed non in *Senecâ*, ne erres. Eum differo, non omitto. numquam scriptorem illum & vnicum magistrum è manibus: non tamen ita, vt omnia publicemus. Reuerentia me æui & iudiciorum habet; elimanda sunt, quæ illi conscribimus, & istis delegamus. Sed heustu, vidistine qui ex transuerso me petijt? vidisti, etsi dissimulas: iudicij autem vel & consilij tui copiam voluissem. At nunc serum est. nam respondi. hîc habes: dic vel nunc quid de utroque videatur. Satin' ego profano, qui non sanum responsi honorem dignatus? Difficile in istis temperare: etsi vsque adhuc Europa dicet modestum me, imò & per-patientem, fuisse. Quàm multis non respondimus? quos vt infantes vagientes habui, & risu non scripto componendos. Non probo istos, qui ad singulos insultus se parant & exserunt; & in gladiatorem pugnant: nec tu mi Marce, si te antiquorum hominum & morum noui. Philosophi sumus? transeamus. Christiani? patiamur, alieni ab excetrâ illâ delictorum omnium superbiâ & vindictâ. Sed scriptum habes, iudica. vincas aut vincam, parum est: cum Aristippo, *Ego victus abibo iucundius, quàm ille victor, dormiturus*. Etsi non potest hoc bonis arbitris: quem te censeo, & mihi ferro. Adiuncta ad Delrium nostrum eunt: perueniant, obsecro, te mittente. Martialem, qui ad te & tuos, vidimus: multa bona: voluissem strictius quædam dicta. Sed ille causas suas habet: pro hoc æuo iustas, pro veteri improbandas. At scænæ etiam Roscius seruiat, si viuat. Dij boni quàm longus sum? quàm morem & ingenium meum migro? Amor est, in te iudicio susceptus, & æternum, æternum, mi Marce seruandus. Si eadem tibi causa, idem fac, & vale. Louanij, *xvii. Kalend. Septemb. ∞.IOCII.*

EPISTOLA XII.

NICOLAO HACQVEVILLIO S. D.

TVAS libens vidi mi Hacqueuilli, cur non antea? Decebat te, si vis rem dicam: & litteris etiam promptè adire eum, quem sermone soles. Sed cum fecisti, satis fecisti: in vnâ re hæreo, litteris Baronis Bonœuillij, quas tuis adiunctas scribis, & nul-

nullas in fasciculo vidi. Considera, periisse nolim : & si est, sciat ipse non vidisse. Viri illius gentem, & ipsum amo, eoque gratum fuisset mutui affectus tesseram manum videre. De itinere tuo, Deus fortunet, itemque studia, quæ in ipsâ Galliâ (ita audio) amplecti & exsequi te, equidem probō; dumtaxat ut tu totâ mente hîc te dones, dum ætas tua & publica ista pax finit, bona nutrix artium, quarum Gallia vestra ab annis mille quingentis ferax & felix, inter Europæ prouincias, fuit. Si scias, mi adolescens, quantum in ijs momentum ad prudentiam, sapientiam, & vno verbo, veram felicitatem sit; fortius & arctius amplectare. sed crede nobis, & vanis sepositis hæc vera & solida amplectere, tuo & publico olim bono. Pompa & ambitio sæpè abducit, &, quod poëta ait,

— *nos vilis turba caducis*

*Deseruire bonis, semperque optare parati,
Spargimur in casus.*

Sed excerpe te turbæ, paucis bonisque adiunge, & in tunicâ non lanæ aliquod filum, sed purpura (ut ille ait) esto. Hoc suadeo, hoc voucomi Hacqueuilli: & ista si amas (neque enim aliter) me amare. Louanij, Kal. ipsis Sept. ∞. 1611.

D. Legato parenti tuo S. & officia mea defero: idem D. Bani Thuano.

TESTIMONIUM.

QVI subscripsi testificor, NICOLAVM HACQVEVILLIVM, domi nobilem adolescentem, in optimis studijs artibusque deditum, hîc annos aliquot egisse, me vidisse & frequentasse, ingenio eius & indole oblectatum. Ut in viâ cæptâ longius pergat, eius conatus, nostra spes est & votum: preces etiam apud exteros, ut adiutum prouectumque velint. Naturam benignam reperient, ingenium facile; faueant, dirigant, & ad proprium & publicum bonum (ita natus est) ducant. Hæc breuiter, & testimoniij fide

I. Lipsius, Professor & Historiographus Regius.

Louanij, Kal. Sept. ∞. 1611.

EPIST. XIII. Mediolanum.

ERYCIO PVTEANO suo S. D.

LIBENS tuas vidi, quia ex interuallo: & saluere te didici, & nescio an benè, bono

tamen animo in ijs locis esse. Sic oportet fato se aptare, & tranquillum, atque interiore animo hilarem agere, in omni sorte. De epistolis meis non visis, mirabar iure, nec iure mirabar. Post tot menses non peruenisse? Sed tempora & studia cum cogito, & quibus rebus artibusque pretium nunc sit, mirari desino, atque etiam nugari desino, id est hoc agere publicè quod hætenus egi. *Sera est in fundo parcimonia*, ait ille: sed non sapientia; & quandocumque ea venit, priora corrigit; & fluctus nihil obstant aut incommodant, qui, etsi ferò, est in portu. Deum immortalem! tali æuo nos viuere? & nos omitto: sed illîc, ubi alta & immota pax, &, quod sequi videbatur, ingenijs artibusque honos; nihil in pretio, nisi pretium, esse? Indignor, sed leuiter: in metâ sum, & laborent aut satagant, qui sequuntur. Italus ille qui me tetigit, ego repercussi: & ius est. neque sapiens fileat, & proteruiam castiget, sed eo animo quo solemus lasciuiam puerorum. Scriptum meum vidisse te & Septalium velim, quem animo huic indui: & scio probaturos. Quid vos? ipsos hostes meos, si quos vitio suo, non merito meo tales habemus. Lubet fidenter loqui:

— *mens altum spirat honorem*

Conscia factorum.

Sed hæc talia, cogita quàm nos excitet, & ad alia porrò mittant. Illustriss. BORROMÆO te innotescere, gratum est; melioris eui Principi, & stirpe suâ digno. Septalium in morbo esse, & tali Saturnio morbo, triste: Iupiter & Venus potius respiciant, & optimum ac doctissimum virum publico seruent. Vibrandus Anskema, plenus spirituum iuuenis, & nuper inconsultò maritus, obiit ante dies paucos, tristi & populari morbo sublati. Etiam Nicolaus Micaultius, ille meus, probus & pius, si quis Belga; sed lentâ & obscurâ tæbe absumptus. Denique Euerardus Pollio, olim è meo contubernio: acre & arduum ingenium: & hunc pulmonis exulceratio absumpsit. Vides funera, sed priuata: quid publica dicam? Belgica tota languet, & inualefcunt qui religionem & imperium mutata volunt. Quid causæ aut culpæ sit, malo scire quàm prodere: vos etiam auditis, & quàm non omnia hîc ex normâ aut more veteri,

Novit & Arctois si quis de solibus horret.

Quod

Quod in epistolâ tuâ pluribus exsequeris, non hîc refello aut approbo: coram malle, & iudicia tua audire, sed & formare. Illud velim & adsuadeam, ex Euripide:

* *Sacra faciam illis potius ipse, quam se-rox Irascar, & recalcitrem, homo cum sim, Diis.*
* *Admoto capite, & ne quisquâ exaudias aliter.*

* *Θύοιμ' ἀν' αὐτοῖς μᾶλλον, ἢ θυμὸν ἐμόν.*
* *Πρὸς κῆρυα λακτίζοιμι θνητὸς ὢν θεοῖς.*

permitte enim leuiter hæc à me immutari & adaptari. Sed vt dixi, hæc talia incoram malle, & cum Homero

* *Ἀλλ' ὅταν καὶ φάλλω, ἵνα μὴ πῶ θοῖα θ' οἱ ἄλλοι.*
Septalij libros auidè exspecto: tunc ad ipsum, nunc salutem plenis faucibus propino, itemque Sacco. Louanij, xii. Kal. Nouemb. ∞. IOCII.

EPIST. XIV. Mediolanum.

IOANNI BAPTISTAE SACCO.

MIRVM, & non mirum, te epistolam illam meam, nisi editam, non vidisse. Ordinarijs cursoribus tradita est, sed quid tam sollemne hodie, quàm fraus aut officij neglectus? Illud gratum, animum meum tibi conspectum esse: qui certè, mi Sacce, in te propendet, & amans cupit amari. Fac merenti. non eâ parte, quâ autumas, quasi Famæ te consecrem: non ea vis mihi, etsi voluntas: sed quia iam olim constanter erga te afficior, & addam exiniè, sermonibus scriptisque proditum, & prodendum. Scisne autem, aliquem ab Italiâ (nisi titulus imponit) proteruiter mihi insultasse? Sed caput sustuli, & manum exserui, & puto, æquis & iniquis arbitris, hanc quidem palmam retulisse. Vbi sumus? inter quos Lapithas viuimus? Innocentia mea orbi testata est, & industriam approbare quidem conatus sum: ecce conuiciorum plagis excipior, & pænè ad Tarpeium saxum vocor. Tacitum corrumpti. Dij hominesque! nullum auctorum hodie (fidenter loquendum est) magis medicam, magis opportunam manum, à meâ sensit. Sed isti viderint, qui scribunt, qui legunt, qui fauent: ego, vt bonus bonis approber, nec transuersus agar ab hoc Calumniæ an Inuidentiæ æstro. Philosophor nunc, & in Senecam, imò totam Stoam, aliquid molior: si Deus & Fatum emoliri dant & absolvere, ignauia me absoluet postera aliqua ætas. Vale Clariss. Sacce, & me ama. Louanij, ix. Kal. Decembr. ∞. IOCII.

EPISTOLA XV.

MATTHIAE HOVIO, Archiepiscopo Mechliniensis.

ILL^{ME} & REV^{ME} DOMINE: Petiturus venio, quò non libens inclino, nec nisi consilijs & monitis aliorum inductus, etiâ medicorum. Multos annos iam tenuior valetudo corpusculum debilitat, quod sobrietate tamen, & dilectu aliquo ciborû, & exercitij mediocritate, sustento. Sed vsu iam didici; piscium solorum vsu, & parum alimonie sufficere, & si quid prauis aut melancholici humoris in me, commouere. Equidè vsque adhuc Ecclesiæ S. Romanæ ritibus & præceptis libens, vt debeo, parui: & cum sensu etiâ aliquo incommodi, Quadragesimalem in cibo castimoniam seruauim. Scio enim homini, Christiano præsertim, summam felicitatis (vt Seneca ait) non esse in carne ponendam: & scio etiam primogenios parentes nostros à Paradisi gaudijs per cibi voluptatem excidisse. Itaque rediri etiam ad illa, per Abstinenciam: sed iudicio tamen & prudentiâ temperatam. Non enim per eam caro, vt vit Sanctus scripsit, sed carnis vitia sunt extinguenda. Hac causâ ad te, summum nostrum Sacrorum Præsulem, confugio: & moderationem, aut remissionem, in ciborum abstinentiâ peto. Sed eâ lege, quam ipse mihi pono, vt non nisi in necessitate vsurpem, aut mihi indulgeam: id est cum prostrata vires, deponere videbuntur. Ego, si impetro, vota pro salute tuâ & publicâ interponam, eò ardentius, quò magis & meam tibi, Ill^{ME} & Reu^{ME} Domine, referam acceptam. Louanij, iv. Idus Febr. ∞. IOCIII.

EPIST. XVI. Audomaropolim.

ÆGIDIO SCHONDONCHO V. R. S. D.

CVM abijisti nuper à nobis, corpore hoc factum; animo obuersaris, meo quidem, voueo & in tuo sic esse. Sed maximè in eo opus quod moliris, & cuius argumentum atque ordinem volenti ac lubenti mihi denarrasti: in quo seriò pergere te, atque feliciter finire, publicâ etiam causâ hortor. Enimuerò veteris æui *Admiranda* concepim animo, & partim stilo digessi, aliquid edidi: nostri & superioris huius, tuum institutum, ac iam debitum est: quare? suscepisti, promisisti. Aurem tibi vello, perge: educ è tenebris præclaros viros, & facta: pro-

proponere in exemplum : da ipsis lucem, ne per incuriam nostram sit

* Aequali
in fama
virtutis
amator, &
habet.

* Εἰ δὲ ἴσῃ τιμῇ ἡμῶν καὶ αὐτοῦ ἐστὶν ἡ δόξα.

Fructum, mihi crede, ea res amplum dabit: vis & famam? non spectas, ut tua pietas est, & aliena externis omnibus vita: sed & hanc spondeo, bonam & mansuram quamdiu Virtuti pretium erit. Industriam tuam noui, sed & stilum talibus aptum: illam exerce, hunc admoue, nec pauculis istis vitæ annis curas tuas circumscribe. Habes ab amico consilium, siue monitum interpretaberis: habes iamdiu affectum, neque nescis, tuum ex æquo mihi præsta. Vale R. P. Louanij, xvi. Kal. Mart. ∞. I. DCIII.

EPISTOLA XVII.

DIONYSIO VILLERIO V. R. S. D.

DIVITIS factum est, cum tuas accepi, nec respondi: sed tuo exemplo (si vis verum audire) factum. Nam & tu remissior esse in scribendo soles: non in amando, hoc scio, & hanc de te fiduciam habeo, velim de me idem. An mutem, aut minuam? augeam potius, si quis gradus ultra summam esse possit. Consistamus. Tardior me tamen in omni officio, vel ætate, vel valetudine, fieri sentio: nec molestè fero; & desinere appeto, vel desisse. Sæculum video, & Honesti vix scintillas alibi reliquas: nihil nisi fumum & nugas, & ea quæ moeror est cogitare. Felicem me, qui cursum præne decurri/ Eram in Stoicâ Philosophiâ totus: scis quàm non pro Genio æui, quod vel nomen odit. Itaque mihi meditor & scribo. Inuitas me ad tuam domum. Scisne? si solus sim, haud frustra: iam adsim, & viuam & moriar apud animam amicam. Compedes habeo, soluar ipse antequam soluam. Duci Arschothano (quem solum generosi animi inter omnes proceres sum expertus) Carmen nuper scripsi, in HEVRIAM suam, petenti. Editum est, cum Iconismo eius Prætorij, quale id animo (nondum plenè in opère) destinavit. Ita me Deus, bellum & elegans, & Principe viro dignum erit, cum perfectum. Videbis, aut iam (quæ eius in te benignitas) vidisti. Heus, est quod tibi soli significem. Rex Galliarum scribi ad me iussit benè seriò, ante duas trèsvē septimanas, & in suum regnum, loco & conditione quibus vellem, inuitari. Excusavi, & gratias egi. Iterarunt tamen, & vel ad orium, quale in Batavis Scaliger, vocarunt. Ego in sententiâ mansi, id est abnuī: nec lubet peregrinari ultra; lubet, ut dixi,

ad metam ire. Melancholia est, inquit. Nosti veterem meum morbum, corporis tamen adhuc magis quàm animi: & nisi ipse me fallo, ea pats constat & valet. Te utroque opto, mi amicissime, & quod a puero fuisti in me esse. Louanij, postridie Idus Martij, ∞. I. DCIII.

EPIST. XVIII. Romam.

IOANNI BAPTISTAE BARONIO suo S. D.

AMO tuam satis crebram scripitionem. Satis, nimis non dicam, non, si in dies me cōpelles. Suaue semper à vobis aliquid, & de vobis audire; quos animo huic fideliter habeo insertos. Gaudeo ROMAM venisse, illam olim magnam, augustam, super-ADMIRANDAM: nunc sanctam, religiosam, venerandam. Sed vel nunc vestigia magnitudinis suæ habet: quæ magis eminebunt, si cum verustâ lectione cogitentur simul & lustrentur. Inuideo vobis (cur mentiar?) quod mihi non iterum calcare ea loca fas: atque utinam vel sursum liceat, & præne dicam, Geniali aliquâ machinâ eò transferri! Nam hinc nubes, tenebræ, horror, terror, & à rebus bonis honestisq; squalor & solitudo. Partes altæ inualescunt, viribus & consilijs: ipsa hæc schola desolatur, & metu aut tædio diffluit iuventus. Ego me solor & erigo Sapientię studijs, & SENECA seriò habet: sed vereor, ut mihi. Quibus enim ista? & breui vel nomē ipsum LITTERARVM ludibrio aut contemptui erit. Magnus tamen & rectus animus, recta non deseret: non,

— si tremendo

Iuppiter ipse ruat tumultu.

Carmen tuum ad pontem Metauri fluminis scriptum legi, & amaui. Fac, fac, exserant se interdum & emicent flammulæ istæ ingenij: & pange si non alijs, tibi & mihi. Imò & Rubenio, & quem prædictum oportuit Richardoto: quod consortium tibi gratulor, nec vel vota melius donent. Itaque si illi hanc ætatem etiam Romæ, auctor ultro sum manendi: sin redeunt, non sim, & inclinem te redire, & in viâ tamen Germaniam videre. Domesticas tuas res, à fato optimi parentis, inspiciendas etiâ tibi opinor. Sed, ut dixi, si illi manent, indulgeo: Deum precatus, ut apud te Sanitas maneat & Amor nostri. Louanij, postrid. Idus Mart. ∞. I. DCIII.

Heus tu, Carmen & ego ad vos tres subitum scripsi: hinc habetis.

AD

A D

GVILIELMVM RICHARDOTVM,
IO. BAPTISTAM BARONIVM,
PHILIPPVM RVBENIVM,
olim & nunc SVOS, sed iam ROMÆ sistētes,
Phaleuci.

ERGO vos habet illa magna Roma?
*Florens olim opibus, superba tectis,
Lata ciuibus? Urbium vrbs, & orbis
Princeps? olim ea: nunc modestiores
Inscribit titulos, PIA atque SANCTA,
Et sedes adeo ipsa SANCTITATIS.
Verum vos habet. & meum dolorem,
Quod non me quoque habet! licebat, imò
Libebat, sed & addam ego hoc, decebat.
Quid tamen tenuit? mala illa Parca,
Quæ filum mihi neuit, haud abire,
Quæ filum mihi neuit, hinc obire.
At vos ô mea triga, dum fruis
Iam datur, facite: & vetustioris
Illa Urbis monumenta, Tempia, Circos,
Arcus, Balnea, Porticus, Theatra
Cum lustrabitis, hoc subinde votum
Interponite: DOCTOR ILLE NOSTER
ADSIT LIPSIVS! hoc iuvabit, & me
Alâ hac visite cogitationis,
Alâ vos ego cogitationis.*

EPIST. XIX. *Cæsaraugustam.*

DOMINICO AVENGOCHEA I^{us}
Senatori Regio in curiâ Aragonum.

DVPLEX à te munus accepi, amorem
tuum eleganti epistolâ oblatum, &
libellum siue *μολύβδω*, ut inscribis, doctrinæ
simul & innocentiae tuæ verum testem.
Vir Amplissime, tanti Lipsius fuit, ut vl-
trò sic adires? Humanitate me vicisti: affe-
ctu non facies, ut omnia facias: & hunc
tibi ex pari certè reddam. Atqui id ipsum
te ab adolescentiâ pænè mihi aperis, & Do-
ctores tuos, & peregrinationes describis:
illos egregios aut primos virorum; has va-
rias, & cum utilitate iucundas. Quæ res
magis & ingenio limando, & iudicio diri-
gendo est, quàm istæ locorum hominum-
que visio aut vsurpatio? nulla, neque vm-
quam sedentaria lectio aut diligentia hanc
æquet. Gratulor suscepisse fortiter, confe-
cisse feliciter: & hoc gratulor, quò virtus tua
& prudentia vocabant, eò à Rege maximo
productum, ad fastigium togati honoris.
Quem honorem quòd homines improbi

aut liuidi obtenebrare calumniarum nebu-
lis conati sunt, gaude. Conati sunt: tua
clarior lux effulsit, nec probitatis tantum,
sed ingenij; cuius telum, foras alioqui
vaginâ condendum, in hac occasione acui-
sti & protulisti. Atque illi ubi sunt? mihi
periisse de plano videntur; & iudex si ad-
dicar, non horam hinc moram faciam, nec
censeam AMPLIANDVM. Confide, idem
æqui bonique omnes alij: si iam non fe-
cerunt. Et censio quidem illa, siue *ἐξέ-
σις*, bono & antiquo more apud vos vsur-
patur: sed ut prudenter mones, cum tem-
perie exercenda est, & malitiæ reprimen-
dæ, non innocentiae diuexandæ. At mea et-
iam scripta defensionis tuæ placuit inferere:
id est, me honestare. neque aliter interpre-
tor hoc iudicium talis viri. quòd si ætas,
aut melior propiorque mei inspectio, mu-
tabit fortasse: at ne affectum hoc rogo, &
hunc mihi integrum illibatumque serua;
ita te ille MAGNVS DEVS. Louanij,
xvi. Kal. April. ∞. IOCIII.

Breuiorem me ægritudo fecit: quæ hoc
ipso tempore habet, & ab amore profectò
est quòd scribam.

EPISTOLA XX.

LUPERCIO LEONARDO ARGENSOLÆ.
S. D.

SVAVES vestræ litteræ, addam etiam
lata, parum suavi aut lato meo tem-
pore aduenerunt. Neque enim inualetudo
solum me, sed morbus habebat, & medi-
ci aut medicina in oculis: tamen rescri-
bendum vel breuiter censui, abeunte Nun-
no Mendozio nostro, & Hispaniam suam,
iussu Principum, repente. Breuiter in-
quam, scribo: sed animo largiter: qui vos
tales quomodo non amet? In doctrinam
non affecti solum, sed eâ perfusi estis:
me seriò & candidè (ita solet vestra natio)
amatis: & ego non reponam affectum?
Facio, liceret modò sæpius, liceret propius
vobis frui: suaue huic animo esset. Et,
Deum immortalem! quàm tempora hæc
turbida Amicitiam, id est Solem illum
animorum, requirunt? Bella perseverant, ti-
tulo Ciuiliū tristia, euentibus parum fau-
sta. Auditis, credo, & nobiscum doletis.
Hæc æstas in metu est, ob hostiles appa-
ratus: & opidum hoc nostrum iam in li-
mite etiam belli: en quò ventum! Scitis
sedem hinc Pietatis & Doctrinæ esse: peri-
clitatur

clitatur vtraque cum illo minui in Belgis, non enim dicam perire. Sed hæc tristitia.

Quæ procul à nobis flectat fortuna gubernās:
aut Deus potius, ut piè magis loquar. Læta succedite. Lætum enim certè, quod produ-
cis & nominas in eo etiam tractu amicos
nobis, id est Doctrinæ: cuius instar aliquod
in me (quid enim aliud?) amant. Inter eos
Gabrielem Aluarezium, è Societate IESV,
de vnâ epistolâ nosse me puto, quam ante
annos duos, tres, Andreæ Schotto benignè
de me scripsit. Redamare me seriò dicito:
non eum falles. Idem de Doctore Bartho-
lomæo Laurentio Theologo, Doctore
Bartholomæo Morlanes I^{to}, quorum do-
ctrinam prædicas, scribere me & sentire sci-
to. Quid de Gabriele tuo, lepidissimo pue-
ro? hunc ego per te dissuauior, & in optimâ
viâ pergere hortor, & ad candidam calcem
peruenire. Fauco toto animo, & ad Patris
& Patruorum exempla voco. Plura non
licet. hæc ipse ægrè, & ægrum referent: af-
fectu tamen valido & viuo. Louanij,
xv. Kal. April. ∞. IOCIII.

EPIST. XXI. *Tornacum.*

P. LEONARDO LESSIO, *Theologo*
Soc. IESV.

PERGRATA mihi scriptio tua, & cura
mei, quod scire te scio, quia & affectum
meum non ignoras, magnum, stabilem,
& ære vel adamante firmiorem. Ideò &
gaudeo, cum mutua fieri video: & certè
solatij vel leuamenti in hoc languore diu-
tino egemus. Aquam aspersisti. Quam-
quam non sic extrema omnia apud me, ut
fama illa prior dixerat: sum quem reliqui-
sti, aut paullò deterior, sed valetudine sci-
licet vacillante & variante. Dies vnus ma-
trem gerit, alter nouercam. Statui Antuer-
piam excurrere, & aërem mutare, ac cor-
pus commouere: quod vsu didici firman-
do mihi esse. Sed corpus attenuatum est, &
vnus lineæ me hominem dicas. Naturæ ta-
men meæ illa bonitas est siue teneritudo,
ut facilè labatur, & lapsa assurgat. Vtinam
te illuc videam, & amplectar, nunc medi-
cum corporis, ut semper partis illius melio-
ris! Intra triduum aut quatrimum, si vires
non abnuunt, in iter me dabo. De Spadâ,
non ausim etiam cogitare. Salutaris mihi
illa aqua; sed neque nunc excussi metum,
& faciem illam *δορυβώδη* nostræ fugæ. Quin

L. LIPSI *Operum Tom. II.*

potius videbo, quid peregrinatiuncula le-
uamenti dabit, & vigor hic Veris,

— *cum tempestas arridet, & anni*
Tempora conspergunt viridantes floribus
herbas,

an non & ego reuirescam? videbo, inquam:
& tamen cum Pindaro sciam, *ὅταν*
αἰετέλων μέλη, καὶ πεδύταν ἀπάντων γαῖν ἐπαρό-
μα. Corpus hoc illuc it: anima, quò
Deus & tu vocatis. O gratum mihi autem
de precibus, te faciente, pro me conceptis!
Iuuabunt, imò iuuerunt, & meliorem me,
si non firmiorem, reddent. Caput in illo
est; de cetero,

— *improuisa leti*

Vis rapuit, rapietque gentes.

Tu vale mi Pater, breuè oculis, ut spero,
vsurpande. Louanij, Kal. ipsi Maijs,
∞. IOCIII.

Saluto ex animo R. P. Flerontinum, &
P. Schondonchum, quem videbis.

EPIST. XXII. *In Rusciam.*

DEMETRIO SOLICOVIO, *Archiepiscopo*
Leopolitano.

POPVLARES tui apud nos sunt, Palatini
Sandomiriensis duo filij; mihi crede,
hoc nomine gratiores, quòd parentem &
vicinum & amicum tuum significabant,
atque hoc titulo mihi iam carum. Non
blandior, sed te, non in Poloniâ tuâ solùm,
sed Europâ, inter eximios habeo, & rarum
fidus in tenebroso isto, & quod veterem
nobis squallorem minatur, æuo. O ex cor-
de votum! adsim & conuiuiam talibus ser-
mones & iudicia misceam, doceam inui-
cem & discam! Fatum meum vetat, iubet
inter bella & militares mores aut homines
consenescere: si tamen hoc datur, & non
Parca ante ipsum senium me tollit. Lan-
guor adsiquus dicit, & eò ducit: aciam qui-
dem fui ante duos menses ad ipsas fati por-
tas. Tamen gradum frænauì, redire cœpi:
sed nescio an non, ut Eurydice illa Orphei,
reuocandus. Epistolas meas vltimas vidisse
te censeo, & ad te quasdam: parabam to-
tum *Senecam*, itemque *Philosophiam vnâ Stoi-*
cam: vires abnuunt, & animosè cœptis lan-
guores isti intercedunt. Te autem, Ill^{me} &
Reu^{me} Domine, longum valere bono Rei-
publicæ ex animo opto. Louanij, iiii. Kal.
Iun. ∞. IOCIII.

EPIST. XXIII. *Cracoviam.*

BERNARDO MACIEIOWSKIO, *Episcopo
Cracoviensi, Duci Severiensi.*

NEPOTES tui cùm ad nos venissent, & sedem figere destinarent in hoc, ut ita dicam, bonarum artium foro, & quadam panegyri: non indecorũ putavi si hoc ad te scriberem, & simul de operã significarem, quam illis in laudabili hoc proposito voui. Nam etsi publicè satis impediore lectionibus, & priuatim scriptionibus (è quibus quædam publici etiã iuris factæ sunt:) tamen decerpendum aliquid temporis censui, quod horum institutioni, aut certè directioni impenderem. atque id Reipublicæ etiam adspectu, cui hi tales è primariã nobilitate meritò destinantur. Sicut medicus libentiùs atque animosiùs operã impendit in Rege aut Principe curando, cuius salus salutis alijs esse potest: sic nos in ijs docendis, qui prodesse consilio atque operã pluribus possunt. Progressum iam eos aliquem fecisse ego video, & idoneo Præfecto concreditos aut inspectori: ut porrò in hac viã pergant, metæ magis & magis accedant, mihi, quamdiu in his locis erunt, seriò curæ erit, & pro ingenij atque otij mei copiã adnitar. In quã re non aliud equidem, quàm ipsos & Rempublicam, ut dixi, specto; præmij alterius neque appetens, neque (liberè dicam) egens. Tua tantum amicitia, aut certè beniuolentia, si mihi accedit, operæ pretium grande erit: quem ego Virtutis & Dignitatis causã colo atque æstimo: Deum precatus, ut te Reu^{me} & Ill^{me} Domine, diutissimè Ecclesiæ & Reipublicæ velite esse saluum. Louanij, III. Kal. Iunias, ∞. IOCIII.

EPISTOLA XXIV.

GEORGIO DE MAGNA CONCICE MINSCHEZ *Palatino Sandomiriensi, Capitaneo generali Leopoliensi, Samboriensi, Medinicensi.*

LIBERI tui ad nos, studiorum & animi excolendi causã, venerunt: atque ea mihi occasio scribendi. Grati sunt, quia à longinquis illis oris, quia à tali parente & stirpe; grati à se etiam, quia inclinationem vel ardorem in optimas artes præferunt, quibus cœperunt imbui iam, non solum tingi. Equidem tibi hanc talem stirpem, & ex eã gaudium, gratulor: hortor porrò ha-

bere in his animorum gymnasiis, & quidem à te abiunctos, ut virtuti & doctrinæ magis iungantur. Sicut agricolæ, qui plantaria habent, nouellas stirpes transferre & transferere è natali suo solo in aliud solent, ut laxiùs lætiùsque crescant: sic oportet liberos, non genitali solo affixos sterilefcere, sed in aliud aliudque translatos robur & incrementum sumere, & succrescere in Virtute. Nectamen longum hoc nimis esse suadeo. & sicut qui ignem è viciniã petunt, non illuc desident, sed accepto eo domum redeunt, atque ibi accendunt: sic istos censeo velut scintillas & fomites apud externos quærere, domi deinde accendere, & sibi alijsque allucere. Ita nati sunt, ita à te formati & destinati, ut ad Rempublicam admoveantur, & in magno ac laudabili illo Regno sint vtilia quædam membra. Deus hoc dabit: ego, quamdiu hinc sunt, adiuuabo & adnitar, & in viã benè cœptã dirigam, & manu ac voce ducam ad salutarem metam. Hanc fiduciam te mei habere rogo Ill^{me} Domine: imò & consilij & auxilij mei in alijs etiam copiam facturum, ubi copia quidem mea feret. Vale Ill^{me} Domine, Regno, Regi, Tuis. Louanij, III. Kal. Iunias, ∞. IOCIII.

EPISTOLA XXV.

CAROLO, *Duci Croÿo & Arschotano.*

ILL^{ME} ET EXCELL^{ME} PRINCEPS, An non extra decori limites (da veniam) Ex^{ia} tua abit, quæ etiam de valetudine meã inquit, & sollicitam se super eã ostendit? Non sum tanti, ut tanti Principis curam merear: sed habere tamen iuuat, & hoc etiam vinculo officia mea tibi adstrinxisse. Dicam igitur, quia petis, id est iubes. Paullò melior & commodior videor, sed animo magis, quàm corpore; & ne dissimulem, isto videor ad tabem aut marcorem paullatim ire. & ut apud Ex^{iam} tuam liberè me aperiam, non inuitus ire: siue tempora ista, siue vniuersè sortem adspiciam generis humani. Tempora quidem ista, sic tenebrosa aut turbida, ut neminem paullò magis honesti, & ut sic dicam cælestis animi, delectent: imò vix viles & terreni isti subsistant, in adfiduis bellorum nimbis aut procellis. Et quã meliorum spe? cùm finem belli habebimus, alia timemus quæ non lubet dicere: & ad summam, decretum cælitus videtur oppri-

opprimi Belgas, aut perire. Itaque an infelix ille, qui præsentia aut imminencia mala euadit, & in portum nauigat ab omni istâ tempestate tranquillum? Si etiam communem sortem vitamque, ut dixi, consideras: per Naturam suaue est viuere, per Rationem non insuaue mori. Vita quid est, aut quid amœni habet: Qui optimè de eâ loquuntur, cum mimo aut ludo comparant; qui intentius & seuerius (addo & verius) cum carcere aut custodiâ assimilant. A natali nostro die, si inspicimus, lacrymæ & gemitus sunt; & cum grandiores eorum pudet, suspiria & internæ curæ. Quis dies aut hora vna læta, cui non denæ aliæ, velut ex decreto, succedant & excipiant? Sicut in mari fluctus semper est, etiam si non tempestas: sic in vitâ motus & angores, etiam cum non dolores aut lamenta. Vera me dicere, etiam Ex^{ta} tua, in illâ altiore suâ fortunâ experitur: & quid censes homines iniuriæ & cõtumeliæ magis oportunos? Atqui in malis viuere, quæ vita est? & quis, cum portum aut pausam Deus ostendit, refugiat, & eligat iactari? Non mihi ea mens est: qui didici obniti fortunæ, & constantiâ vincere: sed idem, Deum sequi, & cum ad se vocat, alacri gradu, imò cursu, eò ire. Itaque, Ill^{me} Princeps, nihil mali aut anxij morbus hic meus minatur, aut adferet: homuncionem vnum eripiet; & Deus bone, quot meliores me & grandiores? Tamen, ut in epistolâ & priuatâ scriptione maneam, clientem vnum Ex^{ta} tuæ eripiet, fide & obsequio valdè promptum, & heroicis tuis virtutibus addictum. Hæc omitto, & Deo permitto: ad publica venio, quorum cura magis te spectat. In ijs lenta omnia, nec adhuc læta: & nuper Fredericus Spinula ereptus, quod momentum in rebus maritimis habeat, non prompto alio successore. Triremium administratio, nostris parùm gnara. E Britannia scribunt, vndecimâ huius Regem venisse Londinum, & illinc ad arcem Groenwiziam iturum, donec ad pompam coronæ publicitus imponendæ omnia sint parata. Magna scæna & splendor (ita ingenium gentis est) futura videntur. Scribunt & Legatos Barauosiam appulisse, sed animi parùm lætos, nec in Rege hoc nimis sperantes. Quid sit in re, nescio: illud bonis auctoribus habeo, illum artificem simulandi & dissimulandi esse, si quisquam vmquam fuit. Incendium Rodiensis vrbeculæ non

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

me admiratione affecit: illud de scintillis sic longè iactis, affecit: atque id sine vento. Genij his talibus interueniunt: &, ut in re nouâ aut prodigiosâ nequid mali augurij sit, Deū precor. Eundem Ill^{me} & Excell^{me} Princeps, ut te columnen nostræ Belgicæ incolumem diu conseruet. Louanij, pridie Kal. Iunias, ∞. IOCIII.

EPIST. XXVI. *Tornacum.*

DIONYSIO VILLERIO V. R. S. D.

BALTHASAR noster iam apud te est, aut fuit, ut ex litteris eius didici: & ergo ex illo certiora de valetudine meâ iam habueris; certiora, sed non lætiora. Quid nobis blandiamur? sum adhuc in valetudinario: & ut lumen, quod exstinguitur, flammulas interdum iacit, sic mihi fieri videtur. Velut resurgo interdum & exorior, sed fortasse lapsurus. Tamen nunc iterum satis bellè, & ridere mea Sors videbatur. Quid est? vitam noui, factam mori, & cupitor longæ illius numquam fui. Varronis illud placuit: *Non eos optimè vixisse, qui diutissimè vixerunt, sed qui modestissimè.* Hoc verbi postremi amplector: & certè Modum in omni vitâ, sed & Modestiam in animo amaui. Alij philologi aut litterati (audacter dicam, & examina) meo æuo, à vano multum traxerunt: ego strinxi, & interior adduxi, & ad vtilia aut profutura, non ad splendida aut famosa tantum respexi. Rarò scripsi, cui non sapientiæ aut prudentiæ, etiam vbi locus vix videbatur, monita aut præcepta sint inspersa. Hanc laudem mecum feram; & illam optimæ conscientiæ, publico elaborasse, nullius famam minuisse, aut per obrectatiunculas auctum meam iuisse. Amplius dicam: Pauci an nemo, meo æuo, singularia argumenta aggressi sunt, aut pertractarunt: ego feci, in Constantiâ, in Politicis, Saturnalibus, Militiâ, Admirandis: & sparsim etiam materias, quæ vsui aut oblectationi generi humano essent, disposui & ordine digessi. Ordine, quem in omnibus scriptis amaui: & super novos, atque adeò (an non superbum erit?) super veteres vsurpau. Sed quò me animus rapit? ille, qui apud te esse autumat, & in sermone liberè, ac licenter etiam, garrere. Vale vir amicissime. Louanij, postrid. Non. Iun. ∞. IOCIII.

V 2

EPIST.

EPIST. XXVII. *Duacum.*BARTHOLOMAEO PETRO LINTRENSI,
Doctori Theologo.

ANIMO magis, quàm verbis profiteor, gratas mihi tuas litteras, & affectum qui illas dictavit, fuisse. Ego verò tale nihil à te meritus, nisi occulto item aliquo affectu, quem bonâ fide testari possum reddere me pari, vel auctiori modo. Inuitas ad hospitium: libens vsurpem, si illuc veniam; imò iam nunc promitto facturum, si venio. Veniam autem? an ad alia & meliora loca Deus inuitat, quem Ratio & Necessitas audire me iubent? Videor deserturus hæc infima & terrea, ô optabili permutatione, si diuina benignitas ad illa supera me ducit! Quis, non dicam linguâ efferat, sed mente felicitatem capiat, vbi regnum est Diuinitas, & lex Caritas, & modus Æternitas? vbi vita non nisi gaudium, & sensus omnis in Deo defixus, in consortium felicitatis eius transit? O ego illuc Pietatis alis subuolem! ô ego tuis & piorum votis adiuuer, & illo velut vento adspirante perueniam, corporis id est terræ huius securus, quidquid eâ fiat. Pondus est, vinculum, imò carcer: & quàm multis Affectuum nexibus nos stringit? Auaritia, ambitio, libido distrahunt; & meas atque alienas catenas video, & quosdam pluribus ijs vinctos. Solue Deus, cum visum, & in libertatem illam primam asserere, tu, generis humani seruator & vindex. Vides Reu^{de} & Eximie Domine cogitationes meas, nec inuitus apud te, aut indecorè promo, talium magistrum. Vt tamen de me aliquid toto, id est duplici parte, dicam: laboro, sed perincerto morbo. atque adeò morbus esse non videtur; fortassis ideò grauior, & cum discrimine censendus. Sto, ambulo (nam iacere hæc alacritas vix potest) tamen delinquo viribus & deficio, & nec animus munia sua satis vsurpat. Sicut in citharâ cum nerui detriti sunt, aut dissident, etiam artifex, constante licet arte, non eam exserit, & vitium ab instrumentis ducit: sic animo huic fit, per se prompto & gnaro, sed in dissonis chordis concentum non edit. Fero, & colo te & amo, & saluere toto animo cupio. Louanij, vii. Idus Iulias, ∞. ICCCII.

EPIST. XXVIII. *Leodicum.*IO. CHOKIERO I^{ro} S. D.

IN languore me litteræ tuæ deprehenderunt, sed amor animum manumque erexit ad breue hoc responsum. Ais in conuiuio te fuisse, atque ibi de comitijs Romanis actum, ac fuisse qui Sexagenarios etiam admitteret: cum quo scito me sentire. Quis enim credet illam ætatem à suffragijs exclusam, quæ à sententiâ in Senatu non reijciabatur, vbi de summâ republicâ res erat? At prouerbiū vulgatum obstat. Non obstat, saniore sensu. Nempe sexagenarij non adacti ad suffragia, liberi erant si vellent: sed & accedebant, si vellent: non aliter, quàm milites scribi poterant etiam quinquagenarij, & scribebantur cottidie, sed suâ voluntate. Profectò in tanto populo millia aliquot sexagenariorum erant, quibus corpus & mens valida; cur suffragium ijs adimeretur? Si factum, fieri non posset quin apud Ciceronem, aut alios, talis rei crebrior mentio, & quòd fraude aliquando euocati à Tribunis venissent, numero augendo. Lis, dico, aut controuersia super hac ætate interdum fuisset. Ego ita arbitror, nec loca omnia Festi, Nonij, Ciceronis aliter euincunt. Noto etiam, hoc de Pontibus suffragiorum recens fuisse, & à C. Mario Trib. pl. latum: prouerbiū ipsum puto antiquius, etsi alij huc trahunt. Habes breuiter meum sensum, habe & affectum semper in te inclinatum. Louanij, prid. Idus Iul. ∞. ICCCII.

EPIST. XXIX. *Eodem.*PETRO ORANO I^{ro} S. D.

AH triste nobis mi frater, de tuo meoque fratre, an patre dicam? Nam utroque loco illum duxi atque habui, illo, ob affectum; isto, ob curam & directionem quam ab illo puer admodum in Vbijs accepi. Atqui abiit, & quidem cum à vobis & optimâ matre seiunctus esset, cui luctum, scio, æternum reliquit. At tibi quid? luctum, sed ratione & robore vincendum. Ratione, sapientiæ mysta es; robore, vir es, & sexus fortem, & ut cum Senecâ dicam, perpefficiū magis te fecit. Non diffundor ad plura solatia: aliàs apud te in simili casu feci, & iam recenter apud Billeum nostrum, magno vulnere percussus. Deus bone, quot funera

funera ego cottidie audio, siue & video, ipse æger & medicorum sententijs iamdiu funus? Tamen perseuero, animi (si non corporis) firmus atque alacer: & ut statua in basi, sic egonixus sto in Prouidentiâ diuinâ. An non ab eâ decretum, quomodo & quando mihi hoc fiet? an non optimè, & ex usu meo, decretum? Ita credere me par est; & si credere, non repugnare aut detrectare, sed volentem ceruices dare æneo huic iugo. Franciscum nostrum Romæ in omni modestiâ & industriâ agere, ab alijs accepi: nam inquiri, & cordi mihi est, atque erit. Gaude, & in mortuorum mœstâ memoriâ, solatia hæc pete atque adhibe à viuis. Tot liberi, & iam nepotes etiam sunt: & domum ORANORVM fundatam, & validis columnis nixam, relinques. Inter liberos, meam Isabellam per te dissuauior: fac, ne me falle. Utinam coram possim! volo iamdiu, & valetudo adigit: discrimina repellunt, & omnia vestra intuta. Vale Vir Cl^{me}, & semper germanum in modum meus. Louanij, xvi. Kal. Quintiles, ∞. IOCIII.

EPIST. XXX. *Romam.*PHILIPPO RUBENIO *suo.*

SVAVE est rectè vos valere. Ego abire nuper minabar, neque nunc firmiter consisto. vires vacillant, & æstiuu isti immodici calores non sunt reparandis. Spadam inuitant aut mittunt multi: sed in auxilio incerto certa nimis pericula terrent. Sæpè, ita me Deus, te præsentem optaui: & propius si abesses, euocarem. Nunc fatis parendum est. Cœpi iterum legere, sed animo parum vegeto aut alacri: nec de perseuerantiâ satis confido. Quid est? homo sum, ad finem eo, & cursum meum non sine aliquâ gloriâ peregi. Valere te & viuere opto, gemmam inter meos Belgas, quod verò præfagio iamdiu dixi. Ama me, ego te æternum. Louanij, iv. Kal. Iul. ∞. IOCIII.

Priusquam has obsignarem, alteras vltimasque tuas accepi, quæ erant de titulo doctoratus. Hoc quoque gaudeo, & ex animo gratulor. Tempus vobis emansionis prorogatum non inuitus audio, si non produciatur. Æstatem hanc ego lubens donem, vlti-
trâ non donem, nec censeam ex usu esse. Quid nisi delectatiuncula illi est, & sensuum atque oculorum occupatio? quæ ad animum referatis, pauca, & pauci, qui illi student. Magni etiam animi est, ac pænè

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

addam felicitis, inter tot praua aut deprauantia, rectum stare, & manere in æquâ iudicij lance. Facio equidem, sed apud me: si promam, vix video fructum. Itaque Romanus ille Sapientiæ doctor, quem dare moliebamur, exire in scenam tardat, non plausu, sed pastoriciâ fortasse fistulâ excipendus. Ille quidem

Καὶ διὰ τὴν φασὶν αὐτὸν ἐπὶ τοῖς ὑποθέσει;
sed apud quos, aut quibus? Estisne amatores aut cupitores talibus, numero tot, quot Thebarum portæ? Græcarum illarum, non Ægyptiarum dico. Desino, Timonem non refero: te mi Rubeni amo. Postrid. Kal. Iulias.

EPIST. XXXI. *Mechliniam.*NICOLAO OUDARTO *suo S. D.*

CREDO rediisse te è peregrinatione Gandensi, mi Oudarte: an non & illi Vriendtium vidisse? poëtam inter Belgarum primos, & cuius libellos editos missosque ab ipso vidi, & in multis equidem probaui. Ingenium facile, subtile, igneum est, dignum quod amemus & æstimemus. Ego etiam nunc morbi, aut si mitius vis me loqui, languoris liber non sum: ideoque & cœpta mea iacent, nec Philosophicum illud ædificium absoluo. O arcem altam, munitam, securam in fortunæ insultus, quam è Stoicæ Sapientiæ rudibus instituitus! nec scio an ex ædificatam probabimus, molliori (cur rem non dicam?) & ignauiori huius æuo. Absoluemus tamen, nisi diutius languor impedit, per quem ego quidem nihil conor aut scribo. Tantum DE VESTA ET VESTALIBVS *Syntagma* dedi, quod Præsuli vestro & nostro visum est inscribere, ut rem sacrorum. Weerdtrius Senatoriâ dignitate, in foceri locum, auctus est: quod gaudeo, & titulum hunc in familiâ nostrâ retentum. Etsi propriè mea LIPSIORVM stirps defecit, & ego vltimus sum huius gentis. Quid refert: stirps pereat, nomen ego propagabo (lubet animosè, & cum poëtâ loqui)

ab ortu
Solis ad Hesperium cubile.

Publica tangere pænè reformido. Læta scribere non possum, mœsta non lubet: nec querelas quidem miscere super statu hoc rerum. Dicam vnum verumque verbum, & id animosè? in totâ Europâ, atque etiam Asiâ & Africâ addo, nihil pro veteri splendore & gloriâ geritur; neque consilij

V 3

&c

& institutis, quæ obtinent, video gerendum. Quid gerant? ne capiunt quidem aut intellegunt sublimia, adeò non affectant. Vices hæ rerum temporumque sunt. & ut in anni decursu modò hiems æstasque est, & freta interiecta; sic in mundi & æui lapsu, lux, tenebræ, calor, frigus & quæ media inferuntur. Prudentia hæc videre est, sapientia ferre: & collum sponte submittere fatali illi iugo.

Nam quantum hoc regnum est, quod regibus imperat ipfis?

Vale mi optime Oudarte: & ut omnia mutant, in amore constemus. Louanij, III. Non. Quintil. ∞. I. CIII.

EPISTOLA XXXII.

FRANCISCO MARIAE SAGRI ILLYRIO
S. D.

Tv. verò non humanitatem meam require, sed fidem alienam, aut fortunam accusa, per quam factum ut litteras ego tuas, præter has vnas, viderim nullas. An silentio dissimulassẽ? non est meum, utique erga tales, non solùm eruditione commendabiles, sed loco & habitatione insignes. Si enim rectè verba capio, Ragusia te habet ciuem aut incolam, nobilis Respublica, & quæ Barbariam à nobis diuidit; legibus & moribus polita. Itaque de neglectu tui suspicari omitte. nam vos tales amare ego didici, sed & officijs paria facere, quo fine valetudo quidem permittit. Quæ sæpè, inò plurimùm, afflicta, manum conanti inijcit, & intercedit ijs quæ honestè aut comiter velim. At in animum ius tamen non vindicat: qui est, vir doctissime, pariter in te pronus, & iam nunc affectu & amore fideliter se iungit. Louanij, v. Idus Iulias, ∞. I. CIII.

EPIST. XXXIII. Romam.

SERAPHINO OLIVARIO Sacri Palatii
Auditori, & Patriarchæ Alexandrino.

LITTERAS ad te mitto, vellem animum in ijs possem: sic tuum, ut cuiusquam ex interioribus, & toto asse amicis. Quæ causa pignerauit? tua virtus & prudentia, in illo orbis theatro nota & prædicata: & propriè affectus in me tuus, diu me celatus, & qui ad Vestalis fauillæ instar in secreto pectoris tui, o quàm mentior? urbis illius volui dicere, latuit: sed & sic mentior, ad me venit,

sermo & facta tua aperuerunt, & didici non certiore aut fidore amicum in magnâ Româ mihi esse. Vnde merui, vir æqui & boni scientissime? non merui: tua virtus & bonitas est, quæ benè mihi fecit, & dixit: ipsa sibi causa, ut Deo in genus humanum amor & benignitas est. Sed de iudicijs factisque tuis (ita loquendum est) primus mihi bonum nomen MACARIUS indicium fecit: & postea PVTEANVS meus, qui te vidisse gloriatur & audisse. Obsecro, & PHIL. RVBENIVM meum cum GVIL. RICHARDOTO & IO. BARONIO noris, sed primum illum ingenio & doctrinâ laudabilem inter paucos. Probitatem & Modestiam addo, sine quibus hili non fecerim aut pili illa. Ecce pauca & prima verba: pauca, quia ut in angusto exitu aqua impetu veniens intercluditur: sic os aut stilus meus sistuntur ab affectu, qui impetu & calore erumpit. Agnosce, quæ so: & agnoscentem iam amare perseuera, saltem illo amoris tui fructu. Louanij, xiv. Kal. Septembr. ∞. I. CIII.

EPIST. XXXIV. Florentiam.

CVRTIO PICHENAE.

IAM NVNC litteras tuas accipio, & ecce responsum. Te ego differam, veterem illum meum, & ante viginti circiter annos, cum Viennæ esses, amicum? Sic appello, & quamquam non dextra aut sermo, tamen scriptio & litteraria ista, ut sic dicam, contesseratio nos iunxit: & fideliter iunxit, animi studijque non dispares, & iudicijs ad optima consentientes. Eò gratior ista nunc appellatio, etsi ex interuallo: nec mirum: nam & locorum interualla abiungunt. Vidisse te mea video improbulo illi rescripta: in quibus quòd te honestè nomino, affectui non dedi, sed iudicio, quod in animi penetrati de te concepi foueoque. Tuo merito ita debeo. pauci bona amare, capere, asserere idonei: tu inter illos naturæ & industriæ tuæ beneficio censeris. De dissensu alibi à me, nihil est: abite mancipia. liberi sumus, genere & sensibus: promere liceat, cum lege Modestiae, & ut Inuidientia aut Acerbitas absint. Ego verò nec imperitiâ quorundam offendor: si simplex ea sit, nec de Calumniâ sumit. At mi Curti amo te pectore, melioris pectoris virum: nosse propius vnà tecum voueam, sed voueam tantum. Nam etsi Italiam reuifere

nifere mihi votum; intra illud maneo, rei expers, & triste Fatum Belgicæ meæ adstringit. Quid, quod vxorium etiam vinculum, vt de te scribis, iamdiu mihi est? Traho compedes, & longum aut altum subuolare ijs quoque vector. Edidi nuper Epistolas; doluit (in occasione, & verè dico) quòd ad te cum plures dederim, nullas haberem, exemplaribus in migrationibus meis furto, casu, negligentia amissis. Sum nunc in Senecâ, & Stoicis: illum & hæc dabimus illustrata, & ab obliuione vindicata. Nam Stœ quid præter nomen ferè notum est? Hæc agimus, decorè fortasse, in æuo grauiore, grauiora ista & sapientiæ studia tractantes. Valere te, & porro me amare, atque etiam affari, opto mi Curti. Louanij, postrid. Idus Septembr. statim vt tuas legi, ∞. IOCIII.

Quæ notasti ad Tacitum etiam, vidi. Illud de Othone, *prætor polluebat*, minùs perplacet: alia in ipso Tacito consideranda sunt: neque nunc licet.

EPIST. XXXV. *Veronam.*

ANDREAE CHIOCCO V. C.

DA veniam, da veniam tarditati descriptionis: & quia medicus es, morbo hoc indulge. Scis quàm affligat & vires exhauriat lenta illa & verè *ἀσθενία*: cum quâ fatum mihi est conflictari, nec superare. Resisto tamen, & iterum viticulas aliquas à superiore illâ deiectione sumpsi. Vis argumentum? etiam scribimus, edimus: imò iam edidimus breue aliquod DE VESTA ET VESTALIBVS *οὐρανογενέτων*, quòd tamen malo te è secundâ editione, quam meliorem auctioremque paro, videre & donum meum habere. In istâ, adflauit me alibi morbus, quod agnosco, & emendabo. Sum etiam in SENECA totus, & ipsum & obliuiam illam Stoicam Sophiam dabo in lucem, quatenus in raritate scriptorum illorum licet, aut etiam opus est. Neque enim ambitiosè scribimus, & in Periergiâ quadam Polymathia laudem affectamus. Vtilia mi Chiocce, vtilia sequi, vtinam assequi, mihi scopus est. Sed videbitis, & arbitrari breuè vobis erit. Artibi, ô optime, quas condignas gratias pro affectu, atque etiam curâ mei dicam? Habebo facilius, & mente concipiam, quàm verbis promam. Consilia autem tua sana, & proba: & communiter vt ijs possum, singulariter haud

facile est in absentia & diuulsione nostrâ. Quòd significas esse inibi amantes quoque nostri, gratum est, & Veronam totam magis amo, etsi vel à Scaligero olim vel à te nunc caram. Academiam illam amplector, quam sic attollis, & eius Principem Octauium Cepollam. quid M. Antonium Montanum? cuius ego patrem Clarissimum Medicum iamdiu manibus tero, & pænè menteteneo, vnicum mihi ab annis viginti in hac interiore & occultâ inualitudine rectorem & ducem. Saluta, amabo te, & alios illustres viros quos adiungis, Comitem Augustinum Iustum, & M. Antonium Madium Equitem. Viuereme inter tales, & mitiore illo cælo, tu voues, neque ego abnuam: sed ætas & valetudo retinent, & vel Constantia mea, vel Fatum. Alioqui publicæ nostræ res *λυπηραὶ*, & vel fugæ metum faciunt, vel si honestè vis loqui, discessus. Illi vestri scripta ad nos non perferuntur: sicut pauca quæ Italia edit. Occasio mittendi si sit, libens videro, & plura tua mi optime, & doctissime, & prudentissime Chio e. Louanij, xvi. Kal. Octobr. ∞. IOCIII.

EPIST. XXXVI. *Romam.*

ANTONIO PERSIO.

BENIVOLENTIAM tuam veterem erga me, quam nunc denique litteris testaris & aperis, sum amplexus equidem, vt debeo & soleo talium virorum, quibus votum & studium est me probare. Noui te iamdiu de famâ & nomine: etiam scripta tua quædam vidi, in quibus (etsi grauiora studia te vindicant) amorem & scientiam profiteris humaniorum istarum, id est veterum litterarum. Nec ab alio fonte amor iste tuus in me dimanat, qui videmur tibi in hoc genere supra plebem litteriorum aliquid esse. Conati sumus, de successu hæc aut sequens ætas iudicabit. Quòd autem scribis esse, qui tuum illud de Calidæ potu syntagma (mihi lectum olim & probatum) impugnant: non miror, vt cacœthes est huius æui, pænè dicam vnici ad æmulationes aut pugnas. Miror tamen in re tam clarâ & testatâ posse obduci, quòd vel apud improbos colorem habeat Veritatis. Præter ea quæ ego in Electis notauit, multa sunt quæ ad inferiùs vsque æuum mansisse morum euincunt: atque etiam apud exteras & longinquiores gentes. De Elass, in Pers.

V 4

lone

lone Iudæo legas: *Vinum per illos dies non prabetur, sed aqua limpidissima, alijs quidem frigida, * calida autem his qui inter seniores delicatius habentur.* Et vides in delicijs fuisse, & tenuioris fili aut valetudinis hominibus propinatum. Quid autem? *Decoſtam*, ut aiunt tui quidam refragatores? Ridiculum: & veteres probè hanc distinguere norant, & est ea inuenti recentioris. In Ammiano, Arriano, alijs, exempla alia sunt: pudeat adducere, & in Baelos istos acrius pugnare. Habes meum sensum: habe & amorem, quem fideliter tuo repono. Louanij, post. Kal. Nouemb. ∞. I. C. III.

* *Οι μὲν δὲ καὶ τῶν τοῖς ἀβροδῖαι τοῖς.*

EPIST. XXXVII. *Romam.*

GVILIELMO RICHARDOTO suo S. D.

POSTREMA tua scriptio me lætificauit, verè loquor, causâ duplici. quòd & redire ad nos haueres, tui certè cupientes: & quòd bonum rectumque iudicium promeres, in toto genere vitæ. Non æstimas, quæ hodie multi, plurimi, pænè omnes, vanitates, fumos, fucos: ipsam virtutem amas & quæris, cui nati sumus & facti. Beatam mentem! & mox ab eâ vitam, si perseueras. Quidni autem perseueres? imò cum æuo consummabitur Ratio, & magis magisque illâ duce, contemnenda fastidies, appetenda adhærebis. Iuuaret frui te, & hos sermones ferere, & fructum legere meæ olim institutionis. Etsi Rubenium etiam illuc habes; fallor, aut patribus tecum iudicijs, & qui sequi possit (malè dixi) imò comitari, aut præire. Decurrite simul hanc viam, quòd ad sublimem illam Sapientiæ arcem. O suaues meos hoc nomine in Senecâ labores! vnâ tamen te insuaues, quòd dare aliquid æuo debeo, & Critica aut Antiquaria miscere: sed modicè meherclè & parcè. Qui Senecam aut me eo fine leget, ne legat. Sed satis philosophiæ: priuatim valetudine mediâ sumus, publicè malâ. De Busco illo Ducis periclitabamur: nunc minùs, vt videtur, præsidio inducto, sed ciue parùm volente. Adhibita tamen à Principe est comitas, & Thessalica simul quædam persuasio, id est, ** violenta persuasio.* Ad corpus seruandum, membrum aliquod vri aut angere, iuste non improbemus. Sed heus, Baronius noster quid? manet, redit, an iam redijt? Sui illum, certò expectabant hoc Autumno: ego nec ab ipso quidquam adhuc, nec de ipso. At tu, vt scri-

* *violenta persuasio.*

bis, adde operam vt breuî: cupio videre te, complecti, suauari. Louanij, III. Nonas Nouembr. ∞. I. C. III.

EPIST. XXXVIII. *Montes.*IOANNI BUISSONIO *Consiliario,*
& *Syndico Ordinum Fannonie.*

ADFUIT mihi Plouuierius, vtrique nostrum amicus, & litteras à te dedit, & de te quæ vellem nuntiauit. Quid autem magis velim, quàm valere te & me amare? Vtrumque dixit, & alterum istud etiam tuæ litteræ, quæ foueri à te amicitia ignem asserunt, imò & ostendunt ipsæ ab eo calefactæ. Iure amo te, & istam tuam cannam & ANTIQVI MORIS atque æui virtutem. O mi Buissoni, quàm ab eâ paullatim abimus! quàm ad alia, & non meliora, deflectimus! vrit oculos atque animum meum audire cottidie, videre, cogitare. Ego vaticinium apud te liberè promam, breuî fore vt Honestum & Bonum à nobis abeat; Fucus & Vanitas, addam etiam Prauitas, succedant. Quod tamen nostrum intereâ munus? pro nostrâ virili illa amare & asserere, & si non alijs, nobis tamen approbare, & nec latum vnguem à Decretis flectere quæ Virtus dictauit. Si publicè res aliò eunt, mœsto sed patienti etiam oculo aspicere: & opem ferre cum non possis, velle. Sicut qui in litore stat, & periclitantem in alto nauim vider, miseratur & votis adiuuat, nec se tamen in mare præcipitat: tale nobis, fauere humano generi, & vbi fas est iuuare; cum non, tolerare. Prouidentia (ad quam iure prouocas) gubernaculum rerum humanarum, aspicienda est; & flectendi ad eam non oculi solum, sed animi, & ipsa voluntas aptanda, vt sequamur non queruli nec refractarij supremam illam & immotam legem. Ecce Reges hîc in terris & Principes hoc sibi vindicant, & districtè PARERE nos volunt, vbi constat ijs PLACERE: & diuina Potentia hoc ius non habebit? Habeat, & Sapiens in animo illud vetus fideliter impressum, DEVM SEQVI. Vides me ad Constantiam hortari, spem meliorum non proponere, nisi cum ad meliora illa loca, vnde venimus, ab hoc exsilio licebit redire. Fata aspera Belgas premunt, & prement, vt cursus & series ista rerû minantur. Nam etsi in obscuro ea Deus esse voluit, & tristissima etiam Spe semper temperare: tamen

tamen à causis istis secundis ad primam licet scandere, & quid ea minetur aut moueat ab his existimare. Sed omitto hæc philosopha, quorum domi tibi est silua: de nostrâ istâ Silua-Ducis credo vos iam audisse, & siquid minùs certò aut liquidò, Ill^{mus} Dux denarrabit. Qui à corpore quidem valet, ab animo non nimis alacer, neque causas potes nescire. Magnum Principis illius ingenium est, in plerisque rectum iudicium: frigus tamen aliquod (pro sæculi nostri indole) æthereo illi igni optem. Hæc ad te liberè, & alia in sermone apertius: neque apud amicum & prudentem virum quidquam sensuum meorum vellem. In occasione fiet, si viuo: si non, Boni & bonorum amans morior, & apud te testor. Vale vir Clar^{me}. Louanij, xiiii. Kal. Decembr. ∞. IOCIII.

Seneca meus breuî prodibit, ipse auctor optimus (& scio te talem habere) mea scripta ad eum non semper cuiusmodi vellem, & Valetudo aut Æuum vetant.

EPISTOLA XXXIX.

PETRO COLINS S. D.

SERMONES tui comes nuper & benigni, nunc facta. Mittis ad me aucupij tui partem: an venationem appellabo? Equidem gratias duplices debeo atque habeo, vel affectus tui causâ, quem non temporarium sed radicibus nixum ostendis, vel doni ipsius, quod nos refecit & pavit. A me quid mittam? affectum eundem: quem repositum apud me scito, & promendum etiam, sicubi vsus erit. Amplius, eundem ad filium tuum porrigendum, quem studiorum causâ hîc habes. Is me adeat interdum (coram ei dixi) appellet, & consilio vel directione meâ vtatur. Crescant hi tales in parentum gaudium, in afflictæ reipublicæ bonum. At tu vale Vir ornatissime, & amaturum ama. Louanij, iiii. Idus Decemb. ∞. IOCIII.

EPIST. XL.

Augustam.

MARCO VELSERO.

QVID hoc est, quòd iterum iterumque amicus ille nuntiat, Italos populariter in me (ita loquitur) coire? Egone aut mea tanti? Et plures iam menses, imò plus

anno hoc agunt: ô partum difficilem, & cui Vulcanus aliquis cum securi meritò accedat! quidni? vt prosiliat noua hæc Minerva. Et quid tandem ista erunt? vetera, in Bembum aut alios dicacem me fuisse: toties refutatum, & res ipsa ac scripta mea cottidie euincunt. Pono in meâ gloriâ, non fuisse mitius ingenium, linguam, stilum, inter litteratos. Atquin aliquid in meis etiam culpabunt. Faciant; & si iure, fauebo: sin aliter, quæ gratia aut gloria est? Et fac etiam prius esse. non ego, non alius, qui olim & nunc scripsimus, extra culpam omnem sumus: alibi aliquid maculat: cur in vno me puram puritatem eunt exactum? Lunam me, non Solem profiteor: tenui luce, nec purâ, imò nec propriâ lucere: & multa à veteribus, omnia à Deo habere. Risi nuper qui ad Tacitum scripsit, grandiusculum opus. Quid conatur? vulgatam omnem lectionem, etiam quæ palàm falsa aut spurca est, tueri contra me: contra me? imò rationem, imò libros priscos & fidos, & aliorum scriptorum auctoritatem. Et sunt qui Paradoxa Stoicorum rideant: hæc non videntur? Est alius, qui negat Aristotelem me legisse. Quid ita? quia non omne illud de Religione in Politicis, ex eo adstruxi. Ipse fecit, vt audio: atque adeò solam Catholicam nostram tenendam illo auctore ostendit. Mi Marce, quis finis erit, si ad vana hæc capita aut sensus vertimur: si Bacchis istis, liceat dicere, aduersamur? Do manus & tergum potius, & resoluam vnâ alteraque plagâ. Scribant, lacescant: qui tamen isti? hoc quoque liberè, nouelli Parides, qui pugnare possunt magis, quàm possunt. O Hesperia, misereor! & paucos excipio, verè nunc nomen illud habes. At nos non ideò scribere aut edere cunctamur: lubet obnixum stare, & paucis ingratiss aut malignis, benigniora Europæ elogia obducere. In his triumphamus, & lauream capite ac manu tenemus, non à liuore aut calumniâ eripiendam. Da veniam exsultanti. non soleo: sed isti proteruuli & à Modestiâ deuij, me quoque extra viam, dum pello, leuiter abducunt: & comitor, dum committor. Redco, & fileo, & saluare te Germaniæ tuæ magnum & longum decus opto. Louanij, Idib. Decembr. ∞. IOCIII.

EPI-

EPISTOLA XLI.

IO. VERGERIO AVRANO suo.

VERGERI mihi care, care Musis.
 An non dixerō? cuius ecce versus
 Et sensu lepidos, & elegantes
 Verbis vidimus: atque eos bilingues.
 Nam linguā patriā, & simul Latinā
 Scriptierant: quod amare & approbare
 Et vetus queat, & noua hæc Poësis.
 Maeste. tēne ego censeam hæc minora
 Sic industriē habere? te seueræ
 Addictum Sophiæ, & libris sacratis?
 Quos tractas iuuenis, virente in æuo,
 Tali iudicio acrimoniaque,
 Ætas vt tibi vel senectæ cedat.
 Vix lanugo tuas genas inumbrat,
 Barbaros tamen ipse ego magistros
 Te laceffere, quid laceffere? addam,
 Vidi vincere. perge porrō summa
 Laudis tangere: sed Modestia vsque
 Assit. fictibi laus perennis assit.

Vides? tuus me amor & calor incendit, &
 versus adegit fundere, an versiculos? Verē
 istos. breues & leues sunt, etsi affectus in
 te largus & firmus. Quod bonā fide, &
 veteri Gallico candore, habe dictum.
 Vale, in Musæo nostro, III. Nonas Ianuar.
 ∞. IOCIV.

TESTIMONIUM.

VIRTVTEM qui amat, agnoscit; qui agnoscit,
 promouet, & gaudet plures cultores eius
 esse. Ideō mihi grata indoles, & cum indole stu-
 dium, IOANNIS VERGERII AVRANI
 Baionensis: quem à quattuor circiter annis in
 hac urbe & Athenæo noui, optimis semper ar-
 tibus operatum, & præsertim Theologiæ, cui
 Principi scientiarum sublime & subtile inge-
 nium suum addixit. Quæ experimenta & peri-
 cula ego vidi? & nuper vtique, cum VI. Kal. Ma-
 ias de vniuersâ Theologiâ, in publico cœtu, solen-
 ni Disputatione respondit: sic promptè, argutè,
 firmiter, & cum admiratione voluptatem gigne-
 ret in animis auditorum. Seria fide hoc testificor,
 & Deum precor prouehere hoc ingenium suo ho-
 nori, reipublicæ Christianæ bono, cui natum augu-
 ramur. Louanij, III. Idus Maias, ∞. IOCIV.

Iustus Lipsius Professor, &
 Historiographus Regius.

EPISTOLA XLII.

IOANNI AGVILARIO ALVARADO.

LIBENS ego te admisi, non vt ad tutela-
 rem geniū, sed amicum, & iamolim in
 te animo affectum. Anunculum habes, vi-
 rum inter claros clarissimum, & verā virtutē
 conspicuū, qui hoc à me impetrauit, vt vos
 suos quoque amarem. Feci equidem seriō,
 nunc magis cū tu à te causam augendi
 affectus præbes. Epistola tua tota bonæ, &
 vt rem dicam, altioris, id est æthereæ illius
 indolis ac feminis est: o mi adolescens, illuc
 eamus, & per Virtutis ac doctrinæ viam ni-
 tamur. Doctrinæ, inquam, & hanc adde.
 Nam neque consummata satis sine eā ipsa
 Virtus est, aut certè parū ornata, vel etiam
 instructa, ad suum vel alienum vsum. Vi-
 desne arbores quasdam sine culturâ cresce-
 re, & folijs lignisque luxuriare? sed alius
 fructus vix adest, & vmbra ac speciem
 modò præbent. At in cultis, & humanā
 manu factis, in sitione etiam emendatis, vi-
 des vsum multiplicem, & fructificare, non
 solum obumbrare. Quæso te, imitare. no-
 men tuum vide, ab Aquilâ est, alta & ho-
 nestâ pete: ætatem vide, apta institutioni
 & velut culturæ est, frui dum licet, ne
 Pœnitentiâ postea succedat, in quâ tu doleas,
 alij rideant, occasione lapsâ. Clausula est,
 ego te amo & amabo, fauebo & fouebo
 quoque: sed si tu ipse te, & dignū geres lan-
 guine, è quo ortum ducis. Nauigantes Cy-
 nosuram respiciunt: tu auunculum, non
 aberrabis. Vale, & cum nouo anno nouum
 impetum ad optimas artes cape. Louanij,
 Nonis Ianuarijs, ∞. IOCIV.

EPIST. XLIII. Augustam.

MARCO VELSERO.

EN ad Polam nostrum. quomodo non
 meū, qui sic amat? Etsi iudicium & veri-
 tatem requiro, & plures mecum. Ad te satis
 longam epistolam nuper dedi, super illâ Bo-
 noniensi factione. Crescat, sedeat & sileat,
 non magnæ mihi curæ est: vos pauci & bo-
 ni, & gnari bonarum artium, me amate.
 Ad Senecam omnia Typographus iam ha-
 bet: de *Pilis vitreis*, omitti tuum illud non
 debuit, raræ obseruationis. Sed pleraq; mea
 ad illum, magis pro Genio eius sunt, id est
 Philosophia, quàm Philologa aut litterata.
 Sic decere & debere, mihi visum. Dum he-
 ri suauiter de te cogito, ecce Carmen effudi:
 lege, & verum affectum ama.

AD

AD PERILLVSTREM
MARCVM VELSERVM
II. virum Augustæ Vindeliciæ.

MARCE, *differeam, nisi inter omnes
Quos amo, te ego amo. idque iure: siue
Virtutem videam tuam, aut Amorem.
Virtus, Solis ad instar, illa lucet:
Nec tua modò Ratiæ, sed omni,
Quàm lata est, Alemannia, & propinqua
Galliæ, Italiæque, Iberiæque.
Addamne ipsam Asiam? addere hæc quoq; ausim.
Et splendor tuus ora inhospitalis
Ponti percutit, ipsaque vrbs Byzantiæ
Te nouit simul & colit merentem.
Quid iam porrò ego debeo? qui amorem
Tam largum mihi candidumque defers.
Certè debeo, quod nec ulla lingua,
Quod nec concipere ipsa mens potissit.
Ergo me tibi sisto mancipandum:
En habe tibi, quidquid est eritque
IUSTVS LIPSIVS, hoc ab æuo in æuum.
Louanij, prid. Kal. Febr. ∞. IOCIV.*

EPIST. XLIV. Romam.

PHILIPPO RVBENIO semper suo S. D.

INVITVS ad te scribo: ne mirare. Vosego iam exspecto, iam occurro, iam brachiâ pando ad amplexum. Quid iterùm à solidâ voluptate ad hanc imaginariam vocor? quid à veritate ad umbram? Venite, affamini, & sistite mihi tres vos illos meos: quos non dimisi, sed com meatum in tempus aliquod dedi. At Italia vos tenet; quam hoc nomine minùs amo, quia vos sic amatis. Redite. vis dicam? aut ad alios amores ego eo. Senesco, canesco: longum exspectare non possum, frui nunc aut numquam debeo: & fruamur, ita omnia votiuâ vobis Deus in reliquam vitam donec. Vsuram breuem ego posco; sed tam hilaris, quàm ij qui ætates disponunt & promittunt. Venite (iterùm dico) tres ad me rectâ: si quis abnuît, tu nihil excusa, & indulge vtriusque (nam & de te arbitror) amori. Sic vale. Louanij, prid. Kal. Febr. ∞. IOCIV.

EPISTOLA XLV.

IANO GRVTERO.

LIBENS legi, libens, de Politicis tuis Dissertationibus: age, vel ob hanc causam fac, vt os calumniæ claudamus, qui

meros litteriones nos censent, nec alterius feriæ rei. O quàm errant! quàm diuina & humana in his veterum monumentis tractamus & indagamus! Sed cum vulgo frustra pugnes, & brachia in ventum iactes. Quæris, ecquid Taciti iudicium mihi rectum, qui Senecam & Burrum probare videtur silentes, ne irriti parricidium dissuaderent. Dico, non vniuersè hoc verum esse; & boni consilij virû, atque ipsum bonum, etiam non audiendum, optima debere effari. Cur non igitur hîc Seneca aut Burrus? factum & personam cogita. Agebatur an Nero, an Agrippina imperaret. Eò enim ventum, & superstes illa mulier magni animi & gratiæ, Germanici filia, imperium pacemque turbasset, aut rapuisset: nec ipsa filio melior futura. Adde, quòd ad hoc æui non inter pessimos Nero: postea fræna exoluit: ideoque, vt fidi & integri consilij, statui eius priuato & publico ire debebant consultum. Ergo per tale facinus? absit: non suaserunt, siluerunt. id est, non approbaverunt: sed vt inter mala, & quia longius Nero iuerat, quàm vt reuocari posset, hoc tolerandum censuerunt. Caput etiam, quod Tacitus non exprimit: tutò dissuadere non poterant, & in dissensu, illorum salus agebatur. Summa, in republicâ multa interueniunt, quæ priuatim iniqua, respectu aliquius publici Boni aut Quietis tolerantur. Tu plura dices, & inuenies: examina. De Senecâ, dedi operam vt Textus emendatus esset, ac tu iuuisti. Cetera pompam non habent, fortassis vsum siquis quæret. De illo Atheo in Epistolis, diuinasti. Gratulor tibi in Bibliothecâ luxurianti, & à copiâ, vt scribis, panè oppresso. Mihi ab alijs vacuo contingat, & vel sepulchrum sicesto. Sed, Dij boni, distrahimur, & ad alia raptamur. Tu bona & me ama, mi Grutere, idem constanter facturum. Louanij, Kal. Febr. ∞. IOCIV.

EPIST. XLVI. Lugd. Bataurorum.

GERARDO BUYTEWECHIO suo.

SATIS diu factum est cum à te nihil audiui: eò gratiores istæ postremæ tuæ litteræ, etsi non grata omnia continebant. Illud certè triste de Vxore tuâ. quam in morbo, & tali morbo, id est Hypochondriaco aliquo esse, inuitus audiui. nam scio quale hoc sit, & quàm leniri fortasse medicinâ aliquâ aut curâ possit, numquam vinci. At ego melius

melius de tuâ etiam spero, nec in hac florenti aetate id genus omnino morbi esse: et si vicinum aliquod fortasse, & notis iunctum. Confide, Deus illi & valetudinem, & ex eâ tibi liberos dabit. Suaue fuit audire de tuâ illâ bellulâ, & opinor iam garrulâ: & mihi quoque desiderium sit videndi, & (verè dicam) suauandi. At quæ spes vltra est? ego senesco, & niues caput meum spargunt: & morbus iste tot annos atterens & exedens valdè vacuum virium me concinnat & longæ hîc moræ spem non facit. Nectamen etiam cesso. & breuî *Manuductionis ad Stoicorum Philosophiam* libri tres, *Physiologia Stoicorum* totidem apparebunt: quidni dicam? non pro gustu aut sensibus huius æui scripta. Causas per te cogitas. sunt vetera, ignota, à scholis spreta: & solum fortasse fructum habeant illustrandi Senecæ, cui equidem destinaui. Sunt enim velut prodromi, & ille consequetur. Iam Antuerpiæ essem, nisi casus equi tibiam meam afflixisset; sed iam ferè perfanatam. Scisne autem equum me domi habere, sed ex dono? Fit illud Aristippi, opinor: — *equus me portat, alit Rex*. De Doufæ scriptis, vellem misisses. priora enim habeo: hæc credo consequentia esse, & non moueor si qua alia à nobis inspergit: nam & firmus ego in talia sum, & venia mihi facta legendi. Mitte igitur: ego ad te mea, cum lucem videbunt. Quando autem Scaligeri optatus Eusebius? inquire, & in occasione virum saluere à me iube. Exspectamus reduces Româ Richardotum, Baronium, Rubenium. hunc postremum egregium virum, & Græcas Larnasque litteras perdoctum. Vale mi Buytewechi, & meus perseuera. Louanij, vi. Idus Febr. ∞. 1604.

Parenti vtrique, sed & Tuæ, amicam salutem mitto. Scripsi & editurus sum, *Diuam Virginem Hallensem, eiusque Beneficia & Miracula*: pijs non displiciturum opus; quid vestri illîc alij dicent? Lipsium Bellerophonæo morbo agitari?

EPIST. XLVII. *Veronam.*

ANDREAE CHIOCCO.

IAM iam nuntuas accipio, & lectis respondeo: vide quàm sim *domi* amico paria reddere, quatenus valetudo quidem (nam occupationem non excuso) permittit. Rogas de acceptis Ill^{mi} Cardinalis & An-

tistitis vestri AVGVSTINI VALERII libris? Accepi, legi, & vel ipso aspectu delectatus sum, hæc optimarum artium & honestioris famæ illis etiam magnis curæ adhuc esse. Quid, cum legi? affirmo tibi placuisse, & doctrinam & iudicium viri admiratum esse, in illâ dico dignitate, & multifariâ *πολυποικίλῳ* (satis scio) occupatione. Italia vestra vel hoc nomine etiam felix, quod tales quosdam, sed quosdam, in illo culmine habetis: nobis nonnisi votis suspirandos. At legissete mea *De Bibliothecis, & Dispunctionem* significas, & placuisse. Tamen inijs de Politianis & Barbaris, atque hodie etiâ, sed aliâ & vestrate linguâ esse. Mi Chioce, non abnuimus de ingenijs in vestrâ gente (neque istæc *τυφλομανίᾳ* nos habet) sed ad artes veteres respicimus, & quas Græcia coluit Latiumque. Linguam vestram si excolitis, benè est: sed quo imperio ad alias gentes propagandam? quod in vtrâque illâ, vt scis, fuit. Imperio dico, atque item Colonijs in orbem terræ missis. Fatorum aliquis orbis est, & surgunt illa, hæc cadunt: sed in linguis obserua, vix tres obtinuerunt ab orbe condito spargi & dilatari. Nos quoque vestra legimus, capimus, & probamus: sed studium idem nōne Gallis est? & lingua eorum latius patet, certè communiùs vsurpatur. Cuique suum iudicium: sed cum Religione veteri, verâ, & Romanâ, stare Romanam linguam & coli debere, ego censeo: magis quia, artium & scientiarum veterum custodem. Siquid in vestrâ, Hispanâ, Gallicâ, boni aut venusti est; negabis etiâ ab hac esse? cuius istæ filia, & per vim atque iniuriam, vt sic dicam, dominantibus Barbaris ex eâ productæ. Desino, ne videar quibusdam *φροῦν ἔδωκεν φρονεῖν*: sed non tibi, si te noui. De homine autem qui me *ὑβρισμα* fecit, nec nosse vos credo: ne nunc quidè ego. Italum se præscribit; ingenium, aut illud ingenium, *ἡ μεγαλότης* vestræ gentis, non præfert. Quisquis sit, valeat, aut in Vespasiani illam Morboniam abeat. M. Antonium Boncarius vel ex litteris noui, sanè insignem virum & *ἀξέπαινον*: plerosque alios exlectione, quos iuisti nominatum. Inter eos iamdiu Torquatum Tassum, & Speroni quædam. Sed aliæ nobis curæ, aut auocationes: in otio, quod optem magis quàm sperem, libens istis vacem. Vale vir amice, & talis in me perseuera. Louanij, xv. Kal. Mart. ∞. 1604.

EPI-

EPISTOLA XLVIII.

AVGVSTINO VALERIO S.R.E. *Card. S.D.*

BENIGNITAS tua, tum item scripta quæ vidi, scriptionem hanc meam elicerunt, grati animi & virtutibus tuis meritisque addicti testandi causâ. Nam benignitatem quidem ostendisti, in salute semel iterumque; ad me peramanter missâ; tum & sermonibus, quos honestos de me studiisque meis apud plures habuisti. Iam Scripta tua quæ publicasti, visa mihi beneficio Andreæ Chiocci Doctoris vestri Medici, qui ad me misit: & lecta mihi fateor cum fructu pariter, & voluptate, cui affectus & veneratio in auctorem se coniunxit. Quomodo enim non colam & amem virum in eâ dignitate, in eâ ætate, hæc studia sic industriè & feliciter tractantem, & ad posteros etiam ingenij sui monumenta propagantem? Colo, & amo: & vnum certe librum vel argumenti causâ, quia in eo **CARD. BORROMÆVS** describitur, ô magnus ille æui nostri (sic appellare liceat) heros! Eum ego semper suspexi, & virtutes extra ambitionem omnem admiratus sum: quas tu ita laudes, ut etiam imiteris. **IUBILAEVM** etiam tuum **ANNVM** perlegi; & variam in eo rerum notitiam, cum hominum locorumque descriptione, amavi. Sunt seria hæc scripta, & tui loci atque muneris: atque vtinam ætas (nam de voluntate non ambigo) ferat, plures ex hoc agro ingenij tui fructus prodire! Ut id possit, Deum rogo: & ut is te **Ill^{me}** ac **Reu^{me}** Domine, longum Ecclesiæ suæ seruet. Louanij, prid. Idus Mart. ∞. **IOCIIV.**

EPIST. XLIX. *Perusum.*MARCO ANTONIO BONCIARIO,
nimis, penè dicam, meo S. Dico.

NE mirare exordium, mi Bonciari. iam ante sciebam te meum esse; sic esse, ex epistolâ tuâ didici, quam beneficio Andreæ Chiocci, insignis viri & Medici, iam nunc vidi. Tene tam effusè in laudes meas ire? nec apud me, ubi blâditij locus esse possit, sed apud alium, quid alium? apud omnes sic effari & profiteri: nam edidisti, & vulgasti. Profectò motus mihi animus fuit cum legi, non nego: & quamquam saluâ fronte pleraque non possum agnoscere, tamen suaue, suaue fuit à te tali hæc tribui,

Ὅτι νόμιμα ἐν ᾧ δίδωσι περισσὸν ἔδωκεν ἀδελφε.

Etiam hoc testificor, te sic in mea intima iu-

L. LIPSI Operum Tom. II.

dicio indagasse aut penetrasse, ut ipsi mihi notior non videar, quâ tibi. Quæ hæc sagacitas tua est? quis super omnia candor? Iam verba pensitata, & sensus sic maturi, fidem apud alios astruant, quam apud me non habent. Et mihi tamen hîc fructus: quis? excitari & erigi, & ut generosi equi, plausu hoc tuo & fauore acrius ad cursum impelli. At nō in fastū attolli, mi amice. noui me, & impurum aut imbecillū illud in me hominis; & ut lunonia auis, cum plumas adspexi, ad pedes oculos demitto. Sed ad te nunc animum mitto (vtinam totū me possim!) æterno, æterno tecū vinculo, ut cum me altero hæsurū. Louanij, prid. Id. Mart. ∞. **IOCIIV.**

Scripsi item ad te ante dies xv. & misi Augustam Vindeliciam ad M. Velsrum.

EPIST. L. *Lutetiam.*FRANCISCO HARLÆO *Abbati*
S. Victoris S. M. D.

ET ex sermone cognati tui Harlæi, qui nobis adfuit, & clariùs ex tuâ scriptione affectum didici, quem acrem in me præfers, amore Virtutis & Doctrinæ excitatum, quarum scintillas in me (vtinam lumen!) annotasti. Nam & me amare ea profiteor, & crescere cultum cum ipsis annis: quanto magis video alia hæc vana, leuia, nihili esse; sola hæc firma, solida, æterna. Itaque meritò & tu ad ea adspiras, & non simplici ac nudâ, ut sic dicam, Virtute contentus, ornatum & velut purpuram adijcis Doctrinæ. Benè est, perge. hæc eminendi & præluendi via est, quò tua te indoles, & maiorum splendor atque exempla vocât. Meam autem amicitiam quòd appetis, in promptu est: vel vtrò iungar, quoscumque tales repperi: & ut magnes ferrum, sic me honestior indoles consensione tacitâ & *συμπάθει* trahit. Ergo sequor, manum do, fidei & amoris non fallacem. Louanij, iiii. Idus Maias. ∞. **IOCIIV.**

EPIST. LI. *Augustam.*

MARCO VELSERO V. I.

ERRATVM. nondum ut STOICA nostra videris? sed erratum, aut peccatum (non enim definio) ab alijs quibus commisi: ego te inter primos habere fructus istos acridulces (da verbo veniam) ingenij mei volui: habere, & censere. Fac vel nunc. Musicum illum Etruscum vidi nuper, è tuo dono, & miratus sum ingenium, dij boni, acutum! Sed ego quàm non sim ad hanc

X

scien-

scientiâ, publicè sum testatus, & est vitium naturæ meæ. In Senecâ, hæc talia non nimis inquirō: quod ille egit, hoc ago, & ad mores eo. Et quia pompâ hæc scriptio non habebit, fortasse & famę minus, vt hodierna sunt iudicia: sed & ea alibi corrigenda aut dirigenda sunt, & in veterem limitem boni vsus reducenda. In N. affectum amo, cetera mecum intelligis & arbitraris. Stanislauum Balam, de cuius affectu in me scribis nobilissimi viri, amo & te velut inducente admitto atque amplector: & gaudeo atque Europæ gratulor tales in eo tractu viros esse. Mirū, mirum, Sarmatiam sic excultam hodie, vel supra Hesperia vtramque (gnarus dico) esse. Omitto litteras, quæ id mihi dicunt: sed sunt & fuerunt in hoc ipso loco nobilissimi iuuenes, qui vagantur & lustrant incensi cupidine doctrinæ. Nostri homines aliter, & veteres Cimbri (Becani hæc assertio) ad Cimmerias ignorantia tenebras eunt. Sit is quoque inter bellorum ciuiliū fructus. *Dima* nostra *Hallensis* excuditur. Quid tu ad talia? inquires. Imò decuit, & animo libuit ad pietatis hanc aram facere, cui primò nati sumus: & reliqua secundas in hac scenâ partes agant. Mi Velsere saluere te cupio, & me amare: te inter paucos, per paucos nostri æui, iudicij atque animi rectum. Louanij, XIII. Kal. Iun. ∞. IOCIV.

EPIST. LII. *Romam.*EMANVELI PIO S. R. E. *Cardinali.*

M Antonius Bonciarius (ab amico tibi nomine ordiendum est) cum sæpè mihi & de virtutibus tuis, ingenijque præstantiâ, & litterarum ac mei amore, ex fide scripsisset: cultum & simul affectum erga te in animo isto genuit. quem in dignitatis tuæ incremento cohibere vltra non potui, non item debui, quin erumperet, & tibi se sisteret, probandus, vti spero, & admittendus. Candore quidem hoc mereor: vt alia mea, quæ benignè attollere te audio, omittam. Venio igitur gratulaturus purpuræ hunc honorem, veteri, & ab ipsis Imperatoribus familiæ tuæ, non nouum: quem ipsum nuper quoque tenuit Rudolphus Pius Cardinalis Carpenfis, ille in exemplum genitus virtutis, doctrinæ, elegantia, & omnibus in ijs numeris absolutus. Nihil veræ laudis extra gentem tuam quære: illa suppedabit, & multâ luce vndique circumfundet; etsi, iam nunc in eâ lucet. Nam eminens hæc tua indoles, & sublime cultumque ingenium,

Pontificem hunc optimum maximum aduerterunt, vt te vtrò eligeret & in sacrum Senatum adscriberet, quò non nisi apices & decora prouinciarum adspirant. Sit felix bonumque factum, eminus, sed corde, acclamo: & me tibi do, dico, Ill^{me} & Reu^{me} Domine, seriò clientem. Louanij, IV. Idus Sextil. ∞. IOCIV.

EPIST. LIII. *Antuerpiam.*LVDOVICO NONIO *Doctori Medico S. D.*

DIVAM nostram placuisse tibi, pietatis tuæ in illam est, fortasse & in me affectus. Nam à stilo aut ingenio meo leuiter accessit, quod cōmendaret. gaudeo tamen grata hæc esse (nam & ab alijs sic accipio) & excitator ad similes scriptiones. Similes dico, id est Historicas: & tu me eò vocas valdè inclinatum. Itaque iam nunc do *Monita & exempla Politica*, in quibus quid nisi florem historiarum excerpo, & huic scriptioni velut proludo? Deus si vitam mihi seruat, illuc ibo? firmior sim modò; nam iam à tribus mensibus, mi Noni, valdè virium & vigoris interni vacuus sum factus. Te in Hispaniâ illustrandâ pergere, gaudeo: & in Marciani Capellæ loco (inspexi & inquisiui) à tuâ correctione nihil muto. Vera & necessaria est: etsi tentabam illud *vniversa* inuerrere, sed non successit. Quæris super Strabonis loco de *Balearium laticlaurâ tunica*: meretur quæri. ego autem simpliciter ita accipio, vsos primū *παρυσηνους χιτῶνς*, quas Romani senatores vsurparunt, sed paulò aliter. Nam Baleares, opinor, in lino, non in lanâ; & ab ijs haud dubiò Hispani sumpserūt, sic propinqui. Sanè de istis in Liuiō est lib. XXI. vbi de pugnâ Cannensi: *Hispani linteis, prætectis purpurâ tunicis constiterant*. atque in eadem re Polybius dixerat *χιτωνίους περιπορούς*. quid ex aliud sunt quàm *tunica laticlauræ*: si tamen purpura ea in clauos distincta? Hæc ad Liuium olim notabam, & Strabonis locum adiungebam: tu iudicabis. Publica valdè me suspensum habent, & video certamen omne in Flandriâ cernendum. Hostis copias auxisse, instruxisse dicitur, & rectâ ad nouam expeditionem ire. nos quid? quod tu scirissimè à tuâ arte, in Vaterno aut Lethargo sumus, nec excitati excitamur. Ades ô Deus; & patriam, aut certè religionem tuam, vindica & tuere. Vale, mi Noni. Louanij, XI. Kal. Octobris. ∞. IOCIV.

EPIST.

EPIST. LIV. *Urbium.*

SEBASTIANO MACCIO DVBRANTINO
Viro Perillustri S. D.

LITTERAS ad me dedisti triplici notā insignes, amoris, benignitatis, doctrinæ. Amorem ipsā scriptiōne profers, & finem habes ut meum elicias: quid elicias? tuo iure poscas, qui debetur tali viro, & sic amanti. At benignitatis iam tuæ est, quod in laudes meas stilū admittis: cur autem tam effuse? Stringe vir optime, nec affectui tuo habenas omnes laxa, quas iudiciij tui rectitudo adducit & coërcet. Ab illo enim, non ab isto (ego ita cenſeo) hæ laudes. & ut per aquam qui videt, maiora omnia videt: sic qui per fauorem iudicat, attollit. Equidem ampla illa non agnosco: Deus ille Delficus veteri monito aurem vellet, & me ad me mittit. Denique doctrinam ipsa scriptio tua præfert, & acereius studium: atque huius fructus, SOTERIDEM tuam: quam ut videre mihi sit rogo, & mittere licebit viā, quam in imā chartā subscribam. Sed ad amorem redeo, quem ut magis probes, sine ullo rivalitatis liuore (nec enim verus iste habet) alios adiungis & nominas, qui me tecum amant. inter eos FRANCISCUM Mariam Sancti Angeli Comitem, virum genere & dignitate primarium, itemque BAPTISTAM Guarinum Equitem, PASCUM Paciottum Philosophum: & quid dicam, nisi fratriter affici me, & velut titillari, tallum ingeniorum approbatione vel affectu? Rependo vicem: utinā & vocem aliquando possim, & pauci sermonibus ac dissertationibus, dirigi iudicijs eruditissimorum virorum. Olim optavi, & conatus etiam sum inferere me Italiae vestrae nouum ciuem: Deus & Principes mei vetuerunt, & patria etiam manum iniecit, etsi abiturienti. Quid enim apud nos, nisi assidua, & quidem calamitosa, bella? Pax ingenio scriptisque meis magis faciebat, & excitari per illam ac produci vtraque hæc potuissent. Sed quibus ego iam verbis utar, ut benignitati Serenissimi Principis FRANCISCI-MARIAE RVVEREI Urbinatium Ducis, respondeam? Quam tu in me & mea promissis: neque insperatam, ut verum fatear, quia inclytæ illi familiæ proprium studia artesque fouere atque amare. Sed quod eam extra Italiam etiam mittit, id fortasse nouum, sed magno & capace illo ingenio dignum, quale describis: & quod instar solis aut velocissimæ sideris,

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

omnia statim obit ac lustrat. Legi ab eo scripta nostra, votum est; probari, supra votum: fruor tamen & excitior, neque aliter erigor aut attollor. Habes ad epistolam tuam, sed voluntate meā breuius: quia languor, an morbus dicam, manum & stilum alligat, qui iam tres menses me habet. Deus, si ita expedit, sanum me reddat, te seruet Vir Perillustri. Louanij, xiii. Kal. Octobr. 1604.

Si quid ad me placet mittere e tuis scriptis, ægre id potest per Cursores ordinarios, nec nisi magno impendio: at potest bis anno per mercatores, qui Francofurtum eunt. Ad Moretum illuc si mittis, id est ad Plantiniam tabernam, recta & tuto ad me ibit.

EPIST. LV. *Pinciam.*

Domno FRANCISCO QVEVEDO
Viro Perillustri.

Dij tibi dent animos continuentque tuos.

PATERE enim & me versu ordiri, & tuo illi *napadon*, quem icitissime (sed cum nimia laude meā) præponis. At ego tibi animos istos opto perpetuos: animos, sic in me affectos, animos, sic omni doctrinā & virtute perpolitos. Ita enim ab alijs audio, qui & propius te norunt, & scripta varia vident: quod nobis non datū, ad quos vestra egrè deferuntur, nec nisi ex destinato missa. Rarum in ista nobilitate tua decus. quod non tibi magis, quam patriæ gratulor, quam isatque *ibis* enim vultu illustratū. Mea de VESTA quod legisse te sentis & probasse, gaudeo: mallem eadem videres aucta & notis illustrata, quæ propedem vulgata buntur. Sunt enim in manibus Typographi: & efficiam ut vel me mittente possis nancisci. Nunc SENECA vester me totum habet, ad quem STOICAE DOCTRINAE excerpta præmisi. Non enim cello, Vir Perillustri, est præcipua apud nos ferrea, hæc artibus istis sed Marti facta. Vos quoque audis: audis, an & sentis? Contage enim mala nostra vos tangunt, & opes ac milites vester hic exhaeruntur aut consumuntur. Scripsit ille olim, de Troia: *Commune sepulcrum Europa Asiaque*. Ego de Belgica dixerim, quæ ab annis iam patre quadraginta florem militiæ ab Europā aduocat, & consumit. Medere tu Deus, & hunc nouum mihi amicum tuere. Louanij, vi. Idus Octobr. 1604.

X 2

EPIST.

EPIST. LVI. *Gades.*

IO. BAPTISTAE SALASARIO.

AB vltimis Gadibus (vt olim opinio erat) litteras ad me venisse, si non glori-
rior, gaudeo: & non respōso te solū, quod
peris, sed amore dignabor. Idque doctrinæ
tuæ merito, & incensi studiij, quod scri-
ptione hac profiteris. De meâ autem do-
ctrinâ, vel vt tu, sapientiâ, nihil equidem
assenserim: imò animus hic sibi conscius
repugnat, nec ventulo isto eleuante à terrâ
se tollit. Sum homo, sum ab humo, in eam
ibo, & fama ipsa mea haud latè vagata cir-
ca hanc peribit. Dum sumus hîc tamen,
suaue est altius & melius aliquid agere, &
quod bonum proprium Stoici censebant,
prodesse. Hoc fine scribo, edo: hoc fine &
istas ad te mitto. Quærebas duo. Prius de
sensu versuum Ouidij, quibus suadet puel-
las adiri opportunè,

Sive dies fuerit natalis, siue Kalende,

Quas Venerem Marti continuasse iuuat.

De Natali, scirum est: dubitas, de Kalendis
istis quas ego censeo Apriles fuisse. & qua-
re puellis gratas latusque? quia tempus
tunc anni ad lusus inuitat, & aperit stricta
aut clausa. Ipse idem poeta in Fastis, &
ipsis illis verbis:

Et formosa Venus, formoso tempore, digna est,

Vtque solet, Marti continuata suo est.

Sed & vulgò colebant tunc Venerem ma-
tronæ, puellæque. Idem:

Ratè deam colitis Latie matresque, nurusque,

Et vos, quæ nittæ longæque vestis abest.

Cap. XII.

Quia & sacrum eo die Veneri fuisse, præter
poëtam, Macrobius tangit Saturnalium
primo. Opportunus ergo amoris dies, ipsâ
Venere præsidente & conciliante. Alterum
quæsitum, in versibus:

lunge tuum domina, quæ licet vsque, latet.

Et bene, quod cogit, si uoluit, linea iungi.

Quæ hæc linea? Alij alia: ego de Circo ser-
monem esse scio, & in eo sedilibus itaq; ac-
cipio Lineam ipsū ordinem subselliorum,
velut lineis descriptum & discretum. Erant
Cunei, inter cuneos Vix, & media Subsel-
lia, lineis suis diuisa. Qui ergo in vnīs sub-
sellij sedebant, iungi necessariò debebant;
neq; declinare fas vel antorsum vel retror-
sum, aut lineam migrarent. De tali lineâ, in
Martiali etiam versus, me interprete:

Omnis habet sua dona dies, nec linea diues

Cesat, & in populum multa rapina cadit,
Manifestè dicit, missilia in omnes sparsa,

atque etiam lineam diuitem, id est Subsellia
senatorum siue Orchestram. nam distinguit
à populo & popularibus statim. Isto etiam
sensu iterum Ouidius:

Quid frustra refugis? cogit vos linea iungi.

Nam Circēsis viri & fæminæ mixti spe-
ctabant olim. Suspicietur fortè etiâ aliquis,
lineas è ligno antepositas aut admotas, qui-
bus firmarentur sua cuique sedilia, & vt fas
inniti, nec prioribus sessoribus incommodare.
Sed hæc suspicio: ista veritas, me ex vnâ epi-
stolâ te amare, & idem perpetuū à te optare.
Louanij, ix. Kal. Nouembr. ∞. I. C. I. V.

EPIST. LVII. *In Poloniam.*

SIMONI SIMONIDAE.

LITTERAS tuas, & quod librorū adiu-
ctum fuit, nimis libens legi. illas, ab hu-
manitate & affectu mei, quem spirabant;
istos ab eruditione variâ, quâ præferebant.
Ego mi Simonide, vt de affectu dicam, præ-
tium laborum meorum censeo à talibus
amari: id est à doctis, bonis, quorum inter
apices te pono. vt fama mihi non dixerit
(quam & hîc habes) vnum illud carmen
tuum in *Imagines Zamoschianæ diatæ* appro-
bet: quod, ita me Deus, eruditū, antiquum,
suaue est, & numeros ac phrasim Catulli ac
veterum illorum habet. Maecte! spondeo
tibi, paucos in Europâ esse (& est ingens
poëtarum copia, præ apum) paucos, inquam,
qui meo quidem sensu sic scribant. Iam illa
Stoica, quam putas ipso titulo & argumen-
to blandita esse? quid cum cœpi legere, tam
multa è Græcis Latinisque, & remotis et-
iam auctoribus petita: sic adaptata & ne-
xa, subtiliter explicata: quam putas, in-
quam animo affectum & motum esse?
Amo illam sectam, & conatus sum produ-
cere, vt vidisti: sed hanc Logicam partem
reformidaui pænè tangere, vix otij, certè
non languoris huius mei. Gaudeo illuc fa-
ctum à Bursio, & sic eruditè factum: à Bur-
sio, an vis me magnum illum Herocem ve-
strum inscribere, quod vix vlla ætas credat?
Virum in tot, & tam arduis occupationi-
bus, regni Atlantem, sustinere & has litte-
rarias curas ac lucubrationes posse? Diui-
num ingenium dicendum est, in admi-
rationem æui, vix in exemplum (quis enim
imitetur, vel ausit?) datum. Diu nobis viuat,
quem toto animo suspicimus & colimus:
diu tu tali patrono felix, mi Simonide, flore
itemque viue. Louanij, vii. Idus Nouem.
∞. I. C. I. V.

EPI.

EPISTOLA LVIII.

DAVIDI HILCHENIO, *Regi Polonia à Secretis*.

SILENTIVM, uti scribis, fuit ab intervallo grandiore: quid mirū, in his locorum intervalis? Animo meo te non excidisse, hoc ingenuè & fideliter testor. Amo & ingenium tuum, & virtutē. Neque hanc, mihi crede, coitio ista inimicorum aut calumniæ decorabunt: splendorem addent potius; & ut ferrum ab attritu, sic illa nitescet. Esto quod es, boni fortique animo, & qui bonam causam decet. Habes tutorē ut video magnum Zamoscium: sub Herois illius scuto quem timeas? non omnes Dolones aut Sinones. Tua etiā Apologia apud æquos aptosq; iudicēs abundē te suspicionū, non solum criminum, purgat: mihi quidem sic visum. Quod autem inuitas me, ut aliquid ad Heroem illum, feci, & tu vide ut audacia nostra benè cedat, culpā in te alioqui transfusura. Ego virū iamdiu amo, miror, colo: sed quæ occasio declarandi fuit? neq; verecundia aut modestia mea temerē irruunt. Si viam mihi mittendi tutam & promptā præscribitis, non omittam officium. sed ab eā laboro, neque cursores nostri publici in Sarmatiam solēt penetrare. Mag^{ce} & Nobilis Domine, saluere te animo opto, & erectum atq; alacrem esse. Stoica nostra legisti? conducent. Louanij, v. Idus Nouemb. ∞. 1604.

Hieronymus Ferrerius, qui apud vos in militiā vixit, Italus, & mihi notus, nuper hīc subito obiit ē defluxu catharri. Frustrā reducem expectetis.

EPIST. LIX. *Duacum.*BARTHOLOMAEO PETRO LINTRENSI
S. Theologiæ Doctōri.

AMPECTOR precationem, quam de amore, sed affectu quodam singulari, mihi facis in auspicijs noui anni. Amplector, & largiter ac puriter eandem repono. Deus tibi det quæ voles, & nil nisi bonum ac salutare, scio, voles. Verē audisti de *Diua Sichemienfi*: atque eam iam concinnaui, & ad Typographum misi, prius tamen auctoritate nostri Antistitis Mechliniensis comprobendam, quod in Miraculorum propagatione S. Synodus fieri mandauit. Ego sanē libens tales scriptiones oboeo, & sine molestiā oboeo: siue animo, siue Diuā ipsā subleuante, & recreante. At mali aut morosi quidam, & prauē sapientes, non occultē deterrent aut improbant: tamquam à

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

narrationibus parum certis, ut aiunt, & opinione sæpè nixis. Non debere talibus obsolescere auctoritatem nostram, siquam habemus. Dissentio. & aut istis fides sua certa apud me, & bonos est: aut quid adferrent, cur antiquioribus eam præstem? Sunt testes, sunt examina, & quæ in profanā historiā minimē adhibentur: & huic tamen credo, diuinis tātūm refragabor, & assensus mei ostium claudam? Prauitas est: & hi tales per cuniculos subuertunt arcem religionis nostræ, quæ miraculis est superstructa. Sed viderint: mihi certum pia, recta, vetera sequi; & asserere etiam, pro ingenij aut stili viribus, quas Deus dedit. Reu^{de} & Eximie Domine, precationem itero, & hunc atque alios annos felices agere te exopto. Louanij, xiii. Kal. Febr. anni ∞. 1605.

EPIST. LX.

*Antuerpiam.*BALTHASARI MORETO *suo.*

LEGI tuas, & Amici illius, litteras: & in utrisque aliquid sum miratus. In tuis, quod ægrè & velut retactans hoc ad me deferres, tamquam triste: in illius, quod ut rem seriam habuit, & à tali auctore, quem constat mihi non esse. Noli autem tu mi Morete, si meum affectum vis scire, & eundem induere, hæc talia nisi risu excipere: & quid aliud merentur? Sunt Epigrammata, leuiora non *Pennā* meā, quam carpunt, sed plumā: & addo, sunt inscita, sine sale aut Venere; ac meum nomen tolle, nemo leget. O digna, quibus ille auctor inscribatur! quem hæctenus amicum mihi habui, sed hominem scio; & posse mutari. Si facit ob talem causam (nam priuatim nulla est:) nā ego & affectum tempero, & iudicium muto, quod per honestum semper de illo tuli. Quem scripto eo læsi? quem vel leuiter tetigi? Religionem meam aperui: & Nerones iterū sint, qui vetent? Noua sua ferri volunt, & armis id pugnant: nobis non licet vetera asserere, & æui suffragijs atque orbis approbata? Atqui leue, & me indignum scriptum est. Si à tali affectu carpunt; non veniam, sed gratiam debeo: sed quā credam? Scio esse in ijs locis, qui magno emerint omnem famam veterem me decoxisse, & LIPSIUM inter oblitterata, aut & damnata, nomina esse. Tamen leue est. Irāne? non res talis, nobis qui piē sancteque de diuinis sentimus: non stilius ijsipsis, qui subsannant & illudunt. Hoc scriptum, audi me,

X 3

&

& ipsi intellegant, æuum feret cum aliquot alijs, quæ bono generis humani scio me edidisse. Fremat Calumnia, & Liuror pallescat: ego ab his talibus famam, imò & gloriam, imò & claritudinem, apud posteros habebō; & ero, cum omne istorum nomen & factio non erit. Sed de Epigrammatijs insulsis, parum est, nec merentur non dicam responderi, ne legi quidem, aut certe iterari. Quid si libelli prodeant? & prodibunt, aut æui huius, & sectæ illius proteruiam ignoro. Sed tam ego eos contemnam, si à talibus & tales sunt, quàm versus: quòd si grauius aliquid, & par in arenam venit, dignum cum quo componar, videbo, & pro re decernam. Pugnare equidem semper refugi: sed ubi opus erit, tam virum ostendam, quàm duobus illis olim aut nuper, qui non lætantur me prouocasse. Palmam de me vsque adhuc quis tulit? Neque iactare libet: sed noui me & alios: & in bonâ hac vtique causâ, veniant cum Hectore Achilles, non subducam. Istæ quidem pilæ, & velut homines scæci, qui nunc in circum iacti sunt, non valent ad irritandum, qui ludibria hæc & deliria (vt rem dicam) noui. DA LEONEM. Sed ad Amici litteras tu illi hunc sensum meum scribe, & præsertim de auctore: quem certò reperiet alium esse. Istæ sordes non sunt ab eâ Seplasiâ. Salutem etiam adscribe, & à me amorem. DIVAM SICHEMIENSEM iam acceperitis, mittente Oudarto: cudite, vt iterum malis malè sit, & viuat honos cultusque illius, quem omnes prauis (mirum, & certum) ab omni æuo cunctis imminutum. Heus etiam! quod ille Amicus suadet, vt poëtæ vestri aliquid meam vicem repellant: per Deum, ne fiat. Ego mihi sufficio, nec Teucer ille sum, qui clypeum desidero Aiakis. Sileamus nunc quidem, & magis seria agamus. Vale mi amice. Louanij, Nonis Febr. ∞. 10CV.

EPIST. LXI. *Bruxellam.*

PETRO PANTINO V. R.

ET ego insidijs capiar, quas ipso te monente fas mihi vitare? Græcorum Morychus sim, aut si quid *ἀνδρείον* cogitatur. Hoc fine, non venio, & vel numquam videat me Bruxella. Extra iocum. honore aliquo externo & imaginario, nec meâ sed litterarum causâ, si affectum me Princeps volet; admitto. sin onus adiungitur, imò si munus; respuo, & vel fugâ declino. Mihi tam

certum & firmum, hoc statu rerum, res extremo digito non tangere, quàm ad extrema rerum aliquando ire. O amici, *ἔννοια* in hoc consiliū adferis, ego & *πρόνοια* velim. Ille, quem vos suspicitis, pleno pectore in rem meâ sapit: & addo famâ; quam alijs studijs inculpatam, ne, obsecro, nouis polluamus aut obscuremus. Sit aliquis, vel in exemplū, qui quietem, Musas, se amet, & Numen colat: vana aut vulgata seponat, aut (si superbium non est) spernat. Quid apud te verba facio? ad te redi, & affectū omite: idem suadebis. Vide *ἀρχοντας*, vide *ὁ ἀρχων*: tu aliquid rei, aut spei etiâ melioris, per me expectes? Marius Celsus, & Suetonius Paullinus *ἱεροσ.* *ἀδμινιστρος.* sim: de quibus scio quid Tacitus scribat. Magna Respublica, tu me tene, communis Patria, Dei hominumque ciuitas: ô pulchrū, in eâ locum ordinemque habere, & inter illos Classicos censeris! Quod superest, *μή μοι γοργαίλον κεφαλὴν*: nam bonâ tuâ veniâ: Belgica, es aut eris. Vno verbo, fatis obsequamur. neque huc ego natus aut factus sum: *οὐδὲν τὸ λῆρον*. Oudarto etiam meo hæc scribo, quem scio inter insidiatores iam diu esse. Sed de primâ tuâ scriptione; Bruxellam sic citò, vt destinaueram, non venio. Est libelli munusculum, quod dedicatum Principi offerre volebâ: sed non venit. quid si, cum venerit, per te facio? Nam fugio iam Bruxellam venire, aut valetudo potius me vetat. Vtinam tu cum Oudarto huc! facite me compotem huius voti, & in cælo me colloca- te. Salue mi vir amicissime, cum altero tali Oudarto nostro. Louanij, statim à tuis lectis, vt eram affectus, & spiritus (non nego) plenus. Post. Non. Febr. ∞. 10CV.

EPIST. LXII. *Mechliniam.*GAUGERICO RIVIO *1^{us} & Aduocato, Suo.*

CERTE enim te Meum appello. nimis affectus clamat, qui in verbis tuis elucet. Sed pone, aut se pone metum: meliusculus sum, etsi vires non recepi. Breuis illa concussacula planè me vacuū earum fecit. Oudartus apud me est, tui amans: quem & scis me esse, ac semper fore. Vale, inter primos vidende, cum illac (Deus donet) transibo. Louanij, Kal. April. ∞. 10CV.

TESTIMONIUM.

LECTVRIS S. M. DICO.

GAUGERICVM RIVIVM iamdiu indoles, *industria, & denique doctrina, ac virtus maxime, mihi conciliarunt: quæ omnia nota perspetaque*

Etæque annorum aliquot consuetudine habeo, & talia ea esse apud omnes EX ANIMI SENTENTIA testor: Me delectauit, & in æuo haud fertili nimis talium eminere visus est, & dignus esse quem aliis ostenderem: ostenderem? imò & seriò commendarem, siqui illa priora amant. Veri magnates, & quibus Respublica, atque eius splendor, cara sint, inprimis curare debent, & sæculi hæc ornamenta fouere ac producere, in huius & futuri sæculi vsum. Ego rogo eos facere, hunc amatum mihi amare, & in occasione alleuare atque adiuuare. Stirps ista melior irriganda & attollenda est, ut fructum floremque proferat: proferet autem, spondeo, si illud fiat. Louanij, Kal. Quintil. ∞. IOCIII.

Iustus Lipsius Professor, &
Historiographus Regius.

EPIST. LXIII. Neapolim.

IO. ANDREAE PROCHNICIO
Legato Ser^{mi} Regis Poloniae S. D.

DICIT, & seriò mittit, quam ipse non habet. Nam ego (ô vir amice. & quomodo non sic appellem?) iam à duodecimo die in acerrimo morbo fui, qui pænè abstulit, & melioribus locis sedibusque dedit. Noctu acer Paroxysmus me inuasit, & videbatur Apoplexiæ genus aliquod esse. Ecce triduo post amicissimæ tuæ litteræ, & opportuna munera, quæ ipse Io. Wouerius meus ad me tulit. Sum recreatus, fateor, ab ipsâ beniuolentiâ tuâ, quam sic puram, fidam, magnam in me ostendis: & quædam etiam munerum, ut armillam illam ex Alcis vngulâ, statim consilio medici, & proprio affectu, brachio indidi, non dimisurus, quamdiu vita quidem erit. Accepi & annulos, & quosdam ex ijs collo suspendam, & cordi admouebo, in quote datorem meritò iamdiu inclusi. Si vita mihi erit, an non palàm ostendam? *ingratissimus mortalium* sum, nisi faciam, & dignus eâ notâ, quâ Sulla Athenienses inussit. Multa vellem, nondum possum, nec vires suppetunt: alia Wouerius pro me dicet aut scribet. ego te affectu alloquor, atque vtinam amplectar, ô amicum pectus! Vale. Louanij, vi. Kal. April. ∞. IOCV.

EPIST. LXIV. Romam.

ASCANIO COLUMNAE S. R. E. Cardinali.

FATEOR aliquamdiu à scriptione & officio meo, sed inuitum, abstinuissse: neque alia causâ, quam peregrinationis quæ ab Vrbe te remouit, & in eas oras misit, ad

quas litteræ nostræ haud tam facilè quàm affectus & memoria cominearent. Certè enim hæc retinui, & veterem illum cultum, fideliter virtutibus tuis & meritis deuotum. Itaque vt aura aliqua nos adflauit aduentus iterum tui in Urbem, ad sacra hæc Comitia; & fidem statim habui, & hac scriptione testari gaudium tui reditus & consignare fidem & constantiam meam volui in te colendo. Atque vtinam etiam vel ætas vel valetudo mea tulissent, vt coram me aliquando in dominâ eâ vrbe sistere, & vultu ac sermone, quæ dico, probare potuisssem! Suauis fuisset, & cogitatione ipsâ recreor; sed eadem mox deicior, cum video irritum illud, & nil nisi votum futurum. Quod tamen à me non possum, habeo è domo meâ & interiore amicitia insignem iuuenem Philippum Rubenium, qui coram præstabit, spero, & totum me reuelabit; & Ill^{me} D. Tuæ dabit dicabit. Adspirat enim ille Romam: & quamquam mihi in docendi munere successorem, vt ingenium & doctrina eius sunt, destinaram; tamen visa ea vrbs sic cepit, vt frænum dare huic desiderio non possimus, & vitam non solum agere, sed ponere in eâ velit. Neque vltra retineo. curenim Theatrum hoc virtuti eius inuideam? imò commendatione etiam adiuuo, & ad te, Ill^{me} Domine, si commodum est, mitto. Audio Bibliothecam instructissimam & animo ac stirpe tuâ dignam parasse: non est fortasse in Europâ aptior ad hoc aut maius aliquod munus. Doctrina varia est in Græcis Latinisque, stilus in utrâque oratione, prosâ & versâ, elegans, & famæ etiam producendæ, notitia antiquitatum & historiarum: quid mores? ipsa suauitas, ipsa probitas, & qui experietur aut noscet, vera me dixisse agnosceret. Neque enim aliter apud talem Principem debeo, & ita Rubenium meum amare ac producere, vt me & famam meam amem. Sed certus sum quicumque iuuenem possidebit, gratiam mihi tradenti habiturum, & plura aut certè distinctiora, quam dixerim, inuenturum. Et quamquam de Bibliothecâ iniecerim, re scilicet studijs eius aptâ, potest tamen & in litteris scribendis aut concipiendis operam decorè & vtiliter nauare, & variè cultum factumque ingenium varia obire. Hæc ego Ill^{me} & Reu^{me} Domine, ante omnes scribenda ad te censui, & peccaturus videbar, si gemmam hanc vt sic dicam adolescentis

alteri offerrem. Si tamen ratio aliqua est quæ nunc non admittat, commendatum certè notumque esse cupio, & honorem interdum habere vel ad spectus tui vel affatus. ILL^{ME} ET REV^{ME} DOMINE, Deum oro seruare te longum Ecclesiæ & Patriæ, atque etiam in Patriâ, velit. Louanij, Kal. Aprilis. ∞. IOCV.

EPIST. LXV. *Romam.*

SERAPHINO OLIVARIO S.R.E. *Cardinali.*

VOTA nostra & bonorum Deus audiuit, & ad dignitatem euexit, quæ virtutibus & meritis tuis iamdiu debebatur. Animo hoc gratulatus pridem sum: nunc & scripto, cui materiem etiam Philippus Rubenius noster dabit. Nosti iuuenem, & vidisti Romæ: atque vtinam interiorum eum totum, & bona egregij animi nosse! Græcè, Latine, inter paucos doctus est; stilo utroque facilis, & vel ad veterem elegantiam in versu; historias & memorias veteres nouit: & quod caput mihi quidem, iudicij in plerisque omnibus puri & directi. Mores sunt, vno verbo, quos vel in filio (si Deus dedisset) optem. Quorsum ista? Ad Romam vestram iterum adspirat, etsi me, non abnuo, refragante. Nam ego hîc illigare eum, & in Professione mihi sufficere destinabam; & iam cum Principe agere cœperam, imò & impetraram. Quid tamen est? intemperanter Urbem amat, & nescio quis Genius eò vocat: bonus, vt spero, si vos tales fauetis & iuuatis. Atque hoc Ill^{ME} & Reu^{ME} Domine, fiduciâ tui in me & litteras amoris, peto. Commendaui equidem priuatim Ill^{MO} Cardinali Columnæ, vt à Bibliothecâ ei esset: sed litteras eas sustineri volui, donec de tuo consilio rem institueremus: & aut illuc aut aliò iremus. Rogo iterum, dirige & gratiâ atque auctoritate tuâ nos iuua. Ego spondeo optimâ & Romanâ fide, non solum pro opinione tuâ, sed supra Rubenium futurum, & vsui atque ornamento esse posse, quicumque rari adolescentis hoc decus habebit. Dabis autem veniam sic liberè & reuelatâ fronte hoc petenti: iam dixi, fiduciâ amoris tui (de quo alij ad me) factum; & addo notitiâ virtutum tuarum factum, quas cum tam multas habeas, fieri non potest quin & in alijs ames. ILL^{ME} ET REV^{ME} DOMINE, voto duplici claudo: altero, vt Ecclesiæ diu sis superstes; altero, quod animo concipio, ore non promo. Louanij, Kal. Aprilis. ∞. IOCV.

EPIST. LXVI. *Mediolanum.*

ERYCIO PUTEANO *suo.*

IN grauissimâ tempestate morbi fueram, cum Beemdius tuas dedit: neque emerfi etiam, portum tamen propius specto: si ille non erat verè portus, quò ibam. Homines sumus, & ibi quies. Epidigma tuum Historicum vidi: valdè placuit à robusto & vegeto stilo, ne censebam te sic assurgere. Plura modò fuissent: & cur non etiam in digniore argumento? Litteræ tuæ quædam ad amicos querelas præferunt, & nauseare illîc videris. At lentè & prouidè agendum est, mi Puteane, & sumendi pro temporibus affectus. Alia mereris? fateor, sed rectis iudicijs, quæ istud æuum in nostrâ re non habet. Si solus sis, facilè migres, & pedem aliò inferas: nunc comparem habes; solatium, sed & impedimentum. Rogo te iterum; lentè, & mecum philosophare. Belgia aut Germania non donet, quod istîc habes. Sed etiam æmulos, inquires. Et credis hîc non esse? vetus & magna fama vix sustinet: quid nouella & assurgens? Si mihi liberè & remoto velo te pandis, consilium non deerit, & auxilium quâ poterò. Confide interim, & Deo & te nitere, & animum pro ingenio habe: id est, magnum & altum. * *ἔσθ' ἔτι τῶν πραγμάτων*, donec ^{* Acquisita presentibus.} Fortune alibi sinum pandit. Louanij, VII. Idus April. ∞. IOCV.

Postquàm scripsissem, tuas nouitias accepi, & Tesseras tertias. Sunt sanè bona & arguta in ijs: sed iudicium, aut consilium potius, non muto; & laudem mihi à maioribus pete. DIVAM nostram acceptam ibi, benè est, & debet in Italiâ: quid censes in Batauiâ? Vapulo, & scripta in me & libelli; etiam è Galliâ nunc, neque hominis indocti, vt apparet. Nosti partium factionem. Nos Batauo aliquid reposuimus in sine DIVAE SICHEMIENSIS, quæ iam editur: de Gallo, videbo. Etsi litigare scis quàm nos abhorremus: sed obijciunt ea, quæ religionem & famam meam tangunt. O æuum, in quo bonis modestisque multa ferenda sunt! Quomodo? *stomacho Ciceronis*, non enim licet *animo Catonis*. Tibi etiâ suggero, & fer, & feruorem ingenij aut ætatis compesce. Laxa autem omnia in mei amorem. v. Idus April. anni scripti.

EPIST.

EPIST. LXVII. *Insulas.*FLORENTIO VANDER-HARIO,
Canonico & Thesaurario.

TVAS & Legati litteras accepi, & illis quoque respondi, ut hinc videbis. At tuas caras habui, non solum quia primas, sed quia amicè & prudenter scriptas. Duo earum capita. prius de excursionem meâ Lutetiam: & huic rei stimulos vel incitamenta adfers. Quid tamen opus erat, si valetudo fræna mihi laxaret, cum sponte propendeam & iamdiu animo illuc adspirem? Sed reuerà vltimus iste morbus (de quo audisse te video) sic me afflixit & deiecit, ut suscipere longiusculum paullo iter non audeam, vacuus virium, & leui momento fortasse collapsurus. Alioqui Lutetia quomodo me non trahat? quomodo non ille, qui sic amanter inuitat, & quem tanti facio? Sed & momentum, fateri debeo, tua scriptio habeat; quæ omnibus illicitis illis & blanditijs suggestis, oleum in hunc ignem, ut sic dicam, addit. Sed differre debeo, & spe me pascere, ac cogitatione interea loca atque homines illos usurpare. Caput alterum, de aduersario illo in Diuam & me scripto. Cuius auctorem adhuc quæro: sed quicumque sit, consilio tuo nimis acquiesco, de silendo & contemnendo. Et sunt tamen, etiam graues & pij viri, qui aliter volunt, & velut classico me excitant ad pugnandum. Sed cum naturam meam, cum ipsam rem, cum finem fructumque video, inclino quod tu ducis. Natura sanè mea miris & tranquilla est, vehementiori omni affectui aliena, & ab ingenio meo deferat si irasci velim aut litigare. Respondi quibusdam, fateor: sed comiter, non acerbè, & commissionem aut ludum magis dicas, quàm pugnam. Non est meum Thyestæo more, quod hodie obtinet, furere aut sæuire. Deinde ipsa res, uti tu verissimè, quid est? duplex, vel in me, vel in Diuam. Hanc Theologi vindicabunt, aut potius iamdiu vindicarunt. Quid enim ille homo adfert, quod non à triginta amplius annis refutatum? At in me quæ dicit, duo item sunt: quod & Tullius sim & Iulianus; siue causam deseruerim, & religionem. De causâ, parum est: numquam in eam me dedi, nec publicè aliquid attigi, quod scio te quoque scire. Dereligionem, ab annis triginta tribus, id est omni maturiore meo æuo, constans & firmus in

istâ fui: nec vel in Bataviâ, id est inter medios aduersarios, vacillaui. At in Adolescentiâ meâ volunt aliter. Primum, scito illos augere & fortiter mentiri, præsertim quod ad scripta: in dictis aut factis, siquid in communi Europæ motu titubaui, abeat, & *hinc æstimemus* (ait ille) *cum sumus nostri*. In alienâ religione, in æstu adolescentiæ, inter blandientes aut terrentes, facile fuit in speciem culpæ venire, si non culpam. Ad Prudentiorem aliquem, id est tui similem, appello. Denique fac me respondere, & hæc omnia obterere ac profligare: quis finis, aut fructus erit? Finis? imò principium litigiorum: & pro vno meo scripto tria rescripta. Gaudet homines his pugnis, & præsertim in nomen aliquod illustre, quale benignior Fama fortasse mihi dedit. Fructus autem, ille ipse quem dixi, odia & pugna. Non enim illos meliores ita facimus, aut causæ nostræ amiciores: contrà est, & alienamus. Quid autem bonos? de me scio & sentio, offendimus, & superbiæ aut contumaciæ taciti nos damnant. Heus, heus, Christiani simus: sacerdotes pacis, ut Tertullianus ait: & siquid peccatum est, pænitere malimus quàm defendere. Hæc mea mens est, & erit: in quâ suffragium me tuum habere, Vir Reu^{de} & Clar^{me} gaudeo: tu me inter amicos & clientes. Louanij, xvi. Kal. Sextil. ∞. I. C. V.

EPIST. LXVIII. *Bruxellam.*IOANNI RICHARDOTO, *Præsidi.*

TERTIA hæc consolatio est, quam scribo: & me verba pænè deficiunt; an non te animus, in tam assiduo & repetito Fortunæ ictu? Non opinor, ut tua prudentia est: quæ & robur sumpsisse iam ab usu debet. Tiro aliquis miles ad primum vulnus collabitur, veteranus sine motu sanguinem suum spectat. Et quid mirum, si consideras, Fortunam in te vires suas sæpè experiri? materiam habet, & numerosam florentemque familiam Deus tibi dedit. Tela in vnum alterumque missa, aberrant: ubi turba est, lædunt etiam quem non petunt. Fortunæ causam agere videor, Ampl^{me} Domine, tuam ago: quia vnum alterumque si tulit, habes in quos spes tuas reclines, & solatium in omni luctu petas. Ecce proles reliquas, ecce tot nepotes! benè fundata domus est, rarefcere potest, exstingui (nisi inopinabili aliquo fato) non potest. Et vis robustum vnum solatium promam?

Cogita

Cogita tam multos non habuisse. Olim inter vota erat, & legibus munerata felicitas, tres liberos sortiri: quid? plus bis tres etiam nunc potes (& longum opto) numerare. Et addo, quod tuus iste qui periit, ascitus in familiam tantum, gener non filius, amore non sanguine iunctus fuit. Quid, quod nec ipse totus periit? prolem è carissimâ filiâ tuâ tibi, nobilissimæ familiæ germen, relinquit. Adoleseat, & te ac matrem magis magisq; oblectet. At pater ipse quomodo periit? ut militari viro, & stirpe illâ dignum erat, in acie, in armis, & spiritum suum patriæ ac Principi impendit. Patienter me audi, habes etiam in quo glories, etsi tristi casu. Ecce duos iam è tuis, filium ac generum, pro publicâ salute pænè dicâ immolasti. Certè consecrasti, & à tam honesto fine, piâ causâ, non solum in memoriam hominû, sed ad beatas sedes æternâ fruituri gloriâ iuerunt. Hæc te solentur: & quid addam? timidum in tertio filio reddant, quod meus quidem timor te vocat. Antonium nostrum, qui vnicum Richardorum fulcrum, propago, semen, subtrahe ab incertis istis belli, & satis sit gloriæ vel fidei, Martem duos iam pignerasse. Hoc te rogo, & simul paullo post cogitare de honestâ eius copulâ, & novis gaudijs hæc ad præterita mala obliterare. Apud te, spero, audiar, & modum dolori prudentia tua ac ratio dabunt: dies apud filiâ, cuius primis affectibus cruda hæc auulsio accidit, & frustra suadeamus non lugere. Mulier etiâ est: te fortes & viriles curæ decent, te Respublica & Princeps vocant, neque otium indulgent mœrori. Mane in hac statione, quam Deus assignavit, Ampl^{me} & Nobil^{me} Domine, & diu in ipsâ vitâ hac manere, publico bono. Louanij, iv. Kal. Septemb. ∞. 1655.

EPISTOLA LXIX.

CAROLO PHILIPPO RODOANO

Episcopo Brugenſi.

LICENTIATVM hunc nostrum, & Canonicum tuum abeuntem à nobis ut animo & fauore prosequor, ita commendatione meâ comitari, iterumque sistere Reu^{me} D. tuæ volui. Ostendisti iam animum, & deuinxisti illum ac me beneficio: rogo ut exhibere eundem porro digneris, & beniuolentiâ tuâ meriturum complecti. Certè à me præcepta illa siue monita habet, Deo & diuinis piè operari, Antistiti suo obsequi, cum collegis tranquillè & mode-

stè versari. Confido facturum, & Ecclesiæ vtilem futurum. Audio Pœnitentiariam, quam dicunt, vacare; quæ de more dari Canonicis affectis solet. Si iudicas hunc idoneum, audeo commendare, sic tamen ut totam eam rem prudentiæ tuæ meritò permittam. Deum rogo Reu^{me} in Christo pater ac nobilissime Domine, diuturnum te in Ecclesiâ & republicâ, atque vti nam meliore æuo, esse. Louanij, prid. Kal. Septemb. ∞. 1655.

EPIST. LXX. *Romam.*

LVDOVICO BECCATELLO.

DUPLICI nomine & epistolam tuam caram, & ipsum te habeo; priore quod me, altero quod & Rubenium meum sic ames. Quod vtrumque ex epistolâ tuâ cum didicerim, meritò grata accidit: & in utroque ut perseueres, te rogo. Nam & ego certè affectum hunc iam in te indui, & fide ac candore, quem Amicitia deberi scio, seruabo. Sed de Rubenio, & ipse tibi debet, ac coram vel soluet, vel certè agnosceret, quod te sic promptè & industriè agente, in familiam Principis illius viri venerit. Et quamquam res auctoritate Ill^{mi} Seraphini peracta sit, tamen te quoque affectu & dexteritate illâ contulisse, & scimus, & fate-mur. Enimvero benè fecisse tam bono & merenti viro (Rubenium dico) non pœnitebit te vniquam mi Beccatelle: & si vitam Numen ei largitur, sparget & ipse ingenij sui lumen, & ad externos ac posteros diffundet. Fiat, voueo. Sed illud me etiam in epistolâ tuâ delectauit, de Cardinali Palæoto, beatæ memoriæ viro: in cuius familiâ egisse te scribis. quem ego viuum colui, & amari ab eo me sensi, & defuncti nomen etiâ apud me est sanctum. Fecisti iacturam in eâ morte dicam, an non fecisti? Transiisti enim in huius viri domum, quem ego inter primos Europæ esse scio, & cuius benignitas in me quoque affectum largiter ostendit. Ut diu frui possis, meum votum est, & ut inter nos amemus. Vale vir R^{de} & Nobilis. Louanij, vii. Kal. Octobr. ∞. 1655.

EPIST. LXXI. *Perusiam.*

M. ANTONIO BONCIARIO S. D.

RISI in epistolâ tuâ, quâ Laconismum voues: & quid dicam? imitari te virgines, quæ formosæ, modestiâ quâdam formam optant, & tacito sensu sciunt & gaudent se habere. In te est, mi Bonciari. certè

certè in hac epistolâ sic illum exprimis, vt exemplum esse Laconibus possis: & quod palmam poscit, argutias & Veneres Atticas vnâ mîsces. Me ducein facis? Fateor cædi me à meo milite, & in meis castris. Sed ad rem. Legi quæ de Ill^{mo} Legato Cardinale scribis, valdè in me amica: nec pudor meus passus, neque ratio erat, silentio hæc me præterire. Scripsi igitur ad ipsum, & curæ tuæ erit vt videat: quid etiam? vt probet hanc animi mei declarationem, puram, sine fuco, sine ambitu, qualis mundi ille status est super nubes. *Stoica* nostra vidisse te non nolo, magis approbasse. Idem in *Monitis*: quæ plus fortasse prompti, vt sic dicam, fructus habent: sed *Stoica* examinata ad Virtutem ducunt, directa iudicio quod Pietas formauit. Accessit nunc & meus *Seneca*: & iure mirabar, siquid post multos & magnos illos possem. Potui, & ad scripta ac Notas meas appello, Et si nihil in ijs quod circulum, id est populum spectet: breuia & adducta sunt, nec nisi examinanti laudanda. Te aliquem lectorem, non è pullatâ turbâ, poscunt. At ego deinceps etiam tuum amorem: hoc magis, quod frui diu fortasse non erit; ita valetudo hæc præcipit casu nupero: at tuam ego firmam opto, ô Italiæ tuæ (patere me sic loqui) Homere. Louanij, postrid. Idus Octobr. ∞. Iocv.

Scisne Epistolarum tuarum libros ante annum in Germaniâ reculos? Vides iudicia, & confide defamâ.

EPISTOLA LXXII.

HENRICO VANDEN EEDE,
cognato suo.

IAMANTE triste fatum optimæ matris tuæ acceperam mi cognate, & in animo meo senseram dolorem. Mihi crede, iacturam fecisti in tali parente, tam industriâ, probâ, piâ, & tui amante. Quid tamen est? communem legem habere in oculis oportet, & illi ac diuinæ voluntati non refragari. Omnes eò imus, & ordine non sine variamus. Benè etiam, & magna vobis consolatio (tibi ac sorori, dico) quod piè vixerit, assidua in sacris occupationibus, precibus, locis: vt fiducia esse debeat receptam eam ad beatas sedes, in quibus diuinâ visionem fruitur, id est omni felicitate. Hoc speramus. & precibus eam magis quàm lacrymis prosequere ita facturus pij filij officium, & quod ipsa à te ambit. Ceterum ab

illâ etiam oculos ad te reflectes, & vitæ ac studiorum cursum moderaberis, vt eius & amicorum voluntas tulit: hoc est, ad Virtutem simul & Doctrinam ibis. Non propone tibi ambitionem aut quæstum è studijs, qui plurimum hodie finis: sed prudentiam propone, & conformationem ingenij, ad publicos & priuatos vsus. Adiunge deinde finium finem, honorem Dei, & tuam salutem. Hæc obiter nunc moneo mi cognate, vberiùs aliquando in sermonibus facturus, cum res tuæ ferent ad nos redire. Nunc animum à luctu compone, & ad vetera studia dispone; & memoriam tamen & exempla optimorum parentum (nam & pater talis fuit) in animo habe, & imitare. Louanij, postrid. Non. Octobris. ∞. Iocv.

EPIST. LXXIII. *Bruxellam.*

PETRO PANTINO V. R. S. D.

PRO chartis meis nummos à te accepi, & quidem probos, veteres: adeò non gratus solùm, sed promptus, & statim tibi visum *ἀντιδῶναι*. Laudas editionem Senecæ, modum & formam, & chartam: sed quàm mallem ipsas Notas, & quæ à me, non Typographo, essent! Mallem dico, si merui: neque aliter. Et scio in frontem quædam tenuiora videri: sed examinata fortasse pondus habeant, aut certè vsum afferant lectori. Denique illustria quædam & à nobis esse, post multos & grandes censores, id quoque, *ἐλὼν ἀλλὰ ζωνδύου*, dicam. Sed tu, & qui potestis (pauci in Belgicâ) iudicium feretis. In publicis percussit equestris clades iam nuper accepta ad Rhenum: etiam Principis morbus, etsi remisisse nunc, imò dimisisse, dicebatur. Audistine & classem iterum ex Hispaniâ aduentare? si non aliam, aut maiore instructu, & addam consilio, quàm hanc priorem: vbi mens eorum est? Nam hoc quidem planè videatur * *ὅς ἐπὶ ῥόπαλον*, quod Græci tui dicunt. * *Sus sub fustem.* Vale V. R. & nobis care. Louanij, Idib. Octobr. ∞. Iocv.

EPISTOLA LXXIV.

BONIFACIO BEVILAQUAE S. R. E.

Cardinali, Legato Vmbriae.

GALLICAM audaciam vide, & hominem, nisi de nomine fortasse (& hæc tua benignitas est) notum, ad te scripto aduentem: sed à causis, vt meus animus dicit, iustissimis impulsus. Dignitas tua est, quam

quam scimus; genus, opes, & quod caput est, virtutes: ijsque cultum nostrum merebare, &, quamquam in silentio, venerationem. Sed accessit in me beniuolentia, quam M. Antonius Bonciarius, merito ratoris doctrinae carum mihi nomen, aperuit & litteris affirmavit: quæ vocem siue stilum istum elicit, & sistere me velut coram iussit. Quid dicturum? quod facerem, si adesset; sed vultu, oculis, toto gestu affirmatius; me nomen inter cultores tuos profiteri, & rogare admittas, fide & officio nemini vel veterano cessurum. Sincerè, & sine moris aut æui nostri verbis, sum animo & affectu inter tuos clientes: gaudebo recipi, & magis, si usus aliquis mei esse (quî sperem in tam longinquis locis?) esse inquam potest? Scripta & libellos nostros non improbare te audio, & in manus interdum sumere: honos mihi est, & addam, stimulus mihi est, ad decurrendum porro hunc cursum, quem vos plausu & fauore incitatis. Sicut histrio, aut alius actor, gaudet coram Principibus viris specimen operæ atque artis edere: sic nos spectari à vobis, quid approbati? Testor hoc igitur, & gratiam hîc consignare; & quod antè dixi, officium deferre & cultum. Louanij, postrid. Idus Octobr. ∞. I. C. V.

E P I S T. LXXV. *In Castra.*IOANNI GAVERELLIO I^{mo}*& Iudici Legionis.*

QUOD in feruore illo rerum memoriam mei retines, gratum est: & merui in parte, amore meo tui. Scribis distinctè quæ adhuc euenerunt, & sanè læta: atque initia iacta esse, & velut fundamenta melioris Fortunæ, ego tecum spem concepi. Ducem ipsum nostrum video, bonæ Famæ audum, Deo & Regi addictum, intelligentem, diligentem: cui nihil desit, si occultâ æmulatione quorundam à Rege ipso (quod abominor) non deferatur. Scis factiones in potentiorum Aulis, suspiciones, delationes: neque semper recto iudicii oculo res aut homines æstimatos. Si tamen ista spes & fulcrum nos deserit; ego nihil video nisi funus nos esse. Placet, bellum translatum in hostilem limitem: & diu sic oportuit: non honoris & decori solum causâ (quia turpe est, tam potentem Regem & Principes, non inferre bellum, sed propulsare & defendere:) non, inquam, idèo tan-

tum, sed quia sic expedit, & nil nisi clades in nostris finibus expectemus. Multa considerata in eâ re, quod hosti subsidia belli imminuimus, nobis augemus; quod militem alacriorem, & animi fidentiore, habemus; quod distinemus illorum copias, & ad multiplicem sumptum & impendia adigimus; denique quod ferociam illorum atterimus, & docemus suis timere. Mihi ita videtur (& puto in opinione non falli:) si biennium tantum, in illorum finibus copias habemus, cum disciplinâ, & à seditione expertes; hostes valdè frangimus, neque aut ipsorum, aut occultæ aduenticiæ vires subsistent. Sed hactenus confusio apud nos, bellum aut rebellio inter nos quomodo non partes illorum erigat & attollat? Quod si classis deinde, bonis viribus & naualibus socijs instructa, ab Hispaniâ accedat: mihi crede, non inclinationem solum, sed finem belli videamus, & seditiones à nobis in ipsos ire. De Regum occultis consilijs, aut pactis, nihil differo: omnia tamen me fallunt, aut Rex Britanniaë amicus illis esse non potest, qui regna tollunt; non item Daniaë, & quicumque magnitudinem suam & securitatem amant. Sed longius eo. capiatur Wachtendonck, tum Meursia, & Cracouia; denique alius transitus in Rheno fiat; res illorum in arctum eunt, & Fortuna quæ risit, vultum vertet. Marchioni dumtaxat robore opus & fortitudine animi, contra occultas fraudes: & sciat multos esse, qui bellum belli causâ gerunt; qui dolituri sint in deurgio rerum, & ubi plena victoria ad nostros ibit. Hæc tabes in ciuili diutino bello: intelligat, & se muniat, & felici pede porro ad gloriam eat. Vale mi Gauerelli. Louanij, v. Kal. Nouembr. ∞. I. C. V.

E P I S T. LXXVI. *Antuerpiam.*HENRICO VWENO I^{mo}.

FILIVM tuum vidi, & amplexus sum, & porro amplectar: ita affectus meus in te poscit, ita adolescens ipse meretur, & magis magisque merebitur cum ætate maiore. Spero patri similem futurum, atque vti nam supra patrem, te volente! Quod Senecam nostrum probes; parum est de nostro, id est quæ ego attexui; sed valdè cupio & hortor ut ipse auctor placeat, optimus Dux, si quisquam veterum, ad bonam Mentem. A naturâ eò ducere, cape directorem

EPISTOLA LXXVII.

GASPARI DIEMENO.

ctorem contra vulgi iudicia & voces, quæ sæpè interpellant. Significas ad primarium iustitiæ tribunal te vocari, & iam audiueram: sed competitorum habes, quicum scio non libenter te concurrere, & pænè malle vinci. Vis meum iudicium? Gaudeo te vocatum, & laudo Senatores recti sensus: opto Princeps eò eat, & homines muneri, nò hominibus munus doner. Benè factum, quòd ad Præsidentem modestè, & in eam sententiam scripseris: hoc satis est, cetera Deo & Principi permitte. Tuus honor fortasse agitur, res non agitur: & illo augente, hæc minuerur. Scis, quid dicam. Sed puta & constantiam tuam & æquanimitatem spectari: nos in te vertimus oculos, & videbimus ambitio, an respublica ducat. Si illa, dolebis in repulsâ: si ista, facies quod olim Cato, & vel pilâ eodem die ludas. Non enim reuerà tu, sed illa repellitur: & hoc viri sibi, & donis à Deo, fidens cogitabit, tempestiuum nondum esse ad moueri. Ad rempublicam optimi & severissimi sapientum, inprimis Stoici nostri, mittunt. quidni? animal societati natum, ratione & consilio præditum, & quibus plures potest debetque iuare. Hoc magis, cum institutio & doctrina, & addam, vsus accessit: quæ omnia in te, mi Vvене, scimus esse. Itaque tu te idoneum ciuem patriæ dedisti, & in promptu ac velut procinctu es, si vocat: vltro ingerere, non modestia, non mos item volunt. Amo autem valdè, quod de magnâ republicâ & mundo, pro intimo meo sensu addis. Ita est. ô illam colamus, si ab hac minore spernimur: & quanto grauior, atque etiam suauior, curas habebimus? Venient in conspectum diuina & humana: nec de terræ glebâ, aut stillicidio, ius dicemus; sed cælum, aër, terra, maria, & quidquid Geniorum aut animantium hæc colit, considerationis & arbitrij nostri erunt. Tollere in hunc currum potius, & in ætherem subuola, quàm sellam aut tribunal ascendas, vbi cum sederis & caput tolles, videbis quàm in humili eris. Satis philosophiæ. quam modestè tractari & haberi, præsertim à vobis patribus familias volo, & cogitari etiam quos in terrâ habetis & relinquitis, à Deo datos. Non renuntiat ijs curis philosophia, sed temperat: tu fac, & me ama. Louanij, III. Idus Nouembr. ∞. IŒCV.

An epistolæ tuæ lectione voluptatem, admirationem, iram etiâ concepi. Omnia hæc vno tēpore? vno. Voluptati fuit amor, quem serio & candidè præfers, & verbis ita exprimis, vt animo huic imprimas, & persuasus sim nò vulgariter à te amari. Ad mirationi, ipsa scriptio: à taline talis? Mercurialium te virorum censebam, & sic profiteris: ego Censor titulum mutem, & Musicis ac litteratis iure adscribam. Profectò non libasti in iuuentute hæc studia, vt coram dicebas, sed combibisti, & è plenorum pectore manant quæ scribis. At hoc ipsum est, quod Iræ fuisse dico. tēne ad me venire, & sic callidè tegere & dissimulare? O vulpio, non impones postea: veni, veni, & amplectar te & vinciam, & sermonibus tuis suauius, atque etiam diutius, fruam. Non, inquam, sic vt vnum aliquem *ῥῆτον*, vel accipiam, vel dimittam. Nam amare te deinceps certū est, mi Diemene, & scriptis amorem fouere, ac factis, vbi opus aut vsus, testari. Hoc dextrâ istâ fideliter scribo, & do eam animi huius testem. Iam ad tuas litteras. Scribis de bulbis quibusdam selectioribus mittendis: fac te quæso, & voluptatem hanc meam, quâ pascor, instrue vel auge. Post libros, duæ sunt auocationes, vel solatia: Hortus, & Canes. De fructibus autem ab Hispaniâ, nihil virgeo tantum, nec illos ingratos vxori fore à nouo amico. Habebis & à me breuè donum magnificum, regium: quod illud? opidum totum, & LOUANIVM nostrū, quod iam typis cuditur, intra paucas septimanas mittā. De nostro ibi Vellerio (nec enim amare desij) porro curare perge, & ne magis in præceps eriarū ruat. Siste, si non potest reduci. Quòd Senecam habeas, & amēs, ô quàm gratum! Mihi crede, non est auctor aut dux certior (de profanis loquor) ad bonam mentem: da te illi, & Mercurio tuo Minervam istam iunge. Sensem meum interiore tibi dicam: amo valdè hoc genus vestrum, qui curas externas internasque miscetis, & vulgi bona istis veris solidisque temperatis. Non alia vita Pomponij alicuius Attici, & veterum illorum equitum Romanorum fuit. Vale, & litteræ etiam tuæ me adeant, donec tu iterum, & culpam dictam purges. Louanij, prid. Idus Nouembr. ∞. IŒCV.

EPIST. LXXVIII. *Tornacum.*

DIONYSIO VILLERIO.

SENECAM accepisse te gaudeo, magis approbasse. Nam quid te celem? In hac aetate ingrauescente, in continuâ inueterudine, timere de iudicijs incipio, & ne scripta mea non sint pro famâ priore. Tu aliter dicis, & cum cygno me componis; bene est, si affectui hoc non dones. Ordines Brabantiae scribi ad me iusserunt, gratum sibi fore si de Historiâ patriâ cogitarem: & suscipienti liberalitatem suam promittunt. Quid tibi videtur? nondum respondi, & tamen inclinabo: imò sponte iam me coepi ad ista dare, ut videbis in LOVANO nostro. Quod Duci Croyo & Arschotano inscripsi, & per occasionem nuptiarum istarû (aliter numquam) conscripsi. Quibus nuptijs an & tu intereris? Ille me seriò vocat, & iubet: sed alibi parvero, hîc valetudo vêtat, & pompa minimè Lipsiana. Malim apud te mi Villeri fabulari, conuiuari, ambulare. & fieri, vbi Ver primum carceres aperiet ad excurrendum. De publicis equidem silui, & quamquam te excitante, etiam sileo. Quid enim magnæ rei, aut vel spei, possum? Nos in limite assaultamus, & hæremus: & veteor ut lentè perumpamus: & sic quoque bellum inexplicabile habeamus. Longius enim progredientibus maiora & mutiora occurrent. Ego in veteri sententiâ maneo, de classe: & sine eâ finem aut inclinationem non fore huic bello. Sed classem mei sensus atque arbitrij velim, non qualem Iberia nobis misit, aut mittit. Nam & nunc in eo esse dicuntur. Multi aliquid ab occulto consensu Regum sperant, quibus placeat vix possunt qui regna tollunt: sed lentum est, & multa interueniunt quæ impediunt, aut mutant. Interea Austriaci clades magnas in Turcico limite accipiunt, & tota regna perdunt. Austriaci? imò Christiani; nam commune profectò periculum est ab immani illo hoste. At nos cessamus: etiam ego, & te valere iubeo mi Villeri. Louanij, Idibus Nouembr. ∞. 1657.

EPIST. LXXIX. *Antuerpiani.*

AVBERTO MIRAEO V. R. S. D.

CUM apud me esses, optime Miræ, inter varios & delectantes sermones, de Historiâ patriâ locuti etiam sumus, ad quam illo ipso tempore Ordines me inui-

tabant. Dixi tibi statim promptè me susce-
pturum: & quid negarem magnæ parenti
meæ, id est patriæ? Laudem eius & vetera
facta propagemus: & ostendamus exteris,
neque barbaros nos, neque in militiâ aut
pace ingloriosos fuisse. Hæc magnitudo &
potentia, quæ nunc est, & animos extero-
rum percellit aut vrit, tota ferè à Brabantia
est, aut certè augmentum & culmen ab eâ
habet. Ergo libens scribam: & decere hanc
ætatem meam videtur, ad propria magis
quàm aliena stilum vortere: ac si quid pru-
dentia auriudicij à naturâ, vel lectione, vel
etiâ usu habeo, in Historiâ promere, quam
licet Practicam philosophiam vocare. Aliq-
ui alia dicuntur, aut suadentur, hîc exerce-
tur, & præter exempla sententijs, iudicijs
que notantur aut suggeruntur. *Siquidem de-
bent* (ait vetus Historiæ scriptor) *scribere ab
Historiographis, quæ aut fugienda sunt, aut se-
quenda.* Ita est. neque claridius speculum mo-
rum, morum? etiam Fortunæ, & variæ for-
tis rerum, quàm in hoc æui theatro: vbi
præmia pœnasque bonis siue improbis ob-
serues, vbi constantiam aut robur ab alienis
exemplis sumas, siue cum in aliquo ea esse
admiraris, siue cum abesse indignaris. Et
dic sodes, nonne hæc melius scribere, quàm
augatori alicui aut sycophantæ rescribere?
Nam patere me hîc affectui tuo frenum
aliquod dare, qui nuper incitabas ad re-
spondendum. Læsit enim Diuam: & te, ni-
quiebas. Diuam? non potest: illa est extra
ictum. Me nec id quidem sagittas in me
misit, sed in aërē hæsuras, nec ad animum
istum perueniunt. Miseros nos! si talibus
configi necessum habeamus, quoties illi
Massagetæ aut Scythæ iaculantur. Cur non
sic appellem? imò omnibus barbaris imma-
niores sunt, qui nos modestè, grauitè, &
sine cuiusquam iniuriâ scribentes inuadunt,
& lacessunt. Atqui iniuria est in reli-
gione dissentire. Iræne? & eò ventum? Illi
nouitij, & nuper nati (nec ipsi negant), re-
gnum capient, & veteranos possessione tur-
stissimâ pellent. O LIBERTAS, quam præ-
scribunt, & pro quâ armantur. Indignor
hæc fieri, & mecum boni: sed mederi alio-
rum est, & a responsione nostrâ frustra id
speres. Irritabimus, sicut ignem qui gladio
fodit, scintillas in se plures & stricturas eli-
cit: tale in istis; cæde & dissipata, acrius in-
surgunt. Est hoc ingenium contumacia,
subijci posse, non domari. At enim quæ
famam tuam spectant obijcit. Quæ illa?
Itæne

Ienæ fuisse. Publicè dudū sum fassus. Quid etiam? Orationes ibi habuisse. Vel vicinas, non nego. Tales illas improbas & impias. Hoc nego, hoc pernego: & palàm editā Epistolā ostendi falsimonias istas meras esse. Tamen iterū aiunt. Quid ergo me vis facere? ora ijs claudere? non possum. Parum cauti aut probi sunt, ut rem dicam, qui attendunt: & occultè cupiunt aut esse tale aliquid (nouimus ingenia) aut simulant ambigere, ut in Arenam me proliciant, & voluptati eorum pugnem. Ego faciam? apage, honestior sum, non violō edictum Augusti. Possum alioqui, fateor:

^{* 2s mihi sunt haec, sunt mihi scuta totunda.} ^{* Καί μοι δ' ἔστ' ἐν, καὶ ἀπὸ δὲ ὀμφαλόσας} & ostendi, ubi res aut vsus fuit: hīc non committar, & cum his, quos nullā meā gloriā vincam. Vno verbo, & breuiter. In fratre illo adolescentiā (nam hāc obijciunt, & ab annis triginta quinque circiter repetunt) in illo, inquam, æstu ac feruore ingenij aliquid fortasse inconsideratiū dictum, aut factum: quid iam est? Ex veteri sententiā, *Hinc astinemur, cū nostri sumus.* Postquam curā alienā non fui, cū solidā mentis, steteri in solido: cetera Pœnitentia defendat. cuius portus ex facili hanc cymbam admittet, quæ Reges, Principes, Ecclesiæ ipsos apices non exclusit. En meam vitam à tot annis/ubi vacillat, aut fluctuat? Neque nescio quorundā hodie prauam sapientiam esse, frigus præfere mediis agere: ut de ijs Homericum illud efferas:

^{* Tydidem hanc nosse verū in partibus esset.} ^{* Τυδίδην δ' ἐν αὖ γρόνῳ πτόεσσι μετ' ἐν:} mihi displicuit. Factis, scriptis, dictis ostendi, ^{* Tacit. 11. Annal.} ^{* Vetera nouis, & quietaturbidis antehabere:} quid amplius poscunt? Inimicitias conciliaui: etiā ne lites, & quidem perpetuas, volunt? Nam hic finis non sit, & oriantur *Tusca iurgia*, quod vetus verbum dixit. Ama me, hāc omittet de Divis nostris securus, quæ fremente impietate viuent, & noster in Numen cultus. Louanij, postrid. Idus Nouembr. ∞. 1555.

EPIST. LXXX. Mediolanum.

IO. BAPTISTAE SILVATICO S. M. D.

LIBROS à te accepi, etsi non litteras: Quid etiam ijs opus erat? nam ipsa Præfatio epistola est, quā labores tuos (vtilēs & doctos, ita me Deus) mihi dedicatum is, & nomen meum tuā etiam luce illustratum. Ita sentio, ita accipio: & quamquam in hac ætate ambitioni alienior, gaudeo vel in testimonio vel in beniuolentiā, quæ vtra-

I. Lipsi Operum Tom. II.

que erga me promissis. Remotus à vobis sum locorum spatijs: atque vtinam nunc propior sim, & Pegaso aliquo possim subuehi! videres mi Siluatice in vultu, oculis, voce affectum erga te, & tuo merito susceptum: qui non, ut alij, clicere amorem meum, sed pignerare voluisti. Obligor, hoc fateor: pande viam quā resoluam, videbis Ingrati dicam scriptum mihi iure nūquam iri. Dum id fiat, affectu gratus certè ero, & te in animi isto sinu geram & fouebo: tu quæso, quem vltro amplexus es, ne dimitte, & litteris me appella. quoniam eæ, in hac locorum intercapedine, sermonis vicem debent possuntque obire. Fac, & te rogo. Louanij, xii. Kal. Decembres. ∞. 1555.

EPIST. LXXXI. Antuerpiam.

BALTHASARI MORETO suo S. D.

REMITTO, quæ misisti. De numeris in Icone *Heuerleæ*, videbo si pictor poterit: & dubito, quia breue est tempus. Parum refert: præcipua modò sint notata & incisa. Censes tu tam accuratè hāc examinari? Vtinam faciant! & magis illa, quæ scribimus: & semper candidè, ac bonā fide. Hanc quoties in multis requiro? Occasio & causa est, cur dicam. Incidi nudius tertius in nouellum librum, in quo mei perhonorifica mentio: sed alibi nota, *Lipsum Orchadas & Stæchadas insulas confundere*: quod non puto vsquam in somnio me fecisse. Alij etiam obliquè aliquid: *Vir doctissimus in Tacitum*. Non tu censes me esse? neque ob elogium, sed auctorem. Quære tamen, notam aut vestigium non reperies in meis scriptis. Talia plura peccant, & præsertim isti nouelli, & ut sic dicā, mustei Critici: qui feruent, qui erumpunt, & laudem suam alienam criminationem censent. *Adde, quod Lipsius non vidit.* Quis tibi dicit, non vidisse? & iudicio fortasse, cū satis testium esset, omisit. Sed non viderit: quæ culpa est, aliquid non fecisse? Omissum hīc potest esse, non commissum: nec magis culpandum, quā si à te exigam & consciscam, in Homerum non scripsisse. O vanitates, o ambituunculas! At ego ad hāc talia fileo, & silui; & magno animo ostendo tales iniurias vel calumnias intra me steterisse. Est quidam, qui in Scholis, ut audio, materiem etiam me fecit, & in verba ac litteras, quid? accentus etiam inquirat. Ille ipse, ut rem magnam, ter quater in scriptis iterauit, *Lipsum*

Y 2

cen.

cessuisse tesseras frumentarias è plumbo, aut tali metallo, fortasse fuisse: ô flagitium! è ligno, inquit, *fuerunt,* & Dio dicit. Dic ô bone, ubi hoc Dio? Ille de tesseras ludorum asserit, nusquam de istis: & diuersa sanè ratio est: cur ut geminum aut idem obiectas? Cur etiam obiectas? nam ego disertè scripsi, *potuisse & è ligno esse.* Ecce in his talibus docti & arguti sumus: vetus simplicitas ubi es? *Sceptici* olim sectam fecerunt: faciant nunc *Pseftici*, & magna manus erit. Ego illud seriò posteros rogem, si qui mea aut aliena legent, ut etiam conferant; nec fidem statim habeant, hoc aut illud obiectanti aut refellenti. Aliter sæpè scripsi, & mente aut verbis alijs; sæpè & non scripsi. Et fac, age, in tam varijs opusculis meis & materie aberrasse: quid magni, aut noui est? Fecerunt veteres, nouitij isti magis; & in Criticis certè, ac diuinatiori genere, pænè est necessum. Sicut ij qui rete iaciunt, sortem expectant, & sæpè truncum aut lapidem, propisce adducunt: tale in istis opinio imponit, & addam cupiditas aliquid præter alios dicendi, aut iudicandi. At in scriptis meis stili aut argumenti, ut *Constantia*, *Politici*, talibus, audacter dicam paucos natos aut natulos esse: si sunt, culpari nihil abnuo, imò & mulctari. Quidquid est (& hoc sine scribo) modestiam amo & teneo: numquam ad rescripta veniam, nec remedia amabo periculis peiora. Quisquis me carpit, vel hoc ipso sentiat bono viro iniuriam se fecisse. En, mi amice, pluscula, quæ calor iste scriptionis subiecit: tum & cogitatio de quibusdam, quos in hoc genere non stare scio & auferri. Nomina isti, nec repero: sapiamus, & pro dignitate litteras tractemus. Vale. Louanij, XII. Kal. Decembr. ∞. I.OCV.

EPIST. LXXXII. *Mechliniam.*

NICOLAO OVDARTO.

QVAESTOR hodie denique ad me misit (antè absurdè responderat) pecuniam aliquam paratam fore, mitterem uxorem. Fiet iam à prandio. Quod ad historiam patriæ, non miror illum vestrum haud nimis probare: quia nec institutum fortasse meum nouit; atque ego ista nouitia nunc quidem non tangam. Diuisi in duas partes, veteres nostros Duces; tum istos Austriacos, qui à Maximiliano successerunt. Usque ad illum, quid periculi aut suspitionum est? imò pleraque laudum plena, &

generosi ac minimè Tiberiani imperij quod sine fuco aut metu denarres. Ego, cum Deo dicam, in scriptis cautionem & prouidentiam, si quisquam, habeo: & in hac certè ætate, & statu etiam rerum, habebo. Sed res gestas fideliter posteris tradere, diuinum si non præceptum, exemplum est; & Moyses alijsque Pontifices aut sacerdotes, pace ac bello fecerunt. Vide libros sacros. Quid etiam regius Vates? *In memoria aeternâ erit iustus: iniustus autem cum maledictione & ignominia recitabitur.* Hi sunt stimuli bonis Principibus, fræna improbis: & fuere ab æuo, atque erunt, nec vlla sæuitia tollet aut abolebit. Equidem inclino in hac ætate, quæ aliquid prudentiæ habere debet, & potest scriptis inspergere: atque ego Historiam veram & legitimam, ipsam esse prolem & foetum Philosophiæ censeo, quod prisca illi scriptores dicant. Nam isti nouitij meras nugas agunt, & umbram pro re habent. De Riuio, spero: te amo mi optime Oudarte. Louanij, IX. Kal. Decembres. ∞. I.OCV.

EPIST. LXXXIII. *Antuerpiam.*IO. WOYERIO *meo.*

GAUDEO, gaudeo, melius iam tibi esse. Sit longum, sit post me ætatem, & in te viuam. Quid destinaberis de Imagine meâ, & adscriptione, vidi. An intercedam? non faciam: do fræna affectui & in me Honestum à te amari orbis. Si non ego tantus, quid refert? esse volui, & in bono conatus etiam sufficit, cum occasio deficit aut facultas. Prochnicij illius ardentem etiâ animum agnosco, & videbo ut liquore aliquo infuso non exstinguam, sed aliam. Intra duos aut tres menses sermonis copia inter nos erit; & aut ego ad vos veniâ, aut te istuc inuitabo. Tum de eo quod suggeris, alijsque. Sed heus, his diebus fui in scriptore superioris, nec remoti nimis æui, *Matthæo Parisiensi*, qui Historiam Anglicam scripsit, industriè & inquisitè, si non eleganter aut scientè. Sed multa in eo bona & libera iudicia: mireris, si legas. Vnum, quod volui ad te referre super studijs hodierni æui:

Papa considerans (Innocentius Quartus) liberales artes iam in mechanicas penè fuisse conuersas, propter lucrum; ut verè possit dici de Philosophiâ,

Prostat, & in pretio pro meretrice sedet: & quod iam ferè omnes scholares, intactis, Gram-

* *Defix scribere & vivere in anno m. cclxxiii.*

„Grammatices rudimētis, Auctōribus, & Philo-
 „sophis, ad Leges properant audiendas, quas con-
 „stat non esse de numero artium liberalium. Artes,
 „enim propter se appetuntur, Leges autem vt sala-
 „ria adquirantur. Imò etiam, vt omnibus liquet,
 „adolescentes atate & scientiā satis simplices, ex
 „quo nouerunt in paucis Sophismatibus, perstre-
 „pentibus palmis congarrire, cathedras ascendunt
 „magistrales, vt nomine illo usurpato tumeant ele-
 „uati: & facti venerabiles, sine fundamento
 „scandunt ad culmina celsiora: cum melius esset
 „& utilius, Scholarum prius imbui experiētiā,
 „& sic transcendere ad præmissa.

Addit deinde, Papam elegantem super hac
 re epistolam scripsisse, quā remediū adferret:
 sed eam non intexuit, quod doleo, & ve-
 lim vidisse. Examina, te autem quæso, ver-
 ba illius Monachi: putes de suo, an nostro
 æuo scripsisse? Sanè eò ventum est, mi Wo-
 ueri, vt omnis vetus doctrina logi sint, &
 desipere censeantur qui sectantur. Robore
 opus est contra iudiciorum hos fluctus, &
 clauo recti iudicij, qui dirigat inter vndas
 obstantes. Ordines patriæ mecum agi iusse-
 runt de Brabantia Historiā scribendā: ne-
 que abhorreo, & utiliter ac more veteri for-
 tasse possim. Tamen nihil etiam addixi, &
 trix. Vale mi optime. Louanij, III. Kal.
 Decembres. ∞. I. C. V.

EPIST. LXXXIV. Neapolim.

IO. ANDREAE PROCHNICO,
 Legato Ser^mi Regis Poloniae.

SI vlla epistola ex animo scripta est, hæc
 erit: rogo te audi. Accepi & legi tuas (bi-
 næ enim fuerunt) quibus, præter beniuolen-
 tiam, etiam beneficentiam adiungis, & mu-
 nera mittis à sui pretio, sed quantò magis
 ab animo æstimanda? Lectis tuis litteris,
 non aliud subiit mihi, quàm exclamare, O
 amicum pectus! ô animum prisce & aurei
 illius æui! Et rem dixi. Quis hodie virtuti
 & doctrinæ aut affectum aut pretium hoc
 ponit? Et habeo amicos tamen fateor, at-
 que etiam beneficos: sed officijs neinpe
 prouocatos. De te autem, quid ego priuatim
 merui, nisi quia publica beneficia tibi in-
 scribis, & alienum æs tuum facis? Sed pro-
 fectò magis deinceps animus hic meus &
 affectus se exferent, & posteri scient talem
 virum vixisse, talem in me & Litteras ac
 Sapientiæ studia fuisse. Hoc sine iam nunc
 concepi, quod publicabo, si Deus vitam in
 paucos menses mihi donat. Sed ad tuas

I. Lipsi Operum Tom. II.

litteras. Scribis te illa & illa mittere, distin-
 ctè: nondum habeo, & via longa est, &
 prædonibus etiam ac periculis exposita: sed
 tamen vt si habeam gratias ago, & refe-
 ram: quia non ipsa munera, sed animum
 pendere soleo & referre in acceptum. Edidi
 iam denique Senecam, & Summo Pontifici
 nostro inscripsi: vt vel sic orbi constet,
 quem caput Religionis in orbe esse velim.
 Diu me tenuit, & grande ac diffusum fuit,
 addo & intricatum, præsertim si Stoica no-
 stra adiungis. Illum per Woueriū meā ma-
 nu inscriptum mitto: missurus & hæc, si sci-
 rem non habere. Publica nostra paullo me-
 liora sunt, per diligentiam Spinulæ. At vo-
 bis in Poloniā omnia plausu & lætitiā per-
 sonant, partim ob nuptias, partim ob victo-
 riam de Sueco insignem. Deus longum sic
 esse velit, & te, Ill^{me} & Reu^{me} Domine, vale-
 re & viuere, vel in æui exemplum. Louanij,
 postrid. Non. Decembres. ∞. I. C. V.

EPIST. LXXXV. Moguntiacum.

STANISLAO KRZISTANOWICIO S. D.

AMOR tuus V. C. & dona grata. Ille,
 quia à tali, id est amando & æstiman-
 do: istæc, quia talia, & pretium profectò ac
 bonitatem in se habent. O pulchra illa olim
 mei Demetrii! ô pulchriora pænè dicam
 magni Zamoscij! Semper mihi ille vir inter
 Europæ lumina; nunc magis apparet, cum
 in vltimo illo effato, vbi simulatio & ambi-
 tio cessant, tam clavis certisque verbis soli-
 dam probitatem, veram pietatem expressit.
 Exosculatus sum voces & sensus ab omni
 vanitate & pompâ suū reuocantis, in prisce
 moribus, in prisca religione, confirmantis.
 Quàm forte illud, quàm sanctum! Non nasci
 satius, quàm in hac non mori. Dicam iterum,
 sciui semper & habui Zamoscium inter
 prima virorum: nunc magis certiusque ha-
 bebo, & à paucis verbis vltimis ad primam
 lineam eum ducam. De filio, opto imbibe-
 re hæc præcepta aurea, & illinc petere vitæ
 exempla. Sanè pater docuit quid litteræ
 & doctrina possint, vbi in bonam naturam
 cadunt: & quàm vtilis eæ ad pacis belli-
 que artes. Epistolam meam ibi editam non ni-
 mis gaudeo: & displicet exemplum. Mu-
 nus libri gratum; & remuneror ecce, si
 non pretio, affectu pari. Ama me V. C. ego
 te deinceps. Louanij, III. Idus Decembr.
 ∞. I. C. V.

Y 3

EPIST.

EPIST. LXXXVI. *Antuerpiam.*IOANNI WOVERIO *suo* S. D.

CREDE mihi optime Woueri; animo meo malè factum est, cum audiui iterato te vulnere percussum: & in illo fratre, qui familiæ velut columen erat, & quem noui à probitate & industriâ, atque ideo amo. Doleo tecum: quid ergo etiam iaceo, aut, quod tu, languco? Absit mi amice, erigere mecum, & ne supra humanam sortem aliquid velis aut tentes. Quid vis? hominem Deum esse. Soli illi æternitas: nos ex quo nati sumus, non dicam mori possumus, sed morimur; & omnis hora, omne momentum ad metam illam ducit. Alijs est alia, si tempus spectes; eadem, si finem. Et quod tempus? rideo cum cogito. discrimen est dierum, mensium, paucorum annorum: & pone plurimos, sæculum dices. Quàm breue istud? quàm citò abiit, quàm citò aliud aduenit? Sed minuti animi, & qui magna non cogitant; qui Naturam rerum, quod caput est, non peruident; hæc habent in magnis. Pueri Saturnalia celebrant, & Reges aut Antistites imitantur & agunt: breue ludicrum est, & nos rideamus; sed illi sic amplectuntur & æstimant, ut longus annus sit, donec dies ille illucescat. Quid non simile facimus? nati sumus; spes & vota disponimus, in uxorem, in opes, in honores: & dum scæna instruitur, ecce Mors superuenit, & obliquo oculo ridet & interrumpit. Ita est. illâ damnatur; & cui nasci contigit, restat mori. O nostra imbecillitas! Homeri versum Pyrrho Philosophus in admiratione & ore semper habebat istum:

* Talis vita
a atq;
ominum
est, qualis
foliorum.

* Οὐκ ἔστιν οὐδὲν ἄλλο, τοῦτο δὲ καὶ ἀνθρώπων.

Merito nihil potuit aut verius, aut euentius dici, in hanc sortem. Vides arborem illam quæ vere primo folia induit? Pulchra est, & viret, & umbram, & speciem gratam sui præbet: quid tamen est? mox ventus aut ictus folia pauca decurit, tum æstus aut fœcitas, denique hiems omnibus spoliatur & nudat. En humanum genus! virent, vigent: ille atque ille moritur, morbo, vi, fraude; & cum hiems senij superuenit, omnes naturæ lege. Miseras nostras narras, inquires: ego solatia exspecto. Iam accipe, & seria. Non dicam illa ex Epicuri delirio,

Post mortem nihil est, ipsaque mors nihil:
hoc sapienter & piè dicam, *Mors intermittit vitam, non eripit: Veniet iterum, qui nos in*

lucem reponat dies. Agnoscis Senecam, sed Christianum eius sensum (quò verba ducunt) etiam adde. Quid est hæc vita? nihil, nisi ad illam aditus & præparatio, illam æternam, beatam, & cui vni vita hæc viuit. Sacra tibi non ingero, protrita sunt: sed Brachmanes illi Indi, veteris Philosophiæ, censebant; *Vitam habendâ esse, quasi conceptorum in vtero statum; mortem autem, partum in veram vitam, & felicem quidem ijs qui rectè sint philosophati.* Est mira sententia, & ex arcanis nostræ religionis prompta. Quid hæc vita? velut formamur in vtero, & præparamur ad illam æternam. Itaque Mors nomen tantum est nobis: & illam timeat, qui non sperat viuere post mortem. Audis hæc mi Woueri? admitte etiam: & vis aliquid pro cauêâ? Cogita abisse amicos, sed & habere te hîc amicos. Parètes omitto, aliosque fratres: en consortem vitæ & rerum duxisti uxorem: & (ut alios fileam) me inter amicos habes, cui solatium, consilium & auxilium es: & à me eadem exspectes. Cui, quasi conclamatis rebus te abijcis, & istuc oculos non reflectis? Ille abiit? nos supersumus: erige te vel nostrâ causâ, & scito in hac graui iam ætate, & dudum valetudine, vltum mihi tui esse. Sincerè dicam, patientius ego diem meum exspecto, quia te superstitem destino, & eorum etiam quæ post mortem volo curatorem. Hoc cogita: & sicut Seneca noster de Paullinâ, *ego tibi valetudinem meam commendem:* & scito in hoc iuvene senem etiam viuere, cui fatum sine culpâ non acceleres. Hæc ex animo scripsi: animi & corporis vires tibi reddi, Deum precor. Louanij, Idib. Decem. 60. 1039.

Ad Prothnecium nostrum has mitto, qui valde de te etiam amicè scripsit. An non Senecam vnâ placet? & quomodo resoluam me vinculo isto beneficiorum, quæ Indies accumulatur? O virum ab aucteo æuo! Iam nunc parata est *Centuria Epistolarum selecta*, quam, siquid mihi continget, in arcâ meâ reperies à te edendam, & illi ex meâ destinatione inscribendam: quod sine fraude rogo te facere, itemque nullâ epistolâ insertâ aut immutatâ. In Præfatione dic, quæ ego deberem.

EPISTOLA LXXXVII.

FRID. TAVBMANO S. M. D.

PLAUTVM tuum veteres nostras delicias accepi, sed nunc tuum, nouâ & decorâ istâ facie à te perpolitum. O gratum acceptumque

ptumque donū! non dicam dolo. Certè industria & elegātia simul ingenij tui in concinnando hoc Opere sic apparent, vt alij omnes, qui conati, ad tuam accurationē & lucem luscitiosi videantur. Non percutio te palpo: ne verere: expers eo morē sum, & apud amicū amicē, id est, verē loquor. Debeo tibi pro hoc dono & dicatione: & quid verbis opus est? cum ipso Comico;

Ego tibi omnia facta cupio, cupiamq; quæ volest. Sed dic fodes, quis iste sacer & Germanicus liber est, de quo peruiam memoras? Vidi equidem annō, nisi fallor, editū, sed Anonymū, qui calumniosē & inclementer multa in me dicit. Talis iterū aliquis pilū inijcit? contemno: & delirent, sauiantque isti laruarum pleni homines, stabula malitiæ & columnina audaciæ, non hilum me concutiant; & susque deque habebo, quod scribant, non feribant. Modestiam natura mihi conciliauit. à vitā abire cupiam, cum ab hac abibō. Quid meus SENECA, quā quictum de istis me esse iubet! huic ego insistam credere potius, & res alias præ Sapientiā relictas habere. Quem tu Senecam in breui, me mittente, videbis, & habebis in fronte amicitiae tesseram inscriptam. Nundinis proximis fiet, neque antè video tutò posse. At tu homo hominum in isto tractu literatissime, quoniam hoc Plautinum negotium sic sub manus successit, adde porro operam consimilem, & in alio argumento vel scripto iuuentuti benè consultum eas, & optimas artes producat, atque illustratum. Præsens igitur & posterum æuū debebit, & nos melius nati aut facti fauebimus, & plausum, vires, animosq; addemus ad candidam calcem currenti. Delphis hoc, tibi dictum credito, & dicentem ama. Louanij, Idib. Decembr. ∞. Iocv.

EPIST. LXXXVIII. *Mediolanum.*

FREDERICO BORROMÆO S. R. E.
Cardinali.

IAM donique seriō intellexi ex benignis tuis ad me litteris consilium quod vsui publico suscepisti, neque tale & tantum id esse animo præsumebam. De Bibliothecā suspicabar, eaque selectā & simul copiosā: sed addis etiam Collegium, atque id noui generis, in quo non iuuenes, sed grandiores alantur, & qui facti aptique iam sint scriptis, consilio, voce alios iuuare vel docere. Sanè iamdiu est cum hoc institutum apud

me approbo: atque adeò publicè aliquod testimonium dedi, in laudando & aperiendo Museo Alexandrino. Nam & illud viros admisit tantum & habuit, vel benè meritos iam de republicā litterariā, vel meritorios. Itaque vtrāque manu & toto animi sensu consilium tuum approbo, & gratulor hunc animum, & Deum rogo successum & fructum pro eo esse. Erit autē in si legibus bonis firmisque institutum tuum alliges: sine quibus diffluet; & vt te viro maneat, functo metuendus est lapsus aut ruina. Ego in similibus sæpè vidi fraudes aut frigora, quæ interueniunt, maxime à Conditoris morte: & ad cauendum, omnis opera danda, vt electio fiat prudens eorum, qui simillimum tui animum & iudicium adferre post te possint. Nam, mihi crede, in prioribus vix ego laboro, & prudentia tua ac tuorum faciliè instruet ac gubernabit: postuma cogitanda sunt, & vt maneat institutum, & vt idonei beneficio tam grandi fruendo eligantur. Idonei, inquam, & quantus his fructus, si tales? Vnus alterque quot præsentēs & posteros iuuare poterunt, & præluce insigni aliquā doctrinæ face? Atque huic rei, etsi grandiores illæ scientiæ principatum tenere videantur; Theologia, Iurisprudentia, Medicina: tamen paucos è prioribus eligam, nullos ex ultimā, quia vulgo satis grande pretium vel æstimatio ijs est, & commodis excitantur. At non idem in linguarum litterarumque scientiā, non item in Philosophiæ: quarum artium, quæ verè pabula animorum sunt, & grauiorum item illarum adiumenta vel fundamenta, suadeam rationem & adspectum maxime te habere. Negliguntur passim: & quis exitus erit? barbaries & tenebræ, quas magno opere discusserant boni prouidique maiores nostri; vtinam nos faciamus, vt ne frustra! Sed tu facies pro tuā parte Ill^{me} & Reu^{me} Domine: sequantur duo, tres, in Europā, ô magnum breuē & diffusum lumen! Enimuerō sæpè miratus sum, cum tam multa passim Collegia aut Scholæ instituantur pueris aut iuuentuti formandæ: neminem adhuc fuisse, qui propriè sollicitus esset & curaret de doctoribus: sine quibus cui vsui omnis illa institutio est? Speciem non rem habet, & multi in cursu sunt, pauci ad metam veniunt & verum studiorum finem. Cauendi prospiciendique ratio aut hæc est, quam inis, aut nulla: & ipsi eligendi,

di, alendi, formandi sunt, qui forment. ILL^{us} ET REV^{erendus} DOMINE, Deum rogo prosperare conatus tuos tam laudabiles, te ipsum firmum & validum diu superesse ad consummandum. Louanij, x. Kal. Ianuar. anni noui instantis ∞. IOCVI.

EPIST. LXXXIX. *Augustam.*
MARCO VELSERO V. I. S. M. D.

SENECAM nostrum à te acceptum, & verè acceptum, id est gratum, fuisse gaudeo. An nō esset scriptor optimus viro optimo? Quod ais desiderare quosdam reliqua: pauca sunt, & hodie mos obtinet reliquatores esse, imò conturbatores. Detur venia, aut certè mora aliqua, valetudini: & fortasse altera editio dabit. Sunt & in illis libris, quæ volenti haud peribunt. Artu de elogio debere profiteris. Et sic loqueris? iudicio, dicere debebas: & ideò nihil debere. Mihi crede, vt si iuratus in Senatu sententiam dicerem, sic dixi. Amo te iam dudum mi Velsere, sed affectus illam animi lucem non obtenebrat. Sed heus, est quod communi litteratorum nomine commendemus, vel petamus. Andreæ Schotti, magni amici nostri, PHOTIVS Latinus iamdiu apud vos est, & quando ipse lucem, nos eum videbimus? Certè inter paucos ille scriptor meretur: qui solus tot clarissimorum ingeniorum monumenta à fato eripuit: toto dico fato, & saltem nomina & scriptorum velut membra seruauit. Quàm multos ille legit, ex ijs elegit, & vt sic loquar, deflorauit, quos nosse nobis aliter non esset? E sacris, profanis; tractatoribus, historicis, oratoribus, poetis; & nihil est in Græcâ omni literaturâ, aut vt veriùs dicam, librariâ, quod ille vir non libarit. Pulcherrimus mos in mensâ legendi, vel audiendi: sed iste pulchrior vtiliorque, annotandi, censendi, excerptendi. PHOTIVS fecit, & qui ad nos peruenerint solus. David Hoëschelius vester, & vestris etiam auspicijs, Græcum primitus & variè atque industriè castigatum dedit: sed nosti quò ventum sit ignauia æui; pauci hæc legunt aut capiunt, & nisi Latina addantur, pænè dicam non dedisse. Ergo A. Schottus, vir bono publico natus, allaborauit, & Latinum totum dedit, & tibi commisit: ecce iure te flagitamus, fac quod soles & natus es, rem publicam vel priuatæ tuæ damno iuua. Mi Velsere, da hanc operam: etsi quàm trepidis & pænè desperatis Europæ rebus? Pannonia, & iam

Illyricum finitimum, sollicitos nos habent: *Quò pondus istud verget? vbi ponet minas?* Vbicumque, stemus; & in Honesto firmi, omnem Fati vim excipiamus, imò vincamus, id est feramus. Vale. Louanij, postridie Natalis Dominici, anno ∞. IOCV.

EPISTOLA XC.

IOANNI MIRAEO *Episcopo Antuerpiensi.*

MERITò scriptionem istâ amplector, tam benigni animi, & à tali viro, testem. LOVANIVM non displicuisse significas, & hortaris porrò ad patriam Historiam vniuersam scribendâ. Magnus mihi stimulus, fateor, vel ab auctoritate tuâ, vel à iudicio: & sentio sponte hunc animû meum inclinare, in magnâ parentem, vt debet, affectum. Cùm tamen vacillantē valetudinem video, cùm etiam sæculum & iudicia (neque enim omnes MIRAEI sunt:) frigus aliquod subit, & pænè resisto in cursu, cui carceres iam video apertos. Nam & ipse collegi quædâ, & Comes Baussigniacus tradi quædam iussit, etsi adhuc per alias manus oberrâtia; & R^{ma} D. tua offert Dinterum suum, magnum adiumentû ad rem emoliendam. Videbo an D. Prælati Parcensis hîc sit, & tradet eum: si non, rogo verbo vel scriptiunculâ velis admonere. Ego sine iactantiâ proferam, posse me & stilû & iudiciû ad historiam adferre, atque eam veteri more & exemplo scribendâ. Si ex vsu & gloriâ Patriæ est, Deus mihi vires donet; te autem, Reu^{erendissime} in Christo Pater & Domine, longum Ecclesiæ atque eidem Patriæ nostræ seruet. Louanij, v. Idus Ianuar. ∞. IOCVI.

EPIST. XCI. *Gracium.*

CAROLO *Archiduci Austria, Imp. nepoti & pronepoti.*

SERME PRINCEPS,

PLACVIT humanitate istâ in me vt, vt non solû salute impertiri iuberet, sed etiam manu tuâ eam consignares. O benignitatem ab alto animo! & cui vnû fontem video, amorem erga res honestas & Doctrinam. Dignus ille tali Principe, tali stirpe. Si audaciam me sumere vis, quam ætas grandior donat, sic perge magnæ spei Princeps, & cum Pietatis studio (id primas habet) ista iunge, quæ menti lumen infundunt, quæ clariùs res videre & arbitrari faciunt, quæ hominem supra communes istos homines tollunt. MAXIMILIANVS Augustus inter proavos tuos exemplum præbeat, qui

qui audire semper doctos aut percunctari, qui ipse legere, scribere & commentari solitus: idque æuo illo, quo caligo adhuc ferè in Germaniâ, nec clara ista fax litterarum fatis illata. Doctores, Dei beneficio & Parentum tuorum, habes ad vtraque omnium maximè idoneos: obsecro, vtere: & hoc iuventutis tempore fructus velut in horreum collige, quibus reliquum æui suauiter frua- re. Significas & à nostris libris non abhor- rere, & Discipulum meum profiteris: ô ma- gnum mihi & gaudium, & honorem! equi- dem scripta mea publicè prodesse multis (eo finè pangimus) cupio & voueo: sed Principes etiam legere & affici, super mo- destiâ voti mei est. & tamen gaudeo meri- tò, si fiat. Nam è Principe erudito scio quan- tus in vniuersam rempublicam manare fru- ctus aliquando possit. Vnus peritus guber- nator nauem regit & seruat, vnus Impera- tor exercitum: tale in vobis, & vniuersa- rentia ac virtus populo est salutaris.

SER^{ME} PRINCEPS, hæc pauca expressit mihi humanitas tua: benignè interpretare, & ab eo profecta scito, qui est SER^{MAE} gentis tuæ, & priuatim TVAE SER^{TIS} deuotissimus cliens. Louanij iv. Idus Ianuar. ∞. IOCVI.

EPIST. XCII. *Antuerpiam.*

BALTHASARI MORETO.

HEM, hem, quid hoc est mi Morete? gra- tiæ conciliandæ ego illa scripseram, & affectui in patriam testando: aliorum ver- tit, & inuidiam aut cauillos (vt tu quoque audis) LOVANIVM mihi concinnat. Quâ culpâ aut merito? rogo te audire paullum, & æquâ iudicij librâ pensitare. Parcè enim, neque omnia dixisti, inquiunt. Libens fateor, neque hîc neque alibi omnia dicere amo: selecta tantum & præcipua: & credo tamen insignia pleraque ad laudem (is fi- nis noster fuit) attulisse. Panegyrica quæ- dam, vt sic dicam, ista scriptio, non pro- priè Historica: & hoc stilus ipse dicet, qui florem, colorem, non vigorem solum ha- bet. Et vbi tamen historiæ locus fuit, in pu- gnis, in seditioibus, à lege eius abesse me non censeo, imò vel iuxta veterum exem- plum tractasse. Atquin alia nos etiam ha- bemus, aiunt. Aiunt, proferant & applau- dam: si tamen pondus habent, & rei mo- mentum aliquod addunt. Sed non dissi- mulo, quosdam esse qui curiosos & peri- tos se simulant, sed Pythagorico quodam exemplo tacitos: & minantur aut iactant

assiduè edere, nihil edunt. Edunt? nec communicant quidem edentibus: & si- quid petis, obliquo oculo, aut renidentes, abnuunt: &, Pluris sibi esse, denique, Sibi esse. Per me habeant, premant: nos non pre- mant, qui siquid notitiæ nostræ esse po- tuit, iuimus perquisitum. Petrus Diuæus triginta, opinor, annos, aut circiter, à ciuicis hîc Regestis fuit: vidit eadem excussitque Io. Molanus Theologus eximius, idemque historiarum cupiens & sciens. Hos consu- lvi, Annales vicinarum etiam gentium adij- quid vltra volunt fecisse? In Vestalia illa secreta penetrare non potui, nec inuitis ædi- tuis excutere Capitolas istas Flauissas. At quædam etiam aliter dixi. Sanè sequi me tutò in plerisque dictos auctores cen- fui: & siquid erratum, veniam illis mihi- que vnâ operâ peto. Mihi etiam seorsim, quòd approperatum hoc opusculum (in occasione illâ, vt tu optimè scis, Nuptia- rum) nec limam aut exactiorem curam admisit. Itaque in numeris corrigendum alibi erat: postea factum. Poterant & accu- ratiùs vel vberius quædam de Lotharingiâ vel Brabantia dici: & à me exigunt. Iniqui! & nōne melius aptiusque in suo loco ca- dici? Et profiteor apud te ac clamo, animum mihi tunc fuisse tractandæ Historiæ Patriæ: coque, ex consilio multa omissa, aut certè dilata. At, inquiunt etiam, familias nostras veteres parum distinctè tangis: ipsum opi- dum haud annosum satis facis. De fami- lijs; meum non est, faciant * *ἑταίροι*, quo- rum hodie manus est, & huic studio vel *prores.* * *μετέγραψαι*, operantur. De vetustate; si erro, * *Curiosus,* doceant, & bono auctore aliam æuitatem *vel nimis.* ostendant: fauebo. De nomine sanè non ab- nuimus, non item de conuentu aut digno- re aliquo loco: & palàm hoc * *scripsi:* sed nihil etiam nunc magis * *εὐλαστοὶ ἡδὲ πιθανὸν* oc- currit, quàm hunc ambitum & clausuram origine illâ esse, quam dixi. Quid verbis opus? aliud, inquam, doceant, & fileo: aut si non, ipsi fileant. Quod ad fabellas aut opinatiunculas attinet; sciant nos exteris po- sterisque ista, & ideò firmiter, scripsisse: sciant etiam, neque apud ipsos populares nostros scenum omnes esse. Incalesco, & melius est desinam. alioquin & illi accu- rent, qui singula Collegia describi, etiam ipsas alimonias (nostro sermone *Bursas*) de- siderent, imò iam desiderauerint. Heu Lipsi, heu Lipsiane stile, quò vocamini? Otium agere, aut certè alias res agere melius, nec ad ple-

* *familia- rum scri- ptos.*

* *Curiosus,* vel nimis.

* *Lib. I. cap. VIII.*

* *rationi aut fides consonum.*

plebeia argumenta aut iudicia vltra venire.
Audis? audio: & cum Homero,

* Hoc mihi
consilium
prestare in
postore vi-
sum.

* Η' δὲ δὲ μοι καὶ θυμὸν ἀπίστη φάιντο βελή.

At existis, mi Morete, vides quo præmio
scribimus: & alibi fortasse in gratiâ, domi
frigemus. Sic solet, fero, & Geniū meæ pa-
triæ (si Deo visum) elegantiore votis expo-
sco. Louanij, III. Idus Ianuarias. ∞. IOCVI.

EPIST. XCIII. *Mechliniam.*

PETRO PECKIO *Consiliario.*

BENEFICIUM sanè mihi tribuisti missio-
ne nouitij huius libri è Galliâ. quem
ego historicis an politicis magis accenscam,
sententia hæret. Vtraque habet, & flore
præterea sermonis aspergit, qui omnem se-
ueritatem recreet & diffundat. Non sic ve-
teres, fateor, & magis restricti atque accisi
sunt: & tamen delectat, docetque hæc
vbertas, & meo iudicio gratiam atque vsum
suum habet. Sunt in quibus fidem tamen
requiras, & partium studium aut adulatio-
nes deprehendas: ignorantiam etiam aut
alucinationem interdum in externis. Sed
interdum, & compensat alijs virtutibus.
Ego pro vsurario libro, libellum hunc ecce
mancipio mitto, à me donum. Leuis res &
scriptio est; & cum leges, animaduertes ca-
lamum alas habuisse. Nam quid dissimu-
lem? Serio hoc argumenti numquam co-
gitaueram: alio fine aliquid in Aduersaria
conieceram: & incidit vt in nuptijs istis
(rogatus eram) concinnarem, & vulgarem.
Prædico, vt remissiore animo ac iudicio le-
gas, nec acrimoniam tuam vbique adhi-
beas, aut meam requiras. Sunt tamen, præ-
sertim vbi materies fauit, in quibus ad altio-
rem stilum assurgo, & historiæ veteris fa-
ciem conatus sum referre. Auctores mihi
quidam sunt, vt in rebus Brabantia idem
faciam: ego delibero, & ætatem meam &
valetudinem, sed & sæculum in alterâ lan-
ce pono. Sæculum. nam quàm pauci hæc
capiunt, siue legunt? Quò igitur pondus
verget, nescio: & vernum fortasse tempus
dicet. Tu vir Clar^{me} & Prud^{me} vt me ames,
qui te serio, rogo. Louanij, postrid. Idus Ia-
nuarias. ∞. IOCVI.

EPISTOLA XCIV.

HENRICO HALMALIO V. N.

LEGISSE te Louanium meum libens au-
dio: etsi cum in tales manus venit, vel-
lem accuratiore limâ perpolitum. Nam
verè dixi, & subitum & festinatum etiam,

ob instantes Nuptias fuisse: atque ideo
ingenuè fateor, aut quædam mihi non di-
cta, aut aliter dicta. Sed medebitur aut
supplebit siue sequens Editio, siue ipsa Bra-
bantia Historia, si tamen ad eam ire & per-
gere valetudo patietur. Alia quidem res
(hoc tibi spondeo) non auocabit, & vltimos
istos annos Patriæ libens ibo consecratum.
Quod cum fiet, non omitam rogare te, vt
id quod sponte & benignè offers, re exse-
quare, & me subsidijs tuis & apparatu va-
rio instruas, in communem vsum. Scio
iamdiu te industrium & sedulum conqui-
sitorem atque inquisitorem talium fuisse:
potes igitur re, potes & consilio ac directio-
ne nos iuuare. Coràm, vbi Antuerpiam
nostram venero, plura & distinctius licebit:
nunc nobilis & Clar^{me} Domine valere te,
& nos amare, opto. Louanij, postrid. Idus
Ianuar. ∞. IOCVI.

EPIST. XCV. *Antuerpiam.*

ANDREAE SCHOTTO V. R.

NON indelectatum te Louanio nostro,
benè est mi Pater, & gaudeo in tuo iu-
dicio: sed plebeia apud nos voces non sic
consonant, & ad nugas suas aut ineptias
multi me conuicio trahunt. Cur vetustius
opidum non fecit? cur familias illas veteres
non inseruit? meam cur omisit? Quid colle-
gia? hæc nominat, illa transilit: denique pri-
uati vellent & suum alibi nomen legi. Hæc
pati necessum est eum, qui res in omnium
sensibus oculisque scribit: & ista cogitatio
non nihil à Brabantia rebus me absterret.
Noui ambitionem multorum, qui se aut
suos volunt esse argumentum. At altior ani-
mus Historico esse debet, & causam æui
agere duplicis, eius quod fuit, & quod erit.
Illud vt ex vero repræsentet, hoc vt vtilibus
narrationibus, siue monitis interdum, in-
struat, nec ad vana aut futilia, & pueriles
animos oblectatura, declinet. Videbo vt
modum teneam, si opus aggredior, & scri-
bam ex patriæ, ex historiæ, & mea dignita-
te. Adulari, calumniari, nugari non lubet.
Hactenus Musas virgines habui, non pro-
stitui pretio aut pellaciâ inductus: perseue-
rabo honesti animi, recti iudicij (Deus ad-
iuuet) esse. De Cantipratano benè mones, &
iam vidimus, & corrigi in alijs exemplari-
bus iussimus. Sanè sciebam discipulum Al-
berti Magni fuisse: sed properantia & calor,
quæ in hoc opusculo adhibita pænè neces-
sario, mentem obnubilant, aut certè ma-
num

num faciunt delirare. Sunt & alia quædam, in quibus nuto, aliàs corrigenda. Felix recitatio veterum, & aduocati in consiliū amici: nunc deferunt, & Typographia nec pœnitentiæ locum; aut si illi, non emendationi relinquit. De Idolo Hallensi, lumbos nugatori impio frangam, si fustem, id est calamum sumo. Sed adhuc tempero, & inhibeo, & Modestiam ingenitam vsurpo. Caueat à calore. P. Leonardus noster etiam illic? dimidium nostri habetis, remittite, aut (si aura admittat) me habete. P. rectorem & illum saluto. Louanij, ad lumen vespertinum, xvi. Kal. Febr. ∞. IOCVI.

EPISTOLA XCVI.

IOANNI MIRÆO Episcopo Antuerpiensi.

IN amici causâ breues has litteras scribo, quem mihi institutio (discipulus enim mihi fuit) & morum probitas, & magis constans pietas, commendarunt. Is est Io. Hemelarius gente Batauus, insigni ingenio & doctrinâ: sed qui patriam deseruit maculosam & infectam. Roman igitur se contulit, & cum ad Ecclesiasticum ordinem adspiraret, à S. Pontifice impetrauit Canonatum in vestra Ecclesiâ Antuerpiensi, in locum defuncti Iacobi Antonij: defuncti, inquam, in mense Pontificiæ collationis, ut scribit. Itaque ius putat clarum & certum esse, petit tantum insinuari R^m D. tuæ, & significari qualis esset. Reuerà spondere audeo gratum acceptumque futurum R^m D. tuæ & Collegis: ita non solum dotes habet, quæ ornamento sint, sed mores suaves & mites, qui delectationi. Nihil tribus affectui, Reu^m in Christo Pater & Domine, Deum testari possum: quem rogo & veneror, ut te talem Antistitem Ecclesiæ & nobis diu velit superesse. Louanij, iix. Kal. Februar. ∞. IOCVI.

EPIST. XCVII. *Bruxellam.*

IOANNI RICHARDOTO Presidi.

ET iterum iterumque. Fortuna te petijt, & vix cicatrix à priore ictu obducta est, aliam plagam inflixit? O sæuitiam! accusare eam libet, & tecum dolere: si tamen hoc remedium sit, habere comites in querelâ aut dolore. Præstaret qui alleuarent & erigerent, & iam conor: sed dicta aut monita ubi reperiam? Solita consumpsi, & eadem dicere nec ex decoro, nec ex more meo, possum. An vnum hoc nouum, & magni animi, succurrit: in Fortunam Fortunæ exemplo reputa-

gna. Pertinaciter te incurrit, nec dignitati, nec ætati tuæ parcat: induc item pertinaciam; & non ratione solum, sed irâ quâdam honestâ pedem in eam firma. Quid tibi vis? ideo destinor vincendus, quia non vicisti? Hoc ipso sumo animos, & prior victoria de sequenti spondet. Nepotulum amisi: sed antea liberos. in parua hunc ætate: antea plenæ ætatis & roboris, & qui propinquam de se spem, aut præfens gaudium, dabant. In isto quantulum perdidisti? Flos, non fructus fuit: vix etiam flos; & in paucis non mensibus, sed diebus, natum amisi.

Monstrarunt terris hunc tantum Fata:

atque ecce, firmum solatium, si attendis. Fata, inquit, dederunt, eadem abstulerunt: quid iuuat, aut decet queri? Non iuuat, quia non mutabis, semel abiit: non decet, quia lex à Deo est, in quem impius qui repugnat. Ille firmiter sanxit, quidquid natum est mori, & alternante tempore ac vicibus mori, senes, viros, iuuenes, pueros: nullum discrimen est, & cæca illa Dea per omnes furit, & datum ius exercet.

Poma vt in arboribus pendet, sic corpora nostra

Aut matura cadunt, aut citò acerba ruunt.

Vetus poëta hoc scitâ & verissimâ imagine scripsit: auellimur, deijcimur, sponse cadimus, & hæc omnia ex fatali lege. O pareamus Deo, imò assentiamur! & hoc Christianum pectus decet. Sed ante omnia vigeo quod tetigi, paruulum hunc fuisse. Vix lumen vitæ ingressus erat, & ablatum est: id est, vix habuisti. In alijs grandiosibus reminisci licebat facta aliqua aut verba laudanda, siue amanda; in paullò etiam grandiusculis iocos, blanditias, gestus, & quæ parentum affectus exosculatur & notat. Quid in isto? spem modò ostendit, germen, & propago futurus vetustæ ac nobilissimæ stirpis, si Deo visum fuisset: sed non est visum, quid contra æternum cursum molimur? Nondum gaudia alia ex illo erant: vix oculo, aut tenui risu matrem, non dicam auum, agnouit: quid ergo firmæ aut solidæ iacturæ est? Excute ipsum te, videbis vmbra & imaginem adhuc amasse. Si initio concepti foetus parens abortisset, minus doleres: eadem ratio valeat, & infirma adhuc proles non gignat dolorem aut desiderium firmum. Hæc ex communi etiam Sapientiâ: quid illud ex Christianâ? Putasti hanc animulam, & omnis adhuc labis expertem, an non palam in pura & beata illa loca misistis? Ne reuocate: ipse doleat, &

tot

tot periculis, addam etiam curis molestiisque, iterum exponi. In spem eos educamus bonam: sed quam sæpè fallacem? Optimè nati, quàm degenerant, nec gaudium aut decus (ut lenissimè loquar) suis donant? Dehonestamenta maiorum multi, propudia publica: & exempla in isto atque alio ævo videmus. En, in certâ securitate, in gloriâ, in gaudio nunc agit: ponite spem metumque, & applaudite potius ac suspicite sublimitum. Oblectare parentes poterat, nunciuare: precibus eius votisque locus est, & apud Numen fundit. Enimverò apud te, non loco magis quàm prudentiâ Præsidentem, etiam hoc solatio utar. Vide non dicam Belgicæ, sed Europæ, hodiernum statum: quid læti aut firmi posteris polliceris? Sunt turbæ, erunt turbæ; mutationes priuatæ & publicæ; & nisi Deus pacatiore oculo respiciat, exitia statuum & rerum. Quis in talia libenter suos educet, aut mittat? Sunt & maneant, quos Deus dedit, habituri suam sortem: alios voto ne adsciscamus, imò gratulemur euocatis. Hæc apud te breuiter, Ampl^{me} & Nobil^{me} Domine: & vides quò fiducia me impellit? Ipse solatij iam compos, filiam tuam solare, sexu infirmam, & grauiore ictu percussam: & verba robusta aut ex corde profer, aut ore adsimula & vultu. Debes illam erigere: maritus non est, nec alius affectus propior: patrem illa spectat: si amas, fac ut per te vires recipiat animi corporisque, quod opto. Vtrasque, Ampl^{me} & Nobil^{me} Domine, etiam tibi. Louanij, xii. Kal. Martij, 1666.

EPISTOLA XCVIII.

PAVLLO V. PONTIFICI O. M.

BEATISSIME PATER: Accepi BREVE, quod S. V^{ra} dignata est mihi scribere; & ipsum, ac benedictionem, interiore mentis gaudio & omni veneratione sum complexus. Inter suprema beneficia, quæ Deus mihi contulit, hoc recensebo semper, quod à Vicario eius manauit. Hortatur me in eo S. V^{ra} ut stilum & ingenium ad ornandam Ecclesiam, & magnitudinem eius propagandam, velim conferre: quod ego velut diuinitus imperatum suscipio, & promitto S. V^{rae} me operam omnem huic rei daturum, quam valetudo mea tolerabit. Incalui enim meritò ab hoc stimulo, & ostendam paterna admonitio quantum apud verè filium ponderis habeat & robustæ auctoritatis. Et si, BEAT^{us} PATER,

iamantè hunc animum cœpio ostendere, & publicè militem agere in Ecclesiæ castris. Nam scripsi & emisi hoc anno libros duos, priorem, quo MIRACULA & laudes DIVAE VIRGINIS HALLENSIS continebantur; alterum, quo DIVAE SICHEMIENSIS. Non possumus aliâ re, credo, efficacius frangere & calcare heresim, quàm hoc Miraculorum fulmine: ubi non verbis, sed factis disputamus, & impudentissimorum etiam oculos atque animos perstringimus istâ rerum maiestate. Si dignum censuissem donum, quod oculos S. V^{rae} subiret, misissem ad arbitrandum, & saltem promptum & apertum meum pro Religionis studium conspiciendum. Quod porro etiâ dignatur scribere VESTRA S^{tas} cogitaturam se de Pace publicâ procurandâ, & bellorum apud nos moribus sedandis; ego eam flexis mentis genibus iterum precor. Necessitas postulat, & discrimen grande quod toti Ecclesiæ (ita loqui audeo) transmontanæ imminet, si Hæresis & Rebellio limitem hunc Belgicæ percurrunt, qui adhuc resistit. Resistit, sed validè concutitur, & vicini etiam aliqui Principes oleum in hanc flammam conferunt, priuatâ æmulatione aut spe, utinam auctoritate S. V^{rae} comprimendi! Atque utinam etiam fidâ inter eos pace; arma contra communes & Ecclesiæ hostes vertant, felicius & gloriosius triumphaturi. Sed hæc Sapientia vestra, cui cælestis ille Spiritus semper assistit, & inspirando dirigit, dispicienda & gubernanda permitto, precatus ab illo longævam tuam Ecclesiæ præsentiam & tutelam, atque ego,

BEATISSIME PATER,

tuam sanctam mihi benedictionem. Louanij, iii. Kal. Martias. 1666.

EPIST. XCIX. *Leodicum.*HADRIANO FLERONTINO 1^{ro}.

TRISTEM, inquis, nuntium adfero. Certè tristem, & magnum in animo isto ictum. Ita Carolum Billéum amisimus, rarâ laude, prudentem, pariter probum, pium, & vno verbo, optimum Aulicorum? Amisimus nos amicum, vos præsidium, Princeps consilium: & mihi crede, facilius reperietur qui locum subibit, quàm implebit. Ecce mortalitas! Scripseram ad eum ipsâ horâ, quâ tuas accepi, epistolam, quâ de filio promebam quid videretur: scripseram, & statim disco non esse

esse ad quem scripsi. Vis & aliud philosophiæ amare eam soles; & ut sapias, ama. Intraui cœnaculum meum ambulaturus, & in cogitatione super Billéo meo defixus. Conijcio oculos in vitreas, quæ octodecim, ut scis, locum illustrant: atque ibi amicorum aliquot nomina & insignia, amoris vel doni monumentum. Conijcio; & statim animum tangit, illum atque illum mortuos esse. Numerare incipio: & ecce undecim ex inscriptis Parca viuorum numero expunctos mortuis adscripsit. Hem quid hoc est? intra annos nouem? Progredior etiam in atrium adiunctum: sex fenestras numero, & è donatoribus quinque fatum suum obijisse. Vides, inquam, quàm dense morimur? Atque isti ex amicis tuis Belgis: quid in exteris quot amisisti? quid ex ignotis quàm multi cottidie pereunt? innumerus hic numerus. Solari me cœpi: & quid in vno dolemus, vbi tam frequens vel assidua iactura est? Huc nascimur: & ipsum nasci, est non nisi partus in mortem. In caucâ te claude, ferro & ære conde:

Mors tamen inclusum protrahet inde caput. Cogitemus mi Flerontine, & præiisse amicum nostrum, quò certo gradu sequimur: non error abducet, non vis subducet. Benè precemur mortuo, & gratâ mente ac lingua, cum vsus, memoriam eius prosequamur: — τὸ δὲ γέρας ἔστι θάνατος, ut ille ait. Vale, & me ama: parentem etiam tuum, & Timpelium Canonicum à me saluta. Louanij, Prid. Idus Martij, ∞. IOCVI.

Patruus tuus Prouincialis heri in prandio mihi aderat, & multa locuti super Billéo eramus, & de litteris communiter mittendis. Ille inter primos dolet, scio.

IOANNIS WOVERI Antuerpiensis
ad æquum & amicum LECTOREM
in IUSTI LIPSI V. C.
Orationem de CALVMNIA
PRÆFATIO.

ULTIMAM hæc pagina epistolam tamquam suam expectabat. Subtrahi tamen istam nemo æmulus tam indignabitur, quàm boni omnes exultabunt, Calumnia crimen, paruis hodie & magnis commune ingenii, protrahi, imò prostermi. Quod quamuis vitium neque nouum, neque veteribus insolens, in ætatem nostram influxit. I. LIPSI Operum Tom. II.

rit; tantò tamen iniquius nunc exercetur, quanto caritatis & diuinæ legis præscriptum scelerius violatur. Amicos enim (immensæ eruditionis Afer scripsit) diligere omnium est, inimicos autem solorum Christianorum. Sed aduersus istos ita vindicta hodie obtinuit, ut nec præsentì planè narrationi desint, qui pro laudibus criminationes, pro beneficis iniurias etiam amicissimis reponunt. Ah! vel tali furore plebeiam furere scurrilitatem, utinam Erebi ipsis furis placuisset! nunc augetur immensum hoc dedecus primariæ claritudinis designationibus; & litteræ olim ornamenta ingeniorum cum Sapientiæ ancillarentur, ita auertorata ad has pugnas accedunt, ut à paucorum libidine insaniaque si æstimentur, nihil obstat, quò minus vanitatis & inhumanitatis nouis nominibus innotescant. Inuisum meritò bonis vitium, quod homini seipsum eripit. Nec feris inter se bella sunt; nec, si forent, eadem hominem deceant, placidum, proximumque diuino genus. Auget præterea remediorum desperatio sit præsens hoc malum, ut nec mecum calumniæ abstinentiam à se impetraturos arbitrer, qui recidiuæ iniuriæ malignitatem citius ostendunt, quàm vomici huius morbi curationem admittunt. Religiosè enim dicent; pro Epistolâ non bonâ fide Orationem editam. Sed his, ne interni vlcis purulentiam obijciam, dico; integrum esse, ut primum apud Saxonie prætorem dicam scribant, Ienensis, sed non germanæ fidei declamatoribus; quibus ad calumniandum tantum otij superfuit, ut iniuriosiores LIPSI O esse non possent, nisi infantia suæ macie, totoque inuidiæ pallore, bonam charitatem malè commacularent. Tamen & opera quoque huius ut compendium faciant; satis ipse olim noster præceptor, vgrandem hancce, aperitissimisque mendaciis instructam expunxit iniuriam. Cum hoc quoque satis constet, neminem non modò melioris, sed vel sani sensus esse; qui scholasticorum plumbeas has paginas cum illius componat; qui vnus temporibus nostris monetam aurei eloquij in vetustatis incude sit finxit, ut non immeritò optimorum iudicio habitus fuerit (uti Symmachus alibi scripsit) IUSTVS heres veterum litterarum. Nam nuperam illam putidissimi lioris inscitiam, solâ dignam miseratione iudico, quâ quispiam Latinè parum LIPSIVM, nec aptis satis imaginibus caelestis ingenij opera texuisse, ostendere cœpit. Sed quoniam illi homini insanire, & in omnes passim incurrere doctos, tralaticium est; ego reponere oraculum maximi naturæ Mystæ solum hoc possum: Homines quosdam

ut venena nasci, qui nullum aliud abominati spiritus præmium nouere, quàm odisse omnia. *Tu contra amare optima, & sic LIPSIANA, beniuole Lector, perge; ac salutare istud aduersus calumniam eiusque carcinomata quasi alexipharmacum accipe, & vale.*

I V S T I L I P S I DE CALVMNIA ORATIO.

DE Caluniâ dicturus hodie, & hoc quid. quid est vitij in lucem protrahaturus sum. Tu DEVS qui bonitas, candor, amor totus es, dirige & præluce mihi aduersus inimicum tibi vitium; & mentem ac linguam moue, ut generi humano innocentiam instillem, & in vitâ, dictis, scriptis probitatem, pacem & caritatem. Calumniâ hîc definitio occultam læsionem, imminutionemque alterius in sermone aut scripto, mixtam fraude, dicta ea est à caluendo, quod prisco verbo frustrâ habere & decipere significabat. Omnis enim calumbia mentitur & fallit, ut mox dicam, & mendacium aut fucum auctorem habet. Græci *ἄβωλον* dixere. item appositè, quod quasi traijciat ac penetret, & noxio linguæ suæ telo defigat. Finis scilicet illi primus, fallere; quod Latini considerarunt: ultimus, ledere; quod Græci. O vitiorum vitium! & tamen quod hodie crebrius est? quod cum maiori perniciæ coniunctum rei priuatæ & communis? Addo etiâ, quod neglectum magis à notis scriptoribus & antiquis? Quare cum nemo studiosius paullo, quod sciam, de illo aut in illud dixerit; ita spero ut tractatio eius non solum fructuosa futura vobis sit, sed nec mihi ingloria: qui primus ingredior aperire id & diffundere stilo. De istâ igitur tria hæc dicam. Quàm fœda sit: Quàm perniciofa: Quomodo cauenda. Hæc singula dum subtilius paullo & vberius persequor, quaeso vos Auditores, adhibere mihi non aures solum sed animos: & vela hæc, ut sic dicam, orationis meæ, Zephyro beniuolentiæ vestræ afflate atque dirigite.

Et fœditatem quidem Calumniæ, quo clarius vobis argumento ostendam, quàm istoc duplici? Quod & in fœdissimas ea personas cadat: & quod fœdissima sit ipsa. Personas quidem triplici hac notâ insignes, Viles, Ignauas, Loquaces. Viles: adeò verè à me dictû, ut negem, non dicam bonam, sed mediocriter bonam altamque; indolem, vnamquam hac labe fuisse aspersam. Vetus, & no-

strum, æuum excute. non aliter leges, videbis, audies; quàm tristes quasdam malignasque naturas, quas fidere suo Saturnus afflavit, alijs inuidentes, sibi diffidentes, pronas ad hoc vitium & factas. Videri sine minus illos canes & degeneres, qui hospites allatrant, feras non tangunt: tales deteriores isti hominum, qui lædere tantum innoxios nati & vexare. Nati, inquam; quia reuerà ad hoc vitium ita vergunt & inclinant, ut quies ijs non sit nisi alijs inquietis. Tum Notâ alterâ, Ignauos feci. quid clarius? prima scintilla & fomes Calumniæ otium est: nec vnumquam aut vacabit aut lubebit in alienas res inquirere, quem suæ distinebunt. Apud desidiosos & ignauos mala Diua habitat, & apud eos sedem posuit sui regni. Negat quispiam? Forum & Basilicas nostras paullisper adeat: in quibus vberissima cotidie calumniarum seges seritur, non nisi ab istis quibus vnum hoc opus est, Ambulare & Fabulari. Publica illuc & priuata vapulant: Princeps, & administri peccant: alius hoc fecit, alius hoc dixit: denique nulla de quoquâ fabula est, quæ apud eos stet, ut cum poetâ dicam, talo recto. Atque hæc si periti ipsi rerum facerent, minus indignarer. nunc homines non solum ignauissimi, sed & ignarissimi, rebus ijs calumniando se miscunt, ad quas cogitatione & sensu non pertingunt. Ut in naui nemo vectorem ferat qui nautas moneat idem idem aut culpet, ipse interea imperitus manum non dicam clauo admouere, sed remo: ita meritò importuna nobis & molesta vascula hæc inaniâ, quæ maximè tinniant, & liquoris minimum habent. Denique Notâ tertiâ, Loquaces. & quî potest aliter? Naturâ hoc lingulacis insitû, ut non multa solum loquantur, sed mala. Siquis vestrum adfuit indomitis istis, & quibus, ut Pindarus ait, os sine freno: nonne præcipuus illorum sermo, non solum de aliquo, sed in aliquem est? certè. Audita enim & non audita efferunt, quæ vera, quæ vana. & ut in Iudææ lacu Asphaltite nihil mergitur, sed supernatant omnia iniecta: sic in istorum pectore nihil conditur, superfluum imò effluunt cuncta. Et quid alijs parcere eos credas? nec sibi. quoniam huic morbo id quoque proprium, ut si in alienos dicere nihil habeant, in suos dicant, atque adeò in sese. Ut in longâ fame, corpora nostra alimento defecta, ipsa se depascuntur: simile euenit in istis.

Atque ecce personas habetis, quibus gauder

det & affidet Calumnia : quod ordo nunc iubet, producam ipsam. & quidem in vero suo vultu. Omne ego vitium detestandum & foedum fateor: verum hoc eximiè. quod non solum in foedis, sed natum & conflatum è foedis. Poetae Chimeram suam è triplici corpore fingunt: sed fingunt. hinc ipsa res est, & ad hoc monstrum Calumniae constituendum coetus & mixtio concurret trium vitiorum. Nam architecti eius praecipui & quasi parentes sunt, Mendacium & Invidia: Curiositas autem nutrix. Cogitate ipsi, quam bella haec proles sit, à bellâ hac vitiorum trigâ. Mendacium inquam, ei pater. quidni? quod animat scilicet & inspirat omnem Calumniam, quæ iaceat, nec vitam aut sanguinem habeat sine illo. Quis calumniator simplici vero contentus unquam fuit? quis ficum, dicere ficum? nec potest quidem, quia aliter vim nocendi non habeat, nec finem suum assequatur nisi abeat extra veri fines. Itaque auget malitiosè omnia & attollit. atque ut conuallium ille sonus, quem Echo dicimus, pro vnâ voce acceptâ duas tresque reddit: sic iste geminat visâ & audita. Verbulo de quoquam questus sum? grauiter accusasse me dicet. Leue aliquid notauit? carpisse omnia. Ambiguum sermonem habui? quod deterius est, eliget. & ad summam, quod medici de cucurbitis dicunt quas corpori affigunt, non nisi prauum eas vitiosumque sanguinem educere: veriùs de isto ego, qui adtrahit ad se non nisi mala. Atque vtinam adtrahat tantum! sed sæpè à se addit & inspergit: & ut dicta, ut facta refert, quæ nec in somnio nobis cogitata. Sicut araneæ casses & filamenta mirâ arte è suo corpore gignunt: sic iste fraudium argutos laqueos suo opte ingenio necit. Iure igitur Mendacium ei pater: sed mater etiam Invidia: quæ in illo maligno ingenij vtero concipit, gestat, parit denique hanc infantem. E moribus & factis calumniantium quis id non approbet? Rarò enim in viles & sui similes telum hoc armant aut exerunt: sed in eos quos virtute, doctrinâ, aut quâ aliâ laude alios vident anteire. Athletæ in cursu, non eos respiciunt quos reliquerunt, sed intendunt saltem in priores: sic Calumnia dirigitur in meliores. In ludis olim & arenâ obseruatum fuit, tauros purpurâ & rubore maximè concitari, qui tamen pulcherrimi sunt colorum: simile in istis licet dicas, quorum virus prouocat ipsa virtus. At postremò Cu-

LLIPSI Operum Tom. II.

riositatem etiam, Nutricem Calumniae addidi. verissimè: quia scilicet fouet & nutrit hanc puellam, quæ sito undique rumorum & sermonum cibo. Tolle eam à Calumniâ: quid poterit? imbecilla, ieiuna, vacua sedebit: & quæ nocere velit potius, quam possit. Nam hæc est quæ materiem suppeditat, quæ domi numquam, foris semper, imò in foris habitat; omnium ædes, omnium animos penetrat; vigil assidue & sine somno. Hæc rumores passim colligit: & Heu tu dâ dexteram. ecquid noui? in Aulâ quid fit? Qui status in Angliâ? quis in Galliâ? Titius quid agit, quid Seius? Talia ac plura scrutatur atque excipit: numquam tamen plena & satura. sed vix pædidum ac membrum scabiosum fricari semper vult: sic ista sermonibus, & præsertim aspectis malisque, assidue scabi. Nec verò aures solum huius prurientes & auidæ; sed acres quoque & acuti oculi. quos cum semel aperuit, quid ea non videt? etiam quod non videt. Quid non scrutatur? aperta, & operta. Tiberium Imperatorem eâ oculorum indole fuisse ferunt, ut noctu pariter atque interdiu cerneret: de hac appositè dixerim, quæ etiam ea quæ in tenebris & solitudine geruntur explorat? Domum tuam claudis? penetra-bit. Linguam contines? pectus inspiciet. Homines fugis? ipsa te inueniet. & ut muscas atque eiusmodi minuta animalia nullâ curâ submoueas: non item vllâ cautione istam. Hæc Curionum illa gens, quam poëta Comicus scitè depinxit:

Qui res alienas curant opere maximo:

Qui omnia se simulat scire, nec quidquid sciunt:

Id quod regina rex in aurem dixerit,

Sciunt, quod Iuno fabulata est cum Ioue.

Quæ neque futura neque sunt facta, tamè sciunt.

Atque ex his palam videtis, quanta foeditas sit Calumniae. quæ in turpibus, quæ è turpibus: quam Mendacium genuit, Invidia peperit, Curiositas educavit.

Agite, sequimini me ad Perniciem: quam alterum velut spatiû esse volui mei cursus. Quod tamen priusquam ingredior, reficite paulisper animos, & mecum respirate.

Perniciem ego in Calumniâ Validam & Variam inuenio: quantam nec in vllò (verè hoc, non oratoriè dicam) vitiorû. Validam idèò: quia Acute imprimis & Occulte lædit: Variam, quia in plerâque omni re, & plerosque omnes. Singula hæc breuiter videamus. Acute dico lædere. & mecû sacer ille Vates, qui exclamat: *Dentes eorum tela* &

Z 2

sa-

sagittæ, & lingua eorū gladius acutus. Nec don-
gē à mente aut verbis diuini viri hic Sparta-
mus: qui interrogatus de gladio, *Suū ferro acui-
tus esset?* *Acutior,* inquit, *Calumniā.* videlicet
hoc significans nullam ē chalybe aut ferro
aciem esse, quæ confecti possit cum acie hac
linguæ. Quid enim ea non tangat, aut ta-
ctum non penetrer? ut fulminis subtilis illa
vis omnia peruat: sic hæc quamuis seposi-
ta & clausa perurit. Idque eò efficacius, quo-
niam Occultè, ut addidi, & ex insidijs id fa-
cit. Quis vires telum, quod nec vides? Tem-
pestatē nobis nubes denuntiant, incendium
fumus, hostem explorator: at subita & im-
prouisa perniciēs est à calumniante. Minari
cum credis? blanditur: Hostem præferret
amicū. & eā ipsā linguā quā te fauciat, ver-
borum prius, imò & laudum illecebris de-
mulcet. Ut scorpionem si manu teneas, ludere
paullisper videtur, mox ferit te obliquā cau-
dā: tale imò amplius in isto est, à quo cum
lædi nihil timeas, iam læsit. O fraudem de-
restabilem! & ex oraculo ab Historico meo
scriptum, *Pessimum inimicorum genus, laudan-
tes.* Venena mihi nuda & aperta porrige, vi-
tabo: si cibo aut vino callidè mixta, quis
possum? non aliter de Caluniā cenfeo: quam
bono iure dixerim, Mel venenatum. *Hostem
aduersum,* ait egregiè Sallustius, *deprimere ho-
mini strenuo haud difficile est: occulta pericula
neque facere, neque vitare, bonis in promptu est.*
Itaque Validam ab eā perniciem esse (primò
à me positum) satis vobis liquet: nunc quàm
Varia eadem, audite. Lædit enim & tangit
in plerāque omni re, ut dixi, & plerosq; om-
nes. quod sanè eximium in Calumniā ad-
notes, & præter sortem aliorum vitiorum.
Quæ noxā nocere non negauerim: sed quid
nisi vnā? sed quid nisi vni alterive? Nempe
libidinosum me fac: duobus impuritate con-
tamino. Pone avarum: tres, quattuor, pecu-
niolā defraudo. Ebriosum cense; vnus aut
alter obuius verbera manuum mearum ex-
cipient aut linguæ. At in Calumniā res ha-
bet aliter: quæ in omnem ætatem, sexum,
ordinem debacchatur; calamitas publica, &
Phaëthon quidā, ut sic dicam, orbis terræ.
Quis tam felix aut sapiens, qui iactet ab eā
esse liber? nemo. Paratum enim strictumque
liuidum illum dentem in omnes habet: sed
tamen in eos maximè, qui magni. Quicum-
que, quacumque in re, excellit: hunc it de-
pressum. & ut ij qui ruere ædificia volunt,
columnas primò subtrahūt: sic hæc cui per-
dere genus humanum libido sit, perdit eos

quibus immixtus publicus hic status. Pruden-
tes, probos, doctos, hostes omnes habet: &
eos modò criminationū machinis violentè
concurrit, modò suspicionum cuniculis cal-
lidè subuertit. Varios igitur lædit: sed & va-
riā in re lædit. nec quidquam hominū carum
acceptumque est, quod non eripi, certè im-
minui, videas per calumniæ telas. Te
opes delectant? si potest, exuat. Aliū hono-
res? priuabit. Amici quæpiā? hic uero vim
suam arteque exeret: & Lælium à Scipione,
Pyladem ab Oreste diueller. Iam quid re-
rum humanarum carius famā? quæ iure est
bonis, ante bona omnia & ipsam vitam. Nam
hæc vitæque caduca & fluxa sunt: & opes
quidem ante nos sæpè, vitæ nobiscū semper
abit: nomen autem & fama eternant; eaque
sola, cum non erimus, hæc erunt. Atqui hæc,
vnicum Sapientum thesaurum, purissimam
vitæ gemmam, appetit calumniator assi-
duè, & subtrahere aut maculare conatur
omni fraude. Virtutem enim ipsam quia læ-
dere non potest (summum in nobis pro-
priumque bonum: hanc lædit; splendorem,
lucem, & quasi imaginem virtutis. Et quid
de hominibus queror, aut rebus humanis?
Proh summe Deus! nec tibi quidem par-
cit, & tuo celo. In rebus enim diuinis & reli-
gione inuenit iam quod exagitet, per quod
nos, imò te lædat. Tua enim illa vox decre-
tumque est; tua sanctio, **ABDITA MEN-
TIVM CAELESTI MENTI RESERVANDA;**
nec pectoris huius fibras pulsandas cui-
quam aut referandas, nisi qui eas fecit. At
Calumniā aliter. & passim iam (ô labem
nostri æui!) oculos, linguamque illuc conij-
cit, & adyta interioris huius templi scruta-
tur & calcatur. Ille in religione parum purus
est, ille parum fortis, tertius parum apertus.
Et quid iam superest, nisi ut palam & per
præconem animi nostri sensa citentur ad
Calumniatorium hoc tribunal? Homerus
ille, me quidem iudice, non vatum solum
sed hominum (de profanis loquor) semper-
Princeps, Aten quampiam deam finxit: à
quā in populos deriuatæ omnes noxæ. quo
fabulæ inuolucro calumniā eum tegere &
tangere voluissetam mihi certū, quàm lo-
qui me nunc & spirare. Nam ita describit,

*Perniciosa dea (verba eius pressè interpre-
tor) quæ omnes offendit:*

*Quæ terram non tangit, incedit autem per
capita virorum:*

Quæ Iouem ipsum læsit.

Per vestram fidem, vllūne pictor artifice
.. suo

suo penicillo, aut orator vberè stilo, clariùs
 expressiusque signauerit germanam Cal-
 umniæ formam? non opinor. *Que omnes,*
inquit, offendit. nonne hoc ipsum est quod
 docco, passim & omnes ab eâ lædi? *Terram*
non tangit. certè. rarò enim in viles aut hu-
 miles incurrit: sed, quod addit, *incedit per*
capita vniuersorum: id est, summa petit, & sum-
 mates. Denique *Iouem ipsum lædit.* quippini?
 siue quia diuinas quoque actiones calum-
 niatur & carpit; siue quod iam dixi, nec reli-
 gionem immunem habet improbi sui den-
 tis. Atque hæ noxæ illæ sunt, quas priuatim
 adhuc ludit. verè ludit: si cum ijs compa-
 res, quas publicè patrat & in Principum au-
 lis. Hic enim ei sedes: hic admissis equis
 lasciuir & currit, vt in suo circo. Non mihi
 fas singillatim persequi: (tempus vetat:) *breviter*
 hoc accipite. Quidquid fraudum,
 oppressionum, scelerum vsquam aut vni-
 quam in aulis fuit: id manasse ab hoc capi-
 te, ab hoc fonte. Alexandrum illum Ma-
 gnum in tot amicorum neces quid nisi Cal-
 umnia impulit? Socratem vitâ, Rutilium
 ciuitate quid nisi Calumnia expulit? Tibe-
 rios, Caligulas, Neronas, & tot portenta ty-
 rannorum, quid nisi Calumnia peperit: &
 ne vetera tantum cogitemus: hoc, hoc, mi-
 ferrimo tempore, fugas, clades, cædes, &
 maria calamitatum quas patimur, natæ pri-
 mò non nisi ab riuiulis istis in Aulâ calum-
 niarum. Doleris hære in reip. visceribus
 discordiarum hæc tela? Calumnia iniecit.
 Ardere tot iam annos facem hanc ciuiliū
 bellorum? Calumnia accendit. Nec quid-
 quam malorū videmus aut vidimus, quod
 non ab hac scaturigine diffusum. Populi in
 reges, reges in populos, non aliâ re excitati
 primò atque irritati sunt, quàm hoc lingua-
 rio flabello. vt maria suâ sponte quieta ven-
 to intumescunt: sic Principes naturâ sæpè
 boni aut mires, per incendiarios istos inar-
 descunt. Perniciem igitur Validam, & Va-
 riam, in Calumniâ nunc habetis. quam
 Christiani nostri veteres præclare intelle-
 xisse mihi videntur, cum patrem omnis vi-
 tij, imò ipsum vitium, monstrum inquam
 illud ab inferno, Græcâ voce Diabolum, id
 est calumniatorem, propriè dixerunt: arbi-
 trati scilicet, nocentissimum hostem, non
 alio nocentiori nomine potuisse designari.
 Nec minùs indomitam eius vim legistato-
 res prisca considerarunt. qui cum vitia cete-
 ra legibus aut pœnis coercerent: huic vni,
 quod miremur, apertos carceres & velut li-

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

berum campū reliquerunt ad nocendum.
 Itē enim per omnes hominum gentes: fal-
 lor; aut nullam mihi dabitis, vbi vitium hoc
 legum freno aut sanctione comprimitur.
 Apud Athenienses quidem multa pecu-
 niaria calumniatoribus fuit, fateor: apud
 Romanos frons ijs iniusta K litteræ notâ:
 sed nemo errer; non istis meis susurrioni-
 bus; dumtaxat illis qui in iudicio & publi-
 câ accusatione calumniabantur. Quid er-
 go? aut tam cæci illi, vt perniciem hanc non
 viderint: aut tam fatui, vt visam approba-
 rint? Nihil horum. sed scientes & iudicio
 vitium extra pœnam habuerunt, quod esset
 extra medicinam. Mediocribus amnis
 repagula sua sunt: communi alicui diluuiò
 qui aggeres resistunt? Orbem terræ Calum-
 nia inundauit; hæret & habitat in pessimæ
 huius naturæ medullis; nec iam inter cul-
 pas censetur, sed mores. Quid facerent? opi-
 nor; quod prudentes & pudentes medici,
 qui nec cancro manum temerè admouent
 nectabi. Itaque mali magnitudo & diffu-
 sio asseruerunt hanc in libertatem: nec
 comprobata ea, cum desperata est.

Sed ne longiori oratione me fatigem,
 vos detineam: flectere hanc nauim ad por-
 tum incipio, & venio ad tertiam, vltimam-
 que partem, quæ est de Calumniæ cautio-
 ne. Quam si quis ita accipit, vt immunem
 tutumque ab omni calumniâ futurum se
 speret: nã ille errat, & exigit à me quod
 non est virium humanarum. Prodeat, non
 dicam Thales ille alumnus Sapientiæ, sed
 Sapientia ipsa: numquam eum dabunt.
 Quid ergo est? duos tantum velut clypeos
 suggerere possum, qui vim aciemque eius
 incurrentis frangant & retundant. e quibus
 priorem, Innocentiam; alterû, Patientiam
 appello. Innocentiâ inquam ante omnia te-
 muni, quisquis effugere vis malæ & hian-
 tis huius diuæ morsum. Nam certè qui vitâ
 integri, linguâ cauti, actione modesti: quid
 ab eâ timeant? Vt locis læuibus & politis
 ægrè sordium aliquid adhærescit: sic male-
 dictum sedem vix inuenit in vitâ puriore.
 Itaque sæpè tegmen hoc profuit: mentiar
 tamen, si dicam semper. Ciceronem scio
 scribere: *Vt ignis in aquam coniectus continuo*
restringitur: sic falsum crimen in castam vitam.
 Vtinam tam verè, quàm disertè! quàm
 multos enim vel purissimæ & pænè supra
 hominem vitæ Calumnia læsit, & lædet: &
 efficaciter læsit: adeò vt sanguinem omnem
 ab ijs succumque duxerit bonæ Famæ. Nec

Z 3

mire;

miremur. Calumnia enim, ut docui, mendacio ferè graffatur; & id tuto: quia apud iudicem vnum; & qui non querit plerumque, sed credit. Itaque rem hanc præ magno Oratore vidit melius magni Regis adulator & copria: qui idem tamen monere solitus, *Quid vis in quos vir esse confingendum. Ut epim*, aiebat, *vulnus maximè sanat, manebit tamen cicatrix*. Pestilens, sed, ita me Deus amet, ingeniosum dictum: & cui origo, atque item fides, ab ipsâ nostrâ naturâ. Infinitum enim plerisque hominum, non solum patulas sed etiam credulas aures delationibus habere: & id magis, si ad laesos: ex pertinent, aut lædendos. Et cum semel aspersus sis, vix est ut plenè eluas hanc labem. Suspicio inquam manet, ubi non crimen. Ergo altero etiâ clypeo merito te muniui: quem Patientiam dixi. Eius vim & usum hunc esse volo, ut calumnias quas vitare non potes, fortiter & erectâ ceruice feras. Varronis argutum olim dictum fuit de malâ coniuge: *Ferendam eam, aut tollendam esse*: tu usurpa in pessimâ hac viperarû, & tolera, quod non tollis. Feras autem? imò & spernas. Vt bonus & animosus miles leuita & circumgaleas crepitantia tela contemnit: sic vir robustus & sapiens dicteria. Quid enim tibi tollunt? Famam? bonâ ea semper erit apud bonos. Virtutem aut Sapientiam? non subiacent ea arbitrio humano. Denique cum omnia carptores isti fecerint, dixerint: vero altoque animo clamabis, *Omnia mea mecum porto*. Quod si infamiae tamen specie moueris: benè, si verâ, sin autem falsâ, quid ad te? Ne applica tibi, non eam habes. Diogenes ille Cynicus altæ sapientiæ vir, & qui non vicit solum hominem, sed excessit, dicere solitus, cum turbæ subsannarent: *Illi me rident? ego non rideor*. Tu idem fac: & dicta illa omnia siue scommata sic audi, quasi

iacta in alienum. Nemo ab istis conteritur aut contemnitur, nisi qui ante se cōtempnit. M. Cato, Romanus ille Socrates, in os percussus à quodam, cum idem satisfaceret deinde & deprecaretur: *Non hercules*, inquit, *animaduerteam*. *O ceterum & supra viros virum*: qui alius meliusque putauit non agnouisse iniuriam, quam ignouisse. Et verò, si iudicio examinamus, quæstula ista sunt, quæ nos turbant? rerum plerumque nihil, sed verborum aliquot nugæ: quorum maior etiam pars constat vitio interpretantis. Noli ea intelligere, perijt conuiciatori contumeliæ suæ fructus. Hæc vera, Auditores, hæc solida in Calumniam arma sunt: non illa quæ vulgus usurpat, reponere & vindicare. Ut in viâ, si canis aut equus luto me adspingat, non exardesco statim & vicissim in illum regero, sed potius me purgo: ita hîc faciendum, & omnes isti pro caniculis aut equuleis habendi, qui non iudicio sed impetu & proteruitâ lædunt.

Sed iam desino, & complico, ut sic dicam, Orationis meæ vela. Tria hæc audistis, Fecunditatem huius vitij, Perniciem, Cautiorem. Oro, obtestorquæ vos Auditores per Deum immortalem, spernite à vobis longissimè hanc pestem; nec à linguis solum, sed ab auribus etiâ vestris. Peccat enim hîc non modò qui dicit calumniam, sed qui excipit: & ut ferrum ignitum tangere sine noxâ non est, non item assistere amburentibus hiscè linguis. Blandiuntur & insinuant, scio: verbis comitatem, vultu amorem præferunt. vos mihi credite: aspides illæ sunt, & venenum suum inspirant sopiente quodam & fallente morfu. Quod ad ipsos attinet, nihil eos moneo. voueo & imprecor cum Dauide potius: *Muta fiant labia dolosa, quæ loquuntur aduersus IUSTVM*.

C E N S V R A.

Hæc selectarum Epistolarum Centuria, ex supremis penè lucubrationibus IUSTI LIPSI V. C. collecta, & in ordinem digesta, quod virum Clariss. pridem ereptum, Orbis restituat, & quàm magnus semper inter Magnos fuerit, luculenter ostendat; meritò typis excusa, diuulgabitur. Actum Antuerpiæ XII. Kal. Iulij. ∞. MDCLVII.

Laurentius Beyerlinck Antuerp. S. Theolog.
Licentiat. Librorumque Censor.

IUSTI

IUSTI LIPSI
EPISTOLARVM
SELECTARVM
CENTVRIA SINGVLARIS
AD ITALOS ET HISPANOS,
QVIVE IN IIS LOCIS.

IVS TI EIPSI

ETIOTOLARVM

MAIESTATIS

CAUSAS

DE

RE

DE

DE

DE

DE

DE

DE

WILLMO ET REVMO
F R E D E R I C O
B O R R O M Æ O
S. R. E. C A R D I N A L I
 E T

ARCHIEPISCOPO MEDIOLANENSI.



NIMVS iamdiu me impulit, munus aliquod ad te mittere: & caussas habui à beniuolentia, imò & beneficentia tua. An non sic interpretèr humanissimam ad me scriptionem, cum in hæc loca primitus venissem, quæ me non dicam in Italiam, sed in domum tuam inuitasti? Et iterasti hanc benignitatem sæpius: ut iure obligatû me fatear, nexu quem profiteri magis, quàm soluere ego possim. Et ecce profiteor animo, ore, stilo: & hoc nomen in fronte huius libri proscribo. Quem non donum, sed syngrapham ad te mitto. quî autem donum, quod nec meum quidem dixerim? nisi collectione fortasse & ordine: cum singulæ Epistolæ singulos suos iamdiu dominos habeant, ad eos missæ & inscriptæ. Hoc tamen meum, quod sparsas vel errantes redegî in numeros & GENTURIAM: si vel eo nomine ac titulo leuis hic miles dignus: qui adeò arma aut ornamenta non habet, ut vix vestimenta. Simplex totum genus est, à cultu omni nudum: & quod sola extemporalitas vel commendet, vel excuset. Prodeunt tamen tuis auspicijs in lucem, imò in aciem: & quidni aciem? ita multi, velut famæ prædunculi, in subseffis hodie sunt, ut properos & incautos istos sermones excipiant. quid ad me? imò ad te iam Ill^{me}, cui perire eos deinceps aut viuere proclamo, domo ac manu meâ semel missos. Tibi militent. & quam à viribus suis non spondeant vitam aut victoriam, à tuâ virtute & prudentiâ consequantur. quæ vtræque in te clara sunt, &

— *qua nec ventura silebunt*

Lustra, nec ignotâ rapiet sub nube vetustas.

Viuit etiam nunc in te, & heroicâ istâ indole, vel PIVS QVARTVS Pontifex Maximus, proauunculus tuus; vel patruus CAROLVS BORROMÆVS, magnum vterque æui nostri fidus: cui alteri Con-

Concilium Tridentinum, absolutum promulgatumque, Christianus orbis æternum debet: alter ea pietatis & virtutis eximie signa impressit, ut non cum nostræ stirpis hominibus, sed

(Fas mihi sanctorum veniam dixisse parentum)

cum illis è primâ & purâ Ecclesiæ luce comparandus, multis & præponendus, videatur. Itaque Mediolanensem vestrum talem Antistitem optat semper, numquam sperat: nisi in te fortasse, qui ut nomine & sanguine, sit virtute accedis. nam ut contingere te dicam, bonâ tuâ gratiâ non possum. Sed illum & te omitto: quia, ut poëta cecinit,

Eucati sermonis opem mens conscia laudis

Abnuat:

& vna ac verissima hæc illius laus est, ex vero non posse laudari: tua, nec velle. Ad me & munus meum redeo: quorum verumque tibi confecro. istud vile aut leue, ut dixi: me, utinam talem, qualem aut iudicas, aut optas! Louanij, pridie Kal. anni noui .M.DC.II. quem felicem tibi, aliosque, ire voueo, ut ex bono publico,

flacos aquare senes, aut vincere possis.



AD

AD LECTOREM.



EN tibi, Lector, hanc CENTURIAM, nouo exemplo ad duarum regionum populares tantum scriptam. Causa mihi huius ab-
iunctionis fuerunt, tum ut confusio tolleretur; in omni miscella-
neo populo timenda; tum ne iteratio ad varias, eadem de re, eo-
dem tempore, nauseam gigneret in animo Lectoris. Est & alia
causa, quam ego scio, alius suspicetur: & tres ista effecerunt, ut eligerem dispa-
rare. Nec sane omnes etiam ad eas ipsas duas gentes edo. qui possim? perierunt
mea aut amanuensium incuria multa, & quadam felicius fortasse nata: nec
magis recolligam, quam vates illa sua folia,

Quæ dispersa volant rapidis ludibria ventis.

Qui etiam debeat? sunt quadam graues, seria, & in quibus de rep. aut consilia
sunt, aut iudicia: quæ submittere hodiernis linguis aut censionibus, non dicam pa-
rum tutum esse, sed & hominis parum tuti. Ego in his paucis si puncta suffragij
tui feram, excitabor ad colligendas reliquas: tui, inquam, suffragij, qui inter bo-
nos doctosq; es, & cuius mentem lior aut imperitia non habet. Nam de talibus,
quid ad me? scio & Momum cum Venerem carpere non posset, sandalium eius
obtrectasse: ita hic tales tale aliquid, quod in factioso isto auro non sit ad huius
aut illius gustum. Equidem inter eos esse me fateor,

— quos nec

Falsus honos iuuat, aut mendax infamia terret:

tamen si bonis etiam ista non bona, desino; nec scopum me ultra propono.
Euripidem magis audio:

* Ἀπλὰς δὲ λύπας ὄζον, ὅσα οἷσα διπλὰς.

* Simplex
malū cum
licet, haud
feram du-
plum.

INDEX

EPISTOLARVM SELEĆTARVM
CENTVRIÆ SINGVLARIS
AD ITALOS ET HISPANOS.

A ENEAS Visanio Doctori Medico	xxij.	Bonauentura Calataieronensi, Sodalium D. Fran-	
Alfonso Ciaconi Doctori Theologo	vj.	cisci supremo Praefecto	lvj.
Andrea Schotto è Soc. Iesu	xxxvj.	C	
Angelo Spanochio, Patricio & I ^{us}	xxvj.	Casari Baronio ix,	Cardinali lxxi, xcvi.
Antonio Couarruue	vij, lxxvj.	Carolo Lafaillio	lxxxj.
Antonio Possuino Soc. Iesu	lxij.	Cynthio Aldobrandino, Cardinali	xcvj.
Ascanio Columna, Cardinali	xl, lxix, lxxxvj.	E	
B		Emanueli Correa Lusitano	xcvj.
Balthasari de Zuniga, Legato Regio	lxxxij,	Emanueli Sarmiento de Mendoza, Doctori	
lxxxix.		Theologo	lxxxix.
Benedicto Aria Montano Theologo	iv.	Erycio Putcano	lvij, lxxxix.
			Fer-

F		Ioanni Vincentio Pinello	lxvj, lxxvij.
Ferdinando Diazio Lusitano	ij.	Ioanni VVouerio	xciv, xcix.
Flaminio Moro	xvij, xxvij, xxxv.	Iulio Cafari Velio	lxxxij.
Francisco Bencio	xj.	L	
Francisco Houio	lxxvj.	Ludouico Perezio	l.
Francisco Leonino	xxj.	Lupo Dionysio à Castella	liv.
Francisco Orano, xxi. viro litibus iudicandis	xxxix.	Lupo Soãrezio, Episcopo Portalegrensi	v.
G		M	
Francisco Sfortia, Card.	lij, lxiv.	Martino Idiaqueo, Regi à secretis	xxxiv.
Frederico Borromaeo, Cardinali	xix, lxxij, xcij.	Matthia Ouando, Doctori Theologo	lj.
Fulvio Vrsino	xlviij.	Melchiori Zoppio	xxij.
H		N	
Gabrieli Paleotto, Cardinali	xliv.	Nicolao Damantio, Brabantia Cancellario	xxx.
Garzia Figueroa, Regi à cubiculo	lx.	Nicolao Micaultio	lix, lxxxvij.
Gaspari Schoppio	lxxxv.	Nuno Mendozio Lusitano, à cubiculo Principis	lxx xiv.
Gastoni Spinula, Gubernatori Limburgensi	xlvi.	O	
lxxx, xcj.		Octauio Episcopo Tricaricensi, Nuncio Aposto-	
Guilhelmo Scarbergero suo		lico	xxxvij.
I		P	
Hieronymo Mercuriali	j, vij, xlij, lxxvij.	Paulo Monelia Genuensi Patricio	xij, lv, lxxvij.
Iacobo Mariae Campanacio	xxv.	Petro Enriquez, Comiti Fontano, Gubernatori	
Iacobo Sirmondo Soc. Iesu	ij.	Belgica	xlj.
Innocetio Maluasie, Nuncio Apostolico	xx, xxxj.	Petro Pantino Decano Bruxellensi	lxxiv.
Ioanni Baptista Hansenio	xc.	Petro Pendasio	xxxij.
Io. Baptista Sacco	xiv, xlix, lvij, lxv, lxx, lxxij.	Philippo Pigafetta	xcij.
Joanni Costao, Doctori Medico	xxix, xxxvij.	R	
Ioanni Ferdinando Uelascio, Comestabili Castella	xlviij, lxj.	Roberto Bellarmino Cardinali	xcvij.
J		S	
Ioanni ab Hollandt	lxxv.	Stanislao Rescio, Legato Regis Poloniae	xij.
Ioanni Idiaqueo, ab interioribus consiliis Regi	xxxij, xlvi.	T	
Ioanni Michaëlio, Equiti, Procuratori sancti		Thomae Segeto	lxij.
Marci	xvi.	Triumviris Instauratoribus Academiae Patavi-	xv.
Joanni Ramirezio ab Arellano J ^o	liij.	na	
Ioanni Veraflegui, Praefidi Censorij tribunalis	xlviij.	V	
		Valenti Acidalio	x, xxvj.
		Vlyssi Aldroando	xvij, xxiv.



I V S T I L I P S I
E P I S T O L A R V M S E L E C T A R V M
C E N T V R I A S I N G V L A R I S
A D I T A L O S E T H I S P A N O S .

E P I S T O L A I. *Pisæ.*

I V S T V S L I P S I V S H I E R O N Y M O
M E R C V R I A L I S . D .



ERTE rarò inter nos scribimus, & id pro affectu meo in te dolet. Quid mihi gratius, quàm te affari & alloqui, quem amo & æstimo vnum nunc penè Italarum? sed loca nos sciungunt, vt vides; atque etiam miseriæ istæ temporum, & dissidia animorum. Cui rei tamen medicina nunc in parte. Nam ego me abduxi à locis, in quibus vixi hætenus, & transtuli in Germaniam ad loca puriora. Puto me capis: atque occasio erit non solum sapius inter nos scribendi, sed etiam liberius, remoto omni metu illo suspicionum, quæ me frustra premebant. Ego bonus sum, fui, & magis palàm ero. Tibi, pro amicitia nostrâ, liberè hoc indicatum volui. De Magni Ducis Etruriæ honestâ conditione, quam mihi defert; nihil adhuc accepi, præter ea quæ litteræ tuæ strictim delibant. Tamen, vt nunc valetudo & res meæ sunt, parere & obsequi vix possum, etsi benignissimè vocanti. Italiam vestram amo supra omnes terras, sed frui eâ & vobis multa nunc vetant: vtinam tamen vel cursim iterum possem inspicere, & vos tales amplecti! digito videar mihi cælum tangere, & beatus esse supra omnes beatos. Videbo quid valetudo feret, in quâ curandâ nunc totus sum, & ad fontes acidulos me confero, ad intemperiem hanc mitigandam aut (ô vtinam Deo visum) tollendam. Vale vir maxime, & semper mihi care. Francofurti ad Mœnum, XVIII. Kal. Maijas, ∞. 15. XCI.

E P I S T . I I. *Hamburgum.*

F E R D I N A N D O D I A Z I O L V S I T A N O .

SICVT ij qui in suaui concentu Musico fuere, sonores & harmoniam in auribus
I. LIPSII Operum Tom. II.

secum ferunt; sic nobis à tuo suauissimo conuictu Hamburgi factum, & te, sermones, conuiuia loquimur etiam, non solum cogitamus. Nam, per Deum, quæ tua in nos comitas, quæ liberalitas? quæ vita & mores? Cepisti me, è pectore dico: & æternum inhabitabis hoc ipsum pectus. Enimuerò hominem ignotum ignoto eam benignitatem & prothymias, vt cum Plauto hoc dicam, exhibere, mihi hætenus ignotum: & adscribam meritò occulto alicui astro, quod me tibi temperat & iungit. Iam mores tui, quales? non melius quàm Poëtæ verbis descripserim:

— *fecunda quies, virtusque serenâ*

Fronte grauis, sæuusque decor, luxuq; carentes
Delicia. —

Habes opes, industriam, litteras: sine iactantiâ, procaciâ, vanitate. Felicem animi & iudicij! mane in hoc limite, & inoffenso pede ad calcem decurre. Nec patria te moueat, de quâ in vltimis verbis tuis querebare, & tristiora præfagiebas, quàm in re sunt aut erunt. Audi me. nihil noui ei factum. rediit à quibus auulsa est, & post annos CCCCLX. amplius, reliquo Hispaniarum corpori est inserta. At decus eius & imperium periit! regna alia considera, non nouum. Illud Syriæ, Ægypti, Iudææ, Macedoniæ vbi est?

— *quidquid in altum*

Fortuna tulit, ruitura leuat.

& sapiens ille verissimâ imagine: ** πάντα τα * Omnia*
ὄντα ἀρχαίε, ὡς ἐπὶ ἐν ἐνέπῳ, ὡς ἐν κατὰ σπέρε- qua sunt,
ται. Hæc meditemur, philosophemur. & sic *velut in*
Enripo,
sursum ac
deorsum
vertuntur.
Plato.
ut nube ingruente sub tectum confugimus: sic in calamitate ad Sapientiæ hanc arcem, quam fortuna nullis machinis euerit. Mihi quoque opus, ô amice. & priuatim calumniæ, incommoda, damna circumstant: sed vt gubernator fluctus assilientes negligat, manum in clauo habet, oculos in astris: sic nos oportet, quod benè agimus agere, & mentem ad Deum referre. Ego in eo sum, & consilium meum nosti. neque profectò decebat, cui natura cum bonis esset, vitam

A a

vltà

ultrà cum aliis esse. Vale, & nouum quidem, sed ex assè amicum habe. Aquis Spadanis, xvii. Kal. Iul. ∞. 10. xci.

EPIST. III. *Romam.*

IACOBO SIRMONDO *Societatis Iesu.*

GRATIAS tibi mi Sirmonde habemus & dicimus. quo nomine? inquires: hoc ipso, quòd tam grata illa ad me misisti. Etsi enim non à te, tamen per te accepi. & vt in digniore munere, etiam grati aduersus baiulos sumus, & munusculo prosequimur; sic ego te isto litterarum, cuius operâ & curâ sacra illa donaria accepi. Estne caussa scribendi alia? etiam, simpliciter enim agere debeo. Audiui à nostro Delrio, ea de studio non virtutis solùm, sed eruditionis tuo, quæ excitant me ad amorem. Eum seriò nunc defero: si referre placet, fiet amicitiae nexus & copula, quæ ante extremum diem metuat solui. Urbem vrbium, in quâ nunc agis, à Bencio meo desertam, tenui famâ acceperam. cur non autem ipsius litteris? nisi si subitum hoc iter fuit, vt solent vestra. Nos breuî, nisi fallor, Louanium; idque habitandi caussâ: nec aliâ re magis aut spes aut sermones inciderimus improborum. Nisi enim decreto bonus essem, an sic me darem in ipsam bonorum arcem? Et possent nos reuocare aliqua: vt quòd locus nunc infrequens, quòd limitaneus & parum tutus: sed Pietatis illo aspectu omnia spernimus, & cum Pindaro, * *Θεὸς δειξάντων ἀρχῶν, αὐδῶν δὴ τὸ κοινόν.* Vale mi Sirmonde, & vota pro me interpone. Leodici, postrid. Idus Iulias, ∞. 10. xcii.

* Deo dirigente, nihil est quod arceat.

EPIST. IV. *Hispalim.*

BENEDICTO ARIAE MONTANO
Theologo eximio S. D.

MIRA & sagax tuâ beniuolentia. ego vix has oras attigi, & litteras tuas video, aduentum gratulantes. Quis indicium fecit, nisi fama illa, cui adstipulari nunc possum celeritatis, vel ab hoc exemplo? Sed ita me Deus & omnes cælites, vt iucunda mihi hæc tua gratulatio. illa tantùm? beneficentia adiuncta, & munus vnâ mittis. Nec hoc, sed offers etiam alterum, & inuitas me in Hispaniam, & tuam urbem, imò domum: nec vt hospitem, aut amicum, sed (eo verbo vtendum est) quasi filium. &, quis mihi credet? te viuo rerum tuarum consortium,

mortuo successionem ex assè offers. O pectus benignū, effusum, & cui quid aut quomodo respondeam? Profectò redigor ad silentium, non excitatus beneficiis tuis, sed oppressus. Atque hæc delatio mhi maior, quia à tali viro. Inter vetera scire dicta, Cripri Passieni, opinor, hoc est, *Malle se à Claudio beneficium, ab Augusto iudicium*: at à te ego ecce vtrumque accipio, cuius vel iudicij vnus elogio censuerim me beatum. Sed age mi Aria, tu illum imitare ad quem accedis. da beneficia, offer beneficia: non aliter quàm arbor pomis grauida, quæ ramos demittit, & quasi inuitat ad carpendum. Ego me communiter olim tuum, qui totum nomen Belgarum opitulando & subleuando in asperis illis temporibus deuinxisti, nunc propriè sic obstrictum sentio, vt non dicam paria facere, sed nec linguâ, stilo, mente concipere possim. Sicut aqua multa per exiguum canalem, quæ vultegredi, impetu ipso sistitur & se includit: sic mihi fit, qui copiâ beniuolentiæ simul & beneficentiæ tuæ obruior: atque hanc remitto, illam intimis votis, vt in me serues, deponco. De rebus nostris, pauca adhuc scripserim, recens etiam de viâ: sed aut bonæ erunt spero, aut ego bonas faciam interpretando. Vale vir optime, maxime: & æternum me amatu, panè dixerim, æterne. Certè ingenio iam effecisti, vt mortalitas tua finire possit, non vita. Louanij, Nonis Septembris, ∞. 10. xcii.

EPIST. V. *Vlyssiponem.*

LVPO SOAREZIO, *Episcopo Portalegrensi.*

QUID hoc esse dicam non affectus, sed vero verbo ardoris, quòd nulla à te epistola ad Plantinum, quin de me & sollicitè quæras, & benignè iudices, & amanter salutes? Diu sustinui manum, pronam scribere, & affectum reponere (quid minus possum?) sic prouocanti: donec hæc vltima epistola tua laxauit, in quâ eò descendis, vt vota & cupidinem etiam interponas mei videndi, atque amplectendi. Significans dignitate auctum te, & opes non animum tantum esse ad benè faciendum. Itaque etiam inuitas. Maeste ô Antistes! cui vtinam similes (nam pares nolo dicere) plures Europa nostra habeat, felicius tranquilliusque regenda. Sed pretium quod artibus istis apud nos sit, pudet vel patriæ caussâ dicere: iacent profectò, atque ij qui eas præferunt & profitentur. Sicut pueri trochos, pilas, pupas &

& leuia rerum admirantur, securi vtilium : sic plerique è nostris ad vana diuertunt, honesta non neglegentes solum, sed illudentes. Sed & publicè oleum huic lucernæ parcè infunditur : quod dicere tamen magis me scito, quàm queri. Nam ego cum illo veteri,

Felicem sciui, non qui quod vellet haberet,

Sed qui per fatum non data non cuperet.

In hoc æuum nati, in hanc sortem sumus : apto me ad illud, & hanc fero, sublimi animo, vtinam corpore tam valenti ! Sed illud me deserit, lentum, languidum, & abiungi palàm minatur. Quid nouum ?

— *ibimus omnes,*

Ibimus, immensis vnam quatit Æacus umbris. Atque hæc talia in Thrasæa nostro inclusa ; de quo quæris, & elicis frustra. Ille caput non profert, & in vtero abortit hic infans. Vale Vir Reu^m & magis tuo merito, quàm Regis beneficio magne. L. Bat. x. Kal. Ianuar. ∞. ID. XC.

EPIST. VI. *Romæ.*

ALFONSO CIACONI *Doctori Theologo,*
S. D.

SVADET affectus meus, sed & tuus, vt ad te scribam. De meo; quomodo non is ad te inclinet, qui me ignotum beneficio, & quidem in re summa, affecisti ? nec enim ignota nobis sunt, quæ Romæ gesta. De tuo ; illum ipsum amicum mihi esse, tum sermo quorundam, tum propugnatio eæ famæ scriptorumq; meorum, palàm ostendit. Quam etsi iudicio datam arbitror, & cupio ; tamen quod tam prompta, quod tam sollicita, adscribo etiam cæcè amori. Gratum me esse dicam ? sum animo : verbis ægrè possum, minus factis. Delego hoc nomen superis, & illos voto conuenio, vt pro me soluant. Sed tamen iudicij, & actionis tuæ, quod minus te pœniteat, hoc addo : esse me corpore, vt antè animo, apud bonos : & mansurum, quamdiu hæc vita. In scriptis ipsis meis, si quid minus lucet aut liquet ; non offero solum interpretationem aut emendationem, sed promitto. Hæc puro animo ad te : atque etiam illud, si minuta quædam offendunt quosdam (ita intelligimus) ea ipsa paratos aut corrigere, aut potius delere. Audio esse, qui de Bembo aliquid liberiùs dictum impatienter ferant. Atqui virum cum depressum non iuimus, sed iuuentutem retractam volumus ab

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

imitatiunculis quibusdam, vt nunc quoque censemus, ineptis. Scimus in versâ & prosâ oratione virum illum valuisse : sed in vtrâq; extra omnem iudiciorum aleam positum esse, non consentimus. Quid si cum modo & modestiâ illa ipsa diximus ? mihi videor : & si ab iis abiui ; nihil recuso liberâ admonitiunculâ intra limites compelli. vtinam tu vsurpes ! audis enim iudicia illic & voces nationis, quam nolo equidem offensam. Sed vellem iudicia semper, & nequid affectus officiat. quia vt oculus, in quem humor illapsus est, parum clarè videt : sic mens, in quam ille. Ego hæctenus ita censui. vt in musicâ concentus quidam discors probatur, sic esse in studiis, nec liberum aliquem dissensum improbari, si citra conuicium aut litem. Sed vno verbo, tu iudex hîc atq; alibi esto : & siue mitius ea dici, siue non dici voles, fiet. Librum tuum de *Signis crucis* vidimus, libenter & opportunè, vt qui in simili iam argumento versamur, *De supplicio crucis*. Batonius si notus, aut potius quia notus, velim à me saluè, vir quem meritò boni & docti amant. Idem de *Consaluo Pontio Leone*, cui iamdiu in pectore isto locus. Vale. Vir leximie, & nobis care. Leodici, postid. Nonas Iulias, ∞. ID. XCII.

EPIST. VII. *Pisæ.*

HIERONYMO MERCVRIALI S. D.

EXCVSARI me ante omnia meritissimè cupio, quod ad litteras tuas siluisse ais : quas testor sanctè, præter illas de Etrusco negotio, vidisse nullas. Atqui ad illud respondi, & ex Wirtendellij litteris video meas quoque perlatas. An ego Mercuriali meo respondere grauarer, qui de plebe hominibus operam hanc defero ? absit. Vtique in seriâ istâ & graui re, & quæ ab eo profecta, quæ caput agnosco Reip. Christianæ. De quâ vt breuiter & candidè respondeam (ita ingenium meum, & amicitia nostra postulant) sic habe. Ego me honore summo affici, quod à summatis illis viris dignus loco illo in primâ vrbiū iudicer, intra me sentio, & gaudeo : cum tristitiæ tamen illo morbo, quod nec eorum voluntati, nec meæ inclinationi, fas mihi, hoc quidem tempore, parère. Hæremus enim, mi Mercurialis, & implicamur veteri nostro morbo : qui meliorem hunc vitæ usum mihi adimis, & non sinit esse earum rerū, ad quas aptus videor, & vos vocatis. Tu scis, quæ vis & effectus

Aa 2

Atræ

Atque illius bilis sit: quam nos diluere & mitigare (tollere, vix ausim sperare) conamur, vsu fontium acidorum, qui sunt in hoc tractu. Iuuare aliquid videntur. si plenè & bonâ fide, tum denique seriò agere & deliberare mihi libeat, de honestissimo munere, quod defertis. Ego Italiae amorem non exui, parentis olim & nunc ingeniorum, & altricis: nec stimulos volo qui illuc impellant alios, quàm internum hunc affectum. Quid etiâ, quòd auctoritas, imò nutus summi mortalium, mihi pro omni illicio & suasionem sit? meritò: qui ignosco obnoxium & subiectum esse debere, quidquid in terris est, capiti huic diuino. Sed caussa illa magna, & verè fontica, valetudo, efficiet nō vt negem, sed vt differam obsequi: donec Deo visum, firmiorem commodioremq; me reddere, & parem muneri, cui destinatis. Id cum rogo, si mihi ex vsu & salute est: reque Clarissime Mercurialis animo amplector & saluto. Leodici, XI. Kal. Iul. ∞. ID. XCII.

EPIST. VIII. Toletum.

ANTONIO COVARRUVIAE S. D.

OMNI Covarruvia, quàm laetum lubentemque Lipsium tuum fecisti! heul! opus sit vt credas, manus hæc non est exprimendo. Ergo tam amicas, post tam longum interuallum, litteras? ô candorem, ô fidem! Atquin ego nec esse te, nec talem certè in me esse, in omnium illic amicorum silentio, iam sciebam. Caussam dicis candidè, & gaudeo, atque etiam approbo. Quid enim excusam? offendimus diuina illic morâ: & cum fluctus isti magni nos eiecissent, stationem illam habere fortasse licuit, non licuit portum. Sed purgat animus inprimis iste, Deo teste, propior semper bonis: tum etiam fortis hæc mea discessio, fortis imò penè violenta. ita me eripui iis, quâ vi quâ astu, qui arctis lentisque vinculis detinebant. Deus mi Covarruvia fuit, Deus qui adiuit. Ego & mea (mea, id est scripta & libri) iam salui sumus: nec Leodici vltra, sed quod gaudeas, Louanij in ipsâ bonorum arce. Numquid magis palam possum ostendere me esse, qui sum id est, pietati & regi consecratum? Atque ego (Deus faueat) hanc mentem habebo, quamdiu vitam. In scriptis nostris siquid obscure aut ambigui est, aut siquid etiam prauum, declarabitur, affirmabitur, corrigetur. Crede firmiter,

* Nam tibi
femiter
pat, animi-
que ex me-
se profa-
mur.

* Τοι γὰρ ἐγὼ τοὺς αὐτοὺς μὲν ἀφαιρῶ, ἀπορρίπτω,

De me hætenus. Illud in litteris tuis & nouum & iucundissimum, de viro Principe Ioanne Siluâ Comite Portalegrensi: quem non amicam solum litteris, sed etiam nobis significas, rarum in illustribus illis hodie bonum. Atque is, quòd meas etiam ad te miserit, quàm me deuinxit? Si occasio est, significa: & non moris dicisq; causâ, sed ex pectore, pectus hoc illi dona. Amamus veneramurque meritò tales, olim in vestra gente crebros: cur non nunc? & ad laudem militiæ, quâ per omnes, imò super omnes, gentes flotent, hanc quoque adiungunt sapientiæ & litterarum? Fiet paulatim, spero; vtique cum Principem nostrum ire hanc viam audio, & institui fingique optimis artibus, quæ culmen illud orment: De studiis nostris siquid quaeris; paramus ordine dare Historicos plerosque priscos: & nunc velut extra ordinem damus tres libellos de *Cruce*. quo argumento? inquires. mixto, & partim sacram, partim profanam historiam iis illustramus. Quidquid in supplicio illo olim fuit,

* Ex τῆς προόδου εἰς τὴν κεφαλὴν οὐ παύει, ἔγω.

vt cum Aristophane dicam. Videbis breuî, saluebis, & me amabis. Louanij, III. Idus Octob. ∞. ID. XCII.

* Α πόλιν
ὡς ποὺ εἰς
ὡς ποὺ εἰς
ὡς ποὺ εἰς
ὡς ποὺ εἰς

EPIST. IX. Romam.

CAESARI BARONIO S. D.

I AMMA v est cum animo feci, quod renunc praeſto. Scripsi inquam ad te, & coire volui amicitia quoddam foedus: & nonne me inuitet virtus & eruditio tua multiplex, & clara per Christianum orbem? Addo iam & benivolentiam, quam nuper ostendisti palam, in aemulâ curâ & commendandâ. Quod ad famam meam pertinere visum, id vltro suscepisti, & laborasti pro me, quasi pro amicissimo, aut ipso te posses. Ego hæc non scribo in oblivionis aquis: nam te iam olim magnè Baroni, & deinceps magis magisque volo. Sum nunc denique purus, inter puros: & hoc quod agitur de *Politica* meis corrigendis, ipsi fecimus, vti amicus noster (nam & tuus certè) *Henr. Cuyckius*, eximius Theologus, dicet aut scribet. Ad summam, amo te & collo: vt alterum mihi facias, te rogo. Louanij, III. Kal. Iun. ∞. ID. XCII.

EPIST.

EPIST. X. *Patauium.*

VALENTI ACIDALIO S. D.

Tv verò quid facis mi Acidali? Amicitiam meam ambis? abi, abi, frustra: quid ita? iam diu habes. Testor Kalendas anni huius auspices, & ita mihi felix ille ear, vt te amaui cum primum factum illum ingenij tui vidi, *Velleianas Notas*. Leuiculas, inquis. Audacter dicito, & in hac modestiâ consta. O ornamentum iuuentutis, pudor: seges veræ gloriæ & doctrinæ! Alij, inquam, omnes melius de te, quàm tu sentiant: & sic parua tibi videantur quæ feceris, vt maiora cottidie possis. Vix autem faciet, qui facere se iam putat. Sed ad amorem. in clausulâ illius libelli tui, quàm veri & viui ignes? sensi, tetigi, & me quoque iam tunc accenderunt. Quid nunc, cum ventilas eos velut flabro suauissimarum epistolarum? vno veroque verbo, Amo: & velut ad aras tibi, cum poetâ, spondeo:

* mi hand
capiet me
oblitio,
quàm diu
in vni-
uerso, &
men caræ
hæc mem-
bra mon-
te.

* ——— σέθεν ἐκ ἐπιλήσισμαι, ὅρρ' ἂν ἔχωγα

Σωῶσιν μέτω, καί μοι φίλα γούνατ' ὀρέξῃ.

Certè, naturâ ipsâ duce, amo ingenia, quæ rectiora video, & ire ad bonam famam. Ianum Guilielmium, popularem tuum, quanti fecerim, ipse sciuit, atque etiam posteri, si vita aut gratia meis scriptis. Tu succede. quoniam Deus illum eripuit, optimum quo pessimo, & constituit in felici illâ sede. Nos quoque (an aliquid vaticinabor?) breuî illuc imus, vt valetudo hæc dictat, vacillans, tenuis: tu viue nostri memor, & vale. Louanij, Kal. quas dixi anni ∞. IO. XCIII.

EPIST. XI. *Romam.*

FRANCISCO BENCIO S. D.

Mihi verò exclamare magis lubet, O negligentiam, ô perfidiam! & nondum meas tibi redditas esse? tibi vni? imò & Baronio & Bellarmino, ad quos vtrosque scripsi. Quid autem scripsi? benignè & candidè, quod in animo sentio, rem totam me permittere arbitrio ipsorum. Misi tamen & notas, vti hîc correximus, censore publico Henrico Cuyckio approbante. Mi Benci, alibi molles fortasse simus: in re pietatis, sic vt ferrum. Prima illa & summa opinio est, nihil hîc sapere præter id quod Ecclesia prisca, id est nostra. Nam qui aliquid libauit è Patribus aut Conciliis (nos fecimus) scit illam esse vnam. Sed frustra, opinor, hæc ite-

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

ro, & nostras iam accepistis: nostras, inquam, nam Cuyckius adiunxit. Accepi nûc nuper epistolam à Stanislao Rescio, Deus bone qualem, & quàm nō eleganter solum, sed nouiter scriptam! Me in Politicis imitatur, & frustula sumit ex auctoribus priscis, atque ea nectit. me imitatur? imò superat, & coronam hanc è capite meo illi dono. Ecce ad eum litteras vicarias, virum & titulum probè non noui (scripsisti Legatum Regis Poloniæ esse) ergo tu pro me inscribe, & decorum hoc serua. Id ipsum proximis tuis significa, quia percolare amicitiam cum illo viro mihi est in votis. Salue mi Benci, & per te quoque tuasque preces fac me magis saluum. Louanij, XIII. Kal. Septembres, ∞. IO. XCIII.

EPIST. XII. *Neapolim.*

STANISLAO RESCIO,

Legato Regis Poloniæ.

OBSTUPVI ad tuam epistolam, & vt legere cœpi, statum non tenui (rem narro) sed resiliui & retrocessi. Tene, aut quem alium, in hoc genere tam subtiliter, tam scitè, & tam familiariter etiam loqui? Cecidisti me in meis castris, fateor; & aut triumphum de me cape, si pergis: aut ciuicam, si seruas. Non hæc sunt verba. quis tu in alio trito genere, qui in hoc subito & inopinato sic excellis? Sed in laudes tuas parco, quas in me quidem congestisti nimis benignè. O vim amoris! nam is elucet in tuâ epistolâ, & video eum vt si in ipso corde. Ille est, qui hæc iudicia tibi dictat, ille qui ad me mittit, & iubet petere, quod debebam deferre. Sed in ordine peccatum sit: in re non præuertes, & pari passu tecum decurram stadium hoc amoris. Nam eum quoque affectum in me cadere, Bencius tibi dicet, qui de religione non celauit. Ea prisca in nobis est (sepone omnes curas) & erit, auctore ipso fidei adiuuante, quamdiu ero. Enimverò quem modicè peritum antiquæ historiæ & ecclesiæ, in Græcis Latinisque Patribus versatum, ceperit hæc nouitas? quæ surrexit ad turbas, vtinam non exitium, Europæ. Nos abhorremus, & claro fortique exemplo docuimus, auulsi à locis in quibus ea erat. Ad bonos venimus, etsi iacentes & exhaustos: quia finis mihi non ditiori, sed meliori esse. Gratia tibi magne Deus esto (tuum hoc munus:) numquam alacrior aut erectior fui, quàm in iacente hac publicâ & priuatâ

A a 3

uatâ

uatâ nostrâ fortunâ. Sed publica, vt spero, resurget: & à quâ parte æquitas stat, felicitas etiâ stabit. Ego intereâ in quiete, libris scriptisq; nostris inuolurus; quæ voluptati mihi sunt, vt pietas saluti. Hanc salutē toto animo tibi voueo, & meipsum deuoueo deinceps tuum. XVII. Kal. Septemb. ∞. IO. XCIII.

EPIST. XIII. *Antuerpiam.*

PAVLO MONELIAE *Genuensi Patricio*
S. D.

ANTVERPIA vestra plures amicos mihi dedit & nuper ostendit, quosdam veteres, quosdam novos; atque inter hos te, mi Monelia, animo planè meum. Affectus tuus in me, & bonas artes, ita clarus & ardens est, vt Pyrrho si sim vix dubitem, & redamare cogar sic amantem. Facio profectò, & hoc in chartâ istâ consignò & testor. Italia vestra plura ingenia ab omni æuo dedit, & aluit: fac vt tuum inter ea censeatur, & Ligures quoq; vestri veniant in hanc famam. Habes inter tuos, qui eminuerunt, aut eminent: atque inter eos scriptorem historiæ Lusitanicæ, mihi prudentem & probum. Tua quoque vidi ad ius scripta, laudanda profectò, sed hætenus, vt gradus tibi sint ad maiora, non vt meta. Ætas adest, ingenium, industria, opes etiam; id est, omnia quæ ducere te ad alta aut ad summa possint. Hortor & faueo; si quæ possum, etiam iuuo. Experire. Louanij, Nonis Nou. ∞. IO. XCIII.

EPIST. XIV. *Mediolanum.*

IO. BAPTISTAE SACCO S. D.

QUOD te non fugit, varias, & à summis etiam viris dignitate aut doctrinâ, litteras accipio: sed tuæ me inter primas delectarunt, & voluptatem inopinatam animo infuderunt, Ioannes Baptista Sacce. Quid ita? non ob causas, quæ tibi cum aliis communes, sed ob vnâ hanc eximiam, & in te propriam; quòd in eâdem domo & familiâ egeris magni illius viri, heu quondam nostri. Pectus meū mouit ea lectio. quia mortuum etiam nunc colo & veneror, & manes illius æternum mihi sancti. Benè fecit mihi, fateor: mihi, parum est, sed etiam reipublicæ, & toti, vt verbo dicam, Christiano orbi. O consulta eius consilia! quibus vtinam aut semper, aut non tardè vsi essent magni reges! Prudentiæ imaginem in terris si quis pingere aut cernere voluisset, credo eun-

dum fuisse ad hunc nostrum. Iam animus quantus, & quàm altus? pariter vt corpus. Quid probitas & benignitas? summa. quis amor in artes & litteras? magnus: & eò minus mirandus, quòd plerasque illas sciebat. Pulchritudinem peruiderat, & ideò amabat. Sed vide, quàm in ipso initio eam extra calcem: te alloquor, & de alio loquor. Hoc ipso discas, quàm magni mihi illa causa, quam amicitia nostræ prætendis, quòd ille apud me tam magnus. Serio & ex animo loquor. Amauit te? te amo. Amasti illum? magis etiam amo. Et accedunt hæc alia, quòd mea & me æstimas, & vltra pretium suum (cur rem non dicam?) dilaudas. dilaudas tamen cum iudicio, & liberè etiam aliquid mones. Hoc est, non dicis te amicum, sed probas. Illa ipsa quæ de religione suggeris, iam aut vidimus, aut moniti ab aliis sumus; & *Politica* nostra reciduntur, cum immutatione aut lenitione, quæ erat opus. Tibi nihilominus gratia. & tales mihi sint amici, qui vtroque calculo vtantur, albo & nigro etiam cum est opus. Nam laudare in promptu est, & sine labore peragitur: iudicatio cum intentione & peritiâ est, & virum querit. Scribis deinde de iudicio quodam nostro, quod super *Consolatione* feci, falsò (ita sentio, & sensi) Ciceroni inscriptâ. Moueri te auctoritate meâ scribis, sed requirere tamen causas, quibus eò sim inductus. Prompsi eas, mi Sacce, iam olim, & publicè vulgauit Plantinus noster in eo ipso libello, quem excudit. si voles, pete. Etsi fortasse quædam etiam illuc calida: vt est ratio mea scribendi, præsertim in epistolis, nec nego: ne excusò quidem, ne bis peccem. Verè hoc quoque notas in epistolâ, vbi de eâ re * *παράλογος*: * *obiter*: sed quid faciam? candidè hoc apud te promitto, talia ista impetu & calore quodam scribimus. Neque id peccatum fortasse; sed illud, quod vulgamus. Amici inducunt & trahunt, mollem naturâ, & facilem sequi. Sed & illud audi liberè. miror vos viros tales, qui & iudicij maturos; eruditione perpolitos (talem enim & *Folianum* habeo) ambigere in istâ re, quæ mihi extra litem videtur. Affectus aut præsumptiones ponite: quid in eo libello, re aut dictione dignum Tullio? vulgare aut frigidum totum negotium. nec excuset vir doctus, quòd in dolore. Ille verò facies etiam admouet, & facit omnia magis excitata. Quis auctor tamen sit, haud temerè dixerim; suspiciunculas moui. & vos vel nunc dicite, vbi verus illud & primogeniū exemplar?

plar? vbi repertum? à quo? quis asseruat? Vnum id argumentum commenti, nisi profertur, vna reuictio nostra, si profertur. Aliàs, nemo ab animo hoc impetrabit, vt Tullij esse censeam, in quibus vim & spiritum Tullij non sentiam; & nihil pro illo viro, cui in facundiâ simile non natum, non nasceretur: post quem, vt ille verè canit,

Conticuit Latiae tristis facundia lingua.

Sic ego sentio: nec assentiendi cuiquam legem pono. Vltrà in hoc certamen non descendo, nec habeo tanti. Iam in fine, quo magis amorem promas, inuitas amanter in tuam patriam, & in Italum illud solum: laudatum & amatum nobis semper, sed patria hæc tenet, in quam redij, & scito Louanij, in priscâ Academiâ (vt nûc appellamus) publicè me docere. Rex, & patriæ Ordines, honesto auctoramento me habent. Inuitarunt nuper & Veneti, & summus noster Pontifex; sed excusavi, & valetudinem etiam prætexui, vtinam nō verè. Illa nobis vacillat mi Sacce, firmanda cū Deo videbitur, & tum quoque in scriptis à nobis expectata aliquid magis firmum. Vale V. C. Louanij, prid. Kal. Feb. an. ∞. 15. XCIV.

EPIST. XV. *Venetias.*

Ad III. viros Instauratores Academiae Patauinae.

MAGNO me honore afficitis, cū in locum & successionem magnorum illorum vocatis, *Sigonij, Robertelli, Bonamici*, luminum non Italix solum vestræ, sed Europæ nostræ. Agnosco non beniuolentiam modò, sed hoc ipso beneficium; quoniam, quod in vobis est, datis, cū capere sit in manu nostrâ. In manu? addo etiam in mente, & voluntate. Cur non igitur sit? quia vires, & valetudo, negant: ista quidem pertinaciter tristis, & illæ imbecillæ. An decipiâ & frustrer vos? Lipsium vocatis & expectatis, & adferam eius umbram? bonâ fide hæc profero. Si benignus, & in omnia potens ille Deus, ista duo ex voto mihi daret, omnia essent pro voto vestro. Scio equidem apud vos medicos esse, peritiâ primos; scio benignum Patauij aërem; fontes in viciniâ & thermas: & quid non ad sanitatem, aut voluptatem? Sed chronici & diuturni isti morbi, quàm remediis nullis aut peritiæ cedant, periti vestri medici sciunt. Ad summam, vnum hoc excuso: in cetera vtimini Lipsio, Ill^{mi} & Clar^{mi} Domini, tu nomina-

tim Ioannes Michaëli, vt vestro. nec vulgi more prolatum hoc scitote. Louanij, prid. Kal. Mart. ∞. 15. XCIV.

EPIST. XVI. *Venetias.*

IO. MICHAELIO, Equiti, Procuratori Sancti Marci, III. viro instaurandæ Academiae Patauinae.

MULTA ad me signa beniuolentiæ tuæ perferuntur. Amici, qui inuisunt ab iis partibus, loquuntur; litteræ alienæ testificantur: quid opus est? tuæ sic palàm præferunt, vt manu tangere & tenere videar hunc affectum. Benè sit litteris, quidquid earum in me est: quæ tales viros inclinant & iungunt. Atque vtinam votis tuis fas obsequi, quæ in Italiam & ipsam Scholam vestram ducunt! Perhonestum mihi in eâ luce spectari: & quiuis etiam tenebrio, pænè dicam, ibi illustretur. Quid tamen me tenet? quæ publicè dixi, & priuatim candidè, imò sanctè, apud te reuelo. Valetudo mea est, quæ incitatum hunc animi cursum inhibet: mala & præceps, non solum anceps, & deterior etiam quàm in primore fronte exhibeo & ostendo. Sicut struthionē aiunt volandi speciem habere, non volare: sic de me dixerim, in adspectu sanum aut medium, in re non esse. Miserare. & vbicumque sum, tuum cense: tuum tantum? imò & tuorum cense: quia certè hoc agimus, vt quidquid possumus, diffundatur ad plures & profit. Sicut in publicam popularemque viam omnes semitæ conueniunt: sic scribentium nostræ stipes, in commune generis humani ærarium inferuntur. Itaque vsu etiam me vestrum interpretare: animo quidem, VTI IS OPTIMVS MAXIMVSQUE EST, do me vobis ac dico. II^m Domine salue, inclytæ Reip. tutela & decus. Louanij, prid. Kal. Mart. ∞. 15. XCIV.

EPIST. XVII. *Bonomiam.*

VLYSSI ALDROANDO S. D.

NOMINE & famâ mihi notus fuisti, vir eximie, priusquam scriptione. Eris enim absumus, locorum vasto spatio disiuncti, tamen commeantium multitudo est, & eorum præsertim, qui è nostra iuuentute ad vos se conferunt, optimarum artium causâ. Ex eo numero Hadrianus Romanus, & Thomas Fienus, vterque nunc medici titulo donatus, sæpè mihi laudes tuas prædicarunt,

carunt, & feriam atque ab ambitione remotam doctrinā. O mi Aldroande, quā suaue est, variis præsertim his epulis pasci? & animum permittere ad res superas, medias, inferas, & quidquid spirituum aut animantium iis continetur? Tu cottidie facis, & arcanum illum naturæ sinum excutis, fructus quoque effusus aliquando in publicum & nostrum bonum. Atque utinam sint Reges & Principes, qui fuerunt! non teneret te causa illa ab edendo, quæ nunc tenet, & thesaurum hunc redimerent vilioribus his thesauris. Sed bonâ fide, languet optimarum rerum artiumque amor, ut ipsæ res optimæ; & quidlibet in pretio magis est, quā quod pretio nullo digno æstimeretur. At nobis ignoscendum est nostrisque, quos civilis iste Mars vexat, & auertit ab omni honestâ atque altâ cogitatione: vestri Dynastæ, in gremio ipso pacis, cur neglegunt? cur Italiæ hanc famam detrahunt, non coluisse solum semper, sed excitasse ingenia & artes? Sed est cursus hic nunc rerum, & lex quædam, nisi fallor, mundi: ut honesti honestaque iaceant, & exsurgat quidquid turbidum est, aut prauum. An ea quoque lex, ut optimæ artes à nobis vobisque abeant, ad orbem secretum magis & longinquum? Mihi crede, incipiunt, & frigidus ille Septentrio excolitur, & nouo hoc amore inardescit. Quid ad ista me diffundo? amoris est, & iam nunc familiariter apud te loquor. quem amorem firmum apud me futurum polliceor tibi, vir eximie; & te, qui tuum aperuisti, eodem horror. Vale. Louanij, IV. Kal. Sextiles, ∞. IO. XCIV.

EPIST. XVIII. Bononiam.

FLAMINIO MORO S. D.

VNDE, quis, & quare, ad me scripseris, statim in fronte epistolæ tuæ vidi. Locus, Bononia, verus & vera studiorum mater; tu, minimè omnium quod * diceris, sed scientiæ & sapientiæ alumnus; causa, amor in me & mea, quem acrem profectò præfers. Hæc omnia, an grata mihi, quæris? sunt mi More, sunt: & vel vna quælibet ista res traxerit me ad redamandum. O Italia, quam olim infedi, si nunc videam! si oculis vîrperem insignes aliquot viros, mei sic amantes! profectò exultem, & non capiam gaudij mei modum. Vnderamen hic in me fauor, nisi à numine? Deus est qui impellit, & benigni cælites: quos scito mi More, piè

* More, id est stultus.

& purè à me coli, id est ritu prisco. Opinior hæc aura pestilens, quæ cælum nostrum infecit, me non afflauit: & inter egros multos & caussarios sanus ambulo, in hac quidem parte. Argumentum tibi dabunt libelli nostri de *Cruce*, quos vel hac causâ scripsi, ut præcones testesque essent, non doctrinæ meæ, sed auitæ pietatis. Ergo tu non solum ita senti, sed ut alij sentiant facito, pro virili quidem tuâ parte. En manum meam, en affirmationem. non fallimus in his talibus, in quibus se primum fallit, quisquis alios conatur. O miser, qui aliam hîc linguam habet, & mentem! Sed ut, quæ causa scribendi tibi fuit, in eâ definam, amo te amantem, & id quoque fide prisca. Vale. Louanij, IV. Kal. Sextil. ∞. IO. XCIV.

EPIST. XIX. Mediolanum.

FREDERICO BORROMEO Cardinali S. D.

GRATAM tibi fuisse scriptiunculam nostram, id verò lætor, nec tamen miror. Pro ceterâ humanitate tuâ est, quâ me amplexus & amasti, & vltro ad scribendum prouocasti. Ego verò illi respondeo, amore tantum? imò & cultu: quorum alterum affectui debeo, alterum dignitati. O Italia semper hoc nomine felix, quod non ingenia solum habuisti, sed etiam qui fauerent, & fouerent! Nobis hoc deest, liberè dico, qui diuturno isto bellorum æstu inuoluimur, & perit apud nos, quidquid elegans aut honestum. Vtinam illa tantum! sed maiestas imperij, & ipsa pietas periclitantur: si vîquam, rebus nostris infirmis, & spectantibus lapsus. In Deo spes est, atque eo solo. nam humana, nō dicam auxilia, sed & consilia valdè labant. Vos auditis haud dubiè, nec lubet hæc publica & tristia in epistolâ edissertare. Illud me in tuâ pupugit, de Bencio: de quo iam antea audieram, fateor, sed parum certò, & spes adhuc aliqua frænabat dolorem. Qui nunc erumpit, & agnosco ac toto animo profiteor, amisisse me inter amicos tempore, fide, ingenio primum, aut certè iuxta primos. Mi Benci, quæ tibi mens sic abeunti? me præeunti, qui tot iam annos languco, & fatum meum exspecto? Sed scilicet plus impuri & terreni in me, quod depurandum sit; te ille Deus, in sanctitate istâ vitæ, vocauit ad puras & æthereas sedes. Salue, salue, & ut nos tales aliquādo, aut potius breuî, precibus tuis adiuta.

Quò

Quò abeo? abstrahor à te Illustrissime, sed per te, qui pectus mihi fodisti Bencij mei mentione. quod sic apertum tibi confesco, & quidquid Lipsius, aut in Lipsio, tuus est & tua. Louanij, Kal. Sept. ∞. 10. XCIV.

EPISTOLA XX

INNOCENTIO MALVASIAE,
Nuncio Apostolico.

VT legi litteras, quas ad me dedisti, variè fateor me affectum, & velut distractum. Gaudiū mihi fuit, in vocatione tam honorificā, & iudiciis talium virorū de me benignis. Quid ad gloriam mihi amplius, ad commoda vtilius, quā in vetustissimā & celeberrimā Academiarum venire? quæ non falsò se dicit, & inscribit, *studiorum Matrem*. Ego totam Italiam vestram amo, & veneror: tacitā quadam inclinatione naturæ, tum etiam ob illa ipsa studia quæ colimus, quibus fons illinc & sedes. Quod si voto meo dirigenda vita sit (sed Deus, & id quod fatū vocamus, superant): Italia me videat, teneat, cineres etiam meos condar. At enim multa obstant, quæ pro prudentiā tuā, me tacente, vides. Et possum fortassis reliqua vincere: vnum illud de valetudine, forte & decretorium est, vt ita dicam. Ego ille imbecillus, in decenniali amplius languore, atque eo pessimo, & qui pertinaciter spernit curam, qui veniam in Italiam vestram? & si venerim, quid faciam? Par esse muneri imposito possum? par opinioni conceptæ diffido. Hæc causā vnā est cur tardem & abnuam, & votis vestris nō iungam mea vota. Deliberabo tamē etiam, & Deum in consiliū, imò & in auxilium, aduocabo: si forte sub veniū tempus vires aliquas maiores mihi donet, aut spem de valetudine firmiorem. Interea priuatim, gratias equidem habeo pro benignitate in me tuā, quam ex ipsā scriptione vestigiis totis colligo: & ex animo addictum me esse: & fore, verati calamo confingo. Ill^{re} & Rec^{re} Domine in bonum publicum, & tuum, vale. Louanij, VIII. Kal. Mart. ∞. 10. XCV.

EPIST. XXI. Bononiam.

FRANCISCO LEONINO S. D.

QUOD me compellas, nobilissime iuuenis, proficisci video ab amore virtutis & litterarum. Ideò te iure amo, qui sic ista. Vnā in re nolum te falli, si eximia illa duo

in me esse censēs: non sunt: sed cupido tamen eximia, & omnem vitam hoc egi, vt eas mihi parte aliquā conciliarem. In Italiā vestrā (felice artium virtutumque parente) illi viri sunt, quos meritò admireris, quos ad imitandum proponas, generosi & honesti omnis exemplar. Siquid tamen aut ego cogitatus, aut scripta mea lecta eò faciunt; gaudeo, & perennem mihi hunc fructum studiorum opto. Vnus enim ille mihi finis, non vt maior, sed vt melior fiam, & alij per me tales. Vale nobilissime iuuenis. Louanij, postrid. Kal. Mart. ∞. 10. XCV.

EPIST. XXII. Bononiam.

ÆNEAE VIZANIO Doctori Medico S. D.

DVO me fateor in scriptione tuā miratum, & quod scribis, & quod sic amas. De isto magis, quia me & mea qui noui, vix reperio quidquam magni, quod conciliet mihi viros istos magnos. At benignitas vestra est (non enim iudicij error) quæ impellit ad amandum etiam eos, qui alta & honesta amant: & cupido apud vos gratiæ locum inuenit, non solum effectus. Longum mihi hæc alloquia, hæc testimonia sint: quæ velut stimulos habeo, ad pergendum in duplici hac viā Scientiæ & Virtutis. Iungo enim quā possum: nec Deus ille velit, posteriorem hanc à me vniquam disiungi. Prior illa voluptatē in animis gignit, hæc fructum; illa dum vivimus, hæc cum viximus etiam vtilis opportunaque est. Vtramque in te esse Vizani, vel hinc colligo, quod studiosos & candidatos eorum ames. Fax mihi semper, & cum favore affectum eundem à me refect. Louanij, post. Kal. Mar. ∞. 10. XCV.

EPIST. XXIII. Bononiam.

MELCHIORI ZOPPIO S. D.

QUOD me & me amas, sed cum iudicio, id verò amo, & in animo isto laudo. Et si enim me fortassis sine exceptione amare possis, & toto, quod dicunt, pectore tamen in meis profectò aliud est, imò elatio, cum iudicio, & alibi notā, legenda esse. Nam mi Zoppi, quid sumus nos omnes, quæ aliquid esse videmur? homulli, & in quibus æthere illius partis aliquid emicat fortasse, sed non sine adiunctā terrenā suā facere: hæc caligo, hæc hesitatio, error, agnata sunt nobis: & nihil tam eximium ab homine eximio, in quo nō ea deprehendas. Atq; ego vt

ut liberè ista fateor, sic libenter inspicere ac tangi ab aliis patior: nec sum ille mei admirator (ah, absit) qui extra iudiciorum aleam me ponam. Subiicio, subiicio; & si vlla virtus placita mihi vnumquam aut placet, ea Modestia est, & apud te testor. Si coram me videres, & sermonis morumque meorum arbiter esses: idem diceres, nec aliud mihi magis vindico quàm istud. Itaque de Plauri altero loco, liberè fateor, me quoque iam aliter sentire: de altero hæsito, nec firmum video cui innitar. Tuum studium rerum talium & inquisitio grata fuit, amor & affectus in me gratissimus, quem ita mihi serua, si meum tibi reddo. Louanij, postrid. Kalend. Mart. ∞. 10. XCV.

EPIST. XXIV. *Bononiam.*

VLYSSI ALDROANDO S. D.

QVOD libente animo ad vos soleo, dolente & tardante nunc scribo. Causa, quia quæ vultis velle non possum, & cogor nunciare, quod sit præter animi vestri sensum. Quid id est? frustra circumceo, me non venire. Mirum & pænè dixerim miserum negotium, volumus vtrumque, nec fit quod volumus: quia aliquis supra nos & contra nos vult, cui non repugnamus. Rex est, & eius Consilium, qui me hîc sistunt, qui suum esse habitatione volunt & incolatu, uti sum natiuitate. Succumbimus, mi Aldroande, tam grâdi auctoritati, etsi Italiam, & Bononiam vestram, in intimis istis sensibus amamus. Addo valetudinem, sic affectam (non mentior) ut credam me, Homeri verbo, *inuisibilem* & brevis vitæ ac moræ in hac terrâ esse. Quid me commoueam, quid vos aliosque excitem, & mox deseram, vix à vobis visus, aut certè non benè inspectus? Externa mea, facies, verba, habitus, modica sunt, nec pro expectantiû opinione: in scriptis, & publicâ actione, fortasse aliqui sumus, & ostendit se illis, siquid in nobis melioris auræ. Ah, cum non licet mihi theatrum illud sano celebrare & vegeto? spernerem omnia, & aut soluerem vincula aut rumperem, quæ me ligant. Nunc vetus illud fiat & sapiens, ** Deum sequere.* & quod ille ducit aut abducit, sequamur. Quæ so, ac per sanctum Amorem rogo te, mi Aldroande, ne aliter interpretare: & scito me affectu vestrum esse, cum re non possum. At tunc sum priuatim etiam, inter primos: ne desine amare me, qui aliam & interioram amandi causam habuisti. Louanij, xi. Kalend. Iun. ∞. 10. XCV.

EPISTOLA XXV.

IACOBO MARIAE CAMPANACIO,
Bononiensi Senatui à Secretis.

QVOD litteris tuis beneuolè & prudenter scriptis (fateri debeo) me affaris, gratiam habeo mi Campanaci; & sentio quantum obliget vobis, qui velut consensu & conspiratione sic me amatis. Amatis tantum? imò & honoratis. Vocatis enim in locum, quem primarij Italix, vel Europæ potius, viri infederunt: quod magni equidem facio, & (testor Deum) iubet hic animus & impellit parère. Quid tamen dissimulem? teneor & obligor à rebus meis, ab vxore & familiâ, à Rege & Ordinibus patriæ, denique à valetudine: ut non sum expediendo. Trahitis vos absentes, isti præsentis validius retrahunt, & asserrum eunt sibi. Obsecro te Vir prudentissime, tu quoque hæc considera, & cogita rumpere ista non fortis solum viri esse, sed felicitis. Hoc postremum Deus fortasse mihi abnuuit: quem alioqui testor, cumulum me felicitatis habiturum, inter insignes istos viros & Italix apices, si in vrbe vestrà conseruiscam. Senatui tuo si in occasione hoc indicas, beneficium mihi dederis: & maius, si pro meo non tuo sensu, id est fortiter & ad suadendum, hoc dices. Scio enim & te inter cupidos mei esse, eoque minùs aptum causæ approbandæ. Louanij, vii. Kal. Iun. ∞. 10. XCV.

EPIST. XXVI. *Patavinum.*

VALENTI ACIDALIO.

QVOD tu ais? redire te? at vix etiam visa tibi Italia est: corrè non eius præcipua pars, & inclita illa Roma. Faciam transiens, inquis. Meo consilio, infideas potius & inhabites, & fiet cum tuo bono. Scito certò, nescio quem genium loco illi esse qui ingenia poliat, iudicia formet: & in iuuentute experiri nobis videmur. Præmia etiam ingenio tuo vis? illinc pete, & aureum vellus Iason refert, sed sine vllâ Medæâ. Addis de quodam qui *Politica* nostra carpat, & minetur contra scribere? Itane? faciat. ego solidum hoc corpus puto, & quod non metuit Saturnium aliquem dentem. Sed mi Valens, ita res est. vbi melior forma surgit, adhæret statim altera: & ignaui atque ignori tantum ab eâ immunes. Ut piratæ in mari onustæ naui insidiantur, vacuâ negle-

* Deum
sequere.

neglegunt: ita hîc fit. Poëta hoc pulchrè:

* Namque
probo alius
carpit ma-
le, laudas
at alter;
proavotum
porro men-
tio nulla
hominum.

* Τὸς ἀγαθὸς ἄλλος μάλ' ἀμέμμεται, ἄλλος ἐπαυεῖ·
Τῶν δὲ κακῶν μὴ μὴ γένηται ἐδομῖα.

Hoc solemur nos, & illum mittamus: certi, nihil placere omnibus, *præter placentiam* (veteri verbo) & *vinum*. Sed heus, de *Martiali* quid tu monstri? edi illum in viciniâ vestrâ cum meis *Notis*? Numquam scripsi, numquam misi: & miror te quasi ambigentem quærere. Nónne hîc ad manum familiares mei Typographi sunt, quibus commendarer? Fraus aliqua est, & fortasse è libris meis collectanea, quibus titulum hunc imponunt. Quæris in istâ occasione de Poëtæ eiusdem loco, in Cotylum quemdam, qui scitus & bellus videri affectabat:

*Qui scit, quam quis amet, qui per convivia currit:
Hirpini veteres qui benè novit avos.*

Quis iste, inquis, *Hirpinus*? non è familiâ aliquâ Romanâ, ne erres, (etsi ea quoque fuit) sed equum hîc intellegit in Circo nobilem, & multarum palmarum. Nam ea etiam infania, ut stemma & proavos equorum talium quærerent factionarij, atque inter se celebrarent. Statius in *Siluis*:

— *Romulei qualis per iugera Circi*

*Cum pulcher visu, TITVLIS GENEROSVS
AVITIS,
Exspectatur equus: cuius de STEMMATE
LONGO*

Felix emeritos habet admissura parentes!

Ecce. vides titulos avitos, & stemmata spectata in his equis? De *Hirpino* etiam propriè Iuvenalis: — *Corithæ posteritas & Hirpini*. sed clarissimè lapis vetus, quem Romæ olim vidi & exscripsi, iste:

AQVILLO. N. AQVI	HIRPINVS. N. AQVI
LONIS. VICIT. CXXX	LONIS. VICIT. CXIII
SECUND. TVLIT	Hic in medio vir est SECUNDAS. TVLIT
LXXXVIII	(conditor factionis LVI. TERT. TVL
TER.	Russata) qui dextrâ baculum, sinistra pabulum
TVL.	tenet: & virum secus duo
XXX	affilientes equi.
VII.	

Habes ipsum hîc *Hirpinum*, atque adeò eius avum *Aquilonem*. Nam illud N. in lapide *Nepotem* notat. Vides & palmas vtriusque, & plures etiâ in avo. Sed accipe & vltro locum alium in eodem Poëtâ. Lib. x. Epitaphium est matronæ cuiuspiam, atque ea loquitur:

*Bis mea Romano spectata est vita Terento,
Et nihil extremos perdidit ante rogos.*

Quid vult? vixisse se & vidisse binos Sæculares? nihil magni aut memorandi, in illo Domitiani ævo. Nam Claudius ecce Sæculares dederat anno urbis DCCC: iterumque Domitianus, quasi erroris illum arguens,

DCCCXLI. Itaq; anni intersint tantum XL. Puto litterâ additâ scribendum, *vitta*: quod valdè sententiam mutet, & ad matrimonium ducat. Nam *vitta*, ut scis, maritarum. Itaque gloriatur, se tot illos annos nuptam, & in theatris vittam suam spectatam. Vale mi Acidali, & de mansionem aut reditu tuo (sed si me audis, illâ) fac me scitiorem. Louanij, IV. Kal. Octobr.

EPIST. XXVII. Bononiam.

ANGELO SPANOCHIO,
Patricio & J^{ro} primario S. D.

NON venio mi Spanochi, ne per ambages te ducam, & statim effundam, quod tibi (addo & mihi) molestiæ est aut dolori. Causæ sunt, utinam ne tam iustæ, & quas fonticas antiqui vestri consulti iuris appellabant. Valetudo enim, valetudo, ut alias omittam, in primis vrget; & hæc venire me non vult, cum exiguo vestro aut nullo vsu. Atqui melior ibi fiet, inquis. posset profectò recreari aliquid ab aurâ non tam Italiæ, quàm beniuolentiæ vestræ, qui sic palam & ex animo amici estis: sed recreari, non firmari, & ego (nequid celem) de eâ pænè despero. Ad aquas acidulas iam inus, siquid iuuabunt: ceterum mens, corpus, manus, omnia à tam lento & longo morbo languent. Tu vale illustris Spanochi, loci & professionis tuæ decus. Louanij, VI. Kalend. Iun. ∞. ID. XCV.

EPIST. XXVIII. Bononiam.

FLAMINIO MORO S. D.

IN dolorem me das amicis tuis litteris, mi More. Idemtidem vocas & reuocas, amorem & pænè iram misces, & non spem solum, sed etiam metum proponis. Ah, quàm non opus istis, si quod volo liceat mihi velle, dicere, facere! Non licet mi More, crede. nec aliud me tenet aut terret, quàm quæ nuper distinctè & largè tibi indicaui. Fidem non habes? supremum numen iuro & aduoco, ita esse. Valetudo quidem sic affecta est, ut iam nunc ad Spadanas acidulas eam, vix instaurandæ illi (quî sperem?) sed fouendæ. Atqui alij, inquis, aliter credent, & loquentur. scio pænè quid velis. Sed cuius sapientiæ, aut etiam fortunæ sit, omnibus placuisse? omnium iudicia aut suffragia meruisse? Vt in mari alij aliàs venti, gubernator tamen rectum cursum tenet, nec deflectit men-

mentem aut oculos à proposito portu : ita nobis esse debeat , recta petere , prosequi , nec eiici viâ , aduersante aliquâ iudiciorum aut sermonum aurâ. Caput rei pietas , salua mihi est , & (spero) erit : nec tu cense eam , vbi nunc sum , ambiguum esse , aut intutam. Louanium mihi sedes , ipsum eius domicilium , arx , asylum. Quidquid turbatum in his locis , hæc firmiter stetit , & vicina omnis contagio aërem hunc non infecit. Ibi sumus , ibi erimus : & si vsquam pedem mouemus (quid tempora ferent , nescio) ad te & Italos imus fortasse , etiam inuocati. Hæc ex animo More : tu me in tuo gesta. Louanij , vi. Kal. Iunias , ∞ . 10 . xcv.

EPIST. XXIX. *Bononiam.*IO. COSTAEO, *Doctori Medico.*

TARDA & pigrâ manu scribo , me vobis negare , quod sic honestè & amanter vultis . Quid enim faciam ? sum in alienâ manu , nec frontis meæ est resistere meo Regi , & Ordinibus patriæ , qui sistunt & tenent. Quid hîc sit , quid apud vos mihi futurum sit , non ignoro : sed cogor cum Vlyssæ Homérico , si commemini , deplorare ,

* Quid non
sic mihi Di
felicia de-
creuerunt.

* Ως ἔμοι τοῦτον ἐπέκλωσαν θεοὶ ὄλβον.

Patiamur vobis quidem exigua iactura , qui & alios viros faciliè nanciscemini ; & quod caput est , validiores , eoque diuturniores ad hoc munus . Nam mea vita (ne ominis quidem causâ filebo) brevis est , & valetudo hæc indies afflictior , parùm de eâ promittere iubet aut sperare . Te intereâ amare cogor , mi Costæ , mei sic amantem , & hunc affectum mecum feram ad meliora & supera illa loca . Vidi Ill^{mi} Cardinalis *Paleoti* honesta verba de me , & iudicium . Obstringor summo viro , & verè inter magna lumina Italiæ vestræ . Vale . Louanij , vi. Kalend. Iun. ∞ . 10 . xcv.

EPIST. XXX. *Madritum.*NICOLAO DAMANTIO,
*Brabantie Cancellario, Præsidi & Curatori
rerum Belgicarum.*

MILITIAM meam cùm Principi inscripsissem , nec offerre eam esset in meâ manu : ad te confugi Vir amplissime , quem subire has vices meas & decere arbitrarer , atque adeo (ignosce fiduciæ) debere . Quis nescit te eximium ibi inter Belgas esse , & patriæ nostræ res publicâ auctoritate &

missu curare ? Atqui inter Belgas etiam ego sum , & corporis illius commissi tibi membrum . Suscipe me , aut potius hospitem meum librum , & ad illas aras ac sacra te mystagogo inducatur . Placere adspectum statim posse , non assero : fortasse inspectum . & certè insunt , quæ in materie Principibus dignissimâ , primi produximus & misimus in claram lucem . Cetera Præfatio mea dicet . Ego te rogo , per communis patriæ iura , vt huic Telemacho verecundanti quasi Minerua esse velis , & apud magnum illum Nestorem sistas . Cuius iudicij libram si testimonij tui momento in fauoris partem inclinas : tibi ego , & mecum litteræ debemus , quæ nimis diu est cùm apud nos , per ciuica hæc bella , iacent & languent . Eri-ge & attolle : ita Deus te hîc felicem ad illa alta & æterna . Vale regi & patriæ , Vir Amplissime . Louanij , prid. Kal. Sextil. ∞ . 10 . xcv.

EPISTOLA XXXI.

INNOCENTIO MALVASIÆ,
Nuncio Apostolico.

HVMANITATEM tuam , quâ præfens in me vsus es , sæpè ruminor , & dolorem aliquem in animo hoc reliquit . Quid velles cum tuis & desiderares , vidi : & idem me velle , nec tamen posse , hoc doleo & in animo queror . Quid faciam ? multa occurrunt & interueniunt , quæ non sinunt nos esse arbitrij nostri ac spontis . Sumus sub imperio alieno , in eo nati & educati : addo vires & valetudinem non ad omnia apram : addo uxorem & familiam , denique & patrimonium & amicos : quæ omnia in oculis habere debemus , cùm de migratione , præsertim tam longinquâ , deliberamus . Et primum , quod ad imperium attinet , Regi meo subsum , potenti , magno , & in triplici iam orbis parte timendo aut verendo . Ille me retinet , imò liberalitate nouâ inuitat : quæ frons mea aut pudor sit abnuentis , aut spernentis ? Certè ante omnes illi me ratio , & mos eiam , obligat : nec soluimus eiusmodi vincula , nisi necessitas aut summa ratio impellit . Quid patria ? manus mihi iniicit , & iunctis suffragiis vetat deferi & abire . Alterum quod posui , Valetudo est . Testor æternum , & quod omnia videt ac scit , numen , me ab vndecim iam annis in aduersâ eâ fuisse , lento ac tabente morbo affectum ; nec corpore solum , sed animo & his ingenij functionibus laborasse . Atqui ad eas exferendas à vobis

vobis vocor. Quid si brevis & paucorum mensium, an dierum, vita mea sit? Non ludo, seriò ita sentio, decurrissè me pænè hunc cursum. Cur vobis sumptum, mihi molestiam addam, sine certiore aliquo fructu? Tertium, Vxor, res meæ, & amici. Obsecro te, patiaris & hæc me inspicere, etsi priuata, in publico negotio: sed ita priuata, ut sine iis, aut aduersantibus iis, haud commodè satis & tranquillè viuamus. Vxor igitur ætate iam decliui, & corpore parùm valido; ipsa ignara sermonis illius & rituum, ægrè transferri & inferi velit in nouitium illud solum. Addidi res meas, siue patrimonium & agellos, quæ à maioribus habeo: curam & inspectionem meam ista desiderant, præsertim afflictæ per nimbium hunc civilis & intestini belli. Denique cognati & amici non queruntur sed increpant, & pænè impietatis me accusent si relinquam. Ista sunt, quæ quisque rerum humanarum & civilium gnarus, per se consideret, & causæ meæ ac decreto suffragium fortassis nolens etiam addat. Sed mihi opponetur aut opponitur, Cur spem igitur fecisti? cur non abhorre te à locis & conditione eâ ostendisti? Agam simpliciter & ingenuè, ut mos meus postulat: ideò spem aliquam feci, quia mihi ipsi spes aut votum erat; & quia nulla vocatio (plures habuimus) sic delapsa in animum hunc, non solum aures. Viri primores in eâ ciuitate, qui ad me scripserunt, valdè vel auctoritate vel affectu suo commouebant: & vno verbo, ipsa Bononia, vetus & fida studiorum mater & custos, incitabat. Non ego cogitarem locum amoenissimum: pænè Italiæ, & vberissimum (vidimus enim, & his oculis vsurpauimus:) tum etiam viros & antecessores, qui locum eum docendo scribendoque illustrarunt? Cogitavi & velut faces subdi mihi & admoueri sensi ab hac memoriâ, & trahi, ut pedem ponerem in vestigiis clarissimorum & perennium ingeniorum. Itaque inclinaui, non nego, & nunc proficeor: sed in litteris tamen meis ac sermone (ad te Ill^{me} Domine appello) cauta omnia & adstricta fuerunt, & deuincta ad duplex caput, Regiæ voluntatis, & Valentinianis nostræ. Velle ostendimus, sed semper cum duplici hac exceptione, si aut ille vellet, at hæc pateretur. Repugnant vtræque, ut dixi: atq; ita veniam mihi tribui à vobis etiam puto, si voluntati & petitioni vestræ non do manum. Consigno hoc iam nunc & testor, Italiam à me amari, & in Ita-

I. LIPSI Operum Tom. II.

liâ Bononiam: sed incolæ à me & insiderei, ob causas iam dictas, non posse. Quas ut Ill^{me} Domine bonas æquasque iudices, votum meum est: & per te inclytus ille Senatus, cui etiam absens cultum omnem deferro & affectum. Vtræque hæc seorsim tibi, qui me priuatim humanitate tuâ & comitate deuinxisti. Louan. Kal. Iun. ∞. 10. XCV.

EPISTOLA XXXII.

IOANNI IDIAQVEO, ab interioribus
Consiliis Hispaniarum Regi.

IN aquis Spadanis cùm essem, bonæ sortis refero acceptum, quod notitia mihi cum Gastone Spinulâ fuit viro genere & prudentiâ illustri. Multus & cottidianus inter nos sermo: sæpè etiam de te (cur dissimulem?) ut est ille vir & cognitor virtutum tuarum, ideoque mirator & præco. Is me impulit ut ad te scriberem, & facilius persuasit, quia occasio etiam esset: quod nunc nuper libros DE MILITIA Principi nostro inscripsissem, & misissem. qui à se minùs fortasse commendabiles, iuuari produci- que possent gratiâ & auctoritate tuâ. Scimus enim quem locum apud magnum Regem nostrum meritissimò teneas: cui consilium & leuamen es, & Ioui illi, ut sic dicam, Pallas. Felicem Regem talibus ministris: qui præter prudentiam & fidem, probitatem etiam adfertis & modestiam in sublimi illâ fortunâ. Quod Catoni suo poeta adscribit, tibi conuenit:

Iustitiæ cultor, rigidi seruator honesti,

In commune bonus.

Priuatim ut etiam in me bonus sis, & trepido aut hærenti libro nostro manum porrigas, te rogo. qui multos iam annos studia hæc honestissima colo & orno, nec magnâ, nisi à conscientia, mercede. Vale vir illustris, & virtuti tuæ addictum, beneficio etiam obstringe. Louanij, VIII. Kalend. Sextil. ∞. 10. XCV.

EPIST. XXXIII. Bononiam.

PETRO PENDASIO S. D.

QVOD tu quoque me affaris, ô eximie, & non animum solum in me aperis, sed coniunctionem apperis, & corporibus quoque istis vis vnâ esse; id mihi verò gratum, vel potius volupe fuit, & intimos istos sensus diffundi sensi, ac gaudij quadam tentari. Tunc ille, quem norunt & laudant;

B b

qui-

* *sapientia
plurima
noscens,
* Omnis
exculis
virtutibus.*

quicumque Virtutem & Sapientiam norunt? qui non solum es, sed cum eodem poetâ ut dicam, — *πρωτοφειδωλα μινδρα ειδωτε*, — *αρετων κερασμυ*. Debeo deinceps tibi priuato hoc nomine, mi Pendasî; & si factus aut iactantia me tangant, videar aliquis mihi esse, quia tibi sic placemus. Sed non hoc irrepat. humanitatis tuæ sit, laudasse & æstimasse: mei iudicij, eadem tibi, sed ex vero, rependisse. Proh Deus & omnes superi, cur non videre mihi fas istas puriores animas? cur non amplecti, & ab amplexis non diuelli? Fata vetant, & manere me volunt in hoc natali solo, nec aliâ fortassis re (venia dicto sit) nunc laudando. Nostri illud vetus,

* *Quam
nil suauius
est patriâ.*

* *Ως εδν κλον ης πατρίδος.*

& accedit auctoritas siue iussio magni Regis, qui cogit. Breuiter & verè tibi ista, vir amice (talem enim habeo, & habiturus sum:) ac precor, ut etiam si collegij vestri futurus non sim, sim tamen in amore consors & affectu, quem tibi fideliter offero & voueo, ita me ipsa Fides & Amor ille æternus ament. Louan. XII. Kal. Iun. ∞. 10. xcv.

EPIST. XXXIV. *Madritum.*

MARTINO IDIAQUEO, Regi à Secretis.

MIRABERIS cum hanc manum vides, nomen legis. Quid mihi tecum? inquires. Repono, Quid tibi cum optimis artibus? quarum, omniū elogio, cum & amans & intellegens sis: mirum tibi & insolens, si ego adeam earundem ambitor & cultor? Iungit nos hoc vinculum: nec ut in profano amore, dissociamur & æmulamur, qui sumere gestimus ex vno riuo. Itaque ea causa fidenter me ad te misit: atque adeo cum munere, quod Principi inscriptum, id est Regis filio & futuro Regi, debetur in parte etiam Regis ministris. Accipe, inquam, nostra DE MILITIA: accipe me auctorem vnâ, nouum clientem siue amicum dici voles. quem, si non aliud, amare vetera & honesta studia, eadem è tenebris & caligine educere, pro virili vides: atque igitur si illa amas, me ama. Ita te Deus & Rex, iste in ætatem, ille in æuum. Louanij, v. Kalend. Sextil. ∞. 10. xcv.

EPIST. XXXV. *Bonomiam.*

FLAMINIO MORO S. D.

MEVS es mi More, & semper eris. Posterior epistola tua amorem & beni-

gnitatem pariter adfert, priores spirabant & iram, sed illam quoque ab amore. Acquiescis in consilio meo: magis faceres, si scires quam iustæ eius mihi causæ. Nihil in speciem, aut pro tempore, dicimus: sed valetudo causæ, causæ illa fontica, utinam non sit qualem describo! Ecce ad Acidulas iui (audi tristem nostrum casum:) Nuncium illic Pontificiam repperi; globus prædonum è Barauia inopinatè inuasit, & pænissimè omnes nos abduxit. Quam illa excusatio legitima futura, sed nō pro meo gustu! Deus solus fuit, qui eripuit, & vires atque alacritatem non ad cursum, sed ad saltum, addidit, ut Centauros illos euaderemus. Nam & equites erant. sed trans sepes aliquot ego cum comite vno salij, & contra quadrupedum impetum repagulo illo me muniui. Nuncius ipse in templo asylum habuit, non sanctimoniâ defensus, sed foribus & munitione obiectâ. Ecce fortunas. Cur ad nos non venis, inquires, ubi hæc non eueniunt? Vellem, sed causam nunc, & causas aliàs apud te dixi. nec suspicere aliud in hac re esse. Candor in me est, atque is pro æui huius moribus nimius: & priuatim sæpè læsit. Quod quæris de Libro quem iussi diuulgari, is est de *Militiâ Romanâ*, ad Polybium: opus minime pro vulgari gustu. Totum in antiquitate est, & scis quam omnia tot sæculis immutarint. Quæ tunc bella & valida, hodie ridicula aut imbecilla sunt: sed vsum habeat tamen, ut volui, in historiâ & scriptoribus illustrandis. Velim ad te mittere liceat, tanto interuallo: profectò hoc & alia à me haberes inter amicorum primos. Ceterum, apud alios illuc, ut offers, me excusa, & fac ut me sentiant virum esse (de ceteris non laboro) probum. Omnia mihi detrahantur: Pietas & Virtus manean, quæ mecum feram in sepulchrum. Eodem & tui amorem, mi More. Louanij, postrid. Kal. Sext. ∞. 10. xcv.

EPIST. XXXVI. *Romam.*

ANDREAE SCHOTTO è Soc. Jesu S. D.

ITALIAM & urbem dominam te retenturam, mi Schotte, non opinabar, & videbaris spem fecisse non litterarij huius colloquij, sed mutui adspectus. Sed ab alieno nimirum arbitrio cum pendes, res ista in tuâ manu non fuit: nec aut dissuadere aut tristari possum, te esse in luce illâ loci ac hominum, seiunctum à nobis veteribus quidem

dem amicis tuis, sed & à turbis & ciuilibus dissidiis, quæ sine intermissione tot annos adfligunt nos & vexant. Quid quod ipsi homines per ea mutati sunt? non est prisca illa humanitas aut comitas Belgarum, non honos aut amor meliorum artium, ferocia est in plerisque, & contemptus, & barbari quidam ac Martiales ritus. Utinam ille, qui exspectatur, ALBERTVS AVSTRIACVS, vt animus, sic vires habeat medendi! nam de illo non dubito, & fuit egregiè etiam in ERNESTO defuncto: quo Principe nihil melius aut benignius Sol vidit: denique qui totus Pacis proles erat, eamque fortasse nobis reddidisset, nisi eum eripuisset.

* Pater
hæc, lamifica
qua domina
ipsa soli est.

* Μοῖσα ἀποκλῶσθαι διαόντις ἡλαρόντι.

Pantrum nostrum cum Heroë illo venire, id mihi volupe; & solatium vel auxilium erit. Quod ego etiã tibi esse velim mi Schotte, in istis ad Senecam: quæ vidi nondum, nec temerè per viam iusserim ad me deferri, & ipse Antuerpiam censeo me iturum. Ego verò cum videro, quid censeam, perscribam; & quidquid opis meæ erit, fiet, *Vt non dispereant tui labores.* Sed Faber multa egregia notauit, & nos tamen quædam habemus: sed ita nunc toti in MACHINIS tum & POLITICIS sumus (nam & hæc cum Notis recuduntur) vt alij nulli curæ vacemus, imò vix has sustineamus. Sed vt dixi, videbimus, & omnia pro amico & publico (id quoque agitur) faciemus. Vale Reuerende in Christo: Pater & amice. Louanij, XI. Kal. Nouemb. ∞. 10. XCV.

EPIST. XXXVII. *Bruxellam.*

OCTAVIO Episcopo Tricaricensi,
Nuncio Apostolico.

IAMDIV in tuo ære me esse fateor, & inter eos quos iudicatos habes & nexos. An non sic obstrinxerit me eximia benignitas, quâ Coloniz in nouum tibi, nec nisi nomine notum, es vsus. Vsurpasti eam iterum Leodici, nuper Bruxellæ: & quid ad conciliandum ego attuli? præter cultum, & egregiam de virtute & prudentiâ tuâ opinionem, nihil: quæ imputare non possum passim & ab omnibus delata, quibus gustus aliquis & notitia est tui. Itaque in ære isto manere, fortasse & immori, debere me sentio: tamen, vt boni animi ac sanguinis debitor, confessionem, cum non solutionem, offero, & debere me ac debiturum hac velut

I. LIPSI Operum Tom. II.

syngraphâ configno. Cui & libellum iunxi, DE CRUCE, nuper à me editum: non ita vt dem munus, sed vt accipiã, si benignâ fronte admittas. In vacatione aliquâ à curis legis Spondet tua ingenita benignitas, atque eadem constantiam in me tui affectus. Da ô Deus, & idem tibi, Ill^{me} & Reu^{me} Domine, ea quæ merita tua, & vota nostra poscunt. Louanij, X. Kal. Ianuar. ∞. 10. XCV.

EPIST. XXXVIII. *Bonomiam.*

IOH. COSTAEO S. D.

OTE virum probum! desiderasti me, inuitasti calidè, si quis vmquam: excusationem tamen accipis, & amici rationem habes, non solum affectus tui. Exosculor te absentem, sed animo, qui solidè se copulat tibi & iungit. Per fidem te rogo, ama in Lipsio, quod vbique, quod semper est: & corpus, non nisi ob illud. Isto quoque iungi volebam, & nunc vellem: sed quæ prætendi, res fuerunt, non fucus aut color. Valetudo & vires exiguæ, & in diutino languore ipse animus, lingua, stilus (quid diffitear?) non qui solent. Tuis hæc, non tibi solum imprime, & vnâ cum Moro meo ito me excusatum aut defensum. Ego mi Costæe, vir Illustris, animo perseuero tuus esse, & æthereâ istâ parte in æthere spero iungi. Louanij, postrid. Kal. Sept. ∞. 10. XCV.

EPIST. XXXIX. *Romam.*

FRANCISCO ORANO, XII. viro litibus
iudicandis in sacro Tribunali.

ANTE biduum litteras tuas accepi, quibus gratum tibi votiuumq; esse ostendis, Franciscum tuum apud me agere, litteris, moribus, & omni bonâ disciplinâ imbuendum. Quem suscepisse me haud promptè initio, fateor, & scit eius parens: non quin vestrâ causâ omnia vellem: sed quia vetus meum decretum & mos erant, mihi viuere, nec solitudinem, & ex eâ quietem, consortio adolescentium interpellare. Quos bonos modestosq; casus dare potest: sed idem alios. & præsertim in nostrâ hac Belgicâ, in quâ, per hæc bella, mores à priscis illis valdè demutarunt, & proteruia, vanitas, ferocia sæpè habent iuuentutem. Hac causâ, vt dixi, abstinui & renui. sed peruicit denique tuus, & pænè dicam meus, frater (talıs & tam arctus inter nos amor est) tum & tui aspectus, quem valdè hoc velle, idem

Bb 2

mihi

mihi ingerebat. Feci, nec pœnitet. apud me est, ex meo vestroque voto, ~~col~~escens tranquillitas moribus, studiis industrius: ne quod desiderem reliquit, nisi ~~per~~ferret. Quidni faciat, & naturæ bonitate, & a tuo illustri exemplo? quem ille & cogitat adsi-
duè, & sæpè loquitur: merito, familiaris vi-
uersæ decus, & propriè ipsius spem & præsi-
dium: quem ego (vide quòd eam) commen-
datum mihi à te, vltro commendo, & vt in
gratiâ tuâ firmiter ponas, rogo. Meretur,
magisque cum annis merebitur: atque vti-
nam diem videam, quâ te educente & attol-
lente, ad fastigia honoris veniat, quòd desiti-
nastis. Deum precor, vt rata hæc vota sint:
te autem, Vir Amplissime, vt metuum at-
que Oratorum censeas in omne æuum. Lo-
uaniij, prid. Kal. Nou. ∞. 15. XCV.

E P I S T. X L. *Romam.*

ASCANTIO COLUMNÆ, *Cardinali.*

TETIGIT meum pectus tua scriptio, &
effodit inimos istos sensus. Tene illo
genere, illâ dignitate & famâ; sic benignè,
sic vltro, ad me scribere? beniuolentiam
tuam testari, & offerre? hæc omnia hone-
stissimis iudiciis cumulare? Verè dixi, com-
mouisti totum Lipsium, qui non nescit &
maiorum tuorum, & tuas dotes. At enim ar-
gumentum etiam totum sumis, & amoris
& honoris in me plenum. Hortaris vt ve-
niam in Italiam, propior vobis sim, & spem
atque occasionem dem mutui etiam affa-
tus. Quæ vna res, vt fatear, obnubilat sere-
num illud tuæ scriptiois, & triste aliquid
adspergit lætitiæ iam conceptæ. Examino
& libro omnia, sedeo iterum ad consilij; vt
sic dicam, calculos: sed cum dispuñxi & sub-
dixi, negans illa pars potior esse videtur.
Quæso te, Illustrissime Domine, mecum
paullisper considera (si à seriis magis vacas):
& te iudicem in causâ hac ipsâ sumo. Ætas
iam mea inclinat & deurgit in senium, ac
proximo Octobri ingrediar cum bono Deo
annum quadragesimum nonum. Mutare
aërem, sedes, mores, difficile est; & sæpè, in
huiusmodi ætate, infaustum. Pono hoc, &
vicerit, age; meus affectus: sed valetudo
subsequitur & excipit, quæ negat quassari &
commoueri. Nec recens ea, aut subito tri-
stior nobis est, sed ab annis vndecim affli-
duo languore, aut tabe, afficit nos & premit.
Quæ spes hîc vincendi, aut emendandi?
ipli medici vestri dicent, commorientes

quosdam esse lentos istos internosque mor-
bos. At demus etiam venire me, morbum
spernere: quid, cum venero, fiet? ymbram
mei ad vos adferam, & hominem, vt ille
ait, *monogrammatum*? quî par ero susceptæ
functioni? conceptæ opinioni? atque ea res,
non nego, animum istum mordet. Aiunt
ab Alexandro Magno inuitari quempiam,
in magnâ famâ penitè sagittandi, vt speci-
men coram se ederet: atque illum recusasse.
motum autem obstinatione Alexandrum,
iussisse duci hominem, vt sui contempto-
rem. Illum in viâ dixisse, non pertinaciâ, sed
ingenuâ verecundiâ deterritum; ne fortè in
senio manus aut ars aberraret, & coram
tanto Rege dedecoraret veterem famam.
Idem si ego dicam & prætendam, an pec-
cem? Scio alacritate quadam & vigore opus
ad docendum dicendumque, scio memoriâ
& eloquio: nec nego fuisse in me aliquas
istas partes: atquin morbus etiam eas liba-
uerit, non ausim sperare aut profiteri. To-
tum me reuelo & retego apud tam fauèrem
arbitrû: & addo minora iam alia, quæ extra
me, sed me circumstant. Ecce vxor mihi, an-
nis me maior, quæ pedem patriâ suâ num-
quam extulit: quâ suadâ effecero, vt audiat
me & sequatur in terram cælo, moribus, lin-
guâ diuersam? Deferere autem hanc com-
parem, non diuina, non humana lex dabit.
Quid amicos & cognatos dicam, quibus so-
latij aliquid in me, aut consilij? quid res &
patrimonium meum? perdo hæc omnia, si
desero: & vincula hæc etiam sunt in animo
purgato, & sapiente. Denique Rex & patria
etiam retinent, imò recenti liberalitate li-
gant. Quæ frons mea erit abeuntis, & exte-
ros velut in ignominiam vtrorumque præ-
ponétis? Enimverò extra honesti fines, imò
& æqui, abire me censeam, si in causâ pari
& commodo, istos non anteponam. Hæc in
meâ parte sunt præcipua: in aliâ, ea quæ tu,
Illustrissime, disertè ponis. Italia, quæ vocat;
frequentia & splendor auditorum; res paca-
tæ; & quod super omnia mihi est, Pontifi-
cis summi ditio & tutela, ad quam vocor.
Ex animo fateor, duo hæc magna apud me
esse, Pontificem & Italiam: & vt semel de-
cidam, rumpam alia omnia, si valetudo so-
la com meatum det & permittat. Quid de-
nique tua auctoritas? suades enim, & pænè
rogas. Suffundor rubore in hac parte, & iam
scutum illud valetudinis penè abiicio, quod
sumpsi. Sed enim te rogo, cuius non beni-
gnitas minor est quàm auctoritas & virtus,
ne

ne eò me compellas, quò non dicam commodè, sed honestè vix eam. Vires enim identidem examino, quas dare aut reddere solus ille Deus potest: etsi animum erigere & excitare auctoritas tua. Non mentiar, plus me mouerunt binæ litteræ tuæ, & collegæ Illustrissimi Palæori, quàm omnis vocatio, scriptio, machinæ, quas priuatim aut publicè adhibuerunt. Sum enim is qui proceres reuerear, & præsertim Ecclesiæ; & præsertim istos, qui in eâ eminent virtute, prudentiâ, eruditione. Talem te esse, Illustrissime & Amplissime Cardinalis, & me hoc nomine cultorem tuum ac clientem, coram supremo illo numine testor. quod ipsum rogo & veneror, te talè sibi, Ecclesiæ, Italiæ diu seruet. Louan. v. Idus Sextil. ∞. 10. xcv.

EPISTOLA XLI.

PETRO ENRIQUEZ COMITI FONTANO,
GVBERNATORI BELGICAE.

ETSI coràm me breuè sistere, & sermone gratias agere tibi constitui; tamen profectò animus me adegit, stilo & scriptione quoque id facere, & testari deuinctionem quam in magnitudine noui huius beneficij haberem. Quid enim honestius aut aptius dari mihi potuit? atque ego fateor, etsi nunquam id egi aut ambiui, tamen in animo & voto habuisse semper id munus, cuius nunc compotem benignitate tuâ video & gaudeo me factum. Quòd studia mea deinceps quæta & libera à curis erunt; quòd res gestas tradere & scribere poterò in vsum posteritatis; id totum tibi ego acceptum refero, fortasse & illa ipsa posteritas, si Deus vitam & famam meis scriptis dabit. A magno isto FONTE ingenij mei riuius manabit, & fructus quos assidua hæc irrigatio gignet, iure merito sibi vindicabit Regis liberalitas & tua. Id testari breuiter nunc (ita mos meus est) sed fideliter volui, EXCELLENTISSIME & ILLUSTRISSE PRINCEPS, quem Deus seruet & dirigat in suam Regisque gloriam, & in publicum bonum. Louanij, XI. Kalendas Februâr. ∞. 10. xcvi.

EPIST. XLII. *Pisas.*

HIERONYMO MERCVRIALI S. D.

Non fefellit te noster Monelia, qui de affectu meo in te & honestis vbique sermonibus est testatus. Nihil nimium po-

I. LIPSII Operum Tom. II.

tuit dicere, siue ad amorem, siue ad iudicium: & in vtroque sumus inter primos, qui te vel diligunt, vel colunt. Tu verò Mercurialis, ille es qui Romæ mihi in adolescentiâ primâ innotuisti, paullò me maior, sed virtus tua & doctrina etiam disparem me cepit, & arcano lentoque vinculo tibi iunxit. Variè postea peregrinatus sum, variè etiam in his patriæ meæ turbis iactatus: sed vetus ille amor firmiter hæsit, nec Mercurialem meum vlla tempestas mihi excussit. Ego verò iam ante menses aliquot in eo eram, vt Italiam vestram, & te viderem; reperendum mihi & complectendum, vbicumque in eâ fuisses. Nec enim tu lates, illustre in eâ fidus, & exteris quoque cura & notitia est tui. Sed id consilium cùm valetudo remota est, tum Rex meus abrupit, qui hîc esse voluit, & vt honestissimè possem effecit. Præter enim munus lectionis publicæ, Historiographi me sui titulo donauit, addito in hanc rem salario annuo, in quo vel cupidior aliquis acquiescat: quid nos modestiæ & continentię amantes? Enimuerò res laxas aut splendas numquam appetij, nec id vilitate aut abiectione animi; sed iudicio, & decreto, quod sapientia mihi dictauit. Quid ista externa omnia, nisi in vsum meum habeam? & scio virtutis & bonæ mentis sæpè naufragium factum, cùm superfluunt & redundant. Adduco vela, nec totis sinibus ea pando, aut fortunę adspiranti permitto. Delectatio autem nobis, sed & occupatio, quæ solet, in honestissimis studiis: quæ & tu quàm ames, etiam inter tua seria, non dissimulas, cùm de locis quibusdam consulis me, & quæris. de quibus seorsim, quid sentiam, hîc habes. Vt me quoque porrò ames, inter fastigia est votorum meorum. Louanij, XII. Kal. Mart. ∞. 10. xcvi.

EPISTOLA XLIII.

IOANNI VERASTEGVI,
Præsidi Censorij Tribunalis.

LAETVM simul & triste mihi fuit, audire de munere, quod magnus Rex noster benignè tibi donauit. Lætum sanè tuâ causâ, quia dignitate augeri te videbam; tristem meâ, quia diuelli à nobis, & ad loca ire quò non nisi litteræ nostræ peruenirent. Sed in pugnâ tamen istâ affectuum, prior longè vicit: quia verâ amicitia inducor, tuum commodum supra meum habere: tum etiam, quia ad honestissimum locum

B b 3 &

& functionem vocaris, quò & ego nuper & nunc iterum liberalissimè inuitor. Est enim ibi Cardinalis Borromeus, decus ordinis sui, qui in cohortem familiamque suam adscriptum me cupiat, largo & insolito sanè honorario: sed addictum iam & alligatum Regi, quod te nò fugit. Sed & alios insignes viros vrbs ea & Senatus habent: gratulor igitur, gratulor quòd è nostris turbis, ad quietem & lucem illam ibis. Quod autem petis à me de Oratiunculâ, libens fecero, si capita breuiter ad me miseris dicendorum. Nam in talibus parum vsu doctum esse me, non nego. Qui has tradet cognatus meus est, cui aliquid negotij apud Comitem Fonranum: si id tale est, vt à te decorè possit iuuari, aut saltem admissionem impetrare, rogo facias: si aliter est, non rogo. Deum autem, vt felix & tutum iter tibi tribuat, & in optatâ illâ metâ sistat. Ego memoriam absentis seruabo, & per litteras etiam renouabo: meritò, hominis tam candidè mihi amici. Louanij, VII. Idus Mart. ∞. IO. XCVI.

EPIST. XLIV. *Romam.*GABRIELI PALAEOTO, *Cardinali.*

LITTERAS tuas & vnâ librum, scripta aut missa ad me Decembri superiore mense, nunc denique hoc Iulio accepi: quod non quia mirer scripsi, (grande locorum intervallum est) sed vt excuser, si cogitatio fortè incidisset silentij mei, aut tarditatis. Ego verò, Ill^{me} ad tales epistolas, ad talia munera, non sileo: quæ & honorem, & gaudium, mihi adferunt. certè tuus liber, quem in serio illo & graui argumento, non libenter solum, sed auidè equidem legi. Eò sanè iam veni, & Deus, ætas, iudicium hoc mihi dederunt, vt vana aut curiosa multa studiorum incipiam spernere, & animum oblectare maximè aut pascere iis, quæ propria animi sunt: id est, quæ Virtutem, Sapientiam, & ipsam immortalitatem spectant. ad quam occulto nisu, etiam in vanis istis, adspirat. Omnis gloria, quæ scribendo quæritur, quid nisi posteros etiam cogitat, & monumentum sui? Atqui abeunt, ne diuturna quidem sunt, non dicam æterna: sola illa nobiscum perennant, quæ animus sibi è tribus illis induit, & fideliter adsciuit. Ergo, vel hoc nomine, gratus iucundusque mihi tuus liber: sed etiam argumento, etiam tractatione: quorum illud in me quoque conuenit, si non annis, valetudine senem;

ista, proba & composita est, bono ordine, bonis verbis. Nam & hæc bona appello, non quæ fucum aut quæ sita scitamenta habent, sed quæ rebus apta, graua, significantia: cuiusmodi attulisti. Didici non ex libro solum, sed ex ipsâ ratione tuâ scribendi, falsum illud Lucretij de senibus:

Claudicat ingenium, delirat linguaque, mensque.
Imò contrà verissimum illud alterum, boni Poëtæ veteris,

Quod periti sumus in vitâ, atque vsu callemus magis.

Ita sanè est in senectute, quam iuuentus non debilitauit, nec viriis suis effæctum corpus illi tradidit. Ego me tibi Ill^{me} & Reu^{me} Domine trado, deuinctum reliquæ virtutis tuæ causâ, tum hoc dono: & habe me inter fidos tuos clientes. Louanij, XII. Kal. Sextil. ∞. IO. XCVI.

EPIST. XLV. *Bruxellam.*GASTONI SPINVLAE,
Gubernatori Limburgensi.

GAVISVS sum in conspectu tuarum litterarum: dolui in primâ statim lectione, vbi conquereris memoriam me tui deposuisse, & argumentum capis à silentio meo ad iteratam tuam scriptionem. Primum hoc testor, nec si fileam quidem, amorem aut cultum tui à pectore hoc migraturum, in quo radices satis altè iam egit: deinde nec siluisse me, & nullas omnino tuas, nullas inquam (verè hoc repeto) sine responso misisse. An ego quid te, quid me deceat ignorem? & si tu non graueris appellare me, in illo gradu positus, ego respondere parcus aut tardus sim, qui vltro omne officium tibi debeam? Ne cense; sed hoc potius, malè traditas litteras per incuriam aut fraudem (nam nec ea his temporibus rara) periisse. At illud deinde in epistolâ tuâ gratum, valere te, tuam, & tuos: atque etiam auctam familiam esse accessione filiolarum, quam vxor tibi peperit, Deus dedit. Iste idem seruet, & inter publicas curas & sæpè mæsticias, domestica hæc gaudia firma tibi esse velit. Equidem in rebus non Belgicæ solum, sed Europæ nostræ sollicitor interdum, & mecum disputo: Quis exitus erit? quò fœdera hæc erumpent palàm aut occultè (scis quid velim) in nos inita? Sed & auxilia, siue militaria, siue pecuniaria tarda sunt, & sæpè post occasiones. Audimus sanè Regem classem magnam instruere, vnicum finem

finem belli, si portum & successum deinde habeat: sed quando id quoque erit? Apparatus adhuc sunt, nec ultra: nisi quia retardant fortè, quæ scire nos nihil opus est, & quædam inter Reges occulta. Licet hæc in melius interpretari: & de N. nescio quid non solum fama, sed litteræ ex Italiâ palam iam scribunt, à partibus nostris eum stare. O rem optandam, si ita sit! ô velis remisque in auxilium eius properandum! Nam si deseritur aut differtur, metus est ne à vicinis & suis etiam opprimatur. Nam partes, ut scis, in eâ gente, & à religione factiones: quam novam qui fouent, in nos utique non propendent. Sanè, nisi tale aliquid ex inopinato interuenit, consilia inquam, & auxilia occulta: res regis nostri in arctum eunt, stipatæ à tot hostibus, sed tamen vi Fati & numinis (ita semper mea spes & opinio fuit) explicandæ. Speremus in fauore cælesti erga Austriacam Domum, tam claro, tam recenti: speremus eò magis, quod causæ bonitas & iustitia sustentat. In Hungariâ tamen vulnus accepimus, & satis grande: sed benè quod hieme, alioqui metus à progressu maiore erat. Etsi in Agriâ amissâ damni satis est, & maioris ferè quàm in ipso exercitu. quia hic reparari, illa recuperari haud facillè potest. Et est sanè limen atque aditus in Poloniam, Morauiam, Silesiam & vicina. An non ea res Polonos excitabit, ut in tempore se iungant? Sed nec Itali, spero, cessabunt: quorum rem in Hungariâ & Austriâ agi, satis scimus, atque etiam Venetorum. Illum ignem vicinum habere qui vult aut patitur, quid nisi comprehendere & comburi ab eo vult? Nam hæc natura magnorum semper imperiorum, proxima amplecti. Sed, ut rem tibi dicam, ego nec Turcam & Asiam totam metuo, si res modò Regi nostro pacatiores aut firmiores sint: si & militia instauretur, à quâ sic dissoluta & turbida vix magni aliquid contra magnum hostem speres. Germania re ipsâ discit, & in assiduis exemplis, nihil collectitium & subitum hunc militem esse, malè ducibus & inter se notum: nihil, nisi eadem hostilem aut prædam. Sed satis de publicis, in scriptione quidem: plura & liberiora in sermone vellem. De priuatis meis, quod ais te ex Hispaniâ nil audisse: nec ego quidem, nisi quod litteras commendaticias ad Cardinalem accepi, sed sine vlllo effectu. Res magnæ & arduæ facillè excusant Principes & qui iis adsunt, si ad hæc minuta nunc non at-

tendunt. Litteris & doctrinæ laus & fama sit, præmia rara, & ut verum fatear, nec nobis sperata. In tranquillitate animi si exigere vitæ hoc spatium licet, cælestia meditari, humana intelligere & spernere; beatus sum, nec Regibus inuideo, aut omnibus purpuratis. Hic meus sensus, sed priuati hominis: vobis alius & altior esse debet, quos ad alia & altiora Deus vocauit. Illustrissime Domine valere te & familiam opto, atque hanc à me saluere. Louanij, vi. Kalend. Februarij, ∞. ID. XCVII.

EPIST. XLVI. *Madridum.*

IOANNI IDIAQUEO,
à Consiliis magno Regi.

ETSI scio rarò, & nisi in magnâ causâ, vos tales adeundos; tamen beneficium à Rege nuper acceptum, qui mille aureorum congiario me donauit, impulit ut scriberem: & per te gratias maximo Regi agerem, quem humilior nostra conditio decorè non compellat. Per te? imò & tibi gratias agerem: quia neque hoc nescio, tuam auctoritatem, & in me benignitatem, hoc totum vel promouisse vel confecisse. Quo autem meo merito? priuatim nullo: quo magis obligor, & animus serio auct aliquo gratitudinis signo id testari. Sed viam vitæ quam ingressi sumus, vides: remotam à rebus, actione otiosam, nec nisi in lectione aut stilo occupatam. Neque pænitere potest, cum pretium aliquod iis apud Principes meos quoque esse videam. Nam de te vir Illustrissime quî possim dubitare, qui & ipse largiter gustasti, aut potius imbibisti, optimas artes: & hunc quoque gradum ad culmen illud prudentiæ tibi struxisti? Vetus autem est, *Qui non intelligunt artes, non amare artifices*: & contrà. quod in te equidem expertum me, fateri debeo: atque utinam tibi & bonis studia mea approbem! quæ dirigere deinceps in honorem Principum meorum, & bonum iuuentutis ac publicum, voluntas largiter mihi est, faxit Deus ut & facultas. Exemplar vnum MILITIAE ROMANAE, correctæ nouiter & auctæ, ad te misimus: spero perueniet: missuri breuî, ADMIRANDA, siue de MAGNITUDINE ROMANA. Deum precor, ut te Illustrissime Domine Regi, Reip. & nobis seruet. Louan. ix. Kal. Maias, ∞. ID. XCVII.

EPIST. XLVII. *Romam.*

FVLVIO VRSINO.

LAETVM mihi fuit à te, Fului, amico peruerteri, nouum beniuolentiæ testimonium adipisci. Quid magis optem, quàm à magnis viris amari, & in loco aliquo haberi? Quod mihi contingere, etiam supra merita, in animo isto fateri debeo, & capio assidue exempla. Vel nunc, cum de beniuolentiâ Ill^{mi} Sfortiæ Cardinalis ita seriò significas, & veterem etiam tuam addis & renouas: in vtraque exultare me fateor. illâ, ob magnitudinem & splendorem viri: tuâ, ob eruditionem & virtutem, quæ vt fax vnica in Italiâ nunc lucet. Vanica, inquam. nam vbi alij illi nostri Musarum antistites nunc sunt? abierunt, & paucos superesse credo, quos ego aut fama nouit. Etsi quosdam tamen esse, qui has cum grauioribus artibus misceant vtiliter ac temperent, non nescio: sed omnium scilicet rerum suus quidam orbis, & vt sic dicam, transitus est: etiam studiorum, ingeniorum, quæ aliàs alibi florent, aut viuunt. Sed de Ill^{mo} illo viro, equidem iam nunc destinabam ad eum scribere, & huic beneficio (sic interpretor iudicia hæc & testimonia) non gratiam, sed confessionem ponere: nisi reuocasset me, quod melius visum cum munere adire, id quod breuî MILITIA mea recusa dabit. Hanc mittam, & simul deuincti animi mei testes litteras; quarum loco vocem tuam nunc assumo, & rogo vt velut legatiunculâ istâ apud eum fungare: Clientem eius esse ac cultorem, ac fore in reliquam istam vitam. Tibi quoque, Fului, de fide & amore meo recipio, quæ cœpta ante triginta annos, non nisi mecum desinent & morientur. Vale vir Cl^{me}. Louanij, xvi. Kal. Iunias, ∞. 10. XCVII.

EPIST. XLVIII. *Mediolanum.*

IOANNI FERDINANDO VELASCIO,
Comestabili Castellæ, Gubernatori Mediolanensi, Præfetto supremo militiæ Regiæ per Italiam.

ILL^{MI} & EXCELL^{ME} PRINCEPS,

ME verò non gaudio solùm, sed admiratione adficit hæc tua tam ingens in me (ita loqui debeo) beniuolentia: quam non scriptis solùm, sed rebus ostendis. atque id in immerentem, certè inopinantem.

Non delector ambitione aut splendore isto externo, quod sciunt qui interius memorerunt: delector tamen, fateor, & in animo isto pascor, tuâ istâ benignitate, & propensione. quid ita? quia solida & vera in te bona miramur, & ipsum te, non solùm ea, quæ circum te splendent. Rarum in hac potentiâ & altitudine; sed eò pulchrius, & maiori à sapientibus laude ferendum, cum tot externa adsint, ad interna te conuerti, & censerì velle à virtute, sapientiâ, doctrinâ. Nihil tibi è coniecturâ damus, sunt in hac ipsâ Vrbe oculati olim arbitri & testes, qui te: sed hæc apud te omitto. Ad epistolam autem tuam sic benignè scriptâ, & ad munus illud adiunctum è bibliothecâ Ducis Allobrogum depromptum, quid dicam, nisi quod res est, gratias & agere me, & cum egero, debere? Certè publicè etiam proderit tua cura ista & liberalitas, cum POLIOR-GETICA nostra hoc additamento ibimus ornatum: quod breuî fiet, opinor, & MILITIA nostrâ (quæ iterùm cuditur) absolutâ. Habemus & alia quædam noua in manibus; sed quod verè apud te depono, valetudo nimis sæpè interpellat & sistit: tum & cottidianæ occupatiunculæ, quas in lectionibus publicis, aut priuatis scriptionibus, cogimur collocare. Mihi verò vtinam vita suppeditet, donec testimonium aliquod dare mihi fas tuæ virtuti, non aliâ quàm æui & exempli causâ. Nam velle & debere me scio, & adamantino, vt sic dicâ, vinculo obstrictum manere tibi, Ill^{me} & Excell^{me} Princeps. Louanij, III. Non. Iun. ∞. 10. XCVII.

EPIST. XLIX. *Mediolanum.*

IOH. BAPTISTAE SACCO.

EN, quàm verus auctor tibi de valetudine meâ confirmatâ Puteanus! ego iam dies sedecim in morbo fui (omitto veterem meum languorem) & à quo periculum tabis non abesse medici mussant. Homo sum mi Sacce, & ex quo natus sum huc ibam. Quamdiu etiam hæsi in viâ? sanè præter meam & aliorum opinionem, quibus semper, in tenui corpusculo & viribus, * *ὀλιγοχρόνιον* visus sum esse. Sed adhuc tamen sustinui, & nunc quoque omnia potius, quàm animus relinquet: qui securus vitæ aut fati, Deo se permittit. Habes hîc libros de MAGNITVDINE ROMANA, lege & cense, si me amas. Certè argumentum pro vestrâ gente esse debet, quam laudatum

* *breuiter aut.*

datum iuimus & cælo panem insertum. Sed heus, noster Puteanus quid, aut ubi agit? post vnas litteras nihil de eo auditum est. Probus iuuenis est, litterarum amans, & sciens quoque pro ætate: sed nondum
 * *moritur*
 & multa ei in communi vitâ & moribus discenda. Vale mi Sacce, & valetudini breviorē scripserim fer acceptam. Ad hercūm vestrum librum misi, itemque epistolam; Principem semper mihi suscipiendum. Louanij, XI. Kal. Maij, cō. ID. XCVIII.

EPIST. LI. *Antuerplam.*

LVDOVICO PEREZIO.

AH telum, quod quasi catapultâ missum in me venit, de morte optimi Ariæ, communis illius nostri. In quo etsi priores partes iure tibi tribuo amicitia (diutius enim, & arctius iuncti estis:) tamen vix amoris, si meum hunc animum consulo, mirificè in virum illum affectum. Meruerat ita ipse amore, etiam beneficiis: quæ, etsi illo mortuo, æternum apud me viuent. At tu solatium à me expectas. ignosce, non possum: mens, cogitatio, voluntas etiam, excussa aut certè concussa mihi sunt. & quamquam recepi & collegi me non nihil à primo illo nuncio: tamen vt in mari post vehementiorem ventum, commotio &, vt sic dicam, crispatio adhuc manet. Quid tamen solatio opus est: de quo, & apud quem? Ariam nostrum libenter, & pænè dicam auidè ab his terris turbisque abisse ausim dicere: & dissensum hunc vestrum, fortasse primum, voluntatum fore, si reuocas aut receptas. Diu ille vixit, & ad vltima humanæ ætatis venit: vixit in bonis, in asperis rebus: & gustauit abundè è duplici dolio, quod ille supremus Symplosiarcha nobis miscet. Quid illum in rebus humanis delectauerit, sic gnarum earum & peritum? ventum, fumum, nugas esse sciebat: atque vtinam non verè addam, fraudem, fucum, scelus. Inter hæc haberi eum placet, iactari inter dissimiles: & re si non pollui, tamen aspectu vel contactu? Abeat, cum bono Deo se subducatur, ab isto carcere in liberum illum & lætificantem locum. Quem nunc insidere eum, beatum inter beatos, vitæ integritas & candor ille spondent. At apud nos bonam famam, & in templo Memoria scriptis suis consecratam reliquit: alteram scilicet & diuturniorem vitam. Hoc

de ipso cogites: de te, quid? virum esse, cui cum omnibus cōcordia, cum Fortunâ semper contentio fuit, ne vi deiiceret, ne fraude supplantaret. En, magnus & celebris hîc agon. compositus es cum ingenti luctu, qui inuadit & stringit: eripe & eluctare, & Rationis auxilio nexus illos nodosque esolve. Hanc nisi aduocas, & totum affectui te permittis: quis Deus adiuuerit? Imò vt in tenebris ambulare & currere qui amat, impingit & ruit: sic in te, nisi præfers & præpandis lumen hoc mentis. Ea te docebit, vt folia rosas, sic vigorem & vitam nos relinquere: atque adeo non hominem, sed nec elementa & mundum esse æterna. Cogitemus, & ipsi paremur, quandocumque Deo visum, ad casum similem: quis scit quando subeundum? Non anni, mensis, dies, hora excepta sunt: non hæc ipsa, quâ scribo,

Et certam præsens non habet hora fidem.

Tu vale vir Nobilis & Cl^{me}, & animo, vt soles, consta. Louanij, XI. Kalend. Iulij, cō. ID. XCVII.

EPISTOLA LI.

MATTHIAE OVANDO, *Doctori Theologo,*
Principi à concionibus.

EPISTOLAM tuam quidni libens viderim, à tali viro testem rari in me affectus? In gratiâ & famâ esse velle hominum, homini est insitum: sed magis apud illustres, & eos qui vtramque suo merito habent. Tu is es eximie Ouande; quem virtus, eruditio, addo & eloquentia commendant, & in gratiâ apud Principes, in famâ apud omnes ponunt. Itaque oblationem amicitia tuæ sic amplector, vt Amicitiam ipsam vellem, si conspiciendam se mortalibus oculis daret: sed tu habitaculum & sedes eius esto, & in te venerer hanc & colam. Vis dextram fidei meæ testem? habes hîc impressam: etsi coram ipsam etiam dare & iungere mihi spes est, cum Aulam vestram videbo. Interea librorum meorum Indicem (ita petis) mitto: quos ab Hispaniâ tuâ æstimari & appeti quod ais, gratum est: cur abnuam? imò hoc fine scribimus, vt appetantur. Sicut gloriam mercedem boni operis habere boni non debent: ita possunt comitem, & hîc in terris eo velut melle temperare quod in virtute est amarum. Dico gloriam, id est testimonium bonorum. nam vulgi famam & auram tantum, quis sapiens captat? Sed ista præter rem

rem omitto, te in animo teneo, & tuo teneri voueo ac rogo. Louanij, III. Non. Iul. ∞. IO. XCVII.

EPIST. LII. *Romam.*

FRANCISCO SPORTIAE
S. R. E. Cardinali.

BENIVOLENTIA & inclinatio tua in me, quam è Fuluij Vrsini, & aliorum litteris certò cognoui, duplicem affectum in animo isto genuit; & gaudium simul, & tui cultum. Nam quomodo non gaude- rem in iudicio & affectu talis viri, quem & dignitate, & stirpe, & animi ingenii- que do- tibus, inter primos augusti illius Senatus esse scirem? Ego verò gauisus sum, & velut stimulo incitari me sensi ad porrò colendas eas artes, quæ commendabilem me vobis reddunt. Iam de cultu etiam & veneratio- ne tui, verè dixi. quem iam antè fama me- lior, imò & adspectus, notum in nostro quoque orbe fecerant: vbi & nomen & glo- ria tua viuunt: & nunc benignitate tuâ al- licior, vt propiùs inspiciam, noscam, co- lam. Hoc enim virtutem & prudentiam sequitur, & rapimur ad eas suspiciendas, eosque qui habent. Quod iamantè indi- care & scripto profiteri, in votis mihi erat: sed repressi & sustinui, donec possem cum munusculo. quod nunc mitto, & spero ab argumento non ingratum Italici san- guinis atque animi Principi fore. Certè af- fectum meum in Romam & Romanos abundè testatus sum: & siquid omisi aut minus feci, non illius, sed ingenij deli- quium sit & culpa. Ill^{mc} & Reu^{mc} Domine, vt me deuotione tuum censeas, rogo, & lo- cum aliquem vel inter infimæ classis clien- tes tuos adsignes. Louanij, x. Kalend. Maij, ∞. IO. XCVIII.

* De Ma-
gnis. Rom.

EPISTOLA LIII.

IOANNI RAMIREZIO
AB ARELLANO J^{cr}.

SVAVE mihi fuit, non mentior, & ipsum te nuper videre, & nunc à litteris tuis adiri, quæ id ipsum quod sermo, id est affe- ctum in me, cum niueo quodam candore, præferunt & ostendunt. In me tantum? in optimas etiam artes nostras: à quo velut fonte, scio, manat ad me hic riuus. Amo, laudo. hoc magis, quòd haud multi hodie illas; & non dicam imbui, sed tingi Helico-

niis aquis spernunt. At tu vel mergi, vt sic dicam, velis: & ideò ad nos quoque, id est Louanium, veterem illam Musarum sedem adspiras. Quod vtinam tibi liceat Rami- rezi! mihi libeat, & iuuet versari tecum sæ- pius, & sermones miscere animis vtriusque nostrum vel formandis, vel recreandis. Optem ego: quid possis, tu vide, & quo- cumque tamen loco nos ama. Louanij, VII. Idus Sextil. ∞. IO. XCVII.
Ad discipulum tuum hîc habes, vtinam ad bona calcar.

EPIST. LIV. *Bruxellam.*

LVPO DIONYSIO A CASTELLA,
nobilissimo iuueni.

LITTERAS tuas, præsertim sic Laetias, exosculatus sum; & animum, qui im- pulit ad scribendum. Quid enim ille, nisi beniuolentiâ mei æstuat, qui aperire hone- stam hanc flammam voluit, & per litteras reuelare? Quas (iterum dico) exosculatus sum: & maxime ob elucens in iis studium tuum, & ardorem in res artesque honestas. O mi iuuenis, genus tuum cogita, ætatem tuam, sæculum nostrum; nihil dignius aut aptius videbis generi, ætati, sæculo, quàm tingi te & formari his artibus, quæ non scientiam solum, sed prudentiam, imò & sa- pientiam donant. Ecce genus tuum illustre, & ab ipsis Regibus: quid magis huic con- uenit, quàm non censerî in reliquo nobi- lium grege, & dotibus ornamentisque inge- nij, non solum fortunæ, eminere? Vide & ætatem; flos ipse est, & anni isti faciles & ad omnem disciplinam sequaces. Vide sæcu- lum; turbidum est, res magnæ in motu & exspectatione. quid tam necessarium, quàm rebus magnis magnos item viros admove- ri, qui administrent feliciter & gubernent? Mihi crede autem, felicitas illa ex pruden- tiâ oritur, & diuinus ille fauor semina & causas in nobis habet. Neque ita tamen hæc differo, quasi ad scholas aut libros tan- tum te vocem: absit: meminî tui loci & ge- neris, & spei ad quam educaris: sed inter illa externa, & militaria vel aulica, locum etiam te facere suadeo optimis artibus, quæ ani- mum exeolant & forment. Eæ imbibun- tur per lectionem & libros: & habes recto- rem & doctorem idoneum, qui infundet. Felicem te, qui sub tali etiam Principe edu- caris! vide & nota omnia in exemplum: quia nihil ille facit aut dicit, quod non sit

fit exemplum. Sed monendi nec hîc locus est, nec meum munus: nisi quod amor impulit, quem iam nunc in pectus hoc vnâ scriptione tuâ, velut philtro, immisisti. Itaque siquid est in toto LIPSIÛ, quod totum aut in parte seruire vîsibus tuis possit; habes promptum volentemque. Vale Nobilissime iuuenis, & animo ac corpore cresce, Deo, Regi, Tuis. Louanij, vi. Idus Sextiles, ∞. ID. XCVII.

EPIST. LV. *Genuam.*PAVLO MONELIAE, *Patricio.*

MEMOREM te nostri esse, nec mentem diuidi etsi multi montes & terræ diuidunt, gratum est, mi Monelia, ut cum Plauto dicam, vel contra aurum. Video firmiter fundatam amicitiam nostram, nec ex leui verborum aut blanditiarum arenâ surrexisse. Pergamus inædificare, & officiorum & litterarum etiam commerciis; quas equidem istas crebrò dabo, & illa ubicumque vsus erit. Sermone & spem illuc esse de meo in Italiam aduentu, non nolo mi Monelia: etsi quis sparsit? nihil enim decretum etiam. Iuuat tamen & me ea cogitatio; & bonâ fide inclino, si aut valetudo mea, aut ij permittent, qui ius in me habent. An ego non libens amatam semper, & gustatam aliquamdiu, Italiam reuisam? tot in eâ præclaros viros & ingenia? tot monumenta præclarorum operum, aut virorum? Sanè quàm libens, & non potui temperare, quin hunc affectum bis terque exprimerem in ADMIRANDORVM libris, quos nunc vulgaui. Ij sunt de MAGNITUDINE ROMANA: quam ignotam aut non creditam hodie adstruxi, & benè meritum me censeo (sine superbâ dicam) de gente & solo vestro. Certè illa sustuli & laudavi: & quàm ex animo, scriptio ipsa mea tibi dicet. Exemplar, Deum testor, nullum mihi ad manum est quod mittam: sed recudetur mox liber, & malo te correctius vberiusque habere. Sustine igitur paullisper, & me ama, vnâ cum Clarissimo Mercuriali: cui breuè item exemplar. Louanij, xiv. Kalend. Iun. ∞. ID. XCVIII.

EPISTOLA LVI.

F. BONAVENTURAE CALATAIERONENSI, *Sodalium* D. FRANCISCI *supremo Praefecto.*

INOPINATA mihi accidit hesternâ humanitas tua: inopinata, sed grata. Hominem certum vltro ad me mittis, visendi à te & salutandi causâ: & quid ampliùs? munus etiam adiungis eius generis, quod sani & pij homines iure æstimamus. Beneficia mecum communicas sparsi vbique terrarum tui coetus, & ex tot virtutibus mercedes vis ad me in parte redundare. Quid ego hîc dicam, nisi non habere me quod dicam? Ut oculi, in quos subita & magna lux venit, conuiuent & clauduntur: sic mihi pectus, largâ istâ humanitate perfusum, & pænè addam confusum. Quid tamen est? aperit illud, & me erigit hîc animus, conscius sibi semper eximij in Sodalitium vestrum affectus: atque eo saltem meruisse videor aliquem hunc à vobis. Iure eum habui. quidni in eos, qui pietatis omnes numeros persequuntur, aut habent: & eam in aliorum animis excitant aut depanguit? Est hæc communis laus vestra: illa tua propria, quod in afflicto hoc rei Christianæ statu, nuper maximos duos Reges pacificasti: atque vtinam inter se iunctos, religioni & reipublicæ instaurandæ! Quæ felicitas sit? quis splendor ex his tenebris illuceat? Neque despero fore: & Deum calido ac suspirante animo precor. Eundem etiam, ut te Reu^m Pater sacro tuo coetui diu præesse, & vniuerso populo Christiano prodesse, patiat. Louanij, vi. Kal. Iun. ∞. ID. XCVIII.

EPIST. LVII. *Mediolanum.*

ERYCIO PVTEANO S. D.

FAVSTVM, & felix sit te in Italiam venisse, te apud Illustrissimum illum Principem agere, loco & lege quam scribis. Quem Principem magnum esse scire debes, non à genere tantum aut externis: sed à veris illis internisque bonis, quæ Deus aut industria largiter ei dederunt. Tu place, & demerere: quod mihi quoque studium esse fateor, etsi non alio fine, quàm ut cerni à nobis virtutem illam & coli sciat. Itaque MILITIAM meam recusam ad illum misi: in quâ recensui quædam, ut solet, & clariùs aut firmitus

mius dixi. in quibusdam tamen etiam nunc
suspensio pede iui, & quasi super ova, ut ille
ait, & aristas. Quid mirum in rebus æuo, &
paucitate scribentium, obscuris? Sed alius
addet fortasse, & illustrabit, & volentem
me atque alios docebit. An non iam nunc
facere intellego quemdam,

* Qui mihi
prestat, &
est diu
quoque ca-
rior ipis?

* Ος μὲν ἀμὰ κρείσσων, & φίλτερος ἀδυνατώτερος;
Faciatur, liuor aut calumnia in me non cadet.
Otiabar nunc aliquid post ADMIRANDA
nostra edita. sed fortasse ut qui saltum co-
gitant, recedunt; sic ego, & maior post ora
hæc virtus. Saccum ibi amo, pro meo in-
genio virum, & doctum simul & candi-
dum, si quid litterarum animum reuelant. Et
quidni reuelent, certus illius (à veteri ver-
bo) character? Te etiam amo mi Puteane.
quem hortor & oro, dignum præstare elo-
giis & testimoniis, quæ dedi. Ut enim ma-
ior dolor est, cum naus onusta perit, & in
ipso portu: sic nobis iure, si tu ad alia eas
aut mutes, qui in virtute & litteris sic pro-
mouisti. Sed non facies: ita Deus te seruet,
& honestum magis magisque reddat. Lo-
uaniij, Nonis Septembrib. ∞. 10. XCVIII.

Exemplar Testimonij, quod huic dedi.

QUICVMQVE HÆC LEGITIS,

TESTOR apud vos ex animo, ERY-
CIVM PVTEANVM, benè honeste-
que natum, educatum, institutum: ingenio ad
optimas artes facili & tenaci, in utramque linguam
Græcā & Latinā peritum, versu & prosā bo-
num, vitā moribusque modestum: & plura
etiam reperienda in eo, si quis pernoctet, quàm
hic dicam. Habet Mathesim, Philosophiam,
Musicam quoque: & planè dignissimus est,
cui benè velit, siue benè faciat, quisquis Doctri-
nam, Elegantiam, aut Virtutem amat. Commen-
do vobis talibus hunc iuuenem, à me quoque
institutione & manu profectum: ac spero, vel
confido potius, gratiam me debiturum quidem
si quis meā causā benè fecerit, sed & habituros
mihi si qui propius aut familiaris sibi iungent.
Rogo, fides mihi sit sincere scribenti; rogo, ipsi
gratia aliqua & subsidium, in meā scriptione.
Louanij, III. Nonas Sextil. ∞. 10. XCVII.

I. Lipsius, Professor & Historio-
graphus Regius ipse scripsi.

EPIST. LVIII. Mediolanum.

IOH. BAPTISTAE SACCO.

ANTE mensē ferè scripsi ad te & Pu-
teanum: nunc iterum, vno hoc argu-
mento, ut hunc quem vides Nicolaum Mi-
caultium, libenter videas: quia & ipse me-
retur, & ego rogo. Vir est inter digniores
Belgas, stirpe & opibus: doctrinā & vitæ
instituto Theologus, & ritu nostri æui LI-
CENTIATI titulum adeptus. Fuit mihi a-
micus, & plures annos sedulus auditor. Por-
rectā fronte eum excipe: & si quid visen-
dum apud vos, ostende. Ipsum Principem
videre & affari si posset (certè vel à me ei
notum) in voto haberet: sed non temerè
peto, nec illius benignitate erga me abutor.
misi ad illum & te nuper ADMIRANDA
nostra, per cursus publici præfectum: acce-
pistiſne? verbo significatum velim. Ego &
languco etiam mi Sacce, & senesco: atque
annum quinquagesimum primum ordiri
parabam (si peruenio) hoc mense Octobri,
propinquo. Interea epistolas meas aliquot
colligo, & editioni apto. Vale, & saluebit
noster Puteanus, à quo ad meas exspecto.
Louanij, prid. Kal. Sept. ∞. 10. XCVIII.

EPIST. LIX. Romam.

NICOLAO MICAVLTIO.

ROMAM enim inscripsi: & nostro voto
atque opinione iam peruenisti. Si ita
est, gratulor: & ut ea mansio iucunda, ho-
nesta, fructuosa tibi sit, Deum veneror &
animo precor. Sed ecce, quæ te velut aduen-
ticia excipiat, Dissertationculam nostram
super CURSORIBVS: quam in sermone, per
occasionem discessus tui, agitatum mihi te
petente in scripta: & si vacas, hinc lege. Vides
& fidem, & diligentiam? tu obsequium aut
suffragium etiam adhibe, nec, ut in sermo-
ne, ambige aut repugna. Et si quæ possis: ha-
bes omnia distinctè hinc, & per suos aucto-
res: quibus vulgus fortasse aliquid abnuat,
tu rerum artiumque veterum, non debes.
Audi igitur: Cursorum tria genera facimus,
hominum Peditum, Equitum, Animantium.
De peditibus præmixto, qui antiquissi-
mi, & quos Græci (verba Liuij) * Heme-
rodromos vocant, ingens uno die spatium eme-
tientes. Quantum? inquires. Iam dicam, si
prius aliquid de ipsis spatiis, per quæ veteres
aut nos metimur. Nisi enim iis cognitis,
&

* Diarios
cursores.
Lib. XXXI.

& comparatis etiam aut pariat; frustra, & apud suspensum te aut vacillantem, cetera addam. Græci per *Stadia* ferè computant: atque ea etsi alibi alia, tamen communi more & usu, *sexcentorum pedum* hîc sunt. Pes autem Græcanicus Romano semiunciâ est maior. Romani per *Milliaria* metiuntur, quibus à mille passibus est nomen. Passus autem *pedes quinos* continet: & pes Romanus vulgari nostro paullo est maior. *Octo stadia* paullo minus (ita Plutarchus) in *Milliare* vnum imputantur: etsi Suidas septem cum dimidio distinctius profert. Nos hodie per *Leucas* ferè computamus: atque eas horario spatio finimus. Nunc queritur, quot prisca siue Romana milliaria in Leucam nostram veniunt? vulgo tria asserunt: nec malè, si hodierna Italica aut Romana spectemus. Si vetera, vereor ut errent. Antonini Itinerarium qui inspicit, & comparat, videbit palam, milliaria illa vinci ab hodiernis. Qui lapidum interualla, qui hodieque in veteribus viis, signa milliarium, cum numeris suis exstant: idem censebit. Idem, qui hæc nostra mox producenda comparabit. Si enim tria tantum milliaria in vnum nostrum sumes: surgent spatia diurna ab homine confecta, supra omnes humanas vires. Sed illud de lapidibus, per mihi firmum est: & exstant cum alibi hodie, tum in Lusitaniâ, viâ militari ad Emeritam Augustam, vbi singula milliaria singulæ suæ columnæ inscriptæ distinguunt. Qui spatium dimensi sunt (inter alios, amicus noster Carolus Clusius:) certò asserunt, *quattuor ea venire in vnam Leucam*. Hoc igitur sequemur, ne nimiamiradicaemus: & narrationem iam ordimur. Cursores pedites ingens spatium fecisse dixi, & exemplum primum sit in *Philippidâ* quodam: qui bello Persico ab Atheniensibus *Lacedæmonem*, auxiliij petendi causâ, missus, *confecit biduo stadia mille ducenta sexaginta*. Ea sunt Romana milliaria *centum quinquaginta septem & semis*: ergo nostræ *Leucæ*, circiter *quadraginta*. Fecerit in diem eas *viginti*: rem haud nimis magnam aut mirandam. Magis in *Euchidâ*, qui ignis sacri petendi causâ, ab iisdem Athenis Delphos missus, vno dieiuit rediitque, *stadia mille emensus*, id est, Romana milliaria *cxxxv* nostra, *xxxv*. & quod excedit. Magis iterum, in *Anisti Lacedæmonio cursore*, & *Philonide Alexandri Magni*, qui à *Sicyone Elin*, vno die, *mille ducenta stadia cucurrerunt*. Sunt *Leucæ* no-

I. LIPSII Operum Tom. II.

stræ, *xxxvii*. & semis. Sed in stuporem medat, quod alibi idem Plinius, de hoc ipso Philonide: *Ex Sicyone Elin, mille & ducenta stadia, nouē diei confecisse horis: indeque, quamuis declinū itinere, tertiā noctis horā remensum*. Tôtne illa stadia, *nouem horis*? cursores nostri equi non faciunt. Sed fuisse æstiuas & longas horas, ponendum est: & de reuersione (quod rem auget) capiendum: quinque dumtaxat horas quieuisse, iterumque sic reddisse. Stupebam, sed excitat Plinius, qui ut rem notam & vulgatam tradit: *Nunc quidem in Circo quosdam CLX. millia passuum tolerare non ignoramus*. Audin' tu? *quadraginta nostra milliaria* vno die, in illis Circi spatiis remetiendis, præmij causâ, confecere quidam. Quid amplius? *Nuper* (addit idem) *Fonteio & Vipstano Coss. annos octo genitum puerum, à meridie ad vesperam, XLV. millia passuum cucurrisse*. Hem! itane tantillum puerum? itane à meridie? Quid dicas aut censeas, nisi Genij alicuius subleuantis operâ factum? Etsi profectò hoc non fuit: sed usus & exercitatio, & præmij acris cupido. Enimvero & posteriore æuo, sub Leone Imp. Byzantino, *Jndacus* quidam fuit, homo & robore & celeritate præstans. qui in eundo conspectus (veteris scriptoris verba, apud Suidam) *subito evanescebat fulguris instar, nec currenti magis quam volanti adsimilis*. Certè quod iter homo, mutatis equis, vno die conficere non poterat, hoc ipse suis pedibus, & SINE MOLESTIA, conficiebat. Licet his mirandis adnectere singulare exemplum *Philippi*, nobilis iuuenis in cohorte *Alexandri*. *Is pedes (incredibile dictu) per quingenta stadia vectum regem comitatus est, sæpe equum suum offerente Lysimachæ: nec tamen ut digrederetur à rege effici potuit; cum LORICA indutus ARMA gestaret*. De spatio, non nimis miror: de armis, magnum est & pænè incredibile, ut Curtius dixit. Atque hi Cursores Græcanici, quibus usu, non operâ similes, quos reges *Inga* nuper habebant, in vasto illo noui orbis Peruiano tractu. Iis casulæ dispositæ, per publicas regni vias, erant, dimidiati milliariis quæque interuallo. In casulis duo cursores, cum quâ quisque vxore agebant. Re igitur aliquâ nunciandâ, ad primum illum vocè (nam litteris carebant) deferebatur, quidquid hoc erat. Ille cursu intento, à suâ casulâ ad proximam pergens, iam vicinior altâ voce hoc ipsum inclamabat: atque alter accipiens, item pergebat ad proximam: ac sic per manus ad fines regni. tantâ celeritate,

Lib. II.
cap. LXXI.Suidas in
Elin.Curtius
lib. VIII.P. Cieca. I.
cap. XII.
August.
Sarat. I.
C. XIII.Plin. lib.
VII. & Ac-
mil. Prob.Plutarch.
in Aristide.
Plin. VII.
cap. XX.

tate, ut Hispani scriptores fateantur, omnium equorum cursum ab iis superatum. Neque dissimilis ratio, quam maiores nostri Galli usurpabant. de quâ Cæsar: *Vbi maior atque illustrior res incidit, clamore per agros regionesque significant: hunc alij deinceps excipiunt, & proximis tradunt, ut tunc accidit. nam quæ Genabi Oriente sole erant gesta, ante primam confectam vigiliam, in finibus Aruernorum sunt audita: quod spatium est millium passuum circiter CLX. Nihil nimium est: & minor esse, qui diffidant. Quid? nonne longè mirabilius, quod Diodorus Siculus, in rebus Eumenis, tradidit: cum ille milites & arma expediret, quosdam Persarum, qui XXX. dierum spatio abessent, eodem illo die hoc cognovisse? Fide maior res videtur: sed ille ita denarrat. Persis, inquit, pleraque montana est & vallibus interrupta. in montibus, opportunis locis speculae sunt, in quibus consistunt homines maximè vocales: speculae autem ita diuise, quantum vox ab una ad alteram venire & excipi potest. Re igitur nunciandâ, unus inclamat proximo, ille alteri, & sic deinceps per omnes Satrapias, ad extrema regni. In numero tamen illo ~~reducta iugum~~ siue triginta dierum, subsisto: & vereor ut ~~reduci~~, siue trium, sit satis. Habes Hemerodromos, & pedites cursores: nisi quod Turcarum Peichi me etiam sistunt. Hi in comitatu Principis & antecursores, cum opus est huc illuc mittuntur: tantâ velocitate currentes, cum securiculâ in manu, & item phialâ odoratâ aquæ, ut adfirmant eos Byzantio Hadrianopolim die ac noctu peruenire. quod intervallum est miliarium Romanorum circiter CLX. Ad diuersum genus videtur quod Laonicus describit, & *Vlacidæ* appellat. Hi, inquit, citatissimo gradu magnum iter peragunt. & si fortè eques occurrat, eum deicit, ipse equam conscendit: iterumque si alium, idem facit, & defessum equum ei tradit. Corpus succingunt, ne doleat in cursu. Ex Peloponeso Hadrianopolim scimus regios istos cursores venisse, intra quinque dies: quod iter XV. dierum spatio agrè eques peregerit, etiam festinus & expeditus. Mixtum hoc postremum genus, & Equitibus assidet, ad quos nunc imus. Vetus id inuentum, ut per dispositos equos, & certas stationes currerent: quod Cyro, in Perside quidem, Xenophon adscribit. Is considerans, inquit, quantum spatij vno die equus posset conficere, sic ut labori non succumberet: in tali isto intervallo Equilia constituit, inque iis equos & eorum curatores. Tum etiam in quoque loco virum*

idoneum, qui acciperet litteras, & cursu ita perferret: quem nec noctu interdum intermittunt. Nota de die, & rationem nostram hodie diuersam, qui disponimus ferè per horas. Atque isti sunt, quos Persæ Angaros appellant, itemque *Astandas*. Græci an usurparint hoc genus, firmiter nescio. in Liuvio tamen lego: *Ti. Sempronium Gracchum* Lib. xxx. VII. *acerrimum iuvenem, per dispositos equos, propè incredibili celeritate, ab Amphissâ Pellam tertio die peruenisse. Quid Romani veteres? & de iis ambigo: etsi in eodem Liuvio lego, Censor res locasse currules equos præbendos: sed ego ad Circenses traham. In Cæsare etiam scriptum: Vibullium, omnibus opidis mutatis ad celeritatem iumentis, ad Pompeium contendisse. Iterumque in eodem: Nuncios, per dispositos equites, de victoriâ Cæsaris, Messanam allatos. Fuit ergo res in usu: sed vix publico sumptu aut curâ. at dixerim priuatos, Lucelli causâ, equos sic elocasse & præbuisse, præsertim magnatibus notisque viris. Illud certum, Augustum rerum compotem, cursum denique publicum ordinasse. de quo Suetonius: Quo celerius, ac sub manu, annunciari cognoscique posset, quid in provinciâ quaque gereretur: iuvenes primò (nota Peruvianam illam rationem dictam) modicis intervallis per militares vias, debito vehicula disposuit. Commodius id visum est. ut qui à loco iidem perferrent litteras, interrogari quoque, si quid res exigeret, possent. Ergo in vehiculis, Augusti instituto, is cursus: in quibus commodius molliusque sanè transuehi, quàm singularibus equis aut *Veredis*, qui tamen postea etiam accessere. Sed de modo huius cursus, quod præcipuè institui, videamus. Liuvius tradit, *M. Catonem, quinto die Hydrunto Romam, ingenti cursum* Lib. xxxv. *peruenisse. Ea sunt millaria, opinor, paullò plus cccc: sed alij longè vicerunt. Cæsar ipse Iulius, de quo Tranquillus* Lib. xvii. *Longissimas vias incredibili celeritate confecit, expeditus meritoria rheda, centena passuum millia in dies singulos. Nota de meritoria rheda: & nondum igitur publicè fuisse. Assidet huic spatio, quod Plutarchus ut magnum prodidit, Cæsarem octavo die ab Urbe ad Rhodanum venisse. Nam ea sunt millaria circiter octingenta. Supra Cæsarem longè Icelus ille Galbæ libertus (in Plutarcho) qui ut patronum imperij nuncio, & cæde Neronis, primus lætificaret, septimo ab Urbe die Cluniam, (ferè in mediam Hispaniam) peruenit. Etiam vicit Cæsarem Mithridates, quem Appia-**

Lib. vii.

Lib. xix.

Lib. ix.

Lib. viii.
i. e. Herod.
lib. viii.

Appianus, *mille stadia vno die, mutatis equis, confecisse* tradit. Sunt miliaria CXXV. Supra istum Annibal (in eodem Appiano) qui victus à Scipione, *Adrumetum vno comite venit, biduo & binotio tria admodum stadiorum millia emensus.* Sunt miliaria CCCLXXV. ergo in diem noctemque CLXXXVII. & semis. Vicit & hunc nuncius ille, qui à Maximo Romam missus, vt eadem Maximi narraret, *tanto impetu* (verba Capitolini) *mutatis animalibus cucurrit, vt quartâ die ab Aquileiâ Romam veniret.* Atquin, ex Antonino, spatium interest DCCLXXXVIII. miliarium. ita in noctem diemque imputes CC. ferè miliaria: quæ ipsa iusta confecit Tiberius Cæsar, pro exemplo (Plinio iudice) summi cursus. Nam is, inquit, cum frater Drusus in Germaniâ agrotaret, *nocte ac die longissimum iter, vehiculis tribus est emensus: in quo fuere ducenta millia passuum.* Obserua, quod admirationem augeat, *vehiculis tribus:* id est, ter tantum mutatis equis. Imò & de *Vehiculis* mirum; atque omnino expeditis videatur in equis: quod Valerius etiam vult ita factum. Nam ipse hoc narrat: *Iter quam rapidum & præceps, velut vno spiritu corripuerit, eo patet: quod Alpes Rhenumque transgressus, die ac nocte, mutato subinde equo, ducenta millia passuum, per modò denitam Barbariam, Mandabao duce solo comite contentus, euasit.* Tamen Plinij dictio instituto Augusti magis firmatur: & quid incommodi tunc in Vehiculis? cum vias publicas & militares, stratas ubique lapide aut glareâ sciamus: atque ita æquabiles, & sine salebris, faciles & meabiles curribus fuisse. Equi tamen, vt antè dixi, & ex Procopio aliisque liquet, succedere. atque ita Socrates in Ecclesiasticâ Historiâ scribit, *sub Theodosio fuisse Palladium quemdam, animi & corporis viribus eximium, qui tridui spatium, ab vrbe Constantinopoli ad fines Persarum eques iret, totidemque diebus iterum rediret.* At Hercules ea sunt (ad Eufratem si numeras) miliaria plus DCC. atq; essent in diem nostratia paullo minùs LX. Possintne cursores nostri hodie, nescio: etsi ratio ista horaria mutationis percommoda est, & maximo cursu apta. Cui auctor apud nos Ludouicus XI. Galliarum rex fertur; dum Carolo Audace cæso, Artesiæ & prouinciis nostris immineret, & nuncios rerum in horas exspectat. En de *Equitibus:* addatur miraculum de ipsis *Equis.* quorum vnus aliquis spatium confecit sensibus fideique nostræ

I. LIPSI Operum Tom. II.

ægrè insinuandum. Probo Imperatori oblatum è captiuus equus Scythicus, (Vopisci verba) *nec decorus, nec ingens, qui centum in die miliaria currere diceretur, ita vt ad octo aut decem dies continuaret.* Exclamas, te non admittere. Quid ergo Plinio facies, qui adauget? *Sarmata, inquit, longinqua itinera acturi* Lib. VIII. *inediâ pridie preparant eos, exiguum tantum portum imperantes: atque ita per centena millia & quinquaginta, continuo cursu euntibus insident.* Vides Pegafos alatos: atque ab his ad ipsas *Alites* (quid enim aliud superest?) veniamus. Eas præcipue intellexi, cum *Animantes* dixi currere: quidni celeriter istas, per liquidas & ubique peruias cæli oras? Regi Ægyptio *Marrhe* fuisse cornix ab Æliano proditur, sic edocta, vt litteras quaqua- uersus præpete volatu deferret, indicio tantum loci facto. Cui etiam mortuæ sepulchrum, meritissimæ memoriæ ergo, rex condidit. Columbas olim & nunc hoc officium subisse, præsertim in obsidionibus, *alibi docui. & addo, quod bello Sacro cum Tyrus à Christiano exercitu clauderetur, columba sæpius emissâ, immissâ, litteras & alloquia hostibus ferret. Quæ obseruata denique à nostris, clamore tanto à terrestribus naualibusque copiis simul excepta est, vt tepida ales, tamquam turbine moti cæli acta, in terram delapsa, prædæ & gaudio, & mox etiam vsui esset. Nam demptâ epistolâ lectaque, tum inscriptum repperissent, *Breuia auxilia adfutura, sumerent animos, atque exspectarent:* nostri, Barbaricis item litteris exararunt. *Virtuti & fidei satis eos fecisse, Fortunam deesse: nec spem auxilij, interclusis ab hoste itineribus.* Ita columba demissa subdituam chartam retulit, & dolo non suo urbem reserauit. Legi & in Bernardo quodam Bredenbachio, qui maiorum æuo Syriam atque Ægyptum perlustrauit: *Alexandriæ præfectum* (Sarraceni tunc tenebant) quem ipsi *Amiraliū* vocabant, semper apud se columbas habere, sic edoctas, vt quocumque delata fuerint, mox ad eius domum mensamque reuertantur. Itaque earum duas aut tres, speculatores, qui emittuntur cottidie scaphis in mare, ad naues explorandas qua peregre adueniunt, ne miles aut fraus lateat; eos inquam speculatores, columbas secum ferre: & cognitis quæ vsui, statim scidam inscriptam collo columbae illigare, ac dimittere: hanc autem ad præfecti mensam bonâ fide statim se sistere. Idem fit in alterâ, tertiaque, si quid aliud fortè incidit: eoque inuento portum eius urbis aditumque

* Saturnal.
II. cap. V.
& adde
Plin. lib. X.
cap. XXX-
VII.

Cc 2

egre-

Orosius
Lust. Hist.
lib. II.

egregiè tuentur. Sed à cælo ad terram iterum redeo, & venia mihi esto Canis etiam huic narratiunculæ inferendi. Is quoque, inquam, defert litteras, fideliter ac celeriter, hoc exemplo. Rex Fessæ, subitario milite collecto, Tingin properabat, erepturus eam, ut censebat, Christianis. Improvisa res erat, & Menesius tamen per occultos indices rescivit, qui præerat Arzillæ. Quid faceret? volebat, nequibat, ad Tingitanum præfectum mittere, & periculi iam instantis admonere, viis omnibus obseptis. Exco- gitat astum. catella relicta, proximis diebus, per obliuionem Arzillæ erat à ciue Tingitano. Hanc litteris illigat ad Præfectum illum, & sub noctem in litore destituit, acriter ibi verberatam. Catella iam libera cursum, quantum potest, Tingin intendit: manè peruenit, litteras ostentat, & ciues militesque periculi admonet, liberatque. Hoc spatium est milliarius circiter LXXV. nisi me Io. Leo Afer fallit. Sed hem, hem, quò eo: hoc est epistolam scribere, an Chimæram pingere? Triplici facie certè habes, è *Pedite, Equite, Alite*: tu lege, nec lege, ut voles. Vale mihi saltem, & in beatâ Italiâ benè beateque age. Louanij, prid. Kalend. Octobr. ∞. ID. XCVIII.

Carmen, quod honori tuo scripseram, hîc habes:

Reuerendo & Nobili viro
NICOLAO MICAVLTIO
NICOLAI F.

cùm SACRA LAVREA donaretur,

ODE SYNCHARISTICA.

QVISNAM hic, quis nouus occupat
Ardor? quis trepidum rapit
Docti ad culmina montis

Phæbo operatum?

An verus vetus est amor

In te clare MICAVLTII?

Clare à stirpe, opibus, magis

A probitate.

Ille est. ille meum ferit

Thyrso pectus, & intima in-
fundit gaudia, cùm videt

Inclyto honore

Augendum. date lilia,

Flores spargite duplices,

Sertos siue solutos,

Thura adolete.

Iam scandit Sophiæ arduas
Arces, iam capiti decus,
Æternum veniet decus,

LAVREA SACRA.

Qualis Scipio, murice

Insignis, Capitolia,

Victis hostibus Afris,

Aurea scandit.

Plebes atque patres fremunt,

Hic cingit, subit, hic præit:

Illius noma tentat

Gloria pectus.

Perge o tu quoque numine

Dextro victor, & assere

Antique fidei sacra,

Hec violata.

Quæ non flagitia adspicis?

Quas labe scelerum? ruit

Doctrina illa vetus patrum, &

Patria virtus.

Vt cum præcipiti iugo,

Currus non renocabili

Impete fertur, equi negant

Obsequi habentis.

Nec spes ulla super, nisi

Nostra o Belgica, bellicis

Tandem libera curis,

Munia pacis

Amplectare. cape, o cape,

Quam CLEMENS hominum pater,

Quam Regum ille PHILIPPVS

Maximus offert.

Quæ mora vos Batavi tenet?

Quæ vos Mattiaci? date

Dextras, & veteri iugo

Subdite colla.

Tunc tristes superum mina,

Tunc Mars & Furor impius

Ibunt, atque redibunt

AVREA SACRA.

I. L.

EPIST. LX. Madritum.

GARCIAE FIGVERÖA, Regi à cubiculo.

DVPLICI dolore, & quasi ictu, sum affectus, cùm tuam epistolam accepi. Etsi priorem non tam intulit ipsa mihi, quàm illatum renouauit, mentione mortis Ariæ Montani nostri, o magni rarique viri, & nobis etiam longinquis & exteris ob virtutem & doctrinam cari! Imò credo nobis in pretio pænè maiore, quàm vobis fuisse: ut ferè solent in leui (nò dicam in vili) haberi viri magni, apud notos & populares.

Certè

Certè ego à multis annis amabam virum, amatus etiam ab ipso: & in isto animo sentio doloris hanc plagam, prudentiâ tamen & constantiâ minuendam, aut sanandam. Quod idem & te facere hortor, Illūstris Garcia. qui sine fructu vllō lugere cum potes, at cum magno fructu non lugere. quo illo? roboris, quod animo tuo indues, & paullatim assuefacies ad humanos istos casus. In theatro hoc magno sedemus, spectatores aut actores, & eximus alij, inimus alij: nec mirari aut indignari debemus, in communi & receptâ ab æternitate lege. At vulnus alterum, quod cum epistolâ tuâ venit, non tamen in ipsâ. Is enim qui tuam mihi mittebat, idem de fato maximi regum Philippi nunciabat: quod me percussit, ut quod publicam Christiani orbis salutem, aut certè quietem, spectaret. Videbatur enim ille Rex, certo iam & firmo consilio, ad Pacis metam sua omnia dirigere: & in parte effecit, magis pleniusque forlasse, si vita etiam aliqua ei fuisset. At ô clare Sol occidisti, & nos in caligine istâ reliquisti & nimbis ciuiliū bellorum. Et si non occidisti, sed in filio tuo isto PHILIPPO TERTIO viuis & lucet: quem vouemus salubrium consiliorum tuorum, ut potentia atque opum, heredem. Quidni autem erit? tali stirpe, educatione, indole: imò ut nouum & salutare sidus exortum cum speramus, ad illustrandum & vegetandū vtrumque orbem. Deus vota nostra audiat: & illi consilia atque animos donet, bonè decernēdi, fortiter patrandi. Hæc publica, mi Garcia: quod ad me, sum in veteri iterum languore, id est in viâ quam Arias noster decurrit. Et si paullò tamen nunc melius: sed æstas hæc valdè me affecit, & pœnè adeo confecit. ADMIRANDA iamdiu ad te misi, & ad vtrumque Idiaqueum: nec culpa nostra est, si litteræ aut libri non sunt perlati. Cur animus per bonos & fidos amicos Antuerpiæ: sed casus maris, & manus ubique sparsas prædonum, non ignoratis. Nunc parabam me dare ad MONITA ET EXEMPLA POLITICA: si Deus tamen æuum & otium dabit. De imagine aureâ nostri tunc Principis, nunc Regis, quam significas ad me missam, non equidem accepi: & per quem ea missa, ignoro. Si videtur, vno verbo indicabis. Scire etiam percipiam, quo loco nunc sis apud nouum Regem: spero equidem bono & virtutibus tuis digno: atque eo nomine (si ita est)

I. LIPSII Operum Tom. II.

iam nunc tibi gratulor, & amici bona, mea puto. Vale Ill^{us} Domine, & in animo te gestari à nobis scito. Louanij, XII. Kal. Xbres, ∞. 10. XCVIII.

EPISTOLA LXI.

IO. FERDINANDO VELASCIO, *Magistro equitum Castelle, Gubernatori Mediolanensi.*

MINVS mirari, aut indignari debeamus, si nostræ plebeiorum litteræ percant, aut tardius reddantur, cum ea fors per hæc tempora vestras Principum etiam tangat. Nam priores quidem quas misisse te adsignificas, vnâ cum libro Puteani nostri, planè perierunt; alteræ succedaneæ tardius etiam ad me venerunt. Quod præmitto, ne accusari tacitâ cogitatione cessatio mea possit: cui apud talem Principem nullum alioqui velum sit aut color. Vidi autem postmodum *Puteani Reliquias*, & cultum illum tui sanè amaui. Adolescens est, sed specimen ingenij præfert, ad magna surrecturi, si ætas & peritia rerum dirigunt etiam & formant. Ego ab aliquot mensibus solito languidior eram, & eâ causâ, tum etiam quia affectus iamdiu suadet, statui serio Italiam reuiscere, idque sub annum iam instantem Sæcularem. Præter ea quæ dixi, Religio etiam vocat; & quod non diffiteor, cupiditas tui coram videndi, & cultum officiaque mea deferendi. Virtus tua in meo animo maiora meretur, & id sine omni blanditiâ vel adulatione scribo. Inuitant me etiam Romam viri in sacro ordine Principes: quibus parebo, sed dumtaxat ut peregrinatio non emansio sit, & mei me Principes ac patria habebunt. Itaque si viuo, & vel modicè valeo, in proximo Autumno me vobis sistam. Deus faxit; ut te, Ill^{us} & Excell^{us} Princeps, saluum, atque in iis locis reperiam: alioqui desiderium hoc peregrinandi valdè minuatur, & languescat. Louanij, XII. Kal. Feb. ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXII. *Mantuan.*

ANTONIO POSSEVINO *Soc. Iesu.*

VIDI iam nunc epistolam, quam ad P. Sallium dedisti, & in eâ benignam honestamque mentionem nostri. Non est nouum. publicè ostendisti quid de me & religione meâ sentires: quæ postrema attestatio pergrata mihi fuit. Nec eius poenitentia ages, ita Deus me seruet. sum enim, & ero

C c 3

in

in veteribus militiæ sacræ castris, nec transfuga vîquam ad nouitates villas ibo. Tranquillo animo hîc viuo, Deo & studiis me consecrans. studiis, quæ pro ingenij mei copiâ adiutum, aut illustratum eo, etsi non in arduo illo genere, quod vos tractatis. Tu verò nunc etiam ingrauescente ætate non omittis: ô laudabilem conatum, atque operam! nam speciem, & ideam operis vidi, quod paras, variij, laboriosi, vtilis, quod ab interiore animo testor. Deus tibi vires, annosque ad emoliendum det; & mihi largiatur non scripto solum, sed sermone te affari. Id enim meditor, & si valetudo paritur, sub annum sacrum Sæcularem in Italiâ vestrâ me sistam, & vel de viâ flectam, vt te complectar. Optime Pater salue, & me precibus tuis apud superum numen velis adiutum. Louanij, IV. Kal. Febr. ∞. IO. XCIX.

EPIST. LXIII. Patanum.

THOMAE SEGETO.

GAUDEO in Italiam incolumem venisse, gaudeo in domum magni Pinelli admissum: quem virum, æuo & gloriâ iam veterem, Italia vel inter veteres suos præferat & iactet. Quod id beneficij à me habes, & imputas, iucundum est: & libens equidem adiutum eo istos, qui cultum aliquem animi nobis debent. Sed & libens audio, agnoscere eos & fateri. Tu fac & enitere, vt quem te promisi præstes: nec abripiant te aut vana illic aut praua, quorum copiam etiam beata illa regio donet. Sed vt in vrbe, vbi lues est, si agas, vites domusque vias totas eâ infâmes: sic hâc moneo, fugere te homines & loca vitis nota & infestâ. Ætas tuâ allicit: fræna Populares abducunt: resiste. denique te & posteritatem cogita: nec posse, quin illa infamiam cum noxâ pariter apud te relinquat. Ah, quàm suauis animo iam maturo erit, meminisse pugnae & victoriæ: integrum sese à labe, & corpus ab ægritudine asseruasse! Hæc moneo, mi Segete, non quia opus fortasse: sed quia amor inducit, cui agnatam curam aliquam, inò & metum esse, non ignoras. Quidni autem in ætate istâ sit?

* Mens homini fit
uerior in
pube atque
iuuentâ.

En rei videri, & non esse, videri, & non esse: ait poëta ille sapiens. Quidni etiam in regione eâ sit? suauis, bellâ, diuite: sed in quâ delitiae aut luxus sui hærent: Vita, vita, & horridulam virtutem & me ardet. Deum ita

precor, & eundem in ambagine orni aut caligine ducem tibi & lucem. Louanij, v. Kal. Ianuar. ∞. IO. XCVII.

TESTIMONIUM.

QVI HAEC LEGETIS,

TESTOR apud tuas serid, hac mea manu, THOMAM SEGETVM gente & domo Scatum; notum mihi à pluribus annis fuisse: inò ab ipsâ primâ eius adolescentiâ, meum vel discipulum, vel auditorem. Eo omni tempore, probis se præbasse, ac mihi in primis, ob acre & excellens ingenium, ardorem studijque discendi: atque ita profecisse, vt in meliori vniuersitate, paucos sibi æquales habeat, in æquali æuo. Addo & moribus modestum ingenuumque esse, & dignum quem tales omnes æstiment atque ament. Peto igitur atque absens rogo, vt hunc in occasione adiutum velitis, fauere animis, consiliis, factis: benè locatari beneficium, quodcumque in eum conferetis. Stirpes istas fouende & attollende sunt, in commune reip. bonum, cui boni omnes studemus. Louanij, VI. Kalend. Sext. ∞. IO. XCVII.

J. L.

EPIST. LXIV. Romam.

FRANCISCO SPORTIÆ, S. R. E. Cardinali.

EGO verò tertium scribo, nec indecorum est in tantâ tuâ benignitate. Nam & Micaulonis iam nunc indicium mihi fecit sermonis & curæ, quam de me & in meo habes. Quod iter, ita me Deus fornet, suscipiam, religionis quidem primatum, sed & tuâ causâ, qui vltro hanc prolixam beniuolentiam in me ostendis: quâ nisi capi & moliri me fatear, sum profecto lapis aliquis aut scorbis. Quamquam & ipsum forum vt à magnete trahitur, & occultâ vi allicitur, sic me à tuâ virtute testor. O yere magnam, & vt verbo dicam, ROMANVM tuum animum? qui vel hoc argumento valde virtutibus abundas, quod alienas sit ex cetas aut amas. Nihil blandi aut apud te tuâ causâ dicam, sed tuum supremum appello, esse me & fore cultorem tuum, quam diu terræ me huic esse idem munus volit. Sed vt de re dicâ, ad iter me pæno in Austrinum proximum, & Septembri (cum bono Deo) dabo me in viam. Ideo enim paulò maturius, quia & amici in viâ alibi tenebunt fortasse: & exigua spatia conficere suadet hæc valetudo. De effedo quod offerebas, plane

planè opus non est mitti. Hic enim facile paramus, & comites item honestissimi non deerunt, atque adeò quidam etiam è contubernio aut disciplinà nostrâ. De ratione itineris totâ, certò nondum dixerim: quia incidere aliquid potest quod turbet. tamen, vt nunc est, censebam per Germaniam me iturum, & Alpes Tridentinas, quæ molliore cliuo effeda & currus etiam transmittunt. Si non; Galliam transiero & obiter videro, vbi amici item plures qui inuitant. Sed Romam cum venero, certum mihi est rectâ ad te Illustrissime. & vt Iuno illa Homérica, in concilium Deorum veniens, à nemine poculum nisi à Themide accepit; sic ego tuo inter omnes hospitio & beneficio utar, quod mihi comiter & liberaliter offers. Tum denique in sermonibus ea, de quibus scribis. Deus modò Ill^{me} & Reu^{me} Princeps te seruet, & me voti mei duplicis damnet: prisca illius, Romam reuifendi; & huius noui, te visendi, quod animus iste (vt vero verbo dicam) ardet. Louanij, XII. Kalendar. Maias, ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXV. *Mediolanum.*

IOANNI BAPTISTAE SACCO S. D.

AVDI rem lætam, vt est tuus amor, cui fideliter equidem respondeo amore. Rem, inquam, lætam, meum in Italiam aduentum. Quando? inquires. sub Autumnum proximum, ne longius etiam hoc producam. Lubet esse in anni Sæcularis initio Romæ, quò magnates aliquot inuitant; & inter eos Cardinalis Sfortia, haud dixerim quàm in me pronus. Audis tu ista? crede firmiter, nisi Vita, aut Valetudo prorsus destituit, sic futura. At illum Principem, & heroëm nostrum ante omnes videbo, qui in ditione vestrà præest. Præsit etiam tunc modò, nec in mutatione rerum istâ aliquid mutetur. Sanè id mihi triste esset, quia actè desiderium concepi eius videndi, ac venerandi; atque id merito solo virtutis. POLIORGETICA nostra recusa sunt, cum figuris additis, quas ille Princeps mihi submisit, quem breuiter, sed fideliter laudavi. Micautium, quem cōmendaueram, sic benignè & honestè à te habitum (ipse largiter scripsit) quidni lætetur? At non hoc, silere nostrum Puteanum, à quo iam à pluribus mensibus ego nihil. Viuit, valet, apud vos agit? per te sciam, si tardat etiam ipse. At tu vale, mi Sacce, & salueat à me Clarissimus Septa-

lius, qui melius de valetudine istâ ominatur, quàm ego. Sed viuam, valeamque in paucos menses modò: videbor, & videbo. Louanij, XII. Kal. Feb. ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXVI. *Patauium.*

IO. VINCENTIO PINELLO.

SI quis in Italiâ hodie veteri & meritâ famâ est, cum ego te censeo Vincenti Pinelle: & ideò iam à pluribus annis tacito quodam affectu. & colo & amo. Non fuit occasio sermone aut litteris declarandi: vtrumque fortasse erit, certè nunc alterum; & stilo te vt conuenirem, duplex mihi causa fuit. Prior, vt gratias agerem pro benignitate quam in Thomam Segetum, ex cōmuni quâdam commendatione meâ, contulisti: quod ex eius litteris intellexi, & eâ re debere me tibi obstrictumque esse, & sentio & testor. Altera etiam causa, vt hunc adolescentem Franc. Sassenum, in vrbe istâ natum bonis honestisque parentibus, ipsum benè educatum & institutum, hactenus tibi insinuarem, vt videndi adeundique tui copia aliquando sit, & consilio, si opus sit, etiam iuues. Nam cetera ei non desunt, & dumtaxat studiorum & rei medicæ causâ, ad loca illa venit. Sed de sermone quod initio dixi, nec id quidem despero, & valdè certè opto. Spero autem ideò, quia pænè decretum mihi, sub annum instantem Sæcularem in Italiâ me sistere: & absit, vt eâ exeam, nisi vt te videam & amplectar. Quid exeam? imò cum inibo hoc fiet, opinor: & inter prima & calida desideria mea est, vt hoc reddam effectum. Viue, viuam: nisi casus aut vis impedit, videbo. Louanij, VI. Kal. April. ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXVII. *Genuam.*

PAVLO MONELIAE S. D.

SILENTIUM aliquod fuit, mi Monelia; sed quod ego vnicâ istâ descriptione, & nuncio pensauero, & dabo te in gaudium, si amorem tuum noui. Quid igitur nuntio? venturum me in Italiam, ante annum hunc Sæcularem, si Deus vitam, & aliquas vires donet. Ita planè decretum est, idque sub Autumnum proximum, vt otium sit Italix ipsius, & amicorum videndi. Atqui non domiciliij causâ, ne erres, sed pietatis primò, tum etiam animi causâ veniemus: & inuitante item Cardinali Sfortiâ, qui in

me se exhibet valde benignum. O quam libens te quoque inter amicos complectar! etsi tu à viâ procul: sed aut ego deflectam, aut tu excurre, & omnino fruemur mutuo aspectu ac sermone. Eâ spe pauciora verba faciam, de rebus aut scriptis meis nihil addens: quid opus, cum tibi me sistam? Ita faxit ille Deus, & te meque in paucos illos saltem menses feruet. Scribe autem interea de ratione itineris optimâ, si quid habes, & has ad Mercurialem nostrum mitte. Louanij, Kal. Febr. ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXVIII. *Pisas.*

HIERONYMO MERCVRIALI S. D.

CONSTANTEM amorem tuum amo, quem numero inter Italiæ veterrimos, suauissimosque. Et hortaris vt scriptione eum excolamus: quod lubens fecero. sed quid si aliud etiam epos tibi cantem? inopinato tibi fortasse, & hoc gratius erit. Ego, mi Mercurialis, statui certò (Deus modò & vita velint) in Italiam vestram venire, non habitandi, sed visendi, & regustandi causâ. Vultum tuum videre, & verba audire videor exclamantis, Quando? Iam breuî, iam intra quinque aut sex menses ad iter me dabo, & lubet esse in fine ætatis in aditu Italiæ vestræ. Annus sacer Sæcularis me vocat maximè, sed etiam viri quidam principes qui inuitant; & vos amici trahitis, omnino ante excessum videndi. Tum de valetudine, tum de scriptionibus, & studiis, sermo nobis sit vel in multam noctem, si dies non exfatiat: & certè explere oportet desiderium, & famem, vt sic dicam, diu ieiuni & auidi amoris. Ergo pauca nunc scribo, tuas ad Wirtendellium misi, tuas item ad me exspecto, ecquid consiliu nostrum probes. sed quid ambigo? ore, stilo, pectore, scio, probabis. Vale. Louanij, Kal. Febr. ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXIX. *Romam.*ASCANIO COLVMNAE S. R. E. *Cardinali.*

MICAVLTIVS significauit mihi de honesto & beniuolo pariter sermone, quem de me habuisses. Etsi quid opus fuit? ipsæ tuæ litteræ hoc mihi dicunt, quas ante biennium ad me, illustri testimonio vel iudicij vel affectus, dedisti. Quas ego, non mentior, vt Palladium aliquod Romani olim, aut sacrum depositum, asseruo. Ita-

que non credere solùm me par est; sed affectum aut potius cultum rependere, quod dignitas tua postulat & fortuna. O beatam, ô illustrem Romam his, vt sic dicam, sideribus! quæ non splendore generis solùm, sed luce propriâ virtutum & laudum micant. Ac mihi iamdiu animus est & cælum illud Italiæ (liceat manere in hac imagine:) & vos in eo astra intueri propius: ac fiet sanè breuî, si vitam mihi in paucos menses proroget supremus ille rector. Nam annus sacer Lustralis cum instet, occasio siue causa est veniendi: & simul sacris, ac desiderio meo, litandi. Quod significare me tibi illustrissime Princeps cultus hic animi adegit: animi, æternum virtutibus tuis deuoti. ita propitius mihi sit ille Æternus. Louanij, XII. Kalendas Maijas, ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXX. *Mediolanum.*

IOANNI BAPTISTAE SACCO S. D.

NIHIL ambigebam, mi Sacce, quin lætificassem te nuncio mei aduentus: ita mihi notus & seriò creditus est serius tuus amor. Et tu quàm eum ostendis? nec celari sanè solet hic ignis. Inuitas in domum tuam; & hospitium molle, vbi ego curer, tamquam Regi Antiocho oculi solent (liceat iocari) offers. Accipio mi Sacce, accipio: & vbi sim libentiùs, addo etiam liberiùs? Accipio tamen ita, nisi imperio aliter cogimur, cui leges non damus. Scis me de Principe intellegere, qui perbenignè certè in nos est affectus: & fortasse apud se etiam voler esse, aut ex eius metatione accipere domum. Quidquid erit, vtinam tuam! Sed in paucos tamen dies, quia in amatâ illâ Italiâ plura loca hominesque videndi nobis sunt: & ante omnia, inclyta illa Roma, in quâ etiam nunc animi & virtutes Romanæ. Nam percurrere Italiam nobis decretum tantum, non hercules insidere. Cuius rei si vel suspiciuncula procures nostros tangat; non dimittar profectò, nec vllò titulo impetrem commeatum. Atqui nihil tale est. sacra & amici trahunt, & ipse meus Genius, qui loca ea & homines nescio quo naturæ ductu amat. Tu mi Sacce, & hunc etiam adolecentem libens aspice, mihi auditorem & amicum, in litteraturâ, & Poësi præsertim; inter paucos præstantem. Louanij, VII. Kal. Maijas, ∞. 10. XCIX.

EPIST.

EPIST. LXXI. *Romam.*CAESARI BARONIO S. R. E. *Cardinali.*

QUOD animo & voto sæpè facimus, ut te alloquamur, & quasi coràm videamus; id nunc stilo vsurpo & repræsentō, in occasione quam NICOLAUS MICAULTIVS mihi præbuit, iste quem vides. Putat gratiæ mihi aliquem locum apud te esse (nec diffidō, in animo isto conscius, quanti te faciam Christiani orbis fidus:) putat, inquam, aliquid apud te commendationem meam posse, cōlibentiùs dandam, quia tali. Nam vir est, & claris apud nos maioribus, & ipse planè probus, industrius, & verus auditor meus; etsi illum Deus & animus ad diuina studia traxerunt. Nam in Theologiâ cō iam peruēnit, ut etiam titulum & testimonium publicè acceperit: & nunc in Italiam & urbem sacram se contulit, videndi discendique causâ. Beabis eum, si & tuo interdum aspectu frui, & vel breui colloquio, liceat: quod longum, scio, occupationes tuæ non donant. Hæc pro Micaulio: de me an aliquid addam? addam. Pierate impulsus, & cupidine vos illustres viros videndi, in Italiam venturum sub annum hunc sacrum & Lustralem, qui instat. O Deus mihi det caput illud Ecclesiæ, non dignitate magis quàm meritis inelytum, vel eminus intueri & venerari: vos autem propius adire & alloqui: quod inter præcipua mea vota esse fateor, & animus mihi dicit, FRET. Ill^m & Reu^m Domine, idem Deus Ecclesiæ suæ lucem & tutelam te seruet, cui sincerè testor me toto animo addictum & consecratum. Louanij, vi. Kal. April. ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXXII. *Mediolanum.*

IO. BAPTISTAE SACCO S. D.

NE ambige, ego venio, cum vnâ exceptione Fati. Si publica mortalitas, aut priuata mea, Italiam non inuidet, ipsam videbo, vos amplectar. Ad Illustrissimum Principem parco nunc scribere, donec de tempore & totâ viâ meâ certò scribam. Etsi de tempore propemodum scio, & statui ipso mense Septembri: sed de viâ aut limite mutant turbæ, contagia, & eiusmodi euentus. Quacumque viâ, certum est Mediolanum vel per ambages deflectere, illius Herōis & vestræ causâ. Statui & Antuerpiam breuī ire, & scripta mea quædam apud Ty-

pographum deponere, vel mortuo me edenda, si quid humanum contingat. Mihi litteras nuper ad te alteras, sed per adolescentem nostratem N. N. quem commendavi obiter, neque nimis velim, & ambigo (ut apud te liberè) de moribus & vitâ. Etsi certum nihil, sed ex suspicionibus habebam, quibus vir probus non nimis indulget. Idem ille ad Puteanum à me habet, cui in studiis commilitauit. Cardinales Romani, inter eos Sfortia, in me sunt benigni: videbo illa lumina, nisi Deus hæc mihi claudit, ut initio dixi. Vale mi Sacce, cui iam nunc animo circumfundor. Louanij, Pridie Kalend. Maijas, ∞. 10. XCIX. Nostri hîc ægrè me dimittunt; tamen temporarium hunc comineatum à præcipuis Aulæ iam impetraui, in senos dumtaxat menses.

EPIST. LXXIII. *Romam.*FREDERICO BORROMÆO
S. R. E. *Cardinali.*

ANIMVS me iussit, & hic cultus quem tibi deuoui, significare consilium; quod in re meâ cepi. Statul enim seriò; instante iam anno sacro Sæculari, Italiam vestram & in eâ urbem Dominam inuisere: quò pietas me primùm, sed & cupiditas aliqua (non nego) vos illustria orbis lumina videndi, inuitat & trahit. Inter ea cùm clarâ luce fulgeas, & iam olim honore me beniuolentiæ & litterarij affatus tui affeceris; iurè inter primos ad osculum manus tuæ veniam, & domicilium ostendam, cui animus includitur virtutibus tuis seriò deuotus. Deus mihi det perficere, & te Ill^m & Reu^m incolumem diu Ecclesiæ superesse. Louanij, Prid. Kal. Maijas, ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXXIV. *Mediolanum.*PETRO PANTINO *Decano Bruxellens.*

GRATVLABOR? animo feci, & nunc scripto: etsi venisse te Mediolanum, fama adhuc, non litteræ tuæ mihi dicunt. Sed gratulor, & veram hanc famam, quia valde cupio, puto. Ah mi Pantine, quàm Principes illos novos patria desiderat! quàm brachia aduentantibus, ut sic dicam, pandit! Non ille ipse Albertus sic nuper ad suam sponsam, quàm nos ad illum & illam anhelamus, tot malorum medicinam & leuamen. Venite, & nouam lucem Belgicæ in-

infundite, tu Sol, tu Luna, & diem noctem-
que nostram pariter illustrare. Quàm cali-
da vota nostra sint, potes scire, quia supre-
ma. Quæ enim spes, præter hanc, ultra su-
perest? Iacta est è fatiscente naui nostrâ sa-
cra hæc anchora: & ea duplex nisi sistit,
cum Tragico exclamo,

* *Heu me,
malorum
quantum
abyssus
panditur?*

* *Erās om-
nia videra.*

* *Οἱ μοι, μέγας θησαυρὸς ὡς ἀνοίγεται
καλῶς;*

vno verbo, perimus. Sed abite malè omi-
nata verba: illa quoque Iunonia auis nobis
cecinit, * *Εἰς πάντα καλῶς*. Et profectò erunt,
si nostri illi bonis prouidisque consiliis v-
tentur: quibus nimis est opus. Nam affe-
ctus & obsequia nostra non adsunt, sed su-
persunt: adsit ille auriga modò, qui perire
moderetur & temperet, & cui Minerua ali-
qua (illa illa, vt spero, Isabella) in consilio
adsistat. Sanè prudentiâ opus, & si distin-
guere placet, prouidentiâ, in hoc articulo
temporum. quia vt iis qui è puteo extra-
hantur, tunc maximè periculum lapsus est,
cùm ad oras summas venerunt: sic nobis,
qui educi iam incipimus, ne à spei culmine
ad barathrum * *δυσαλπίας* relabamur. Veta ô
magne Deus, & benigno. semel oculo Bel-
gas tuos vide. Sed utcumque cadet, magni
animi hoc regis vtriusque factum: illius,
qui dedit, huius qui approbavit. & ingens
gloria, non esse solùm magnos & felices,
sed fecisse.

* *despera-
tionis*

Habere regnum, casus est, virtus dare.

Sed publica sepono, de quibus coram affa-
tim, quia tu prudens eorum es, quæ ibi
acta: nunc audi & priuata. Valemus, vti vo-
lemus: id est, viuimus magis quàm vale-
mus. sed quî noster Couarruuia, ille senex
senis Homericæ æuæ dignus? sed non etiam
Homeri fato, quo tamen audio & doleo
cum affectum. O virum corde mihi, non
ab annis, sed à lustris iam amatum!

* *Quem
manibus
propriis fin-
xit cordata
Minerva.*

* *Ὅδ' αὐτὴ πολὺ μῆτις ἀνέπαυτος χρόνος Ἀθήνη.*

Inuideo tibi, qui vidisti & amplexus es, vri-
nam medio me par illud diuellite! Sed
heu, quàm diuulsus à nobis Winckelius! ô
spes & destinationes humanas! Ille diu lu-
ctatus cum suâ sorte emerferat, & iam ter-
ram non videbat, sed tenebat: in ipsâ terrâ
spei suæ ac nostræ naufragium fecit, atque
adeò ipsius vitæ. Nam Genuæ fato suo fun-
ctum audiuius, & suspiriis prosecuti su-
mus: quid iuuat? magis hæc vota, vt vir
quietissimi animi, in quietis illis locis, frua-
tur æternâ & beatâ pace. At tu de me etiam
audi * *ρήματα ἢ θαύματα?* vt ait Orator. In co-

* *verba, an
portenta?*

sum, si vel leuiter moramini, vt vos in locis
iis opprimam. Quî potest? inquires. potest.
quia statui ad urbem sacram sub sacrum
hunc annum ire, & simul animum à noxis
lustrare; simul perfundere eum spectandi
illa honestissimâ voluptate. Spectandi, in-
quam, & illustres aliquot viros (in iis Io. Fer-
dinandum Velascium, regiâ ibi vice Gu-
bernatores) & loca regionesque, antiqui-
tatis gratiâ, sic amata nobis & culta. O
quàm desidero! nec mei aut mea teneant,
— * *εἰ δ' εἴπερ τι σιδήρεα δεσμεύ' ἔχουσιν*: si ta-
men valetudo non sistat, illa mea Ate, quæ
in turri æneâ inclusum iamdiu me habet.
Quis Iupiter liberabit? an ille summus, &
sub nouo Principe nouum vigorem dabit?
O fiat, & ego te hîc, aut ibi, saluum saluus
videam!

* *non si me
vel vincula
ferrea strin-
guunt.*

Da pater omnipotens, atq; isthac omnia firma.
Vale vir Reuerende & amicissime. Louanij,
III. Nonas Sext. ∞. ID. XCIX.

EPIST. LXXV. *Bonomiam.*

IOH. AB HOLLANDT S. D.

LITTERÆ tuæ loquuntur multum te in
libris, atque etiam Senecâ nostro esse:
quod ex animo gaudere me fateor, & gra-
tulari tibi hanc bonam mentem. Si ab vl-
lo haurienda ea est (sacra semper omitto):
eum Senecam esse certum habeo. quem
ego nunc meditabar illustratum & corre-
ctum edere, & hunc quoque fructum dare
(pro ingenij mei copiâ) præsentî & futuro
æuo. Torus in eo sum. Valetudo autem
semper anceps, plurimum aduersa; & vin-
cula hæc euolanti ingenio summus arbiter
dedit. Quid nisi ceramus, & ferendo adeò
vincamus? quia in pugnam hanc compo-
si cum Fortunâ siue Fato sumus: atque vna
hîc victoriæ ratio est, arma submittere, nec
pugnare. Næuius olim:

Pati necesse est multa mortalem mala.

Te in florenti Italiâ esse, gaudeo: florenti
ingeniis, pace, opibus: vide, vt vidisse te
olim iuuat: id est, quæ bona, & in rem
tuam, excerpe, cetera nectange, nec deliba.
Nam & rosis suæ spinæ adhærent: atque
illas legere licet, & ab his non lædi. Ani-
mus mihi erat, & acris cupido loca ea reui-
sendi hoc anno Sæculari: Deus verat, vt
verbo dicam. Vale mi amice. Louanij,
IX. Kal. Octobr. ∞. ID. XCIX.

EPIST.

EPIST. LXXVI. *Bononiam.*

FRANC. HOVIO S. D.

TESTIMONIUM hîc tibi curauimus, quod ad parentem misimus, atque ad te per illum. Finem impone, meo iudicio, & ad nos tuos ex longâ peregrinatione redi. Quod familiariter mihi scribis de iudiciis ibi aut sermunculis, gratum est, quod ad tuum affectum: nam quod ad me, ne scire quidem cupio, adeo non diluere aut excusare. Tantum si quid in Religione erit, fortiter purga & pugna, uti debes. Scis enim falsò & insidiosè me peti. de aliis, permitte Famæ & Posteritati, quæ Genius meus mihi spondet non iniqua. Illi, qui se opponunt, aut sistere conantur benigniorem hunc cursum, nihil agunt: sese edunt aut atterunt, me aut mea non delibant. O quietem in hac parte nostram, & securitatem! Optimo animo feci, dixi, scripsi, quæ vsui reip. aut iuuentuti fore censui: si quis meliora se putat posse, largiatur & promat. ego sum inter eos, qui finem pandent, & supinis manibus excepta in eum recondent. Illud tantum risi de Aristotele. non legisse me? à puero panem, verè ita dixerim: & scripta mea ubiq; habent notas. Sed mittamus, illud modò dicito, POLITICA illa iam recusa ante triennium, probata non nostris modò Censoribus, sed Romanis. An & conculpant, aut suspiciunt? Improbos, non solum inuidos, si ita faciunt: & quos ego non magis curo, quàm, ut cum Homero hoc dicam, *et me γυνή βάλει, ἡ γυνὴ ἀπάγει*. Quod ad iter meum omissem, Valetudo sola est in causâ: nec aliam tu aut alij querite, non reperietis. Rob. Titium amare me puto, ex quibusdā publicis eius testimoniis: ego cum video sedulò niti ad attollendam rem litterariam, quæ certè in iis locis (ô mutationes à Leonino sæculo!) nunc squallet & iacet. Fata viderint, tu mi Houi saluè, & per te Io. ab Hollandt, quem amo Louanij, vi. Kal. Octobr. ∞. 10. XCIX.

* si me mulier, vel verberet infans.

libros manuscriptos, quos per nostrum Pantinum misisti: quo nomine quantum & animo huic tuo & muneri debeam, lingua & stilus mihi hærent efferre. O cur non pax Europam respicit! cur non maria & terræ apertæ commeantibus sunt! profectò interius votum meum sit, Hispaniam vestram cursim semel, & te in eâ, visere: te ^{* (μὰν ἀφ' ἑνὸς ἀποδύω)} Hispaniæ tuæ magnū lumen. Pantinum ipsum à reditu nondum conueni: haeco valdè, & de te tuisque audire, quæ opto. Ego nunc in Annæo Senecâ eram, & perpetuum *Commentariolum* ad eum scribebam. Scis quid voueam? apud te & in tuâ bibliothecâ paullisper esse. Nam habere te vel à libris, vel ab ingenio, ratio- ra & selectiora, præsertim in *Senecam patrem*, mihi constat. Hoc nunc agebam: post eâ ad alia me daturus, si vita & valetudo erit. Tibi illam longam, & hanc bonam, merenti à Numine posco. Louanij, xv. Kalend. xbris. ∞. 10. XCIX.

* -valde hac veraci- veredam.

EPIST. LXXVII. *Patavium.*

IO. VINCENTIO PINELLO S. D.

MALO fato & raro factum est, ut una epistola bis missa nec semel perueniret. Haud magna alioqui iactura, nisi quod testimonium cultus mei & affectus retardarit, non tamen oppresserit, vel nunc ecce reuelandum. Nam ego tuum nomen ab adolescentiâ primò & noui, & amavi, & veneratus adeo sum, ut debui eius, qui virtutem & doctrinam eximie coleret, & in se haberet, in aliis excitaret. Sunt istæ breues, sed veræ tuæ laudes: quas in his annis & maturiore ætate pernoui, magis etiam amo. Si aliqua similis affectus tui scintilla in me; triumpho, non solum gaudeo: & esse cum aliorum litteræ, tum tuæ loquuntur, ante duos menses plus minus ad me amater scriptæ. Ergo amare amatum me possum dicere, & ut semper possim, te per genium tuum Virtuti & Honori sic amicum, rogo. Louanij, Kalend. Decemb. ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXXVIII. *Toletum.*

ANTONIO COVARRUVIAE S. D.

BENEFICAM tuam naturam, ô Covarruvia, qui nec petenti, quid petenti nec cogitanti beneficium offers: quod & cupiebam maximè, & vsui futurum studiis meis censebam. Accepi enim Græcanicos

EPIST. LXXIX. *Patavium.*

ERYCIO, PVTEANO.

ITA est. fraudes aut iniuriæ in nostris litteris mittendis interueniunt, & pereunt, aut certè eunt, quò non mittuntur. Per amicos inprimis vide ne umquam, quas saluas quidem voles. Nam illi aut neglegunt, aut

aut resignant & abiciunt, aut ut optime cedat, tardè reddunt. De meis ad Pinellum, inprimis dohvi. nam diu est, quòd virum illum inter primos Itatorum, & qui verà virtute nitent, habui; eoquē amari ab eo, sicut amabam, hauebam. Benè tamen de affectu cecidit, quem meo parem ais, & ego ex litteris etiam eius vidi. Itaque iterum nunc ad eum scribo, felicius, spero, dandas. Quod ad studia nostra, sum totus in Senecā Philosopho, quem perpetuo Commentariolo; sed manu facili, illustro aut emendo. Spero grauib; cordatisque viris haud illaudatum hunc laborem, & publicè nec infructuosum fore. De meā hīc mansionē dolere quosdam ibi, non doleo: affectus si- gnū est. obloqui alios, serpo, etsi scio quòd iniuste, nec nisi valeudo me tenit toto animo eò anhelantem & propendentem. Quid autem nunc tu apud illum virum videsis, ut dignum aliquid, tum & illud, ut in gratia eius esse perseveres. Mihi crede, verò & sine fūco, magnus vir est. Principes nostri noui hīc fuerunt, inratim in verba, publicè coram iis diximus: sed penè ex tempore, cum ipsi paucis horis ante ita imperassent. De successu tamen non quorū tu vale mi Puteane. Louanij, Khl. Decemb.

10. 10. XCIX. Carmo mittō, subito etiam mihi hīc natum iacti gaudia publica.

IN LIGNESSER VCTOIS

INGRESSV PRINCIPVM,

ALBERTI ET ISABELLE

LÆTITIÆ ET AVSPICII INDICES.

EPIGRAMMA.

AEMLVS affurgens flammis vobis dicitur

igne forasque via, templū quoque; ignis inquit

que caussa est ignis, amor: flagrant nunc hūc

Princeps, ipsa uxor. Princeps, & populus

Ille atque hec, vtriusque; utque vtriusque.

Dij facite, eternūm iustū hīc sit amor.

IDEM πλάτουμεν.

QVOD laus flagrat ignis in plateis;

Quod domus occupat, & domus sacra;

Quod domus sancta occupat profanas;

Non miraberis hospes. ecce flamma

Multa huc venit. & ipse flamma Princeps;

Urit, vritur: idem & eius uxor.

Ille hūc, hac magis illam, vtrumque Belgae.

Nam suos amat ille & illa Belgas,

Suos obsequio & fide perenni.

Quid Belgae? ij quoque amant & illam & il-

lam,

Et colant sibi celitus dicatos

Principes Dominosque flamma felix!

Vre atque rueret tu ceterua triplex;

Donec machina dedala ista mundi

Fatali rueret & peribit igne.

I. LIPSIVS calore deuotionis effudit.

EPISTOLA LXXX.

GASTONI SPINVLAE S. D.

AFFECTVS quoque meus ferebat, ut tibi valedicerem, & ratio decori impellebat: sed vterque excusatur (ego certè. nam de te nihil opus) cum subitus tuus, & iussu Principis discessus, eripuerit hanc facultatem. Atqui animo officium hoc praebui, & eodem defero tibi & deferam omnem cultum. De PARVTA ego iam compingi iussi, ut commodè possit legi. Opus grandiusculum est, nec habeo adhuc quod de eò in alterutram partem dicami. E Senecā quae publicè dixi, ea decerpta fuerunt & libat. DE CLEMENTIA, Cap. III. verbis, quorum initium: Illius demum magnitudo stabilis fundataque est, quem amor tam supra se esse, &c. Exemplar eorum quae dixi (et si sobritas ea, me indi- cō non tanti) dedi D. Petro de Toledo, atque etiam Ill^{mo} Legat^o Regio, quem vi- dum cum gaudio meo noui: & tibi quoque in parte beneficium hoc debemus. Vti- nam Hispania plures tales mittat! Quod autem de Senecā libris quæris, quem ex- cellens sentiam? sunt sanè plerique omnes ex his bonitales: sed EPISTOLAE tamen, meo animo, eminent: deinde DE CLE- MENTIA libri duo: tum DE TRAN- QVILLITATE ANIMI, & vno verbo ceteri vix infra istos. Magnis & magni animi il- le vir fuit, & hunc certè lectoribus suis in- fundit. Spero me breuē publicaturum eum, cum nostro Commentariolo, qui vobis lu- cem, plerisque locis dabit. Nam adstri- ctum scribendi genus habet, eoquē sub- obscurum. Ill^{mo} Domine, tuum me censē & tuorum, quibus obsequia mea defero, nominatim Dominae & liberis. Louanij, IV. Non. Decemb. 10. 10. XCIX.

EPIST.

EPIST. LXXXI. *Bonomiam.*

CAROLO LAFAILLIO S. D.

QVAE à Titio misisti, lubens vidi: sed vidi adhuc tantum, & celeri oculo libavi. Placent. & ego pariter mea misero, cum noui aliquid erit. Senecam in manibus habebam, Commentariolo perpetuo illustrandum: & intra paucos menses videbit lucem, si tamen tamdiu ego. Quod ad imaginem nostri, ego Velio eam mitto, cum breui epistolio. Sed heus tu, nos hinc in triumpho. Principes Louanij fuerunt, solennia auspiorum fecerunt, Scholas quoque viderunt, & me audierunt dicentem. Rarum exemplum & nobile in feminâ. nam & ea interfuit, & tota illa ^{* muliebris} *γυναικωνίτις*. Subita tota res fuit, nec meditationi nostræ spatium: sed Deus adfuit, & illo propitio, Principes habuimus propitios & volentes. Houius noster mihi scribit de quorundam ibi parum dextris iudiciis aut vocibus, & præsertim super nostrâ hinc mansione. Nolim vos contendere, nec protectores mihi esse: quid enim opus? nec sentio illa tela volatica, & nec lædar, si sentiam. Qui in publicâ aliquâ famâ sumus, aut vtramque excipere debemus, aut nullam: & satis, si melior præponderet. O ita sit, & hæcenus certè sensi. Vale mi amice. Louanij, postrid. Nonas Decembr. ∞. 10. XCIX.

EPIST. LXXXII. *Bonomiam.*

IVLIO CAESARI VELIO S. D.

AMOREM tuum video, mi Veli, & parum sim qui sum, id est, humanitatis & virtutis studiosus, nisi eumdem tibi reddam, & æquâ, nisi fallor, lance. Non nego erga plures mihi hunc affectum esse: sed ut sol radios latè emittit, & lucis nihil amittit: sic ego amoris, ut ita dicam, hos radios variè spargo, & lucere aut ardere ipse non desino. Petis imaginem meam mitti, inter illustres viros ponendam. illud facio, hoc non postulo, imò nec mereri me planè scio. Sumus aut erimus, quos fama nos esse & æternans ille Genius volet. at illud mihi vindico, toto puroque animo ad bonum publicum propendisse, & dotes ingenij mei (quas ille ^{* bonorum} *δωρησάμενος* dedit) huc contulisse. Nec queri adhuc de beniuolentiâ publicâ possum: etsi interueniunt etiam Aquilones aliqui aut Noti, qui secundantes & suaue spi-

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

rantes Fauonios istos turbant, nec tamen pellunt. Parum est, nihil liquidi in rebus humanis: in alto hoc erit, quò te meque, mi Veli, Altissimus ille & *ὑψίστος* ducat. Louanij, postrid. Nonas Decemb. ∞. 10. XCIX.

EPISTOLA LXXXIII.

BALTHASARI DE ZVNIGA, *Legato Regio.*

LITTERAS quas Antuerpiâ ad me, sanè quàm beniuolàs misisti, lubens legi, & gratulatus mihi sum de serio tuo in me affectu. Ut vtar eo, rogas. & quidni faciam, si occasio sit? Sed meæ res & vita, ut scis, in tranquillo consistunt, nec spes meas aut vota ad magna aut longinqua mitto. Hæc est felicitas mea in paucis esse felicem. Studia solita me habent, & nunc totum SENECAM: quem breui, sed perpetuo, Commentario illustratum dabimus cum publico, ut spero, fructu. Interea fortasse breuiculus aliquid ad novos nostros Principes: & id ex occasione natum, quòd audiendi nuper nos honore in publico affecerunt. Concepi, si pergo & perago, inter primos scies. Gaudeo conuentum à te P. Schottum, veterem amicum meum, & ante annos xxv. etiam hinc auditorem. Sed & Antuerpiam placuisse, & eius pompam, gratum est, nec tamen nouum. Præsumebam enim animo omnia splendida & decora, & ab ingenio ciuium, & à genio ipso vrbis: quâ vnâ gloriari Belgica nostra potest, ocello & velut gemmâ in hoc orbe terrarum. Librum, cuius mentio in ADMIRANDIS, hinc adiunctum Ill^{me} Domine habes. Illo meisque (quidquid erit) vttere; & me, si non ex merito, ex benignitate tuâ ama. Louanij, x. Kalend. Ianuar. anni noui, ∞. 100. quem votiuum decurrere tibi, Numen precor.

EPISTOLA LXXXIV.

NUNO MENDOZIO *Lusitano,*
à cubiculo Principis.

A

D d

quàm

quàm Musarum. Itaq; cò magis amplectendi & æstimandi nobis sunt, qui vestrùm amplectuntureas & æstimant: etsi fructus vobis est, etiam sine approbatione aut iudicio nostro. Te & animum tuum appello. scio internâ & solidâ voluptate perfrui, cum ad amœnos illos hortos, vt sic dicam, Musarum diuertis: atque ibi lectione aut meditatione pascaris rerum vel elegantium, vel sublimium, & à profano isto vulgo remotarum. Nam de prudentiâ, imò & sapientiâ, quid dicam? quæ originem & fontem istum habent: sicut & ipsa probitas, & honesti amor, siue à præceptis illis saluberrimis manat, siue à pulcherrimis exemplis. Itaq; gratulor tibi, Vir Ill^{me}, verâ nobilitate dignam hanc mentem: & felicem prædico, qui præceptorem habueris melioris mentis ac iudicij virum, qui ad meliora & altiora hæc duxit. De me verò sic statue, & amantem vicissim tui esse, & cupidum etiam videndi ac fruendi, vbi prima occasio erit: quam post istas peregrinationes Principum aut inueniam, aut faciam. Vale. Louanij, x. Kalend. Februar. ∞. 1500.

EPIST. LXXXV. *Romam.*

GASPARI SCHOPPIO S. D.

ROMAE te esse mi Schoppi, & gratulor & gaudeo: Romæ, id est, in luce illâ gentium, in arce olim imperij, nunc pietatis. Quam pietatem veterem & puram te amplexum esse, quis non in tali indole atq; ingenio gaudeat? Maeste adolescens, decurre hanc viam, quæ & hîc gloriam tibi pariet, & postea illam æternam. Quòd calamum autem stringis in illos qui deflexerunt; facito, sed (meo monito) cum modestiæ semper, imò & amoris, erga eos notis: vt allicias magis quàm alienes, & docere videaris non pugnare. O vtinam plures è tuâ Germaniâ æmulentur hoc exemplum! regione semper mihi amatâ, ob gentis ingenium naturâ rectû, probum, & virtuti candidæ amicum. Deum ex animo precor eam respiciat, & caliginem hanc nebulasque nuper offusas dispellat. De ADMIRANDIS meis illîc recudedis, fiat vt vobis & magnis ibi viris (ita scribis) visum: sed exemplar secundæ editionis tamen sequendû sit, in quo & mutauî aliquid, & auxi. Mutauî autem de Frumentatione, in quâ fortasse aliquid parû
* ex modo. * perelatos dixeram, nec firmo auctoritatû fulcro nixum. Sed & quædam alia infirmiora

stabiliui: & omnino ea vobis habenda, atq; vulganda sit. De rebus tuis scire aueo, satisfine ex voto sint? spero, neque Romæ certè defuerunt vñquam, qui ingenia talia fouerent attollerentque. Raphelengium vtrumque nostrum, si illic, saluere velim: & te longum, mi Schoppi. Louanij, in acri frigore & insolenti. vii. Idus Febr. ∞. 1500.

EPIST. LXXXVI. *Romam.*

ASCANIO COLUMNAE S. R. E. Cardinali.

TARDE admodum in manus meas Oratio tua venit, in Hispaniarum regis funere scripta; & ideò excusandus sum, si tardiùs de eâ scribam. Gratam fuisse & ipsam, & hunc animum in me tuum siue iudicium, quidni fatear? & legi auidè, & quid censeam, breuiter & apertè dicam. Video inuentione fecundam esse, ordine dispositam, verbis figurisque politam, numeris rotundam, membris & periodis suis plenam: atque vno verbo, magno vel Oratore, vel Rege dignam. Hoc magis, quòd à te scripta. id est, viro loci generisque dignitate inter Principes, in assiduis arduisque semper occupationibus: vt concipere vel conari talia, admirationem habeat; quid sic agere, quasi vnum hoc ageres, & semper egisses? Felicem ingenij prædico, & Româ illâ vetere dignam prolem: hac quidem in parte. Nam & nouam hanc etiam ornas, & pietatis munia, quâ dote commendatur, ipse vsurpas, atque illustri exemplo aliis præis. Audio iam nuper adeò, augustis illis sacrisque mysteriis initiatum esse: quod gratulamur, & toto animo faustum ac salutare comprecamur. Simul illud optamus, plures eiusmodi in hoc Christianæ reip. ædificio COLUMNS: quod si esset, turbines isti ventique parum in illud posset, qui nunc quatiunt validè & mouent, præsertim in misero nostro axe. Deus sedabit, cum volet, & Te Ill^{me} & Reu^{me} Domine, longum bono publico, & decori tui ordinis seruabit. Louanij, vi. Idus Februarij, ∞. 1500.

EPIST. LXXXVII. *Romam.*

NICOLAO MICAVLTIO S. D.

AMARE debeo diligentiam tuam, nam haud dubiè ex fonte affectus, vel potiùs amoris. Semper à te litteræ, semper gratæ: etsi vereor vt paria faciam, aut facere pos-

possim (nostri occupatiunculas) in respondendo. Nam de amando, securus esto: vel æquo, vel antecedo. N. N. litteras tandem vidi. nihil secreti aut magni erat, cur opus illo à Secretis tamdiu expectato. Sed quisque ut volet. ego vana, aut quæ eò inclinant, aspernari incipio, & vela minus minusque pandere non dicam ambitioni, sed famæ. Quid hæc omnia sunt, opinio, laudes, elogia? venti. In quiete maneamus, quæ à Deo & virtute sit: & huic cibum litteras, aut sapientiæ potius studia, demus: in quibus nunc sanè eram. Nam Senecam totum edere parabam, perpetuo Commentariolo illustratum, atque ipsum & verba eius imprimis correctæ & probè distincta. Gaudebo, si absolvero. Præmisi autem (ita volentibus amicis) *Dissertatiunculam ad Principes extemporaneam*; & ut huic breviculæ & leuiculæ pondus adderem, adiunxi *Panegyricum Plinij*, immortale opus, item Commentariolo illustratum. O legant Principes, o delectentur, & æmulentur! Sed quando tu ad nos? iamdiu animo te reuoco, & nunc etiam hoc calamo: redi ad nos tuos. satis visioni, satis & religioni est datum. Ad Card. Columnam litteris misi per nostrum Houium, qui seriò à me ad illum Principem petebat. Non dubito quin & te conuenerit (nam ad te prius ire iussi, siue monui:) & epistolam illam iam destinari. Quod ad Pigafettâ, seorsim hîc habes quod ei legas. Vale mi amice, & saluent à me Lombardus & Desboysius. Louanij, III. Kal. Mar. ∞. 100.

EPISTOLA LXXXVIII.

BALTHASARO DE ZVNIGA, Legato Regio.

CVM meus iste Bruxellam iret, litteris salutis libari tibi libuit, & reditum gratulari ex peregrinatione, quam cum Principibus nostris obiisti. Quid reditum? an & abutum precari prosperum, nisi fama nos fallit? Nam ea nobis insufurrat, parari conuetum & actionem super pace Britannicâ, atque ei te quoque inter primos interfuturum, aut præfuturum, ut locus iste est, quem tenes. Si hoc fit; toto animo precor, & exitum eius rei tibi gloriosum, & patriæ salutarè, quæ profectò & consiliis & solatiis, si vnumquam, eget. Ego, quod nuper scribebam agitare me, nunc decreui, & ad Typographum *Dissertatiunculam* meam coram Principibus misi, tum etiâ (ne per se leue illud munus sit) *Plinij Panegyricum*, breui Commentariolo illustratum, quem Traiano dixit optimo Principum, & claro

I. LIPSI Operum Tom. II.

fideri gentis vestræ. Rogo te, Ill^{me} Domine, ut vel hac causâ opusculo meo faueas; tum & illâ; quod auditorè te illius *Dissertatiunculæ* merui, & postea approbatorem. Librum *De officiis aule Constantinopolitanae* nuper misi, & spero recepisse: mittam & mea, siue ad præsentem apud nos, siue & absentem, si vera fama est, quam talem opto. Louanij, Kal. Mart. ∞. DC.

EPIST. LXXXIX. *Salamanticam.*

EMANVELI SARMIENTO DE MENDOZA,
Doctori Theologo.

TALES ne epistolas ex iis oris, & à Theologo? Plures accepi, fateor, & amicos illi alibi habeo: sed Deum testem inuoco, non aliud scriptum litteratius, aut tersius, & toto genere eruditius vidisse. O pax, cur nos non aspicias? ego per te profectò tales viros, & doctrinæ & mihi sic amatos & amicos. Sed iactamur veteribus illis procellis, nec duo illa sidera adhuc sedarunt, quæ Hispania vestra misit. Fatales & diutinæ nostræ turbæ, inter alia mala cladesque; hanc occultam perniciem intulerunt, spernendi Pacis omnes artes: id est, nostra studia, quæ, mihi crede, à paucis vel perpaucis potius, hîc non dicam coluntur, sed æstimantur. Atque ut est rerum omnium orbis, futurum video atque auguror, atque etiam opto (cur dissimulem?) ut ad vos & longinqua loca migrant: loca iam olim sic feliciter illis infessa: & quis Græciæ Helicon aut Parnassus, super priscam Hispaniam fuit? Scripta & diuina illa monumeta loquuntur æternorum ingeniorum: in quibus Seneca, quem nunc cum maximè in manibus habebam, & perpetuo Commentariolo illustratum ibam. Cur non auidè & pænè iustè hoc facerem? Dederam Tacitum, prudentiæ (tuo quoque iudicio) patrem: debui, certè volui, & Senecam, sapientiæ fontem. Sed de Tacito, dici non potest quàm me tua elogia delectent. Nam quosdam esse, qui pressum illum eunt vel abiectum, non ignoras: à quibus ita dissentio, ut æternæ Prouidentiae beneficio datum, seruatumque; in parte scriptorem illum arbitrer, ad ingenia & consilia vel illustranda vel dirigenda. In eum quâs Notas commentatus es vidi, & subtilitatem ubique, iudicium non semper (verum amo dicere, & tu audire) probaui. Nam scalpro aut cultro nimis interdum indulgere mihi visus, nec ausim sic recidere veteres omnes membranas. Franciscum

D d 2

ciscum Sanctium Brocēsem, iam anni multi sunt, cum noui, amo, colo. Probitas & eruditio viri merentur, & te rogo non salutare tantum, sed collum ille inuadere, & pro me amplecti. Ille Mercurius, ille Apollo est, Hispaniæ vestræ. atque vtinam multos excitet trahatq; ad splendoras verasque artes; neque armis tantum, vt semper, sed ingeniis etiam, vt olim, floreat ille tractus! Vale vir Reu^d & Eximie, cum quō amicitiaē fœdus libens iam nunc coëo, non nisi cum animā (si tu voles) discingendum. Louanij, prid. Idus Mart. ∞. IDC.

Qui has defert, honestus est vir, & inter meos Auditores, nūc Licentiatus iuris. Pater eius, inter primores Aulae administratos, ad visendam Hispaniā ablegauit. Amplectere.

EPIST. XC. Romam.

IOANNI BAPTISTAE HANSENIO S. D.

GRATVM est, quod scribis mi Hanseni, neq; ingrata quæ scribis. Primum illud, de viro summo (ita loquendum est) in cuius contubernio agis, valdè tibi gratulor, & tu diuinū hoc beneficium habes, & fruiere æterno tuo bono. Affectum autem eius quod etiam in me nūcias, iam ex litteris eius didicisti & gaudere me in eo fateor, atq; adeo exultare. Nam is sine meliore aliquo iudicio de me esse non potest: cui autē magis probari optauerim, quā viro quem Deus hominesque iuxta probant? Pluris hoc mihi, quā Principum isti aduentus, vel interuētus, in Scholas nostras: quibus tamen quæ tunc dixi (et si pauca sunt) iam vulgamus, cum *Plinij Panegyrico* addito, quem leui manu illustramus. Ipsum opus *Plinij* nouo Principe dignum: atq; vtinam legat, capiat, obsequatur! Heu, consiliis in hoc statu rerum quā egemus! Quid statu dixi? fluxu debebam. ita res nostræ labuntur, & nisi Deus sistat, iam ruunt. Sed in eo, in causâ, in Principum pietate & probitate (vtramque vterq; habet) confidimus: & quamquam initia vacillant, paulatim res & consilia itura in exitum meliorē. Hæc mœsto oculo sæpè aspicimus, & quietæ Italiæ vestræ desiderium redit: sed quid dicam, nisi iniectâ manu fisti & teneri me à Fato? Ita valetudo, amici, alia interueniunt, quæ iam in procinctu pænè arcuerunt vel arcent. Itaque omitto, mente & cogitatione adeo, & eâ sæpè me oblecto. Officia quæ defers, & præsertim in Vaticanâ Bibliothecâ, non refuto, imò in tempore fortasse vtar.

Nunc quidē in Senecâ eramus, cuius exemplaria plura vidimus, & alij alibi: nec operepretium sit te inspicere, nisi vnum aliquod sit eximie notæ. Quod autem iniicis de loco honestiore dextro, in Electis à me scriptum: non muto equidem, etsi concussit me tamen ille tuus, & Becani hac in re, patronus. Sed quædam à nobis ita palam sunt, vt refelli vix videantur. sicut illud de *Latere claudendo*, quod certò est Sinisterioris, & minùs honesti. Docui ibi ex *Suetonio* & *Eutropio*: & adde, si vis, veterē *Iuuenalis* Scholiaften à *Pythæo* editum, qui in hunc versum, *Diuitis hic ferui claudit latus: Aut in medium* (inquit) *seruum mittit, aut in sinistra ambulat*. Iudæos ita habuisse olim, Sacra docent: & Christianos veteres, nisi fallor, *De* etiam *Maximus* Episcopus *Taurinensis*, in *Homiliâ* de *Sanctâ Pentecoste*. Scribit ad verba illa, *Dixit D. D. meo, sede à dextris meis: Cur autem ad dextram filius esse dicatur, inueniat aliquem fortasse*. Licet enim dignitatis gradus non sit, vbi plenitudo est diuinitatis; tamen idè ad dextram sedet filius, non quò præferatur patri, sed ne inferior esse credatur. Et statim: *Pater Christo filio throni sui offert*. *SUBLIMEM* confessum, & *HONORIS* gratiâ ad dextram suam illum æternâ sede constituit. De *Ouidij* versu scripsi in *Electis*, quæ visa: & egrè muto ob *Horatij* illum, — *nec tamen illi Tu comes exterior, si iusserit, ire recuses*. Vbi exterior palam est inhonoratior: ergo contrâ, interior. Alioqui valdè placeat illud *Vaticani* codicis, *anterior*. Sed in *Electis* meis recusis, aliquid etiam refinxi, postea tibi videndum. Hæc, si tantū, diiudicet ille magnus arbiter, à quo non appello. De Gallorum in nos bello quod scribis, nihil equidem inaudiui: nisi quod *N. N.* quædam in me dictoria iam pridem legi. Sed ille in me ita ex superuacuo & sine causâ incurrit, vt credam hoc ipso minùs grauem gratumque iis esse, quibus antea fuit. Equidem nec læsi nec lædam quemquam. pacis ingenium habeo: si me alius, videbo. & in leuib, silentij tenorem seruabo: si quid grauius aut dignius, fortasse rumpam. Vale, mi Hanseni. Louanij, VII. Kal. April. ∞. IDC.

EPISTOLA XCI.

GASTONI SPINVLAE,
Gubernatori Limburgensi.

DOLEO, & pænè indignor, me præuentum rogatione tuâ, in re quam sponte & vltro faciebam. An non libri mei exemplar

plar ad te mitterem, vt soleo, atq; etiam (ita loquor) vt debeo? Nam beniuolētia certē tua in me insignis, & palām testata, ita postulat: & mea etiā obseruatio, & tui cultus, impellebant. Faciebam ergo vtrō: sed cur distuli? simpliciter rem dicam, quia pauca exemplaria compacta, & vt sic dicam, vestita habebam: nudum autem mittere verecundabar. Quid, quod nec ad Principes alios viros misi (Legatum Hispaniæ excipio) ad quos solebam? Itaque de morā ignosce & fac mihi gratiam: quam aliās sanē libens emendabo, cum videā lucubratiunculas nostras sic gratas tibi esse, non à sui pretio sed accipientis affectu. Quod porrò Spadam aut & Limburgum tuā me inuitas: mentiar, nisi dicam me velle, aut potius gestire. Sed quid promittam? omnes pericula mihi obiciunt, & liberis grassationes hostium in Eburonum solo. Neq; nego terreri me, vt qui semel periculo nimis fuerim propinquus. Tamē valetudo meā anhelat ad illas salutare Aquas: etiam ad te ego Ill^m Domine, & cupiam pasci ac refici suauibus simul ac prudentibus sermonibus tuis. Nam ista, quæ in rep. nostrā video, haud sanē vsquequaque mihi placent: & loquamur liberius de iis, quā scribamus. Vale cum Dominā & liberis, quos Deus corpore atque animo attollat. Louanij, VIII. Kal. Iunij, ∞. IDC.

EPIST. XCII. Romam.

FREDERICO BORROMAEO S.R.E. Card.

SICUT Telemachus ille, apud Homerum, Nestorem videt & affatur cum subductione & pudore, sed incitat & persuadet Minerua: sic mihi fit in isto alloquio, quod etsi non primum ad te, tamen cunctanter profero, nec nisi Micaultio incitante. Ille à te recēns, de puro affectu tuo in nosea retrulit, quæ suauiter in pectus hoc illapsa me recrearunt: & simul impulerunt, gratias has & preces ad te deferre. In præteritum, gratias; in futurū preces, vt sic in me perseueres, non mei meriti, sed constantiæ tuæ, causā. Nam de me quid dicam? nisi aut à famā te, aut tuā benignitate falli: qui parū ex propinquo me aspicias, & in lumine claro cernis. Sicut eminus stannum, argētum, plumbum, conspicienti eadem videantur, ad motus discernat: sic vereor vt in meis dotibus, & longinquitas pretium iis addat. Itaq; cautē à me factum igitur, qui venire ad vos distuli, & cōspicuum me dare: manete in suauis mihi et-

I. LIPSI Operum Tom. II.

rore, & vel immerentem amate. Etsi quid mentior? nulla hīc cautio. ardor est, qui fuit: sed valetudo intercessit, & alas mihi iā subuolanti incēdit. Itaque, vt iterū ille Telemachus, ^{* Ἦτο μὲν ἐν μνηστῆσι, φίλον τυπημδαίητορ:} ^{* Ipse procos inter maris corde sedebat.} sic ego istīc manco, non procis tamen, sed procacibus militibus circumuallatus, qui nos & nostra valdē turbant. Audistis, ne sentire vobis sit, & vt tibi Ill^m Domine longū valere, supremum Numen precor. Louanij, IV. Idus Iun. ∞. IDC.

EPIST. XCIII. Romam.

PHILIPPO PIGAFETAE S. D.

LITTERAS à te legi, quas ipsa Humanitas tibi dictauit. Quidni autem benignē ita scribas, qui benignē in me & famam meam is consultum? Nam MAGNITVDINEM nostram ROMANAM significas te vulgare in Italicā vestrā linguā: quod iam aliunde didiceram, sed libentiū certiusq; te nunciant. Mi Pigafetta, an mereatur à me hunc laborem, nescio: à se meretur, & quamuis fidenter apud te, eius scientem & amantem, dicam. Ecquando tale, tam diuturnum, tam compositum imperium aut fuit, aut erit? Vel illares argumento, quod plerisque logos & fabellas narrare videmur: nec verisimilia quidē adferre, cum vera, & vt sic dicam, oraculis certiora dicamus. Incomprehēsa est (de vulgaribus ingeniis loquor) illa MAGNITUDO. Quid de vulgaribus? me ibidem pono. Omnia feci, culmen non attrigi. sed tamē vt in magnis signis, vbi caput non est tangere,

Ponitur hīc imos ante corona pedes:

sic ego ingentem illam Romam veneratus, fertum hoc ingenij vel ad pedes eius consecraui. Tu aut alius caput ei coronabit. Sed tu tamen ista magnificas & attollis, & eminare inter scripta nostra, vt Homeri illam Nausicaam (eā imagine vteris) inter alias virgines censes. Nescio, & velim, pro affectu meo in Romam, ita sit: tamen hoc scio, plusculum me iudicij & dispositę collectionis in hoc opus contulisse, quā celeri mente aut oculo aliquis arbitretur. Qui insister & rimabitur, non culpabit. Nisi quod quædam tamen omissa etiam nobis, quorum partim in secundā Editione (eam habere te velim) iam addita: partim in sequenti addenda. Sicut illud, pro ambitu magno vrbis. quod Plutarchus in Niciā scribit, *urbem Syracusas fuisse Athenis non angustiore*: atqui Syracusæ CLXXX. stadia in ambitu habuere, Strabo-

Dd 3

ne

ne teste: ergo & Roma, quam cum Athenis Dionysius comparauit. At enim illa tot stadia iustè efficiunt *XXII. miliaria illa cum semisse, à me adstructa*. Item de numero illo populo (in quo passim audio abnuere, etiam qui obloqui non possunt:) de illo, inquam, Suetonius valdè affirmat, sed me emédante. Leges in Nerone eius, cap. XXXIX. inter magnas rarasq; clades, *Pestilentiam Romæ vniū Autumnī, quā triginta millia funerum in rationē Libitinae venerunt*. Tuam sagacitatē! hæccine res magna aut memoranda, toto Autumno in tantā vrbe? Ego adfero, & res est, in vnā aliquā nostrarū vrbium hanc pestilitatem, in paucis mensibus, sic fuisse. Ne ambige, quin *trecenta millia* scripserit: & meis, si voles, in fine Dialogi III. lib. III. adde. Sed & percussit quosdam de laxitate domorum, quod scripsi lib. III. Dial. vlt. Audiant Senecam: *Non habebant* (prisci illi) *domos instar vrbium*: vt nos scilicet habemus. Iterum audaciū: *Ædificia priuata, laxitatem magnarum vrbium vincentia*. Plura sunt talia: & tu à te, atque aliis ibi fortasse, quædam habes, me volente inferenda. Nam iuuari, moneri, doceri, cur abnuam? à quocumque volo: & cum Euripide,

* Dudum
ista / edit
animo huic
sententia.

* Παλαί ποτ' ἐστὶ τὸτ' ἐμοὶ δεδωμένον.

Hoc etiam, te talem amare, atq; adeò colere, inter eximios Italiæ fœtus. Non enim lectio tibi solū multa, sed peregrinatio dedit: varia & multiplex, vt audio, per Europæ nostræ, atque etiam Asiæ oras. Fauco. tu nobis priuatim & publicè: id est, me ama, me cum aliis doce. Louanij, prid. Kal. Sextil. ∞. 100. Haud absimili sententiā (non verbis) epistolam à me aliam habes: si tamen accepisti. Si non, prouidè hæc submissa.

EPIST. XCIV. Hispalim.

IOANNI WOVERIO suo S. D.

O VOLVPE mihi, te esse saluum! ô magis, te animo esse sanum, nec inter inepta, vana, improba pollutum! O sic semper, ô magis magisq; ad illa pura, æterna, alta: quò melior Deus & natura tua, addam & institutio mea, vocarunt. Mihi hoc nunc crede vsu perito, quò magis te in hoc salum vitæ penetrabis, amara plura reperiēs & quæ acescant: quid remedij? scire, spernere, & Sapientiæ decretis se munire. Vt Vlyssi illi naufrago Leucothea vittam sub pectore ponendam dedit, quā tutus à turbine & tempestate esset: sic tu hac Sapientiæ te præcinge, &

audies — * *ὅτι τοι παύσειν Νέε, ἐδ' ἀπαλλάξ.* * nil verum
re pati, nec
morte peri-
re.
Sed hæc domi olim sæpius: at nunc recole, & quando iterum licebit? quando vultus & sermones iungere? Pænè diffido, cum vultudine meam video, quæ præcipitat & ruit ad metam. Itaque & de Senecâ pænè diffido, etsi medium opus peregimus: imò nihil etiam egimus (ita mea sunt) nisi extrema hæc manus accedat. Patria videtur animam agere, ita consilia omnia Principum & optimatum ferox miles turbat. Plura nolo, nec te suadeo vltà tam liberè quàm nuper: quid si recludantur? non quia improbi aliquid (abest ab utroque nostrum) sed quæuis liberior censio odium hodie habet. At nos æternum inter nos amorem, & sic mihi vale. Louanij, III. Idus Iunias, ∞. 100.

EPIST. XCV. Romam.

CAESARI BARONIO S. R. E. Cardinali.

PIETAS, & quidem duplex, hanc scriptionem à me expressit: siue quam Deo, siue quam Patriæ debemus. Sacrum iustalem annum qui obire in ipsâ Vrbe & sanctis locis non potuere, siue morbo, occupatione, inopiâ, aut alio vinculo impediti: benignitas SS. Pontificum iis quoque, iam more veteri, subuenire consuevit, & iubilæum ad alias exterasque oras propagare. Opidatim solet institui. & quia Louanium nostrum, & inter vetustissimas Brabantia vrbes est, & religionem veram & priscam semper (quod non aliæ) habuit illibatam: videtur mereri prærogatiuam istam, vt sacri illius beneficij publicatio illuc instituatur. Senatus & Academia valdè velint, & apud S^m nostrum agi per certos homines procurarūt. Sed quia commendatio etiam vestra, Ill^{me} Domine, facere huic negotio potest, & me aliquid apud te posse censuerunt: rogarunt, & rogo, vt i suffragij tui calculus piæ petitioni accedat, & nos publicis meritis iamdiu obstrictos, etiam hoc priuato arctius velis deuincire. Ill^{me} & Reu^{me} Domine, Deum precor, te Ecclesiæ suæ, magnum & rarum lumen, diu lucere patiat. Louan. VI. Idus Sept. ∞. 100.

EPIST. XCVI. Vlyssiponem.

EMANVELI CORREA Lusitano.

ET epistola tua me exhilarauit ac diffudit (ita loquor) & is qui eam dedit Nunnus Mendozius, olim in tuâ disciplinâ. Nam epistolâ tuâ quid mei amantius? quid in

in iudiciis honestius? ut ruborem mihi lectio pænè incuteret, naturâ modesto, & gnaro alioqui non esse in eo culmine, in quo me ponis. Sed ponis per amorem: nec iudicij tui censeo hunc errorem. Iam ipse nobilissimus vir qui attulit, scriptione mihi antea notus, sermone se, & addo gestu ac vultu ipso, probauit: planè melioris commatis ac monetæ, ut Græci loquuntur, & qui genus suum illustret atque etiam gentem. Gentem illam vestram dico, id est, Lusitanos: iam olim armis, imò & litteris inclytos, quas primus Sertorius intulit, & Græcis iis Latinisque (Plutarchus auctor) imbuit vestram iuventutem. Crede mihi Correa, femina eius instituti etiam nunc fructificant: & ardet in animis vestris semel accensus honestior ille ignis. Audimus certè, non in alio Hispaniæ tractu magis veteres artes coli: & exempla ac scripta sunt, quæ ad nos quoque manant, & testantur. O Deus, cur bella in haud magno intervallo nos dirimunt! terras & maria intuta reddunt? Absque iis esset, iamdiu in voto, nunc in leui habeam, ligneo equo ad vos currere: videre loca & homines, in quibus bona & boni, atque etiam ego sic amor. Te mi Correa videam, pectori applicer, collo adstringar, atque ipsâ hac cogitatione liquefco & moueor: quid si re frui datur? Sed ut tempora fluere, ut meam valetudinem labi videò: non dabitur, nec nisi sub umbrâ voluptatis hæc ludam. Sed tamen hoc datur, animis adire, affari, iungi: id est, optimâ & cælesti illâ parte nostri, à quâ est, si quid in me amasti. Et hanc igitur veloci alâ iam nunc ad te mitto, & pangere iubeo

Fœdera, non vllâ dissoluenda die.

Vale vir optime & doctissime. Louanij, VIII. Kal. Nouemb. ∞. IDC.

EPISTOLA XCVII.

CYNTHIO ALDOBRANDINO

Cardinali tit. Sⁱ Georgij.

EFFABOR ex animo, Genium aliquem videri mihi impulsorem esse ad te scribendi. Bonum haud dubiè, ad omnium vocibus sic bonum, & qui eximiè vnus retinet priscam & Romanam illam non probitatem solum, sed libertatem & candorem. Ita ad me omnes qui illinc veniunt, qui illinc scribunt: & addunt, quod propriè me tangit, inclinantis tui animi in me affectum. Beatum me qui habeo, nec merito vl-

lo meo conciliatum, sed tuâ benignitate oblatum. Sicut arbores fructibus grauidæ inclinant ramos & demittunt, & offerunt carpi: sic vos isti verâ virtute vberes, & beniuoli & benefici vtrò estis, & inuitatis ad fruendum. Ego verò & coram frui, & videre, hoc anno sacro sæculari censebam: Deus aliter, qui tenuit, & Valetudinis hoc vinclo ligauit. Venit tamen iste è disciplinâ olim meâ Io. Hemelarius, gente Batauus, mente & pietate Romanus: quem ego seriò commendare ausim (apud viros Principes quæ fallam?) & ingenij doctrinæque titulo, & edecumata, ut sic dicam, honestatis. Rogo, Ill^{me} Domine, in hunc quoque fauoris tui libra deuerget: sed in me maximè, eius si non merentem, certè cupientem, & fide atque obsequio semper meritum. Deum testem aduoco, & eundem Ill^{me} & Reu^{me} Domine, virtutis tuæ atque æui propagatorem. Louanij, VII. Idus Septemb. ∞. IDC.

EPIST. XCVIII. *Romam.*

ROBERTO BELLARMINO, S. R. E. Cardinali.

GRATVLARI non tibi, sed nobis & Ecclesiæ dignitatem tuam & hanc purpuram, animus iamdiu fuit, nondum occasio: & fateor me inter eos esse, quos Verecundia aut modestia continent, nec temerè prorumpunt. At nuncos & stilum mihi soluit adolescens iste quem vides, olim è meâ disciplinâ, qui inter omnes te elegit cui vellet offerri & commendari. Facio libens, & pænè dicam securus de successu. quia ingenium eius noui, industriam, progressum in optimis artibus, & addo (caput rei) probitatem morum, cum puritate religionis coniunctam: quæ omnia amari à te scio, & in titulis laudum spectari. Fac periculum Illustrissime Domine, plura prædicatione meâ reperies: & in ipso homine nescio quid venustum & lepidum, quod occulto velut vinculo ad se ducat. Quod si fortè ad alium eundum sit, rogo ut fiat te auspice: ego me & debitum gratiam fateor, & fortasse (liberè dixerim) cum mihi, qui me tradente compos gemmularum huius erit. Sed quod initio proposui, ego Ill^{me} & Reu^{me} Domine, honorem hunc tibi corde gratulor, non donum, sed præmium: & Deum rogo, velit te in eo Ecclesiæ suæ tutorem & vindicem diu superesse. Louanij, VI. Idus Septembris, ∞. IDC.

EPIST. XCIX. *Hispalim.*IOANNI WOUERIO *suo.*

TRISTE mihi (rarum in tuis litteris) quòd significas meas non accepisse. Scripsi tamen, & bis quidem in Hispaniam. Ad te neglegerem? è tuo affectu puro sinceroque noris & æstima meum. Itaque nec excusatione utor, quâ iure apud alios, Occupationis aut Valetudinis: tu mihi eximius, & nescio quomodo animo huic insitus es & in-nexus. Semel dictum, semel crede. At gratum, quòd iam arrideat magis illa ora: gratissimum, quòd Sapientiæ studia non deseris, solum nepenthes in tristitiâ huius æui. Perge, perge mi Woueri, alta aspice, & vnde veneris, quid veneris, seriò attende. Cælestis tibi origo & imago: quid terrenum aliquid delectet aut teneat? Occupatiunculæ sunt? non abiice, sed subduc semper aliquid aut eripe: & illas tamen potiùs, quàm te relinque. Sed philosophare maximè in feriis, id est, quæ mores, vitam, & ipsum te tangunt. Pulchrè aliquis apud Euripidem:

* *Quæ maxime opus est, hæc mihi erat Sapientia:*

* *Α δὲ μέγιστα, ταῦτ' ἐγὼ γ' ἔλω σοφός:*
tibi hoc sit, & quæ opus est, non quæ discunt, discere. seriò autem, & in facta discere. Ut pluvia illa inutilis, quæ in lapides aut rupes cadit, & supernè irrigat tantum: sic doctrina, quæ in ore & verbis, in pectus non descendit. Sed heus, comésne tibi in honestissimis studiis Lucianus Negronius? laudas mihi ex animo virum, & ego iam nunc in animum hunc demisi. Saluta, amplectere: atq; utinam in Hispaniâ, bonâ ingeniorum matre, plures! Ingenia certè supersunt: nescio quo fato institutio aut æstimatio deficit, sed hæc quoque (Deus audiat) accedent. De republîcâ nostrâ, audistin' cladem? sed animum viresque recepimus, Principe ipso animosè præeunte. Heroïcum illud, & à stirpe sublime, ibi ostendit. Tamen etiam languemus, longo lentoq; bello tabescimus: & auxilia ab iis oris tarda, si non fera.

* *Quod differat, non factis simile censo.*

* *Τὸ δὲ μέγιστον, ἴσων ἀπορρογία λόγῳ:* ait ille.
Vale mi Woueri. Louanij, IV. Kal. Septem.

EPIST. C. *Romam.*GVILIELMO SCARBERGERO *suo.*

IN silentio tuo, ut scribis, curam imò angorem aliquem habui; & suspensum tenuit valetudo aut fortuna tua. In longo & vario isto itinere, scio qui casus interueniant: inopinati sæpè etiam sapientibus, & res nostras & nos ipsos sæpè inuoluunt, aut evertunt. Sed liberaisti me omnis sollicitudinis hac scriptione: quâ significas valere te, etsi minùs valuisse. Benè est quòd silueris, & gaudere de restitutâ hac malo, quàm timere in affectâ. Enimuerò mi Scarbergere, ut parens aliqua in absente suâ prole; sic ego in vobis à domo & disciplinâ meâ afficior, & omnes in sinu isto pectoris circumfero ac gesto. Sed morbus ille fuerit, tu nouum robur indue, & ad nos (si me solens audis) redi. Diu inuersari & sedere in iis locis, quem solidum fructum tibi gignat? Ætas tua iam maturuit, vnus es, sed & orbus es: veni, veni ad quæ vota nostra te vocât, & hîc apud nos tuam aliquam cape. Cum poëtâ inquam,

Uxorem quære, firmamentum familiæ:

Africæ.

cuius familiæ, nisi à te propagatur, stemma filumque Ætasiâ incidit. In me idem, & vltimus ego (heu res humanas!) omnium Lipsiorum. La-faillium apud te esse gaudeo, bonum modestumque ingenium: an non & ille ad suos? fortasse tecum. De bello Sabaudico, hem malè narras. sed fatin' ut certò? Hîc quoque rumores; quos tamen auersamus, & scintillas, ut huc etiam peruolent, timemus illius ignis. Apage, apage. vni huic lento Marti vix resistimus: ille alter feruidus & ὀμβρομόδμος accedet?

* *Αἱ αἱ τῆς μεγάλης ἡμετέρας ἀχλὺς.*

* *Hæc nostras la-das, bonæ patriæ geminus.*

Sed fata viderint: tu vel ad res turbatas veni, sed non (meo consilio) per turbata ea loca. Gallia aliàs, aut non, lustrator. Vale, mi Scarbergere. Louanij, VII. Idus Septembr. Nostri omnes valent, Oranus & Baronius honore & titulo consultorum iuris mox augendi. Antonius, nisi fallor, te cum fratre Legato ibi opprimet.

A P P R O B A T I O.

HÆC selectarum Epistolarum IUSTI LIPSI Viri Cl. ad Italos & Hispanos Centuria, utiliter admodum euulgabitur.

Gulielmus Fabricius Nouiomagus, Apostolicus
& Archiducalis librorum Cenfor.

IUSTI

IVSTI LIPSI
EPISTOLARVM
SELECTARVM
CENTVRIA SINGVLARIS
AD GERMANOS ET GALLOS.

1911 1771

EVISTOLARVM

INSTRUMENTA

STRAVODIC 117 1771

1911 1771 1771

ILL^{MO} ET REV^{MO} DOMINO
D. O C T A V I O
FRANGIPANO MYRTO
EPISCOPO TRICARICENSI,
NVNCIO APOSTOLICO
CVM POTESTATE LEGATI LATERALIS.

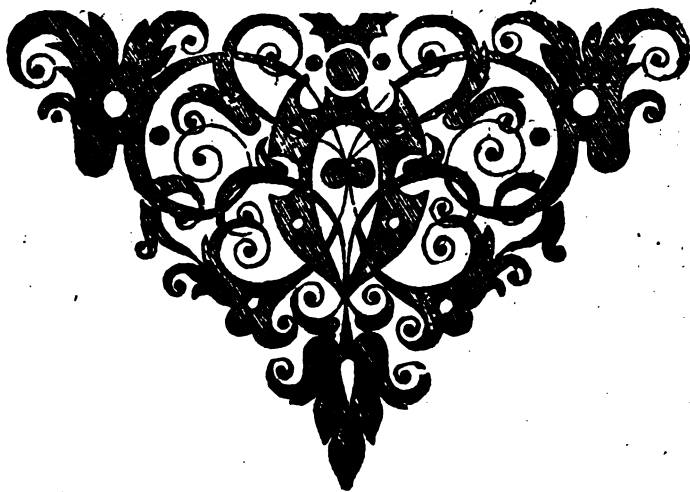


MITTIMVS ad te exiguum munus, imò non mittimus, sed ipsum spontè ad te ibat. Ad GERMANOS ET GALLOS Epistolæ sunt: vtraque natio suum sibi patronum assererat, & lucem hanc nominis præscribi adfectabat. Quis nescit in Germaniâ te per plures annos, nec vno sacrorum Principe, sacra & religionem direxisse, defendisse, propagasse? Idque eâ curâ, industriâ, & quæ propria tua laus est, prudentiâ: vt exemplum à nemine accepisse, posteris tradidisse, ab æquis peritisque arbitris iudicaris. Et si arbitrio aut testimonio quid opus? res vociferatur, & Germaniæ ea pars confusa antè aut tenebrosa, statim vbi tuum illud lumen affulsit, mutata in melius, antiquam iam pietatem & felicitatem spondere sibi audet. O regio,

Rebus opima bonis, multâ munita virum vi:

fauemus, & tamen inuidemus: atque ecce ipsum illud sidus ad nos traximus, consilium & auxilium in rebus nostris turbatis dicam, an desperatis? Non hoc dicam, sub optimis Principibus, & talibus adiutoribus: age Ill^{me}, tu quoque naua operam, & Summi illius CLEMENTIS auspiciis, praua hæc & nouitia opinionum pelle, calamitatem & cladem non Belgicæ tantum, sed Europæ. Mone, doce, persuade: vis ingenij & oris adest: adest auctoritas simul & comitas, illa venerabilis, hæc amabilis: & nescio vtra efficacior ad mouendum & trahendum. Imò ista, me quidem iudice. quâ sic vteris, illâ saluâ, vt in omnium pectora te insinues, & gratiâ impetres, quod nec imperio alius cogat. Itaque virtutes tuas & inspicimus simul, & suspicimus; & tamen accedimus, facili illâ humanitate inuitante: vt elogium hoc verè subsignem, neminem fuisse quem prouincia nostra magis reuerita sit, minùs verita: & quæ duplici isto affectu tota in te fertur Venera-

nerationis pariter & Amoris. Nolo secundâ oratione diutiùs hæc attollere: & fateor oneri me non subsistere: GALLI etiam ad se vocant, qui pariter nomen hoc tuæ gentis carum iamdiu & clarum habent. An non habeant, ab illo FABIO FRANGIPANO patruo tuo? viro, vt verbo dicam, omnibus virtutis & prudentiæ numeris absoluto. Qui *Calatinus* primò Episcopus, mox *Nazarenus Archiepiscopus*, sextum legatus in Galliam, funestis illis & pænè exitialibus dissidiis, à *Pio Quinto*, *Gregorio Decimotertio*, & denique *Sixto Quinto* Pontificibus missus: in salutem florentissimi regni non operam & vires tantum, sed vitam contulit & impendit. Obiit enim in ipsâ eâ legatione: obiit? corpore quidem: sed nomine & claritudine æternum in eâ gente viuit. Hic te ita sibi sanguine proximum amabat & pectori induerat, vt laborum simul & virtutum, exque iis dignitatum, heredem destinaret: quod factum est, & velut facem ab eo acceptam in hoc Legationis laborioso, sed glorioso cursu, indefessus retines ac præfers. Vides Ill^{me} Domine quàm verè dixerim, fauente, imò vocantè vtrâque natione, tuum nomen huic opellæ inscribi. Vtinam operi possem dicere! nam hoc debebatur: sed vt benignitas tua communiter in omnes, priuatim in me est, & ab annis decem fuit, ab optimo maximoque animo hoc etiam leue accipies, quid? confessoriam, non liberatoriam tabellam. Deuincti meritis tuis omnes Belgæ, ego inter eos, sumus: & grates laudesque verbis dicere possumus, rebus factisque referre non est in nostrâ manu. Fate-mur, consignamus: DEVS HOMINESQUE TESTES SVNTO: & ille tutorem se porro tuum ILLVSTRIS-SIME & REVERENDISSIME DOMINE, isti fautores in ævum præstent. Louanij, III. Idus Februarij, ∞. 1611.



AD

AD LECTOREM.



VIDES ad GERMANOS ET GALLOS CENTURIAM: sed vel duas potuisses. Quasdam enim epistolarum consilio, ut te non celem, differimus; quasdam præter animum, quæ nobis ignavis inuitisq; perierunt, aut certe sunt in manu eorum ad quos missæ. In memoriâ plures habeo, quas decebat inter alias, imò ante alias fortasse poni: quid facerem? perierunt ut dixi, meâ an alienâ negligentia, culpâ an casu, tamen perierunt. Monco, ob amicos quosdam: quibus hoc, quantum est, honoris & amoris debebam, & animo dabam. Re non licuit: licebit, si exemplaria ad me mittere tanti censeant. Quamquam & in Centurijs AD BELGAS intercurrunt etiam ad alias nationes: magisq; in MISCELLANEIS, quas dare nunc cœpi. Hæc scire te volui Lector, & saluere.

INDEX

EPISTOLARVM SELECTARVM
CENTVRIÆ SINGVLARIS
AD GERMANOS ET GALLOS.

A	DAMO Gallo Poppellio, Baroni Lobkowitzio	xcvii.	Demetrio Solikouio, Archiepiscopo Leopolitano	xlvi, lxxxij.
	Andree Virritio	lxj.	Dominico Baudio	lj.
	Andree, Episcopo Vratislaviensi, &c.	viii, xiiij.	F	
	Antonio Fabro Boderio, Legato Regis Gallie	lxiv, lxxvi, xc.	Florimundo Ramundo, Senatori Regio	xxij, lxxij.
	Antonio Fabro I ^{ro}	lxxxix.	Francisco Aersenio	lxiiij.
B			Francisco Leisingo	c.
Bartholomæo Buchouio, Pomerano	xcix.		Francisco Pythæo I ^{ro}	xciiij.
Bernardo Montgalliaro, Theologo & Ecclesiastæ eximio	lxxix.		Frederico Morello	lxxviiij.
Blasio Huetero, Principibus N. N. à Secretis	xxxvi.		Friderico Lindebruggio	lxx.
			Frontoni Ducao Presb. Soc. Iesu	xix.
C			G	
Christophoro Harleo	xviiij.		Guilielmo Barelayo	lvj.
Claudio Boucaultio	l, lvij.		H	
Claudio Groullarto, Præsidi	liij.		Hadriano Turnebo Had. F.	xxxiv.
Consulibus & Senatui Imperialis opidi Francofurtensis	lxviiij.		Henrico Ranzowio, Vicario Regis Daniae	ij.
Cyrillo Magno Archimandrita Alexandriae & Exarcho	lxxxiv.		Hermannò Comiti à Manderfcheidt, &c.	lxv.
D			Hieronymo Ferrerio V. N.	lxxxiiij.
Dauidi Hilcheno, Regi Polonia à Secretis	xliv.		I	
I. LIPSI Operum Tom. II.			Iacobo Augusto Thuano, Præsidi	xxxv, xlix, lxxj, xcij.
			Jacobo Bongarsio	xxj.
			Iacobo Monamio	xv, xxxviij.
			Ec	Iano

Iano Grutero	vj.	N	Nicolao Brullario, Silerio, Præsidi	xlj, xcj.
Iano VVwereno	ij.		Nicolao Redingero	xxxviij.
Ioanni Alnpeckio, ciui Leopolitano	lxxv.		Nicolao Rigaltio	xcv.
Ioanni Baruitio, Cafari à Confiliis & Secretis	xxix.	P	Paullo Moreo	xl, li.
Ioanni Buchatio, Theologo	xxv.		Pietro Pythæo I ^{to}	
Ioanni Dyenbergio à Remen	xcvi.		Philippo & Ferdinando vtriusque Bauariæ Principibus	v.
Ioanni ab Hollant	xlviij.		Philippo Cosæano	lxij.
Ioanni Ofleuio de Leuuenhaim	xxij.	R	Renato Pinæo, Senatori Regio	xliij.
Iosepho Scaligero Iulij F.	xvi, xxiv, xxviij, xxxij, lix, lxxxvi.		Richardo Baroni Starnbergio	xj.
Isaaco Casaubono	xlj, lxix, lxxiv.		Roberto Denyæo U.N.	xcviij.
	L		Rumoldo Mortierio	xlviij.
Liuiuo de Succâ	x.	S	Sebastiano Rolliardo I ^{to}	xlviij, lxviij, lxxv, lxxxviij, xciv.
Eudouico Swartzmaiero, Cafari à Confiliis	xxx.		Simoni Toelmanno I ^{to}	ix.
	M		Stephano Pighio	xxxj.
Marco Velfero	j, vij, xij, xiv, xvij, xxvi, xxxiiij, xxxix, liij, lvij, lx, lxviij, lxxij, lxxxj.	T	Thoma Mermannno, Medico & Consiliario Ducis Bauariæ	lv, lxxviij.
Maria Gornacensi	xxviij.			
Marquardo Frehero I ^{to}	iv.			
Martino Delrio Presb. Soc. Iesu	lxxx, lxxxviij.			



I V S T I L I P S I
EPISTOLARVM SELECTARVM
CENTVRIA SINGVLARIS
AD GERMANOS ET GALLOS.

EPISTOLA I. *Augustam.*

I. LIPSIVS MARCO VELSERO S. D.

LV verò seriò me amas, qui è longinquis illis oris aurâ ad me mittis tui affectus, eamque in litteris etiam nunc calentem & spirantem. Quis ego sum, nisi redamem? non dicâ humanioris viri nomine, sed nec hominis quidem dignus. Accedunt plura quæ inuitant, eruditio, cultus ingenij, & ea quæ vidi in tuis scriptis. Mi Marce, ne blandiamur inter nos: amo te, & dignus es amore. De libello ad me misso gratiâ habeo. cœpi legere, non perlegi: ita hîc interpellamur amicorum salutationibus, colloquijs, cōiuiolis, & quæ solennia esse scis in recenti aduentu. Vêni enim iam nunc Francofurtum, & valetudinis curandæ causâ in Germaniâ vestrâ, aut eius limite, paullisper cōmorabor. Tu vtinâ propior sis! profectò te viderem, & sermone atque ipso vultu hunc adfectum declararem, quem nunc scripto. Quis scit, an non aliquando fiet? Nunc salue, & Velleium nostrum à me accipe, quem iam vulgavi. Francofurti ad Mœnum. xviii. Kal. Maijas. ∞. I. C. xci.

EPISTOLA II.

HENRICO RANZOVIO, *Vicario Regis Danie* S. D.

LITTERAS quas accepi, & mœstus legi, ob mœstitiam quâ tu affectus. Amisisset optimum filiû video, in magnâ indole virtutum, & spe honorum: & in hac senili ætate tuâ, sentio quàm sit hoc grande vulnus. Reuerà tecum doleo, & quod à me petis faciâ, vt monumentû aliquod extet celebrandæ eius memoriæ, & leniendo dolori tuo. Profectò optima illa pietas siue gratitudo in defunctos, laudare & meminisse. Cœpi iam aliquid pangere, sed totus in curâ dâ valetudine sum per fontes istos Spadanos, quibus dies, imò septimanas aliquot iam vtôr. Vbi illa paullò firmior (Deus, vt spero, dabit) hoc

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

quoque, quod cœpi, dabò perfectum. Te intereâ oro atque hortor, ne luctu te abijcias, & memineris loci atq; ordinis quem tenes, & quàm nihil à te geri dicere potest, quod nō in voces atque oculos incurrat aliorum. Præsta te dignum famâ illâ, quæ de prudentiâ tuâ & eruditione iamdiu sparfa. Præi exemplo patribus, quomodo orbitates & hæc vulnera ferenda sint, quæ infliguntur à diuinâ manu. Solari te nolui, & tamen solor. Quid enim quæri aut dolere possumus, si hæc à Deo? Atqui esse ab illo, Christiani nos non scimus solum, sed cottidie profitemur. Imò rogamus eum etiam, *ut fiat voluntas eius*: facta est, feramus. Sed hæc in scriptû ipsum differamus. De me scito, non reuersurum in Batauiam, & iam petiisse missionem. Causa est valetudo; tum etiam adiunctæ aliæ, quas pro prudentiâ tuâ facile diuinabis. Nobis displicet, in bello aut partibus vltrâ esse. Itaque sumus nunc in agro Leodicensi, atque in eâ liberâ ditione diutius subsistere meditabamur. Quid deinceps consilij capiam (probi semper apud probos: ego te non celabo, quem verè amicum sensi, atque vt deinceps esse pergas, te, Vir illustis, ex animo rogo. Aquis Spadanis. xvii. Kal. Iul. ∞. I. C. xci.

EPIST. III. *Hamburgum.*

IANO WOWERENO S. D.

MI Iane, ego ad vos non reuertor. Dolens & vultum contrahis? noli, valetudo sic postulat, quam decretum mihi firmare (nisi Deus abnuir) aquis istis Spadanis. Eæ in Leodicensi tractu sunt, famâ inclytæ, & salutare iam multis. Tibi & tuis studijs ex animo faueo, adiutum etiam volo: & faciam, vbiubi occasio se dabit. Nunc *ὀλγμπελῶ*, vt cum Homero hoc dicam, nec corpusculum hoc nisi animo sustentento. Ideò nec scriptioni longæ sum, nec monitioni: hoc instillo tantum, antiqua & antiquos ama: imitare etiam, sed cum modo, & citra affectationem; quæ sæpè huic

Ec 2 tiro-

* *franam
amulatio-
nem.*

tirocinio se iungit. Vires illæ rariores & priscæ, mihi crede, eloquentiam non faciunt: & quamquam lectionis aut doctrinæ aliquod specimen præferunt, tamen iure hanc *κακοχρησίαν* damnat & appellat Augustus. Me qui in eâ classe censent, rideo. Vide nostra: aspergi tale aliquid, sed ut saltem videbis; non superfluere aut abundare. Plura aliàs. nunc parentem utrumque à me saluta, & dic affectus & comitatus memorem esse, quam in domo exhibuerunt, & ætatem fore. Tu mei, mi lane. Aquas, xviii. Kal. Iul. ∞. Id. xci.

EPISTOLA IV.

MARCVARDO FREHERO I^{ro} S. D.

SI quisquam in contractu, ad quem ex animo & libens scribo, fateor te eum esse. Ita me cepisti, cum humanitate & benevolentia, quam coram ostendisti, tam promptitudine & fide promissi beneficii (de Ammiano loqui me scis) ut Lipsium plane & verè censere dehinc possis inter tuos. Regione disiungitur, magis quam censueram. nam tunc statueram circa Moguntiam cum aut Confluentiam hære: sed quid ad rem, si animis cohæremus, quos nulla intercapedo sciungit? Scribamus inter nos, & quod caput es, amemus inter nos: fruamur etiam absentes verè amicitiae gaudio & fructu. De me, Romanâ fide tibi promitto. Sum Leodici in studiis, & hoc tantum. Nam otij & quietis, atque etiam solitudinis cupidus, ad hæc loca me perduxit. Valetudinem fontibus refocillo & curo, quantum datur:

* *pluvialis* sed anni tempus & constitutio hæc *ὕψος* impediuit, tum etiam Aula quæ ex transuerso venit ad nostras Aquas. Ita me fugauit, sed breuî, nisi fallor, reuersurum. Plura non habeo, quàm hoc iterum inculcandum, me ex animo esse & fore tui amantem. Leodici, postrid. Nonas Sept. ∞. Id. xci.

EPISTOLA V.

SERENISS. PRINCIPIBUS,
PHILIPPO Episcopo Ratisbonensi, & FERDINANDO, utriusque Bavarie Principibus.

SER^{mi} ET REV^{mi} PRINCIPES,

AFFECTVS qui mihi & bonis omnibus est erga inclytam familiam vestram, fulcrum hodie & columnam pietatis, me impulit ad scribendum: tum etiam vestra

propriè humanitas, cuius gustum cepi in colonia Treuirorum iam nuper, etsi transiens & per viam. Gaudius in animo sum aspectu vestri, fateor, & magis, recordatione studiorum & vitæ, quam elegistis. Illa, ad bonum publicum & prudentiam directâ, hanc ad pietatem & salutem; ad quam nisi pertingamus, male & infelicitè decurrimus hoc quidquid est vitæ. Ut athletæ in stadio oculos ad metam & beatum intendunt: sic nostra mens debet ad cælum, & æternam illam palinam. Cetera caduca, oriuntur & abeunt nobiscum; nec stirps, aut genus, aut opes sunt, quæ eximant nos aut nostra à mortalitatis hac lege. Fama tantum longa bonis studiis artibusque parari potest, ac vitæ æternæ bonâ hîc vitâ. Neque ego hæc monendi causa dico Ser^{mi} Iuvenes (domi habetis qui moneant, & atas iam vestra, quæ a se intellegit & sapit;) sed excitandi magis, & in optimâ viâ quam inijsitis confirmandi. Germaniam vestram intuemini, apertis aut occultis dissidiis laborat: Europam reliquam, ardet civilibus ferè externisque bellis. A vobis talibus (iuxta Deum) spes & medicina his malis: crescite, & venite ad tutelam reip. & clauum, & eripite eam pro virili è fluctibus, quibus iactatur. Deus vobis, SER^{mi} PRINCIPES, hanc mentem det, & vna robur. Valete. Leodici, xvi. Kal. Octob. ∞. Id. xci.

EPIST. VI. *Dantiscum.*

IANO GRVTERO S. D.

EGO verò diligentiae tuæ in scribendo herbam porrigo; diligentiae, sed non amoris. Sæpè me compellasti, fateor, atque ego filui: quid mirum in hac peregrinatione &, Scythæ in morem, instabili circumactione? Vis breuiter nosse meum iter? E Batauis Hamburgum, hinc Francofurtum, hinc Coloniâ: atque illinc, cum in metâ me esse censebam, iterum retro uersum Confluentes & Treuiros, & per magnas denique ambages, Spadanos fontes. Quis locus ibi aut opportunitas scribendi fuit? imò ægrè corpusculum hoc sustentavi, imbecillum ut scis, & vix tot molestijs ferendis. Tamen viuo, & mediocriter valeo. Causæ discessus quæ mihi fuerint, nec tu inquiris, nec ego nunc expromo: hoc tantum, deliberatum mihi, quod nunc peregi, ante annos quinq; & memoriâ tenes me

me aliquando Bremam vsque. Caussæ etsi occultæ, tamen iustæ, & quæ à nullo temporum lapsu dependent. At tu etiâ de mutando? ego te illuc stabilem censebam, & quasi tabernaculum collocasse tuæ vitæ. Sed video causam aliquam arcanâ esse, & quæ Gruterum ipsum tangit: quam non eleuo aut refello, suadeo tamen vt omnia modestè. Æuum mi Grutere semel noueris, & vbiq; multa ferenda. *Suspicionum* tuarum libros vidimus, nec pauca in ijs peracuta. Calcar testimonij & iudicij mei hoc habe, perge: sed hîc quoque modestè. Quid opus in *Liberum* illum tam liberè? ego pro amico suadeo, desiste. At enim meretur. Deus bone, quis finis scriptionum, si in eos omnes incurrimus, qui castigari merentur? Quin meum exemplum vide, nec in eos quidem qui incurrunt. Ita N. nuper neglexi, & nunc Domanum: & quod in Diodorum, nescio an velim infectum. etsi res illa grauior, & digna tractatione. Ob hæc quidem leuia, & verba & litteras, quid alteri alteros flagellamus? Melioris sententiæ testis & arbitra semper erit hæc aut alia ætas. Vale. Leodici. III. Non. Oct. ∞. I. C. XCI.

EPIST. VII. *Augustam.*

MARCO VELSERO S. D.

MENTEM ad te sæpè mi Velsere, litteras rarò mitto. Ignosce. naturâ atque animo alacer sum, sed languidam manum & corpus reddit hic languor. Quem sublatum aut leuatum iri sperabamus his Fontibus: nondum factum, & ferimus, quo animo oportet decreta illa omnia diuina. Hoc solatur saltem, quod animo interiori quies parta per hanc peregrinationem, imò vt rem dicam, migrationem. Nam certò emanemus è Batauis, & credo ab alijs te iam audisse. In hac vrbe nunc sumus; non vt domo tamen, sed hospitio: & nisi fallor, hoc Vere migrabo. Quò? nondum constitui, & patriam vellem, sed ea sic turbat, vt vix prudenter de eâ cogitemus. Vocamur tamen ad veterem sedem nostram & Musarum, Louanium: etiam in Italiam, à magno Etruriæ Dynastâ. Neque nollem, vel Medicæ stirpis causâ, fataliter panè dixerim natæ ad hæc studia instauranda vel fouenda: quod Cosmus, Laurentius, Leo dicent: sed imbecillitas me tenet, neque per eam decido. Pseudo-Velleiana illa vidi. & an ego à te dissentiam? primo oculi iactu

L. Lipsi *Operum Tom. II.*

agnoui & deprehendi falsum illud metallum: quod miramur (imò non miramur, vt homo fuit) *Lazium* venditasse pro auro. Sed tu ad Lydium lapidem affricuisti (sine blanditiâ dicâ) accuratè & doctè. Nos multa in hoc otio colligebamus, disponebamus, summam manum vix imponebamus, quia Typographus non hîc ad manum. Etiam hoc addo. ambituunculam illam scribendi aut edendi, abire paulatim à nobis, qui sci- mus supremo illi Iudici non scripta nostra approbanda, sed facta. Vale mi Velsere. Leodici. Idib. Nouemb. ∞. I. C. XCI.

EPIST. VIII. *Vratislauiam.**Ill^{mo} & Reu^{mo} Domino*ANDREAE, EPISCOPO VRATISLAVIENSI,
utriusque Silesiæ Præsæto.

EPISTOLAE tuæ partem vidi, quâ de me erat: ô Deus, calidè & cum affectu scriptam. Vnde autem mihi à talibus hæc benignitas? quibus ne nomine quidem (eundem Deum testor) notum me censebam. Sed nimirum vt portus in mari ille idem statuit, iactatis refugium: sic vos magnos patronos, quibus in turbidâ fortunâ recremur. Voces amicas & laudes offers: eas tantum? auxilia & opes, & denique domum ac contubernium tuum, quid vel felici magis optandum? Sed candidè agam, appetere hæc me fateor, non tamè accipere. primum, quia valetudo ab omni longiore viâ arcet & auocat; tum etiam quia familia & vxor, nullâ Suadâ in longinqua ea loca perducenda. Duo hæc nisi sint, imò alterû istud nisi sit, vt hac inuitatione, & veniam ad condictum: saltem vt viderem, fruerer, gratias ore agerem, pro beneficiâ hac rarâ, nec nostri æui. At tu, Germaniæ tuæ decus, nihilominus me tuû cense, si non vsu, tamen mancipio: sicut & fundum aliquem in peregrino solo possis, numquam à te visum. Sed an non videndum? ambigo: & motus aut inclinatio aliqua rerum (quæ apud nos in præcipiti) facilè non mittant me ad vos, sed pellant. Ill^{mc} & Reu^{mc} Domine longum vale publico, cui natus es, bono. Leodici, Kal. Mart. ∞. I. C. XCII.

EPIST. IX. *Coloniâ.*SIMONI TOELMANNO I^{ro} S. D.

SVAVES mihi amicorum litteræ, sed eorum maximè (non nego) qui sunt è disciplinâ & velut sinu nostro. Natura hoc dedit,

Ec 3

vt

ut beneficia nostra amemus: tum utiq; magis, si grati sunt, in quos collata. Eum te esse scio & video, mi Toelmann: ita amanter, vel ardentius potius, scribis. Querelâ tamen interponis, sed eam quoq; ab affectu, quod Coloniam transiui, nec te vidi. Ita est, sed verbo tuo ipso me excusas: quia verè trâsiui, subsistendi nec copia nec causa fuit. Quod si aliâs (& quis scit? nondum enim sedem fixi) si, inquam, aliâs illac iter, ego te videbo, adsidebo, nec sermonibus solum vestris, sed conuiuijs dabo. En, nonne satisfeci? utinam in aliâ parte epistolæ tuæ possim, quæ est de *Suetonio* publicando, & meis ad eum scriptorem Notis. Plures vellent, & egerunt mecum, fateor: quid si ego ipse velim ante omnes? Diu eum triuimus, docuimus, ut scis, in publico: nec mirum, si dixerim esse, quæ scribere aut cōmentari vtiliter possim. Nec tamen faciam nunc quidem, mi Toelmann, nec debeo: quid ita? quia Læuinum Torrentium scire debes, amicum nostrum, iterum parare Commentarios suos, & correctius & vberius scriptos. Imò iam nunc credo excudi. Quid ergo? vis, cōcurrere me in eodem opere, & eodem tempore? Æmulationem ea res habeat, & quantumvis amici simus, occultam offensionculam aut morsum. Non ego fecero. & alia spatia in hoc vasto campo, per quæ industria nostra decurrat: si tamen valetudo, & hæ turbæ publicæ permittent. Illa anceps, fragilis, hæ magnæ, assiduæ, & quæ parum promittunt laxamenti. Si tamen, non cessabo, & alijs etiam me natum cogitabo. Vale. Leodici, postrid. Kal. Mart. ∞. I. C. XCII.

Hartgerum dimisi cum eiusdem pænè argumenti litteris, sed & has submisi, si ille fortè tardius (nam circumagitur) ad vos veniret. Ipsum *Hartgerum* amo, iuuenem honestum, & talium amantem.

EPIST. X. Coloniam.

LIVINO DE SVCCA S. D.

QVOD bis in viam & discrimen te dederis, videndi mei causâ, atque id frustra; doleo tecum, mi optime Succa. Vides Deū nolle, & amorem affectumque tuum prorsus deputare velle, & ab omni externo aspectu aut specie, reuocare ad interna. Quid est, quod tu aut boni ametis in Lipsio? ea quæ videtis, etiam cum illum non videtis. Corpusculum hoc vile, fragile: in animo aliquid fortasse est, quod altum sit,

sed ab alto. Amplius addo, si me videas, me & famam meam quæras. Nihil in nobis splendidum, nec in habitu, gestu, aut verbis, ad ambitionem huius æui. Quidquid sumus, introrsum sumus: excipio cum cathedram aut suggestum conscendi, illuc quoque externa aliqua Venus fortasse circumfunditur, & nobis adest. En, quàm simpliciter me tibi aperiam, & (quod solari te possit) etiam absenti ostendam. Eadem simplicitate accipe de scripto, quod editum in nos fremis & indignaris. At non ego. Quid mirer & indigner in re, quæ ab aliquot iam annis assidua; cum nihil magis crebrum inter litteratos, quàm digladiari & conuitiari? Quod malo more fit (fateor) & pessimo etiam publico litterarum. Quis eas amet, aut æstimet, quæ tales efficiunt sui cultores? Quamquam iniusta hæc culpa sit, & pravi isti animi adferunt vitium, non ab ijs trahunt. Atqui ego etiam in vitio, & in seculi mei culpâ, si respondeam, & lacessenti opponam arma. Modestè, inquires. Hoc ipsum pugnare erit, etiam si modestè: & nescio tamen an vlla res minùs admittat modum. Facilius compesco animum à pugnâ, quàm in pugnâ. Ergo ingenia ista liberè sic lasciuiant? Quidni? donec ætas aut melior ratio ea domet. Scilicet ego frenum dabo aut sistam, si rescripsero: quin magis excitabo, & efficiam ut, velut missâ mapâ, in me currant. Non superbè, sed liberè dicam. causa aliqua scribendi ijs est, me rescribere, & in famam venire per nostram famam. Tamen purgare te, inquis, obiectorum criminum debeas. Feci in quibusdam, apud quosdam: sed per epistolas, & priuatim. E quibus tamen vna ad *Monanum* edita etiam est, ut audio: nec probo, aut lætor. Et quæ autem ista crimina sunt? *Vitulus* dicor aut *Sesquiasinus*. Deus bone adiua! periculum est ne subitò, & quasi Circæâ virgâ, in illa muter. non ea vis verbis nostri Westphali, & quamquam in barbaris, non agnosco magicum murmur. Quid amplius? *Oldenburgum*, *nidulum* dixi. Quod mare me purget? Atqui ita olim patriam Vlyssis Cicero: nec opidulum, sed insula ea fuit. *Summatibus etiam duobus viris me prætuli*. Egone? Non, inquit, sed alius quispiam, qui in carmine ita de te scripsit. Ergo etiam alienorum verborum sententia, aut veritas, præstanda mihi est? Scilicet nescimus, & insolens est, præsertim in Germaniâ, immodicas illas laudatiunculas libris præfigi: qui-

quibus quàm delecter, ego & amici scimus; nec vniquam tale aliquid in nostris, nisi verecundiâ recusandi. Et quod tamen superbum illud dictum? *Me astrum esse, illos stellas.* Est sanè Gygaëa vox, & petit cælum. Sed ipse atque alij audiant. non ego astrum sum, nec quidem inter stellas: terrâ me esse scio, & si quid cælitus infusum nobis, minus opinione vestrâ est, qui fauetis. Sed talia sunt reliqua illis crimina: nisi quod vnum non excuso, dictum alibi lasciuius aliquid, aut liberius, in eius gentem. Vtinam reuocare fas sit, atque etiam delere! Faciam, si viuo. Habes, mihi Succa, longâ, & pro animo tuo, epistolam; non meo sanè, qui vt in vitâ parcimoniam, sic in verbis amo. Vale. Louanij, v. Kal. Sept. ∞. I.D. XCII.

EPIST. XI. *Viennam.*

RICHARDO Baroni STARNBERGIO S.D.

VIENNAM has ad te misi, etsi incertus an ea te haberet. Sed vel in casum dare litteras malui, quàm me in silentij culpam: & addo ingritudinis, quia cultum & officia eximiae tuæ in me benignitati fateor debere. Obliviscar quis in me absens, & coram nuper Francofurti fueris? mei citius, & illius ingenij, quod ad humanitatem & gratitudinem Natura voluit propendere. Sum etiam nunc Leodici: & quò eam? Patria turbare pergit: nec ego quidem modum, imò vix spem video componendi. Bellum à nobis & in nostro solo geritur: sed consilijs & auxilijs qui immixti sint, puto nec te ignorare. Omnes magnam rem, nec falsò, Belgicam putant. & vt Isthmus ille inter Ægæum & Ioniû mare, etsi brevis, vetat vndas concurrere & misceri: sic mihi ista videtur, etsi haud maxima prouincia, magna imperia retinere & sistere, ne omnia peruadant & inundent. Tu me intelligis: & velim etiam in tuâ re audiendum. Sermone & scripto consului, de militiâ tuâ Gallicanâ: abnuî, nec muto. Quid illinc petas? mercedulam? te indignû est, non eges. Honorem? vereor vt, qui eunt, huic litet. E peregrinatione fructum? vix ceperis hoc tempore, & tali vinculo, quod liberè te vagari non sinet. Aliàs Galliam videto, sed pacatam: hanc ficturidam & calentem illi,

Quos calidus sanguis, vel rerû inscitia vexat.
Ecce meam mentem, nec quibus ea tuta est, damnent. Apud vos etiam bella surgere audio, à potente illo hoste: ad quæ (si

pugnare omnino sedet) honestiùs sanè eas, & pro patriâ ac pietate palàm te impendas. Nec si tu ac tui velint, valdè equidem retentem. Sed tamen ætas tua, & nondum domus stabilis, magis in pacato manere suadeant, & artes illas colere, quæ in rogâ & militiâ sint salutare. Fac, fac vt cœpisti, & ijs imbutus patriam tuam & Cæsarem non manu tantum, sed mente & consilijs iuua. Voueo, & me tibi deuoueo, Illustris Domine, clientem. Leodici, III. Kal. Octob. ∞. I.D. XCII.

EPIST. XII. *Augustam.*

MARCO VELSERO S. D.

VENISSE me Louanium, etsi ex famâ scire te arbitror, debes tamen à me quoque, nisi parum diligens sim amicitiae institutæ cultor. Ea sedes me habet, inter medios bonos, palàm sensu bonum, vtinam & vitâ! Non sunt tranquillæ res, fateor, ne securæ quidem: tamen in Deo fidentem quid turbet aut terreat? Scripsimus DE CRUCE libellos tres, id est, de supplicio ipso Crucis, ad lucem historiæ sacræ & profanæ. Videbis, simul prodierint. nam in eo sumus, vt emittamus. Vtinam tui aliquis similis vel hîc vel in viciniâ, cuius iudicio interdum vtamur! sed soli sumus, & excitare tamen conabimur optimas artes, per pessima hæc bella afflicta. Tu si quid agis, imò quia agis, fac sciam. Epistola imposita ad eum it quem vides, ignotum mihi, atque ego illi fortasse: sed causa pia est, quæ ad scribendum impulit, & ingenium mihi pudorem detraxit. Feci rogatus, hoc excuset. Tu vale, & tui amantem ama. Louanij, iv. Idus Nouemb. ∞. I.D. XCII.

EPISTOLA XIII.

ANDREAE EPISCOPO VRATISLAVIENSI, *Præfetto vtriusque Silesiæ.*

AFFECTVM tuum in me, non verbis solum promiss, sed rebus palàm probas. Illa honestissima scribis; has vltro offers, & muneribus me afficis non ex merito, atque adeò inexpectatò. Nuper quid detuleris, memini: vix gratias egi, ecce donum, & quidem carû, quia in eo tuus vultus. Quod hoc certamen est? Citius defatigabor gratias agendo, quàm tu promerendo. Extra blanditias, maius aliquid mittere potuisti, vix gratius: quia quem absentem colo,

Ecce 4 cœpi

cœpi habere præsentem. In metallo effigies tua est, sed muta; & corporis: in epistolis imago animi, atque ea spirans. Ergo totum te possideo, sed animo. Nam ab oculis ad istum redeo; & in eo te recondo. Ille ipse quis in te sit, vult magis ostendere, quam potest. ut in angusto canali aut tubo, ubi aqua aquam trudit, sistitur, nec inuenit egressum: ita hoc ipso, quod multa simul dicere volo & debeo, dico pauca. pauca, sed sincera. Amo virtutes tuas, non fortunam; te, non externa in te colo, & colam, quamdiu orbem hunc colam. Louanij, prid. Kal. Ian. ∞. Id. XCIII.

E P I S T. XIV. *Augustam.*

MARCO VELSERO S. D.

ORTELIVS ad me misit ea, quæ tu ad ipsum; id est, & litteras, & exemplar pauimenti, atque in eo imaginum, apud vos reperti. Libens illas legi, & hæc vidi. Illas, quia mei amica mentio, atque etiam conspectus desiderium, quod vereor ut te fallat. Qui Venetias me iturum dixerunt, pro aliorum magis mente locuti, quam pro meâ. Vocarunt sanè Veneti, & honestissimè vocarunt: sed ego refragor adhuc & tardo, valetudinis maximè causâ. Quid enim ad eos adferam?

— *Dignitatem corporis?**Animi virtutem? an vocis iucunda sonum?*

Imò nihil nunc horum, & pænè cum eodem poëtâ dicam,

Sepulchris similis, nil nisi nomen retineo.

Nec enim deserit, mi Marce, vetus ille internusq; languor, aliàs auctior, aliàs remissior, languor tamen, & velû aut impedimentum nostræ mentis. Quid querat? quid natus sim scio: imbecillum corpus, fragile, ad omnem contumeliam proiectû, morbi pabulum, mortis victima. En, sume spes & animos cras nō future, aut alibi future. Sed quid philosophor? Hæc talia cottidie mecum, & studia etiâ non desero, in publicis priuatisque malis leuamentum. Tu quoque in ijs quæ cœpisti perge, ô patriæ tuæ verum lumen. Louanij, x. Kal. Nouemb. ∞. Id. XCIII.

E P I S T. XV. *Uratiflauiam.*

IACOBO MONAVIO S. D.

MIHI verò graue numquam à Monauio appellari. Illône, qui me sic callidè, & quidquid honesti est, amat? O

me inscitum, si faciam, imò insanum pænè dicam, & quem aliquis iure ponat

— *facundâ in gente Menenl.*

Mihi honos, mihi beneficium est, à vobis talibus, & amari & appellari: facite, apud volentem semper, etiam si aliquando silentem. Quid mirum est? nimis variè distrahimur, nec quod volumus licet, inter occupationunculas, quæ velut lictores circumfistunt & abducunt. Rhodomanno tamen nunc respondi; viro insigniter erudito, & poëtæ vel ad veterem Græciam eleganti. De scripto, quod à Gallo satum Germania vestra edidit: scio, scio, & vidi pridem. Quid ultra? nihil. nec opus est, me quidem iudice, in hunc athletam progredi ad scamma. Stilum meum carpit. sed quis? qui bonâ fide, cuius coloris prisca & germana Latinitas sit, nec in somnio vidit. Et si cum legi, non tam me, quam qui me imitantur, tangit. Quæ autem hîc mea culpa est? non magis quam Sallustij, si quis Arruntius varo pede eum est secutus. Sua cuique laus aut culpa à se esto, alienâ nemo surgat aut cadat. O sæculum, in quo iacentia & languida quædâ probantur, & hoc vocant Tullianos esse! Mea verò dictio aliquid & eruditum, & acre, & non calcatum habeat: sensus præferat, & ingenij non lumen solûm, sed calorem. Sed omitto. quid autem ais de nouo Westphalo? Arieter pro suo nomine: rupem me habet. Abite caniculæ. ego ad vestros latratus exciter aut mouear? fiam ipse non aries, sed veruex. At tu vale mi Monauio, & carum mihi nomen Redigerum saluta. Louanij, postrid. Idus Decembr. ∞. Id. XCIII.

E P I S T. XVI. *Leidam.*IOSEPHO SCALIGERO IVLII FILIO S. *optat.*

MIVS libri tui, mi Scaliger, accepi, ex quo memoriam mei vigere apud te & video, & lætor. Nam de me quid dicam? ita maneant, aut fiant mihi, quæ optem, ut tu & tua mihi semper magna, nec affectum aut iudicium illud muto. Nos quoque sulcos ducimus, sed in puluere minùs erudito. Scripsimus AD POLYBIUM DE MILITIA, addimus POLIORCETICA eidem rei. Minùs valere te intellexi, & doleo: mihi idem est, sed iam vetus. In tam diutino languore viuere & spirare me, si non alij, ego miror. Fuit apud me *Gurges* vester, adolescens nobilis, contubernio tuo dignus, & ideo sic mihi

mihi gratus, ut ipse dicet aut scribet. Si quis talis, mitte etiam. O si ego te, tu me! spem non pono. Nunc animo video, & amplectori salve. Louanij, xiii. Kal. Sext. ∞. Id. Xciv.

EPIST. XVII. *Augustam.*

MARCO VELSERO S. D.

PERICLITARI apud te de constantia amoris possem, aut certe fide officij, in longo isto silentio, si mea hæc culpa. Cuius igitur nullius. Quem enim accusem, nisi cum Homérico illo Polyphemo *Vtin?* Ne ænigmata diutius loquat, scripsi ad te mi Velsere, binas misi, & neutras video accepisse. Quomodo igitur perierunt? iuxta tecum scio, & ideo *Neminem* accuso. De vniis tamen, propemodum scio: sed quid ad rem, aut quid causam meam iuuat? Hoc maxime, quod bonâ fide me culpæ & silentij purgo, & nunc ecce Ortelio submonente iterum scribo. Quid autem? quod prius, accepisse me tua de *Augustanis rebus*, profectò mihi augusta. Serio hoc audi. si populare argumentum sit, per ora populi volens: nunc pietas te in ætiorum gyrum & famam compegit, sed vel sic apud bonos doctosque bonâ, Stoicorum nostrorum scitum est, *Gloria multorum indicij constare, Claritatem paucorum*: tibi & mihi ista sit, & malimus apud paucos boni magnique esse, quam apud plures. * *Oi πολλοι κακοι*, aiebat olim sapiens, & nimis cottidie videmus. Credo idem mihi eueniet in POLYBIANA MILITIA, quam Commentario illustro. Res minimè pro hodiernis moribus, & multa subtilius edisserenda, aut longius arcessenda. Labor in tenui, sed non tenuis. FAX nostra mox sequetur, sed per partes. Imbecillior valetudo non vult quæ volumus, & currentes sistit. Vale mi Velsere. Louanij, iiii. Idus Oct. ∞. Id. Xciv.

EPIST. XVIII. *Lutetiam.*

CHRISTOPHORO HARLÆO S. D.

UT Harlæi nomen in epistolâ vidi, factor me excitatum. Tunc viri illius in Gallijs, imò in Europâ clarissimi, filius es? tu ad amicitiam meam sic auidè & ultro venis? Equidem accipio, & admitto te, toto animi mei, ut sic dicam, sinu: non solum quia amor sic meretur, quem in me promissis, sed quia morum & ingenij elegantia, quam epistola tua ostendit. Age verò mi

Harlæe, utraque illa cole, mores dico & ingenium: sed omnia ad primum ritum: nec pietatem aut doctrinam aliam æstima, quam quæ sit antiqua. Galliam vestram, quæ lumina nuper habuerit, vides: extincta pleraque sunt per hoc bellum, & noua accendenda, quæ in orbe nostro, ut solent, luceant: horror & opto, te inter ea esse. Nam quid deest? interna & externa omnia ad hanc spem adfunt, & manu te erigit & attollit ad hanc gloriam ipse pater, iam in summo. Vtinam ne publica calamitas modo obsit, quæ vestram & nostram Galliam atterit, sine modo, sine fine! Quis enim exiens? Thebanum aliquod pars, & commorientium pugnam video: nisi subita aliqua pax partes animosque iungat. Quod equidem sine numine fieri vix posse puto: ita odia factionesque sunt, & obstinati multi, perdere aut perire. Quorsum ista? læta aliqua maluissem, in hoc auspicio & contestatione amicitiae: vix potest, cum Galliam cogito, amaram mihi semper, & amandam. Amici mihi in eâ gente, scio: & tu deinceps inter eos esto, mi Harlæe, quem pro meâ parte equidem amo. Louanij, iiii. Idus Sept. ∞. Id. Xciv.

EPIST. XIX. *Musipontem.*

FRONTONI DVCAEO Presb. Soc. Iesu S. D.

ANNVS se circumegit, cum litteras tuas accepi, nec tu à me responsum. Itane soleo? sic cultor esse officij? non soleo, mi Fronto. Sed partim peregrinatiuncule meæ, partim occupatiunculæ, & in primis quod nemo se offerret qui ferret, omissiorem fecerunt: quod ita nunc purgo, ut emendem. Grata mihi tua scriptio: in quâ non beneuolum solum te præbes, sed beneficium etiam offers. Scribis habere te Chrysostomi quædam ad ludos, vel quod magis puto in ludos Circenses, non edita adhuc, aut publicè visa, missurum te, si velim. Non recusò, mi Fronto: — * *Οὐ γὰρ ἔλατ' ἀνθρώπου* * nec enim *δὲ δόσω ἑστ'*, quod ait ille. Sed tamen ut rem tibi dicam, non animus, non tempora nobis nunc ad ludos: miseriæ, calamitates, priuatim habent & publicè, & credo vos quoque ijs non expertes. Magis haueo videre (quod alterum offers) Iuliana illa poemata (Scaligerum scis me dicere) quæ vir ille par antiquis scripsit religione antiquâ. Hanc mi Fronto amamus, passi & passuri, si opus sit, pro eâ voces, calumnias, damna. Ah

viti-

utinam Gallia vestra sit, quæ olim fuit sedes pietatis, schola humanitatis, gemma & decus orbis terræ. Mutauit & decidit, & ut iterum mutet, & in gradum se reponat, eritne nobis videre? Equidem voueo, & illum, qui omnia potest, precor. Vale mi Fronto. Louanij, Nonis Mart. ∞ .I.C.XCIV.

EPIST. XX. *Lutetiam.*PETRO PYTHOEO *J^o* S. D.

BIS ad me scriptum de studio in me tuo, & curâ. quid si non scriptum? tamen liqueat mihi mi Pythœe, qui te etsi incognitum noui. Te inquam internum, illud quod es, diuinam tuam partem. *Nescio quomodo inter se animorum lumina vident*, ait scriptor quispiam: & ego scio ita esse, & conspirare ac conuenire etiam absentes, quibus cognatio est aliqua cælestis. Certè consentimus in studio ad virtutem, ad scientiam: & iam olim hoc nos iunxit. Velut symmystæ quidam sumus, & libamys ad has aras: tu etiam liras. Sed quâ de re, tuo nomine & iussu, ad me scriptum, respondi Thuano communi nostro, & apud eum videbis. De sensu meo dubitare non potes, quin vos amet, quin loca illa amet, ô viris magnis olim inessâ. Sed res magna est, aduocationem peto, & finite deliberem. Louanij, postrid. Kalen. Nouemb. ∞ .I.C.XCIV.

EPIST. XXI. *Lutetiam.*

IACOBO BONGARSIO S. D.

AMICA, & planè tui pectoris, ô Bongarsi, epistola ad me venit. Inuitas, quod nec inuitandus sim, si tempora, & non dicam pax, sed modica tranquillitas permittat. Quamdiu, & quoties, solem illum Europæ, regnorum regnum, animus mihi fuit videre? salutare & amplecti illustria illis lumina? Hactenus Fortuna mihi inuidit, mea non vestra, ut autumas: & carere hoc fructu, tum voluptate, meus dolor est damnum. Vel nunc facito, inquires, cum sic vocaris. Subitò non potest, multa impediunt, & nos qui vxores & familiam habemus, cum sedem alibi fiximus, non ut Scythæ mouemur. Priuati aliquot aspectus, an affectus, tenent: tum & publici, quod apud vos parum etiam serenauit. Quid si bella & arma, vis me inuolui? quis mei porrò vsus erit, nati & facti ad alias artes? Summa est, delibero: nec tu, si iudicium non affectum

solum consulis, improbabis. Pro quo quidem affectu tam puro, tam veteri (scio & semper agnoscam) gratia tibi esto mi Bongarsi, & paria me facere scito. Louanij, postrid. Idus Nouemb. ∞ .I.C.XCIV.

EPIST. XXII. *Burdigalam.*FLORIMUNDO RAEMUNDO,
Senatori Regio.

HESTERNA vespërâ libri tui munus accepi, & legi statim, quod in eius fronte tuâ manu ad me præscripsisti. Agnosco affectum, video de me iudicium: illum amplector & repono; hoc verecundè amolior, & velim esse quem tu me facis. At ipsum etiam librum inspexi, & Capita aliquot libaui; quæ placere debent pijs, & addo etiam eruditis viris, proposito, tractatione, & stilo. Propositum utile, tollere & expungere errores, qui in Religionis ignominiam irreperunt; tractatio, dispositione & ordine commoda; stilus, contra popularem errorem, populi, benè & iudicio à te electus. Nec nos refugimus talia vestra iam olim legere, satis gnari, bonam mentem in omni linguâ promere se & reuelare. Age mi Ræmunde, perge his atque alijs assertum irepiam & priscam veritatem; perge ipsum imperatorem militiæ nostræ, id est summum Pontificem, quem telis imò & machinis variè petunt. Nos sumus in tuis & Ecclesiæ castris, sub CRVCIS illo vexillo, quod descriptum & explicatum nuper à nobis, placuisse significas, & lætor. Quidni, in causâ pietatis? quæ mihi in oculis, fateor, cum illa scripsi. Vale V. Cl. Louanij, viii. Kal. Sept. ∞ .I.C.XCIV. Collegâ tuum, iam olim mihi amicum, Petrum Brachium, velim meis verbis saluere.

EPIST. XXIII. *Pragam.*IOH. OSLEUIO *de Leuuenhaim* S. D.

QUOD coniunctionem meam appetis, mi Osleui, bonitate naturæ tuæ magis fieri existimo, quâ merito meo. Quid enim in nobis (ex animo loquor) eximium? Voluntas fortasse aliqua & cupiditas ad scientiam & virtutem: sed quàm lento pede orbitam hanc presserim, ipse sentio, & quàm parum etiam promouerim in tot annorum conatu & motione. Cum alijs de causis id fit, tum maximè valetudinis meæ vitio; quæ pondus affigit, & velut plumbum,

alæ

alæ huic honestæ cupidinis, me extollenti. Patiendum est. & hoc saltem litteræ & philosophia me docuerunt, nosse humana, ferre, imò & aspernari. O ludum, ô theatrum, quidquid hoc vivere vocamus! & fateor tædere me spectaculi, nec inuitum auditurum signum, quo cœtus hic abeat & dissoluatur. Interea tibi, mi Osleui, pro affectu tuo in me gratia esto, sed & pro iudicio, quod honestissimum de me facis. Esse me talem non fateor, velle esse profiteor, & toto animo ac viribus hoc ago. Louanij, post. Kal. Mart. ∞. IO. XCVI.

EPISTOLA XXIV.

IOSEPHO SCALIGERO IULII F. S. D.

MEVUM istum videre te (nobis, heu, negatum) sine litteris meis nolui: ut per has interpretes te alloquerer, quoniam ore ad os non licet. An & licebit? turbæ è turbis, catenata bella, ætas & valetudo magis magisque inclinans, spem minuunt aut tollunt. Hæc eadem ardorē in studijs, & frigus aut ignavia mentem & stilum habet. POLIORCETICA breuī ad te mittam non legenda tantum, sed censenda. Quæso, facito: te iudice placebit pænē ipsum damnari. Casauboni ad Suetonium vidi, eruditum opus. Adolescentem magni ingenij, & si viuit ac temperat, omnibus numeris perfectum. Louanij, xvii. Kal. Iul. ∞. IO. XCVI.

EPISTOLA XXV.

IOANNI BVCHAERIO, Theologo S. D.

EXHILARATVM me litteris tuis debeo fieri, etsi id verbum vix decorē his temporibus usurpem. Tamen & exhilaratum: ita gratus mihi accidit affectus & sensus de me tuus, quem vtrumque in litteris promisi. Vtrumque tibi à me reddi, quid reddi? datum iam olim esse, ex vero addo. Amaui te, ut primū vidi, & ex sermone, vultu, gestu * απλῆς illud tuum & probum cognoui, & planē pro veteri candore & niue Gallorum. Vbi nouelli isti sunt, morum virtutumque degeneres, * πικρολογία, δόλων ἀποι, ut Homerus suum Vlyssē describit: per quos Gallia non labi iam, sed ruere incepit? Sed præiuerat & æstimationi, concepta ex scriptis, quæ erudita & perpauorum planē hominum vidi. Itaque, etiam in silentio mutuo, mutuū amasse nos, adfirmare tibi possum: & ut deinceps

faciamus, rogare! Fructum quidē illum præsentia, quem ais, frui nos vellem: sed quid sperem? tempestas etiam nunc imminet, & in æstatem minatur.

* Δεπὴ μογοῦντες ἀνέμων ἐλθῶσα θύλλα.

* Nimbus cum uentis mixtim turbantibus ingens.

Fœdera & coitiones has vides: quæ turbare tamen possunt, sed non mergere. & spes ea firma mihi manet: etsi Deo hæc permitto. Heu, quāta quies, illi se dare, ab eo pendere, decreta eius sine murmure exsequi & subire! Cortidie me sic assuefacio, nec sapientia solum eò, sed necessitas impellit. Quot tela angoris aut metus excipienda sunt, nisi clypeo hoc munimur? Ecce iam nunc tristitia, dum hæc scribo, de copijs nostris, aut copiolis potius, ad Turnhoutum cæsis. Sed leue vulnus est, admonitio tantum, ut cautius in posterum agant, nec contemptu hostis peccent. Ego te vir eximie valere opto, & amantem me amare. Louanij, vi. Kal. Febr. ∞. IO. XCVII.

EPIST. XXVI. Augustam.

MARCO VELSERO S. D.

AMOREM tuum, sed cum querelâ, in epistolâ Ortelij nostri vidi: quorū vtrumque me delectauit. Ille suauiter, hæc cū morfu & punctiunculâ aliquâ cessationis meæ: quam & ego, ut rem tibi dicam, accuso. Sed mi Velsere, quæ debeo & volo, haud vndique possum, in ætate hac & viribus labentibus, in occupatiunculis, quæ (ut ille ait)

— & caput, & circa saluunt latus.

Adest & publicus quidam mæror siue torpor, in his perpetuis nostris turbis; quibus ut non deijci, magnæ constantia est; ita non affici, vix humanum. At nec publicè cessamus interea, ut vides, & pangimus assidue aliquid, utinam tam vtiliter quàm libenter. Toto animo huc nos damus, & iam nunc in manibus est POLITICVM aliquid, quod videbis. Nam & istud argumentum iterum tangimus aut diffundimus, velificantes alienis iudicijs, quibus nec decorē repugnamus. Tum ad FACEM meam redeo, quam velim ante funebres meas faces concinnatam & accensam. Inscriptionem à Schotto nostro missam vidi, nec satis liquet cuius cooptationis aut collegij sit: dignioris quidē alicuius, quoniam viri principes etiam inserti. An sacerdotum aut Flaminum Augustalium? in quod primores ciuitatis ambitiosè venisse & adspirasse, non nescis. In decurias tamen distinctos, haud

* simplex

* mende variis, fraudum pleni.

haud alibi legi, quod iudicium, sed & alio-
rum erat. At ipse Schottus noster de his a-
lijſque coram fortasse aliquando, qui vifur-
us te ſperat, vt ipſe pridem ad me ſcripſit.
Vtinam nobis peregrinatiunculæ copia! to-
to corpore tibi circumfunderer mi Velferæ,
quod animo nunc facio, & ſeriò ac ſemel
amantem tui teſtor. Vale. Louanij, iij. No-
nas Febr. ∞. Id. xcvii.

EPIST. XXVII. *Bruxellam.*

MARIAE GORNACENSI S. D.

REDIISSE te Antuerpiâ, & ex animi ſen-
tentiâ rem confeciſſe, id gaudeo mea
virgo & ſoror, non illud, te ad tuos tam citò
redire. Tuos præſertim ſic afflictoſ, & (ve-
reor equidem) affligendos, vt nubes iſta bel-
lorum minatur, quæ impendet. Nam de pa-
ce aliquâ, mihi quidem exigua ſpes eſt; &
veſtri malo fato non nimis inclinant. Sed
nimirum hæc ſunt, quæ robur animi &
Conſtantia vincit, hæc, in quâ ſapientia nos
armat, cuius ſtudium (ô raram tuâ laudem!)
in hoc ſexu proſiteris. Perge virgo, & viris
præi, & duc ad illum collem.

Deſpicere vnde queant alios, paſſimque videre

Errare, atque viam palantes querere veri.

Habes comites in hac viâ, apud quos diuer-
ſaris; quos benignos in te eſſe, ita mihi gra-
tum, vt ſi in me eſſent. Salutabis à me utrū-
que, & (quod polliceris) ante diſceſſum et-
iam ſcribes de tuis omnibus rebus; imò &
ſiquid de publicis, miſcebis. Vale. Louanij,
iij. Non. Maijas. ∞. Id. xcvii.

EPISTOLA XXVIII.

IOS. SCALIGERO IULII F. S. D.

ABIT iſte ad te, & vult commendari. Ec-
ce breuiter & verè. Amat litteras, vt qui
maximè; amat te, vt in ijs maximum. In-
ſpice & noſce, redamabis. Louanij. vi. Idus
Sextiles. ∞. Id. xcvii.

EPIST. XXIX. *Pragam.*

IOHANNI BARVITIO, *Cæſari à Conſiliis*
& *Secretis*, S. D.

VETVS & noua mihi cauſa ad te ſcri-
bendi; illa, à cultu virtutum tuarum,
itemque à beneficio quod à Cæſare, ſed non
ſine te, accepi: iſta, à conſilio quod in vitæ
genere iam recenter cepiſti. Cogitas enim
matrimonium, aut potiùs iam cogitaue-

ris, cùm hæc ad te venient: atque eam ob-
rem non potui quin & animo gauderem,
& ſtilo tibi, cùm vocè non datur, gratula-
rer. *Felicitè*, ô Barviti, *Felicitè*: & toto pe-
ctore hoc acclamo. Tu quoque electione
tuâ & prouidentiâ feciſti, vt omnes meri-
tò hoc ſperemus. Vidiſti animi tui oculis
nympham in his longinquis locis, ſed ele-
ctam formâ, moribus, virtutibus, mihi cre-
de: & vno verbo, coniunctiõne tuâ dignam.
Scribo fidentiùs, quia videre & noſſe mihi
ipſam datum eſt: cùm Præſidi Richardo-
to eius auunculo & velut patri, nobis ami-
co & patrono, non ſemel aſſeſſem. Enim-
uerò ipſi tibi que gratulor: & illud appre-
cor, quod vterque veſtrum tacitè aut pa-
lâm vouet, liberos è tali cõſortio & ſtirpem.
Sit Barvitiuſ poſt te & ex te aliuſ, qui pa-
trem puer iuueniſque delectet, aut foueat,
qui vir Cæſarem & Rempublicam conſilio
iuuet, aut firmet. Erit, erit ſpero, & numen
ſupremum apprecor: itemque concors &
alterno amore matrimonium, eximium in-
ter humana bona. Vale Ampliſſime Do-
mine, & Lipſium ſcire, & ideò æſtimare
virtutes dotèſque tuas, ſcito. Louan. vi. Kal.
Sext. ∞. Id. xcvii.

EPIST. XXX. *Pragam.*

LVDOVICO SWARTZMAIERO,
Cæſari à Conſiliis.

EPISTOLAM tuam optimi animi in me
teſtem accepi, & animo hoc ipſo exocu-
latum eſſe quidni fatebor? Suaue in diſſiſ-
ijs locis me aut mea noſci: quid probari, &
amari? quid à viris etiam dignitate & pru-
dentiâ primis? Suaue eſt, iterum dico: & ex-
citāt me non in iactantiā aut vanitatem
(abſit) ſed in fiduciam & conſtantiā, atque
vt in ijs perſeuerem, per quæ probari me il-
lis video, quos proximi à Deo & rerum do-
mini probāt. Nam & Wolfgangum Fremo-
nium, illuſtrem virum, ſocerum tuum, ſo-
ciū in hoc affectu vel iudicio aſſeris: quem
ſucceſſiſſe in locum veteris amici mei Iaco-
bi Curtij gaudeo, præſertim cum hoc elogio
virtutum, quas publica fama ei donat. Felix
Germania, felix Cæſar talibus miniſtris! &
eget proſectò in his ciuilibus externiſque
urbis, quibus magnum illud Imperij cor-
pus variè concutitur aut tentatur. Nam &
barbarus ille hoſtis iterum aſſultat: non
metuendus, ſi coniunctio animorum & vi-
rium ſit: ſi etiam nos pacati, qui velut
vene-

venenum hoc dissidiorum spargimus in viciniam nostram. O miseri Belgæ, quot non dicam annis, sed lustris iam, pessimis internisque bellis iactamur! & quorum pessima etiam causa. Sed quid huc est? nimirum ut quibus parte aliquâ corporis dolet, etiam ignari manum illuc habent: sic nos linguam in afflictione. Quam ad te iterum verto, & gratias pro affectu sic aperto habeo: eundem repono, & cultum etiam tibi ac Fremonio adiungo. Louanij, vi. Kal. Sextil. ∞. I. D. XCVII.

EPIST. XXXI. *Coloniam Traianam.*

STEPHANO PIGHIO S. D.

VIDI, mi Pighi, præloquium tuum in vi. Annalium, & id mei alloquium: in quâ re & facto tuo si gauisus sum, noli querere: ego tibi adfirmo, nihil suauius pænè in hac vitâ accidisse. Quid ita? quâne ambio hæc talia? quia * φιλοτιμία cor hoc obsidet? non ita est, fateor: nec communes aut populares laudes, sed nec iudicia, valde moror; à Pighio tamen aliquo amari, æstimari, laudari, id cupio (candidè dicam) æstimo, amo. Mihi verò & hoc gratum, à tanto silentio & disunctione item diuturnâ, spirare tamen & viuere in te amorem: quem si ego pectore isto vniquam exui, tum me vitâ exuat ipse Deus. Itaque nunc quidem grates tibi gratias dico habeoque, pro hoc affectu & iudicio: & de me quid reponam? nisi me & mea tua esse, non isto nouitio & aulæ more, sed prisco illo & Saturnio, cum dissidium adhuc non erat cordis & linguæ. Vulgavi nuper MILITARIA & MECHANICA, quæ non vidisse te solum vellem, sed censuisse. Proh Deum immortalem, quàm mihi & volupe, & fructuosum sit, hoc tempore, Pighio meo posse frui, illum adire in scriptiunculis nostris, & consulere? qui, ut cum Homero dicam, — * Παντ' ἐφύλασσε νόον πολὺνδ' ῥήσιν. Sed optabile hoc, non sperabile: illud magis & voueri & effici potest, ut saltem videamus inter nos ante fati nigrum diem, & ego senile tuum pectus caputque amplectar, & tu mirere & videas incipientes item meos canos. Hoc, inquam, non despero: si Deus laxationem aliquam & quietem à bellis miseris Belgis det. quod cum rogo, & te mi Pighi, diu viuere & vigere in hac ætate, quâ robur animi & ingenij cum

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

miraculo prodixit. Louanij, Nonis Sextilibus, ∞. I. D. XCVII.
Ista scripseram: *ἡττημένον* est, quod subiungam. Notabilis res in historiâ, discessus Pompeij ab Vrbe: & qui notarunt, videntur aberrasse. Plutarchus, ubi de Mundeni pugna: *Τὴν μάχην ἐξέκησε (Καίσαρ) τῇ ἡμέρᾳ Διονυσίων ἑορτῇ, καὶ ἐν ἡμέρᾳ καὶ Πομπηίου Μάγνου ἐπὶ τὸ πόλεμον ἔλθεῖν*: Pugnam hanc Cæsar pugnavit & vicit, ipsis Liberalibus, quo item die dicitur Pompeius Magnus ad bellum Vrbe egressus. Notat tristem, & à fato, concursum. quod eodem die filij victi, quo pater Vrbein, & cum fortuna, reliquit. Orosius consentit: *Et quidem eo die bellum hoc actum est, quo Pompeius pater ab Vrbe bellum gesturus aufugerat*. Quando igitur hæc Liberalia? sic enim rectius ego, quàm interpretes qui *Διονυσία*, Saturnalia vertit. Mecum certe Hirtius, aut quis alius, in hac pugna: *Ipsis Liberalibus fusi fugatique sunt hostes*. Sed quando, inquam, Liberalia? in decimum sextum Kal. Apriles Kalendarium marmoreum vetus confert: & ex eodem Hirtij diario, circa hoc tempus rem gestam liquabit. At si hæc verâ, quomodo de Pompeij fugâ verum? quam Cæsar tota narratio lib. III. ostendit ab initio anni statim fuisse? *Ipsis Kalendis Ianuarij*, inquit, *captum agi de provincijs: & mox, ante vii. Idus peractum*. Ipse deinde sine morâ Ariminum: & Consules ac Pompeius in fugam. Quid Cicero ad Atticum, qui harum rerum velut ephemeridem conscripsit? Vide plusculas eius epistolas lib. VII. omnes euincunt hanc fugam valde maturiorem fuisse. Ecce vnâ scribit: *Vidi hominem (Pompeium) xiv. Kal. Februarias, plenum formidinis*. Et ubi vidisti? in Campaniâ, ubi ipse tunc erat. Aliâ deinde palam & signanter: *Pompeium Brundisij conscendisse naues, & reliquisse Italiam, quarto Kal. Martias*. Si tunc Italiam, quantò citius Romam? Neque Ciceroni hæc ignota aut incerta esse poterunt. Dedic olim Liberalium ambigere incipiebam, & an non aliter ante digestos Fastos Iulianos: sed detraxit hoc pallium ille Hirtius, qui pluribus diebus ante Mundensem pugnam, opidum quoddam à Cæsare captum scribit, *undecimo Kal. Martias*. Igitur post id tempus Liberalia, de quibus illi sermo. Ego hæreo. iuuas me Pighi? quod * Latine audis, à me cape.

* Id est, *Coramam*.

Ff EPI-

EPISTOLA XXXII.

IOSEPHO SCALIGERO IULII F. S. D.

EN tibi ADMIRANDA nostra, mi Scaliger, heu quàm diuersum à tuo munus! Tua verè talia sunt, nostra titulum habent, quo tamen apud populum fas sit vri. Populum, inquam, quid enim negem? vobis paucis vix hæc sunt scripta. Si legis, beneficium est; si censes, votum summa. Atque vt censeas, & meâ causâ id velis, rogo. O quàm sæpè mihi in mente inuidere istis, quibus coràm consilio, iudicio, doctrinâ tuâ fas vri! & in eorum scriptis vestigia notamus maioris cuiusdam pedis. Nobis non hoc, non proximum datum: * *μονάμιπυρος* *ωδωλ* sumus, vt ait ille, & soli peragimus hunc cursum. At tu salue tibi, alijs, atque etiam nobis. Louanij, vi. Kal. Apriles. ∞. I. D. XCVIII.

EPIST. XXXIII. *Augustam.*

MARCO VELSERO S. D.

SEMEL excusaui silentium meum mi Velsere, & affectum affirmaui, quem scire debes augere in dies & calere. Amor tuus in me hoc facit, quem magis magisque exferis: faciunt & merita tua ac beneficia plura in rem litterariam & communem. Ad do virtutem & probitatem, omnium ore laudatam. Sed omitramus ista, quæ tamen à Lipsio, non ab amico dicuntur: vtinam tam fideliter tu miratus fueris mea ADMIRANDA! Sed Schotti nostri affectus primum ipsi, deinde tibi imposuit: at mihi crede, haud multa in eo opere vobis doctioribus probanda, præter ordinem aliquem & argumentum ipsum, cui non humaniori gratum? Res tibi dicet, me in meis vera dicere, & mox videbis. Nam habebis certè inter primos, tu me serio inter tuos. Louan. III. Idus Feb. ∞. I. D. XCVIII.

EPIST. XXXIV. *Lutetiam.*

HADR. TURNERO HADR. F. S. D.

EXCITOR haud inuitus, ad tibi scribendum, ab illo, qui iuuari se commendatione meâ apud te censet. Quid animi tui in me sit, firmiter nescio: quid mei in te, scio, optimi, & qualem (vt verbo dicam) in parentem tuum, illud Gallia decus, habui semper. Viuit amor in mortuum, & vir-

tutes eius conciliauerant: viuit in te viuû, & amor tuus in epistolâ olim expressus conciliauerat, vides quàm acrem? etiam nunc calet. Et si tempora hæc infausta triplici Gallia, commercia illa sermonis, sed & ad spectus (nam & videre ac videri statueram) abstulerunt: sed animos diuellere non vis, non hostilitas potest, fidei illo adamante colligatos. Hæc duo dicta volui: illum fauore tuo dignum esse, quem ex testimonio meo nosces; me amore mutuo, quem constanter sic seruo. Louanij, postrid. Kal. Apr. ∞. I. D. XCVIII.

EPIST. XXXV. *Lutetiam.*IACOBO AVG. THVANO, *Præsidi*, S. D.

VIR nobilissime, iamdiu factum, cum ad te nihil dedi: quid causæ? quam non dicens dixerim, disunctio hæc & dissidium publicum, per quod priuati nostri sermones malignitate aliquâ interpretantiû parum tuti. At nunc & pacis benignior spes affulsit, & res (spero & opto) breui erit. enimuero iungi & coire hos reges, vt meum iudicium est, sit ex regnorum, & ipsorum item, usu. Sed publica valeant. si tu, gaudeo; magis, si me amas. Quod si facis, hunc quoque commendatum tibi cense; qui amari apud nos, spero & apud vos, præbuit se dignum. Louanij, post. Nonas Aprilis. ∞. I. D. XCVIII.

EPISTOLA XXXVI.

BLASIO HVTERO, *Principi*. N. N.*à Secretis.*

EGO verò vt litteras tuas accepi, paraui me ad parendum. An aliter possem in voluntate, id est præcepto, Principum? Itaque inspexi, collegi, descripsi: & hic habes. Tabulam aliquam depingi significas, in quâ *Leopoldus* Dux Austriae argumentum sit, & insigne eius factum in Ptolemaide nobis afferendâ. Vis vt locum, rem, & quidquid circumstat, aperiam ac stilo delineem: vt penicillo deinde possit Principalis ille pictor. Vide igitur, lege, explica: & à te, si quid opus, adde. *Ptolomais* Syriae opidum, olim nobile, cā eius parte quæ *Phœnice* est dicta. Nomen à conditore Ptolomæo, Ægypti rege habuit: etsi aliud etiam *Aconis*, vel postea *Aca*, item, vt volunt, à priore conditore. Hodie in ruinis quæritur: sed errant qui cum *Joppe* confundunt, inter

inter eos Niceræ Choniates. Mare adiacet in promontorio, quod Occidentem adspicit; à tergo & Oriente est terra Galilæa; ad Austrum torrentem *Chifon*, & ultra eum montem Carmelum habet, qui distat ferè quatuor leucarum intervallo; à Septentrione, nobilis illa Tyrus adiacet, item ad mare. Opidum olim triangulâ ferè formâ, cuius duæ partes mari alluerentur, tertia terram tangeret, fertilem, felicem, hortis vineisque distinctam. Duas leucas in diametro habuisse, alibi amplius, auctor mihi *Bernardus Breidenbachius*, qui proauorum æuolustrauit. En, locû habes: de re & facto, sic fuit. Ea vrbs cum reliquâ ferè Syriâ, Christianis accesserat, felici & æternûm gloriosâ illâ expeditione, cui præfuit Godefridus Bullionæus. Retenta est nonaginta paullo minus annos: cum dissidio & æmulatione, in se magis nostri, quàm in hostem versi, & hanc & statim ipsa Hierosolyma amiserunt. Is fuit annus ∞. C. LXXXVII. Auctor cladis Saladinus, Sarracenorum Princeps, acer animi & militiæ: & facta sine obnoxio affectu si videas, cum quouis magnorum Imperatorum comparandus. Sed pulsi igitur nostri vrbe sacrâ, cumque ijs infelix rex *Guido*, Tyrum diuerterunt: quæ sola prouinciarum vrbiûmque reliqua, & portu ac situ opportuna, spem recuperandi fouebat. Nam Tripolis infido, vt fertur, Dynastâ, iam tunc nutabat, & ad victores inclinabat. Itaque Tyrum coactæ & collectæ reliquæ, & crescebat quotidie manus: cum tristia & inopinata hæc euenta ex Europâ, pietate & indignitate nobiles quosque animos excitarent. Eminuit inter eos *Guilhelmi* regis Siculi opera, qui statim XL. naues viris, armis, com meatu instructas, ad mare tenendum & Tyrum, misit. Venit eodem *Conradus* Marchio Monferratenfis, propriâ etiam pietate motus, quia pater eius *Bonifacius*, captus apud hostes tenebatur. Affluxere & alij è Galliâ, è Belgicâ: atque inter eos *Iacobus Aueniensis*, Brabantix Ducis Mariscallus, toto hoc bello clarâ operâ & virtute. Sed & Veneti ac Pisani adfuere: iamque visæ vires ad inuadendum, & placuit *Guidoni regi* (is Hierosolyma tenuerat, & nunc titulum) Templarijs, alijsque locorum peritis, *Ptolemaïda* ante omnia eripere hosti. Obsessa igitur est: & Pisani ac Veneti à mari curabant, à terrâ alij: qui duplici vallo ac fossâ se munierunt, duabus portis relictis ad excurrendû. Hanc

L. LIPSI Operum Tom. II.

curam & cautionem dabat hostis Saladinus, qui aduenerat, & totam Orientis barbariam in nos trahebat. Castra habebat in vicino monte, & grauitè nostros premebat: quibus omnis com meatuum spes in solo mari erat. Aduenire per hos dies & Teutonici, interque eos *Leopoldus* Dux Austriæ, cum pluribus Episcopis ac nobilibus: inter quos & *Lantgrauium* (sine aliâ additione) Annales quidam ponunt. *Henricus* item Comes Campaniæ; & è toto Christiano orbe: adeo vt iam supra centum millia in piorum exercitu essent. Trahebatur tamen obsidio, quia & validum in vrbe præsidium, & præuisi com meatus; & hostis, captato vento, mari inferebat. Nec naues nostræ vetare poterant. Machinæ structæ, & turres erectæ (pro more eius æui) ad inuadendum: sed ignis in eas immisus deleuerat; & hostis Saladinus, quoties nostri inuadere conarentur, signo per fumum à suis dato, aderat, & à tergo vicissim inuadebat. Tracta igitur in biennium obsidio. cum ecce & duo reges adueniunt, *Philippus* Gallorum, & Anglorum *Richardus*. Ille prior circa mensem Iunium: iste in cursu tempestate Cyprum tenuit, & Græcis obiter eripuit. ac cum Ptolemaïda iam veniret, nauim grandem onustam milite & com meatibus, alioque apparatu, quæ ad hostilem urbem ibat, oppugnauit: & fortiter resistentem, missis occultè vrinatoribus perforauit, & in oculis hostium depresit. Mersi in eâ mille trecenti, viui à nostris seruati ad ducentos. Circa medium Iunij rex ille appulit: quem magnis lætitiæ signis, sonitu tympanorum ac tubarum nostri exceperunt, datâ ei firmissimâ castrorum parte, in quâ castellum instar arcis emunitum erat. In tertium annum iam obsidio traxerat: placuit totis viribus aggredi. tormenta machinæque admotæ, & præsertim *Petraria*, quæ magnis lapidibus iactis & muros turrelque frangerent, & domos supernè diruerent, & nihil vsquam tuti in vrbe paterentur. Fessi malis tandem opidani, aut vi expugnantur (vt quidâ tradunt) aut vt plures, urbem conditionibus dedunt: salutem pacti, si quindecim millia captiuorum Saladinus redderet, itemque Salutarem crucem in proelio amissam, & pecuniæ magnam vim. Negant pacta seruata: coq; Præfidiarios omnes ad duò millia & sexcentos interfectos. Is finis obsidioni fuit: & recepta vrbs quinto Idus Iulij, ∞. C. XCI. anno,

Ff 2

post-

postquam à Saladino capta fuerat, quarto. Quis ordo in castris, apud *Matthæum Parys* Anglicanū scriptorem distinctè scriptum: sed nescio an satis verè, & nomina deprauat aut confundit: tu, si videtur, vide. Atque hæc ita in obsidione communiter gesta: de nostro nunc *Leopoldo*, quid didicerim, habere. Eximiam aliquam eius operam fuisse, auctores mei significant: qui & turrim cum Germanis suis cepisse produat, atque illuc militaria sua vexilla defixisse. Displicuit id ingresso regi *Richardo*, qui suum vnus decus captæ vr̄bis voluit: ideoque & vexilla ea ignominiosè detrahi iussit, & in terram abiecta calcari. Non impunè. cum postea per Germaniam rediens, in famulari habitu, agnitus captusque à *Leopoldo*, nec nisi grandi pecuniâ datâ promissaque dimissus est. Hæc ita consensu ferè prodita. illud singulare est, quod *Cuspinianus* ex *Auentino*, & *Episcopo* aliquo, cuius scripta nondum vulgata, prodidit: *Leopoldum illum muros Aconis superasse, albo paludamento indutum. quod totum hostili mox sanguine tinctum apparuit, eâ parte demptâ, quæ baltheo tegebatur. Inde factum, inquit, ut area rubicans, cum fasciâ siue segmento albo mediam dirimente, insigne deinceps Austriæ esset: idque permissu vel indultu Henrici VI. tum Imperatoris.* Nobile factum, fateor, & fauemus: vix *Lazius*, qui causam insignium aliò retulit, & ait, *Austrasia, siue Lotharici regni iam olim hæc fuisse: quo labente, Austriæ Duces, qui ab ijs orti, retinuisse, sicut & Comites Louanenses.* Vera sunt, & *Lotharia* & *Louanium* etiam hodie insignia hæc prætendunt. Est & tertia sententia, qui fertilem & alibi rubentem terram Austriam significari ijs volunt, eamque Danubio medio albicante sectam. In caligine ferè istæ origines. ego non absurdè censeam, auctorem primum, colore eo duplici belli & pacis, significatum fuisse, BELLO ET PACE se præstare. Vt cūque ista se habent, de *Leopoldo* non ambiges quin huic bello, & hoc tempore, interfuerit: quem alij *Austria*, alij *Orientalem Ducem* appellant: & malè *Guilielmus Neubrigensis, Humboldum* indigetavit. Fuit secundus Austriæ Dux (antèa *Marchiones* erant) nominis tamen eius sextus: qui in Genealogicis quibusdam scriptoribus hodie perperâ editur *Ludouicus*. Obijt lapsu equi, non diu à reditu, anno .C. XCIII. Fuit & alia expeditio sub id tempus, anno .C. XCV. cui cū Germaniæ proceribus *Fridericus* Dux Orienta-

* Idè etiam
antèa, anno
.C. LXXX
II. ut An-
nal. Austr.
tradunt.

lis interfuit: filius iam defuncti *Leopoldi*: atq; ipse in bello co-perijt, fratre *Leopoldo* viro successore. Quem ipsum tradunt, loca sacra anno .CC. XVII. cum *Andræa* rege Hungariæ iuisse, & in *Damiatâ* (Mædesium antiquorum putatur) capiendâ strenuam operam nauasse. Hæc addere libuit, confusioni vitandæ: tum & gloriæ Austriorum, qui sic ordine sese pietati & bello sacro impenderunt. Parui, Vir Nob. & Mag^r, mandato Principis, pro meâ copiâ: parebo semper, quamdiu vita erit. Louanij, vi. Kal. Maijas. .C. XCIV.

EPIST. XXXVII. *Vratislaviam.*

IACOBO MONAVIO.

EPISTOLA tua, quæ tota de Redingero erat, effecit ut ipse ad eum scriberem, & maxime ob schedulam eius inclusam: quæ sanè affectum spirat, & animi quoque egregium cultum. Amo corde vostales: & vnum dolet, non vicinos magis esse. *Oortelius* noſter (quod haud libens nuncio) lento morbo distinetur, & vereor ut fatali. Nam medici aquam intercutem autumant esse. Me quoque valdè abiecit morbus, qui initio Aprilis inuasit, & totum mensem habuit: neque nunc vires recepi seriò, & nescio quid etiâ vereor à tabe. vereor? rescribo hoc verbum, suspicor volui dicere: nec sanè in metu sum eorum, quæ ex decreto Deus immitrit. Sequor benignum illum parentem, & quidni cū propius ad se vocat? Tu vale mi *Monavi*, & plura à firmiore expecta: quod idem apud *Redingerum* excusa. Louanij, xv. Kal. Iun. .C. XCVIII.

EPIST. XXXVIII. *Vratislaviam.*

NICOLAO REDINGERO.

DE me scripsisti ad *Monauium* nostrum, ego ad me interpretatus sum, & vides me respondere. Quid respondere? amore primum tam insignito amoris tuo; deinde & verbis, quæ internum illum exprimant, & in parte tibi sistant. Totum, vix potest. Nam duplex mihi in te amor est, alter vetus & à fratre tuo, olim meo, *Thomâ Redingero*, quasi hereditate in te deriuatus: quem cū & coluerim seriò & amauerim, certè etiam te debeo non sanguine solum, sed magnitudine animi & honestissimarum rerum artiumque studio, verè & germanè fratrem. Sed hic nouus, qui ipsum te causam

causam habet, non ego, præponderat. cum sciam ea in te esse, quæ bonos omnes elegantisque alliciant, detineant, vinciant; & vno verbo, ament te etiam si non amentur. Quid igitur me oportet, quem ultro tu aduocas? verecundè fateor, sed hoc magis attrahis: ut vanos istos amantes

— *proditor intimo*

Gratus puella risus ab angulo.

Extra iocum, & ex ipso pectore, carum mihi est haberi inter tuos caros: atque ego si clausum antea affectum meum habui, viâ factâ, magis nunc aperiâ, & ut ignis per obstantia eluctatus, clariore flammâ emicabit. Hæc sit prima scriptio, & quasi contestatio amicitiae: si restipularis & inuicem dextrâ porrigis, comineabunt sæpius litterarum hæc alloquia, & sæpissimè cogitatio, ac mente, quem in mente habeo, videbo, adfistam, tangam. Vale vir Nob. & Cl. Louanij, xv. Kal. Iun. ∞. I. C. XCVIII.

EPIST. XXXIX. *Augustam.*

MARCO VELSERO S. D.

INVALETUDO me tenet iam decem dierum, & ea grauior, ut vetet scribere aut serium aliud usurpare. Tribus verbis tamen salutandum te censui mi Velsere, hunc librum mittendum, nescio an ultimū meorum operum, nisi Deus alias vires breuē donet. Vale, & ama, & reminiscere. Louanij, Idibus April. ∞. I. C. XCVIII.

EPIST. XL. *Lutetiam.*

PAVLO MORAEO S. D.

AMICAE & perhonestæ tuæ litteræ, quas tamen à priore illâ parte amplector modò & admitto. De amore inquam, & gratiam habeo, & eundem refero: at de iudicio sic honesto, ignosce, si illi non sub signo. Principes litterarum, quo me titulo is affectum, in Galliâ vestrâ nuper fuerunt: an & nunc non sunt? certè breuē (ita auguror) erunt. Ingenia vestra excitata id suadent, pax ista & tranquillitas consuadet, quâ Dei dono affecti estis, illâ Musarum & meliorum artium altrice, siue matre. Ea nos quoque adspexit, sed in parte, & lumine, ut sic dicam, altero: at altrinsecus Mauors ille manet, & ciuile classicum etiam nunc inflat. Hec mei Belgæ, quàm mala sidera nunc vobis lucent! Sed Deus hæc quassa componere potest, cum visum,

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

& ut poëta ait, — *benignâ Reducere in se-dem vice.* Quod cum animo rogo: te autem mi Moræ etiam stilo, uti me, & meâ causâ Barclayum ames: qui & meret, & merebitur, si ingenium viri noui. Louanij, postid. Kal. Sextil. ∞. I. C. XCVIII.

EPIST. XLI. *Lutetiam.*

ISAAÇO CASAVBONO S. D.

NIMIS mihi grata istæ scriptio tua, sic nex interuallo. Mihi quidem nam quod scripsissete & dedissete dicis: scito seriò & ^{* ad idæ} nihil me tuū vidissete a discessu meo ^{* sine fran-} è Batavis, id est, ab ipsis octo annis. Atqui publicè tua vidi, & Deum testor, amavi. Quid opus blandiri? vero animi sensu, ^{* H' οὐ γὰρ Μῦσ' ἐδιδάξατο Διότιμος, ἢ οὐ γὰρ Ἀπόλλων.} Mi Casaubone, perge te & æuum illustrare, ^{* Vel te Musa Ionis proles docuit, vel Apollo.} & fugitiuas iam pænè è Galliâ Musas (certè per bellum iacentes & timidas) sistere & excitare. An autem non Lutetia te habebit, illud Orbis theatrum? sic vouebam, & iam sperabam ex tuo illuc aduentu: at tu in fine addis, Volcas tuos Arecomicos iterum abire. Scribe, te quæso, quid eius rei sit. etsi ego arbitror abisse rediturum, & ad res modò tuas componendas De Lectio, iam diu amo illum virum: sed silentiū quid nobis imposuerit, non te aut illum fugit. Si scribis, corde à me saluta. Quod autem de testimonio addis, apud magnos illos viros tibi à me dato: ita est, & alibi etiam dedi. Quâ aliter possem? inimicus mihi esto, facerem. Nam verum amare didici, & tales quoque viros amare: tu mihi idem facito, & diu salue. Louanij, xiv. Kal. Nouemb. xcviii.

EPIST. XLII. *Lutetiam.*

NICOLAO BRVLLARIO, SILERIO, *Præsidi.*

FILIVS tuus ad te redit, & id mandato tuo. Ideò libenter eum dimittimus, etsi nec libenter, si ipsum & consuetudinem eius spectemus. Vero enim fidoque testimonio dicam, mores, modestia, indoles eius nos ceperunt: & votum sit, tales è iuuentute Athenarum hoc frequentare. Sed quoniam & tibi aliter visum est, & occasio tam bella sese offert Italiæ videndæ; desiderium nostrum imperio tuo cedit, & in animo isto approbamus etiam consilium, quod in eo reuocando cepisti. Adhæreat tibi in itinere, sub tam magno magistro discat, & te aspectu ac sermone item delectet.

Ff 3 Nos

Nos nihilominus & absentem illum, si non oculis, animo gestabimus, & te Amplissime & Nobilissime Domine, merito virtutum tuarum, colemus. Louanij, post. Kal. Nouemb. ∞. Iō. XCVIII.

EPIST. XLIII. *Lutetiam.*

RENATO PINCAEO, *Senatori Regio.*

MAGNA tua, & verè dicam, inopinata mihi benignitas, qui, ex communi quadam non commendatione, sed testimonio meo, adolescentem nostratem non produxisti, fauisti, iunxisti; sed ipse in domum tuam recepisti, & discipline liberorum tuorum atque institutioni præfecisti. Quid dicam? iudicio meo hoc datum? obligor. Voluntati? magis: & iure tibi omnia cupiam faciamque, qui meâ gratiâ sic exhibes te proximum & benignum. O Brissoni noster, ubi es? tu ille conciliator & proxeneta huius amicitiae, quæ in bonis fidiq; pectoribus radices egit & fructificauit. Viuere te optem, & deceat: Deus noluit: amicitia in nobis viuere, hoc opto mi Pince, atque adeo æternam esse. Quidni sperem? nam amicitia quæ desinere potest, vera numquam fuit. Louan. post. Idus Decemb. ∞. Iō. XCVIII.

EPIST. XLIV. *Rigam.*

DAVIDI HILCHENO, *Regi Polonia à Secretis.*

EPISTOLAM tuam posui, & manus meas quid si dicam ab eâ caluisse? certè quidem animum: ita amanter, imò ardentè scripta, me quoque talem fecit. Sicut facem ad accendendum frustra admoueam, quæ ipsa non accensa: sic in amore conciliando euenire sensi, & frustra eum poscir, qui nō adfert. At tu, ut dixi, largiter: & quod mirer, ab ultimo & frigido illo axe. Ergo Cupido etiâ ea loca inhabitat? nam Venus profectò, quæ vnâ cum Gratijs, epistolam tuam insedit. Euge mi Hilchene! semina illa diuina ubique, ut video, sparsa: & meliores mentes, etiam non meliore cælo, Deus disposuit. De tuâ fateri debeo, quæ virtutem, doctrinam, & omnem honesti amorem ac studium exspirat. Præter epistolam, etiam scripta tua adiuncta mihi dicunt: scripta, quibus astipulari debeo elegantiæ & doctrinæ. Quæ utinam tu tam verè in me, quàm benignè extollas! Sed vereor, ut quemadmodum Mucius ille Scauola scribam pro

rege habuit, & appetiit, quòd esset ornatu regio: sic tu me inter serios doctos, argumento descriptionis & librorum. Qui si boni, benè est: & opto esse, & per me errorem hunc tibi non tollam. Si enim amari à te cupio, ut cupio, cur hanc imminuam eius affectus causam? Tu serua, & in eo tamen non errame veræ atque utilis scientiæ percupidum esse; quæ iudicia mihi & decreta former, quæ vitam & mores ad hanc & aliam quietem componat. Certè ego ille sum,

Quem non ambigui fasces, non mobile vulgus;

Næq; leges, non castra tenent:

placida illa virtus & vita capiunt, atque huc omnem ingenij aciem intendo, omnes animi nervos contendo.

Τὴν πολλὰ περὶ αὐτοῦ, ἐκ τῆς ἀποφασεῖς εἶναι:

imò nec multa inquirere, aut meditari. Ut nihil profit clavis aurea, quæ non aperiat: sic splendida illa doctrinarum, quæ ad hæc sacraria non ducant. Ecce, breuiter & candidè descripsi tibi me: nec in æstimatione mei volo te falli. Hipparche olim, virgo nobilis, cum Cratetem Cynicum, id est mendicum, ipsa ultro ambiret, & nuptias eius vellent: ille in medio plurium, coram virgine se reuelauit, & gibbum in dorso, & siquid aliud vitij ostendit; tum & baculum, & peram, & suas illas opes: Hæc mea sunt virgo, inquit, hic ego: placeo & placent ista? ducam. Simile ego, mi Hilchene, amorem meum vis, & eo iungi mecum? ecce iungor, sed talis, qualem dixi. Si placeo, age Vir nobilis & magnifice, iungamur æternum: & hoc audiat ille Æternus. Louanij, III. Kal. Ianuar. anni ∞. Iō. XCIX.

* Multa agere, tuta neutiquam visa est via.

EPIST. XLV. *Leopolim.*

DEMETRIO SOLIKOVIO,
Archiepiscopo Leopolitano.

DAVID Hilchenus, vir ingenio & stirpe nobilis, serios mihi scripsit de inclinato tuo in me animo, & quem in sermone sæpè aperis, effuso in meas laudes. Deo, tibi, gratias agam, an utrique? Deo, qui immisit, tibi, qui admisisti hunc affectum: o gratum, o suauem, sed cum morsu aliquo pudoris mei, quia conscius mihi sum, non esse præconijs aut præconibus tantis dignum. Tamen ut vel imæ sortis homines, sibi & alijs crescunt ab alloquio aliquo & comitate Regum: sic nobis sit, cum vos admouetis propius, & esse aliquid videmur, ab æstimatione vestrà. Enimuerò & nomen & fama

fama tui ad nos quoque venerat: quem velut Nestorem quemdam iure magnus ille tractus veneratur, consilijs, legationibus, actionibus clarum, pro salute aut dignitate publicâ susceptis. Atque hoc est verè philosophum, imò sapientem esse: exere & ostendere in sole atque opere, quæ alijs in umbrâ & otio differuntur.

Ego odi homines ignavâ operâ, philosophâ sententia;

aiēbat ille: ego si non odi istos (neque enim omnibus eæ vires animi, aut corporis etiam, sunt:) tamen miror certè alteros, qui in res medias eunt, & Stoicorum dērecto veteri, vivunt moriunturque in actu. Nobis non ista fors & in otio Deus constituit: nec tamen ignavo, & voce aut scriptis saltem aliquid inuamus & conferimus in magnam hanc parentem. Sicut navis, quæ è litore spectantibus stare videtur, celerrimo cursu sæpè labitur: sic est aliquod etiam actuosum otium, cui nos consecrati sumus. At tu, Vir Ill^{me} & Reu^{me}, * ἀλλὰ Σπαρτῆν ἴλαχε, ταύτην κλόμεν, mane in hac gloriosâ functione: utinam & in mei amore. quem si antea fama tantum, nunc homini tribue, & petenti, & amanti, & colenti. Louanij, iij. Kal. Ianuar. ∞. Id. xcix.

EPIST. XLVI. Lutetiam.

SEBASTIANQ ROLLIARDO I^{us} S. D.

SCRIPSI nuper, & misi per legatum regis vestri Boderium, insignem & æstimatum mihi virum: spero iam accepisse. In occasione tamen tria etiam hæc verba libuit, ut scires officio me functum, quod amori tuo debebam. Amori? imò & ingenio, atque animi dotibus, quas Agrocharis tua * ἀφ' ὧν πρæfert. O versionem feliciter * ἐμπροσθεν μὲν! Gratulor Galliæ vestræ, cum hæc & talia video: cui post deiectas tempestate grandes aliquot arbores, istæ novellæ succrescunt, æquaturæ illarum cæcumen. Quidni speremus in beatâ istâ pace, quæ ingenia fouebit & rigabit? At nobis bella, infelici fato patriæ, cui nec respirare quidem vel per inducias breues licet. Si hoc esset, vide quàm me ceperit Agrocharis, iam rusticus fortasse essem, & Iscanum prædiolum me haberet.

* Ἀλλ' ἐλπίς, ἀνδραγαθία, καὶ παρρησία.

Opto ut tibi tua, & salve ex animo mi Rolliarde. Louanij, post. Kal. anni noui, ∞. Id. xcix.

EPIST. XLVII.

Lutetiam.

RUMOLDO MORTIERIO S. D.

GRATA mihi hæc scriptio mi Mortieri, & animi significatio propensi in me, & quod maxime amo, in litteras & virtutem. Quæ forte per Deum, utraque hæc iungat, in eâ vrbe in quâ virtutum & vitiatorum exempla non desunt. Scribis esse quosdam, qui cauillantur aut mordeant: quæso transi, nec attende. Etati tuæ hæc in parte noli indulgere: nos qui diutius puillō viximus, & vscullemus magis, scimus hunc omnis æui morem an morbum, æmulari aut & calumniari. Immunis ego sum?

* Ἀνδραγαθία, ἀνδραγαθία, καὶ παρρησία. Et profectò meremur interdum, & lapsi corrigi possumus, quod bona mens erigi interpretatur. Sed de te, scito favere me ingenio & studijs, te ipsum amare: & hoc fore, quamdiu talis eris. Louanij, viii. Kal. ann. noui. ∞. Id. xcix.

* Nemo hominum in terrâ, quem non reprehendere fas sit. Homet.

EPIST. XLVIII. Pragæ.

IOANNI AB HOLLANT S. D.

DVPLICI nomine grata mihi tua scriptio, & quod saluum te ad tuos venisse nunciaret; & quod affectum & memoriam nostri fidam præferret. Gaudeo utrumque esse, & voueo ita manere. Me quidem & mōrum atque ingenij tui elegantia cepit, cum hîc esses, id fateor: & qui coram auditor aut discipulus, nunc absens amicus eris, & libens sacrum hoc nomen tibi donem. Oro autem te & hortor (si opus est) excolere optimam indolem, & naturæ, ut sic dicam, agrum; quem Deus feracem optimarum artium ac rerum dedit, si industriæ aratro scindis, & semina scientiarum inijcis, ut cœpisti. Ut cœpisti, inquam, & iam adeo in eo es ut metere incipias, & colligere laboris tui fructus. Qui tamen ut benè maturecant, & quasi concoquantur, mihi haud displiceat solem Italiæ adhiberi, & loca illa atque homines te lustrare, olim & nunc quoque laudata, & prudentiæ præsertim ac iudicij notis commendata. Video te sponte hoc agere, sed deliberare quò potissimum te conferas, Senas an Bononiâ, & vis iudicij etiam mei calculum addi. Ecce habet, si linguæ tantum aut iucundæ amoris, & habitationis res sit, Senæ placeant, locorum & hominum ingenio amabiles,

& apta sedes ad tranquillam vitam. Sed cum discere etiā tibi propositum, & à vario aspectu atque auditu te formare: suadeam fanè Bononiam primò eligi (in quam affectus meus nec nunc quidem claudit) Bononiam dico, non studijs solū ac studiosis aptam aut frequentem, sed & nobilitate atque insignibus viris infessam. vbi sit quod undique iuuet discere, artes, mores, linguā. At eā familiarius iam paullò notā, tum pedem proferre adsuadeam, & Romam petere, illam olim & nunc (etsi in aliā potentiā) verticem & culmen rerum. Ibi, quidquid laudabile in orbe pænè est, videre tibi fas in compendio: variarum gentium Legatos aut procures, variarum item artium candidatos aut mystas. Sed falli te nolo, vbi magnæ virtutes, magna item ferè vitia aut crebra, & curæ iudicijque tui erit, bona excerpere, alia spernere ac vitare. Sicut Vlysses ille blandientes, sed insidiantes scopulos, surdā aure præteruexit, oculos tantū habuit apertos: sic multa tibi illū (atque adeò in reliquā Italiā) obiter videnda tantū sunt, non in aures, minùs in animum admittenda. Iter etiā omne tuum & emansio brevis sit. biennium si impendis, satis est: ac longior mora oblectare magis potest, quàm formare. Habes meum sensum: tu abi & redi felix, in vsum tuum ac tuorum. Louanij, 11. Nonas Ianuar. ∞. I. C. XCIX.

E P I S T. XLIX. *Lutetiam.*IAC. AVGVSTO THVANO, *Præsidi*, S. D.

RECREASTI me scriptione amicā, & veteris tui affectus. Neque vltà de perseverantiā rogo, ab hoc tot annorum experimento securus iam eius & certus. Illud rogo, vt mutuum à me fieri censeas, bonā & veteri illā Gallicanā fide. Scripta tua vidi, quæ pleraque sparsim antea, nunc decorè corporata & iuncta. *Parabates* egregius, & multis locis vel ad priscum cothurnum. Carmen à fine, me quidem iudice, poterat omitti: nec tu negaueris, natum tibi in calore. Vides quàm liberè? ergo amicè. *Notas Merceri* nostri ad Tacitum vidi, animo & voce (nam alij aderant) laudavi. Ita me Deus, acutæ sunt, eruditionem raram & candorem habent. Candorem, qui si abest ab istis scriptis, nebulæ & liuor habent, nec illustrabit eā diuturnior lux famæ. Ergo Mercerum amo, & Galliæ vestræ cum magno illo Casaubonò Merceros opto. Sed

quis Sauellus ille? numquam videre mihi cum fuit, & beneficium capiam, si quis mittat, aut (nisi longus sit) transcribat. Dico transcribi faciat, vel meo impendio & sumptu. Nam Commentarios Taciti auxi & reformavi, atque edere paro: quibus certum hæc Merceriana addere tota, & sine deductione. De Baudio, quæso te, ama: quod seriò ego facio, sed in re illā aqua nobis hæret. Furiem ego tetenderam, * *ἀλλ' ἐκ * non ἀσ- τασαν.* Vale Vir Cl^{me}. Louanij, vi. Kal. Mart. ∞. I. C. XCIX.

E P I S T. L. *Lutetiam.*

CLAUDIO BOVCAVLTI S. D.

LITTERAS tuas seriùs accepi, non tuā, sed ferentium, credo, culpā: tamen accepi, & calidum tuum affectum in me (ita loquendum est) vidi. Amo hercules cum, & iam Louanij scintillas iecerat: sed liberius, vt sit, aperuisti absens, & per litteras, quæ veteri verbo non erubescunt. Etsi quid apud me verecundere, aut rubeas? qui vltro aduocare eiusmodi meliores mentes soleo, & mihi applicare. Quod nunc in te facio, mi Claudij; & cæpta beniuolentia non claudet, si tu eam duplici illo pede fulcies, Probitatis & Doctrinæ. quam vtramque in te vidi, & hanc alteram magis magisque cum ætate (ita ominor & voueo) augendam. Sane ingenium tibi adest, industria non deest: quod vel ex scriptione video, quam varia lectio aut obseruatio colorauit iam, & tinxit. At tu magis magisque immergere in liquido illo Musarum fonte, Lutetiam dico: quæ ingenia magna fouit, aluit, tenuit aut emisit. Vale mi Claudij. Louanij, vi. Kal. Mart. ∞. I. C. XCIX.

E P I S T. LI. *Lutetiam.*

DOMINICO BAUDIO S. D.

PAUCA herè scribebam, illā meā fuligine & * *μυλας χολίας περιεμυδρ* ∞: quam discussi * *ἀντὶ βίβλῃς* illigamus: leuiter, & statim animus manum tibi iussit operari. De re tuā primū, id est, ipsā re, & quæ ad vitam facit, vellem hîc, aut illūc aliquid factum. Proh Iupiter, blenni aliquot, & buccones, ad culmina honorū veniunt: meliora & altiora ingenia arcentur? tamen rem dicamus, ita æuum est, & paucos nuda virtus aut doctrina euexit. Ego si quæ velim, possim, quid labores? sed ingenuè tibi dico, plus mihi gratiæ, quàm potentiæ esse: vel quia

quia amoui me semper à publicis, vel quia naturâ mitiore sum, & parum efficaci. Nec in meis quidem possum prensare, & bene Deus, quod pleraque mihi ultro delata. Utinam per Bruckarium aliquid vel Thuanum fiat, ad quem iterum de te amaret, imò non amaret, sed iudicio scripsi. De publicis, miror in Edicto illo sic percendi: etsi fateor Gallie præsentis statum, haud vique quaque mihi notum. Sed nisi necessitas exprimit, quid opus? cur non in quiete hac manent, & vitant inuolare, id est, turbare? Quod si fiat,

** Certe la-* *Hæc præsentis statum, haud vique quaque mihi notum.*

stus Pri- *Nostri de Pace etiam nunc sperant, quia de*
miis no- *Britannia inclinatione non desperant. Si*
pus. *illa obdurat, & auersatur, certum est, nostri*
** insulari* *rei nostri non mollescent, & pergent.*

** Bellum* ** A' ἀσφαλον πόλεμον πολεμήσῃ, ἀδύνατον.*

infinitum, *Sub aduentum Infantis (is apud nos certus*
& pugna *& propinquus habetur) aliquid necessum*
pugnare *est decerni in alteram partem: pace semel*
inmensa. *fruemur, an eternum. sed fugio suspensum: &*

** malis* *ô nos miseros, si ita erit! Ego cogitationem,*
minari: *ac penè decretum, habebam eundem in Ita-*

liam: quò sub annu hunc Sæcularem à principibus viris euocabar. Si eo, etiam hoc penè stat per Gallias vorariam capere, & insignes ibi viros amplecti. Iosiam Mercurum iam olim inter eos habui, & valde se mihi nunc probauit, eruditus, & probi animi iudicijque, ad Tacitū Notis. Vidi enim, & quamquam à me interim diuertit, laudare & amare virum debeo: quia & cum causâ, & cum modo facit. Utinam sic in studiis nostris alij! utinam ne Critice hæc ludus fiat, & arena, ut sic dicam, bestiarii. At bona hæc via, cōferre sine liuore, sine æmulatione, in publicum, nec detractum ire ingenijs, ut tuum attollas. De Casaubono, audio ad vos certò venturum: cui salutem dici, & hoc etiam velim, me ante menses duos circiter scripsisse. Propior cum erit, fortasse sæpius: si tamen valetudo non impedit, quæ valde hac hieme anni aduersa fuit. Tu vale mi Baudi, & amaturum semper ama. Louanij, v. Kal. Mart. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LII. *Augustam.*

MARCO VELSERO S. D.

ERGO ad te hæc Schottus? & me præuenit? nollem, meum erat iudicium hoc facere tibi, quem seriò habeo inter amicorum primos. Sed quod scripsit, ita est: cogi-

ramus. Romanus hoc Autumno proximo, sed peregrinandi animo, non manendi. Sæcillus annus me vocat, tum & viri aliquot Principes, qui benigne intuant. Dabo me ipsi ad menses paucos, & simul corpus hoc mouebo, quod sicut aut vetemum contrahit ex assidua quiete. At te, ita viam, ut statui & vœui videre inter primos: si tamen turba aut motus hoc inter nobis non intercludunt. Nam vel tuâ causâ Germaniæ itum tractum rousere iterum gestio: neque abnuo de hospitio, quod offers. Sciant omnes, inter nos sic amare: & ut posteretiam (si fama adspirat meis scriptis) erit curæ. Vale mi Velsere, & cum in viam me dabo, distinctius de eâ expecta. Ab Aulâ nostrâ missionem petij, nondum impetraui: spero tamen non grauatè dandam, titulo vel valetudinis vel religionis. Louanij, xvi. Kal. Maijas, ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LIII. *Rotomagus.*

CLAUDIO GROVLLARTO, *Præsidi.*

IAMDIV est cum scintillas affectus tui ad me mittis, in materiem sanè non dicam promptam ardere, sed quæ iam arsit. An non ita inciter cogatque tua virtus, prudentia, doctrina? quæ tria omnium iudicijs peritus tuum habet: & addo, quòd in eâ beniuolentia mei vehitur, erga immerentem fateor, & ideo magis meritò redamantem. Quid verba facio? non solent vehementer ab amore saucij, & magis in conspectu amicæ obstupescunt: simile mihi, qui te videre videor, & coram nunc affari. Nunc in imagine, an non in re aliquando & veritate? plaudit mihi aliqua spes, & in Italiam cum nunc eam ad annum Sacrum, in reditu libeat Galliam vestram visere, & te inter eius illustria lumina, ô vir dignitate & meritis clare, bonisque omnibus & mihi percare. Louanij, desubito, cum hic ciuis vester abiret, xii. Kal. Jun. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LIV. *Lutetiam.*

PAVLLO MORAEO S. D.

ITANE typographi vestri meas epistolas? me inuito, me ignaro? colligunt, transcribunt, edunt? Improbum facinus, barbarum facinus, ut verbo dicam. Ergo mihi non licet animi sensa priuatim apud amicum depingere, iudicia promere, laudes, vituperia, aut notas miscere, nisi ut ea in publicum pro-

protracta vulgentur? id est, examinentur; censentur, culpentur: neque enim aliter expectandum ab insidioso & factioso hoc (venia dicti sit) reuo. Omitto quod neglegenter sapere, & animo aut manu parum alacri, scribimus: at isti flores omnia esse volūt, ubi lappæ sunt aut spinæ. Ad summā, mihi iudiciū in meis debebatur vni: & non ratio solum, sed mos hæcenus & ius quoddā gentium volebat. Si vestri migrant, causa mihi erit iustè hæc iniusta culpandi, idque vel publico scripto. Res mihi cordi est, non nego: & te vel aliū, cui cor sit, arbitrum sumo. Itaque si potes, mi Moræ, quod offors præsta, Tribunus esto & intercede tam iniquæ actioni. Valdè me deuincies: & per me vna hæc epistola non quidem edatur, sed apud omnes legatur. Vale V. C. Antuerpiæ, quò me contuleram animi & valetudinis causa. Kal. Iunij. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LV. *Monachium.*

THOMAS MERMANNUS, *Medico & Consiliario Ducis Bavarie.*

QVOD petis à me, V. C. in amicitiam istam admitti, ita libes facio, ut vel vitro fuerim periturus. Verba ex animo promouidi laudes & elogia tua è veraci Fratri nostri ore: ex eius tantummodo & aliorum, quos Germania vestra ad nos misit. Itaque iamantè amavi, & amicus corde fui: ore me esse nunc profero, & dextrâ hæc fœdus scribo, nullâ die (quod ad me attinet) abolendum. Re videbis, hanc rem, & non verba, esse. Quid autem? an non coram mihi fas hæc sancienti? Spero vel confido potius, quoniam in Italiam brevè iter institui, ad annum Lustralem sacrum, & Germaniam (vtrū & opinio mea est) in transitu videbo. Te, te in eâ inter primos, & salutabo, & cum poëtâ *Jucundum os oculosque suauis*. Magne Deus hunc diem mihi representata, & si fas erit, Sermones etiam Principes adire & manum contingere: illos quibus Germaniæ dignitas, & certè Religio prisca est innixa. Fienum nostrum quod ames, & auctum honestumque velis, gaudeo: meretur. atque ille de Salisburgensi deliberat: si apud tuos Bavaros locum habere possit, iam nunc decernat. Sed hæc & alia, Deo prosperante, intra paucos menses coram: ille te meque in optatum tempus seruet. Vale Vir Cl^{us}. Louanij, viii. Kalend. Iul. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LVI. *Lutetiam.*

GVIL. BARCLAYO S. D.

ITER nostrum Italicum differtur. Quid causa est? duplicis, priuatæ & publicæ, vtriusque bonæ & æquæ. Priuatim valetudo me plus solito affligit, & imbecillum, aut vero verbo ineprum, ad longum hoc iter concinnat. Publicè autem, lues illa pestilens Italia suos iam inuasit, & hæsuram ibi quis non arbitretur, sic maturè seuentem, & tam paratâ tam vberi materiâ ad concipiendum? Itaque ex ipsâ Vrbe metum hunc mihi faciunt, & ij qui inuitarunt, differunt aut sistunt. Hoc scire te volui: ego per te quid N. N. illi noster, & quæ agat. Scribit ad me, queritur, sed parum apertè: & vlcus aliquod sermonum eâ veste regi equidem odoror. Si leue curatu, parū est: sin prauum aliquod & *duos*, doleo causâ præclari ingenij, quod sese (ah temerè, ah stultè) in barathrum & præceps dedit. *Quis illigatum te triformi Pegasus expediet Chimera?* Sed meliora opto, fauco, & quâ possum iuuo. Louanij, iiii. Kal. Sextil. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LVII. *Lutetiam.*

CLAUDIO BOUCAULTIO S. D.

VNAS ad te litteras dedi, tu plures, fateor, & amo diligentiam cum affectu. Paria ut ego faciam, caue exspectes, qui non occupor, sed distrahor, & vero verbo ita est loquendum. Scito me sic differri, ut pænè gemellorum fabulosam illam matrem. Sperabam à senio, si non missionè, laxamentum: at etiam intendit. Itaque, quod fugitiui, à pedibus auxilium sumere erat animus, & Italiam cogitabam: sed id quoque Deus abnuat, & quæ in oris eius grassatur lues. Etiam hîc, ne nescias, & crebra funera sunt, & ad Philosophiam compellimur, id est, *meditationem*. Tibi rectè ab animo, à corpore, à conditione esse cupiam: & corde fauimus, etiâ operâ, sicubi vsus erit. Barclayum saluto, ad quem ante biduum dedi, itemque ad N. N. de quo aliqua audimus non volentes. Vale. Louanij, postridie Kal. Sextil. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LVIII. *Augustam.*

MARCO VELSERO S. D.

QVÆRIS & doles de itinere meo Italico, quod distuli, aut (quid tibi imponam?)

nam?) omisi, ob causas quas breuiter & cum fide hîc dicam. Prima & summa est, Valetudo. quam, experiendo & paullum hîc circumuectando, didici non esse ad semissem eius viâ. Fracti morbis, fracti & laboribus sumus, & annos iam plus triginta publicè legimus, scribimus, ore & stilo docemus iuuentutem. Ferrum aut rupem esse me volunt? Deus & Natura nolunt, & fragilem ac mortalem me, etiam ante ceteros, fecerunt. Quod tamdiu durem & resistam, ego qui me noui, in parte prodigij, aut certe diuinæ benignitatis, habeo censere. Ergo prior hæc causa absterret, & terrat, id est, corpus retinet, etsi animus & ignis ille, prætere pennâ euolabat. Altera causa, quod non obscuris indicijs didici, videri me in Italiâ sistendum. Quid autem tibi dicam? amo tellurem & homines, si quisquam (& debemus sanè fontem illum litterarum?) sed eam nunc mihi non esse aut facere, ut infideam quidem & pedem figam, animo hoc teste scio. Fallam ipsos, fallam me. ipsos, quibus non donem Lipsium, quem expectant: me, qui filium illud tenue vitæ, si non in viâ, in ipsâ certè regione abscindam. Egone nunc novos mores, nouas mensas, omnia oculis sensibusque insolita captem & usurpem? tritum de arboribus est, quæ vetulæ recusant transferri: idem in hominibus esse, medici & vsus dicunt. Atque præmia ibi, & in magno theatro plausus. Si capi me negem, mentiar, nec ingenui illius sensus omnino expers sum, nec cum poëtâ, *cornèâ quâdam fibrâ*. sed tamen olim magis, quàm nunc, his mouendum; & ultimam illam tunicam, quam Plato dicebat, paullatim ponere & exuere me, hoc quoque addo. Paullum mihi æui superest & spirhama vitæ, ut dicunt Græci: quid in tempestiuo ambitu captem sedes aut spes nouas? Non capto, mi Velsere, maneo: atque adeo ex pectore hanc vocem audi. si belli aut alia vis cogant abire, Germania vestra me habeat, grauitate & modestiâ suâ olim mihi nota, atque etiam amata. Sed quò eo? longius facio, quod breuiter poteram, & binas causas binis signasse verbis. Affectus in te largus est, qui me & stikum producit: cuius affectus tam certum te cupio, & in loco etiam promendi, quàm in claro meridie Solis illius lucentis. Quærebam etiam de scriptis meis. pauca in hac valetudine possum: & grande tamen opus suscepi, atque adeo iam affeci, *Perpetuum*

Commentarium in Annaum Senecam, sed breuem, & non vobis Senatoribus tantum, istis etiam è mediâ aut imâ classe litterarum aptandum. Videbis, si Deus volet, post hanc hiemem. nam tunc maximam partem finiuro: & mox ad alia mea me dero intermissa. Ea sunt *Pars Admirandorum altera, Monita & Exempla Politica*, & plura, si vita erit. Ea tibi longa, tibi fausta currat, mi Velsere. Louanij, Idibus Septemb. ∞. I. C. XCIX.

EPISTOLA LIX.

IOSEPHO SCALIGERO IULII F. S. D.

MANILIUM tuum libens vidi, auidè cœpi legere, & perlegam ut soleo tua. Omnia me intellecturum, minus arbitratum, ne existima. vos in igneas cæli arces itis; nos humus nostra tenet, aut certè non ita altum subuolamus. A Deo hæc partitio est,

— * *ὧς δίδωσκ**Ἀνδράσιν ἀλφειήσιν, ὅπως ἐθέλησιν, ἐκείτω.*

Seneca me totum nunc habebat, quem utili potius (ita mihi videbatur) quàm ambizioso Commentario illustramus. Vetus meum votum, Adesses! reperirem, opinor, * *ἀνταρχίας μεσάν θυράς*, & Aristophanæi scommatis securus, starem, * *λαεγὸς νεχλωός*. In Italiâ iam essem (audisti credo institutum) nisi valetudo me tenuisset; tum & ille, nē tenerer, metus. Nam hoc quod æui reliquum, & paucorum passuum an graduum est, ibi decurrere neque placet, neque ratio fit. An non etiam spes aliqua melior pacis affulget, & bella tandem ad Thracas ibunt? ego voueo, & te videre. Louanij, III. Non. Decemb. ∞. I. C. XCIX.

* qui nempe assignat Ingenijs sua dona, ut visum est cumque cuique.

* apertas Musarum fores, * Larus bians.

EPIST. LX. *Augustam.*

MARCO VELSERO S. D.

BENE affectui tuo, qui sic in me viuit: sed & in te meus. Ne sit ille dies, quo alteruter langueat. non enim dicam moriatur, quod vix in ipsâ morte potest. At tu grataris mihi mirificè super DISSERTATIONCVLA corâ Principibus: nec magnâ, quod ad me quidem, causâ. Subitò enim, & velut deprehensi, diximus: quod ipsum, quale sit, totidem pænè verbis vulgamus, & videbis. Nam etsi illam claudiaut perire, nihil intersit publicè, interest tamen exemplum prodi, quod tu nostro quo rarum, imò vni-

unicum, licet dicas. Audistine (nam vidisse non potes) fœminam etiam Principem, tali stirpe & titulis, in Musæa hæc nostra venisse, sedisse, audisse? Nam quidam & intellexisse addunt, mihi non nisi cum experimento credendum. Sed quidquid sit, exempli res est: & illud dum prodimus, fortasse infantiam etiam nostram. quod parum est, & fama illa viuat vel cum infamiâ nostrâ. Quam tamen regere nifus sum veste meliore atque aliâ, à Plinio sumptâ. cuius PANEGYRICVM vnâ edo, cum perpetuo meo Commentariolo. Dignus ille Principibus est: & ijs, quique circa eos (id est, Palatinis) magis labor hic noster seruijt, quàm vobis eruditis. Videbis, iudicabis, & mox de Senecâ: in quem si quid aliud rarioris obseruatus (talìa sunt tua) habes; fodes mitte, ad vsurum & imputaturum, vt inter bonos decet. Ama amantem, mi Velsere. Louanij, xvi. Kal. Mart. ∞. Ioc.

EPIST. LXI. *Dantiscum.*

ANDREAE VIRITIO S. D.

VIDI litteras, vidi CONSTANTIAM tuam, an meam dicam? Certè tuam fecisti, dum tuis, tuâ linguâ, tuâ industriâ eam donas: faxit Deus, vt tam vtiliter, quàm benè & diserte. Nam vtrumque mihi visus es assequi, vt & fides in versione tuâ sit, & eloquentia, atque adeò numeri & concinnitas non desint. Ego verò an hæc talia altioris & remotioris sapientiæ pro æuo isto sint, nescio: paucorum gustui facere, id vereor, & amo tamen ibi, in illo etiam axe, esse istos paucos. O mundi rector, quando miserante oculo nos aspicias! quando turbas, dissidia, factiones à nobis pelles? Hæc sunt fateor, in quæ Constantia nos armat: sed quanto suauius, nec armis nec pugnâ istâ opus habere? Quidquid sit aut erit, iuuat præiuisse ad alta & ætherea: capiat qui mente est tali; qui non, tenebras suas amet, & iactetur in vndoso mari.

*At tua securos portus, blandamque quietem
Intrabit non quassa ratis.*

quod verâ & priscâ pietate duce tibi precor, mi Viriti. Louanij, vii. Kal. April. ∞. Ioc. Nam litteræ tuæ diu in viâ. Consules vestros sic in me amicos saluto, quantum potest, amicè.

EPIST. LXII. *Lutetiam.*

PHILIPPO COSPÆANO S. D.

LIBENS equidè & *Tentamenta* tua & epistolam vidi. In ijs ingenij & doctrinæ signa; in istâ affectus in me tui non magnitudinem solū (de cā antè liquebat) sed constantiam. Itaque in illis gratulor, in istis horrore, & si vis obsecro, vt porro perseueres. Valdè, inquā, me ama, & fortiter me ama: quidni facias tui pariter amantem? CONSTANTIAE porro meæ libellos aliquid tibi in hoc sublimi argumēto præluxisse, votum meū: & satis tamen, si alluxisse. Nam vos subtiliori filo illa textitis, quæ nos densius, & pro vulgi magis captu. Perge autem in luce illa hominū te ornare, imò in te patriâ: quæ, ah mi Cospæane, quàm subsidij & fulcris nunc eget! O ruinas, quas prævideo, nisi Deus & optimi nostri Principes (tales scito esse) retineant & sistant! Seditio, confusio, rapinæ apud nos: at tu in aliâ & beatâ pace, quam Fatum benignius illi genti, benignæ semper in exteros, dedit. Frue, & vale mi Cospæane. Louanij, vi. Idus April. ∞. Ioc.

EPIST. LXIII. *Lutetiam.*

FRANC. AERSSenio S. D.

IAM non dicam annus, sed anni sunt V. C. ex quo nihil litterarum ad me quidem peruēnit. Si fuisset; an sic me tui, imò mei, oblitum censes, vt humanitatem silentio repellerem? Numquam factum, aut futurum; nec animo huic aut pater aut tu estis elapsi; cuius alterius beneficia in me agnosco, in alterum mea quædam (quoniam ita vis) amo. Sed hæc commemoratio non necessaria: illud quod litteris sedulò egisti, à me etiam actum, ex inclusâ hæc epistolâ vides. Si placentea quæ scribit; porro curabimus: & tu pecuniam Antuerpiam (nec enim id antè opus) per litteras traijei, vt solet. In studijs meis aut tepor aut frigus aliquod est: & quid mirū, cum sic feruent hæc bella? quæ Galliam illam, quam nunc infides, bono Deo reliquerunt: apud nos propriam videntur elegisse sedem. O dolorem meum, & bonorum! quæ occasiones constituendæ Pacis & Reip. labuntur? Sed hæc missa facio, si non ingrata, fortasse intempestiua. Tu bona bonosque, & me tui iam olim amantem ama. Louanij, vi. Idus Ianuarias anni Sæcularis ∞. Ioc.

EPI-

EPISTOLA LXIV.

ANTONIO FABRO, BODERIO,
Legato Regis Galliae.

FILIVM tuum mihi commendas, ventu-
rum ad lectiones nostras. Gratus erit,
iuvabo, dirigam, & re ostendam me tuâ
causâ hoc & alia velle. Spes mihi de eo bo-
na est, etsi iuvene: quia video indolem ad-
esse, & excitatum ingebitum, quod equidem
in iuvenute amo. Utinam amorem hone-
sti infundam, & Galliae vestrae civem do-
nem, ipsi & Regibus vilem, si qui operâ
eius (ita spero) utentur. Surgant istae stirpes,
& quas per hæc bella misistis, in locum ca-
rum arborum veniant, sanè excellentium,
& pulchro atque vubili fructu. Blura verba
non do, rem malo: se non me culpa bit, si
non mei usus. Tu Amplissime & Nobilissime
Domine vale, & me obsequio tuum habe.
Louvani, v. Kal. Maijas, ∞. I. C.

EPISTOLA LXV.

HERMANNO COMITI à MANDERSCHIEDT
& BLANCKENHEIM, Caesari à Conflus,
Legato nunc in Barauia.

CERMONE benivolentia in me nuper, &
hunc scriptione affatim ostendis. Quid
rependam Illustris Comes? quod vnum in
me amas aut aestimas, animum: & cuius
scintillae aliquae, in scriptis meis sparsae, af-
fectum hunc in te accenderunt. Nam exter-
na in nobis, obscura aut modica, sed ut stel-
lae per tenebras etiam fulgent: sic per ista,
ingenij aliquod lumen. Quod ut propius
certiusque possis noscere (ita enim petebas)
ecce Indicem scriptorum meorum, quæ
edere coepi ab annis iam amplius triginta.
Atque id inter turbas istas, & civiles con-
tinuos nimbos: quos utinam Legatio ves-
tra minuere possit aut pellerè, & in pharis
Barauiae accendere clarum illud lumen Pa-
cis. O quam mecum omnes boni vouent!
vouent, sed, ne mentiar, spe frigidâ, cum
aut illa aut nostra vident, parum vel incli-
nata vel allicientia ad quietem. Sed mutare
hæc potest supremus ille

* Impiter,
qui belli
quaestor &
dispensator
est homi-
nibus.

Ad, & c. à d. Epist. Tom. II. Cap. 10. v. 10.
Mutet, mutet: in te tuendo atque au-
gendo constet. Louanij, xii. Kal. Sextil.
∞. I. C.

L. LIPSI Operum Tom. II.

EPIST. LXVI. Lutetiam.

SEBASTIANO ROLLIARBO I^{ro} S. D.

ITA, ita, venit ad nos libellus tuus, Deum
immortalem, venustus, lepidus, & pro
ipsâ re libellus. Venit autem cum debuit,
& redditus nobis vespere in ipsâ mensâ:
non quidem

— dum furit Lyæus,

Dum regnat rosa, dum madent capilli:

publici & priuati nostri mores hoc sper-
nunt: sed tamen dum remissiores fuimus, &
animo inclinati garrere aut ridere. Ommino
autem tale hoc genus

Sevas tutius intrat ad lucernas:

matutinae frontes rugas fortasse ducant. Sed
ante (atque dicere) nequam! Nouios, Pom-
ponios, Titinnios, Petronios, quidquid hoc
genus Atellanæ, Mimos, Satyras scripserit,
vincis aut equas. Imò vno vincis, quod saluo
pudore & probitate iocaris. Quid iocaris
serio loquens, & de illo quod Græci *Necessa-
riū* vocant, necessario, atque id apud iudices
agis. Meum & meorum risum! quâ fronte?
quâm substrictâ aure, Calli & Catones ve-
stri hæc audiunt? Quid autem ille Baro? to-
patrono vir erit, aut fiet magnam vim cui
Mercurij & Marsyæ: atque iterum Caneus,
Arescon, Cossidius celebrabuntur. Extra io-
cum, argutus tuus libellus & in re seriâ, nec
seriâ, seriò doctus. Vnum tamen etiam qua-
ro, vel te augure Cominæos nobis radícula
hæc propagabit? Cui tamen fanere me fa-
teor, ob sacrâ illud nobis nomen. Illius au-
tem misereor, quæ tuâ operâ fortasse Tan-
tali aliquo fato cōtabescet. Sed abite istæ res!
in meis quid? ah, quâm alibi occupamur!
Totos do tetrica dies Mineruæ. Nam ecce, in
Senecâ eram (ipsum nomen non ad hæc iu-
uenilia) atque cum perpetuo & breui, nec o-
peroso, nec ambizioso, Commentario illu-
strabâ. Alius hodie mos, scio: & ideò iudi-
cia fortasse huic labori non secunda: sed no-
bis MORES ANTIQVI placiti, vel ex solen-
ni meo scito. Asconius, Seruius, Cornutus,
& quidquid Scholiastarum superest, haud
aliter scripserunt. Vidisti autem PANEGY-
RICVM nostrum PLINTIANVM? ad hoc
exemplum Annæus erit. Tu, si tanti, sub-
mone & iudica, si tamen legisti. In Gallia
vestrae finibus iterum motus & belli flu-
ctus, ut audimus: sed in finibus: nos autem,
ut ille ait, * *ἐν ἡμῶν τοῦτον ἐν ἀλκίᾳ.* Quis
euol-

* in flu-
uium ul-
nus ipsi
sumus.

G g

euolueret non Pax sed Parca, ut ego auguror: quæ sera ad te veniat mihi Rolliarde, Louan. vii. Kal. Octobr. ∞. Ioc.

Epistolas etiam nostras dare inducem parabamus, saltem duas tresve Centurias.

EPIST. LXVII.

Augustam.

MARCO VELSERO S. D.

ACCEPI iconem meam, à se gratam, vix cum elogio quod inuidendum subseripsisti. Nam præter te, auctorem quem suspicer? aut quis ibi sic me amat? & nisi sic amet, sic abertet? Ex corde, modicum aliquod maluissim, & quod pudor aut merita mea non prorsus damnarent. Nosti me? hæc alth abhorreo, & cum Solone,

Neque me esse primum vestrum, aut imum
sed laxissim.

Sed eat, non recuso, nec possum: quisquis legat, sciat ab alterius estimatione, non me esse. Nos in Seneca lente, imò, vix pergitimus. Quid differeat? quattuor iam menses feriatum me, ab illo quidem opere, viderunt. Causa est, fastidium, & velut gravidarum quidam languor, quem concipere soleo in opere longiore. Itaque interimxi leuiter, & tuo consilio (meministi nupera scriptio- nis?). Epistolas cepti colligere & parare editioni. Centuria una aut altera prodibit: sed scin' quod cum tuo aliquo periculo? certe nisi tu aurem vellisses, vix fecissem. De Plinij loca bene inquiris & censuram cen- sione certe eger. Velim autem adire te Dio- dorum lib. i. qui aliquid iuuabit: & P. Bol- lonium, quem scio scripsisse super hoc ar- gumento scorsim, & olim vidi, nunc re- quiro. Vale V. C. cui in amoris hoc certam- mine numquam dederò palmam. Louanij, vii. Kal. Octobr. ∞. Ioc.

EPISTOLA LXVIII.

CONSULIBVS ET SENATVI

Imperialis opidi Francofurtensis.

ADEO ad vos SENATORES inclyti, caus- sa duplici: & ut gratias agam pro ope- quam tulistis, & ut ostendam iure ac me- rito à vobis latam. Oratiuncula prodierat in meo nomine, in quâ aliud meum non esset: monitus ab amicis, vos monui: au- distis, illam à Catalogo vestro abdicastis, id est, vitâ & luce (quod in vobis erat)

pruastis. Gratias, inquam, ago hoc nomi- ne: & præiudicium vestrum, quia merui, spero nunc & iudicium, si hæc pauca legisse otium & voluntas vobis erit. Erit ita, per vrbis vestræ Gentium, & iustitiæ sacrum nomen, rogo. Oratiunculam illam negavi meam esse, quid nunc? qui res ipsa diffiden- phrasibus non conuenit, & facies tota scriptio- nis. In re, quid tam alienum à meâ mode- stia, & modestia, quàm aspera illa & infel- tantia scribere? Neque enim mea ceteris illa professio, nec Theologum vel in somno assimilans. Quid etiam si scriberem sic vulgare & sordide? sic, quod caput est, improbe imò impie. Nam ille est mo- ster sensus, SENATORES, antiquare in reli- gione, & omnia maioribus sapere: ne dum calumnia aut vis vlla, non dicam exult nobis, sed exuret. Neque nego in locis quò vixisse, vbi hæc alia: sed non idcirco ab his ego alius, & si quid An verbis aut scriptis forte excidit: verè excidit, & poenitentiam talium ago.

* H' (En n) νόμος ὁτιμωφί? τοῦ αὐτοῦ:

ait poëta ille sapiens: & vel hoc sufficiat, ad scriptiunculas istas omnes vnâspogiâ eluen- das. Sed in hac re, non eo confugio, imò dixi, non scripsi inquit: & præter materiam, dictio & scriptio ipsa clamat. Quares aut cerebrum pituita sic obruit, ut vel inspectis ijs, me & stilum meum non requirat? Ple- taque omnia non dicam languida, infusa, sine Charite aut Venere: sed multa for- dentia aut absorta, quæ non solum puritas & elegantia, sed norma & Grammatica re- spuat Latatis. Et horum ego sum auctor. Sine superbiâ dicam, ab illis ipsis iuuenili- bus annis studium mihi & successus fuit, puriter & venuste scribere, priscos imitari, qui in hoc genere regnarent. Cur non hæc comparent, ut in Taciti meâ Prefatione, vbi in Antiquis lectionibus, quas sub idem tempus vulgavi? Hæc satis apud sapientes iudices, id est vos SENATORES erant: & ut non solum plaga in me nulla criminis, sed nec suspicio- nis macula hæreret. Sed lubet tamen ex- pã- tiari longius, & toto campo discurrere, non laborantem, sed insultantem. Age, ex ipso scripto, quid si palam elicio & efficio, me scriptorem nō esse? Nam ut furibus aliquid ferè ad iudicium, sic mendacibus solet exci- dere, ad agnoscendum. Titulus libri præ- fert, Orationem hanc in Lugduno vrbis typis excusam. Quæro, in utrâ in Celticâ illâ lon- ginqiore, an in hac nostrâ vicinâ? neutribi.

Sed

* Vanam homini mentem reddit cum pubes iuuen- tus.

Sed cum rem inquisivimus, compertum est, TIGVRVM Heluetiorum, theatrum esse, ubi scena hæc calumniæ instructa. Per fidem, hoc est fidem querere, in ipsâ fronte atque aditu sic mentiri? Quis autem typographus? latet, neq. alius ibi edimus, quâ Homenicus ille? *Nullus.* Vris. Sicut Pandarus, apud eundem, grege sociorum tectus, ex insidijs Menelaum vulnerat: sic iste, & calumniæ sagittas spargit, in communi illo grege typographorum delitescens. Quin produs o homo? si vera, si certa affers, quin te verum certumque auctorem tenemus? sed inscriptio etiam examinetur. *Oratio dicta Iena, xxix. Iulij, anno cl. l. lxxiv.* Itane dicta? & hoc te dicere, satis est? Quid si Manichæmus aliquis furiosus tibi:

*— te sacræ coronam surripuisse Ioui?
Te in carcerem compactum, & virgis sub
furcâ cæsum?*

satis acceptum habeamus hæc facta? atque vrinam duo facienda! Sed bonâ fide, SENATORES, quis innocens erit, si hoc dixisse sufficiat? Quis non aliquid meum aut alienum adumbrare potest, & sic protrudere? si illud valebit,

* Non licet
aut fas est,
qua dixeris
adversari.

* Οὐκ ἔσ' ἐδὲ εἰς αὐτὸν τὸν ἀπὸ τοῦ θεοῦ.

Latus ad calumniam limes, & in quo liberis quadrigis illa inuehatur & exulter. Claudite. & quod mos, quod ius postulat, siquid meum asseritur, subferatur & à me scriptum. Manum, inquam, meâ deposco: ut germanum aliquid sit meum. Heu, quid feci? miser, in quæ vincula me indui? Vulcania: Mars tenetur, adeste dii reliqui, spectate, ridete. Certè ridebitis, nec magis in Atellanis villis aut mimis. Cum enim ab ipso illo typographo, in vrbe vestrà, quæreretur, meâne illa Oratio, & an manum meam haberet? Omnino, inquit, ipsâ: & è chirographo eius expressi. Argutus ille meus reposuit, Quæ igitur, sodes, illa scriptura? Bellissima, inquit: omnia munda, nitida, atque adeo capitales clausularum litteræ minio notatæ. O noster Apollo, o Pæan! non potuisti magis scopum tangere sagittâ certiore. Ego bellè & mundulè scribo? vellem: sed totam Europam testem * *καὶ οὐδ' ἐγὼ* huius habeo, & querelas sæpè, quod autographa mea ægrè vel non legant. Quid amplius? minio Capita noto. Tuum sic mentientis decebat, sed stigmatè prius inustum. Sed tamen aliud ecce manus meæ argumentum. nam *Volgus, & Volnus, & Volcus* scribitur: illo scilicet antiquariorum more, quorum ego vo-

his dux & caput designor. O Blitomamma!

— ἐν μέρει τοῦ ὅρου, ὡς λέγει μὴ τέτα Ζεὺς. Ego vquam aut vquam sic scribo, sic scripsi? Rideat aliquis non te, sed me, si insistam: & profecto cum Euripide,

— καὶ τὸν ἑαυτοῦ, ὡς ἀποδείξει τὸν μὴ σοφόν.

Vno dicto hoc totum de manu meâ diluam!

Posco eam, & vrgeo: si profertur, ego *Mucius* fiam, & ardeat illa in igne. Sed aliud etiam in titulo: dictam Ienæ *ultimo Iulio, anno lxxiv.* Hem, hem! hæc portenta sunt, quæ nullus expiet aut explicet ab Etruriâ araspex. Quid ais? dic iterum, ego tunc Ienæ? Ienæ. SENATORES, ad Plautinam fabulam confugiendum est, & Sosias ille advocandus, qui persuadeat posse fieri,

— tempore uno,

Homo idem, duobus ut locus finitu sit.

Nam ego non dicā illō mense, sed quattuor ante mensibus Ienæ non fui: è quâ migraui primo Martio, & Vbiorum Colonia veni, nec Turisigos equidem ultra vidi. Quomodo igitur illi me? nisi, cum eodem Sosia,

Egomēt me illic reliqui, & si fortè oblitus fui.

Hæc vera sunt, & scriptis meis editis, & testibus semper affirmanda. At erratum est in numero. Non apparet. nam & ille antiquario isto mense, consulto lxxiv. est scriptus. Hæc in titulo mendacia: in ipsâ Oratio quæ? pluscula, sed vnum etiam bellum. Facit me dicere: *Ardet adhuc in vertice nostro sanguineum illud sidus, quem Cometam vocamus.* Itane Cometes illo anno? Eluce,

* Μήμας ἴδον, & πρὶν ἔξελθαι προειδόν.

Nos scimus, cometam vnum miti & Iouiali splendore fulsisse (non *sanguineum arsisse*) ipso anno lxxii: itemque alterum, grandem, minacem, caudâ in scopas porrectâ, anno lxxviii. Vbi autem, & quando, tuus hic intermedius? nos in Europâ nulli vdimus: tu noue Eudoxe, ita illum in cælo, ut me Ienæ. Vah poëta huius fabulæ! quâ male & inconspectè cōposuisti hoc argumentum? Nimirum magnum illud Numen est, & tutor etiam nostri Genius, qui mentem his talibus eripit aut obnubit: & efficit ut non palam falsa solum, sed inconsistentia dicant. *Perierat innocentia*, ait ille, *si nequitia iuncta esset prudentia*: non est. & voluntatem magis nocendi, quàm artem habet. Satis, satis. manum mentemque ab his foribus: ad vos inclyti SENATORES conuertor. Spernite, ut cœpistis, cuiusmodi calumnias: spernite? imò & coercete, quod munus vestrum, quod utilitas publica, à vobis

* — mentem
eripuit: ibi
Iupiter ipse.

* Et hoc
grauis est,
desipere
cum insipientibus.

* Insanus
es nunc,
antè desipiens eras.

* bella scripti-
monis

poscit. Si quis opes creptum eat, punitis: & non magis istos famæ & boni nominis prædones? Nam *fama quidem & fidei damna* (ait verè Liuius) *maiora sunt, quam quæ aestimari queant*: quid cùm ita publicè, & scriptis editis, inferuntur? Nam ore si quis calumniam aut conuicium facit, apud paucos, & in vno aliquo opido, potest: qui libris, & Typographiæ hac tubâ, quid nisi insonat & inflat eas in Europæ totius aures? Apud Indos legem fuisse olim didici, vt qui semel mentitus esset, ab omni magistratu, honore, munere exfors haberetur & repulsus: ô in istis reuocetur, qui tot improbis mendacijs caput & famam petunt innocentum. Quid innocentum? benè merentium etiam dicam. & quid aliud tot annos egimus, atque agimus, quàm vt nostris vigilijs & scriptis erudiamus, & viam ad optima sternamus iuventuti? Fecimus sine dolo: vt porro sine noxâ aut metu liceat, vos SENATORES, & qui alij PRINCIPES ac rerum domini estis, rogamus. Imperium & coërcitio vobis in improbos: vtimini. quia PRINCEPS (vetus vox aurea) QVI CALVMNIATORES NON CASTIGAT, IRRITAT. Ita vos cum rep. vestrâ, SENATORES, Deus florentes beatosque faciat, in hoc & illo æuo. Louanij, III. Kal. Octob. ∞. I. C.

EPIST. LXIX. *Lutetiam.*

ISAACO CASAUBONO.

ANIMADVERSIONES tuas in Athenarum accepi, gratum sanè donum te mittente. Agnosco amorem, quem iure tamen deberi mihi scio amanti. Quod ad ipsas, quid nisi te dignæ sint? nec vel conetur aliquis tale, nisi interiore quadam & variâ doctrinâ: quam tibi consensu tributum imus Casaubone, qui aliquid sapimus aut iudicamus. Fruere, atque etiam vtere: & vt hæcenus, in publicum dimanent ab vberi hoc fonte aquæ. Fauere nos, hoc scito. & quid aliud? vnâ decurrere hoc stadium cùm languor vetat, ille meus verus; tum nescio quod fastidium, quod vel tempora vel ætas in nobis gignunt. Laborum iam veteres sumus, præmia ijs quæ nosti: extrema hæc ætas, quid nisi se aspiciat, aut potius illa alta, quò imus? Nos & nostra paullatim deficimus, & videmus ipsa illa ingenij opera

— *tabescere & ire*
Ad scopulum, spatio ætatis defessa vetusta.

Itaque vt in extremo cursu agitadores, calcem respicimus, & adspiramus ad quietem. Eram quidem in Annæo nostro, & pars magna peracta, sed cunctor & obhæreo in reliquis, an spiritum & impetum recipiam, nescio. volo, nolo, æstimo, contemno. Hoc ferò volo, vt me ames tui peramantem: quod corde & fide dico.

* *Ζῆς δὲ ἑυχόμενος ἐστὶν ὅπως θεοί.*

Vale. Louanij, XII. Kal. Nouemb. ∞. I. C.

* *Totus Deus mihi esse, & omnes calices.*

EPIST. LXX. *Lutetiam.*

FRIDERICO LINDEBRUGGIO.

PLVRIES te scripsisse quod adsignificas, id credere me par est: sed & hoc te mihi, nullas accepisse (vnas in Batavis datas excipio) quibus vices non detulerim respondendi. An in te parcâ mi Lindebruggi, qui huius officij passiuam, vt sic dicam, operam ita largior, vt negem benigniorem in Europâ manum esse? Gratulor tibi aduentum, & magis moram in eâ regione, quæ tota humanitati facta, non dicam dabit, sed augebit in te eius sic studioso. Viros ibi habes inter Europæ lumina: nosce, accede, accendere, & melior, doctior, clarior ab ijs redi. De legibus Longobardorum, & quæ adherent, auidè exspecto: & magis Glossariû. nam & ego in ijs (sed meo ingenio, & sine Thesæo) aliquid inquisiui & indagavi. De typographo autem nostro, si ita statuis, ad eum scribito: ego secûdas facere non abnuo, & eum adhortari. Casaubonum illuc esse, mihi volupe: an docturum tamen publicè, an in priuatis studijs (non enim otio) futurum? Scripsi ad eum, & pariter, credo, accipietis: vos & pariter me amate, sic affectum intales. Louanij, XII. Kal. IX. bres. ∞. I. C.

EPIST. LXXI. *Lutetiam.*

IACOBO AVGVSTO THVANO V. C. S. D.

DOMO & cõtubernio meus hic est, quem vides. Quid commendem? iam feci: & hoc nomine, scio, carum habebis, quia meum. Hoc petit, posse interdum aspectu, & (si vacat) affatu tuo frui: quod sibi voluptati & fructui, sed & honori apud alios ducet. Nomen summi viri patris tui iam olim te illustravit: accessit à te lux altera, ne radium inuide ijs, qui à longinquis oris venerabundi accedunt. Hoc de Baronio: quid

quid ultra de me, quod nolim & nolis, sum in morbo, nec illo veteri & familiari tantum, sed & nouus aduenit, & humor se infinuauit in pectus, qui tredecim iam dies affligit, & quamquam non lecto, tamen domo & cubiculo tener. Quid me solent, nisi communis lex, Natura expressa?

Pati necesse est multa mortalem mala
Vt tu, Vir amplissime, raro & sero, Deum precor. Louanij, viii. Idus Nouemb. ∞. I. C. C. Casauboni vsum fructum tibi gratulor: eius litteris ante dies aliquot respondi, & hinc iterum salutem.

EPIST. LXXII. *Burdigalas.*

FLORIMUNDO RAEMUNDO, *Senatori.*

EGO verò, Vir Cl. scriptum tuum contra fœdum & veterem errorem illum iamdiu accepi, & accepisse me litteris sum testatus. Ex ipsa etiam nunc inter meas scidas. An ego huic amoris tuo non responderem, quem sic acrem in me & pœnè dicam, igneum ostendisti? abeam valde non ab humanitate tantum, sed à peculiari meâ indole, quæ verbis rebusque benigna est, & se exferit vbi copia cumque datur. Enimverò delectauit me scriptum tuum, testificor, suauis simul & arguta eloquentiâ, tractatione eruditâ, quam pietas vbique intercurrit & commendat. Sed quid ego indico? habes magni illius, an summi potius viri, testimonium, quo gloriari etiam ipsa Modestia possit. Fauco tibi & gaudeo: mihi doleo, quod illum aliosque ibi rei Christianæ apices visere & adire non fuit, vti animus & votum meum erat. Verè enim hoc tuus filius (quem reducem tibi gratulor) narrauit, & desiderasse me, & desideratum fortasse fuisse: sed Numen illud, quod nostra gubernat & temperat, consilij meis intercessit. Valetudine me afflixit: quæ etiam nunc languida, & à parui roboris filo pendet. Parca incidet, cum volet: sed affectum meum erga te non minuet, quem animo infixum secum ille ad meliora loca (ita voveo) feret. At de coniugio, quod tu à Mercurialibus nostris audieras, quam risum mihi mouit? Ego, vir optime, non recens in eam nassam veni, sed annos iam vigintisex custodia hæc me habet. Liberos tamen nullos genui, nec hunc coniugij fructum aut lenimentum Deus dedit. Tuos vt tibi, te vt ipsis longum seruet, corde cum

L. LIPSI *Operum Tom. II.*

rogo. Vale vir Cl. Louanij, xvi. Kal. Decemb. ∞. I. C. C.

Adolescentem quem mihi commendas, iam meus est, & fauco & amo.

EPIST. LXXIII. *Augustam.*

MARGO VELSERO.

AD Puteanum cum per te scribo, an non ad te vnâ? Docere arbitror, imò & debere, cum præsertim quod nunciem habeam, de valetudine meâ paullum firmiore. In lapsu ea fuit mi Velsere: & videbatur palam ire ad plures. sed Deus meus adspexit, tenuit, & in veteri statione iterum locauit. Insistam, dum auocer, & turbida hæc liquidis ijs mutem. Seneca meus iam menses aliquot sepositus iacuit: & testor Numen, animus sapius fuit deponendi. Vt naus in malaciâ hæret: sic ingenium in hoc languore, cui melior aura non adspirat. Quid igitur pangam? luteum aut bliteum aliquid, & quod priora nostra dehonestet? Non semel mihi is metus est: & ô te aut alium seriò amicum, si quis seriò moneat, & aurem vellet. Addo, quod etiam tempora & eum vido (falsus Calchas sim) quibus breuè non dicam pretium, sed vix vita sit optimis artibus, quas iuimus & imus cultum. Tenebræ & barbaries imminet, & diffundent se per Europæ nostræ campos. Sed Deus curabit: interea CENTURIAM EPISTOLARUM tertiâ edo, sed ad Italos aut Hispanos tantum: & causâ mihi fuit sic disponendi. Sequuntur aliæ, in quibus Velserus meus agmen ducit. Martialis Raderi quando in lucem? alij minantur, & antecedent. Mone, saluta, & tu V. C. corde salue. Louanij, xvi. Kal. x. bris. ∞. I. C. C.

EPIST. LXXIV. *Lutetiam.*

ISAACO CASAVBONO S. D.

ANIMADVERSIONES in Athenarum tuas nuper vidi, nunc legi, quid sentio? tuas esse, & vel ad inuidiam laboriosas & eruditâs. Fruere his Dei donis mi Casaubone in eius tuamque gloriam, in nostrum omnium vsum, qui meliore quidem illâ Musâ capimur, id est, priscâ. At de Polybio tuo, — *quod verbum de claustris eius oris?* — nebris æternis illum damnes? sic enim ambigis & loqueris (obseruaui:) ah vanè,

Gg 3

ah

* Nec tibi
per cultum
subblan-
dior.

ah stultè, & reuoca illud verbum? Quid
verbum? facta prome, & ipsum nobis da
in clarâ luce. Potes, aut nemo hodie. Hæc
tibi candidè, * *μὴ δὲ τὴν ἀδύνατον μὴ δὲ τὴν ἀδύνατον*
Neque nescio concurrere te in parte operis
mecum: quid refert? Lipsij omnes hac in
re sint, æmulatio cesser, sed & figuræ illæ &
morsus, quibus petere aut peti inuicem lit-
terati solemus. Malo more, damnemus:
imò quia iuuiamus potius & monemus. Alij
alios, ex privato & publico usu? Nellem,
velis: & fac mihi lagena MILITIA, quam
ærtium imus recusum. Gratum erit; &
coram si simus, ex ore meo videas inter-
num hunc candorem. Qui has tradidit,
meus contubernio fuit: si comitatem ei
exhibes (& rogo facias) mihi impul-
tabis: De eodem nuper ad Amplissimum
Thuanum: cui nunc corde salutem
voueo. Louanij, iiii. Nonas Decem-
bris ∞. Ioc.

EPIST. LXXV. Lutetiam.

SEBASTIANO ROLLIARDO I^{ro}.

* nec in
somnia.

EGO te, cum Varrone hoc dicam, mo-
do scænatili terigerim? * *ἐδ' αὖς ὅραρ*, loci
fuerunt innoxij, puri, & niueos dicam,
quia & frigus, credo, habuerunt. De mori-
bus tuis nē mihi verbum, scio sanctos esse:
aut scripta tua mihi mentiuntur, character
ille interioris mentis. Sed hoc mitto: in
victoriâ & triumpho tuo pænē ipse trium-
pho. O bona sententia, an censura, in se-
rum non semper bonum! & valdè cum sol-
uit, credo, & fibulam verècundiæ laxauit,
licentia hæc bellorum, quæ tu inciuilia iu-
re appellas. Quando apud nos terminan-
da? nam vos nonne finem videtis, cum ex-
tra fines ea ablegastis?

* At nobis
aliq obue-
niunt aliū-
do dolores.

* *Ἡ μὲν δὲ ἀλλοθεν ἄλλα τῶνδε ποιεῖν ἀλγὰς
κρίται.*
Queri, ac pænē indignari libebat, tristitem
Belgarum sortem: nisi ille coërceret, &
ingereret,

* O fatui,
dixi qui
sue conse-
mus iniqui-

* *Νήπιος, ὃς ἔστι μὲν αἰσχρομύθη ἀρεσθότατος.*
Ergo ad me & te redeo. & gratias corde ha-
beo, ore dico, pro Carmine bello & erudi-
to, quod Senecæ meo præfigendum misi-
sti. Præfigam enim: etsi iam diu desij, vt
obseruare potuisti, hoc genere scitamento-
rum condire dâpes nostras, ob asperos quos-
dam Morychos, qui has laudatiunculas in
meam culpam & superbiam trahebant. Q

modum cotinuat in hunc meum ingenij igna-
rosi. Exiueron & iterum eiusmodi calumi-
nijs segretim ipse mihi foram, & ceteris Episto-
las edam in quo hunc scito me esse. Est tan-
tū, hunc vora & consilia amicorum audiam:
dum boni etiam bñdēdicant, quod Dei &
ipsorum benignitate adhuc salu. Sed heus,
fas est & qui me amant, & ceteris. * *Καὶ ὅρα τίνος*
ita ut ipse pænē Orcicandis nuper sum re-
dictus. Vixio tamen & spiro, & tuus sem-
per me Rolliarde. Louanij, postrid. Nonas
x. bres. ∞. Ioc.

* Salut
sacrificare:

EPISTOLA LXXVI.

ANTONIO FABRO BODERIO,

Legato Regis Galliarum.

QVOD petebas à me, etiam si nec petis-
ses, faciebam. Amo & curo iam diu
adolefcentem nostrum, quia à te commen-
datum, quia per se etiam commendatum:
& indoles est, quæ meretur produci. Quan-
tò autem libentius promptiusque faciam,
te sic rogante? cui vt gratificari & obsequi
velim, virtus tua & sine colore probitas
facit. Omitto alia externa, quæ splendent
circa te, sed quibus origo est ab illis. Ergo
de præceptore in Græcanicis iam prospexi
illi nostro. vnde? è meâ domo: nec aptio-
rem potui aut fidiorem elegisse. Est adole-
scens mihi à manu & studijs: cuius operâ fa-
cilè caruero diurnam horam vnâ, quam
cum illi impender, etiam mihi sic cupien-
ti. Fateor equidem decorum magis, quam
necessarium esse totum hoc Græcarum: sed
in adolescente cui ætas & ingenium flo-
rent, cur spernamus etiam & conspici no-
limus hos doctrinarum flores? Sicut arbo-
ribus, quarum propria dos & finis est fru-
ctum ferre, etiam folia videmus congenita,
& flores: idem in studijs, & ornatum ha-
bent ac poscunt, præter nudum illum pru-
dentia aut sapientia fructum. Quid etiam
quod fama sic postulat? pone mihi littera-
rum virum in cœtu similium, vbi lectio aut
sermo de Græcis: turpe obmutescere, &
cum rubore inscitiam fateri. Addo, quod
vix hodie non dicam Latinè, sed Gallicè
quisquam scribat, qui non ex eâ linguâ in-
termisceat: hærebit ibi poster, & qui va-
dum hoc transferat, expectet? Nolim: non
tu quoque scio, Vir nobilissime, & vel fra-
tris tui (nunc inter beatos) illius multilin-
guis admoncant exempla. Finio, & à magno
Deo

Deo tibi valetudinem firmam, mihi boni
volentiam tuam depono. Louanij, xii. Kal.
Ianuar. ∞. I. C. C.

EPIST. LXXVII.

Mortachium.

THOMAE MERMANNI, *Dacti Medico*
& *Confiliario Ducis Bavarie.*

CURA tua pro Fienno nostro me quoque
afficit. V. Cl. & ipsum illud in te amare
cogor, quod quem amo sic amas. Bono fa-
cto Spadamille venerit, ubi te noui, insinua-
uit, & amicitiam pepigit, quæ affatim ei
non voluptatis solum adferre, sed fructus.
Honestissimum enim hoc munus, quod
apud Principem vestrum obire in eius ma-
nu est, vni tibi debet: & suscipiendi, fateor
me auctorem semper fuisse. Quod ab inu-
ito animo verus in eum amor expressit, nam
me tantum aut nostra si consulissem, ma-
neret potius, & vsui priuatim nobis, publi-
cè splendori esset. Vsui inquam, nam & ego
imperatore hoc in morbo vtor: qui me la-
tens, ignobilis, tria iam lustra lancinat & di-
uexat. O triste fatum! quod & tibi conge-
nitum audio, & doleo: non tamen sine so-
lacio aliquo mei, quod illinc deriuo & tra-
ho. Subit cogitatio, Tunc indignè & de-
querare in assiduo languore esse, cum medi-
corum isti principes non sint exsortes? En
Mermannum tuum, eâ non peritiâ solum,
sed prudentiâ virum, & addo virtute, iacet,
nec se attevllâ erigit: tu erigere, & cogita
auctorem illum nostri occulta ea morbi se-
mina sic indidisse. Vt arbores aut stirpes
interdum folijs floribusque marcent, ob-
scuro vitio & ab radice: sic nobis fit. fera-
mus, & cum poerâ dicamus;

* Namque
ita decre-
turus mor-
talibus im-
mortales
Afflicti ut
vivan.

* Οὐδ' ἔτι ἐπικλώσαντο θεοὶ δὲ φλοῖσι βροτῶσι
Ζεὺς ἂν χυμῶδες.

Sed ad Fienum nostrum, ille verò iam apud
vos esset: nisi eum quoque inualtudo, &
maioris metus tenuisset: quod ex litteris
eius satis discas. Nam profectò Istro falla-
cior sit, si apud tales Principes ludat. Publi-
ca apud vos parùm læta audimus, Canisâ
nuper captâ: & nobis etiam noster Mars
non ridet. Etsi Principes tamen optimos
habemus, & inuidia fati erit, si non felices.
Quod abominor: & te quoque V. Cl.
tandem propitiato numine saluere toto
animo voueo. Louanij, ix. Kal. Ianuar. an-
ni ∞. I. C. C.

EPIST. LXXVIII.

Lutetiam.

FREDERICO MORELLO.

IV. filiumus, languore in ignaviâ, nescio:
sed illo potius, qui iam non hospitium;
sed domicilium me habet. Si tamen & ista
mixta, haud excuso. & ut in morbis pesti-
lenti est, non habere mali sensum: ita
na ego etiam spei, qui & mea mala sine cul-
pas agnosco. Agnosco, inquit, & emendo, at-
que ecce manum ac stilum mihi laxat, iste,
quem vides, & quem domus mea ad vos
misit. Qui est stirpe non est è me aut rheis
tamen institutione & disciplinâ. & hos-
tales, quasi adoptione proles, Deus plures mi-
hi dedit. Crescant, boni perseverent, & tales
amant: inter eos te mi Morelle, quod iste,
gnarus mei sensus & iudicij, facit. Non
inquam te propius, fas convenire interim.
nam ipse vos & vestra videndi, atque ab ijs
discendi, finem * ἀποδημίας habet: quia ado-
lescens etiam est, & ut ille ait,

* peregrina-
tionis

* Οὐδ' ἔτι πω μύθοισι περιέρη) πύκνῳσιν.

* Nondum
etiam ex
usu rerum
prudentiam
adipisc.

Da, quaeso, admissione me petente: & à me
pariter siquid voles, scriptum factumque
cense. Louanij, iv. Kal. Ian. ∞. I. C. C.

EPIST. LXXIX.

Bruxellam.

BERNARDO MONTGALLIARDO,

Theologo & Ecclesiastæ eximio.

SALVTEM mihi à te nunciauit, & tuam
super eâ curam, is qui hanc defert. An non
delectari me fatear? imò & erigi, ac melio-
rem fieri, & parè, ut sic dicam, tuâ hac curâ
curari. Quâti te merito tuo semper fecerim,
qui me norunt, sunt testes: quibus crebro
aliquid de ingenij & eloquij tui laudibus
fuit audiendum. Quod si est: quid ambiges,
quin ab eo quem sic æstimem & amem, vo-
tuum mihi sit amari? Atque ego ex famâ
communi, rarò fallaci arbitrâ, prius nunc te
noueram: ipsum deinde vidi, conueni, &
quod ante omnia pono, in publico audiui.
Quem? Homericum illum non senem, sed
quod admirationem augeat, iuuenem:

* Τὸν δ' ὅτι γλῶττις μέλιν' ὅλκῳ πρὶν ἀνδρῶν.

* Cuius ab
ore fluit
vix nobis
re dulcior
ipso.

Profectò ita est. & Hercules Gallicanus ille,
quem maiores nostri coluerunt eloquentiæ
presidem, in te reuixit: & tu ille es, qui vel-
ut cærenis deuinctos trahis audientium ani-
mos, in quam partem eumque tibi visum.

O vtinam mihi fas regustare tua mella! quia vt ij qui à diplade percussi sunt, magis inagisque sitiunt: sic nos, qui semel à telo tuæ linguæ. Quia ita tibi tamē diserta est, vt pia simul & fructuosa sit. atque vt floribus alij ad odorem aut aspectum vtantur tantum, medici etiam ad sanitatem: sic tu istis doctrinæ & eloquentiæ, non ad voluptatem, sed magis ad salutem. Manco in voto, vt audiam: & id meo magno, quid si etiam tuo aliquo, bono? Non enim vt fonti qui hausit, luci qui vidit, nihil profuit: ita hic est. sed contrā, intellegens auditor & in rem suam eligens, aliquid etiā illi, qui docuit & effudit. Nam in vulgus quā multa percutit? & tanti sepe est ijs vitreū, quanti margaritum: apud nos aliter. qui, sine superbiā dicā, bona arbitrari possumus & æstimare: & quod caput est, arripere & imitari. Deus mihi det, & te longæuum V. R. & Eximie tuendæ simul & propagandæ pietati faciat. Louanij, iii. Kal. Ianuar. ∞. I. C. C. I.

EPIST. LXXX. *Gratium.*MARTINO DELRIO, *Presb. Soc. Iesu S. D.*

I AMNUNC tuas accepi, mi frater, gaudij & doloris anceps: quia & illud capiebat, ob felicem tuum aduentum, & hic non abibat è diutino silentio tuo conceptus. Scis quanto? quintus mensis iam fluebat, cum vidi tuas: scriptas antea fateor, sed vbi aut cuius culpā hæserint, noster tamen metus ille fuit & angor. Obsecro, si me antiquum amas, enitere vt & scribas citius, & certius mittas. Nos valemus, vt solemus: fato tamen nuper vicinissimi, & alibi iam profunctis habiti. adeo fama periculum interpretata est, & solens auxit. Abijt, viuimus, legimus, vix etiam scribimus, & Senecæ nostro aqua hæret. Conabor cum viribus & animum recipere, atque adeo ardorem: sine quo meæ quidem Camœnæ nihil possunt. Publica hinc sunt, ferè vt reliquisti: etiam tumultus illi militares, paullum fracti quidem & minùs tumidi; sed vt in mari valde moto, etiam vibratio est & tremor, post tempestatem. Cetera silent, aut frigent. nisi quod Galli nos excitant & in se intendunt, magnis properisque successibus in Allobrogico bello. Inuolui nos, boni timent, alij sperant. Et si nunc calidi & densi rumores de pace erāt: da vt validi, o tu ille pacis auctor. Nobis expediat, vobis etiam illuc expediat: qui-

bus valde timere incepimus à Canisā capta. Hec fraudem, ignauiam, an quo nomine appellem, ducum militumque! Sed & finitimi Germani, non dicam auertunt pericula sua fortiter, vix serio aduertunt. Sanè iungi Principes nostros inter se opus, quod conari omni ope Pontifex dicitur: vtinam efficiat, & semel tristia hæc bella lætis & gloriosis illis mutet! EPISTOLAREM CENTURIAM SINGULAREM (ita inscripsi) nunc edo, ad Italos & Hispanos tantum. Quid? contemno alios, & meos? absit: sed causas habui, quas aut videbis expressas, aut diuinabis. Raderò iamantè meo submisi quædam in Martialem: & alia velim, si velit occupatio, aut valetudo. Vellere te vidisse, & talem iudicasse, gaudeo: neque ambigebam. Magnus ille vir etiam in prisco & magno æuo fuisset. Toto animo cum amo. Scis quod etiam te, mi Pater, æternum rogo fac mihi, & raritatem illam scribendi emenda; meque simul per tuas preces. Louanij, vi. Kal. Febr. ∞. I. C. C. I.

Adfuit mihi hodie Ger. Riuus Typographus, qui Magicis tuis fecit primam, sed illustrem, lucem. Cuperet tuā veniā recudere, & Additamenta habere. Si potes, gratificare viro bono, & ego quoque rogo. Chartam, typos, omnia ex voto tuo promittit. Rescribe, quæso, quid animi tui sit: si potes, idem quod nostri. Iterum vale. In acri frigore, & per quod manus mensque torpet. Ideo ab alienā hæc manu sunt, ne mea incondita sit molestia.

EPISTOLA LXXXI.

MARCO VELSERO S. D.

CENTURIA nostra prodijt, & mitti ad te iussi. Aliæ sequentur: si tamen tuta à calumnijs hæc via. quas solas si fugio (nec enim laudem hinc appeto) satis est, & officium hoc largimur amicis. Officium. nam ego cā mente facio: in meliori ære vel operā exhibiturus, si opes viresque meæ essent. Quem hinc vides, amicus noster est, in re lautā elegantiarum & antiquitatum appetens, earumque amor in Italiam traxit. Ne fas putauit te non videre, quem melior fama notum apud nos & longius fecit: tu meā causā vel leuiter fruendum te dona, & me serio tuum ama. Louanij, x. Kal. Mart. ∞. I. C. C. I.

EPIST.

EPIST. LXXXII. *Leopolim Rusſia.*

DEMETRIO SOLICOVIO,
Archiepiscopo Leopolitano.

MAGNUM mihi gaudium, imò exultatio fuit, in ſcriptione tuâ tam amicâ, tam honeſtâ: ſed quod tamen velut animi lumen nubecula aliqua mæroris an pudoris obduxit, cùm cogitarem videri me in officio ceſſaſſe, quod prior & ultro dignitati tuæ debebam. Videri, inquam. nec enim re ceſſaui, ſed ipſe ſcribendo præueni: etſi in miſſione neſcio quid, caſu an fraude, turbatum ſit aut commiſſum. Annus iam & menſes labuntur, cùm à Dauide Hilchenio monitus de tuo in me affectu: gratias litteris egi, & quanti facerem iudicia de me tua, quia maximi ipſum te, oſtendi. Verba hæc non eſſe, ipſam rem auctorem do, ecce meas litteras, quas iniunxi huic chartæ. Atquin alias vllas tuas, præter has, non equidem vidi: & benè ſit viro nobili Hieronymo Ferrerio, qui iter iſtis aperuit, per tam longa viarum, felici ſucceſſu. Quod autem benignè ſcribis, etiam in illo Sarmatiæ Europææ margine (verba tua ſunt) illuſtre mihi nomen eſſe: lætari me id, ſed cum aliquâ animi contractione fateor. quia conſcientia vereri me adigit, ne parùm firma ea lux, & velut in aëre caducæ ſtellæ. Quid enim (pectore hoc promo) magni in nobis noſtrisque, præter animum & conatum! illum amicum virtuti, doctrinæ, & magis ſapientiæ, non nego: & hunc, qui tentarit gignere aut producere ea in animis aliorum. Hoc ſine ſcripſiſſe atque ediſſe me ſcio: quæ vtinam poſtuma, vt præſens hæc ætas, probet! Nam cùm aliter, & ſera illa iudicia demutant: quid miſerius hac claſſe noſtrâ ſcriptorum? Nam cùm plebeijs iſtis & ordinarijs ſimplex atque vna corporis mors immineat, nobis etiam illa ingenij: atque ita verè dixerim, vitæ vltioris cupidine, bis nos mori. Sed tamen, vt cumque poſteri, fruimur interea hunc fructum; atque in re iſtum alium, quòd animus, dum talia pangimus, ſeriò abducitur à cogitatione circumſtantium vndique malorum. O noſter, ô veſter, imò ô Europæ ſtatus! quis eum fixis animi oculis videat, & non, cum loue illo Homericò, * ἀματόσας ψαδάας deſtillet? Et illud inter omnia coquit maximè, capitale & ſummum, per diſſi-

dia hæc, ciuilia, religionem cuniculis ſuſpendi aut concuti: euertendam deinde bellis, quæ hoſtis ille Chriſtiani nominis ſtrenuè, & heu feliciter, infert. Mala hæc noſtri æui: in quīs tamen & bonum eſſe licet, ac iuuat, & per veſtigia maiorum (conari me firmiter ſcito) è fluxis his rebus tranſire ad illas æternas. Eas, etſi pietas & virtus tua tibi conciliant; vt ſerum tamen id ſit, & diu terris luceas, noſtrum eſt votum. Vale, ô re magis quàm titulo Ill^m. Louanij, xv. Kal. Maijas. 1661.

EPIST. LXXXIII. *Leopolim.*

HIERONYMO FERRERIO V. N.

QVID, quid hoc eſt? Sarmatia te habet, quem ego in Daciâ eſſe cenſebam? quid magis etiam miri hoc eſt? tu Latinè ad me ſcribis, & ita vt ſi in grege noſtro eſſes, vetus harum litterarum & ſolens? Mi Ferreri, ab adoleſcentiâ in bellis te fuiſſe ſcio, & Martis illa caſtra coluiſſe, non hæc Muſarum aut Mineræ. Prodigium, non mentior, mihi viſum: & nomen tuum agnoui, ipſum in ſcriptione abnui: ſed vel inuitus & gaudens denique adſenſi, te illum meum amicum, & crebrum inuiſorem eſſe. Sed per Deum, cur totum hoc litterarum ſtudium me celaſti? cur, quaſi hoſpes in Latio, auertebas à talibus & ſermonem & vultum? Homericus ille Vlyſſes mihi in mente, qui eloquentiam callidè diſſimulans, *ſtabat initio immobilis*, vt inquit, * ἐν χθονὶς ὀμματα ^{in terram lumina} πῆζεν, & planè * αἰδῶν φωνὴν ἰονταίς: at cùm lo- ^{fixus,} qui cœpiſſet, tum emittebat illa * — Εἴπα ^{viro ſtupido aſſi-} μιλάμενος ^{milans:} ἡφάδρας ἰονότα χυμύρον. Cum eo te compa- ^{verba ip-} rem in parte. qui hoc Latinè loqui aut ſcri- ^{ſis miſibus} bere, callidè an modeſtè nos celans, nunc deniq; effundis copioſâ epistolâ, & Deum teſtor, decorè ſcriptâ. Quid tamen mirer? inter eos ibi viros agis, qui olim barbari, nunc nos tales faciunt: & è Græciâ ſimul & Latio pulſas aut ſpretas Muſas apud ſe comiter habent. Itaque gratulor tibi in ea loca aduentum; & nec illi infido & vaſtro, aut fortunæ tuæ potes irasci; quæ triſtis viſa, duxit te ad res fructuoſas ſimul & lætas. Atque illud etiam vnice gaudeo, quòd magno illi Demetrio, re magis quàm nomine Antiſtiti, innotuiſti, atque adeò te probaſti: ô viro quem veneramur pariter & amamus! iam olim ex famâ, nunc ex tuis, magiſque eius litteris, doctè, prudenter, amanter ad me ſcriptis. Ac benè à te factum & * ἀποπληκόντως, ^{decore,} quid

* ſanguinem gus-
 ſum

* *facile*, quid *προσπόντας*? imò * *κατακρίνεις*, quòd asse-
ueraueris vltro me scripturum & priorem
fuisse, si de tam insigni eius voluntate mihi
constitisset. Profectò enim ita feci: & simul
David Hilchemus (de quo scire aueo vi-
uarne & valeat) simul, inquam, ille mihi
tetigit de isto heroë eiusque animo: scripsi
statim, & Fortunæ iniquitas non mea in-
scitja est, si litteræ hæc amissæ. Sed hæc de
ipso, magis ad ipsum. de te, subindicas bre-
uè ad nos rediturum. quod equidem non
dissuadeo (quî possim, contra animi mei
sensum, qui te frui desidero?) sed tamen
quæ scæna etiam rerum apud nos sit, & scire
te velim, & cogitare. Tristis est, & procul
a nobis illa, quæ vicinis arrisit, * *εἰρήνη ἀγλαό-
μορος*: lentus Mars habet, rapinæ, seditio,
& vno verbo, thesaurus malorum. Aliâ fac-
cie n à nouâ istâ facie status expectabamus:
sed frustrâ, manet illa tempestas quam Iu-
piter immittit (cum Homero dicam)

* *max He-
ciofa*:

* *cum mor-
tibus ille
irascitur
aique mi-
natur.*

* *Facium
Dei istud.
neminem
cuius vi-
tum.*

* *Milite-
ria*,

* *Constan-
guineum
adfinis
pernuptia,
frater eius
sororem
mea Iuno-
ni duxit.*

* *Οὐτε δὲ γ' ἀνδρῶσι κοτισάδην* * *χαλεπήν.*
Illam enim causam adspicere, aut certè
promere malo, quàm has medias: iterum-
que cum alio poetâ,
* *Θεὸς τὸ πᾶν μακρὸν ἀντιβέβηκεν.*
Sed hoc mala auget, quòd vix spes non di-
cam finiendi, sed leuandi sit: nisi quòd in
Italiâ vestrà mirificos apparatus audimus,
& planè regios, nec tamen in ipsâ (vt aiunt)
explicandos. In barbaros ibimus? & tan-
dem magni aliquid concipient patrabunt-
que magni isti reges! O Deus donet, & po-
nere aut seponere hæc minuta & atterentia
bella: nec alio ferè fructu. Quia autem de
bellis, age, tua * *πολεμικὰ* quando lucem, &
nos ipsa videbimus? quæ auxisse & polisse
te scribis, & quidē in Latinâ veste. Prodeant
horror, multa boni iudicij & peritiæ scio
olim me in ijs obseruisse. Bella etiam in
tuâ vicinâ, vt tangis: & quidem vtrunque:
sed tangis tantum. Cur non vberius? iuuet
nos audire longinquos illos fragores, magis
quàm propinquos excipere hos nimbos.
Scribes igitur, si illi manes: sin autem,
quid opus est? dices coram apud tui tuo-
rumque sermonum auidos & amantes. Lo-
uanij, xv. Kal. Maijas, ∞. IOCI.

Ille, qui se * *ὁμαιμόν* meum dixit: non est, ne
* *προσέκων* quidem κατ' ὄψιν, nisi quòd
* *ἀδελφὸς αὐτῆς τὴν ἀδελφὴν ἔγχευ* τῆς ἡμετέρας ἡρας.
Cetera, vir bonus est: & si quid ei benè fa-
ctum meâ gratiâ, non est ingratum.

EPIST. LXXXIV. Leopoldin.

CYRILLO Magno Archimandrita Alexan-
dria, & Exarcho.

HEVS. heus, quid istud est * *ὁ ἀντίστοιχος* a venerabi-
lis vir &
ἀνερ, καὶ λόγιος, appellas me ab exte-
râ Sarmatiâ, tu è mediâ Græciâ? Episto-
la enim tua sic dicit, p̄torfus * *ἡττικισμένῃ* scripta:
quam cūm legi, quid aliud mihi visus,
quàm * *ἡμεῖς τὰς τῶ ὑμετέρῃ ὑμέτερον σίμβολον*,
Atque tu etiam suauī cōgitatione eò me
pennâ tuâ, velut illâ Pegasi, transfers: dum
scribis, * *ἡ ἀδελφὴ μου τῶν Σολοκόβιων ὕπερ με*
λέν, ὥς ἐ καὶ τὰ πονήματα μου (ita loqueris) ἐγ
τῇ Ἑλλάδι πέμψαι. O virum amoris, nescio
an iudicij, præclarum! Egone aut, mea
tanti, vt in illam cultissimam olim mun-
di partem, ista * *ῥακώματα* mittantur? Et
de amore quidem, * *ἡ χάρις μου ἐν αὐτῷ*
πᾶσι δὲ φίλοις οἶδα: at de iudicio, * *ἐ καὶ σαφὲς*
μοι σύνοιδα ἐκ ἀξιοῦντι τέκνον. Et si tamen ea
ipsa & amo & accipio, * *ἡ ἐχὼς μαρτυρία*,
ἀλλὰ κίβη. ὥς ἐ τὴν αὐτόματον ἐν ἡμῶν πρὸς ἀ-
ρετήν καὶ παιδείαν ὁρμήν, ἡππλέον ἀρεσκασθῶν καὶ
ἐξελίξω. Atqui & tu mea vidisse scribis,
& ipsum me cupere, si quis Deus daret.
O si te, si me audiat! libens lætusque
voti huius damner, & animum & corpus,
in quo tam candidus ille habitat, vnâ am-
plectar. At nunc cūm nostra, cūm vestra
video, & vtrobique * *πολέμων ἀέρας*: cūm et-
iam meam valetudinem sic tenui filo ne-
xam, καὶ * *ὅτι μικρὰς ἀναισθησίαν ἔσται*: equidem
diffido * *ἡ χαρὴ μου τῷ τῷ χάριτι*, & non nisi
animo te meum videbo, in eoque gestabo.
Faciam certè. & te * *ὁ ἀνερ λόγιος*, καὶ τὸν
λόγιον, φιλῶν ἐ τιμῶν δὲ ἀπὸ τῆς βίβ. Louanij,
xv. Kal. Maijas. ∞. IOCI.

EPIST. LXXXV. Eodem.

IOANNI ALNPECKIO, cui Leopolitano.

NEC mussa, nec excusa, si me alloqueris,
litteris neque inscitis, & certè affectus
optimi in me plenis. An ingratum habeam
in illo quoque axe me amari, mea æstima-
ri? Facite, nec in redamando imponam:
vtinam mea tantum firmiter habeant id
pretij, quod ijs nouitas aut vester amor in-
dixit. At de Ioachimo noto mihi olim (&
cuius frater vxoris meæ sororem coniugio
habet) gratum, quòd ei et si in iustâ causâ,
meâ

mea etiam causa, adfuitis. Tibi debeo de-
 beo Danieli Bachio, & illustribus illis pa-
 tronis quos nominasti. O Sarinaria, quam
 dispar illi veteres! quam ad artes & ele-
 gantias nunc adspiras? Quæ quidem artes
 a nobis, & violento isto Marte exules, ad
 vos iuerunt, non hospitium, ut videntur, sed
 domicilium, electuræ. Male tantum sit illis
 recutitis, qui vos premunt, aspero sed & pu-
 dendo seruitio: liberos & incolas, manci-
 pia & exules terrarum. Sed hæc diuturna
 esse non possunt: & comprimendi illi, aut
 opprimendi: quod abominor, & vetus flo-
 renque regnum, te vna mihi Alpecki, dia-
 stare & saluere opto. Louanij, xv. Kalend.
 Maijæ.

EPISTOLA LXXXVI.

IOSEPHO IULII F. SCALIGERO S. D.

Sites, filiis sed prior ecce appello. Prius
 Scia si materis fuisset: quæ nunc aliqua
 an mentior? Epistolas enim nostras mitto,
 id est inanes aliquot sermones, & vti nunc
 non nugas scribis, ut dicat aut ducat. Ita
 men mitto. verendi manu, fatetur sed quid
 & scelerem aut subducâ, quæ publicata sunt
 licet tibi isto, si vides: Censuram a bono,
 id est a bono opere expetitur. Quid enim
 nisi notam feram, & in Carites, se forte re-
 ferat sine suffragij deinceps am. Illi pure
 fiat, ego quoque agnoscere culpam, quam
 vitare melior: & vna excusatio occurrat
 amici. Ij (non mentiar) voluerunt, & potro
 volunt: at in cum Euripide,

* Et hoc
 grane est,
 desipere
 cum infi-
 pientibus.
 * Inani
 sum obno-
 xius:

Sed hæc facta: ego interea * eis edidit habet
 tua feria quando? Eusebiana illa dico, quo-
 rum dies cessat. Flagitaberis, nisi soluis. Fac,
 nos ama, & vale. Nam de morbo aliquid
 audiui, sed fuisse. Louanij, vii. Kal.
 Maijæ. ∞. Iocici

EPIST. LXXXVII. Gratium.

MARTINO DELRIO Soc. Iesu S. D.

ALTERAS tuas accepi. nam primas illas
 ego quidem non vidi, & perisse certò
 non arbitrariò scio: quod tamen mihi dolet.
 Omnia alloquia tua grata, cara, & magis
 nunc ex tanto intervallo. Quod de morbo
 meo audieras, ita fuit, & pæne capitali: ser-
 uator ille Deus auerit, & viuere etiam meo

bono (ita interpretor) indulget. Nam de
 alieno, quid nimis sollicitus? satis hunc cur-
 sum cucurri, & iure clamem.

Sit modus lasso mari, & viarum

Militiaque

Atque ego in ipso Anno, quem super om-
 nes scriptores amo, * ad hunc illum lulum
 specto, & velim esse cui facem hanc tra-
 dam. Increpas me, scio, & adurges. sed quid
 dicam? velle, vix exsequi: adeo post il-
 lum morbum, animoque quoque languore &
 torpeo,

Pocula æthereæ ut si ducentia somnos

Arenæ, fuge traxerunt

Deus melior me respiciat, & ego iterum il-
 lum. Epistolas cepimus edere, & præmi-
 mus illas ad exteros velut gustum: at tu cas-
 ue suspicari de omittendis ijs, in quibus iu-
 re tuo loca multa imple, non fiet, si vivo:
 vix si moriar quidem, si dispositio tamen
 mihi post vitam. Collectæ iam enim & di-
 gestæ. Quod tua quædam privato carcere
 claudantur, nolim, nec ius est: sed in eos
 qui super te possunt, & quibus suo arbitra-
 ry addictus nexuque es, quis aliquid pos-
 sit? Vtinam apud eos res facta sit, & vin-
 dicæ illis compeditis. Satyras amici illius
 expectamus, quem cum tu sic ames, non
 ego ut tu, ita ut te, amem? Argumentum
 hanc & inimicum eris: nec moueat aut
 terreat sceptri illud * Ludat sub
 regimine, & credat * & amantem paronem
 Scripseram in tuam personam: lituras vi-
 des, agnosce, siue diuinaui, siue erravi. Por-
 ro illud de miraculis, miraculum, nec ab vl-
 lis hic auditum, quos ego quidem audiui.
 P. Leonardus, si est, geniale putat: & scis
 quam assidue tales ludos ludant. Apud nos
 tacitæ velut induciæ, quod ad bellum attinet:
 quidam ex pacto promulgandas etiam pu-
 tant, triennales. O si vester ille Mars sic fri-
 geat! aut si noster à calore illo mutuetur!
 Enimvero ego nunquam magis suspensâ au-
 re, & substrictâ bibi de Turcicis, quam nunc
 cum te dimidiū nostri ea loca habent. Meo
 iudicio (sed amantis & ideo fortasse præi-
 mentis) securitas non illis, & migratio pla-
 ceat priusquam fuga. Tamen apparatus
 magni, & occulto sine, in Italiâ nunciantur:
 magni, utinam illis explicandi! Aliqui de
 Africâ petendâ ominentur, scilicet ut

Libyam propinquis

Gadibus iungant, & uterque Pænus

Seruiat uni.

Sed dies hæc revelabit: non meum animum,
 quem

* traditio-
 nis facium

* Laruam.
 * - & plan-
 stro liberè
 loqui.

quem nosti tuo nexum ac pæne insitum esse. Sic sit æternum, & vale. Louanij, viii. Kal. Maijas, ∞. 1561.

Epistolæ nostræ minore modulo recuduntur. sustine quæso, ut sic habeas, commodiores translati. Breuî fiet. Salutat te P. Leonardus, & contubernium meum.

EPIST. LXX XVIII. *Lutetiam.*

SEBASTIANO ROLLIARDO 1^{ro}.

LITTERAS tuas vidi, nondum Baronium qui præmisit secuturus. Quod fauoris tui auram adspirasti inueni, gratum acceptumque habeo: & is finis Galliam visendi, ut vos tales videret & si daretur, insinua-
ret. Benignè & comiter a te factum: gratias habet, adeo non requirit aut queritur: & ego me fateor isti vinculi eius partem venire. Tene nos, solui non lubet: dies tantum illa, quæ vindictâ manumittit, asserat in libertatem. Ego in otio, sed segni & quod deprecet, si Numen aures votis meis donet. Valerudo abiecit, & litterulæ nostræ iacent, —

* nam mihi
dij curas
alias perpe-
terans.

Quod V. C. Gosselmus sic benignè defert, utraque manu arripiam, si sim qui soleo: hunc animo. & gratias (ferio rogo) a me habet, & non abstinere me tamen, sed differre donec possim uti. Quid autem vos illi acres & instantes, in hac altâ pace? ubi scripta, & eius fructus? An si fortè litteræ a vobis quoque abeunt, ut orbis est hic rerum, in alium orbem? Ego ijs diuturnam aut stabilem sedem apud nos non ominor: inuitus, sed res eò ducunt. Omitto. *Ἐννοῦμαι μὲν δὲ* te amplector, & saluto. Louanij, prid. Kal. Maijas. ∞. 1561.

* Sermo-
nem mor-
dentem
animum:

EPISTOLA LXXXIX.

ANTONIO FABRO 1^{ro} S. D.

Nunc Roma.

TENE, Vit clarissime, per ambages circuire & vehitexcusare, quod ad me scribas? Ah, tales sæpè Fabri strepant circum meas aures. quid strepant? suauiter circumfonent debui dicere: quid Fabri? ita, sed il-
lius generis, de quo vates,

* Qui cum
Pallada ca-
vula mul-
ta inclusa
satis

Atq; artes
docuit
mortales.

id est Vul-
canus.

* multa &
elaborata

* Ὅς μὲν Ἀθηνῶν γλαυκῶπις ὦ ἀργαῖα ἔργα
Ἀθηναίους, ἰδὶδ' αὖτις ὅππ' ἔδον.

Certè ex illo es, & iamdiu agnoui, cum scripta tua vidimus, quæ The-

mide & Musâ fauentibus, an dictantibus, emisisti. Et tu talis, sic ultro, sic benignè, me compellas? amorem defers, & poscis? Accipio mi Faber, teneo, in Vulcania vincla compingo: & vnâ me illaqueo, libens cum tali Venere ætatem hæsurus. Nosti Apollinis & Mercurij Homerici votum, quod in mente habeo & imitor, illorum si non sacerdos, minister aliquis & camillus. At tu me attollis, frustra, non secuturum. Pondus meum me detinet, & simul modestia: quam vnâ virtutum amare me fateor eximie, reliquarum parentem, & Sapientiæ ipsam prolem. Quid ego aut mea sumus? non magna, nisi a vestro amicorum affectu. Quid ipsi illi magni, & mirandi? riuuli aut canales diuinorum munerum: & imputare nobis nihil possunt, nisi accepisse. Itaque laudes vestras audio, non imbibo: amo tamen, & habeo veri amoris testes aut iudicia, cuius prima illa nota est, cæcum esse. O mi Faber, vtinam videre & videri in sacra illa vrbium licuisset: valetudo derinuit, non occupatio, ut tu suspicares: & illam ipsam vicissem fortasse aut spreuissem, si gnarus fuisset talesibi Vulcanos aut Cynthios etiam esse. Nam & hunc addo Cynthium illum, inquam, purpurei senatus columen, & virum virtutibus proprijs clarum, & alienis amicum! quem ego fauco non hæc huic Romæ, & pæne inuideo, veteri illâ dignum. Sed quod abeo? vereor ut tu, priusquam illuc hæ litteræ, quæ tamen cessatio non mea est, sed eorum quibus scripta vestra commissa: & herè demum fasciculus ille ad me venit. Hoc scito, excusa, ante omnia me cultorem tuum olim, nunc amicum ama. Louanij, prid. Kal. Maijas. ∞. 1561.

EPISTOLA XC.

ANTONIO FABRO, Legato Regis.

Gallie S. D.

ADOLESCENTEM nostrum migrare, mihi quoque è re videbatur, nec diutius in illo puluere volutari. Eò iam peruenit ut bullam ponere, & togâ liberâ possis insigniri. Sed tamen ita liberâ, ut inspektor etiam sit qui coërceat, & videat ne in isto flexu ætatis alicubi hæreat ad metam. Videor mihi repperisse idoneum, qui & nobiles aliquot, idem ferè ætatis, in contubernio habet, & eosdem priuatim etiam docet ac format. Tuum adiungi si placet, dabo

dabo operam, ut modico impendio, & magno eius commodo, fiat. Nam definire aliquid aut transfigere cum altero non visum est, neque debui te inconsulto. Si igitur suffragium tuum accedit, porro imus, & rem hanc, cum bono Deo, dabimus confectam. Ego ipse autem non definam & curare adolescentem, & in oculis habere, & te, Nobilissime Domine, in hoc corde tibi deuoto. Louanij, III. Idus Maijas. ∞. IOCI.

EPIST. XCI. *Lutetiam.*

NICOLAO BRVLLARIO, SILERIO,
Præsidi.

CUM è Romanâ legatione, re feliciter & ex usu gloriaque regni, ex voto Regis tui confectâ, rediisse te audirem; animus adegit gratulari, & simul affectum scriptione renouare, quem virtutibus tuis, sed & in me affectui, fateor debere. Louanij, cum illo Nestore vestri regni, benignè me vidistis & ultro cōuenistis: hæret in animo comitatus huius memoria, sed & filij tui, quem apud nos ducendum formandumque reliquisti. Eum pro votis, aut supra tua vota esse & assurgere, equidem ominor: ut indolem illam vidi, modestâ virtute & acri ingenio laudabilem: quæ, spero, Italia non libauit, potius adiecit atque auxit. Felicem, qui in tuo illo cōubernio! ut virtutem laudernque non stirpi tantum debeat, sed exemplo. Ego me tui cultorem, illius amantem, corde profiteor: & Deum precor tibi seruet, illi conciliet dignitatem, quæ regno, regi, vobis utilis, honesta sit, & salutaris. Louanij, prid. Idus Maijas. ∞. IOCI.

EPIST. XCII. *Lutetiam.*

IACOBO AVGVSTO THVANO, *Præsidi.*

CUM hæc occasio esset salutis scripto libandæ, feci: utinā oris sermonisque tui libandi, quod sæpè & iamdiu adspiro. Nec enim nego, Galliam & res quattuor in eâ oculis vsurpandi acre mihi desiderium: sed vereor ut hoc tantum. Ego paullatim eo, — *quod diues Tullus & Ancus:* & conscientiam saltem mecum feram, quod, si non iuuerim, certè amauerim, coluerim, adiutas prouectasque voluerim optimas, id est veteres, artes. Nouitia hæc omnia parum ad meum
I. LIPSI *Operum Tom. II.*

palatum: mores & viros antiquos amo, & — *hos utinam inter*

Heroes natum tellus me prima tulisset!

Frustrâ, in hanc scenam an arenam damnatus sum: partes meas ago, aut potius egi, bona & bonos amaui, te mi Thuane. Louanij, prid. Idus Maijas. ∞. IOCI.

EPISTOLA XCIII.

FRANCISCO PYTHOEO I^{ro} S. D.

BENE sit Malinæo, hoc quoque nomine magis meo, qui viam scriptioni ad te aperuit, iamdiu inter animo huic caros. Etsi quid Malinæo? tibi etiam debeo, qui beneficio & dono eam eliciuisti. Gratum est: sed & illud, quod in Senecam auxiliari polliceris. quem equidem in parte absolui, sed Epistolæ restant. O me beatum, si coram frui & consulere derur! Fatum inuidit, ego huic qui fecit & faciet: etsi optimi commatis virum panè iuxta ac me amo. Rogo te mihi aliquid affectus eius largire, quem scis me in fratrem (nunc beatum) & in te constanter habuisse. Itc blanditiæ. audiat Fides, audiat Veritas, hæc ab ipsis esse. Bruxellæ, quod animi causâ iueram, Kal. Iun. ∞. IOCI. in circumstantiâ amicorum.

Si quid in Senecam, quæso matures: atque utinam operam conferat ille Faber! Poterunt tutò Antuerpiam mitti, ad Moretum.

EPIST. XCIV. *Lutetiam.*

SEBASTIANO ROLLIARDO I^{ro}.

EN iterum à me, quem produco. Vides adolescentem? scito ingenui animi ac morum esse, non sine comitate quâ delecteris. Rogo admittas, & visi, amari, coli ab eo patiaris. O si mihi primum esset! duo alia feci & faciam semper. Louanij, VIII. Kal. Iul. *ὡς τὰ χίλια* inter appellantes.

EPIST. XCV. *Lutetiam.*

NIC. RIGALTIO, S. D.

LITTERAS, & cum ijs donum à te accipi, Vir Cl^{me}. donum, quale meo animo lubesceret, id est è gazis Charitum & Musarum depromptum. Certè ex interiore literaturâ, &, ut sic dicam, * *καμπύλοις* earum *επιθύν*
Hh ista

ista sunt, quæ tu ingenio & industriâ in lucem protulisti, victura in tuam famam & publicum vsum. Satis id mihi acceptum est, nec fidem mei dicti ætas mutabit. Itaque gratias dico habeoque, animo quàm verbis largiùs: & illum tibi offero, etiam, si non acceperis, tuum.

*Istac dicta te experiri & operis & factis
volo.*

Iamantè & *Onofandrum* tuum videram, & in
** scintillam eo * αὐθιγὰ* altioris meliorisque huius men-
tis : felicioris, quòd duces aut directores
non defunt ad bona aut honesta. Inter quòs
profiteris Pythæum illum, à puero ama-
tum mihi nomen, ô virum (viros vtinam
possim dicere! sed alter abijt) & clarum pa-
riter & magnum, sed non pro magnitudi-
ne etiam clarum. Adeò virtus illa se con-
tenta lucem non quærit, quæ vltro tamen
** stabili & profunda mente* circumfunditur, & vir ille ** εὐδοκίμου καὶ εὐλαβοῦ*
τῆ ψυχῆ in honesto, ob ipsum, delectatur &
acquiescit. Pergit suum cursum,

— *sicut caelestia semper*

Inconcuſſa ſuo voluuntur ſidera lapſu:
 voluuntur, & ſine aliâ ſpe iuuant & lucent.
 Tu mi Rigalti illum æmulare, me ama, bo-
 nâ fide (dextram accipe) amaturum. Loua-
 nij, iv. Kal. Iulij, ∞. 1661.

EPIST. XCVI. *Pragam.*

IOANNI DYENBERGIO A REMEN
S. D.

SERA tua scriptio, aut certè tarda videri poterat: quippe post biennium: sed humanitatem, gratitudinem, beniuolentiam ita vberem præfert, vt recens in te non solum affectus, sed aspectus noster viuere videatur. Profectò radices ille egit, & assurgere in legitimæ amicitiae arborem potest, si litterarum hoc affatu foueatur & velut irrigetur. Cui tu quidem originem à virtute aut eruditione nostrâ facis, addis quæ humanitatem: quam solam agnosco & amplector, aliarum quid nisi studium in me proficibor? Sed humanitatem certè libens erga tui similes, mi Dyenbergi, exerceo: quos honesti amor ad nos & longinquas alias oras mittit, & per Academias circumagit, id est per fora quædam & *παιδείας* artium bonarum. Quibus pretium quod in tuâ illâ nobilitate etiam esse significas: volenti profectò mihi est, nec miranti, qui iamantè in eo tractu erectas & ingenuas

istas mentes vidi, & ausim dicere, reliquas
& semina quædam Romanæ gentis. O si
Pax, mater artiû, vos adspiciat! si Barbarus
ille hostis aut fortiter minùs, aut feliciter,
pugnet! beati vos, & illæ sedes, in tranquil-
lo & moderato imperio, super reliquam fe-
rè Europam. Nobilissimi viri Adami Galli
Poppellij manum vidi & exosculatus sum:
quid nisi à tuâ prædicatione sic in me affe-
cti? Ipsi respondi, vt debui: tu & tuum erga
me amorem serua, & illius (nam certè cupio
& æstimo) si opus est, fove. Vale mi Dyen-
bergi. Louanij, III. Kal. Iul. ∞. IOCI.
Litteræ tuæ seriùs mihi redditæ, nec virum
illum nobilem Hatthardum Spehe ego vi-
di. Alioqui me & mea, te commendante,
prompta habuisset.

EPIST. XCVII. *Pragam.*

ADAMO GALLO POPPELLIO
Baroni Lobkowitio.

DIVINVM aliquid (non blandior) hæc
tam exuberans humanitas tua habet.
Ira non vltro me amas solùm , sed adis,
& honestissimâ scriptione compellas? Mo-
res communes si video , non solet , non
debet : si tuos, debes , pro indole quidem
quam melior Deus dedit. Vt enim ille ip-
se beneficia sua vel ignaris, vel certè non
petentibus donat : sic à te factum, & affe-
ctum affatumque offers, quem meum erat
elicuisse. Capi me fateor, & iam nunc vide-
re te videor.

*Tranquillum vultus, submittentemq; modestè
Fortuna vexilla tue.*

Quem ego quidē cō pluris facio, quò magis à fastigio tuo descendisti : & quod referam non habeo , nisi , non dicam gratias, sed cultum & venerationem tui, deinceps in pectore hoc sedem habitura. Et si quidquid illud est quod honoris mihi habes , faciliè intellego per me optimis artibus habitum: in quibus vtinam sic promouisse me, animo hoc teste dicam , quantum tuo vide-mur. Sed conati tamen sumus , & à puero candidati earum fuimus: siquid minùs pro-mouimus, vel temporum publica hæc mi-seria, vel priuata mea inualentia caussam sustineat : cum quarum vtraque, fato quo-dam, conflictati sumus. Et ecce tam anni grauiore , & cani me incipiunt spargere: abimus, non nisi cōscientiâ optimæ volun-tatis felices. Scripta quidem mea aliquot

cx-

exstant : sed fortasse in numerum , sicut

— *vaga cingitur astris*

Luna, & in Oceanum riuus cecidere minores.

Vt cumque est , odisse ea non debeo , quæ vos tales mihi conciliant : postera modò ætas sic iudicet , aut sic erret . & tunc profectò

Attingam solium Iouis, & celestibus æquet.

Illi te, Illustrissime Domine , incolumem, & tibi sartam tectam hanc BONAM MENTEM seruent. Louanij, prid. Kalend. Iul. ∞. 1561.

EPIST. XCVIII. *Gisforium.*

ROBERTO DENYÆO, V. N.

QVOD litteris tuis gratiam mihi habes, pro curâ aliquâ & affectu erga liberos hîc tuos, gratum sanè est, sed vix opus, si morem aut indolem meam nosses. Ita enim non assueui solùm, sed natus sum, vt libenter me impendam , sæpè etiam serijs relictis, in commoda iuuentutis. Etsi quæ seria magis sunt ? & aut ego fallor, aut reip. accedit, quidquid in istos confero, qui illi crescunt & adsurgunt. A iuuentute bonâ aut malâ, factâ aut rudi, respublica aliquando talis erit, cùm isti inter rectores & præsidēs eius erunt. Est etiam hîc causâ alia. quòd faueo nationi tuæ & factum volo, cuius inclinationem in me & benignitatem semper sensi. Denique & tua humanitas accessit. coràm vîdi, conueni, & quid dicam? quod res habet, captum me à te esse : tu & tui vtamini , siquid possum aut me decet. Louanij, 14. Non. Iulij. ∞. 1561.

EPISTOLA XCIX.

BARTHOLOMÆO BUCHOVIO

Pomerano S. D.

GRATVM ante menses te videre , gratum nunc in litteris recognoscere , & agnoscere perannantem affectum. A me idem nuncio , nec claudicabit mutua hæc affectio. Belouium tuum porrectâ etiam fronte & comi sermone excepi. Enimuerò post breue colloquium ego quoque ad stipulari ei modestiæ & honestatis potui , & acris desiderij lustrandi & discendi.

* minus illi
lum impet-
lis & vi-
get visere
ad extor-
gentes.

— * *Μίγας αὐτὸν θυμὸς ἐπέλλε*

Δῖμον ἢ ἀλλοδαπὸν ἴσται.

ELPSI Operum Tom. II.

Quod vbi iudicio sit , & rerum hominumque obseruatione & adnotatione, incredibiles in animo fructus gignit. Te eodem hortor mi Buchoui, & post Gallias Italiam illam lustra , artium & elegantiae omnis parentem. Quæ profectio vt votiua tibi sit, & in eâ postque eam salueas, superum numen rogo. Louanij, VII. Kal. Sextil. ∞. 1561.

EPIST. C. *Spiram.*

FRANCISCO LEISTINGO S. D.

SAEPIVS tuas accepi, nec meas reddidi, quia amorem aut officium præferebant tantum , vix quod exigeret responsi vices. At nunc & publica quæ significas , & priuata eò vocant : & , si non aliud , tua quoque assiduitas manum & stilum mihi soluat. Certè quæ de adfectu, quid adfectu ? re ipsâ & testatione amoris Ioannis Mintzbergij, Prioris Carmelitarum, nuncias, gelidum aliquod & lentum pectus moueant : magis meum , quod natum factumque fateor incallescere & amare. Cum poetâ hoc dicam ,

— *potius fugientia ripas*

Flumina deuincas, rapidis aut ignibus obstes, quàm amantem redamare me vetes : præsertim vbi dotes & virtus, quæ inuitent. Felicitatem hanc meam cenleo, & sine typho iactò, à multis bonis que amatum esse, amasse pariter : & id pluris facere,

Quàm si me liquidus Fortuna riuus inauret.

Itaque audacter illi de mutuo meo affectu sponde, neque noxam (ex veteri monito) exspecta. non fallam, neque ero — *ferre iugum pariter dolosus.* Sed hæc priuata : publica quæ tangis , parùm læta. Electum ad dignitatem quem dicis , auersâ aure boni audiunt : etsi mutandum cum aliqui optant aut sperant. vix ego, in hac ætate : — *nec amissos colores Lana refert medicata fuco.* Sed Deus hoc viderit,

Potens vel imo tollere de gradu

Mortale corpus, vel superbos

Vertere funeribus triumphos.

Atque vtinam de Asiano illo hoste vos triumphetis, quem aduentare audimus iræ minarumque plenum : nostris adhuc deficientibus, & velut expectantibus vt iniuriæ opportuni fiant. Alexander Macedo vbi es ? cuius illud innotuit , *victorem fuisse,* NIHIL DIFFERENDO. Tamen in Italiâ

Hh 2 appa-

apparatus, imò aggressio, & classis iam octoginta triremium, Auriâ duce, in communem illum hostem oram soluit; quò tamen, & quâ peculiari destinatione, nescimus. Apud nos Ostenda obsidebatur, imò oppugnabatur strenuè, & robur item obsessos non deserebat, optamus ut fortuna. Berckâ ad Rhenum, parte alterâ, clausa item ab hoste: & copiæ nostræ ductæ ad liberandam, spe & metu, ut fir, alternante. dies unus aut pauci hoc decer-

nent. Te autem, mi Leistingi, omne æuum firmum in amore mei cupio, quem in te certè habui, habeoque, ventilante velut flabro virtutis, modestiæ, & comitatus tuæ accensum. Serua istas, blandas conciliatrices non ad amorem solum, sed honorem: ad quem, Doctrinâ etiam alleuante & manum porrigente, conscendes. quod ita voueo & ominor, tuo tuorumque gaudio, & patriæ bono. Louanij, postrid. Kal. Sextil. ∞. IOCI.

A P P R O B A T I O.

Hac ad Germanos & Gallos I. LIPSII V. C. Centuria digna est quæ ad publicam studiosorum utilitatem in lucem exeat.

Gulielmus Fabricius Nouiomagus, Apostolicus
ac Archiducalis librorum Censor.



IUSTI LIPSI
EPISTOLARVM
SELECTARVM
CENTVRIA PRIMA
AD BELGAS.

IVSTI IPSI
 EPISTOLARVM
 SELECTARVM
 CENTVRIA PRIMA
 AD BELGAS

ILLMO DOMINO
 D. BALTHASARI
 DE CVNGA
 REGIS
 HISPANIARVM ET INDIARVM
 LEGATO.



ENTURIAM hanc EPISTOLARVM ad te
 ire volui, etsi ad Belgas ea esset. Nam quam-
 quam non tu è nobis (Hispania veteri &
 inclytâ stirpe dedit) tamen es in nobis , &
 maximè Regis nûssi Legatum apud Princi-
 pes nostros agis , id est consilij & ingenij
 tui copiam in rebus arduis facis , & salutis communi nostræ cu-
 ras. Publica si omittam , & ipsum te adspiciam : magis etiam
 velle debeo. siue quia virtus singularis & doctrina tua (rarum
 in hac nobilitate ornamentum) ita exigunt : siue quia affectus in
 me , quem ab initio aduentus purum magnumque declarasti.
 Et quidni purum ? nihil in me , aut circa me , quod adumbrare
 inducat : quicumque talium magnatum ostendit amorem , etiam
 habet. Sed tamen iste ipse affectus ortum ab illo tuo in studia
 doctrinamque ducit : quæ , vt dixi , inter paucos eximiè colis,
 eaque laus Præcipui quodam titulo tibi debetur. Quidquid
 temporis à Regijs publicisque negotijs vacui habes , huc con-
 fers :

— animusq; vicissim

Aut curam impendit populis , aut otia Musis.

Atque vtinam plures tuæ classis ita sint animati ! non verear
 dicere , illorum ornamento , reip. præsidio id fore , & con-

sultius feliciusque administratum quædam iri. Veteres illos
 magnos Imperatores aut Reges si videam; tales fuisse: si ami-
 cos eorum aut administratos tales. Atque ævum hoc nostrum
 ante centum circiter annos, cum cepisset lucem hinc videre
 & rebus inferre: iterum, nescio quo iniquo Europæ fato, sup-
 pressit, & dignissimas honestissimasque artes, ab aulâ, à nobi-
 litate, à purpurâ, ad scholas tantum & mediam pullatamque
 turbam velut relegavit. Fata Eursum tuum peragant: ego ad te
 meum, & si quidquam cuiquam, bono atque interiore animo,
 tibi ILLUSTRISSE DOMINE, hoc quidquid est libelli do,
 dico: vtinam virtutis tue tam perpetuum, quam mei affectus
 cultusque sincerum monumentum! Louani, ix. Kal. Mart.

∞. Iocii.



AD

AD LECTOREM.



QUAE ad BELGAS tres Centurias mi Lector. Quid? ita copiosus es? Vides, & semel dare cum coepi, toto horreo admetior. Comma sculavi frontem: utcumque res cadet, * ἐπιφθω κόβω. * in ista est alca. Scio equidem & bonas quasdam (ut in meis) quae de talibus, aut ad tales erant, me omisisse: nimirum quia vitare calumniam eligi, quam deprecari. An & sic effugiam? agrè in hoc genere: quod simplex, candidum, candidum, me & mea, etiam interiora & parietibus clausa, exponit. Speculum animi liber, utus verbum fuit: sed verissimè de Epistolis dicitur, in quibus & affectus nostri, & paene cogitationes

Votiva veluti, pateant, depicta tabellâ.

Quid ad me? esto. Livium Drusum memini olim magno animo dicere architecto, qui ultrò pollicebatur domum struere ab omni aspectu aut despectu liberam: Quam tu, siquid in te artis est, ita compone ut omnium in eam oculi coniici possint & admitti. Pari, inquam, animo, videant me & mea, familiares etiam sermones & sensus. Sed videant tamen recto a quoque oculo, — procul atra recedat

Invidia, atque aliò liuentia lumina flectat.

Nam illa, aut Calumnia, si accedat: quid tuti hîc est? nec Pallas agide suâ me tegat. Illud ultrò profiteamur, leues quasdam aut tenues intercurre: & ut aenam aut loliû in meliore fruge. Quid mirum in hac numero? facilis emendatio. non lege, sed elige: quod licet, & in quavis epistolâ aut incipis aut desinis. Vale.

INDEX

EPISTOLARVM SELECTARVM
CENTVRIÆ I. AD BELGAS.

A NTONIO Beffa Negrino Antonio Richardoto suo Asconio Columnæ, Cardinali	lxvj.	E Emanueli Ximenio, Lusitano Erycio Puteano	xxxvij.
	lxij, lxxiv.		lxxxix.
	xliij.		
C Casari Baronio, Cardinali Carolo Desiderio Carolo Malineo, à consiliis maritimis Christophoro Assonvillio, Cōsiliario intimo Claudio Dausquio, è Soc. Iesu ad Contubernas suos, &c. Cynthio Aldobrandino, Cardinali	lv.	F Francisco Montmorencio, V.N. Bersei Toparchæ Francisco Orano Francisco Vander-burchio Decano Friderico Taubmanno P.L.	lxxxiv.
	xxix.		lij, liv.
	xlvi.		xx.
	xxxv.		c.
	lxij.		
	xliv.		
D Dionysio Villerio, Canonico & Cancellario	lxxvij.	G Gaspari Tayo V.N. Georgio Austrio, Preposito Louaniensi & Aca- demia Cancellario Gerardo Corselio I ^{to}	lxxvj.
	ij,		xcij.
	lxxj, lxxxv, xcj.		vj.
			Gerar-

Gerardo de Hornes, Baroni Bauffigniaci, Toparchæ Iſcano xxv.

Guilielmo Breugelio V.C. Confiliario Regio j.

Guilielmo Scarbergero suo lxj.

H

Henrico Sedulio, Ordinis D. Francisci xxvii.

Henrico Strauio, I^{ro} & Canonico xxxij.

Henrico Vannetten, Præſid. Aerarij P.P. in Brab. lxxvii.

Hieronymo Berchemio xxj.

Hieronymo VVingio Canonico xvij, lxxxvii.

Huberto Audeiantio suo lxvii.

I

Iacobo Bonfræo, è Soc. Ieſu xlix.

Iacobo Carondeleto, Cancellario & Canonico xiv, xix, lxxxij.

Iano Lernutio suo xxvj.

Ioanni Baptiſta Perezio Baronio suo lvii.

Ioanni Baptiſta Sacco lxxix.

Ioanni Bernartio suo iv, xvii, xxxiv, lxv, xcix.

Joanni Boiſoto xvj.

Ioanni Dullardo Canonico & Archidiacono lj.

Ioanni Hemelario suo xlvii.

Joanni Sarraceno, Archiep. Cameraceniſi def. xxii.

Ioanni Viuiano ii, v.

Ioanni VVouerio suo xlj, xlvij, lvij, xciv.

Iofepho Martio lxxxij.

L

Leonardo Leſſio, Theologo Soc. Ieſu xxvj.

Ludouico Septalio Doctori Medico lx, lxx.

Ludouico Tribaldo Toletto lxxxvij.

M

Marcello Veſtrio Barbiano, S. Pontifici à Secretis xcij.

Marco Aurelio Valleniſi, Ill^{mo} Nuncio à Conſiliis & auditionibus lxvij.

Marco Veſſero lxxv.

Mariæ Gornaceniſi xv.

Martino Delrio, Preſb. Soc. Ieſu viij, x, xxxij, xc.

N

Nicolao Brandio, Confiliario lxxii.

Nicolao Damantio, Cancellario Brab. xcvi.

Nicolao de VVeerd I^{ro} lvj.

Nicolao Fabro, doctori iuuentutis xxxvj.

Nicolao Oudarto, Canonico & Officiali xxiv, xlij.

O

Octauio Epiſcopo Tricariceniſi, Nuncio Apoſtolico lix.

Othoni Hartio J^{ro} V.C. xiiij, xxxvij, lxxxj.

P

Petro Boſchio, I^{ro} xxx.

Petro Iardino, Reſtori Scholæ Athenſis xc.

Petro Orano I^{ro} ix, xcviij.

Petro Pantino, Decano xij, xxij, xxxj, xlv, lxxij.

Philippo Ayala, def. Legato in Galliam xlv, lxix.

Philippo de Croy, &c. Comiti Solrano lxxxvj.

Philippo Maſio, Conf. & Graph. Ordinum xj, lxxx.

Philippo Rubenio meo xxxix, liij.

Philippo VVingio viij.

R

Remaclo Roberti lxiv.

Rhetoribus Collegij Aquicinctini l.

Richardo Baroni Starrenbergio xcviij.



I V S T I L I P S I

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIA I. AD BELGAS.

EPISTOLA I.

I. LIPSIVS GVILIELMO BREVGELIO V. C.
Consiliario Regio, & Cognato.



DIVTIVS iam in scribendo cessavi, at non in amando. quia affectu certè tibi alligor, quem iudicium mihi, non cognatio sola inseuit. Sed nubes hæc temporum, & factio ciuiliū dissidiū, si subducit non nihil aut regit amicitia hunc solem: non tamen exstinguit aut tollit. quin ecce iam perumpit, & in istâ occasione radium aliquem ab Oceano ad te mittit. Audi hunc amicum, & crede: gnarus ille mearum rerum, sed & sensuum: ac planè habui ipsum velut arbitrum huius cordis. In studiis non cessamus, & CONSTANTIAM nostram iam videris: nisi quòd languor etiam refrigerat, tum tristitia hæc temporum, vix spe iam alleuanda. O Deus & cælites, quis finis erit? Qui me priuatim etiam exercent, & grande vulnus accepi in sororis meæ vnica nuper morte. Quam si apud te laudem, matronam omnibus sui sexus virtutibus perfectam; frustra sim. iuxta enim mecum nosti, & pænè dicam amasti. Sed abiit, me reliquit vnum & vltimum Lipsiorum: tum etiam duos paruos liberos, in ipso dolore onus. Obsecro te, dū absūm, vicem meam subi consulendo, dirigendo, imò & regendo: quem enim, præter te, in exiguo amicorum numero, idoneum aduocemus? Obsecro & refecro, is nunc esto: donec mihi fas reuifere ea loca, ad quæ animo adspiro. Vxorē, cognatam semper mihi caram, saluere vnâ tecum cupio Cl^{me} cognate. L. B. prid. Kal. Mart. ∞. I. C. LXXXVI.

EPIST. II. *Tornacum.*

DIONYSIO VILLERIO, *Canonico*
& *Cancellario* S. D.

EGO te expertem consilij mei & gaudij habea, quod ex eo capies? absit. Veni ad Spadanos fontes, post longas viarū ambages, saluus tamen, etsi nō sanus. Si affectum tuum noui, gratulaberis ex animo, & subsi-

lies tanto propiorem tibi esse Lipsiū tuum: quem ex longo interuallo regustare & recognoscere gestis, certè ego te. O suaues semper & fidi, amores primi! ego experior: nec cogitatio vñquam aut sermo animum aurēve tangit veterum sodalium, quin commouear & exsultem. Atqui tu, litterarum etiā missione & commercio, iamdiu pristinam notitiam renouasti; & firmato vtrimque iudicio, perduxisti in solidioris amicitia iura. Ea maneant, dum nos manemus: nec incīdat hunc nexum vlla dies, quā ea quæ vitæ hoc filum incīdet. Mihi propositum, in liberis istis purisque item locis, diutius subsistere. apud quos? inquires. apud ipsum me: & efficere vt ratio aliqua compareat solitariae huius, nec interpolatae, quietis. Alij aliò vocant: mihi naturam sequi certum est, quæ abhorret ab omni ambitione, & paullò magis actuosâ vitâ. Et alioqui ea de rep audimus & videmus cottidie, vt viro sapienti & probo occasio non sit ad eam vel leuiter adspirandi. Quæ fraudes passim, libido, luxus? & ad summam ea omnia, quæ exitio esse cuicumque statui solent, & debent: mirabor, si non conuertent istum. Non enim dicam euertent. & Deus in meliora, & fatum magni regis: in quo utroque (non nego) mihi spes est. Vale. Aquis Spadanis, vii Kal. Iul. ∞. I. C. XCI.

EPIST. III. *Aquisgrani.*

IOANNI VIVIANO S. D.

LEGI libellum, mi Viuiane, & sententia tuae prorsus accedo, quæ est, Silere. Ad hæc talia quid respondeam? cum dignitate non possum, imò nec cum grauitate. quid enim serij in hac totâ re? Mea fuerunt ioci, & boni stomachi, vt censebam, dicta. Non concoquunt, conuicia & calumnias regerunt: sed illa insulsa, & has vanas: quid opus reiectione? illud tamen fateor, modum fortasse alibi non tenui, & plusculum aut acerbius dixi. Excuset, quòd Epistolæ sunt, id est extemporanea quædam,

* *Nec restrictum cogitata, & omnibus rationibus:* * *Afran.*

vt ait poëta. Mentem istam vtinā videant! quæ

quæ numquã fuit (Æterna illa mens testis) ad lædendum: & si fecit, pœnitet. Quid volunt amplius? non ego pertinaciter tuendo culpam, culpam alteram committã. Atque adeò, si videatur ita amicis, omnes illas epistolas vnã spongiã delemus. Vtinã ipsi tam niuei, nec verba mea per malitiã attollant, & gladium, quod olim Brennus, adijciant in hanc stateram! Sed eã de re satis. Parum me pungunt ista, aut turbant: & *quamuis imbecilla frons*, ait ille, *magnã conscientiã sustinetur*. Te, vxorem, & quod ex eã est, itemque Rotarium nostrum, saluere volo. Leodici, postrid. Kal. nouas, ∞. I. O. XCII.

Comment.
viii.

Ad quæsitum tuum in Hirtio, seorsim hîc habe. Consului librũ, qui peruetus apud me à Torrentio: sed is totidem verbis hæc repræsentat: *Fasces ubi confederant (nam in acie sedere Gallos consueſſe superioribus Commentariis declaratum est) per manus, stramentorum ac virgultorum, traditos. At tu duo ambigis. & ubi hoc Cæsar? & quomodo credibile, maiores nostros in acie & pugnã sedisse? De loco Cæsar, credo Hirtium adspicere istum è Comment. III. Galli, sarmentis virgultisque collectis, quibus fossas Romanorum complerent, ad castra pergunt. Non dicit in ijs sedisse apertè, fateor: sed tangit fortasse & adsignificat. At quis id credat? inquires. Meherculè nec ego tecum, nec capio. quomodo ubi ordines disponendi, tela & manus mouendæ, ignaui homines federint? Ego vel à Celso hoc verbum *Aciei* esse, non pro ipso prælio aut procinctu, sed pro bello arbitrer: id est, ut in castris, & tempore belli maiores nostri federint. aut potius, *Orij* voce permutandam. Ut velit scribarque, Gallos, cùm otiosi, etiam in ipsis castris plurimùm sedisse. Quid miri? inquires. Imò est, pro Romanis moribus. nam sessio minùs apud eos crebra; ambulabant magis, aut iacebãt. At barbari aliter. quod & Tacitus de Germanis notat: & Strabo de Hispanis, loco qui valdè huc facit. Libro III. scribit *Vettones venisse ad Romana castra: vidisse Censuriones & Tribunos quosdam per spatia obambulantes, & se vertentes. Illos, arbitratos insanire homines, accurrisse, & manibus nutibusque ad tabernacula sua deduxisse. quasi necessum esset, aut sedere in otio, aut in acie pugnare.* Verba vltima Græcè sic habent: *ὡς δὲ δὴ, ἡ μὲν καὶ πρὸς τὰς ὑποθήκας, ἡ μὲν καὶ χεῖρ.* Vides barbaricum sensum & morem: pro quo tamen etiam legi in Hirtio possit, ante aciem.*

EPIST. IV. Louanium.

IOANNI BERNARTIO suo S. D.

IN ipso principio epistola tua peccat mi Bernarti, cetera ex meo voto. Nam quid ita tibi visum excusare, quòd scribas, aut quæ hîc impudentia? Tu verò ac tui similes semper me appellate, atque id etiam mihi imputate. beneficium enim est, & sic interpretor, dum meliores istæ mentes ad me inclinant, & conceptum amorem scripto etiam consignant. Nec nimium te depressum iueris (etsi modestiam amo) quia non solùm candidatum istarum artium te video, sed, ut sic dicam, inter magistratus. Epistola tua variam & priscam lectionem redolet, & Latinæ linguæ quasi parentes, quos in sanguinem iam vertisti & succum, atque ideò facilè imitaris. Plato olim dixit: ** ὁ καλὸς λέγων, καλὸς τὴν ἀγαθόν.* ego certius, ** ὁ καλὸς γράφων.* certior adeò mihi character animi stilus videtur, quàm sermo. At tu quoque nostra attollis, & eis ali ingenium stilumque tuum vis & pasci. obsecro mi Bernarti, affectum se pone. qualia illa aut ego sum, si æquipares ad antiquos? iacemus, & subærata hæc omnia nostra, quæ splendere videntur, erunt, si examines ad illud aurum. Etsi non nego, iuuare hæc aliquid eos posse, qui in limine studiorum: sicut aliquis, qui in viâ medius, digitum ingredientibus ostendit ad ipsam metam, & quæ ire cœpit, eundum dicit. Sed heus, peccasti in fronte epistolæ, an non etiam in calce? Indicas aliquid editum à te & euulgatum, quod veritus sis ad nos mittere. quid tu ais? ita reliqui omnes mitiores in iudicando, præ quàm ego? erras. illi iudices fortasse: ego arbiter, & in hac ætate tuâ scripta iam pridem didici examinare non ad lineam rubram. multum, si alibi acumen & rectitudo iudicij appareat: ut hæc vbique, non est postulandum. Florem modò videre desidero, postea fructũ. Nos ipsi nōnne à decimonono anno scribere, atque edere, incœpimus? & quamquam pœnitet, etiam non pœnitet: quia audaciã illã gradum struximus ad maiora & meliora. Illa vna ingeniorum pestis modò fugiatur, ne peruenisse nos putemus quò adspiramus. Senecæ illud aureum: *Puto multos ad sapientiam potuisse peruenire, nisi putassent se peruenisse.* Modestia est, quæ omnem ætatem decet, ducit: & sine hac præcipitat iuuentus. At

* Qui bene dicit, bonus & laudabilis.
* Qui bene scribit.

tu

tu illa mitte, & mōitionē quoque seu directionem expecta, si alterutrā opus. nam amare te occēpi, & hoc tuum ingenium, de quo magnum aliquid Belgis meis polliceor, atque idē etiam curare. Vale. Leodici, Kal. Ianuar. ∞. I. D. XCII.

EPIST. V. *Aquasgrani.*

IOANNI VIVIANO S. D.

IN re tristiti, epistola tamen tua pænē læta mihi fuit. Quī potest? primū, quia me participem tui luctus fecisti inter primos: argumentum & amoris in me, & fiducię de me, quasi afficiendo (nec erras) tristibus tuis siue lætis. Enimverō, ubi animorum illud vinculum (Amicitiam dico:) etiam affectuum vnctio & paritas quædam sit oportet; aut sinceram non esse illam. Deinde me erexit, idque maximē, quod te quoque rectum videbam, & non ambitiosē quidem, tamen fortiter ferre hoc vulnus. Solaris ipse te, & Musas aduocas, sed illas sacras: & verum solatium ab alto petis, id est solatij & roboris omnis fonte. Deum ita voluisse dicis, & Prouidentię hoc decretum: o sapientem vocem, & quæ sola sit dolori omni mitigando, aut tollendo! Summum bonum fecit; benē fecit. Prouidentia statuit; prouidē statuit. quod ipsa vox dicit, & in tuum ac prolis tuę vsum. Certē quidem in prolis palām. nam quid ei factum? terris erepta est, in cælum inducta est: turbas & dolores hīc reliquit, fruitura illīc æternā quiete & beatitudine, hoc est Deo. Puer qui hīc erat, pænē sine mente, sine sensu; virum iam illīc agit, atque adeo super omnes viros sapit, Sapientiæ illis radijs non cinctus solū, sed perfusus. O beatum, qui ex puro illo sereno turbida hæc nostra videt: videt, sed miseratur etiam & ridet. Te quoque beatum, si quā beatum ille sit, seriō cogitas ac sentis. Hæc sunt mi Vitiane, quorum semina in tuis versibus: quæ ego eduxi & diduxi paullū, in liberiore hoc sermonis campo. Quæ forte, non cogita hæc tantū, sed recogita; propior gaudenti eris, quā dolenti. Vt fumus & caligo, quamuis crassa, cum sublata est, dissipatur & spargitur: sic dolor omnis, cum mens ad supera fertur & æterna. Sed homines plerique aliter, & quidquid triste aut acerbum est, acriter & intentē volumus; quod læti inest aut boni, vix leui cogitatione delibamus. Atquin sciūs oportebat. & vt torrem semiuustum ē

I. LIPSII Operum Tom. II.

foco qui tollit, non eā parte arripit & tractat quā incanduit, sed quā ignem nondum accepit: sic nos deceat non acerba hæc & vrentia casuum tangere, sed magis benigna in ijs aut læta. Nempe tuus iste abiit. sed vnde? ē terris. quō? in cælum. Te deseruit; sed Deo adhæsit. At enim immaturus obiit, & in primo flore. Quid immaturus? ad mortem maturi omnes sumus, ex quo nati, imō etiam antequam nati. Quā multus in ipso vtero, vix benē infuso spiritu, spiritus est ereptus? Multos habet peritus ille agricola flores, vt sic dicam, herbas, fructus. Scit quando hunc & illum opus sit tollere, in ipsā opportunitate & ^{ἀκμή.} ^{vigore.} Denique tuus, non ita puer obiit: fructus es optimam & iucundissimam illam æui partem. Quid ergo queri possis, si is reuocat qui dederat fruendum? Ecce nos orbos, qui numquam gustum cepimus penetrantium istorum gaudiorum: & tamen ferimus: quid vos, qui largiter sumpstis? In conuiuio si benē sedeas, cibus & conuiuæ placeant; eā impudentiā sis, vt apposita nolis tolli? non facias, scis enim illa ad tempus & vsum aliquem tua esse. Idem hīc fiat. & puerille certē mancipio non fuit datus, nec vt proprium perpetuumque bonum. Reuoca etiam in mentem, quod nuper ad me, in occasione prisce lapidis reperti scripseras: *Vitam esse velut auiculam, quæ pueri manu tenetur, & sapiens in ipsis primordijs euolare.* Hæc ipsa verba tua sunt: en factum, quod senseras & scripseras: quid miraris igitur, aut doles? Noli. ita Deus reliquos tibi feruet, qui quasi cum colono, partiario iure, nec id rigidē, tecum egit. Plures enim manent, & vt mancant (si tibi ipsisque expedit) cum rogo. Vale, & firmare. Leodici, III. Kal. Febr. ∞. I. D. XCII.

* Ea imago in sepulchrali lapide.

EPIST. VI. *Louanium.*GERARDO CORSELIO I^{ro} S. D.

EPISTOLA tua per se grata futura, in fronte pertulit philtum illud *VVamefiani* nominis: quem virum dilexi viuū, & nunc mortuum gratā memoriā prosequor, & stirpem eius affectu. Mi Corseli, in te sunt hæc, quæ te mihi conciliant, probitas, modestia, eruditio: sed si illa non sint, satis vel Auunculus ille proxeneta & interpres, vir, vt breuiter dicam,

* Ἀπὸ τοῦ εἰς ἀπὸ τοῦ ὅτι ἀποτίγγει τὴν ῥίζαν.

* Virtutem prisce sompniæ aquiparans.

Cum quo quod amicitia mihi fuit, etiā nunc

Ii

gau-

gaudeo: & quamquam ille in vitâ aliâ, tamen in animo meo viuit & viuet, quamdiu dabitur, vt cum poëtâ loquar:

* *spirare,
& solus tela
meri.*

* — *ζῶντι, & ὁρᾷ φάσκει λόγῳ.*

Hoc ex animo scribo. sicut & illud, gratas mihi tuas litteras fuisse, quibus & amorem in me exprimis, & meum inuitas. Paratus est tui similibus, Corseli: & si aliud capere aut delectat, hoc illud est, ab ijs qui virtutem amant amari, & amare. Itaque ambitione nihil hîc opus: patent fores huius pectoris, quod candidum esse experiemini omnes vos candidæ mentes. Louanium etiam me inuitas. vtinam liceat! quis locus in Europâ magis sit ex meo voto! Omitto amcenitatem, & nescio quid in solo ipso atque aëre quod alliciat: sed profectò ingeniorum illud simplex & ** ἀπλὴ* semper me cepit. Atque iterum, vtinam res patriæ eo loci, vt nobis tutò & tranquillè esse liceat in eo loco! Sed iactatur & fluctuat illa, vt vides: & vix qui amicus quieti est (me vnice esse fateor) non dicam sedem, sed pedem nunc in illâ ponat. Itaque etsi in limine eius sum, & auram illam optatam haurio: tamen vereor, vt iterum me retroagat infelix eius sors, nec ad metam perungere detur desiderij nostri. Deus vrbi vestræ tutor. haecenus, fateor: & spero, etiam erit. sed quis nunc tamen nostri vsus aut fructus, in loco, quem Mars magis possidet, quàm Minerva? Dixi antea. quietem amamus, & valetudo mea sic postulat: tympana & armorum strepitus, non ad meum Genium aut Musarum. Tamen videbo, & menses etiam aliquot consilium omne proferam: si interea benignus ille Deus mitiore oculo aspicere Belgicam volet, & in eâ urbem vestram. Quod eum calidè rogo; & te, mi Corseli, vñ me sic ames. Leodici, postrid, Kal. Mart. ∞. I. C. XCII.

EPIST. VII. *Romam.*

PHIL. WINGIO S. D.

VOLUNTATEM simul & occasionem mihi ad te scribendi præbuit Otho. Venius noster, quem nosti. Illam, dum studium tuum virtutis & litteraturæ commemorat; hanc, dum facultatem mittendi. Quod scribo hoc vnum est, amari te à me vt popularem, vt earumdem artium confrancum & consortem. O. Wingi, quàm pauci hodie, qui seriò & vtiliter ad illas eunt: plerisque ambitio proposita, & scien-

tiarum vana: qui solidum crepent, & virtutem veram cum sapientiâ ament, verè pauci sunt, & vt poëta iocatur, vix tot quot Thebarum portæ. Tamen de te, non ex sermonibus solum boni aliquid mente concepti, sed etiam ex scriptis, quæ missa mihi (ne nescias) à Dionysio Villerio, insigni viro, super Cruce. Nos eam materiam, argumentum & instrumentum salutis nostræ, cum curâ tractauimus: & subiecit ille, quæ Morillonus ** ἀδελφότητος* olim sensit, & ** inopinatus* quæ tu, euincendo illi atque obducendo. Legi, & tua probavi, atque ex ijs igniculus in te amoris: quem tu in veram legitimamque Amicitiae flammam suscitabis, si flatu eum iuuas sermonis & alloquij epistolæ. Venius quædam ad te scriber, opinor, de quibus hîc ambigimus, aut certè formam ex veteribus monumentis velimus, vt de *Lugo Curruli*, & siquid aliud tanger. Inquire, & nos iuua. Ecquid notitia tibi cum Fulvio Ursino aut Cæsare Baronio? utroque insigni viro, illo amico vetere, & quem, si adsim, vtilius paullo quàm olim norim. Quid Bensium? nostin? ille verò meus, & ego illi deuinctus adamantino planè vinculo. Si occasio est, omnes saluta; & pium, aut certè inter pios me esse, hoc significa: imò planè pium, quod ad sensum quidem attinet, vtinam quod ad vitam! Siquid illîc Antiquitatum repertum aut erutum, participare, & nos obstringes. Leodici, xvii. Kal. Iun. ∞. I. C. XCII.

EPIST. VIII. *Leodicum.*

MARTINO DELRIO S. D.

EXSPECTABAM litteras tuas, imò iam flagitabam & subaccusabam diligentiam: sed reddidit eas benè manè baiulus, bonum auspicium dici. Soli hîc sumus, sed magis videor, cum nec tecum litterarius iste sermo. Quæso eum frequenta, non delectandis nobis solum, sed iuuandis. Domus plerumque me habet: quomodo non in hac aurâ? & tamen eâ tristi potamus, & aut blandimur nobis, aut iuuant fontes. Est vnus & alter Italus, & cum ijs interdum sermo, sed vix ex pectore, tralaticius tantum ille & civilis. Ancillam ijsse quò iusserâ, gratum: gratius, si audiam peruenisse, & peregisse. Dedi in mandatis disertè de domo Paullinâ, & si ea locata alteri, si posset redimi siue recipi: quia commodum & suaue mihi, haud longè habitare à vestris. Si potest, fiet: *fin*

fin aliter, quod potest hoc fiet. Amo te de
scriptione ad P. Lessiū, & eius argumento.
Ita fac mi Pater, nunc me cum maximè &
operā & consilio iuua, & præmeditemur si
quid usus ante factum. Nosti Homericum:

* Factum
falsum no-
uit.

— Περὶ τοῦ Διὸς τοῦ ἡμίθεου ἔργων.

Nam ego, ex animo fateor, in omni hac a-
ctione quæ ad salutē, externam omnem pru-
dentiam ab initio seposui, & impetu feror:
spero bono, quia in optimū finem. In diui-
nis, quid spectem nisi Deū? Tamen si quid
monito opus, mone. Etiamne de N. præ-
struendū aliquid videtur? fiet, si censes. Ego
ipse ad Cuyckium, sed tunc cum aliquid à
Lessio, pro cuius descriptione aptabo nostrā.
Velim certum aliquid me intellegere de
actione legatorū Leodicensium: quia aliās,
non hīc sine metu. Audimus prædones ali-
quot circa Aquisgranum hære: sed quò
fugiemus aut ibimus? ad Deum, qui mihi
tutor, & qui me, spero, seruabit, ut sim ar-
*bor quæ penes aquas feritur, & in folijs peren-
nat, & tempore suo fructus agit, quæ non ignem,
non securim videbit.* O utinam! & tu fac mi
Pater quod facere te dicis, atque ego scio.
Aquis, III. Non. Iun. ∞. I. C. XCII.

EPIST. IX. *Leodicum.*

PETRO ORANO I^{ro} S. D.

Tv files, ego scribo: hæc promissa? Tu iu-
ris & iustitiæ sacerdos, æquum bonum
hoc censes? Desinenda mihi hæc opera est,
si mutuo nullo sermone & alterno noster
elicitur. Nec longas tamen epistolas exigo:
tria verba sufficiunt, quibus constet non
neglegi aut contemni. Quamquam si lon-
gas, nonne meo iure? Legati redierunt; res
ad me spectat quid egerint, quid non ege-
rint: tu files. Atqui silua rerum est, è quā de-
fectam materiam aliquam & electam ad
nos mittas. Fac, aut non dicā minùs amabo
te, sed minùs colā. Nam illud non possum.
ita altè insinuauit atque, ut sic dicam, illa-
tebrauit in animum hunc Oranus. Aquis
Spadanis, Idib. Iun. ∞. I. C. XCII.

EPISTOLA X.

MARTINO DELRIO, *Sacerd. Soc. Iesu.*

NVNCIABO tibi quod mireris, fortasse
& doleas, ut est tuus in nos amor. Ite-
rùm nobis pugna. in quem? non in aliquem
ex profano & nupero illo grege, sed ex ipsis
Musarum mystis P. Fabrum. ille in te, in-

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

quies? Ille. & initio miratus sum fateor, cum
legi quædam velut de industriâ in me iacta.
Mox ad sedem & velut fontem veni hu-
ius (molliter loquar) affectus: & ecce caput
integrum in AGONISTICO, in quo plagij
& malæ fidei me accusat. Non nominat
sanè, sed iuxta clarè ac si nominasset. Ait
me ex libri secundi Semestrium duobus
Capitibus concinnasse bellum illum & ele-
gantem (puto verba sic esse) Saturnalium
librum: idque ne tenuissimā quidem eius
mentionem factā. Quid ego hīc dicam, aut
suspicer? æmulationem cadere in illum vi-
rum? non ætas, non eruditio eius pernit-
tunt: quatum illa grauis & inclinata est,
hæc meo semper iudicio magna. Multa in
viro illo variaque lectio, accurata collectio,
& in penetrando digerendoque iudicium
pariter & acumen. Culpam igitur in me
esse? potest. Vtinam non alia tamen grauior:
quia hæc vix est ut nomen illud teneat apud
inculpatores. Dic bonā fide, bone Faber, quid
te læsi? scripsisti tu aliquid de gladiatoribus,
etiam ego: scripta nostra exstant, nec
tuis per me aliquid detractum. Quid si,
non dicam melius, sed certè plenius & ma-
gis compositè scripsi? non negabis: & tigna
tu fortasse aliqua ad hoc ædificium suppe-
ditasti, ego id struxi, & fastigium imposui
nostrā manu, arte, stilo. Quid si nec suppe-
ditasti? ignosce, & audi quod verum est. In
communi positi scriptores à quibus petis, &
in illam siluam sæpè iuimus, atque idem
ius, ut opinor, meæ securi. Nemo veterum
aut recentium in hac re sic egit. Exposita enim
illa sunt, & fiunt eius qui haurit velut ex
populari lacu. Quòd si coniectura aut acu-
men aliquod tuum nouum: sanè tum im-
probis, si vindicaui. Doce factum. Istud
quidem quale est? Seneca, aut Dio, aut Lam-
pridius hoc scripsit: scilicet nos non eos
vidimus, aut occupata hæc omnia quia ta-
cta. Vir magne atque etiam nunc mihi ca-
re, omittit hæc talia, quæ tuum honorem
radunt, meum lambunt. Sed ego ad illum
Pater, cum hæc ad te institui. Scilicet et-
iam in isto ætatis ac morbi frigore incalesci-
mus: & ne non moueri quidem, sine aliquo
motu, possumus. Adspersit in iisdem libris
quædam contra meas coniecturas. Quid
magnum facit? coniecturæ sunt, nec ego
Oracula proscripti. Illud pro viro bono, &
qualis est atque erit (aut omnia me fallunt)
quòd ne tunc quidem, cum carpit, depri-
mit, & amorem quoque iræ suæ miscet. Fac

Ii. 2

tu

tu atque ego omnia mi Faber (iterum ad te) scriptis fortasse dissidebimus, animo numquam: atque ego te in diuerso licet stili descriptionisque genere, tu me æstimabis, teste illo & iudice qui non fallit. Si verba alia, damus verba. Hæc & serò & subito ad te, mi Pater, recens à lectione eius libri: quem ipsum quid causæ est quin cras videas? Et si à Fabro sententiam feres, ecce me paratum agnoscere culpam, si serum emendare. O litteræ, litteræ! quàm semper à vobis aliqua vanitas! & quàm illud hîc verum, *Oportere omnibus corydalis cristam inesse*. Salue. E nostro Musæo, ante cænulam.

EPIST. XI. *Bruxellam.*

PHILIPPO MASIO, *Consiliario & Graphiario Ordinum.*

AMICITIAE veteris recordatio, quæ mihi tecum ac cum fratribus etiam tuis fuit, impulit ad scribendum. Quo fine? hoc vno, vt tibi affectum meum nunciem, & tuum vicissim prouocem: quem ipsum, nihil immutatum tamen esse, ab amicis seriò accepi. Rogo vt perseueres, & cum me censes, qui bonus inter bonos viuere iamdiu votum habuerit, nunc etiam Deo auxiliante successum. Louanij enim sumus, in veteri nostrâ sede, sed non eâ facie quâ olim. Deus bone, quàm mutauit, & inclinauit! sed sic, vt sperem posse assurgere, si illustrissimi Ordines pergunt manum ei porrigere, & curam adhibere; quam cœperunt. Qui quòd in me etiam vocando decretum honorificè interposuerunt, de beo sanè ipsis, ac publicè breuè significabo: quæ causâ me abstinere, ne nûc priuatim. Sed ab eo extra finem descriptioni nunc propositum: qui est, renouatio & conseruatio amoris, quem audacter exigo, quia fideliter præsto. Vir, Clarissime vale. Louanij, xiii. Kal. Sept. ∞. I. C. XCII.

EPIST. XII. *Toletum.*

PETRO PANTINO S. D.

CVM epistola tua grata, mi Pantine, tum cius initium, quod est de reditu in patriam communem. Quod vtinam, & te tuique similes fas sit hîc amplecti! Nam ego cum in eam redij, quàm paucos è veteri amicorum classe repperi? imò quàm non multos veterum morum? Duellij hîc & Trebellij regnum possident,

*In pugna
fabula bel-
lum bellare
perui.*

Εἰδότες ἐν συνήθει ἡμῶν μέλητατος ἀπὸν.

Virtus & Doctrina, inane nomen. Atque vtinam res etiam eo loco, vt te alliciam; sed profectò iam per biennium causâ bona haud valdè promouit: imò contrâ, pars increuit & gradum cottidie addit insolenter. Sed publica omitto. nos in studijs, quatenus largitur valetudo, & paramus in historicos plerosque Latinos FACEM diu nobis elaboratam. Ex eâ repositum aliquid magno nostro Principi, quem læti libentesque audimus optimis istis artibus tingi. Nunc DE CRUCE libellos tres dare paramus, vtiles ad Historiam sacram & profanam. Sed vno verbo, mi Pantine, non excitamur, talium omnium rerum hîc despretione & contemptu. Couarruiæ in Senecam grata mihi, qui & ipse libro veteri vsus sum & non pauca obseruavi. Conferam illa cum meis & cum Nicolai Fabri noris emendationibusque ad eosdem libros. Anne vidistis? Lutetiæ prodijt, sed Fabri nomine non adiecto. Vir doctissimus, & in dignitate, non tanti habuit inscribere operis eius frontem. Quod rogas de Procopij Oeconomicâ historiâ: editam non opinor. Bon. Vulcanium scriptam habere existimo, si tamen memoria me non fallit. De Georgij Chronico, nec id publicè exstat: asseruabatur nuper in bibliothecâ regiâ Lutetiæ, & vidi qui vsi sint & ex eo delibarent. In ceteris non te iuuo. Vale mi Pantine, quem seriò amo & amabo. Louanij, Idib. Octob. ∞. I. C. XCII.

EPIST. XIII. *Bruxellam.*

OTHONI HARTIO *I^{ro} S. D.*

IAM ride, litigo. Quod per iocum prædiximus, incidi in tuas manus, sed non magna præda. Quis ex me fructus? verborum aut litterularum: nec miraberis, hæc ipsa sunt quæ amamus. Externa quàm nos non capiant, sæpè testamur: an bonâ semper fide? Ego ipse ambigo, & vereor vt ille verè: *Opes facilius inueniri, qui vituperet, quàm contemnat.* Ecce ego, dum eripiuntur, de ijs pugno: sed damus hoc non tam ingenio nostro, quàm mori, atque etiam vxori, cuius propriè hæc causâ. Denique dum viuo etiam, non nego instrumenta vitæ: quæ adesse mihi volo, non superesse. Probo, vt ille inquit, *Fortunam velut tunicam, magis concinnam, quàm longam.* Satis philosophiæ: de re, commisi eam *Boschio* iam olim nostro: sic vt te consulat, siquid opus. Nam grauioribus to occu-

occupari, satis scimus: & sufficit consilium
tuum & directio. Vale. Louanij, xiii. Kal.
Nouembr. ∞. I. C. XCIII.

EPIST. XIV. *Leodicum.*

IACOBO CARONDELETO,
Cancellario & Canonico.

NON valedixi, excusa: aut te aut tuos po-
tius accusa. Nam aliquotiens domi
quæsitum non repperi: & addo, quod iter
meum subitum fuit, & natum ex occasio-
ne. Ea fauit, & incolumes ac tutos Loua-
nium perduxit, quod nunc me habet. Desti-
no quieti & firmæ mansioni nostræ hanc
sedem, nisi aut publici aut priuati hostes in-
terpellent. Nam utrosque nobis esse non
ignoras, & istos (priuatos inquam) nos om-
nes velut more & lege experimur, qui paul-
lùm sumus in clariore famâ. Vt flamma
firmiter non surrexit vîquam sine fumo:
sic nec illa, sine nube aliquâ liuoris. Apud
Euripidem aliquis exclamat,

* Calixtus,
mortalibus
magnum
odiuu!

* Ἀναξ, δὲ θεοὶ δὲ ἄνθρωποι καὶ κῆρ.

Hoc si omni æuo, quî non isto factionum
& partium pleno, & cùm carceres aperti ad
calumnias specie pietatis? Nos Deum ad-
spicimus, in illo fidimus, humana omnia
mala tam alacriter ferre parati, quàm alij
inferre. Si virtutis & bonæ famæ causâ pe-
timur: benè est, & cum poëtâ,

* Me bella
semper in-
sequantur
tulio.

* Ἀεὶ τοῖς με πόλεμοι διώκον.

Inuidiam non placabo, ijs relictis. Aliud
quod scribam nunc non est: publica vos sci-
tis, ego hîc nec tenui. Aditiunculâ ea libo.
Siquid habes dignius, significa, & me
dum viuotuum ama. Louanij, viii. Kal.
Sept. ∞. I. C. XCII.

EPIST. XV. *Cameracum.*

MARIAE GORNACENSI S. D.

LITTERAS tuas cum gaudio vidi & legi,
Virgo nobilis. Ergo tam vicini sumus?
Ardet animus videre te, & alloqui; quod
non diffido vel hac æstate futurum, si Dua-
cum, aut vicina loca, visendi causâ acce-
dam. Nam nunc quidem fontes Spadanos
cogitabam, valetudini curandæ. Ea nobis, ô
Virgo, imbecilla, animus alacer: nisi quod
eum quoque, velut nube, interdum inuoluit
atra hæc & fumosa bilis. Mihi crede, nec
ille officium suum sæpè facit, quod tamen
agnoscit, sed vult nec potest. Quid facie-
mus? homulli sumus, id est pars optima &
cælestis in terram inclusa: felices, qui libe-

L. Lipsi *Operum Tom. II.*

ri ab eâ & soluti. Tuus patet iam est. Nun-
cio tibi, si nescis; renouo, si iam scis, periis-
se, quid dixi? abiisse à nobis magnum illum
virum: *Montanum*, inquam, nostrum ad al-
ta & æthereos illos montes. Ita scriptum
ad me Burdegalis, & quia litteras tuas vete-
res esse video, arbitror te quoque sensum
iam habere huius plagæ. Sed quid mali fa-
ctum? rideat ille nos, si sciat dolere: quem
opinor in ipsâ morte hilarem eam suscepis-
se, & victorem etiam eius, cùm ab ipsâ vin-
ceretur. Iuit, ibimus: quidni desideremus,
per publicas priuatasque istas calamitates?
Gallia vestra vasta cladibus, Belgica nostra
attrita; & maximè hæc loca, in quibus nunc
versor. Omnia vincit hic animus, nisi quod
morbo interdum succumbit, contra cuius
pertinacem vim nullius ingenij aut sapien-
tiæ vis resistit. Resistit dico, non vt vinca-
tor & iudicia sua mutet: sed vt vacillet in
officijs, nec ille qui est se ostendat. Vereor
vt videas, si me vides: nec Lipsium illum
veterem, sed eius vîbram. Tamen vt sol
interdum per nubes medias se exserit: sic in
nobis interlucet melior ille ignis. Hoc nunc
satis, amo te Virgo, sed sic vt Sapientiam
amo, castè: fac idem mihi, & quoniam pa-
ter tuus ille obiit, cense me fratrem. Loua-
nij, ix. Kal. Iun. ∞. I. C. XCIII.

EPIST. XVI. *Bruxellam.*

IOANNI BOISOTO S. D.

ENIMVERO tu rem & verba simul ad me
mittis: ego quid nisi verba? Pudet gra-
tias agere, nec debeo, tam expositæ, tam
obuiæ beneficentiæ: quæ vt fontes, sponte
irrigat & dimanat. *Seneca* vtriusque men-
tionem facis, & laudas. Profecto debes;
& tu & omnes, quibus curæ aut cordi est
ipsa virtus. Christianos scriptores excipe,
quis omnium veterum magis ad eam duxit?
& maximè iste, qui Philosophi nomen
vulgi titulo vindicat, meo sophi. Magnus
vir est, nec suadet, sed ingerit optima; &
impellit ad ea, non ducit. Quis vbiq; ar-
dor, & quàm è pectore verba? & miror, aut
indignor etiam, si aliter vixit. Dio, & qui-
dam asserunt. ego ambigo, & cùm lego quæ
De beatâ vitâ, velut in excusationem sui
scripsit, calculum album palam pro eo fe-
ro. Diues fuit. cuius noxâ aut iniuriâ? con-
fluxerunt aut congestæ sunt in eum opes:
admisit, eâdem æquitate & statu animi di-
missurus. Tacitus magnus & ipse, ac super
Ii 3 Dio-

Dionem vir, idem liberi iudicij ac stili, multus in Senecæ rebus est: sed laudanti semper propior (vide & examina) quàm carpenti. An ille nos celet tam insignita scelera, cuiusmodi Græcus ille obijcit? scilicet post aliquot sæcula eruta, & tunc denique venerunt in lucem? Imò calumnia peperit; cui proprium, magnum aliquid affingere viris magnis. Et addo, quòd Dio nusquam propitius valdè Philosophis sit, ne dicam ex professo eorum hostem, Hæc apud te, velut in sermone. At de Tragico quid iam olim senserim, in his quæ mitto, vide. Tua quæ corrigis, mihi certa sunt: & cur non aliquis ad manum, cum quo talia possim? multa morientur mecum, credo, eiusmodi inuenta vel iudicia: parùm est, Deus in tempore dabit, qui hæc suscitabit. Per ista quidem bella, quid omnibus Musis nostris dixerim, nisi * *πλάττω καὶ ὀμιῶ*? Interea virtus, & optimorum amor, si non adeptio, solabitur: & inter externa, nostri horti, quos magnam partem tibi debemus. A *Clusio* pyxidiculam etiam accepi cum bulbis varijs, sed sine indice aut nomenclaturâ. Videbo quid ver dabit. Vale mi Boisote. Louanij, Nonis Nouemb. ∞. I. C. XCIII.

* *Flete & plorare?*

EPIST. XVII. *Tornacum.*

HIERONYMO WINGIO, *Canonico* S. D.

BENIGNE non solum accepisse te munus nostrum video, sed etiam legisse. Benignè enim profectò iudicas, nec sine suffragio aliquo affectus. Reuerà autem mi Wingi (numquam sensi aliter:) præter titulum aut materiam, haud multum in eo libello altum & laudabile est: sed nec fortasse potest. Illud, fateor, iudicio notasti de methodo, quâ delectamur in his talibus uti. Et tolle eam è scriptione, quid est? congeries, & ut lignorum aliqua strues, cui faber deest. In mundo hoc quod nos delectat, supero inferoque, ordo est: in illo perpetuus, in isto instabilis: sed tamen ordo, quem nihil errem, si vitam & animam ipsam dixerim esse mundi. Paro nunc ad editionem alia è *Face Historicâ*: in quibus & recondita multa esse audeo profiteri, & rem totam, non sine intentione & labore nostro in methodum redactam. Videbis, si Deus volet, cis paucos menses, & me amabis, nouum, sed fide veteri, amicum. Louanij, viii. Idus Mart. ∞. I. C. XCIV.

EPISTOLA XVIII.

IOANNI BERNARTIO *1^{to}* S. D.

LVCIVS apud nos fuit, arque heri discessit. Curiosus eram scire & audire, ecquid de te sentiret aut diceret: sed repperi omnia proba (ex animo loquor) & in te benè affectum. Quidni esset? scio equidem te mereri, & causam deterioris iudicij, non dedisse. Minuta quædâ si interueniunt, aut sermones parùm decori, aut forsitan pungentes: cogita quorumdam ingenia sic esse, & talia sexcenta ferenda, cum versamur in mediâ hac vitâ. Hactenus in secessu & studijs fuisti, inter equales, Louanij in domicilio quietis: aliæ illis turbæ & mores, & vno verbo, Bruxella. Tiocinium in istis tuâ molestiæ aliquid habebit, sed frontem & animum mox durabis. Vellem multa tecum in sermone (& fiet aliquando) sed caput hoc est, in isto æuo & initijs tui progressus, toleranda multa esse, & quædam etiam contra Geniû vsurpanda. Melior Deus postea leniet, & cum dignitate aliquâ tranquillitas & otium affulgebit. Louaniû si esset quale fuit ante annos viginti, profectò te huc euocarem: nunc quid apud nos speres, vbi iacent omnia & algent? Apud exteros non deesse mihi honesta iudicia & amicos, tute scis: hîc sumus, ut vnus è multis. Non patienter solum, sed tranquillè fero, & te mi Bernarti ad hanc * *ἡδονήν* & compositionem animi in primis * *tranquillitatem* voco. Quamdiu æquor hoc vitæ nauigamus, tamdiu fluctu & interdum serenum aliquod si blanditur, decipit, & ferè tempestas maior succedit. Alia & alta cogitemus, & nostra etiam ista ingeniorum opera, quæ apud posteros saltem pretium aliquod & decus habebunt. Oudartum nostrum (sapè vides, credo) salutabis. Tuos item parentes, quos equidem tuâ causâ etiam amo, & videbo, si quando res & iter meum ferent. Nunc non opinor, & aut Bruxellâ aut Villuordiâ Antuerpiam ibo. Quando tamen, adhuc nescio: litteras Moreti exspecto, cum quo de Statio tuo seriò agam. Vale. Louanij, xi. Kal. Maii, ∞. I. C. XCIV.

EPISTOLA XIX.

IACOBO CARONDELETO S. D.

REDIISSE te è Gallicâ legatione libenter audiui, & eam tibi iucundam fuisse (etsi in re tristi aut seriâ) non dubitamus.

Vi-

Vidisti loca, homines, variâ laude & hac literariâ nostrâ celebres; & cum ijs sermones etiam te iuuerunt. Quid si fuisset Lutetia, cuiusmodi olim solet? id est, verè * *ἡ πόλις ἡ δὲ πόλις*, ut quispiam Romanum appellabat. Sed flaccescit non vrbs ea solùm, sed totum regnum: cui senium suum est, ut omnibus rebus humanis, & aliquando fatalis meta. Non lubet ista; nec in aliena mala inquirere; domi nostra sunt, nec longè exitium ab oculis, nisi pax salutaris medeatur & focillet. Multus hîc de eâ sermo, multa spes: certi tamen aliquid, aut causam spei, nisi quia vtriusque expedit, haud dum cerno. Ad vos ego brevî, vestrâ & fontium item vestrorum causâ. Te inter primos videbo & amplectar, & de studiis libellisque meis affabor & communicabo. MILITIA excusa est, exceptis Præfationibus. Itad Principem Hispaniarum, suasu Procerum hîc in aulâ Louanij, Kal. Maij, ∞. 15. XCV.

EPIST. XX. *Mechliniam.*FRANCISCO VANDER-BURCHIO *Decano.*

DOLOREM meum si apud te promam, quem in Amplissimi viri patris tui morte accepi, vereor ut tuum renouem, quem dies & ratio iam, ut spero, mitigarunt. Sed tamen testari apud te debeo, publicâ hanc iacturam me censere: & regi, patriæ, curiæ, ministrum, ciuem, collegam ereptum, quem haud facîle reparabunt. mihi quoque priuatim patronum & amicum: cuiusmodi fideliter illum in me repperi, & quem importuno meo tempore amisi. Sed ista à Deo & fato, ferenda sunt; præsertim nobis Christianis, quibus certum & impressum est, vitam hanc non mansionem, sed viam esse ad alteram vitam: eoque felices, qui hac quàm maturimè defunguntur. Tu tibi plura dicis, ut prudentia tua & pietas est: ego hoc obiter rogo, ut parenti vicarius sis, & in amicitia quoque velut heres. De me, affectum erga te & gentem tuam pondeo, & gratam memoriam parentis in omni vitâ. Louanij, v. Non. Sexril. ∞. 15. XCV.

EPIST. XXI. *Iperas.*

HIERONYMO BERCHEMIO.

ABSOLVIMVS MILITIAM, & hîc vides. Illam veterem, inquires. Quid? tu quoque nouam à me expectabas? Nec possim (aliarum ego artium:) nec velim si possim.

Iudicio hoc dico. non quia omnia nostra superbè damnem, & quidquid boni, in veteris æuum includam: sed quia in militiâ quidem pauca sunt quæ me delectent, sic solutâ, prauâ, & ausim dicere, parum etiam ferri. Apud te ausim, si vulgò, qui clamores? Nonne tormenta nobis ænea sunt, inquit, & sulphurei illi ignes, qui sonitu & adspectu fugent veteres omnes hostes? Nescio mi Berchemi: & in animo agitari sæpè, & dubitavi. Hoc facîle dederim, sub inritia terrendos Romanos fuisse nouitate ipsâ, & inopinato ictu: sed ubi rem vidissent, & plus strepitus, vix plus vulnerum, quàm à suis illis telis; facîle etiam recepturos animos, & qui fuissent futuros, id est fortes, felices, & victores. Non est meum iudicium: sed Matthias ille Hunniades, rex Pannoniæ, quo nemo à multis sæculis melior, prudentior, militiâ clarior aut felicior, & addam veterum rerum (inter Principes quidem) doctior fuit, palàm ita sententiam tulit. In coronâ illustrium hominum coram ipso sermo erat de præstantiâ nostri æui, & artibus ac machinis bellicis plerique omnes veteri anteferebant. Ille autem renidenti ore, *Si centesimam partem antiquæ militiæ ætas nostra teneret, & disciplinam haberemus illi parem; profectò Tartarum istud regnum non fuisset tam longè lateque diffusum. Nec tamen antiquitatem nuncupo, quæ quingentis istis aut sexcentis annis continetur: sed Romanorum illud æuum aspicio, quod cum alijs belli artibus, tum & machinis & tormentis præclare fuit instructum.* Hæc ille rex, peritè & cum iudicio: & cui res atque euentus ad stipuletur, si quis magnus Princeps tentet. Etsi fateor, nostra quoque tela bona esse; sed validiora, si quis cum priscâ militiâ misceat temperetque. Sed desino. tanti regis rectum & inopinatum illud iudicium celare te nolui: quod amabis, scio, & me vnâ. Louanij, III. Kal. Ianuar. ∞. 15. XCVI.

EPIST. XXII. *Bruxellam.*PETRO PANTINO, *Decano Bruxellensi S.D.*

IAM denique scio & sentio Pantinū meum rediisse, antea opinabar. Si enim certò, an non ille ad me scriberet? imò an non (ut meum quidem desiderium erat) veniret? Nec enim celamus te nostrū affectum: habemus & habuimus te iam ante plures annos in pñimis amicis, idq; absentem: sperare mutuum potui, imò debui, ut probitas

I i 4 tua

tua est, & cum priscâ doctrinâ prisci mores. Sed largiter satisfacisti vnâ hac scriptione, cui & munera adiuxisti: munera, qualia nos decebant, libros. Amo te, amabo: & certe debeo, vt est raritas talium virorû in nostro axe. Oudartum tamen, communem nostrum, nouisti: ille est ad Genium meliorem & nostrum, vir quo probiorem nec optes quidem. Adest amor & studium istarum artium: sed & peritia ac rerum vsus adest, & cum poëtâ, * *deus dicitur id est opem addam.* Vno verbo, si me amas, virum ama. De Ca-
* nouit mo-
 res men-
 tesq; alio-
 rum. tullianis Notis, & Inscriptionibus antiquis, gratum est: videbo: & quidquid fructus, à te erit. Gratius, intellexisse de valetudine in-
 stauratâ Antonij Couarruiæ, quam affli-
 ctam aut depositâ esse Stephanus Yuatra, regiâ Secretis, mihi indicarat. Addiderat Homeri fati affectum, & iam cæcum esse. Gaudeo aliter habere, quia ignorû de facie virum, tamen acriter amo, & censo lumen ac fidus esse illius tractus. Plura aliâs: hæc saluatio modò & gratulatio apud te sit, quòd saluus ad nos veneris, per maria, per montes: atque vt diu in patrio isto solo sis, Deum veneror atque oro. Libri mei de MILITIA traditi Principi sunt: vt ad me scribunt, grati: sed de re, quam tu exspectas, ego adhuc nihil, nisi hoc tuû, exspectare. Siquid erit, scies, etiam, si nihil erit. Schottum nostrum Romæ esse scis, à quo nuper littere, & vnâ ad Senecam patrem Notæ. Sunt bonæ & eruditæ: sed in plerisque præuenit eum Nic. Faber, quem puto te vidisse. Vale mi Pantine. vi. Idus Mart. ∞. I. C. XCVI.

EPISTOLA XXIII.

IOANNI SARRACENO, ex Abbate Vedaſtino
 Archiepiscopo Cameracensi designato.

EGO verò gratulationem meam & gaudium animo conceptû prodere scripto & stilo debeo, cum voce & sermone coram non detur. Gratulor, inquam, & gaudeo ex animo, incohata nuper dignitatem tuam iudicio & suffragio Catholici Regis, nunc quoque summi Pontificis calculo & auctoritate firmatam. Habemus ergo te Camera-
 censsem, veteri & illustri honore, Archiepi-
 scopum, adiunctâ etiam laxâ gubernatione & dominio externo: atque vt diu habeamus, & Ecclesia, Respublica, Litteræ (nam & eas addam) fruuntur, ex animo Deû pre-
 cor. Enimuerò virtus tua etsi iactantè cam-
 pum habuit in quo se exerceret, itemque

prudencia: tamen vtraque nunc amplius, vt sic dicam, theatrum habet, & in oculis est Belgicæ, vicinæ Galliæ, ac pænè dixerim Europæ. Quò magis illud apprecamur, vt personam tantam aptè & decorè sustineas, ex Dei gloriâ, tuâ famâ, vsu omnium: cui rei nec vires, nec voluntatem tibi deesse sci-
 mus, vouemus tantum vt ventus diuini fa-
 uoris aspiret, & inter fluctus nauim hanc dirigas ad tuæ & publicæ Salutis portum. Reuerendissime & Illustrissime Domine valere te & perennare cupio. Louanij, xii. Kal. Octobr. ∞. I. C. XCVI.

EPISTOLA XXIV.

NIC. OVDARTO S. D.

INVITAS me amicè (nonne animû tuum noui?) ad colloquia & conuiuia, cum Pantino & Harrio nostris, quibus adesse maximè equidem vellem. Quid me tenet igitur? id ipsum quod fortasse deberet propellere, valetudo solito infirmior, quam vel cibi isti * *δυσμοι*, vel alia causa conciliauit. * *fine san-
 guine,* Vix ausim per eam commouere me, & ta-
 men seriò credo in vestro vultu & collo-
 quijs leuandam illam aut ponendam. Mi Oudarte, iamdiu te amicum habeo, & per litteras animû tuum noui, priusquâ ipsum te & totum hominem nossem: sed in omni amicorum classe non est, quem probitate, & candore, & fide tibi preponam. Iure ergo ad te propendeo, & eo magis quia fortasse diu frui mihi quidē non licebit. Sentio cor-
 pusculum hoc deficere, & internum illum hostem, qui hepar ipsum obsidet, vires su-
 mere, viribus meis æuo & tædio imminu-
 tis. Quid mali est? mihi crede, quò propius & diutius res humanas intueor, magis asper-
 nari & fugere eas libet, & toto alio orbe dis-
 iungi. Heu vanitates, heu malitias, heu in-
 eptias etiam, quas video! & ipsum istud le-
 gere, scribere, discere, quid nisi oculos ma-
 gis aperit ad videndum & noscendû? Qui cum ludo & mimis comparauit totum hoc nostrum viuere, is mihi rem visus intellege-
 re: sed eant, perſedeant qui volent, & spe-
 ctent: ego satur abiturio, & theatri portas spectro. Vtinam & superas portas: è quibus animus hic demissus, auct & debet iisdem recipi: quod spero in illo, qui me fecit, aluit, seruaui. Vale mi Oudarte, & nunc de ad-
 uentu excusa: aliâs vel inopinatus te oppres-
 sero, si Deus firmitatem dabit. Louanij, Kal. Martijs. ∞. I. C. XCVII.

EPIST.

EPIST. XXV. *Bruxellam.*D. GERARDO DE HORNES, *Baroni
Bassigniaci, Toparchæ Jffcano.*

LITTERAS tuas datas ante tres septimanas, ante biduum deinum accepi: nec siluissim sanè tamdiu (vt meus in te cultus est) si prius vidissem. Neglegentia tabellarij interuenerit oportet, in tantillo interuallo. Hoc præmisi, vt silentium meum excusares: at de ipsâ re, quid dicam, nisi gratissimum mihi hunc affectum tuum & in me, & in Iscanum tuum, esse? Ego verò amo locum; & affectum, vt vidisti, etiâ publicè, & alieno pænè loco, expressi. Vtinâ facies ea esset, quæ solebat/ valdè nunc deformis, cum ob duplicia incendia, tum & quia homines ac mores non sunt, qui solebant. Infausta hæc ciuilia bella, inter alia mala, hanc quoque labem morum induxerunt, & homines nescio quomodo feroces, prauos, impios reddiderunt. Paullatim hæc tuâ etiam prudentiâ & curâ emendari possunt, & restitui locus atque homines in veterem splendorem. Quò inuitare profectò pax hæc debet, quam cum Gallis certò habemus (vt vndique nunciant) confectâ. Ita securitas ijs locis erit & quies, & liberiùs exeri auctoritas tua atque imperium poterunt, & mutari aut tolli quæ videbuntur. Ego certè, si tempora indulgebunt, non solum crebrò illuc commeam, sed etiam secessum illum senectuti atque orio meo (si Deus dabit) seponam. In eo & te aliquando, Nobil^{me} Domine, videre atque affari mihi votum sit, cum Dominâ, quæ heredem tibi donet. Louanij, XIII. Kal. Iun. ∞. I. D. XCVII.

EPIST. XXVI. *Brugas.*IANO LERNUTIO, *suo fido & veteri S. D.*

SILVI mi Lernuti, post gratissimū tuum Carmen, quod me in animo isto interiore affecit, non ob laudem, sed ob amorem. Amo, amaui te; & amari à te, hoc quoque valdè amo. Silui tamen vt dixi, quâ causâ? quæ nec ipsa causa esse debuit, valetudine impeditus. Ea mihi tristior est, & fuit ab illis castimonie & abstinentiæ nostris diebus; & in languore sum & ignauia etiam, assiduâ comite huius mei morbi. Atqui alij passim me incitant ad scribendum aliquid, & cundendum: hem, nec nunc quies? O æuum, quod exigis officia, non reponis! Nam tui-

lisquidem & iudicijs in me honesti sunt, in recessatores. Quæ tamen culpa Quæstorum potius, quàm Principum est: sed quid refert? illi nunc habent regnum. Deus, rex, tempus emendabunt. tibi si benè, sanè, & iucundè est, gratulor, & toto pectore voueo talem perseuerare. Filius valet, studijs operatur, me amicum habet & habebit. Louanij, Idibus Maijs. ∞. I. D. XCVII.

EPISTOLA XXVII.

P. LEONARDO LESSIO, *Theologo Soc. Iesu.*

IN varijs & pænè cottidianis sermonibus nostris, de NOTIS fabulari sumus: quarum vsum crebrum vel assiduū veteribus, vterque consentiebamus cū fructu & bono publico reuocandum. Sed quid fiet? exoleuerunt illæ, & fuisse magis, quàm quid & quâ facie fuerint, scimus. Ostēdebas te non nolle vt aliquid huic rei colligerem, collectum ad te deferrem, melius sic certiusque arbitrandum, an tanti tota res esset. Facio igitur: & cuius causâ magis velim, aut debeam? Tuum est, vt Homericō versu dicam,

— ὅσον μὲν ἴσῃ δυνάμει χερσὶν τε πόνῳ τε καὶ δυνάμει.

Notas hanc appellamus, scripturæ quædam compendia, cum verba non perscribimus, sed signamus: celeritati, & excerptioni repertas. Ipse qui hoc facit, *Notarius* dictus. Glossæ: *Notarius*, ταχυγράφος: *velox scriptor*: à fine. Suidas: *Notarius*, ὁ πρὸς τοῖς ἐξέχουσιν: quasi dicas *Exceptorem*, ab vfu. Iterum Glossæ: *Notarius*, ὁ σημεῖον γράφει: *qui per signa scribit*, à modo. Hinc Ausonij quædam Epigraphæ: *Ad Notarium, velocissimè scribentem*. Augustinus, de Doct. Christ. *Ex eo genere sunt etiam Note, quas qui didicerunt, propriè iam Notarij appellantur*. Itaque duplex apud veteres scribendi ratio, *Scripturæ & Notariæ*: illam χαλκῶγραφίαν, hanc ταχυγραφίαν dicebant. Scriptor aliquis, apud Suidam, de Origene illo, Græciæ stellâ, vtinam non caducâ: Ἀμβρόσιος, inquit, πολλὰ ἱερὰ ἔγραψε & ὁ ἁγῶνας ἀνέβη, καὶ ταχυγράφος αὐτῷ ὁ ἁγῶνας ἔγραψε, καὶ χαλκῶγραφος δὲ πλείους, ἱεροῦ μυστηρίων αὐτὸν ὁ ἁγῶνας γράφει: πεπονημένος: *Ambrosius* (quidam inter potentes) multa cum orans & adigens, & septem ei Notarios, plures scriptores alios apponens, commentarij cum sacros libros curauit. Fulgentius & has intellexit: *In omnibus artibus sunt primæ artes, sunt secundæ. Vt in puerilibus litteris prima est Abecedaria, secunda, Notaria*. Rationem scribendi per litteras, vt faciliorem, primam disce-

* quantum
equidem
possum ma-
nibus pe-
dibusque &
Robore con-
stitui.

Lib. II.
cap. XXVI.

III. My-
thol. in
Orpheo.

* Sic legi-
mus vulgò
corrupta.

Aug. cap.
LXIV.In eius
vitâ.Lib. I.
cap. XXI.

In Chron.

Lib. LV.
Actis anni
DCCXLVI.

discebant; tum istam. In Suetonio huic sen-
fui iam olim emendauimus : *Nepotes & litteras, & notare* (siue *Notariam*) *aliaque rudimenta per se plerumque docuit: ac nihil æquè laborauit, quàm ut imitarentur chirographum suum.* Vulgò quidem *natare* scribitur, & defendunt alij: sed rem & textum Suetonij qui attendet, nisi prauis pericax est, ad me ibit. Sed *Notarum* istarum quis primus auctor? Ego libenter Græcis gloriam dederim, & nominatim Xenophonti, philosopho & historico. de quo Diogenes: *κὴ πρῶτος ὁ ὑποσημασάμενος τὰ λογόμενα, ἐν ἀνθρώποις ἦρξεν.* *Primus notis excipiens dicta* (Socratis) *in lucem hominesque protulit.* At Latini ad se trahunt. de quibus ita Isidorus: *Vulgares Notas Ennius primus mille & centum inuenit.* Appellat vulgares, vt à *Iuridicis & Militaribus*, de quibus subiicit, distinguat: & quia hæc in communissimo vsu. Sed itane auctor Ennius? nusquam lectum, & ipse Isidorus mox abnuat: *Romæ primus Tullius Tiro Ciceronis libertus commentus est Notas, sed tantum præpositionum.* Post eum *Tertius Persannius Philargyrus, & Aquila Mecanatis libertus alius alias addiderunt: deinde Seneca* (pattem puto intellegi) *contractio omnium digestoque numero, & aucto, opus effecit in quinquemillia.* Quis hîc ille *Tertius*? nullus in libris scriptis, quos ego vidi: & vox abest. Itaque legam, *Post eum Persannius*: & idem nomen suprà reponere ausim: *Vulgares notas Persannius primus*: non autem *Ennius*. Ita dicat istum repperisse primum tali numero *Notas*: etsi paucas antea *Tiro Tullius*, & vt addit (si ea quoque verba sincera) *præpositionum tantum.* neque enim commodè hîc ingero aut digero *præpositiones*: tu iuuabis, si potes. At *Plutarchus* *Ennium quoque reijcit, & magis pro Tirone est.* nam scribit in *Catone Vticensi*, *vnâ eius orationem proflare, exceptam Ciceronis operâ, qui in curiâ celerissimos scribas disposuerat, prædictos Notis & signis uti.* Addit deinde: *ὅτι πρῶτος τὸ ἐκτελεῖν τὰς καλὰς σημειώσεις: Nondum enim instituerant, neque habebant, Notarios dictos.* Sed magis hoc clarè *Eusebius*: *M. Tullius Tiro, Ciceronis libertus, primus Notas commentus est.* *Dionem Cassium* mente refragari istis non arbitror, etsi pænè verbis. nam scribit, & laudat inter alia *Mecanatem*: *ὁ πρῶτος σημειῶν τὰ γεγραμμένα πρὸς τὰς ὁδοὺς ἔθηκεν*: quod *primus Notas quasdam ad celeritatem scribendi inuenit.* Non herclè primus omnes, sed *quasdam* ex ijs, & auxit. Imò re-

uerà nec *Cicero*, nec ipse: sed *liberti eorum*, vt ex *Isidoro* clarum: etsi *Plutarchus & Dio* patronis attribuerunt. *Seneca* noster magis ingenuè: *Quid loquar verborum Notas, quibus quamuis citata excipiat oratio? vilissimorum mancipiorum ista commenta sunt: Tironis, Persannij, Aquilæ, libertorum aut seruorum.* Hæc inuentio, propagatio, auctio: quis vsus? duplex, publicus & priuatus. *Isidorus* suggerit: *Notarum vsus erat, vt quidquid pro concione, aut in iudicijs diceretur, librarij scriberent complures simul adstantes, diuisis inter se partibus, quot quisque verba, & quo ordine exciperet.* Ait fuisse complures simul: quod necessum, vbi citata & longa oratio, neque vnus mens aut manus sufficeret. Ait, *adstantes*: at liber scriptus, addentes: ex quo possis, *audientes.* Ait denique, *diuississe partes, & verba*: id est, vt primus sex prima verba (pro exemplo) secundus sex altera, tertius tertia: aut tali diuisione. & postea simul iuncti & conferentes, membris insitis, orationem explerent. Ac plurimum ita fuerit, certiusque ita fuerit: arte tamen adauctâ, nihil ambigam vel vnum sufficere. Igitur publicè hîc vsus, orationes & dicta excipere, ac prouulgare. Ita *Asconius* tradidit, orationem *Ciceronis* pro *Milone*, ipsam quam dixerat (nam hodierna hæc scripta modò est) *exceptam fuisse, quæ suo tempore exstaret.* Et *Fabius* queritur orationes aliquot suas circumferri, negligentia excipientium in quæstum *Notariorum* corruptas. Culpat non de facultate, sed de intentione: & quod tantum in quæstum, non fidem, exciperent. Factum idem in *Actis iudicialibus* & documento hodieque aliquot *Christi* martyrum: in quibus omnia verba vtrò citroque dicta referuntur. *Vlpianus* hac occasione censet: *eos qui Notis scribunt Acta iudicij, reip. causâ videri abesse.* *Ammianus*, *Judici assistentes hinc inde Notarios facit.* *Manilius* de *Iurisprudente*:

Hic etiam legum tabulas, & condita verba Nouerit, atq; Notis leuibus pendetia verba. Quia crebrò scilicet earum ibi vsus. quod tamen *Iustiniano* displicuit, ob causas: vtrouque tuitque per signorum captiones & compendiosa enigmata Codicis sui textum conscribi. Publicè igitur hîc vsus: at priuatim, plurimus siue in epistolis, orationibus, scriptis alijs subito dictandis, siue in excipiendo statim, & sine iacturâ magnâ lectionis, adnotando. *Plinius minor*, de maiore: *Semper ei, etiam in itinere, Notarium ad latus fuisse, cum libro*

Epist. xc.

* Nec dā-
namus ta-
men Ad-
stantes.Lib. VII.
cap. III.

Lib. XIV.

Cod. de
vtrouque
iute enucl.

Lib. III.

CP. V.

*Et pugillaribus. Idem de sese alibi: Notarium
'voco, & die admissio, qua formauerā, dicto. Quis
neget grande in eo commodū? & quod ca-
lor vel intentio dictantis morā non tepescit
aut frangitur? Hodie si in lectionibus publi-
cis, ubi dictatura regnat, vsurpetur: quanto
bono, & quo temporis scœnore fiat? Nam
mira hîc in excipiēdo celeritas: quæ finis &
fructus propriè huius inuenti. Celeritas in-
quam tanta, ut quamvis citata (verba Senecæ)
excipiatur oratio, & celeritatem linguæ manus
sequatur. Quid, sequatur? in p̄ præueniat: &
ita Martialis in lemmate, Notarius:*

*Currant verbalicet, manus est velocior illis,
Nondum lingua, solum dextra peregit opus.*

Epist. xc. Lib. iv. Mapilius, de eodem:

*Quisq; Notis linguā superet, cursumq; loquētis.
Aulonius ad suum Notarium:*

*Tu sensa nostri pectoris
Vix dicta, iam ceris tenes,
Tu me loquentē præuenis. Et addit pulchrè:
Quis, queso, quis me prodidit?
Quis ista iam dixit tibi,
Quæ cogitabam dicere?*

De vitādo
susp. con-
trib.

Ideo Furta verborū Hieronymus dixit: *Ex-
temporalis est dictatio, & tantā ad lumen lucernu-
la facilitate profusa, ut Notariorū manus lingua
præcurreret, & signa ac furta verborum volu-
bilitas sermonis obrueret.* Furta, inquā, vel quia
eripiunt & præripiunt verba: vel etiam, quia
tegunt & cōpendio quasi clepunt. Sed quid
aut quales fuere igitur? inquires. Communi-
ter possum dicere, videri duplices fuisse, *Lit-
teras & Signa.* Litteras, ut cum vna aliqua
hoc aut illud verbi notat. P. Publius: eadem,
Pupillus: eadem inuersa, Pupilla. Item C. Ca-
ius: conuersa C. Caiā: & quæ talia passim in
libris aut monumentis. Sed cum ex paucæ
essent, Signa reperta, plerisque verbis notan-
dis: quidni plerisque? cum ad quinque mil-
lia fuisse à Senecā, suprà dictum? Ea autem
aliā quadam & minutā facie, ut iure à litteris
distinguantur. Iurisconsultus: *Notis scripta
tabula non continentur edicto, quia Notas litte-
ras non esse Pedius scribit.* Sidonius: *Tribuit
& quoddam dictare celeranti scribarum sequa-
citas saltuosa compendium, qui comprehendebāt
signis, quod litteris non tenebant.* Signa igitur,
& parua. atque ita Plutarchus notificat:

Lib. vi. de
Bon. poss.

Lib. ix.
ep. ix.

In Catone.

*Σημεῖα ἐν μικροῖς καὶ βραχείαις τῶν πολλῶν γραμ-
μάτων δυνάμει έχοντα: Signa in paruis & breui-
bus figuris, multarum litterarum vim inclu-
dentia. Ausonius Puncta appellat:*

*Punctis peracta singulis
Ut una vox absolvitur.*

*Et benè singulis: vnde & sic appellarunt.
Iustinianus in Constitutione Græcā: *Ἐν
ῥήματι, ἐν τῇ γραφῇ, ἀπὸρ Σίγλας καλεῖται: Notis in
scripturā, quas Singulas appellant. Sed de Punc-
tis, etiam Prudentius, de Cassiano mar-
tyte, doctorē eiusce artis:**

Cod. de
vtrōq; iure
cnucl.

Περὶ τοῦ
Ἱμνου. ix.

*Præfuerat studiis puerilibus, & grege multo
Septus, magister litterarum federat,
Verba notis breuib; cōprehendere multa peritus,
Raptimque punctis dicta præpetibus sequi.
Et addit, cum damnatum, & adiudicatum
ipsis pueris, qui stilis foderent & conficerēt,
imitatione illius artis. Itaque clamant:*

*Reddimus ecce tibi tam MILLIA MVLTÀ
notarum,*

*Quam stando, flendo, te docente, excepimus.
Pangere puncta libet, sulcisq; intexere sulcos,
Flexas catenis impedire virgulas.*

Ex quibus videas & Puncta fuisse, & Lineas,
& Flexuras ac Catenationes. Nec plura repper-
ri aiunt libros alibi in bibliothecis exstare
harum Notarū: cur non edunt? quanto vti-
lius, quam nugas quasdam hodie atque he-
ri natas? Enimvero peritisse vtilissimam (ita
censeo) artem, dolendū est: & reparabilem
tamē, si libeat adniti. Sinenfes hodieq; cha-
racteres habent, quibus tota verba signant:
sed operosos ferè aut implexos. Expeditius
aliquid oporteat. & credā à sagacibus viris,
in paucis diebus, repertum ire, si iubeantur.
Finiui mi Pater, tu iudicabis, & tabellam di-
mittes, me animo tuo & precibus includes.
In Musæo nostro, hodie horis matutinis.

EPIST. XXVIII. Mechliniam.

P. HENRICO SEDVLIO, Ord. D. Francisci.

LIBRVM tuum accepi, neque vno nomi-
ne libens vidi. Quia argumentū pium
erat, quia de capite & principe Ordinis ve-
stri erat, quia à te ipso erat, quem iam pridem
cum veneratione quadam (seriò loquor)
amo. Vidi igitur libens, & legi libentius: ita
me & res, & ipsa scriptio tua, & iudiciū tra-
hebant. Multa opportunè miscuisti, ad fi-
dem, ad intellegentiam, ad vitam & mores:
quam partem in his scriptis ego maximè
requiro & amo. Non dicam de stilo tuo, qui
gravis simul, & præter communem morem
disertus est: sed illum adesse etsi gaudeo; ta-
men si absit, ipsa etiam res sic tractata dele-
ctet. Ordo, & iudiciū, & optimus ille finis,
ea sunt, quæ in re Pietatis me capiunt: &
tum maximè, cum à spirante animo & in-
censo veniunt, & qui sentire se ostendit quæ
dicit.

dicat. Fateor me ijs moueri, trahi, rapi: fac tu
sæpè mi Pater, & in Dei honorè, & nostrum
bonum, scribe. Loquentem olim audiui
cum fructu; recognosco nunc in scriptione.
Quod dixi, amo te, & veneror: illud prius tu
mihi facito, & precibus etiam iuua. Louanij,
x. Kal. Sept. ∞. Id. XCVII.

Adiunxi munusculum bellariorum, quæ
valetudini tuæ seruire toto animo opto.

EPIST. XXIX. *Montes.*

CAROLO DESIDERIO S. D.

GAVISVS sum, cū per te intellexi, venisse
incolumem quò velles, & iam in auspi-
cijs esse muneris tui quod suscepisti. In quo
siquæ molestiæ erunt fortasse (imò quia erūt,
vt sunt res humanæ) sustinere eas magno a-
nimo & vincere oportet, aspectu isto dupli-
ci. quòd & splendidū atque illustre munus
impositum tibi sit; & quod tua in eo cura,
ad Remp. ipsam in parte spectat. Non ig-
noras Principes istos adolescentes qui assur-
gunt, quasi fulcra & colūnas esse in magno
ædificio; quod ijs aliquando innitetur, fir-
miter & fideliter, si institutio sit à fideli &
eruditā manu. Vtrumque tibi hoc adesse
censemus, & Fidei plus satis, & Eruditionis
quantum sit satis ad illum, & grandiores et-
iam, poliendos & formandos. Deus roge-
tur tantū, vt laboranti tibi adspiret, & no-
bili ingenio amorem & affectum erga do-
ctrinam & docentem simul inspiret. Enim-
uero quin breuē vel hæc vel alia Academia
vos sit habitura (sed hanc malle) non am-
bigō: & tum licebit pleno gradu pergere
iter, quod suspenso aut resistente alibi pede
est nunc tibi calcandum. Certè nos tunc o-
perā & voce iuuare possemus, nunc voto &
hortatu tantū. De Galliā terrores quòd
illic habetis, nos hīc nullos: imò de pace cre-
ber & certus sermo. Quæ mihi tamen am-
bigua erit, quidquid colloquia & tractatus
instituantur, donec audiam pertractasse &
conuenisse. Faxit Deus: & te cum Ill^{mo} Du-
ce, & Nob^{mo} discipulo incolumes seruet: ti-
bi autem illius beniuolentiam, huius reue-
rentiam & amorem. Louanij, vi. Idus No-
uemb. ∞. Id. XCVII.

EPIST. XXX. *Bruxellam.*

PETRO BOSCHIO, I^{to} & Iudici
exercitus Regij.

PONO frontem, & ad te venio petiturus,
quod vix res tuæ patiūtur, scio: sed ami-

citia nostra patitur, imò animus in me tuus
ad maiora animum mihi addat. De mutuo
meo, sanè in isto sum certus. Peto autem iu-
uari à te in extremā istā metā rei nostræ, siue
litis: quam tangere non potest, & hæret sine
operā tuæ manus. Cedo eam quæso, quan-
tumuis leuē & breuē. nam vicarium
aliud dare ægrè possumus, qui eam norit:
& vt norit, spes mihi est (sincerè dico) in
mente & manu tuā. Vale. Louan. xvii. Kal.
Apriles, ∞. Id. XCVIII.

EPISTOLA XXXI.

PETRO PANTINO, *Decano* S. D.

DUPLICITER dolui epistolā tuā lectā:
primū, quòd inualerudo te haberet,
quæ adurgeret Spadā ire: deinde, quòd mihi
comitem esse non liceret, vt tu, quid tu? imò
& ego vellem. Nam reuerā & languor meus
verus illuc trahit, semper ibi aliquā allcua-
tione: & in tuo consortio iuuet esse, & inter
rupes ac siluas illas ambulare, garrere, ride-
re. Nam & hoc in eo loco opus, & seriæ co-
gitationes aut curæ tradendæ ventis sunt, in
mare, vt ille ait, ferendæ. Volebā igitur, vel
potius hauebā: sed pericula me absterrent,
& iure Batauos aucupes metuo, quorū arun-
do alas mihi verberauit. Audisti confusio-
nem & fugam nostram, cū nuper illū fui.
Itaque hac æstate differo; & pax me illū re-
stituet, si tamen Deus speratam eam dabit.
Quem commendasti, cupio & faciam, vbi
ocasio erit. Nam hæc subita esse non pos-
sunt. Vale Reu^{de} & Cl^{me} Domine. Louanij,
prid. Kal. Iun. ∞. Id. XCVIII.

Quod oblitus sum dicere, ego Aquas hīc
bibo, procul à fonte suō, & ideo minū effi-
caces, fateor: sed tamen vel sic iuuant.

EPIST. XXXII. *Bruxellam.*

HENRICO STRAVIO, I^{to} & Canonico S. D.

Ex litteris tuis vidi, quid in rem & famam
meam amicè fecisses. Quæ tu æstimabas
& loco aliquo habebas, voluisti item ab
alijs: & libros meos in Italiam, ad viros illos
magnos, misisti. Benè cessit, mi Straui, & iu-
diciū pro voto tuo rettulisti: quid tuo? et-
iam meo, negare non debeo, & Italiæ indi-
cijs me & mea probari, semper habui inter
votiua. Quidquid hoc est litterarum reli-
quum, illis debemus; quidquid etiam ego in
hoc genere profeci aut possum, magnam
partem debeo viris quos tellus ea dedit. Sed
& ipsam vidimus, & iudicia etiam nostra ad
ele-

elegantiam aliquā formauimus in meliore illo cēlo & solo. Consuetudo virorū aliquot summorum, qui tunc viuebant, & incitauit me ad hæc studia, & bonā rectāque viā perduxit. Itaque, vt dixi, amo iure & amabo Italiam, & amari aut probari ab eā æstima- bo. Sed sic, vt excitet me ea laudatio, non at- tollat aut vano vento inflet: cū sciam nec maxima mea esse, & quidquid sunt, non à me esse. Sicut locus à sole illustratus, splen- dorem, sed alienum, habet: sic nobis euenit, quibus lux hæc omnis à supremā illā luce. At tu mi Straui, vt concludam, amicè: & de- bere me gratiam sentio, & habeo, & animo affectuque tuum esse seriò testor. Vale. Lo- uanij, iv. Idus Iulias, ∞. Id. XCVIII. .

EPIST. XXXIII. *Leodicum.*

M. ANTONIO DELRIO S. D.

et ex animo optat.

IAMNUNC tuas vidi, sed egōne vt fileam in tanto meo gaudio pariter, & dolore? Dolui, dolui tuos casus,

*— dura nauis,**Dura fuga mala, dura belli.*

Omnia conspirarūt in te, sed pro nobis, certè pro me, qui te vbicumque retineo, & animi finu inuoluo, sed propiorem malo, & sæpius aut litteris aut aspectu etiam frui. Quis vel hunc mihi eripiat, cū in Belgicā es? adibo & reperiam te vbiubi locorum eris; & si Leodici, iam nunc promitto in æsta- tem, & reducem gratulabor & amplectar. Omitte, per Deum, in posterum has cogita- tiones, quas ille improbat: nōne vides? & illi gratias, non tibi, debemus, qui fugiti- uum retraxit. Ignosce huic verbo, amor di- ctat, & dolor etiam, sed quem gaudio mu- to. mane apud nos, viue, & morere, cū ho- ra illa erit. Tarda sit. me ama, asperge aquam languido tuis litteris, ego non deero mu- tuum facere vtrumque. Ad lumen scripsi, nec diu potero, gemina illa sidera mea cali- gare incipiūt, & ad vitrea auxilia deuoluor. Heu homo, heu æthereæ etiam partes! fa- tiscitis, aut peritis. Louanij, viii. Kal. No- uemb. ∞. Id. XCVIII.

EPIST. XXXIV. *Mechliniam.*IOH. BERNARTIO *Cognato* S. D.

EST vt dicis, aliquot menses filui. Sed mi Bernarti, apud plerosq; omnes hoc iam vsurpo, nec nisi necessariò scribo. Valetudo

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

ista & multiplex distractio iubent: neque me censueris ^{ναζαν πρίβαις ἐν ἀλλαις ἀπόβαιναι, vt. ^{Naxiam} inter petras ^{alias co-} tem.} hoc cum Pindaro dicam. Ætas etiam atte- rit & delibat, ac quinquagesimum primum annum iam sum ingressus. An plures ad- dam? tu trepidas & malè ominaris, & iter hoc Italicum nescio quid fatale prælagis! Noli mi amice. bonis votis ominibusque prosequere, abeuntem dumtaxat bono illo & Pietatis fine. Sacer annus & sæcularis est, qui me inducit: si in conatu ipso moriar, præsentanea & perpetua merces erit. An & hoc indecorum, homini morum & studio- rum veterum, mori in eorum altrice & pa- rente Italiâ? Deo decretum hoc in arcano & tacito consilio: fiat, si ita est: redeam, si non est, & vobis iterum fruam. Nam redire mihi quidem certum est, nec vllæ blanditiæ aut promissa me sistant, imò nec retardent. Pau- corum mensium iter est: nec plura de eo, ne & saluam tibi moueam, an iam moui? Nam fallor, aut vnà velles: sed compedem tuam vide, quā custos ille te ligat. Mane, mane, voto me exspecta, & ARAM FOR- TVNAE REDVCI para. Quamquam hæc maturè satis (aliquot enim menses inter- sunt) sed scriptio tua eò traxit. Louanij, v. Idus Mart. ∞. Id. XCIX.

De Cōmentario tuo Statiano iam sciebā, & Moretus ad me scripserat. De inscriptione, nihil deliberandū censeo quin ad Archiepi- scopum nostrū eas, virum à se & virtutibus clarum, & præconijs etiam nostris meritò faciendum. Nam de alijs apud nos Dyna- stis, omitte. Oudartum tamen audire potes.

EPISTOLA XXXV.

CHRISTOPHORO ASSONVILLIO,

Consiliario intimo.

PRO veteri & perpetuo meo cultu, quem tibi meritò defero, referre consilium meum debui, quod in re meā recenter cepi. Id est tale. Instat annus Sacer siue Iubilæus à Bonifacio VIII. Pont. ad incitamentum pietatis, & noxis purgandis, institutus: ad quem me religio primum, tum & viri ali- quot in Italiâ Principes, sed & valetudo in- uitat. Religio ante omnia. & cū Deus vi- uere mihi dederit (si tamen viuo) verè sæcu- larem & centesimum illum annum; vtar hoc beneficio, & Lustralia illa sacra in sacro ipso loco obibo. Sed & aliquid tribuen- dum primoribus illis in Ecclesiā aut Rep. viris videtur: qui cū crebrò iam inuident,

K k

&

& mansionem ijs meam pertinaciter negauerim, liceat indulgere breuem hanc peregrinationem & visionē. Breuem, inquam, nec enim aliter statui, quā ire in Autumno proximo, & in Vere primo redire. Certē Principes & patria mea me tenebunt, nec in hac ætate & valetudine ingrauescente noua consilia aut sedes quæram. Hoc rogo vt tibi alij (que si opus erit) persuadeas: tū & illud, sperare me omnino per hunc morū & mutationem aliquid in valetudine mutatum iri, quæ certē nunc lāguet. Eius enim curam aliquam me gerere, & ratio vult, & vos patroni atque amici mei, vt spero, non abnue-tis. Hoc iterū rogo Ampl^{me} & Nobil^{me} Domine: Deum autem, vt bono publico, cui natus es, te diutissimē seruet. Louanij, vii. Kal. Maijas. ∞. I. D. XCIX.

EPIST. XXXVI. *Bruxellam.*NICOLAO FABRO *doctori iuuentutis* S. D.

TV verò acriter litteras meas desideras: sed quo argumento donem? Laudes in me congeris; non admitto, nec quidquam in ijs probo præter affectum, qui expressit. Vt oculus, in quem humor aut phlegma illapsum, parū videt: sic animi acies, quem Amor inumbrat. Fit tibi mi Faber, tibi. & Lipsium quia valdē amas, valdē æstimas: vtinam re sic attollendum per hæc iudicia & mutandum! Sed animo tamen non attollar, absit: mei gnatus apud me manebō, nec inter Aquilas censebo, quæ sublimēs cæli plagas petunt, sed inter Struthiones aut marinos passerēs, qui curriculo, vt ille ait, volant. Terram rado, aërem capto: & quid me detinet aut detrahit? corporis pondus, & præsertim hoc morbi, qui tot annos adhæret & opprimit, etiam nunc medium & incertum vitæ an fati. Verè loquor, per hos menses ille meus hostis sic inualuit & sæuijt, vt vltà vix sim ad munia & functiones publicas, quas obimus. Vide remedium, quod petere institui. vnde? à Deo & pietate. Romam ire ad annum sacrum Sæcularem mihi decretum est: & si non sanior, melior certē rediero puriorque per lustrationem istam publicam diuinitus ibi concessam. Quid si & ipsa peregrinatio ac motus iuuabunt & alleuabunt? spero & opto: tu mecum pro amore tuo, mi Faber. Quem redamo, & saluere iubeo. Louanij, xv. Kal. Iun. ∞. I. D. XCIX.

EPISTOLA XXXVII.

OTHONI HARTIO V. Cl. S. D.

ECCE fortasse quod libèter audias, in Italiam nunc non imus. Litteras accepi ex ipsâ Vrbe, quarum exemplar ad te mitto: & videbis morbo, qui est aut imminet, iure nos terreri, imò & teneri. Quis molestias nescit, quas in singulis vrbibus Italiæ ferre necesse est, vbi vel minima contagionis suspicio? at nunc ipsum regionis aditum ac limen obsidet in parte. Longiùs etiam, vt anni tempus est, se sparget fortasse: quid tum nisi frustrà susceperimus iter, nec irriti tātum, sed irrisi? Ergo lentè & cautè præstat: quò me etiam ducit vel inuitum valetudo, tristior & cui symptomata quædam noua. Alioqui assidua inuitationes excitabant, & fortasse ambituuncula aliqua (cur negem?

— *neque enim mihi cornea fibra est,* vt Poëta ait) ambituuncula, inquam, etiam trahebat. Videre Principes viros atque vrbes, videri & excipi, optabile erat, si Deo & Fatis visum fuisset. Nunc depono cogitationem, & magno Rectori me attempero, cui infelix qui recalcitrat aut obsistit. Ad Oudartum nostrum scribam: scripsi iam nunc ad D. Thesaurarium, cuius intererat hoc scire, & ob affectum in me (seriò cotidie experior) & ob cogitationem de Cognato. Cl^{me} Domine, valere te cum tuâ & tuis ex animo opto voueoque. Louanij, viii. Kal. Sextil. ∞. I. D. XCIX.

EPIST. XXXVIII. *Antuerpiam.*EMANVELI XIMENIO *Lusitano* S. D.

EPISTOLAM tuam legi beniuolentiæ in me testem, & curæ quæ tibi de te & tuis est veniendi ad virtutem. Illâ & hac delector: & in istâ libens etiam iuuabo, siquid consilio possum. De teipso tamen res mihi facilis videtur; & tu tali ingenio atque indole (Deus ea dedit) in portu esse iam potes, imò es etiam, si esse te censes. Fluctuatio ista & timor abijcienda sunt: genus vitæ sumendum, & in sumpto firmiter hærendum, atque id molliendum est (nam dura semper aliqua euenient) cogitatione meliori aut lectione. Sortem humanam si benè nouimus (nosse autem Philosophia docebit) quid mirum, aut acerbum, in vitâ hac erit? Imò tibi multa læta, quem supra tot millia extulit benignior ille Deus. Hoc cogita, quos præcedas,

cedas, non quos sequare: & simile conspicias, quos sequeris, iactari suo metus aut spei aestu. Duo isti affectus vitam exagitant, & ut veteri mare hoc nostrum, per se quietum, turbant: vinci eos plane aut eijci frustra suadeam, temperari tamē possunt, & a Sapientia ac Quietis studio debent. Ad hæc & istiusmodi solatia libros sacros si addis, culmen adficio imponis, & rectam te præstabo contra iniurias nimborque humanos. Libelli, quos nominas, boni sunt at in ipsis Biblijs quid melius sapientiusque *Sapientia, Proverbiorum, Ecclesiasticus* illis libris? Sunt brevia multa, fateor: sed ea me capiunt, & amo hæc monita talia esse, sicut leges & sanctiones quasdam vitæ. Satis de te, & tu tibi (conate tantum) sufficis: de filio, quid suadebo? Curam hanc & affectum veteri patrum laudo: & quas meliores firmioresque illi opes, quam has Virtutis & Sapientia relinques? Ad utramque igitur ducendus est, & nunc ducendus, dum ætas hæc mollis, & quasi cera, signa melioris doctrinae & monitorum admittit. Domi tamen tua, in tenera hac ætate, adhuc haberi suadeam: si tamen Schola & institutio publica displicet, quam illuc laudatam habetis. Inter plures non libentius solum, sed plus etiam discunt. Pædagogum velim ex voto tuo, & usu pueri esse: ac dispiciam, si quis hic talis erit. Sed nunc infrequens nostra Schola, & lues, quæ grassari incepit, plerisque abegit. Cum redierint, serio cogitabo. Nam de meâ domo, si consideras, profectio immaturum est: & progressus paullo grandiores oporteat eum fecisse, si utiliter in hoc contubernio nostro sit futurus. Post annum vel annos, si voluntas tua, & occasio aut opportunitas mea erit, profectio non negabo, & ostendam me in te amicum esse. Publica, quæ tangis, parum læta sunt: & quid mirum est? mirum, si aliter in consilijs & viâ, quæ iuratur. Iudicia mea haud libens interpono, & nimis antiquorum hominum videamur: tamen liberè & strictè dico, istis novitijs moribus & consilijs, nescio an augebimus imperium, utinam partem retineamus. Bataui in exigua potentiâ, ostendunt Ordinis & Oeconomiae vim magnam esse: nos, sed desino, & quietela, et si leuant fortasse dolorem, non tamen tollunt. Vale vir Nobilis & magnifice, & me cense animo atque operâ tuum. Louanij, iiii. Kal. Sept. 66. 10. xcix.

I. LIPSI Operum Tom. II.

EPISTOLARUM. I. AD BEGGAS. *Bruxellarum*
PHILIPPO RVBENIO *meo* S. D.
ALIQUOT tuas litteras accepi, legi, floribus, suavitatem & beneficium, non solum officium, ut censes, prestisti. Quod tunc quos amamus, & otium absentes libenter in litteris videamus, & colloquamur? litteris, quas summum solatium, & utilissimum instrumentum (Philosophia semper excipio) cense relucet humanæ vitæ? Ergo eas missas, & in ijs te videam, publica etiam videam me præsentia solui: sed genere quodam futura. De Germanis, *ἡ δὲ δόξα καὶ ἐλπίδα* esse, *præter opinionem & spem* hoc fateor: sed bene opinari nondum desij, & Deus aliquis ad suum, id est bonum finem hæc aptabit. Caligo mentis humanæ in nullâ re magis, quam publicâ, apparet: siue quia ipsi Principes & eorum consilia recondita, recta siue quia Fata, & illa implexa rerum series, semper in obscuro. Homerus & prisca Iouem in nubibus habitantem, & *καλαινόν, ἡ δὲ λήθη*, appellant: ab hac ipsâ *atrinub, & nubicogum,* causâ, quia decreta & consilia eius obscura, nec peruia humanæ menti. Radiorum tamen aliquid interdum, ut fulgur, emicat: & sagaciores vel acutiores mentes vident, & illâ luce ad futura etiam eunt. Ego de me nunc fateor, caligare, imò cæcutire: & radium illum exspecto, quem geminum nostrum sidus exferet, in auspicijs istis actionum. O si Minerva ijs adsit, & armata! nam utroque nunc opus & Prudentiâ, & Armis.
ἡ δὲ δόξα καὶ ἐλπίδα *Qualia magnanimus leo secum corde voluit, cum cinerum retinens, clagumq; indagare terrent.*
Δόξα δὲ, ὅτι πῶς μὴ δόλιον ποιεῖ καὶ λῶν ἀγῶσι:
talia nostros oportet nunc Principes, periculis & insidijs fortasse cinctos. Bataui magnâ spirant, magna etiam quædam patrant: ab ordine, fateor, & disciplinâ suâ adiuti, sed fortasse & ab ijs, quos indicare malo, quam nominare. Mihi hoc firmum est, nisi Militiâ corrigimus, atque eam ante omnia, bello quidem nihil nos prosperè acturos: faxit Deus, ut pace. Sed seria omitto: festiua vestra quæ habet? Toti estis in apparatu, in ordine, ut sic dicam, ludorum explicando, ut audio: sed non ego eò festino, & pacatior lætiorque in otio meo ero. Otio, non otio: sed ut Homeri similitudine utar,

* *Ὅς ὅτι πῶς δαλὸν ἀποδιδῶν ἐν κρυψῇ μελαινῇ,*
Ἀγρὸς ἐπ' ἐχατῆς, ὃ μὴ ὡδὲ γαίονες ἀλλοι,
Σπέρμα σπορὸς σάδων

si ego me chartis & libris in solitudine istâ inuoluo, & ignem aliquem aut lucem e fo-

K k 2

mentis

* reditus
dies:

mentis eliciam & dabo. De reditu vestro, vellem. Sed vereor, ut iterum hoc cum Poëtâ, ne nondum venerit vobis * *ἡ ἡμετέρα*: quia Apollo pestifer, propior etiam nobis factus, & sagittam letalem in viciniam nostram misit. Tu manes, & obduras? inquires. Fortiter, Deo fides, Fato fides: & si illi ita volunt, cum obsequio & quiete expectans. Tamen, ne nihil pro communi more aut homine, si periculum praesentius apparet, ego dispareo, & secessum aliquem mihi & reliquis meis quaero. Satis. vos ibi haerete, donec aurem vobis vello: & D. PRAESIDI officia mea, filijs salus delata sunt. Louan. 14. Non. Sept. ∞. 10. XCIX.

EPIST. XL. *Bruxellam.*

P. PANTINO Decano S. D.

QVOMODO non tibi gratuler ex tam longâ, & plenâ periculi peregrinatione, reduci? Ego verò animo & stilo facio, & non FORTUNAE illi REDUCI, sed Deo feruatori & tutori gratias ago. Equidem recreabar iam animo, & spe alleuabar, cum te ad Insuabres venisse incolumem, litteræ tuæ dicerent: at nunc plenum solidumque gaudium gaudemus, & sine ullâ, quam cura aut sollicitudo faciat, deductione.

* - floruit
hoc pectus,
latiusque
lingua est.

* prudentium

* — *ἡ ἀνθη πρᾶδ' ἡ, γὰρ ποτὶ τὴν γλῶσσαν.*
Fruemur te, fructur patria, fruentur & Principes: quos talium, id est, bonorum & simul * *φρονήμων* operâ ac consilijs vtinam ne res iubeat egere! Ancipiti enim fato Belgæ sumus, etsi libra inclinare ad Felicitatem & Tranquillitatem videtur: quam vtramque ô alter & altera Principes nobis donent! Sed seria non lubet nunc tangere, cum remissa & festiua vos habeant: voto finio duplici, quorum alterum Superis soluo, te reduce, alterum concipio, ut sub nouis Principibus faciem hanc innouent tristioris diu status. Libellos à Couarruuiâ, tuo commodo, exspecto. Hic, qui istas deferret, meus amantissimus est: poterit & illos deferre. Vale R^{de} & Cl^{me} Domine. Louanij, 111. Non. Sept. ∞. 10. XCIX.

EPIST. XLI. *Lugetiarh.*

IO. WOUERIO suo S. D.

ITA est, latificasti me fateor, & quia feliciter aduenisti, & libentes volentesque illos amicos in te meque repperisti. Magnos

viros vidisti, & videbis, mi Woueri, in illo tractu: adi, æstima, hauri quantum datur. & si non aliud, ipse vultus & brevis etiam sermo, aliquid te iuuat. Sicut nautas in tenebris leuis intermicantis fideris illustratio dirigit: sic nos in hac vitâ vel inspecti illi viri. Admiratio enim excitat, & in viam eandem vocat, si non pari felicitate ad metam ducit. De Thuani in nos & Roilliardi animo, nihil mirum. Debent hoc (audacter dixerim) huic meo: qui iamdiu illum, & hunc recens, sed acriter tamen amat. Tu, ut facis, foue, & te quoque dignum affectu præbe. At N. quàm in te, præter morem (ita audio) benignus! Aiunt alioquin hominem esse per paucorum hominum, qui Timonæum aut Bellerophonæum aliquid sapiat, sibi viuens,

* — *Πάτων ἀνθρώπων ἀλγίστα.*

* hominum
vestigia
viuent.

Non inquirō, & fortasse vel nimis sapit: si tamen hoc ipsum sapere est, Nimis. Ianus Wouerius cognominis tuus, si non gentilis, quàm bona tecum fœderatio! Optimum par, nec vel Dij dederint magis ex usu aut ex voto. Modestiam & probitatem in eo adolescētē semper amaui; & ut vidi primum (Hamburgi id fuit ante annos 19.) vnâ laudatum illam indolem iui. Viuat, crescat, & lampada à nobis in hoc cursu iam fessis accipiat: me libenter & iudicio tradente. Sed heus, Fredericum Morellium ecquid vidisti? Videtis ocius, ipsam Virtutis & Musæ item prolem. nihil illo vtriusque amantius. Est & Iosias Mercerus, olim & nunc inter meos. nam ego certè non mutui, imò vel magis amaui, postquam in meo studio, id est rustico, esse audiui. Beatum curarum! maneat, & urbanas illas pallentesque fugiat, & Floram, Pomonam, Segetiam amet, adiungatque nostras Deas. Sed in hac scriptione ingemui. nobis hoc non licere? ne spem quidem etiam esse? nam de pace pauci & fracti sermones: & sine eâ, ne secessus quidem nobis ad agros. De Italiâ autem nihil spera, aut ultra suspira. sic ea cogitatio perijt, ut fabæ in extremâ viâ solent. Valetudo vetat, & Deus adeo vetat, sine quo meus hæc non mutasset. Baudio nostro quid à malâ linguâ aut manu obiectum? Quàm puriter amem, tu scis: & nec in somnio aliter de illo non dicam dixi, sed sensi. Multos amicos habemus, & diuidi hic animus videatur: sed quod Philosophi de illo dicunt, totum in parte esse, idem de meo possum in istâ re amoris. Valdè quos cœpi amo,

amo, & longum ac constanter amo. In ijs
te mi Woueri, idem mihi facturum. Louan.
VIII. Kal. Nou. ∞. IO. XCIX.

EPISTOLA XLII.

NICOLAO OVDARTO *planissime suo* S. D.

EPISTOLA tua non lætū me repperit, sed
fecit. In Autumno isto languido, lague-
bam (& nosti valetudinem:) sed bonā Ro-
manaque fide, ad nomen mei Oudarti,
quid ad scriptionem? reuixi & surrexi,

Vt solet affuso surgere flamma mero.

Hoc magis, quia interuallū iam fuerat scri-
ptionis: & auidius ad cibos imus, post ab-
stinentiam aut famem. Neque negabo, mi-
rabar silentium, & tacitus expostulabam:
sed absentia tua abundè purgat, nec opus
aliā aduocatione. De meā mansione quod
securus es, esto. fœdus mihi iamdiu cum pa-
triā & velut nuptiale pactum, non diuertere
aut disiungi: nisi fortè peregrinatiunculā.
quod etiam in legitimo coniugio scis & fa-
teberis licere. Atquin Italica illa suspecta est,
& nequis Paris Helenam rapiat aut teneat:
ecce ergo Penelopen, domi maneo, & vel
frigidum istum lectum foueo ac seruo. Se-
curus ab eā parte esto, mi Oudarte, etsi Vlyf-
ses noster lentè aduenit, lentè amat: sed quid
ad rem? ego ipsum fortiter, & vel neglectus
perseuero. O vtinam modò facies aliqua
veteris & pacatæ Belgicæ sit! vtinam tutò
meare, reineare! mihi crede, sæpius in ser-
mones & amplexus tuos irem, & ab amico
affatu vires huic * λεπταί χρωται, & quasi no-
uum spiritum inflarem. An vnumquam erit?
dic fodes, dic liberè quid videatur. Nam mi-
hi (apud te hoc possum) aulæ nostræ hic len-
tor, aut frigus placet, non placet: placet, si
cum modo; non, quia fortasse nimius. si ta-
men nos occulta illa, & * κρυφα aulæ inuesti-
gamus. Nam de pace communi, & operā
consilioque inter se arcano Principum con-
ciliandā, sermo iamdiu me tetigit, imò &
fides huic animo insinuauit: quæ res si fal-
lit, quid spei reliquum sit, ego non video.
præsertim in flagitijs istis (liceat dicere) mi-
litæ, & nec rogatā administratione vndi-
que inculpatā. Sed mittamus hæc non no-
stra. philosophemur potius: quod ego qui-
dem seriò cottidie facio, & in ipsam Sapien-
tiæ arcem me immitto. Quomodo? SENE-
CAM commentari incepi, vt non ignoras:
pergo sedulò, & in ipso labore fructum eius
capio, formari & emendari. Semper ille

I. LIPSII *Operum* Tom. II.

mihi magnus vir apparuit: sed vt solent ve-
rè magna, magis magisque inspectus & tra-
ctatus se approbat, & credo post Sacras lit-
teras nihil in vllō orbe, in vllā linguā, scri-
ptum vtilius meliusque. Deus mihi det ab-
soluere. hoc saltem breui nec operoso Com-
mentariolo (ita confido) assequar, vt quiuis
legere Senecam & capere possit, qui modò
Latinæ linguæ rudis non sit: & ex illo cam-
po messē legere, ad vitæ suæ & morum
tutelam. Me aut meam ambitionem hîc
non specto: publico hunc laborem impu-
to, breuî (nisi quid interuenit) vulgandum
& dedicandum. De aduentu meo ad vos,
vix potest. docemus, & sollennes nostras
operas edimus: quin tu magis ad nos, tui
amantes & cupientes? Tu, inquam, cui va-
care magis licet, atque adeò negotij præ-
textu aut iudicij peregrinari. Nihil hîc cul-
pæ aut criminum? puri omnes sumus? tan-
tò magis appropera, & qui pura amas, veni
ad hos puros. Vale, mi Oudarte. Louanij,
v. Idus Nouemb. ∞. IO. XCIX.

Mea & mei te salutant: rogo etiam te vt
Cl^{mum} Breugeliū cum vxore, & Bernartium
nostrum cum suâ, an non etiam grauidâ? Si
est, manum meam in sacro fonte offer.

EPIST. XLIII. Romam.

ASCANIO COLUMNAE, Cardinali.

ILL^{ME} & Reu^{ME} Domine, me verò mordet,
de aduentu in Italiam meo dilatum, aut,
quid dissimulem? desperatum esse. Ita me
valetudo tenuior & incertior exercitum ha-
bet, vt non dicam medicorum, sed & meo
iudicio, etsi valdè velim, par non sim huic
viæ. Quid ergo restat, nisi vt affectu, vt
semper, & interdum scriptione vos adeam
& colam? quos meritò dignitas, virtus, eru-
ditio in luce & famâ etiam posuit apud ex-
teros & longinquos. In eorum numero &
hic perhonestus adolescens est, auditor et-
iam meus, cuius pater inter primores no-
stræ patriæ, CAROLVS DELLA FAILLE,
quem vt Ill^{ME} Domine benigniore oculo
videre, interdum admittere meâ causâ
digneris, toto animo rogo. nam pater valdè
mihi est inter amicos.

Ill^{ME} & Reu^{ME} Domine Deum rogo, te inter
verè columnas & fulcra Christianæ reip.
seruet. Louanij, pridie Idus Ianuar. anni Sæ-
cularis, quem, heu, vetitum mihi obire.

Kk 3

EPI.

EPISTOLA XLIV.

AD CONTVBERNALES SVOS,

*Franciscum Oranum.**Io. Baptistam Perezium Baronium.**Guilielmum Richardotum.**Antonium Richardotum.**Guilielmum Scarbergerum.**Cornelium Anchemannum.**Io. VVouerium.**Balduinum Iunium.**Philippum Rubenium.**Hubertum Audeiantium.*

ADESTE mei iuvenes, oculos atque animos paullisper huc date. Ludi in Circo faciendi sunt mihi, & *Canes* in arenam producendi: vt pugnent ipsi? non, sed vt proijs ego, & quorum fidem, industriam, blanditias, sæpè sum expertus, semel ipsi stili mei operam, quam extorquent isti, qui cauillantur palàm aut mordet in hoc genus meum affectum. Vidistis ipsi frontes fimbriatas, & voces notastis: quas eo breuiter refutatum, & canes assertū, benè meritos & merituos de genere humano. Agite, tuba canat, committamus hos ludos. Negant primò, decere conditionem nostrā hoc contubernium aut comitatum: sed eos magis, qui Martem colunt aut Dianā. Quid ita, quāne Musarū clientes sumus? aiunt. Ego contrā repono & obduco, si villos mortalium caninum hoc consortium, litteratos decere, & eloquentiæ ac sapientiæ candidatos. Ægyptij hoc mihi asserunt, qui Anubin suum canis specie fingeant: quia videlicet vtriusque regionis ille Deus, supera atque infera permeabat, vt Hecate quædam Græcorum. Atqui nos illi sumus, qui alta, qui ima scrutamur, & canis exemplo peruigiles noctu diuque agitamus. Quid, quòd iidem cū virum diuinis deditum, vatem aut sacrorum doctorem, Hieroglyphicis exprimerent, canem signabant? quòd scilicet, præter sagacitatem, clamare ac quasi latrare istos deceat, in improbos & bonis insidiantes. Et Sacra ipsa nostra non refugiunt imagine hac vti. Iam Græci, eosque secuti Romani, Mercurio canem comitem siue adstitem dederunt: quia, vt Plato ait, sagax & ingeniosum hoc animal, conueniebat facundissimo & promptissimo deorum. Si autem Mercurio, id est, artium nostrarum præsidi, assiduus ille comes: cur à nobis arceant, qui artibus istis operamur?

Et arcent improbè. cū iam olim herōibus, aliisque animi viris, assēclæ isti & stipatores. En Telemachus, apud Homerum, in concionem cū prodit:

* Ἀμὰ τῷ γὰρ δύο κύνες ἀρροὶ ἔποντο.

Virgiliano Euandro procedente,

Necnon & gemini custodes limine ab alto

Procedūt, gressumq; canes comitantur herilem.

Neu censeas venatus causā hoc fuisse: idem Homerus distinguit clarè,

— Οἳ τὲ ῥ' ἀπὸ τῶν κύνων ἀδρῶν

τίγνοντ', ἀγλαῖης δ' ἐνεκὲν κομέεσσι δακτύλοις.

Agnoscit, inquam, *mensarios canes*, & animi ac voluptatis causā alios tantum. Poëtas loquor? è cælo Genium aduoco, qui eò ducit. Raphaël ille, qui in Tobie solatium missus, vnā cum eius filio canem comitem viæ sumit. Itaque habuerunt & amarunt Iudæi, Ægyptij, Græci, Romani, Barbari: nec vllum magis animal ipsa natura nobis iunxit.

Videte autem quā ipsi sint * φιλόφρονες! * amantes hominum.

Omne genus aliud efferatur, & siluas ac solitudinem tolerat aut quærit: solum istud homini adhæret, atque adeò cum eo viuut, vt absque eo nec viuut. Bella ciuica nostra hoc docuerunt. cū agri, villæ, pagi vasti, errabundos eos destituerent: atque illi tabe, morbo, rabie mox absumpti. Adcò domesticum, inquam, & cicur hoc animal: atque ideò merito Laribus dijsque Penatibus olim consecratum. Itaque Natura communis conciliat: sed mihi propria etiam quædam (apud vos fatebor, mea. Pater ille, nunc inter beatos, singulariè amauit & fouit hoc genus. Idem mater: neque vt ei placeret, sed fecit hoc ipsum defuncto iam superstes. Ab hoc ego ortu, inter quinos quaternosque semper canes educatus, mirum est si à femine duxi, à lacte suxi, à consuetudine traxi hunc affectum? Quem Ratio etiam nunc defendat, non Auctoritas solum, quam dixi, & Natura. Nego esse animal magis suo merito amabile, laudabile, mirabile: & id à dotibus animi corporisque, quas diuinitus (pænè diuinas scripseram) habet. Quatuor ex ijs seligam, *Robur*, *Ingenium*, *Vigilantiam*, *Fidem*, & leui atque extemporaneo sermone diducam. *Robur*, in illā mole corporis, habent, quo æquant aut superant ceteras animantes. Agilitas mira est, impetus, ars, pertinacia, & vel ferocissimas belluas in pugnā lassant aut vincunt: apros, vrsos, tauros, leones, elephantos. Claudianus, de Britannicis canibus:

Magnaque taurorum fracturæ colla Britannæ.

Sym-

* Simul huncce canes duo comitantur.

Lib. 11.
ep. lxxvi.Lib. viii.
cap. xl.

Symmachus hos Scoticos appellat, & ostendit Romæ in Circensi pugna exhibitos, & à mirante populo spectatos. Sed robur vno exemplo satis adstruxerim, quod Plinij ipsis verbis ponam, *Indiam petenti Alexandro Magno, rex Albanæ dono dederat inusitata magnitudinis vnum: cuius specie delectatus, iussit versos, mox apros, & deinde damas emitti, contemptim immobili iacente eo. Quâ segnitie tanti corporis offensus Imperator generosi spiritus, eum interimi iussit. Nuntiauit hoc fama regi. itaque alterum mittens, addidit mandata, ne in parvis experiri vellet, sed in leone, elephantove. Duos sibi fuisse: hoc interempto, præterea nullum fore. Nec distulit Alexander, leonemque fractum protinus vidit. postea elephantum iussit induci, haud alio magis spectaculo lætatus. Horrentibus quippe per totum corpus villis, ingenti primum latratu intonuit: mox ingruit assultans, contraque belluam exsurgens, hinc & illinc, artificii dimicatione, quâ maximè opus esset, infestans atque euitans, donec assiduâ rotatum vertigine afflixit, ad casum eius tellure conculsa. Viderisne leones & elephantos esse cum prosternant? nec dissimile in Indicis canibus, quos eidem Alexandro rex Sopythes donum dedit: de quibus Diodorus, Strabo, Curtius docebunt. Et sanè magni animi animal, & quod homini etiam, in acie & iustâ militiâ, opponatur. Valerius Flaccus de Caspijs populis:*

— claustrisque profusi

*Cassidae, queis turba canum non segnius acres
Exsilit ad lituos, pugnasque capebat heriles.*

Idem Magnetes fecere. Iulius Pollux: καὶ μὲν Μαγνῆται μὲν τὰς ἐπὶ Μαίανδρῳ ῥέοντι κύνας, πόλεμον ὑπακούςδε: Etiam Magnetæ ad Meandrum canes alere, auxiliares in bello. Sed & in Plinio legetis: Propter bella Colophonij & Castabalenses cohortes canum habuere. ea prima dimicabant in acie, numquâ detrectantes. Quid Cimbri? idem Plinius: Canes defendere, Cimbris casis, domus eorum plaustris impositas. Et nunc quoque Germani canes ad currus suos militares habent. Quid Galli nostri? Strabo: κομίζοντες ἐν τῇ Βρετανικῇ καὶ κύνας ἡρώεις πρὸς τὰς κυνηγασίας. Κέλτοι δὲ καὶ πρὸς τὰς πολέμους χρῶνται καὶ τέτοις, καὶ τοῖς ἐπιχωρίοις: Adducuntur è Britannia canes ad venatum optimi: Galli autem ipsi ad bella etiam utuntur, sicut & indigenis. Imò & ad satellitium ijs vsi vulgò.

Fragm. xi.

Appianus scribit, Bituli regis legatum ad Cn. Domitium venisse, & in reliquo comitatu ac pompâ, satellitio canum succinctum. Addit etiam: Δορυφορὸν γὰρ καὶ πρὸς κυνῶν οἰκτῆρα ἑσθάρτοι:

Nam communiter etiam à canibus stipari & custodire solent eius regionis Barbari. Benè tibi sit Appiane hoc notanti, & me etiam more vetustæ patriæ vindicanti. Nec Galli tantum: Garamantum regem (Plinij verba) ducenti canes ab exilio reduxere, præliati contra resistentes. Hodie in eadem Africâ, regem Cesalæ ducentos canes stipatores habere, asserunt qui viderunt. Quid Masanissa iam olim? salutem suam (ait Valerius) custodiâ canum vallauit. Hæc satis Robur ostendunt: & cum risu vestro finiam? meo arbitrio & imperio, etiam hodie sit in militiâ eorum aliquis vsus. Adeone absurdum sit? Romani olim in Sardinia cum bellum non explicarent, hostibus in saltus specusque profugis, & ex occasione inuadentibus: M. Pomponio Prætor, canes ex Italia arcessiuerunt, & eorum operâ è latebris eductos inuenerunt, id est, vicerunt. Idem nuper in Peruanâ Indiâ Hispani. qui siluas & vastum illum tractum canum commilitio excusserunt, & subegerunt. Memini historiæ facetæ (nam ridere cœpinus, & huius scriptoris is finis) cui auctor Petrus Cieca. Ait se cum aliquot sodalibus egressum, ad Indos vestigandos: canem comitem habuisse, ad ista longo vsu doctum. Ecce fœmina vetula apparet, fugit in montes, canis assequitur, & iam prehendebat: illa in genua se abijcit, canem *Domum* appellat, & blandè orat, ac pænè adorat. Iste placatus an contemnens, crus tollit, & fœmillam illam permingit atque abit. Et sanè sensus aliquis precum aut submissionis ijs est. ideoque & Vlysses apud Homerum, cum canes inuaderent; ἔπειτα παρδοσὴν, ait poëta: astutè sedit: quoniam hoc submitti & cedere interpretantur illi. quâ mente Plinius: Impetus eorum & fœuitiâ mitigatur ab homine confidente humi. Idem Aristoteli scriptum. Sed de Robore satis: ad Ingenium imus. Mitificum habent, & planè iuxta hominem. Plinius: Soli nomina sua, soli vocem domesticam agnoscunt. Itinera, quamuis longa, meminere: nec ulli, præter hominem, memoria maior. Enimuerò mira facilitas in discendo, memoria in vsurpando, & cottidiè nos, imò & vos videris. Nōne hunc *Mops* meum? nihilei bis præscriptum, quod non hauserit: & post menses aliquot, inopinantibus reddiderit. Bruxellæ, me puero canis fuit, Britanni generis, ex illis grandioribus, quibus cerdones hîc vti solent ad currum corijs onustû in forum & è foro trahendum:

Lib. ix.
cap. xiii.

Kk 4

Ille,

Ille, præter hanc operam, doctus fuit ad macellum ire, pecuniam ferre, carnem referre. Id ita fiebat. corbem vimineum collo appendebant, pecuniâ in tot libras carnis impositâ. Ille rectâ & nusquam resistens ferebat, in macello apud notum lanium se fitebat: carne acceptâ redibat. Sed eueniebat interim, ut in viâ canes alij odore moti adspirarent & accederent, quasi erepturi: tum ille corbem deponere, in orbem propugnare, fugare, & si copiâ aut robore vinceretur, unâ irruere, & partem de prædâ capere. Hæc publicè nota erant, & à nobis alijsq; iucundè spectata. Sed maius etiam ingenij & ratiocinationis (pænè rationis dixeram) specimen, in cane qui ante triginta circiter annos in hac Louanio vrbe fuit. Is litteras millo siue collari insertas & aptatas, signo ab hero accepto cursim Bruxellam deferebat, in notam ibi certamque domum. Atque illi ibi religabant, canem pascebant, litteras à se aut aliunde acceptas iterum inferebant: & fidelissimi, sed & celerrimi nuntij vice, canis eodem die referebat. Sed his nouitijs verus etiam adiungam eiusdem industriæ exemplum, à Plutarcho: singulare quidè & ipso quoque stupente, & firmiter tamen narrante, quia oculis vsurpauit. Vespasiani imperio canis fuit, mimo domino. Is canis varia argumenta & personas in scenâ repræsentabat, ut nemo histrio doctius aptiusque: atque inter alia, hominis veneno, in specie, tollendi. Panem fumebat siue offam, sopore temperatam (fingebatur autem venenum esse:) ac repentè ad simulabat tremere, lapsare, grauedine tentari. Denique cadebat, ac porrectis membris in mortuum iacebat: tractus, sublatus, elatus, ut argumentum poscebat. Dein cum tempestiuum esset, ipso sermonis articulo, primùm quasi ex somno ad se reuerti, leuiter caput & membra mouere, oculos aperire & circumferre, tum denique surgere, & lætus gestiensque ad illum ire & se exhibere, cui debebat. Hæc sic decorè & efficaciter, ut totum theatrum, & ipse Cæsar (aderat enim) commouerentur, ac mente quasi afflatâ exclamarent. Audistis rem demirandam: & minus iam erit quidquid dicam, tamen & dicam. Idem auctor, canem fuisse qui amphoræ oleariæ infidiaretur: & cum parùm plenâ, non pertingeret, lapillos paullatim iniecisset, donec oleum adsurgeret, & ad os redundaret, sic ut lambere linguâ posset. Hoc acumen est: enimuero & prudentiam aliquis eis, ac cum

iudicio dilectum donet: ex facto quod Nicetas Choniates ita narrat. Capta Thessalonica à Balduino Flandriæ nostræ Comite & Latinis erat: iterumque paullò post à Græcis recepta. Cædes ibi vtrimque variæ & multæ. sed canes Thessalonicenses nulum omnino cadauer Græcū tangere, quasi amicis popularibusque parcentes: at contra, Latinos nostrosque vorare, tantâ rabie, ut etiam sepulchris conditos eruerent & lancinarent. Simile, & magis recens, Sabellicus denarrat. Tenebant Rhodij equites, acres illi tutores Christiani nominis, opidum in orâ Carix, ex aduersum Cooinsulæ, opere & præsidio munitum: quod sancti Petri vocabant. Id Christianis, siqui seruitutem Turcicam fugere possent auderentque, certissimum refugium & asylum: canum eâ in re mirâ sagacitate. Nam habebant opidani quinquaginta admodum canes, quos (laudabili more) custodiæ causâ, & contra insidias, noctu extra muros excubare iuebant. Ii, siquis Christiani generis accederet, comiter adire & blandiri, ac gannitū quodam & velut plaûsu ad opidum deducere. Siqui autem barbarorum, statim intonare, inuadere, lacerare. Dicite vos, unde ijs sensus hic dignoscendi? ego nescio: haud magis, quàm quod in eâdem discretione nunc dicam. Fuit Iustiniano Principe agyr-
ta, qui Byzantium venit. Populum contraxit, & mox anulos cuiusque in acruum medium conijci rogauit siue iussit. Cum factum; canem, quem circumducebat, accedere, & cuique seorsim atque ordine suum reddere. quod ille sine morâ & sine errore effecit. Idem canis interrogante domino, quis spectantium diues, pauper, quæ mulier virgo, marita, vidua, meretrix esset, & id genus alia: singulas notabat, idque circumiens & accedens, veste cuiusque ore prehensâ. Desino, & vereor ut extrâ canem ad Genium eam, qui profectò potuit hîc misceri. Sicut & in canibus Gallicis, patrum memoriâ. cum bellum inter Heluetios Gallosque esset, canes ingenti numero, qui heros suos secuti fuerant, paucis diebus ante prælium, relictis Gallicis castris, Nouariam & in Heluetiorum stationes venisse narrantur: eorumque pedes lambendo, & caudâ adulando, quasi futuri euentus præscios, sese mox victoribus submisisse. Quo velut diuinjtus oblato prodigio Heluetij animati, alacriter in prælium manusque venere, & nobilem illam victoriam peperere.

Decad. iij.
lib. ix.

Zonaras.

rere. An & illud sine culpâ sileam, cui ætas & notitia nostra adstipulatur? Nam scio fuisse canem, cuius generis *Mopsulum* mecum videtis: atque is apud Principem virum agebat, qui bellum tunc, & in Belgicâ nostrâ castra, habebat. Ea adorti noctu animosè ad IV. millia circiter Hispani, certi & destinati rectâ ad Principis illius tentorium ire, & viuo eo an mortuo periri. Et absque hoc erat, fecissent. nam veniunt, fallunt vigiles aut opprimunt: nec longulè ab ipso iam tentorio. cum ille sagax in vultu dormientis insilit, scalpit pedibus & excitat: qui audito demum strepitu, ægrè se è manibus propinquantium eripuit. Hunc ipsum canem & diuinationis peritum habuisse dicitur: & ex eius blanditiâ aut auersione, de mente & interiore affectu adeuntium, non semel ex fide comperisse. Sed hæc aliquis, vt dixi, ad Genialem operam referat: nos ad alias, & à Naturâ dotes, imus. Nam *Vigilantia* sequitur: Deus immortalis, quanta & quam testata! Lucretius expressit:

Et leuis forma canum fido cum pectore corda.

Vix me hercules aut leuiter dormiunt, semper intenti, circumspecti, & supra omnes stationarios solliciti ac curiosi. Itaque Latini meritò *Catulum* dixere, propter sagacem sensum, ait Varro: & eundem *Canem*, à canendo, quod in custodia dat signum. Non diu noctuque auditis meos istos vigiles? siquid increpuit, primum leuiter insonant, mox canunt classicum, si propior fides aduentoris facta. Veteres rectè, qui non priuatim solum ad suas quisque ædes, sed publicè adhibebant, ad templa, arces, opida custodienda. Et volumus vnum alterumque Vigilantiæ exemplum? In Æliano legi, ciuem quemdam Colophonium, Teon Ioniz mercatum iuisse, seruo vno & cane comite. Ille, seruus dico, sacculum pecuniæ ferebat: & in viâ, vt fit, naturâ citante, secessit paulum ad leuandam aluum. Canis ei comes erat. ille sacculum deposuit, exonerat se, surgit, abit, sacculum obliuione deserit: at non canis, qui pertinaciter adhæret & seruat. Veniunt destinatum locum, emunt, pecuniam dum expediunt, abest. Perciti retrò iter legunt, sacculum reperiunt, & iuxta custodem canem: at hunc frustrâ. nam miser fame sitique eneetus, in ore eorum obiit, & vnâ cum deposito animam tradidit. Alterum. Athenis, circa Plutarchi narrantis æuum, canis in æde Æsculapij custos erat, cui *Capparo* nomen. Fur nocte venit,

irrepsit, donaria aliquot abstulit. *Capparo* tamen non ignaro aut silenti. nam baubatur, & templum personat: at æditui altum stertunt. Fur abit, iste insequitur: & quamquam lapidibus petitus, non desinit obseruire. Sed cautè & callidè, de die longius paullo, periculi metu; de nocte propiorem se faciebat, & nusquam ex oculis amittebat. Viatores autem siqui obuij, statim illos blandius assilire, prehensare, tum conuersus furem adspicere & allatrare: tantum non clamans illum esse, & opem suppetiatumque poscens. Ecce autem & æditui assequuntur, viatorum super cane indicio: & captum à Cromyone vsque reducunt. Quid *Capparus*? Ille gannit, subsultim præit, & gestibus vocibusque prædam & capturam illam suam facit. Et erat certè. nec Athenienses abnuerunt: qui cibum è publico ei decreuerunt, gratæ memoriæ honorisque ergo. Iam *Fides* est vltima, vt vero verbo dicam, prodigiosa. Plinius sic extollit: *Fidelissimum ante omnia homini, Canis & Equus*. Et verò quam dominis suis adhærent? quam æmulantur, siquis alius? quam tuentur & propugnant? imò & mortem cum ijs, proque ijs obeunt: & accipite exempla. Nam in his talibus verba perdit, si quis sine ijs verba facit. Pyrrhus quidam fuit, non ille rex, à quo mortuo canis non abscessit. cum efferreretur, ille lectum eius adsilire: cum in rogum deponeretur, insilire, atque ibi vltro passus se comburi. Simile in Polo, histrione celebri: simile in Lysimacho & Hierone rege, ne diffusè hæc iterentur. Quam multi alij, hero mortuo, inediâ & mærore contabuerunt? In Eupolide poetâ, in Iasone Lycio: & in auia meâ paternâ domesticum exemplum cur omitam? *Margareta Eeckhoutia* fuit, quæ canes, & ipsi illam amarunt. Fuit vnus ruffulus, parvus, ex illo genere qui cuniculos * terraneos subeunt, & inde apud nos habent nomen. Is toto tempore valetudinis, quæ ei suprema fuit, à lecto non abscedere, ne depelli quidem: & cum iam exhalasset, ille ululans, caudâ reductâ (etiam nunc videre videor, quæ puer vidi) in hortum se proripit. Ibi sub corylo arbore pedibus scrobem leuiter fodiat, imponit se, & spiritum deponit. Hæc totâ familiâ nostrâ teste sunt gesta. Sed ad alia. In Corsicâ agrestis fuit, venationi deditus, vt gens ea amat. Quodam sereno die, scorpione suo instructus, & cane subsequâ, iugum alti montis conscendit. Cum

* *Terriers*

in

* quasi
Canem.

in eo est, nix densior cadere; ille calidè & temerè pergere: donec confusis vestigiis, animi incertus hæret: primum, deinde in rupem confedit. Ibi frigus occupat, dirigit, atque obijt. Sequenti luce fratres & populares cum requirere, in montem scandunt, tandem ejus conspiciunt: & inclamant, silente eo, quod erat suspicari, accedunt. Sed canis (ô intempestivam, etsi laudandam fidem!) herum tuetur & stipat, illos; ut prædones, ferociter arceat. Prædones placare conati, e quorum manu solitis cottidie cibum capere, non proficiunt: denique eo compulsi, ut, cadauer si velint tollere, alterum ei addant: atque ita sagittis petatum, simul animâ & fide exuunt. Aliud. Romæ Titius Sabinus, splendidus Romanus eques, Tiberij fœvitia periit. is in carcere strangulatus, in Gemonias scalas projectus, ubique fidum assectam canem habuit. Mœstos vultus deinde edentem populus stipat: & cum quidam e coronâ miserans cibum obiecisset, ille acceptum ad os defuncti revolvit. Quia cum cadauer in Tiberim iam missum, adnatavit, seque supposuit, sustentare conatus: merito attonitâ multitudine, in animalis tam nobili fide. Triste est, & me movit: sed historijs actisque publicis populi Romani testatum. Aliud. Pyrrhus rex Epiri iter fortè faciens, populum videt limiti adstantem: Accedit, quærit, audit videtque canem ibi esse, qui militis interfecti, heri sui, cadauer adstibat, triduum iam sine cibo. Miratur & miseratur: illum sepeliri iubet, hunc comitem sibi duci. Post aliquot dies exercitum dustrat, sedet in altiori loco & spectat singillatim transcuntes. Canis ad pedes accubat, hætenus quietus: sed cum percussores domini transirent, exsiluit cum ferociâ, & inuasit: identidem se tamen ad Pyrrhum reflectens, & quasi significans istos esse. Motus ipse atque alij, capiunt, examinant, conviunt, plectunt. Simile in Hesiodo, poetâ illo nobili, qui à Ganyetoris filiis clam occisus, indicem & vindicem canem habuit. At minus antiquum quod D. Ambrosij fide se probat. Antiochiæ miles in publico interfectus iacuit, incerto auctore. Canis adstitit, asseruavit, fide lætuque suo populum traxit. Ecce & percussor se miscuit, quem ille statim agnitum insiluit, mordicus tenuit, & mox de capto confessoque poenas exegit. Aliud etiam recentius, Ditmari Episcopo scriptum. In palatio Henrici Imp. cognomento

Aucupis, in multo populo, canis quemdam confidentem conspicatus, clam & tacite accedens, manum eius dexteram rabido morsu inuasit & abstulit: tum quasi rebonè gestâ, capite & caudâ plaudens, ad suos rediit. Mirari omnes, ille ultro confiteri, divinâ vltione merenti hoc sibi accidisse. Nam diutius factum, inquit, cum horum huius inuasoris mei domum in viâ repperi, malo Genio atque animo impellente occidi. Ibi istum impugnantem, insequentem, vix evasi: & nunc, cum obliuione sepulta hæc censeam, inopinatè me inuasit, & (Deo ita placitum) puniit. Hæc Episcopus. Sed omnia dicta, aut & alijs dicenda, fortasse superat, quod in Galliâ euenisse verbis ac fide Iulij Cæsaris Scaligeri ponendum est. qui ita narrat: *Offensus amici siue potentia siue perfidia quidam Regis aulicus, cum ex insidijs obtruncat, atque in agro sepelitur. Venaticus canis ibi tum fortè comes hero fuerat, is amore victus, diu sedit in tumulo. Posteaquam famies pietatem superavit, atque in aulam sine domino reuersus est, rati illius contubernales, bestiam temerè vagari, cibum ei dari iubent. Satur ille ad tumultum redit. it, redit toties, ut primum suspicio inuaderet animos incerta quedam ac fluctuans: mox etiam certi esse sibi viderentur, heri id fieri desiderio. Ab euntium prosequenti, deprehenso telluris tumore, effossum cadauer atque agnitum afficiunt sepulturâ. Canis, exequijs peractis, socius fit eorum, quibus fuerat dux ad inuestigandum. Tandem aliquando in aulam ubi homicidæ redisset: cum canis conspicatus, magnis ilicò editis latratibus, egrè ab impetu cohibetur. quo tanquam indice aucta suspicio, in multorum animis certa fides euasit. Ceterum bestie persenerantia in illius odio atque persecutione, etiam Regem mouit, ut iuberet hominem causam dicere. Ille negare factum, persistere in fitione. Canis eius orationem latratibus atque affulibus obsurbare: ut eam interpollationem pro facinoris exprobratione, quotquot aderant, interpretarentur. Eo res deducta est, ut iussu Regis homicida cum prouocatore singulâ certamine dimicaret. Picta est canis victoria in cenaculo quodam regio. Pictura vetustate dilutior atque obscurior facta, Regum mandato semel atque iterum instaurata est. Digna prorsus, Gallicâ magnanimitate, quæ are fustili assequatur perpetuitatem. Atque hîc desinebam, iuuenes: sed paternæ memoriæ & pietati vnum etiam, etsi minus alti cothurni, dandum est: quod sic habet. Fuit ei Genetta, canis fœmina: cui hoc nomen ab equi*

Lib. vi.
Hex. c. iv.

Lib. i.
Chro. in
fine.

* Lepora-
rios

equi Hispaniensis specie, quâ eximiâ inter
 * Vertagos eminebat. Donum acceperat, ab
 Emmanuele Sabaudię duce. Ea cum in alijs
 fidem præferre, ut subsequi semper, nec in
 villâ turbâ falli aut pelli; ad lecti pedes iace-
 re, nec accedentem pati. ne matrem qui-
 dem meam, nisi Hero expectato & coër-
 cente: tum in vno facto memorabilem, hoc
 isto. Pater in conuiuio erat. ibi fortè inter
 assidentes rixæ, pugna etiam, & pugionibus
 eductis se petunt. Meus dum medium se
 facit, & disparat: canis opinata illum peti,
 vtrumque pugnatorem seorsim inuadit, læ-
 dit grauitur, & læditur, nam pugionibus ter
 quaterque corpus medium, quod exile ha-
 bebat, transfossa cecidit. Pater cum dolore
 & indignatione abiit, illâ pro mortuâ reli-
 ctâ. Quid facit? surgit, & lapsa bunda se-
 quitur: tardè domum venit, fores pulsat
 (ita assueuerat, sublato naribus pensili fer-
 ro) mater audit, & indicat: pater abnuat, &
 mortuam adfirmat. Iterum sonus, visunt,
 inducunt aut potius inferunt: in stabulo
 deponunt, chirurgum adhibent & medi-
 cantur: ac postea conualuit, & sæpè fidam
 operam patri exhibuit. De me tunc puero
 addam? ego cottidie ægram visere, cibos
 offerre, adstare vel accumbere: & quid
 dissimulem? allacrimare etiam. ut eram æ-
 tate atque animo tener, & iam tunc (initio
 dixi) mirificè in hoc genus affectus. Sed sa-
 tis lusimus, tuba missioni insonet, ite, valete.
 Heus, heus, manete etiam. pauci versiculi
 sunt, canum meorum laudi siue memoriæ
 facti. Tres eos habeo, ut scitis, gradu quo-
 dam magnitudinum discretos: *Paruum*,
Mainusculum, *Magnum*. eos depingi in tabulâ
 iussi, & notas ac carmen cuique præscribi
 aut subscribi:

Saphyrus catellus, gente Batauus. corpore albet,
 capite auribusque purpurat, discrimine tamen al-
 bo à summo eo, inter aures, cuneatim ad os de-
 scendente. senecio nunc est, & tredecennis: cum
 in flore, pulcherrimus & lepidissimus catulorum.

Gemma dedit nomen. sum verè gemma catellum,
Quotquot terra habuit Belgica, habebit, habet.

Tale decus vultus, talis Venus. adde lepores

Ingenij, humanum qui sapiant Genium.

Et sanè est aliquid mi hominis. vis argumentum?
Vina hibo, & vino nata me habet podagra.

Mopsulus catulus, domo Antuerpiâ, donum à
 Cl. V. Arnoldo Borcutio, amico veteri, & 1^o. is
 corpore albet, capite, auribus, atque altero oculo
 sufflavis. rostrum è rubro albicat, bteue & ob-
 tusum, & nare prorsus repandâ, crassulus, argu-
 tus, mordax est, ætate bimus.

MOPSVLVVS ast ego sum, domini conuiuia: quid
 ultra?

En etiam lectum participo domini.

Estne aliud? domini dominus, si dicere fas est:

Usque adeò formæ huic iungitur improbitas.

Sed formæ, quæ rara cluet. si examine iusto

Pëdor, quod nec ames est mihi, plus quod ames.

Mopsus canis, gente Scotus. colore crasso spa-
 diceo; sed circa oras aurium, & in ipso ore, dilu-
 tius flauo. super oculum vtrumque orbiculi æ-
 quales duo; itidem flauo. idem color in pedibus
 interioribus, intra femora, sub caudâ, & in ano.
 at pectus latum & honestum, pantherinâ prorsus
 specie, album & maculis spadiceis sparsum.
 tales ipsi imi pedes. annum agit tertium, ad in-
 uidiâ pulcher.

MOPSVS ego, formâ qui vinco sacra canina;

Quod nolim, in magno corpore nil habeo.

*Quodque velim, dominum, dominam, ancillam-
 que volentes*

Conciliat probitas simplicitasque mihi.

Ille canis redeat, meruit qui calica templa:

Si certet, terra hunc, me sibi calum habeat.

COROLLARIUM, EX SEXTO

EMPIRICO LIB. I. PYRRHON.

HYPOT. CAP. XIV.

ILLE de ingenio Canis sic philosophatur.
*Electiōnem habet. nam capit quæ sibi com-
 moda sunt, fugit noxia: edulia persequitur, fla-
 gello intentato omittit. Sed & artem habet com-
 modorum comparatricem, Venatoriam. Nec
 verò Virtutis est expers. nam cum iustitia sit
 unicuique suum tribuens; canis familiares &
 benè meritos adulatur, custodit, tuetur: inuadit
 externos, aut iniuriam inferentes. Videmus &
 Prudentem. ut etiam testatus est Homerus, qui
 Vlysses suis omnibus ignotum, à solo Argo
 agnitum facit. Secundum autem Chrysippum,
 etiam illius tam celebratæ Dialecticæ particeps
 est. Ait enim eum tertij notitiam per alia non
 probata consequi. ut cum ad triuium venerit,
 & cum iam duas vias indagauerit, per quas
 fera non iuit, tertiam ne odorans quidem aut
 dubitans init, & magno per eam impetu fer-
 tur. Velut ratiocinans: Aut hac, aut istac,
 aut illac transit fera: neque autem hac, neque
 istac: ergo illac. Sed & medicus est. ac si festuca
 sit impacta, eam extrahit dentium ministerio. Si
 vlcus alibi (quoniam ea sordentia agrè, facile
 autem munda curantur) leuiter tabem inde fluen-
 tem absterget. Sed & Hippocratis præceptum
 adseruat. & quoniam pedis medicina, est eius
 quies; hunc laesum sursum attollit, & quantum
 potest*

potest seruat à motu. Cum verò prauis humoribus aggrauant; gramine vescitur, eiusque ope quidquid noxium erat expellit. Itaque non mirum, si philosophi aliqui se huius animalis nomine voluerint commendari.

* Cynici.

EPISTOLA XLV.

PHILIPPO AYALAE, designato Legato
in Galliam.

VT audiui designatum te à Principibus, qui Legati in Galliâ munus obires, factor ex animo me gauisum. Inter partes aut munia reipub. præcipua, est illud tuum, quod impositum sustines; & parem te ferendo esse, animus hîc meus, sine vlllo blandimento, dicit. Age, aggredere, exsequere, & afflicta huic Belgicæ, pro tuâ virili medere. Ego tibi non culmen, sed gradum statuo hanc dignitatem ad ea, quò Deus & tua virtus ducent. Me rogo seriò tuum ama, sed & Neptem (patiaris me addere) quam hîc habes virginem perhonestam. Louanij, v. Id. Martias. ∞. I. C.

EPISTOLA XLVI.

CAROLO MALINAEO, à consilijs maritimis.

EN, etiam ad te V. C. exemplar lucubrationculæ nostræ. An merebatur? nescio, neque res magna est: sed Plinius tamen, & hoc eius scriptû, inter ea quæ à te, & primæ etiam classis siue eruditis siue sapientibus, legi mereantur. O libellum stilo, acumine, monitis laudandum! atque vtinam legant, capiant, audiant, quibus est scriptus! Nisi quòd hodie passim voces, vetera hæc non esse pro nostro æuo. ineptâ & fatuâ sententiâ: quasi alia natura rerum aut homines, & non illa recta & suprema Ratio semper habenas temperet in hoc mundano curru. Pro temporibus, ingenijs, locis, scimus variari aut flecti quædam: sed capitalia illa, vt sic dicam, monita firma manent; & infirmi ipsi erunt qui infringent. Sed quid philosophor? in sermone mallem: meum tamen facio, & sollennia vel sapio vel insanio, vt ille ait: quia in priscis his studijs & sapientiâ à puero sum deditus, nec vlla res incidet aut efficiet, vt pœniteam vel mutem.

Sibi habeant sua regna reges, sibi diuitias diuites:

ego cum bonâ mente quiete & modestiam, in modico censu. Fallor, aut in animo tuo mecum sentis, etsi Respublica te habet: at-

que vtinam plures habeat tuæ notæ! Vale V. C. & nos seriò tuos ama. Louanij, prid. Kal. Maijas. ∞. I. C.

In Oratiunculâ nostrâ nihil additum vel auctum voluimus: tum quia perpetui moris mei nihil refingere; tum quia, si cura aut lima appareat, amittat gratiam illam extemporalitatis.

EPIST. XLVII. Hispalim.

IO. WOYERIO suo S. D.

TEMPESTAS te exercuit, mi Woueri, & nos exercet: atque vtinâ non absorbeat, quod minatur. Res valdè hîc in turbido: & vereor vt, cum ciuili, etiam intestino bello implicemur. At Deus & Principes medeantur. Quid ad ista tu? rides, vel culpas: & cur non in Italiâ? inquis. nec nunc volo, etsi amici omnes vellent velle. Patria cara est, valetudo quæ curas non longè iaciat, denique Philosophia quæ etiam in tristibus & turbidis serenum quietumque reddat. Hanc amplexemur. nam ne tibi nunc, aut postea, omnia pro votis cedent. Dic autem, diu ibi hæres? Mineruæ an Mercurio, an vtri-que vacas? studiorum illuc notitia aut amor? sodalis aliquis compar? scribe omnia, & si quid in publicis etiam tutò potes. Ego coram Principibus, in aduentu eorum, publice aliquid disserui, sed ex tempore. tamen edidi, & si facultas mittendi esset, facerem. Tu, si tanti est, per tuos cura, & à Moreto pete. Vale mi care Woueri, & Menti Bonæ semper sacrifica, semper lita. Louanij, vii. Idus Maijas. ∞. I. C.

EPIST. XLVIII. Hagam.

IOANNI HEMELARIO suo S. D.

QUID tu ad me timidè? tunc vetus ille meus, & inter caros? accede, pete, impetra: quidquid in meâ manu est, imò quod & in amicorum meorum, à me aut per me habebis. Itaque in Italiam ire si decretum (& valdè ego suadeam) Minerva fuero, & monitis atque etiam litteris iuvero te Vlysses. Ad nos prius veni, & illa & has habebis. Ausim pænè recipere, si de viatico tibi prospicis, me ibi de loco honesto & domo. Nam de filio Præsidis, id tardum aut ferû est: & iam aut iuit, aut iuerit, intra dies pauculos, familiâ omni instructâ. Quid, quòd in Sequanis duos aut tres menses hæret? non tibi suadeam: comites aut nunc non

non deerunt, aut certè sub Autumnum: nec longa ea est mora, Summa, si decernis, prius ad me veni, apud me diuersare, & à me cum bono Deo in beatam Italiam abi. Louanij, III. Idus Iun. ∞. I. C.

EPIST. XLIX. *Duacum.*

IACOBO BONFRAEO, è Soc. Iesu.

AMOREM tuum in me non significas tantum, sed probas. Quam magis possis, quam publico isto munere THESEIVM, quas tui mihi inscribunt? Tui, inquã: id est, ipse tu. Nec enim nescio non solum dirigente te & hortante, sed iuuantem ac facientem hæc concepta, scripta, missa. Sicut in scenam actores prodeunt, poëta latet: ita hinc factum. & tu ille auctor muneris es, alij quasi latores. Sed muneris mihi gratissimi. quod testatus apud eos sum: & tu, si videbitur, leges. Enimvero seriò laudo hoc instituendi & exercendi genus: utinam plures imitentur, & paulatim iuuentus in gustum amoremque ducatur veterum artium rituumque, id est, optimorum. Non ita hæc prompta aut obuia, fateor. sed ut qui gemmas vel aurum quærunt, non summam terræ cutem leuiter stringunt, sed in viscera eius penetrant & immergunt: sic qui veram mansuramque doctrinam, alius necessum est in scriptorum loca & sensa sese immittant. Felices qui faciunt, talibus doctoribus! Et scio D'Ausquium & Heribertum nostros, monita operasque conferre. Saluta, amabo te: nos te quando incoram? veni, deinceps cum illis seriò amande. Seriò, inquam, mi Bonfræ. & reperies in nobis, cum Euripide,

* Sincera
fraudis po-
litis, et
affabile.

* Α' ἰσοδύναμις ἢ ἰσοδυναμία, ἢ ἰσοδυναμία, ἢ ἰσοδυναμία.

Louanij, III. Idus Sextil. ∞. I. C.

EPIST. L. *Duacum.*

RHETORIBVS Collegij Aquicinctini S. D.

INOPINATÒ vidi & affectum vestrum in me, & eius tesseram THESES, quas dedicatum mihi iuistis. Fateor animo, gratum mihi vtrumque accidisse. affectum, quia ex eo eundem in bonas honestasque artes colligo. cur enim aliter me ametis? Dedicatorem, quia non tam honorem hunc habitum mihi interpretor, quam ipsis studiis; in quibus nomen aliquod vestra & benignior fama mihi dedit. Amplector, o mei iuvenes. quid rependo? monita, ut in hoc casto & pulcherrimo amore ætatem perse-

I. LIPSII Operum Tom. II.

ueretis. Doctores habetis, fato natos (fas ita loqui) ad optimas artes, & cum ijs pietatem excitandam: audite, sequimini, & militate sub felici illo signo. Constantino olim cælitus ostensa & deformata sacra illa crux, cum inscriptione, *In hoc vince*: vobis simile dictum ingestumque esto. & sub sacri illius nominis ductu auspiciisque *Vincite*: quid? ignauiam, & cum eâ superbiam, duas pestes iuuentutis. Fores animi si his aperitis: eruditio numquam inuit, prudentia, aut sapientia. Fugite, vel potius fugate. & sub optimis illis gymnastis assidue formamini ad doctrinam & virtutem. Assidue, inquã. neque enim ut in agro satis est semel sementem iecisse, & ille accipit, fouet, profert: sic in animis. qui cottidiano, ut sic dicam, vomere proscindendi, & obserendi sunt ad meliorem illam frugem. Video & gaudeo vos facere, & ludi isti non ludi mihi dicunt: quos ego quidem habeo & æstimo super omnes *Agones sacros*. Utinam interesse fas! ora videre, voces accipere, & fortassis interponere! sed locorum abiunctio, & magis valetudo, vetant. Ergo igitur votis adspiro tantum, & animi isto occulto fauore ac plausu excito iam commissos. Athletæ mei pergite. & sicut Mercurius ille apud Homerum talaria, siue ut ipse appellat, *καλὰ πίδαλα* sumebat: quæ ferrent eum

* — H' ἢ ἐφ' ὅ γρη,

H' δ' ἐφ' ἀπύεσσα γαίαν, ἀμὰ πνοῆς ἀνέμοιο:

sic vos alam duplicem Pietatis & Doctrinæ, quæ subuoletis & emineatis super omnia humana. Deum veneror ita sit, & vos tales aut faciat, aut seruet. Louanij, III. Idus Sext. ∞. I. C.

* seu super
undam,
seu super
immanem
terram,
autem aequi-
potens.

EPIST. LI. *Leodicum.*

IOANNI DVLLARDO Canonico
& Archidiacono.

LITTERAS tuas vidi, vel illo argumento gratas, quod per setamen ingratum non ignoras. Quis vel constâtissimus calumniis velit appeti? etsi cum factum est, spernit, calcat, vincit. Sed gratum, ut dixi, te scribere, & in litteris (coram non datur) alloqui & frui. Utinam viarum securitas iter non impediat! diu est cum Fontes me haberent, & ab illis Liberalia vestra. Moriar enim, nisi conuictus, fabellæ, candor, benignitas iucunda mihi semper apud vos, & voto usurpanda. Sed nunc voto. rem abnuunt Harpyiæ, quæ omnia infestant & fœdant. De Oratiuncula

LI autem

autem illâ, quid tu ais? dic serîo, non aperit ipsa & reuelat fraudem vel inspecta? Quid enim in eâ Lipsianum est? non stilus, non res, non color: & malè nimis sustinet histrio personam. Sed iamdiu hæc talia præuidi, prouidi quoque, quod in me quidem fuit, publicâ denuntiatione & velut præconio, quod in fronte libellorum de Cruce exstat. Nam vetare hæc quî possum? non magis quàm Pandari sagittam Menelaus arcere, quam ille furtim & à socijs reclusus, immisit. Vndeunde hæc fraudes, à petulanti & improbo ingenio sunt, mali exempli sunt, & Principibus meritò castigandi. Illis permitimus, te Vir R^{de} & Cl^{me} saluere iubemus, & communem patronum atque amicum nostrum, in occasione, Billéum. Louanij, ix. Kal. Sept. ∞. 1600.

EPISTOLA LII.

FRANCISCO ORANO
PETRI F. LEODICENSI,

I. C^{ti} TITVLVM HODIE ADEPTO,

I. LIPSIVS gratulatur.

QVIDNI autem? è meâ domo & disciplinâ es. & sicut arborem qui posuit, fructus ex eâ cum voluptate carpit: sic nos hæc gaudia ex ijs, qui si non sat è nobis, tamè vt sic dicam insiti sunt, & in meliorem quemdam succû directione & doctrinâ traducti.

Fortes creantur fortibus,

ait ille: & tu habes, quo parentum inscriptione glorieris.

— nec enim externo monitore petendus

Virtutis tibi pulcher amor.

ECCE Patrem habes, illum iuris & æqui non interpretem solùm, sed arbitrum & administrum: virum quo nec Iustitia iustior, nec Integritas integrior, nec Amor penè dicam amabilior est in illâ comitate & cado-
re morû. Patruos etiam habes, an habuisti? alterum certè habuisti (& doleo) illum Romanæ vrbi in amore pariter & cultu: virum incertum an modestiâ quietiorem, industria promptiorem, honore clariorè. Quem summi nostri Pontifices in summo illo xii. virum tribunali collocarunt: in quo æquitas, peritia, sagacitas eius orbi lucentes,

— rapidis vt dulcia nautis

— Tumina nocturnæ tollit Pharus emula Luna.

QVID Patrum dicam, quem etiâ nunc habes? & quidem sacri illius & fructuosi Ordinis, qui nominis quod supra omnino-

men est, titulum gerit: in quo vel censei laus est, quid? sed sileo, & modestia eius, ac contemptus vel odium potius gloriæ, os mihi frænant. His, dico, maioribus & hoc sanguine, quid nisi ad magna & alta natum te, tu alijque censeant?

Doctrina sed vim protulit insitam:

& si quid rude in te, poliuir, si quid inchoatum, perfecit. Nam parentis curatione, tuâ inclinatione,

— studiis te protinus anni

Formauere rudes.

& primùm quidem illis rudibus: sed felici fidere non in ijs hærens, nec vt ille apud Euripidem,

** — Πολλὰν γερμύειν τιμὴν καπνός:*

** fumos
doctrinæ
colens.*

peruadis, eniteris, & ad ipsam Iurisprudentiæ arcem contendis.

Felix curarum, cui non Heliconia cordi

Serta, nec imbelles Parnassi è vertice laurus.

QVID autem video? euge, peruenisti. apud se collocauit

Astrea virgo, siderum magnum decus.

& coronam hanc Antistitum suorum manu imposuit, quâ clarus honestusque fulgeas, donec in cælo illæ stellæ fulgebunt. Sed vt eæ quoque non sibi, sed huic orbi, lucent: sic ad alios nunc ingenij tui lux perueniat. Sicut nauta aliquis,

— assiduo cùm Dorida vicerit vsu,

Iam clauum totamque subit torquere carinā:
fictu post quinquennij legitima pericula & curricula, ad reipub. hanc nauim accede: ô in hoc turbido quàm fluctuantem! Accede, inquam, &

Hic consula Patrum, leges hic iuraque trahes:
sed cū fide (nam peritia adest) & religione:

— Phalaris licet imperet, vt sis

Falsus, & admoto dicet periuria Tauro.

SICVT amnes, mare qui influunt, salu-
ginem eius non mutant: sic in te quicunque affectus, ne diluant Iustitiæ seueritatē. Originem & ipsum nomen tuū cogitas? ORANVS es, CÆLESTIS es. alta igitur & pura cogita: ita Deus te ab hac humo & turbis ducat aliquando ad illa secunda & alta. Sed quid facio? Agamemnon apud Homerum, cū alios prælio animasset, ad Aiace veniens negat se id facere, neque decere apud sponte sic promptos: item ego in te stimulis parco, eorum non egent. Nota addo tantum,

Dij seruate pio genitori gaudia tanta

*Proles, & vtrumque hunc patria seruate ro-
ganti.*

Louanij, v. Eid. Octob. ∞. 1600.

EPIST.

EPIST. LIII. *Bruxellam.*PHILIPPO RUBENIO *suo* S. D.

VIX abistis, ecce scribo: an non hoc affectus est? Fateor, tamen & occasiuncula est, ut has tuâ operâ Lutetiam curem mitti. Qui cursui publico præest, is accipiat: & unâ à me salutem, & gratias etiam pro officijs quæ exhibuit benignè. In vestrà re aliquid decrevit ille prætor? De Italiâ quidem, ut anni tempus video, * *ἡ χρὰ μὲν ἐλπεί.* Tamen, cum poetâ,

* frigida spes.

* Multa insperans dii dederunt:

* *Πολλὰ δ' ἄελλ' ὡς κερύνουσι θεοί:*

& hîc fortassis erit. Magis, si Antonium Sequani tenent, & ea quæ sperata eius iam, an sponsa? nam si ille non abit, facilius parens hunc dimittet, fratri Legato etiâ solatium, ut alias causas omittam. Siquid horum est, scribe. Quid etiam? de publicis, quæ curare nos, sine curâ tamen, non nescis. Galliæ reges in Allobrogibus succedunt? pax an bellum porro sperantur? Noster & nostri cessant? At mea domus calet, & Baronius iam in apparatu sollennis pompæ. Non idem in N. N. qui vereor ut aliquot etiam menses togatur differre. Heu res intricatas, inquires. Ita sunt, ubi bellua illa multorum capitum se miscet. Sed peccatum etiam à nostro, quod non statim in Catalogum relatus sit: neque pro studioso censent, qui non inscriptus. En causam moræ, ipsi mihi quæ molestam: sed mihi eius causâ. Hoc scribo, nequid in illo Carmine festines: in altero, non sufflamino te aut sisto. Vale mi Rubeni, & nostrum Guilielmum à me saluta. Louanij, v. Kal. Octob. ∞. IOC. In Haechtianâ recquid sit? seriò equidem commendaram, & velim scire de successu.

EPIST. LIV. *Romam.*FRANCISCO ORANO *suo* S. D.

PERVENISSE te iam, quod intenderas, id est, beatam illam Romam, opinio nostra est & votum. Si ita, quid restat, nisi ut alacri pede in viam & vestigia te des Amplissimi patrum tui, cuius fama & gratia illuc etiam flagrant? Fac ô mi alumne, & Probitate, Industriâ, Modestiâ ducibus ad fastigium laudis & honoris conscende. Manet te corona, si adniteris, & in aperto stadio sine ignaviâ curris. Commendati summati viro Baronio Cardinali: reperies & alios tui volentes, quosdam etiâ è sodalibus,

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

eum quibus cautè & iudicio tamen versare. Antonius noster illic est, item Lafaillius, & Houius: ij boni honestique, & potes debescere amplecti. vulgus illud populariū tuorum neprehendè, qui fraudem, fucum, vitia sæpè afferunt, & affricant rudibus adhuc & motum ignaris. Hæc ego tibi,

Πατήρ ὡς πατρίμουτις

Εκ θυμῶ φίλων ἐπιδέλλομαι

* veluti pater ipse, Ex animo cupiens, consuadeo.

audi & sequere, & quid in re aut spe tuâ sit, scribe. Louanij, viii. Kal. xbris. ∞. IOC.

Morbus me grauior habuit quattuor ferè septimanas, capite emersi, corpore adhuc teneor, & animo bono cetera languent.

EPIST. LV.

*Romam.*CAESARI BARONIO, *Cardinali.*

ILL^{ME} & Reu^{ME} Domine, Vereor peccare apud te, & ingeniti mihi pudoris limites transilire, dū sapius adeò & in alienâ causâ ac gratiâ interpello. Sed quî me subtraham? iste ipse non solum è disciplinâ meâ, sed è domo est, & plures annos modestè atque industriè hîc egit. Itaque aditum ad te auidè querenti, da veniam, si breui hoc scripto struam: præsertim cum is ad beatos (ita confidimus) abierit, qui coram potuit debuitque commendare. Is erat patruus eius, vir clari gratique nominis, Franciscus Oranus, in Duodecimviralis apud vos concilio: cuius memoria ut nepoti gratiam aliquam conciliet, ego eius vicem rogo. Modestum, probum, iuris veteris non imperitum (pro ætate quidem) hunc quoque reperies: & me semper, Ill^{ME} & Reu^{ME} Domine, inter fidos addictosque tuos clientes. Louan. viii. Kal. xbris. ∞. IOC.

EPIST. LVI.

*Bruxellam.*NICOLAO DE WEERDT, *1^{ro} & Cognato.*

EGO verò tui non obliuiscor, nec vlla occupatio mihi subducatur. Flores tamen non misi: quid ita? in pœnam, ut rectè iudicas, absentia tuæ, & quia vadimonij diem non obisti. Excusas, sed aures nūc mihi clausæ, atque etiam manus. Sed heus, à cognato tuo tamen BarONIO nōne aliquid accepisti? Dedi equidem, atque inter alia Colchicum album, quod nunc debeat florere. Mitto & semina tuliparum, statim deferenda. Quid videtur? an bonâ fide satis irascor? velim, si possim: imò nolim (absit) nec unquam

L 12

quàm in tam mihi caros. Tamen legē aliā tibi dicam, vt hoc verno tempore circa Mā-ium nos inuifas, cū hortus meus variē floret: atque ibi corā arbitrare & eligas, quid velis. Spondeo, habebis: ex ijs quidem quæ pluscula mihi erūt, & diuidi apta. Hoc tempore, terrā omnia condita, nec possum ipse discernere quid mittam, non mittam. Itaque fer breuem moram, & clementiam meam prædica, qui eā solā contentus sum pœnæ vicem. Vale mi optime cognate, cum tuā & meā carā, & vtrāque prole: quando & tertriā? Da nobis, & in sacris initijs myſtagogum & alterum parentem me voca. Louanij, v. Kal. Octob. ∞. Ioc.

EPIST. LVII. *Hispalim.*

IANO WOUERIO suo S. D.

VALERE me nuntio, mi Woueri, sed non valuisse. Tūc vsque? placent, & hæres etiam in ijs locis? Iterum egrotem, nisi ægrè mihi est te sic abesse. Sed vincat voluntas patris, & tua utilitas, si tamen ea adest. Res nostræ rursum eunt, & pænè spes nos relinquit. Quid singillatim denarrem? alij faciant, mihi morbo sit vel meminisse. Ab illo astro an auxiliū? In Pannonijs Canisia, vnica in immanem hostem arx, amissa. In Allobrogibus bellum, & serpere ad nos vsque minatur: nisi Pontifex tamen, quod conatur, restinguat. Sed abite publica, id est, tristitia: in priuatis quid? cessare nos aut languidè agere, vt à languore. Tamen Centuriam vnā damus Epistolarum, sed Italicarum aut Hispaniensium: & in numerum hunc tu venis. Separauimus enim à Gallicis aut Belgicis, & in fronte earum videbis causam. Illam de Virā meā, & Scriptis expressisti: descripta est, sed semel: seruatur, & in publico fortassis videnda. Cetera noster Rubenius, quem amo, quem amari à te volo, vt fratrem. Liberale ingenium est, & ad optima quæque factū. Heus, scis tu ante biduum Batauos Antuerpiam tuam venisse nauibus, Prætoriam nostram abduxisse, & septem aut sex alias è portu? O miseriam! si nec modica illa pars Scaldis immunis manet ab incurſu & vastatione. Quid dicam aut censeam? nisi quod ille

* - rex regū
Saturnia
proles,
* nostrarū
manus vi-
rusq; liga-
uit.

* Ζωὲς Κερνίδης, ὁ πατὴρ τοῦ Χρυσόστομου,
hostibus dat robur & gloriam:

* ——— Ἡ μέγιστος δὲ πόλις καὶ χεῖρας ἔδωκεν.
Ita videtur. sed in exitu lætiora spero, voueo,
& pro causā successum. Tu mi suauissime

vale, tutu inquā primò, id est, animus, & ab illo corpus. Louan. iiii. Non. xbr̄es. ∞. Ioc.
Luciano Negronio V. A. & à te laudato S. mitto.

EPIST. LVIII. *Lutetiam.*

IO. BAPTISTAE PEREZIO BARONIO suo.

LUTETIA te habet mi Baroni? cur per te non scimus? & tamē aduenisse iam ante dies plusculos debes, si bonus Genius (ita confido) iter tuum fortunauit. Si es, bono & vsui tuo vt sis opto & moneo: & mores ac iudicium formes, polias, tum & linguam. In consuetudine multum est, & eam iudicio elige, proborū, & quos Deus ac virtus amarunt. In tanto illo populo, etiam inter populares tuos, ne cenſe gemmas & aurū omnes esse. Elige, vt dixi: & grandiores atque honestiores maximè, à quibus & prudentiæ aliquid trahas & splendoris. In primis autem, destinata & consilia tua omnia ad Sapientiam, id est, ad Deū refer: certus, hæc nihili esse, in quibus versamur, vinculis istis, & velut carcere, compediti. Sicut rota, quæ in terrā voluitur, parte imā & minimā eam tāgit, cetera exstat & est in alto: sic nos oportet decurrere per hæc humilia, optimā & maximā parte altos & subleuatos. Eò facient præcepta veterum sapientū, & lectio, quam, per Deum, ne omitte. Sicut limites in agris confundi non sinunt & misceri: sic salutaria illa monita coërcent, & animum neque diffundi ad vana illa, nec misceri. Sed monitionum satis. tu de te, de amicis ibi, de publicis etiam tange: si quid est instruendis nobis aut recreandis. Tum has litteras etiam trade, quibus inscriptas vides: & alterum nosce, bonum sine exceptione, vt opinor; alterum. sed scis quid non dicendo dicam. Vale mi Baroni, semper noster. Louanij, postrid. Non. Decemb. ∞. Ioc.

EPISTOLA LIX.

OCTAVIO EPISCOPO TRICARICENSI,
Nuncio Apostolico.

IN vnā re duplex beneficium fateor me accepisse: & quod miseris libellum mihi legendum, & quod talem. Illud enim prius, nonne à benignitate tuā est, & curā aut æstimatione etiam aliquā mei? certè: nec vel in mentem venisset, nisi ego essem sapius in mente. At ipse libellus, non mole sed bonitate pretium habet. inuentione nouitius, dispo-

dispositione, & totâ tractatione, laudabilis. Theologus est qui scripsit? agnoscis igitur & Theologiam, sed modicè; & vt salem, inspersam. Philosophiam variè miscet, à naturâ, à moribus, à ciuili gubernatione: & hæc omnia ingenio & subtilitate commendantur. Dicam quod res est. si hic liber breuior etiam fiat, id est in methodum & velut tabulam contrahatur: plus laudis, atque etiam fructus habeat, cum in vno aspectu vtrumque hoc corpus, & Humanum & Ciuile, liceret intueri: idque à nouo isto Prometheo adfabrè aptatum & iunctum. Nam excursus etsi haud magni, tamen leues sæpè aut proprii sunt, nec nisi Galliam ferè tangunt. Ecce, Ill^{me} & Reu^{me} Domine, meū super hoc scripto arbitrium: sed arbitrium, & quod iudicium tuum spectat. quem Deus suo honori, Ecclesiæ bono, & nostris vsibus vel tria sæcla seruet. Louanij, prid. Idus xbres. ∞. I. C.

EPIST. LX. *Mediolanum.*LVDOVICO SEPTALIO *Doct. Medico.*

ECCE ad te litteras ab eo quem amas, qui te amat: nōne hæc satis iusta causa scribendi? Vt vulgò amantes nihil æquè auent, ac colloqui: sic puto in verâ animorum amicitia esse, qui gaudent affatu se aperire & iungi, aut certè scripture eius vicem. Facio mi Septali, te adeò, & munus adeò offero. quod illud? pande sinum, in eum accipiendus sum, ego ipse qui scribo. Me inquam offero: vis à me grandius aut melius? & cum fide offero, mancipio iam antè tuum, nunc vsu etiam & litterarum commercio, si voles. Voles autem, aut quæ scripsi rescribo, & me recipio, qui volens non nisi volentis esse possum. Vale, & Puteanum etiam nostrum mecum ama. Louanij, xv. Kal. Ianuar. ∞. I. C.

EPISTOLA LXI.

GVILIELMO SCARBERGERO *suo.*

GAUDEO, gaudeo ex animo mi Scarbergere, saluum te in Italiam, ex Italiâ in Galliam, & ô si ad nos, venisse. Quando fiet? non tui te magis & tuus sanguis, quàm ego exspecto: & videre desidero stirpem illam nostram, quæ iam in viri robur & modum, vt opinor, adoleuit. Diu hercules per-

I. LIPSII *Operum Tom. II.*

egrinari te, non ego auctor. & Platoni propior sum, vetanti ciues à suâ Republicâ diu abesse, imò (nisi in certâ ætate) abesse. Etsi turbæ tamen nostræ causam vel prætextum absentiae præbent: sed quando sedandæ? Exul ætatem à patriâ sis vereor, si tranquillitatem & quietem apud nos expectas. Apud te, apud te potius mi Scarbergere. & animo sic componere, vt gaudium & quies tibi ex te sit, cetera vt flumen censeas labi. Veni igitur, & ad nos primitus. nam & via per nos te ducit ad parentes. Vale optatissime. Louanij, iv. Kal. Ianuar. ∞. I. C.

EPIST. LXII. *Duacum.*CLAUDIO DAUSQVIO, è *Soc. Iesu.*

TVA libens vidi, libentior legi & ruminatus sum: sanè polita, & quibus lima mea deterere aliquid potuerit, non leuigare aut ornare. Itaque eam insuper habui, nec libuit, nec mos meus est, * *οὐδὲ γὰρ ἐστὶν. Μηδὲ γέγονεν ἡ κοίμη, nisi recta hæc, non ἐλπίς, loquar.* Voluisssem inquirere alibi in sententiam, fateor: sed ipsius Basilij copia mihi aut inspectio non fuit. Quid autem opus est? te in istis ante me & alios etiam, qui procures sibi videntur, esse, liquidò scio: sume fiduciam ex merito, sed non superbiam, quæ nec in ingenium tuum, nec vitæ genus cadit. Morbus me nuper concussit, & insultauit deiecto victor: sed ille summus iterum erexit, & stare in muris dedit, si non in acie pugnare. Senecam affeci, an confecturus eam prouinciam nescio. nam præter languorem & alias occupatiunculas, etiam fastidium irrepsit, & tædium habet vniusmodi laboris. Epistolas cœpi dare, & nunc CENTVRIAM SINGVLAREM ad Hispanos & Italos: ordine ad gentes alias meosque Belgas, si Deus & fauor etiam publicus volent. Nam valdè excitari nos, non dicam: & publica siue priuata video,

* *Κήδεά μοι καὶ μᾶλλον ἐν φρεσίν, ἢ περ ἀέθλα.** *Cura nunc magis sunt, quàm pramixta pectori nostro.*

Saluere te mi Dausqui, animitus opto, & meliorem mei partem per tuas preces. Louanij, xii. Kal. Febr. ∞. I. C.

Seriùs tua scripta accepi, id est ante dies ix. aut x. ne tarditatem accuses. Epigrammation habes, quod tuis præscripsi.

IN D. BASILII SELEVCIENTIS ORATIONES
versas à CLAUDIO DAUSQVIO
Soc. Iesu, I. LIPSIJ Epigrammation.

GRAECA *vertere, vertit in frequentem*
Vsum nunc hodie, sed ànne laudem?
Non hercles. neque versio omnis audit
Fida sensibus, aut polita verbis.
Quod qui praestitit, ille laudis omne
Punctum, iudice me, tulit: tulisti
Omni iudice tu, erudite Dausqui,
Qui sacrum Basilij & elegantem
Librum, veste decenter induisti
Romanâ: atque adeò decenter, inquam,
Vt iam pallia spernat, & Seleuci
Vrbem prae Latiare mutet orbe.

EPIST. LXIII. *Romam.*

ANTONIO RICHARDOTO suo. S. D.

MEAS te nondum accepisse video, etsi missas ante binos ferè menses: at ego tuas iam ternas. quam diligentiam amare me fateor, quare? quia te ipsum. Suaue audire de te, & à te: & in litteris quasi videre atque alloqui, cum incoram non datur. Delectat etiam in tuis litteris, quòd Roma te capit: etsi quem non, qui sit ingenuus & altâ mente? Multa ibi vetus & noua inspectio, multus splendor rerum atque hominum: & denique confluxus quidam ex omni orbe, quos vel sacrae vel profanae causae (sed magis illae) eò traxerunt. Itaque non tam in vrbe, quàm in altâ quadam speculâ atque arce mihi esse videtur, qui Romae agit: vnde dispectio & inquisitio sit in omnes partes, & quod sequitur, cognitio rerum varia, cum fructu maiore nescio, an voluptate. O beatum te peregrinationis! praesertim quam sine curâ aliâ subis, in contubernio Amplissimi fratris tui, cuius munus & dignitas omnia tibi & peruia facit & tuta. Fruere igitur, & dum licet amplectere, & in sinu te merge formosae illius Diuae: me rivali & æmulo, non nego. & quamquam canescente iam capite, amor hic etiam me habet, & feram mecum ad Orci illum thesaurum. Sed mihi amare, tibi potiri etiam datur: vide quòd eam, fungere & meam vicem, ac vide & obserua quod narratum etiam nos doceat aut delectet. Delectet inquam, cum redieris:

Et non antè mihi languescant lumina morte,
quàm tua illa meis applicem, & reducem

brachijs istis teneam & stringam. Publica, quæ illuc, per te didici: de nostris reponere velim, sed vtinam læta! In re non sunt, spes fouet, etsi frigida; quia non actio solum omnis, sed sermo elanguit de pace. Atqui bello vt res tranquillemus, vt pertinaciâ & loco munitas partes vincamus, votum est: quod vtinam ille Deus ratum reddat! Vtinam & de pace inter Gallum atque Allobrogem, quod fama recens iam nunc adfert! Nam profectò illo rege, non dicam inimico, sed dubiè amico, res spesque nostræ in arctum coguntur, & hostis caput atque animos valde tollit. Sed quid ego

— *eternis minorem*

Consilij animum fatigo?

Deo, & qui illi proximi sunt Principibus, hæc relinquo: te valere cupio, & semper

Quòd te celestis Sapiencia duxerit, ire.

Louanij, x. Kal. Februar. .co. lxxi.

Mea Iuno & mei te saluant. Est ibi Io. Hemelarius in familiâ Cardinalis Cæsij, gente Batauus, honesti animi ac studij adolescens. an videris obiter apud me & noris, nescio: si non, adi & iam nosce, familiaritate tuâ dignum. Iubilæum trans Alpes iturum sperabamus; & inter primos frui: si non, feremus

Quidquid corrigere est nefas.

EPIST. LXIV. *Bruxellam.*

REMACLO ROBERTI S. D.

ACCEPI vnâ cum litteris tuis libellum, quem legendum dederam: atque is secum alium etiam traxit. Legi. ornata sunt, sed non sine affectatiunculâ, quæ mihi semper odiosa. De pace cum Allobrogum dynastâ Deus fortunet, & ratum esse velit. Res magna est, & multis inopinata, pro ingenio, vel regis, vel gentis. Sed benè sanè & opportunè cecidit, non solum nostris rebus istis, quas in arctum id bellum cogebat, sed vniuersè Europæis, & periculum praesens imminabat ab immani & iurato illo hoste. Et iam nunc imò imminet, sed fœdere & iunctis viribus facilius depellendum. Vtinam diem hunc fidi mutuique consensus inter reges videam! sed pro æui moribus, subdola multa & flexuosa interueniunt: & clàm per machinas fraudesque noxij sunt, qui palàm & honestè non possunt. De re tuâ priuatâ, vellem prolixior spes esset. sed & hanc accisam ego fouere non desinam & vegetare nouâ commendatione, vt cupis, apud Legatum:

tum: vtinam tam efficace, quàm volente! Quod scribis submissum te quædam interrim publica, si nuncium aut hominem certum haberes: ecce tibi istum qui has tradet, notæ fidei & industriæ. potes, me sponfore, vti. Liber epistolarum cùm venerit (sed vereor vt plusculi dies intercedant, ob hoc frigus quod retardauit: sed cùm venerit, statim habebis, & per te Legatus. Vale vir amice. Louanij, Nonis Febr. ∞. I.OCI.

EPIST. LXV. *Mechliniam.*

IOANNI BERNARTIO S. D.

ECCE epistolas, quas tu cum alijs, sed tu calidè, expressisti. Quid ais? serio & more maiorum, sunt tanti? an singulæ placere fortasse potuerunt (ita est in hoc genere) vix vniuersæ? Sed vt cumque iudicatio erit, res facta est; & vt poëta princeps ait;

* non mo-
dus vllus
iā factum
renocato.

— Οὐδὲ τί μᾶλλον
πᾶσι τοῖς κακῶς ἐς ἀχρὸς ἐρπεῖν.

O quoties ego vobis, quos subsannare solebā, pænè inuideo! vobis dico, qui Genium vestrum propitiatis, ab arte & operā vestrā viuitis, securi potentium & Aulæ. Mihi crede, ne muta. sapere pulchrum, sed sibi sapere: famam & scripta hoc æuo spargere, vereor vt adsideat * filio Græcanici apud Troiam regis. Sed nobis vela vertere, serum est: complicare ea & tollere, hoc licet. faciemusque etiam cum excusatione iustissimā: quia profectò

* Onfi,

— nos fortior atas

Jam fugit, & votis tantum precibusq; iuuamus.
Tu vale mi Bernarti, & meliori æuo te tuosque Deus seruet. Louanij, ix. Kal. Mart. ∞. I.OCI.

EPIST. LXVI. *Mantuan.*

ANTONIO BEFFAE NEGRINO S. D.

EPISTOLAM tuam ego verò gratam habui, in quā tam viuus & ardēs mei amor expressus. Itaque nihil opus de Velfero meo, Hercule vestro, aut alio proxeneta interponere: ipse mihi per te carus esse poterat, & præsertim ab ijs dotibus ingenij tui (scriptio docet) commēdatus. Quòd imaginem mei vidisse te scribis, missam à Velfero, benè est: illud mutem, si possim, de elogio, quod ille vir nimis amāter superscripsit & subscripsit. Non sum ille, quem me facit, esse conor: & has tales laudes, non iudicia habeo, sed monita & incitamenta. Simile in ytroque versu

tuo ad me misso: in quo omnia, præter fidem, laudo. Et verò mi amice (sic iam appello) quid magnū effici à nobis potest, vel priuatim inter languores meos, vel publicè inter turbas? Eæ manent, & inuidere panē dicam Italiæ vestræ cogunt, vbi nunc

Pax secura locis, & tranquilla otia vita,

Et nunquam turbata quies.

O frui mini, & interdum miserantes oculos ad nos reflectite, qui iactamur, & sine spe portus. Certè Parca mihi lumina claudet; priusquam Deus limina hæc nostri Iani. Ferro, & Herculem Achillem in oculis (animi, dico) quem benignè sic iudicas in me affectum. Idem à me reponere, soluam, & tempore à vobis vinci potui, in modo pariabo. Louanij, xvi. Kal. April. ∞. I.OCI.

EPIST. LXVII. *Bruxellam.*MARCO AVRELIO VALLENSI, *filio Nuncio à Consilijs & auditionibus.*

LITTERAS ex Italiā te mittente accepi, gratiores (ingenuè dico) quia te sic benignè mittente. Priuatim aliquid meriti me, non possum dicere: sed iamantè & ex sermone, & ex vultu ipso tuo vidi in me affectum. quem redamare & æstimare magis debeo, quia, vt dixi, nullo meo beneficio vel officio prouocaui. At velle me, hoc fateor; & serio rogo si vsus mei non dicam tibi, sed tuis sit, significatum velis, id est, impetratum. Nam voluntati tuæ (quam honestam semper fore scio) mea hæc deuincta: quod credere te equidem cupio, & magis, experiri. Louanij, Idibus Martijs. ∞. I.OCI.

EPIST. LXVIII. *Brugas.*

HVBERTO AVDEIANTIO suo S. D.

BENÈ est vos peruenisse incolumes, velim & te redisse. Nam non nego, operā tuam desidero: etsi libens aliquot etiā dies cōcedo, vel rei, vel animo tuo. Sed tu ad nos, quantum commodè potest: etiam studia tua te poscunt. quæ si peragere apud me visum tibi tuisque, licet; & gratum te semper habui & habebo. Magni oneris aut auocamenti numquam imponam. Anchemanum nostrū video Brugas vestras citò ire desertum.

— Μέγας αὐτὸν θυμὸς ἐπέτρεψεν

Δῆμον ἐς ἀλλοδαπὰ ἰσχυαί:

quod Deum precor cum securitate faciat & fructu. Molem belli ne in vos ingruat, vos

* mens nō
illum acris
adurget in
terras alias
proficisci.

rimetis, nos suspicamur: sed tamen in biuio sententiæ, donec hostis alibi certò sistat, & pedem firmet. Vah, eò ventum, vt illi pauculi & nuper imbecilli, non contenti repugnare, vltro laceffant: ventum, & plura indigna fient, nisi domi bellique emendemur. Sed desino querelarum: ad amicū nostrum Wyngardum latiore cogitatione eo, quem corde ^{* saluū} ^{* ἀσφαλῆ} quando brachijs facturus: tu spem inijcis, nescio an fulcro nixas sed vt erit, amo virum, magno illi & æterno amico nostro (Busbequium dico) amicum & heredem. In quem Carmen nostrum, si tanti est à sese, (affectu scio bonum) vulget, sculpat, vtatur, vbi & quando ei visum. Sed heus, de floribus, veteri & ingenuā nostrā delectatione, quis spem ibi facit? quis tam amicē offert? ille dictus, an Pamelius, an quis alius? quicumque, nā ille nre grato munere honestarit, qui submitter. Addo & opportuno. nam hæc hiems & niues, quidquid mihi elegans, enecarūt. Ecce ^{* πένθος}, vbi ^{* πένθος}? omni Helenā acceptior, si quis propinat. Quæris de hoc aut illo flore: nuga. omnes grati meliores aut rariores, sed inter omnes Tulipæ selectiores, quas ^{* ἰδιωματὶς} quādā amo. Tu me & bona, mi Audeianti. Parentem vtrumque amicē resaluto. Louanij, xi. Kal. April. ∞. I. C. C. L. Lernutio nostro iterum salutem & vxori vœuo.

EPISTOLA LXIX.

PHILIPPO AYALAE, Legato PRR. NN.
apud Regem Gallia.

NIHIL præter affectū me impulit scribere, & fortasse quia etiam discedenti sic promisi. Sed argumenti alioqui parum est: & res apud nos lentæ, & cum anni tempore frigentes. Apparatus Batauorum audimus, consilia & scopum nondum videmus. Sunt qui de maritimis Flandriæ suspicentur, quæ tuta ijs esse valde interfit: sed difficile opus videtur, præferim nostris iam paratis & intentis. Si à vestris illis partibus quies sit & pax fida, magni metus causa non est, modò vt vigilemus. Ab Hispaniâ auxiliâ expectari dicebantur, sed dicebantur: & fama iam refrixit. Pacem Allobrogicam, diu vacillantem, nunc denique firmam habebamus: sed an conditionibus pactisque illis primis, an aliquid mutatum? Factam eam, mihi videtur pro nostro, imò Christiani orbis bono: Asiatico illo hoste sic inualecente, & non vnâ in Pannonijs

nuper plagâ. Nam Canisiz turpiter amissa accessit de Transiluanîa turbatâ dicam, an & ipsâ amissâ? Ego hoc vereor, vt ipitia & progressus sunt, denique vt animi populariter ab Austriacis auersi. Deus minora donet, & te Vir Nobilis & Cl^{me} in munere tuo dirigat, è re Principum, & tuâ famâ. Louanij, vii. Kal. April. ∞. I. C. C. I.

EPISTOLA XX. Mediolanum.

LVDOVICO SEPTALIO V. C.

AMANDO me anteuenisti, fateri debeo: At non scribendo, etsi casus aut mala fraus litteras meas retardauit, an oppressit? Sed scripsi hercules, & misi: atque en hîc exemplar. Interea de amore, debere me tibi fateor tamen: quid fateor? rescribo, & reddere me tibi ampliter adsero, non debere. Solo tempore, non modo aut magnitudine me antecedas. Quod facio equidem iustissime, non ab illo solum affectu impulsus, quem in ipsum me habes: sed & quem propter me (ita intellego) in meum Puteanum. Quem iuuenem raris ingenij dotibus, & animi vitæque candore, ad vos misi ornandū tuendumque: quoniam parum opportuna nunc ei hæc patria, tota armorum & barbarum. At Italia quiescit, viget, floret, mihi ipsi optatâ nuper & sperata: quod si fuisset, quo meo gaudio? quoniam vos tales, animo iunctos, etiam corpori appressissem?

— quod subdere robur

Illâ dies, quantum potuit dempsisse senectâ?
Ita loquor, de senectâ. quæ maturior ingruit, & per tædia hæc temporum occupauit. Summi poetæ illud nosti,

* *Ἀλλὰ γὰρ ἐν καλῶντι βροτῶ καταγρησάντων.*

Nam anni alioqui non premunt, & LIV. iam eram ingressus, an ad calcem decurrendum? Deus viderit, æquo me in vtramuis partem: & te Vir Cl. alterum Æsculapium tuæ patriæ, mihi amicum seruet. Louanij, vi. Kal. April. ∞. I. C. C. I.

EPISTOLA LXI. Tornacum.

DIONYSIO VILLERIO S. D.

LIBENS imò lætus litteras tuas vidi, veteris & puri in me affectus testes. Inuitas in domum tuam: & quidni sequar? Mi-caultius reuocat, amicus & ille fateor: sed tu æuo & tempore certè antecedis. Itaque si in loca vestra vmquam venio (spero autem & destino, breuî:) rectâ in tuam domum,

&

* *lucum.*
* *leuamen*
lucum?

* *propria*
affectione

* *Nam citò*
* *ante*
diam, venit
in maiore
senectâ.

& corpore ac contubernio sociabimur, qui animo iam dudum sumus iuncti. O suavis mihi in hac ætate recordatio priorum & iuuenilium annorum! ô firmam & inconcussam, in omni motu temporum, tuam fidem! Quæ certè animum meum titillat, imò percutit, sed suavi thyrsi voluptatis. Utinam publica materiam sic lætam suppeditent! quæ nunc quidem (apud te dixerim) flittere mihi videntur aduersa non Austriacis tantum, sed Christianæ rei. Ciuilia hæc & finitima bella omitto: quæ aliqua pæctio aut fortuna ponat vel abrumpat: sed illa Pannonica & Dacica, quid nisi iugulum nostrum & salutem petunt? Inualescit ille Barbarus hostis, agit & fert res vrbesque nostras: & nuper Canisiam, nunc Daciâ amisiam (ita audiebamus) aut certè alienatâ, quid nisi latus & tutus illi limes in penetralia Europæ nostræ? Dolco & excrucior, cum hæc audio: nec ob euentus ipsos, sed eorum causas, quas è secordiâ simul & superbiâ nostrâ esse, utinam ne verè dicam. Intereâ gens finitima nobis, pacata agit, & surgit in suis finibus: & paullatim vires colligit, citò aut serò in nos exercendas. Enimuerò supremum illum aurigam video currum hunc nostrum regere & flectere, sed ad Murciae ædem, non ad Solis & optatas illas victoribus metas. Feramus, & philosophemur: quod olim consilio, nunc necessitate faciendum: & alijs excussi, ad Constantiæ illam anchoram adhærescamus. Sed hæc omitto tristitula: ad vos adspiro (sed in tempore) alacer & sepositis curis,

Pinguis vt inde domum possim phæaxque reuert.

Tu talis me expecta, & talem (Deus audiat) redde. Louanij, III. Idus April. ∞. I. C. C.

EPISTOLA LXXII.

P. PANTINO Decano Bruxellensi.

VIDES inclusam epistolam, non etiam quod in ipsâ. Quid? inquires. mortuale aliquid, & Epitaphia inscriptio, quam concinnaui forti viro & duci Gaspari Zapenæ, rogatu Ludouici Blasii. Ad hunc mitto, & rogo vt si quid mutandum, de tuâ sententiâ fiat: ad quem sanè rectâ ire poterant, me non appellato. Quid enim ego hîc melius? sed fatum nostrum est his talibusque distrahi, vt destinatis nostris scriptiunculis

vix sit locus aut tempus. O Politiane, quàm sæpè mihi querela tuâ similis in mente! & tamen assero, & liquidò etiam iurè, plures menses me perdere & perdidisse, & perditurum etiam addo, in hisce auocationibus, quàm te dies. Etsi reuoco illud, perdidisse. nam benè & sæpè vtiliter opera sumitur, quæ amico aut officio imputatur. Talia pleraque ista. nam quòd ambitio mea ad hæc non eat, satis ego scio. Valere te opto, Vir Reu^{de} & Cl^{me}, & breuî nos spolia illa tua è Græciâ videre: è quâ iam nunc ad me epistola à Cyrillo, magno Archimandrita Alexandriæ & Exarcho (ij tituli sunt) sed scripta * ἐνδογίμωτ, vt captus est captiuæ quidem huius Græciæ. Iterum vale. Louanij, XIII. Kal. Maijas. ∞. I. C. C.

EPIST. LXXIII. *Bruxellam.*

NICOLAO BRANDIO, *Consiliario.*

EX longo interuallo, en meam manum. Eurnon antea? inopiâ non amoris, sed argumenti: nec id te fugit. Nunc cum EPISTOLAS cœpi edere, en tibi libamentum, quo volentem te iterum & propitium reddam, si tamen subduxisti aut contraxisti. Utinam & manum tuam laxem? Quid hoc est? inquires. quod solet: ad fontem vberem venio, & aquam postulo: arborem onustam concutio, & fructus velim legere. Sine ambagibus. ecce meus hortus cladem accepit, hac acritate hiemis, plusquam Cannensem. Pauci militum melioris & ingenui sanguinis supersunt: ad seruos redigimur, & honesto nomine Volones. Tu aliquid suppeditas? Quid? inquires, defini. Iam dixi, Volones me quærere: ergo quidquid tu voles. Nam bonâ fide, non iam eligo, nec quo expleam aut ornem requiro: sed quo nouum velut hortulum pangam. Iuua, iuua: & tuæ mortalitatis quoque memor, amici funera subleua & solare, non lessò aut verbis, sed manu & factis. Quid tibi videor? vrbani, imò fori vestri, frontem sumpsisti, & aliàs vel ad vitium verecundus, totam illam pro salute horti, id est delicij mei vnici, posui. Vale V. C. Louanij, v. Kal. Maijas. ∞. I. C. C.

Carmen hîc habes, in re hortensi meâ subito scriptum: quo fine? vt tuum aliquid eliciam. mitte.

IN

IN PINVM ARBOREM EX OPACO
ET OBSITO IN HORTVM SVVM
TRANSLATAM.

ARBOR, quæ meliore celo & aurâ
Nostro pangeris hortulo, arbor olim
Sacra Distribus: & Deum parenti, &
Fauno capripedi, simulque Pani:
Arbor mystica, quæ comâ virente
Gaudes crescere, & es perennioris
Naturæ nota: tu meo virenti
Sic viuas vireasque semper horto,
Ut quarto quoque numini sacreris.
Nam Musam colimus: sacratur ipsi
Musæ hic hortus, & hortuli colonus.
Cresce ergo hæc mihi lege, tolle culmen
Cæli ad sidera, tolle nomen vnâ
Musæ: audebône dicere? & coloni.

EPIST. LXXIV. Romam.

ANTONIO RICHARDOTO suo S.:D.

SEMPER enim te meum appellabo, & nec
tempus eripiet, nec loca diuellēt. Quam-
diu autem ibi? volente & nolente me, vt
rem dicam. Nam esse te quidem in illâ luce
gentium, improbare non possum: sed satis
diu fuisse, animus mihi dicit, & suadet pro-
piorem fieri nobis. Ætatē parentis & tuam
cū video, velim te quò destinariis ire, id
est ad coniugium, & grandæuo parenti tuo
nepotes eiusdem sanguinis & nominis etiam
dare. Vnde hoc mihi in mente? quia &
Guilielmum nostrum, qui mihi adest, iter
illud velim ingredi, & te regredi illo vicario
quasi dato. Hæc à voluntate eius pendere,
contra quem nihil velle debes, scio: sed ad-
eum in occasione ego scripsi, & puto di-
uersum ab hoc consilio non esse. Tamen
sustinendum est, & decretum illud exspe-
ctandum: interea à virtute & modestiâ non
abeundum. Ab hac minimè. quæ omnes
tuas dotes alias (Deus largiter dedit) com-
mendet: & per quam verè sis, quod poëta
dicit de suo Mercurio,

— Superis Deorum Gratus & imis.

De me autem, exactis his Ieiuniorū diebus
mediocriter valeo: per eos langui, & animo
& corpore penè collapsus. EPISTOLAS edi-
di ad illos aliosque Hesperios, & inscripsi
Card. Borromæo: illine alijsque satis proba-
tas? Labet audire iudicia: non quia sequar
semper, sed quia nec spernā. Ceterum ipsum
Cardinalem semper ego in magno habui

colere, vel virtutis eius quæ eminet, vel be-
niuentiæ in me, causā. Misimus & ad te
exemplar: & voluissem ad te vnū, vt primus
traderes, si in mente mihi fuisset. Domus
mea nunc minùs frequens; & paullatim in
solitudinem, id est quietem redigor, meis
ordine singulatim digressis. Nam alios non
sublego: non quia priores displicuerint, sed
ne displiceant sequentes. Varia ingenia;
nec lubet vltra periclitari. Quod ad publi-
ca, nihil nuncio, quia nihil agimus aut pa-
timur, extra pacem magis (vt nunc res est)
quàm in bello. Sed vtinam ipsa illa pax (ô
Dei summū munus!) nos respiciat tam be-
nigno vultu, quàm vicinos: qui fruuntur eâ
& fruuntur, nisi malâ ambitione aut cupi-
dine ipsi eam pellent. In Italiâ nuper miri-
ficos apparatus audiebamus, & magnarum
rerum minas: sed minas, & nunciant nunc
diuulsas eas copias, & partem ad nos ad-
uentare. Malle in Thracas, ne mentiar:
nisi tamen, quod bello hîc manente, miles
opus est, vtinam tamen compositus & sub
disciplinâ. Reges, & Rex ille regum, vide-
bunt: ego humana æquo animo atque ocu-
lis aspiciam; te illo, quando & istis mi Ri-
chardote? Deus breuî faciat, & te spei pa-
rentis & nostræ seruet. Louanij, prid. Kal.
Maijas. ∞. I. C. I.

EPIST. LXXV. Augustam.

MARCO VELSERO S. D.

BEFFAE Negrini litteras per te accepi, etsi
iam antè simili argumento & pænè ver-
bis alteras, quibus cū responderim, non
videbatur operæ nunc iterare. Ad Delrium
nostrum ecce habes. Satin' vt te vtimur, an
abutimur? Sed hæc tua benignitas est in
omne litteratorum nomen, quæ te ad cele-
stem gloriam efferet, vt Augusti verbis hoc di-
cam. De epistolis nostris, quod Billiodo
dante videris, gratum est: sed an non & me
mittente? Misi enim certè, & te velut inter
familiares Lares habeo, quibus primis offe-
ram hæc libamenta. Vtinam melioris rei!
& tu tamen vrges vt reliquas: dabo, dabo,
gratia an infamia vestra suorum esto. Ac-
cingebā me ad iter in nostros Neruios, quos
finitimos nondum vidi: etsi amici illi boni
& multi. Nunc me ijs daturus dies ali-
quot eram, & corpus atque animum refe-
cturus, si Deus annuet: quem tutorem tibi
mihiq̃ue, ô virorum optime, precor. Loua-
nij, prid. Kal. Maijas, ∞. I. C. I.

EPIST.

EPIST. LXXVI. *Bruxellam.*

GASPARI TAIO V. N.

DEVs bone, tuam benignitatē! Munera mittis multa, rara, & quibus in gaudiū et si datum me fateor, tamen addo & ruborem. Nam quo meo merito? Promiserā, inquires. Imò potius spem feceras, nec actio certē mihi tecum ex stipulatu. Torum, ut dixi, est benignitatis tuæ: & tantò plus debeo, quò minor fuit eius causa. A me certē nihil elicuit nisi fortē insitus animo huic in magnum parentem tuum (nunc inter beatos) amor simul & cultus: quem virum Bruxella nostra habuit, in tenebris turbis, & istis temporum, ductorem, tutorem, vindicem contra mala & malos qui imminabant. Deus illum eripuit, te eius germen reliquit, vestigijs ijsdem insistentem probitatis, fidei, & priscæ virtutis. Sed hæc desino, gratias agere paro, sed paro. Verba desunt, animus superest: & scito tamen breviter & fidē, nihil te potuisse gratius pro ingenio meo mittere, qui illis hortensibus delictijs vnicē delector & velut pascor, ubi animum vel languor vel occupatio deiecit siue exhaustit. Debeo ergo tibi non ut amico tantum, sed ut medico: qui & animum meum recreas, & corpus reficis: quæ utraque, Vir Nobilis, ut diu sana habeas, intimum meum est votum. Fratrem tuū advenisse incolumem, gaudeo: spero, Louanium suum reuerset, nos unā, & amplectemur. Ibidem, prid. Kal. Maij, ∞. 1601.

EPIST. LXXVII. *Romam.*CYNTHIO ALDOBRANDINO
Cardinali S. D.

DECORI limites egredi, & exclamare statim initio cogor, O benignitatem! o quo alio nomine appellē hunc mixtum ex amore & promptitudine affectum? Promptitudine, quæ te in isto culmine (ignosce) non decet. Tūc ad vnas meas bis scribas & respondeas? nam ita factū: semel ipsis, & antea expectationi earum & spei. Iterum, o benignitatem! quā me quidem sic capis & tuum facis, ut si ære olim & librā emisses. Itaque ut in pauca sed fida verba conferam, mancipio me tutum habes: imò mancipiū, si tamen id verbi tui mei, & que ingenuus animus admittat. Quem animum seriò Illustriss. & Reverendiss. Domi-

ne ad te mitto: habitet atque hæreat, quamdiu in corpore iste habitabit. Fas & Fides audite. Louanij, Kal. Maij, ∞. 1601.

EPIST. LXXVIII. *Bruxellam.*HENRICO VANNETTEN, *Præsidi Aerijs*
Principum in Brabantia.

FILIVM tuum reducem libens vidi, & vel ex eo gaudium tuum cognoui. Si enim nos alieni afficimur erga notos vel discipulos: quantò magis parentes erga sanguinem suum & stirpem? Gratulor ergo tibi hoc gaudium, & ut alat idem ac foueat, Deum precor. Destinās eum ad forum mittere, uti scribis: quod equidem probo, quia, ut nostri hodie mores sunt, limen id est ad honores. Tamen libare eum suadeam tantum: nec diu in ijs tetricis, & pænē tricis dixeram, haberi vel ingenium eius velit, vel poscat usus. Ad maiora eum Deus, tu, & sua virtus ducent: id est ad ipsam remp. o virorum quā nunc egentem! Mitte, mitte meliores has stirpes, & labantem eam teneamus his fulcris. Equidem (Deus vota audiat) omnia bona ominor & pænē spondeo de tuo filio. ita indoles mihi videtur, ita institutio: & tua manus ac directio accedent, sicubi per ætatem vacillet. Etiam auctoritas tua in producendo accedet, quam merito virtutis tuæ habes. Iterum voueo, Deus te illi tutelam, illum tibi gaudium seruet. Louanij, postrid. Kal. Maij. ∞. 1601.

EPIST. LXXIX. *Mediolanum.*

IO. BAPTISTAE SACCO S. D.

ACCEPI Cardinalis Borromæi litteras, & unā tuas. Ille gratum habet, tu gratias agis, quòd inscripsi librum, quòd libro inferui: utrumque à melibenter & meritò factum. Certē de te, mi Sacce, qui & amorem iamdiu acrem in me ostendis: & eā virtute ac doctrinā es, ut inter paucos veterem Italiæ gloriam sustentēs. Hortaris me porrò ad alia scribenda ac vulganda: quod facio ac faciam pro viribus. quas tenues tamen esse scito, & æuo ac morbo deficientes. Beatos ingenij alios, quibus cum eo & sanitas adest: nec functiones aut fructus eius halitu morborum adflantur aut intēreipiuntur. Deus mihi non dedit, ferò fortem, &

— *levius sit patientiā,*
Quidquid corrigere est nefas.

Tu

Tu mihi diu salve, optime Sacce. Louanij, postrid. Non. Maijas, ipsâ horâ quâ vestras accepi. ∞. I. C. C. I.

EPIST. LXXX. *Bruxellum.*

PHILIPPO MASIO, *Consiliario & Graphiariorum Ordinum Brabantiae.*

SVAVE nuper fuit (ex animo dico) renouare & quasi vegetare in sermone veterem amicitiam, contractam in adolescentiâ & litterarijs istis castris. in quibus ego quidem iam consenui, te ad Remp. Deus, & tua virtus, & maiorum etiam exempla duxerunt. Sed quamquam loco & vitæ genere disiungimur, rogo tamen vt anitnorum ille nexus maneat: quid rogo? ipse vltro ita nuper obtulisti & affirmasti. Itaque mearum hoc partium, vt ipse eum omni officiorum genere constringam: quod facturum me animo semper, etiam operâ, vbi eâ opus, sanctè & Romanâ fide promitto. Edidi EPISTOLARVM nuper librum, mitto: si tamen inter seria tua & tot negotia,

Quæ caput & circa saluunt latus
(vt cum poetâ dicam) diuidere tempus his nostris potes. Sed nihil opus, accipe tantum, & vnâ animum, Nobilis & Cl^{me} Domine, æternum addictum. Louanij, postrid. Nonas Maijas. ∞. I. C. C. I.

EPIST. LXXXI. *Mechliniam.*

OTHONI HARTIO, *Consiliario supremi Senatus.*

AMICAM inuitationem tuam accepi, & mouit mihi dolorem. Animo obsequabar, & vobis aderâ: re prohibebar, & compedes meæ me tenebant. An non vellem, & adspirarem ad tam amicos, & Oranum præsertim meum, iam diu, nisi animi oculis, non visum? Profectò facio, & vix ita, qui sitit, ad fontes: sed ligant me cùm solennes occupationes, & tenuior semper valetudo, tum ædificatio, quæ nunc feruet. Domus meæ pars caduca erat, instaurare cœpi, & loculos meos deplere. Domini oculus hîc vsui est: nec sine incommodo præsentia auellar. Tamen velim mihi (& iam nunc rogo) significari, ecquid ibi hæsurus Oranus & collega sint? Si dies octo aut decem; dabo me in viam, ad vos veniam, & illinc Bruxellam & Neruios (quò item inuitor) pergâ. Etsi iustè, vel ipsâ Iustitiâ iudice, Orano succenseam, qui ita ad vos, vt nos de in-

dustriâ videatur fugisse. Nónne per hanc urbem via recta & prætoria ducebat? Nónne ipse spem fecerat scriptis, imò pænè promiserat? Hoc dicito, saluta, & tu salue; & me etiam absente Hilaria agite, sed tamen dolente, imò inuidente. Heus tu, éstne poculum quod Amicitia sacra & fidæ libes? fac meo nomine, luam præsens. Louanij, iv. Eid. Maijas. ∞. I. C. C. I.

Orano mco, Oudarto meo, iterum plenam salutem.

EPIST. LXXXII. *Leodicum.*

IACOBO CARONDELETO V. R. & N.

ECCE Epistolas, quas bonâ fide remitto, sed descriptas in finem illum edendi, quem adsuades. An tanti sint, nescio: sed tamen amicorum voluntatis magis, quàm nostræ fortasse famæ ratio ducetur. Itaque Centurias aliquot etiam paramus. SENECA noster lentè procedit. ætas, valetudo, tempora non calfaciunt, nec stimulos ad hæc quidem studia addunt. Enimuerò cùm res nostras video, cum Homérico illo Vlyssæ dixerim:

* *Κίνδυν' μοι ἔμᾶλλον ἐνὶ φρεσὶν, ἢ περὶ δαίθλων.*

adeò tristia pleraque omnia aut adsunt, aut instant. Optimi sanè Principes nobis: sed fortunam pro virtute ijs fluere nondum videmus. Itaque aduersarij insultant, & supra spem suam faciunt progressus. Sed omitto. ego mei reficiendi causâ Tornacum nuper excurri, & Villerium nostrum amplexus sum, ô virum omnibus elegantia & comitatis numeris perfectum. In domo eius dies aliquot egi, non dixerim quàm suauiter, molliter, & facerè: nec corpus solum, sed animum istum oculosque paui inspectione Gazophylacij (sic appellem) quod instructum omni genere vel antiquitatum vel elegantiarum habet. Audiueram sanè, & magnum aliquid animo præceperam: vicir tamen omnem expectationem. Itaque, iterum dico, valdè acquieui in tali hospitio. & omitto amorem, illum fidum & acrem in me ab ipsâ pueritiâ: quem iucundè vestigijs relegimus, & fabellas, lusus, deliria narrauimus primæ illius ætatis. Hæc apud te, id est pænè alterum Villerium: & scio quàm illum virum, & cum illo me ames. Vos quoque ego videre profectò hauebam, & vina atque aquas magis vestras bibere: sed absterremur periculis, quæ certa nobis esse experti scimus. Igitur hunc quidem affectum

* *Sunt cura magis, quam ludium perire nostre.*

fectum coërceo, amorem largiter ad te mitto, ut tua fides est, reddendum, Louanij, III. Kal. Iul. ∞. IOCI.

EPIST. LXXXIII. *Romani.*

IOSEPHO MARTIO.

EPISTOLA tua, quæ ipsa, & suo nomine, grata esse poterat, magis fuit Bencij mei inserto, ô magni illius & fideli amici nostri! Quem quod tibi quoque talem fuisse significas, coipso te meum facis: nec umquam ille amauerit, nisi ab ingenio & virtute amandum. Itaque mi Marti, (etsi minimè pro tuo nomine: Musarum enim totus es) mi inquam Marti, certò ita habe, vinculum aliquod amicitiae unâ hac scriptione te iniecisse, arctius stringendum si iterabis, & colloquio illo magis magisque iunges, & nodum hunc animorum velut adduces. Enimvero si Fata (ita loquendum est. nam voluntas mea adfuit, vel superfuit) mihi indulgissent Romam illam coram videre & venerari: te quoque in eâ licuisset, & libuisset, atque externis istis oculis contemplari, quem nunc animi tantum datur. Sed vel hoc iuuat, & lineæ tuæ paucae ductæ, si non Apellem, aliquem eius discipulum ingerunt & producunt: quem ego ut fauore, sic hortatione etiam (etsi opus fortasse non est) prosequar, pergendi in optimâ viâ & ad calcem decurrendi. Hæc studia sunt, quæ animo tuo fructum, apud alios gratiam aut famam sunt paritura. Apud me quidem iam nunc amorem: quem & tu mihi ætatem serua. Ita vale mi Marti. Louanij, Kal. Iul. ∞. IOCI.

EPIST. LXXXIV. *Diuacum.*FRANCISCO MONTMORENCIO, U. N.
Bersei Toparchæ.

QVID QUID manus hæc excusat, animus me accusat. Ut abierim non viso te heri, & solennibus illis dictis: factum: & Deum testor, sine meâ culpâ. Decretum ita fuerat, & in effedo te visere: interruptit auriga, qui à domo tuâ aberrauit, & abnuat flectere aut redire. En peccati nostri caussam: nosse, & ignosce. Atqui mansisses apud nos, inquires. Id quoque voluisses, nec sciam ille Caucaso abruptior, ut precibus non mouear; sed bonâ fide, mea & mei me reuocant, mensum totum iam ferè erronem. Sed in istis amicitia non est nixa: quam detractâ omni

I. LIPSII Operum Tom. II.

pompâ & velut personâ colamus, sedulo à me faciendum. Equidem duo ad te adfero, Beniuolentiam & Obsequium: quorum illâ frui te rogo, isto uti. Tornaci, in ædibus Dionysij Villerij, qui te amat, colit, salutat, xvi. Kal. Iul. ∞. IOCI.

Andream Hoyum da mihi veniam ut per te salutem.

EPIST. LXXXV. *Tornacum.*

DIONYSIO VILLERIO S. D.

NOVVM tibi, immane, incredibile erat, de liberis, quos veteres passim exponabant vel abiciebant: & alienum non à ratione solum censebas, sed à naturâ. Omnia consentio & cedo, sed non in fide: quia certò res ira fuit, & communis ac passiva actio, ut dixi. Si vis homines accusare, qui hominem non solum parentem exuebant, in tenellâ & innoxia plautulâ extinguendâ, non abnuo, tecum imò accusaui: sed de facto, non de qualitate quaestio nobis erat. Ego autem pertendo & vel scripto nunc doceo, sic fuisse. Quid si lege etiam apud quasdam gentes permissum, atque adeo patre iussum? Aristoteles dicit in Politicis: *Lib. VII. cap. penul.* *numerum definiri, prolium procreandarum: & sicui is augeatur ac duplicetur, priusquam in vitam veniant, abortum esse procurandum.* Scilicet quia hoc mitius, quam iam natus abijci ac necari. Quid securi isti sint, apparet. nimirum ne nimia propagatione angusta loca & fruges ac fructus fierent: sed ô diuinæ Prouidentiae parum gnaros! quæ in hac mundi œconomia omnia pariare potest & soler, & siquid redundat, aliâ viâ recidere vel auferre. Tamen, ut dixi, mos ille non apud barbaros aliquos tantum, sed politos & humanitati factos Græcos: & Comœdiæ palliatæ passim clamant. Iussio aut voluntas patris exspectabatur, tollendum quod natum, an abijciendum esset: atque istud sæpius, in famineo & minus æstimato sexu. Immanitatem! tecum adfero: & Romulus rationi propior, qui lege tulit (apud Dionysium) *Lib. I.* *Ἀπὸ τῶν ἀρρενῶν γενεῶν ἐκτίθεν ἢ θυγατέρας τὰς περὶ τοιοῦτος. ἀποκτενύναι δὲ μηδὲν τῶν θυμορρίων κἀπὲρ τῶν θήλειων, πλὴν ἢ πρὶν γενέσθαι παῖδ' ἢ ἀναπνεῖν, ἢ τέραις ἐκ τοῦ ὕδατος γένεσθαι. Ταῦτα δ' ἐκ ἐκάλυψον ἐκτιθέναι τὰς θυγατέρας, ὅπως εἴδανται πρότερον πῶς αἰδ' εἶσι τὰς ὁρῶντας οἰκίαν, καὶ κακώτερος συνδοχῇ: Omnem masculinam prolem educari, & à femellis primogenitas. Nihil autem quod natum esset occidere, ante*

M m

trien-

Deiā. l.

Lib. x. de
Alina.Apolog.
cap. ix.v. Hexa.
c. xvi. i.

Lib. vii.

Lib. vi.
cap. xx.

Lib. v. c. ix.

Ad vxor. l.
cap. v.Stob. 476.
Diot. 71.

triennij tempus; nisi aliquid mutilum, aut mon-
strosum statim à partu esset. Hæc enim talia non
vetuit exponi, sic tamen ut parentes prius quin-
que viris è viciniâ ostenderent, si & ijs ita vi-
deretur. Benignior, inquam, hæc Romuli
lex: & quæ colorem magis æqui boni, sed
colorem habet. Ad eam Seneca: *Portentosos
fœtus extinguimus, liberos quoque si debiles mon-
strosque editi sunt, abijcimus.* Sed longius ab
eâ Apuleianus ille pater, qui peregrè profici-
scens, mandavit uxori suæ, ut si sexus sequioris
edidisset fœtus, protinus quod esset editum neca-
retur. Vbi enim hîc triennium expecta-
tum? Et alij vulgò longius: qui passim abij-
ciebant. Christiani scriptores sæpè Roma-
nis obijciunt. ut Tertullianus: *Inprimis filios
exponitis, suscipiendos ab aliquâ prætereunte
matre extraneâ.* ut Ambrosius: *Pauperiores
abijciunt paruulos, & exponunt, & deprehen-
sos abnegant.* Et quid est Exponere? plerum-
que in aliquâ solitudine, feris in prædam.
Suidas: *Εκτιθέναι τὸ ἐπὶ τῆς αἰῆς, ὡς τὸν ἐν-
πίου, ἢ τὸν ἀνδρὸς, εἰς ἀγροδοκίαν.* *Ἐκτιθέναι* ἐστὶν ἰσ-
μύαι: *Exponere liberos.* pro eo quod est feris in
cibum, aut aliter in exitium, solitudine aliquâ de-
ponere. Quintilianus Declamator: *Velut
expositos in aliquâ solitudine, aut in maria pro-
iectos.* Imò & strangulare interdum ipsi so-
lent atque oblidere. Arnobius: *Vos enim (Ro-
mani) video procreatos filios, nunc feris &
anibus exponere, nunc ad strangulatos misero
mortis genere elidere.* Lactantius: *Non possunt
innocentes existimari, qui viscera sua in præ-
dam canibus obijciunt, & quantum in ipsis est,
crudeliùs necant, quàm si strangulassent.* Idem
iterum: *Qui natos ex se pueros aut strangu-
lant, aut si nimium pij fuerint, exponunt.* Ter-
tullianum hanc impietatem damnare & in
his verbis arbitrer: *Querenda nobis onera
sunt (liberorum) quæ & à gentiliū profanis
citantur, quæ legibus locantur, quæ parrici-
dijs expugnantur.* Negat Christiano, qui de
aliâ vitâ cogitat, valdè coniugia aut libe-
ros quærendos. ad quos, inquit, liberos gen-
tiles legum præmijs pœnisque vocantur
& velut conducuntur: quas tamen leges et-
iam parricidijs expugnant, tollentes &
strangulantes iam natos. Sed mitiores
paullum illi, qui in publico aliquo vrbis
loco exponebant: ut fas saltem ab homine
tolli, vel in seruitutem. Athenis, aut iuxta
eas hoc fuisse Suidas indicat. *Κυνόσαργες*, in-
quit, *τὸν ἐν τῇ Ἀττικῇ, ἐν ᾧ τὰς νόδους τῶν παί-
δων ὄντων:* *Cynosarges, locus in Atticâ, vbi spu-
rios infantes ponebant: & causam addit, quia*

Herculis ibi templum, qui & ipse inter spurios
fuit. Sed & Romæ Lactaria columna. de quâ
Festus: *Lactaria columna in Foro olitorio, quod
ibi infantes lacte alendos deferbant.* Victor, in
descriptione Urbis: *Forum olitorium. in eo
columna lactaria, ad quam infantes lacte alen-
dos deferunt.* Id genus *Altellos* Latini dixe-
runt, ut Græci *Σπάρτες*, siue etiam *χαμψοὶ*,
Humi-reptos. Tetigi in seruitutem sublatos:
& ita mos siue lex fuit. quam Declamator
apud Senecam ingerit: *Expositi in nullo nume-
ro sunt, serui sunt: hoc legislatori visum est.* Et
tamen quæstio subinde exorta, an tales non
possent adferri in libertatem? proponitur à
Plinio, cùm Proconsul Bithyniæ esset,
Traiano: *Magna, Domine, & ad totam pro-* Lib. x.
*uinciam pertineas quæstio est, de conditione &
alimentis eorum, quos vocant Σπάρτες.* Et is
respondet: *Quæstio ista, quæ pertinet ad eos qui
liberi nati expositi, deinde sublati à quibusdam
& in seruitute educati sunt, sæpè tractata est.*
Et ambigit ipse quid respondeat. tamen
concludit: *Et idem nec adsercionem denegan-* Lib. ix.
dam ijs, qui ex eiusmodi causâ in libertatem Cont. ii.
*vindicanbuntur, puto: neque ipsam libertatem
redimendam pretio alimentorum.* Quod vlti-
mum satis nouum, ne iniquum dicam,
videatur, ne alimenta quidem reponi ei qui
educasset: certè aliter in Senecâ patre, vbi
lex est: *Expositum qui agnouerit, solutis a-*
limentis recipiat. Et hoc nisi indulges, quid
nisi veras aut tardas tolli? Nota autem, quæ-
stionem tantum esse de liberis natis: non
herculè seruis. nam & ij exponebantur.
Declamator: *Nascuntur, inquit, quidam
aliquâ parte corporis multati, infirmi, & in
nullam spem idonei: quos parentes sui proijciunt
magis, quàm exponunt.* Aliqui etiam vernulas,
aut omine infausito editos, aut corpore inuadidos,
abijciunt. Ait Vernulas. qui nempe à domi-
nis abiecti. Omnia fœdâ, serua, & idem à
Christianis Principibus coercita. Primi fue-
runt, opinor, qui vetuerunt Valentinianus,
Valens, & Gratianus: quorum lex in vtro-
que Codice Theodosij & Iustiniani exstat,
Ad legem Corneliam de Sicarijs: *Siquis ne-
candi infantis piaculum adgressus adgressus ve sit,
erit capitale istud malum.* Qui putant hoc iam
antè legibus cautum; quia in Pandectis
mulier exilio damnatur, quod visceribus suis
vim intulerit (intellege in abigendo partu:)
errant. quæ posset? cùm testimonia, quæ
dedi, vulgati illius moris, tetriora sint Pan-
dectarum scriptis. Itaque abortus tantum
ibi vetatur: & meritò, quia nesciri de partu
vtili,

CMJL. vtili, inutili, quidquā etiam potest: & odium item suberat prioris mariti. At Christiani, vt dixi, damnarunt. & est etiā Canon Concilij Valsensis, qui ait: *De expositis querelam processisse, eos non misericordiae iam, sed canibus exponi: quos colligere calumniarum metu mens humana detrahet.* Ideo mox decernit, iuxta vetera statuta Augustorum & Principum, vt quisquis expositum colligit, Ecclesiam contestetur, & nisi intra decem dies repetatur, sit eius qui collegit. Hoc totum pertinere & spectare Traiani rescriptum illud videtur: quia certē calumniarum metum gignebat, cum nescirent an liberum tollerent, id est mox, & sine pretio, reddendum. Itaque deserebant. sed Concilium misellis subuenit, & contrā, vt audisti, censet. Hæc cruda veterum, sed non omnium. nam Iudæi aliter, de quibus Tacitus: *Augendæ tamen multitudini consultur, & necare quemquā ex agnatis nefas.* Vbi gnatis legendum monui: aut certē ita capiendum, quasi nefas esset tollere eos qui adnascuntur. nam primos, quis velit? Etiam de Germanis idem scriptor: *Numerum liberorum finire, aut quemquam ex agnatis necare, nefas habetur.* Vbi de finitione habes, in Aristotele suprā expressum. Estne aliquid? imò olim Indis consimilem illi Romuleæ legem fuisse, de quā Curtius: *Gens, vt barbari, sapientiā excellit, bonis que moribus regitur. Genitos liberos, non parentum arbitrio tollunt, aluntque; sed eorum, quibus spectandi infantum habitum cura mandata est. Si quos insignes, aut aliquā membrorum parte inutiles notauerunt, necari iubent.* Satis meum dictum firmaui, vt Deus tibi valetudinem, rogo. Louanij, x. Kal. Iulias. ∞. MDCL.

Ante biduum de priuatis ad te scripseram: hæc libuit in otio contexere, & velut coram fermocinari.

EPISTOLA LXXXVI.

PHILIPPO CROYO, Comiti Solrano, Equiti aurei Velleris, Gubernatori Tornaci & Tornacesij.

DOLEO equidem nec tuo, nec meo desiderio, hoc quidem tempore à me satisfactum. Nam neque Condati te vidi, vt volebas & benignè inuitabas; nec Bruxellæ ad manus tuæ osculum veni, quod non cupiisse me tantum dicam, sed destinasse, imò promississe. Quid ergo impedit? festinus meus transitus, & quia domum me, cum tenuior valetudo, tum & res meæ vocabant. Rogo

LLIPSI Operum Tom. II.

Illustriss. Domine istam mihi veniā dones, aliàs ex arbitrio, vel imperio tuo, emendaturo. Remitto scriptum, quod super Repub. nostrā prudenter (ita me Deus amet) legi conceptum. O vtinam consilia locum habeant, quæ Principibus augendis, rei nostræ firmandæ sint! Et spero aliquando habebunt, & fides nostra, integritas, amor perspiciuntur: quæ inter omnes gentes, propria nobis Belgæ vindicamus. O Deus audiat! & te Ill^{me} & Excell^{me} Princeps, bono Principum & nostro diutissimè incolumem seruet. Louanij, xii. Kal. Iul. ∞. MDCL.

EPIST. LXXXVII. Madritum.

LVDOVICO TRIBALDO TOLETO S. D.

TV verò ad me perbenignè, mi Tribalde: quod mihi gratum acceptumque esse è talibus locis, & à tali ingenio debeo adfateri. Longè à nobis abestis: scripta ad vos & fama mei, & quod caput est, amor atque æstimatio venit, vtinam ex vero, non opinione aut præiudicio, concepta. Sed vestra hæc cura sit; mea rependere affectum, & inuitantibus, benignè verbis atque animo respondere. Delectauit me autem epistola tua & scitè scripta (rem dico;) & in eā iudicium de summo virorum, qui fuerunt aut erunt, & cuius magnitudinem non nisi magni capiunt, nec plenè etiam ipsi. Is Homerus est, ô apex ingeniorum, ô fastigium & culmen scientiæ, prudentiæ, sapientiæ, quò pertingere homini quidem datur. Nos ita censemus,

Nil oriturum aliàs, nil ortum tale fatentes.

Et probamus igitur vtrāque manu, non solum pollice, iudicium super eo tuum: sed non illud, quod rescribi velles ijs qui nuper eum detrahare conati è loco, quem omnis antiquitas cōsensu adsignauit. Quis sapiens aliter iudicauit? quis non maximè talis, talem habuit, & conatus pænè dicam

Stellæ inferere & concilio Iouis?

Equidem sensum meum liberè apud te promam. non arbitrari me sine numine & entheā quadam vi præclara illa scripta scripta, & aut ipsum (si fas dicere) Genium fuisse, aut Genium adstitisse: ex illis quidem magnis, sublimibus, & valdè confortibus supremæ illius Mentis. Duo in eo singulatia. & quòd primus, certè inter primos, Poësim colere cœpit, eandemque perfecit: & quòd semina omnis scientiæ, prudentiæ, sapientiæ in eā aut expressit, aut ostendit.

M m 2

Et

Et aliquem huic conferemus? aut Virgilium aliquis anteponet? ipsi viderint: ego quidem

vix lumine fesso

Explorem, quàm longus in hunc despectus ab illo.

Sed omitto. tu me ama vel hoc nomine, quòd Homerum tuum amo, imò veneror, imò pænè adoro. Louanij, prid. Kal. Iul. ∞. I. C. I.

EPIST. LXXXVIII. *Tornacum.*

HIERONYMO WINGIO, *l^{ro} & Canonico*
S. D.

EGO verò tria verba ad te debeo mi Wingi, quæ tentena ac millena tam suauiter tecum miscui, cum vnà essemus. Crede mihi, volupe fuit, & nunc item iuuat, apud candidas illas & virtuti amicas mentes egisse: cum vno illo morfu, non semper licere.

O crebrò memoranda dies, quæ mente reporto Gaudia!

Ipsa mea scriptio incitata dicet, è calido & aperto pectore hæc esse, & fucum abesse. Veni igitur ad nos sæpius, inquires. Imò quod iustius ego reponam, vos ad nos, & æmulamini exemplum. Seriò hoc rogo, & tam auidè me Deus in cælestem illam domum, quàm egovos meam, recipiat, teneatque. Quid ais? stipulor, repromitte: & Villerium adhibe, non vt testem, sed exactorem, & qui sese teque vnà sistat. Facite, facite: ita Deus longum vitâ, valetudine, amicis frui vos faciat, & si quid optatis. Louanij, 11. Nonas Iul. ∞. I. C. I.

EPIST. LXXXIX. *Mediolanum.*

ERYCIO PUTEANO.

AMICO illi gratia, per quem tandem nostræ Septalio redditæ. nam nuntij illuferant, & miramur iure improbitatem. Tuas vltimas, & cum ijs *Συμβολα* De Distinctione accepimus: bonum sanè, vt ijs scriptum qui in studiorum velut incude etiam sunt, & tuo malleo formantur. *Pramul-fis Epistolaris* quando ad nos? auidè expectamus, vt ipsam illam olim, qui à gymnade aut balneo veniebant. Consulis me autem seriò de genere vitæ, & ecquid * *ἱερὸν* illud probem, quò libra deliberationis tuæ vergit. Ego verò toto animo, mi Putane. nam te cum video,

* *sacerdotale*

Est pudor ingenue mentis, tranquillaq; morū Temperies:

id est, indoles, tranquillæ huic vitæ facta. Addo studia, quæ es amplexus. quæ caue alibi felicius, addam & vtilius, tractari censeas, quàm in hac togâ. Viden' tu philosophos veteres, & plerosque abhorruisse hæc nuptiarum vincla, vt verè compedes quâdam liberæ & sese efferentis mentis? Ita sunt, expertis crede. & si quietem, doctrinam, famam amas; ama libertatem & otium, quò istis vaces,

Expers curarum, atque animum virtute quietâ

Compositus, semperque tuus.

Hæc mihi sic visa in te, quem alta & seria capiunt: quid si in alio, quem vilia & externa? Eorum etiam hîc seges, nec paratior alibi (vt Attici Oratoris dictum vsurpem) *αυρεα* illa *μεσσις*. Itaque ego quidem, te præsertim inclinante, huc ducam, imò impellam: & si me audis, * *ἀμα ἔπος, ἀμα ἔργον*: ne iterum fortasse de cælo in cœnum. Numquam me aut huius consilij, aut te facti pœnitebit. Salue, cum Septalio. Louanij, v. Id. Iul. ∞. I. C. I.

* *dictum, factum*

EPIST. XC. *Athum.*

PETRO IARDINO, *Rectori Scholæ*
Athenfis S. D.

IVRE dolui, & præter animi mei ipsâ mentem fuit, quòd rediens te non vidi. Cur fecisti? inquires. Festinabam, mea me reuocabant, & vel inuitum ad solita munia admovebant. Scis honestam aliquam seruitutem, nos qui publicam personam toleramus, sed tamen seruitutem sustinere: quæ apud te, rogo, excuset, & animum, si non factû, probet. Illum certè iam olim scito tuum & illius loci esse: quem suauiter, & addam vtiliter, in primo tirocinio meo velut castra aut palæstram habui, animo huic exercendo & formando. O iucunda cogitatio!

Quæ mihi flex animo mētem perfundit amore.

Et verò, fateri debeo, aliquid noui ignis à te etiam adspirasse: quem sic benignum in me repperi, & ex animo volentem. Quid possum rependere? me ipsum: etsi iam totum olim vobis debeo, &

Quòd monstror digito prætereuntium,

Quòd Spiro & placeo, si placeo, tuum est,
ô Athum meû, ô diatriba pueritiæ meæ & scholæ! Quam tu diu & feliciter rege, quod facis, tuæ laudi & patriæ bono. Louanij, 11. Idus Iulias. ∞. I. C. I.

EPIST.

EPIST. XCI. *Tornacum.*

DIONYSIO VILLERIO V. R.

& Optimo S. D.

PONE metū mi Villeri, valeo. quid istuc tam timidi & anxij amoris est? Vultus meus in discessu visus pallidior non à morbo, sed ab amore fortasse fuit, quem in Nervios vestros concepi. Citra iocum, vultus ille meus sæpè imponit, & alterutram valetudinem fallaci colore mentitur. Sed à vobis equidem, vt meus habitus est, benè sanus redij: & animo certè alacrior, quàm de more. Qui tamen animus sæpè ad vos reuisit, & vix auello hærentem. O sermones, o conuiuia, o ambulationes! o, quod caput est, pectora niuea & aperta! Iterare opto, atque etiam spero: sed te præeunte, & choream hanc apud nos instaurante. Ita facies, si amare aut amari vis: & cur non instante hoc Autumno? fruamur.

— *improvisa leti**Vis rapuit rapietque gentes.*

De Bibliothecâ tuâ optimis libris adornandâ, curæ est & erit: Audeiantius meus Indicem breuî mittet. Iube siquid vltra voles, ego hoc vnum, AMA. Louanij, xvi. Kal. Sextil. ∞. I. D. C. I.

EPIST. XCII. *Romam.*

MARCELLO VESTRIO BARBIANO,

S. Pontif. à Secretis.

BENEFICIO me à te affectum quidni agnoscam, in misso Diplomate illo, quod SUMMVS noster PONTIFEX, te scriptore, vulgauit? Ipsa missio animum & mei memorem & volentem significat, gratum à talibus viris: & Diploma delectauit, inuentum & publicatum ad tutelam rei Christianæ. Utinam ne malo nostro sciremus, quos progressus immanis ille hostis fecerit, dum Principes parum inter se concordēs, quisque res suas agunt, & omnes paullatim vincuntur, dum singuli pugnant. Vidit hoc nostrum illud Caput, monet, clamat, & remedium intereā auxiliumque à se fert, utinam & audiendus, & imitandus! Quàm vertatur mox alea rerum? quàm gloria & victoria ad nos redeant? quàm fines & fides ipsa Christiana propagetur? votis à nobis optandum; factis, ab ijs qui possunt, iuuandum. Sed, vt illuc redeam, tibi gratia esto & pro animo in me tuo, & pro Diplomate: in quo te scriptorem agnoui, & eā parte vt

I. LIPSI Operum Tom. II.

tuum suum amplexus. Deus tibi porrò det vtiliter & decorè hæc agere,

— *tantamque verendi**Mentem implere PATRIS, iussisq; ingentibus vnum**Sufficere:*

& me inter cultores tuos censere & amare. Louanij, xv. Kal. Sextil. ∞. I. D. C. I.

EPIST. XCI. *Bruxellam.*

D. GEORGIO AVSTRIO, Præposito Louan.

& Academiæ Cancellario.

DELECTAT meritò apud te esse. qui sermonem & conuictum non solum comitate condis, sed nectare quodam misces rerum veterum, aut obseruationum rariorum. Multa legisti, vidisti: & præter historias, locorum etiam situs & ingenia nosse tibi cura fuit,

*Quà parte debacchentur ignes,**Quà nebula pluuijque rores.*

Itaque in his tabulis inquiris, doces, audis, regeris; & plurimum *laue equo* (vt ille ait) *indicas* & definis. Velut nuper, cum in mensâ Amplissimi Præsidis Richardoti essemus, dissertatiuncula de itinere Annibalis & ingressu eius in Italiam à te iniecta: ac dixi, quæ memoria tunc suppeditabat. sed quia non omnia, ne tam compositè, vt solent deprehensi, & sermocinantes: libuit ea & plura scripto complecti, in otio à te legenda atque arbitrandi. De itinere Annibalis, triplex opinio. Alij * *Pænis iugis* intrasse volunt, alij *Graijs*, tertij *Taurinis*. Primi auctorem Plinium habent: *Alpiū fauces Graie* atque *Pænina*: his *Pænos*, *Graijs* *Herculem transisse memorant*. Ammianus in eadem parte: qui à *Pænis Alpes excogitatas Pænicas* scripsit. Quid, quod ipsum Liuium eodrahit Paullus Iouius? *Liuius*, inquit, *grauissimus historiarum scriptor, de transitu Annibalis ambigens, non Graijs, sed Pænis eum traiecis se memorat*. Sed verè trahit, inuitum & in alia omnia (mox dicam) palam euntem. Altera sententia de * *Graijs* est. quæ auctorem Æmilium Probum, seu quis alius scripsit in vitâ Annibalis habet: *Ad Alpes Annibal venit, quas nemo ante eum cum exercitu, præter Herculem Graium transierat: quo facto is hodie Saltus Graius appellatur*. Silius accedit, apud quem ipse Annibal gloriatur:

— *quâ ponere gressum**Amphitryoniada fuerit labor, isse sub armis Pænorum turmas.*

M m 3

Et

* *Monte minore S. Bernardi.** *Monte minore S. Bernardi.*

Et Liuius fauere videtur, in oratione Scipionis: *Vtrum Annibal hic sit amulus itinerū Herculis, ut ipse refert.* Itaque plerique litteratorum hodie in hanc manu & voce inclinant. At tertia Polybij est & Liuij, de *Taurinis*: quam ibo assertum. Polybius clarè scribit, *ὀκτὼ ἑκατὸν στάδια ἄρῃ τοῦ Ῥωδανοῦ Ἀννίβαλεμ προγεσῆναι, ὅθεν ἤρξατο πρὸς τὰς Ἀλπεὺς ἀναβαλὼν*: initium fecisse adscensus sui ad Alpes. Computa & metire, fodes: non inuenies hoc interuallum à Rhodano aptari posse ad vllas, nisi ad extimas has Alpes. Iam clariùs idem apud Strabonem adfirmavit: *Τέτταρα δὲ Πολύβιος* (inquit Strabo) *ὑπερβαίνει ὀνομάζει μόνον, διὰ Λυγίων μὲν καὶ Ἑλυσίων τῶν Τυρρηνικῶν πελάγῃ· καὶ ὁ δὲ Τάυρινον, ἢ Ἀνίβας διὰ τὸν Ἰτα· καὶ ὁ δὲ Σαλασσῶν, τὸ ἄρτον δὲ διὰ τὸν Αἰτῶν*: Quatuor transitus Alpium Polybius agnoscit tantum. per Ligures, qui proximus est Tyrrheni mari; per Taurinos, quā Annibal transiuit; per Salassos, & per Rhetos. Hęc ita sentire etiam Liuium dixi quid certius scrutanti? Nam facit Annibalem flexisse à Rhodano in Vocontios, inde in Tricorios, mox transisse Druentiam: ac tum demum scādisse. Vide & gentes, & ipsum maximè flumē: non potest vel Graiis, quę interiores sunt; vel Peninis, quę etiā magis, nisi flexu & reditu trāsisse. At quę caussa irrici laboris fuisset? quis redisse eū scripsit? cur etiā fecisset, cū Gallos viā duces habuerit, quibus loca ea nota? Plura sunt, sed in ipso Liuij, si placet, videnda: cuius verba super hac re dabo, illustrabo, emendabo. Nam ab eo Pretore arbitriū maximè huius litis pendet: & tu ad ipsum appellabas. Scribit lib. xxj.

Sedatis certaminibus Allobrogū, cū iam Alpes peteret (Annibal) non rectā regione iter instituit, sed ad lauā in Tricastinos flexit: inde per extremam oram Vocontiorum agri tetendit in Tricorios, haud vsquam impeditā viā, priusquam ad Druentiam flumen peruenit.

En non rectā ad Alpes (quod fuisset per Peninas aut Graias) iuit: sed flexit in vltiora, ut ad Coctias postea dictas veniret. *Ad lauā*, inquit. quomodo? profectò ad dextram: nisi si re leger e iter, & transire iterum Rhodanum voluit. Tabulas Geographicas vide: & Glareanum, qui Liuium incuriē vel erroris hīc notat. Ego legendum putem, à *lauā*: & verum est. nam fluuium ad laeuam reliquit, & ab eo flexit in Tricastinos, & mox Vocontios. Pergit Liuius:

Annibal ab Druentiā, campestri maximè itinere, cum bonā pace ad Alpes incolentium ea loca Gallorum peruēnit.

Transito igitur Druentiā, coepit scandere; & ut ipse statim addit, erigere in primos cliuos agmen: quod factum putem circa Ebrodunum opidum, quod hodie Ambrunum dicunt: atque ita descendisse per aut iuxta montem Vesulum (hodie Viso) ad fontes Padi. Sed videamus propriē verba, in quibus ambigit differitque de hoc transitu. cū narrasset, quā in Alpibus fecisset passusque Annibal esset:

Hoc maximè modo peruentum in Italiā, quinto mense à Carthagine nouā, quintodecimo die Alpibus superatis. Et statim: *Quanta copia transgresso in Italiam Annibali fuerint, nequaquam inter auctores constat.* L. Cincius Alimentus, qui captum se ab Annibale scribit, confundit numerum Gallis Liguribusque additis. Ex ipso autem Annibale audisse, postquam Rhodanum transierit, triginta sex millia hominum, ingentemque numerum equorum amisisse in Taurinis, quę Gallis proxima gens erat, in Italiam digresso. Id cū inter omnes constet, eò magis miror ambigi, quānam Alpes transierit: & vulgò credere Pœnino: atque inde nomen & iugo Alpium inditum, transgressum. Calius per Cremonis iugum dicit transisse. qui ambo saltus eum non in Taurinos, sed per saltus montanos ad Libuos Gallos deduxissent. Nec verisimile est, ea tum ad Galham patuisse itineras, utique cū quę ad Penninum ferant, obsepta gentibus semigermanis fuissent. Neque Hercules montibus his, si quem fortè id mouit, ab transitu Pœnorum vllò Veragri incola iugi eius norunt nomen inditum: sed ab eo quem in summo sacratum vertice Penninum montani appellant.

Lustremus verba. *Amisisse in Taurinis.* In solis ergo Taurinis tanta ea iactura? imò modica ibi, aut nulla: in ipsis Alpibus perierant. nec tamen xxxvj. m. (nimium sit) sed xxvj. scribe. Hoc primum. de Taurinis autem, viderunt Glareanus & Sigonius, conati que mederi: in *Taurinos*. quasi ab Annibale hoc Cincius audierit, digresso iam in Taurinos. Logi: distingo, & lego: aliorumque inuentorum amisisse. E *Taurinis*, quę G. p. g. erat, in Italiam digressum, cū inter omnes constet: eò magis. Firmat ipsa res, tum & libri prisci, in quibus amisisse, *Taurinis*, sine voculā illā mediā scriptum. Vides igitur clarè, in Taurinos descendisse. quod & Liuium, ut solet, secutus Silius expressit:

His tandem ignotas trāsgressus casibus Alpes, Taurinis ductor statuit tentoria campis. Sed de ipsis Taurinis addit, quę Gallis proxima

ma

ma gens.] An non igitur Taurini tunc Galli non, sed Liguribus videntur accensiti. Strabo de ijs: *Λιγυρίων ἴθις*: *Ligurum natio*. quod ad originem fortasse verius referas, & situ tamen Galli erant: ideoque hinc rescribas, *que Gallie*. Ea gens Gallie, proxima Italiae erat, in illo tractu. Pergit, *Vulgò credere.*] Siue potius, *vulgum*. Audisne porro vulgum hoc credere de Penino, non Liuiū, qui aperte nunc & in sequentibus damnat? ut nesciam ubi mens Ioui fuerit, cum Liuius hoc affinxit. Item: *Per Cremonis iugum.*] Hec Cælij sententia est, & incidit in nostram secundam de Graijs: quam & nunc Liuius adspernatur. Nusquā tamen lectum hoc *Cremonis iugum*: & ideo Glareanus inclinat legere *Centronis*, quia populi *Centrones* in eo ipso tractu. Atqui *Centronum* tunc potius dixisset. Leuis mihi suspicio, ne *Graionis*, vel *Graionis iugum* sit vera lectio: quod à *Graijs* Alpibus non abludit, & Plinius ibi *Graios* populos locauit. Germanicæ originis vox est, & *Gravv* dicti fuerunt: hodieq; is mons *Gravv-alp* tabulis quibusdam inscriptus. Causa autem, cur abnuar hac aut illac transisse, additur: *quod ij ambo saltus eum non in Taurinos, sed per saltus montanos ad Libuos Gallos deduxissent.*] Verbum observa, & mecum sperne. qui *saltus montani*? aut potius, qui *saltus* non *montani*? adhærent ista: & inamœna etiam repetitio sit vocis iam antequantis. Itaque scribam, * *Per Salias montanos*: quos in eo tractu, & circa Ticinum, Liuius disertè lib. v. agnoscit. An magis placet, *Salasos Montanos*? nam & valles & montes habitasse eos, Strabo prodit. Alterutrum sanè verum. Pergit argumentari de Penino, ut ipse appellat & scribit: *Neque ab transitu Pœnorum ullo Veragri.*] Vbi scripti codices verborum monstra ingerunt, sed in nativam formam ducenda. In ijs est: *Pœnorum nullo sed vno vel acri*. Lego: *Pœnorum ullo Seduni vel Veragri*. Vtrumque hunc populum Cæsar, Plinius, alij, montibus his imponunt. Negat igitur Liuius à Pœnis *Pœninum* dictum: unde? *sed ab eo, inquit, quem in summo sacratum vertice.*] Siue potius, *verticem*, cum priscis libris. Nam hoc dicit, ipsum verticem & caput montis sacrum esse, barbaro ritu, qui & alibi obtinebat. Docui ad i. Histor. Taciti: & addo in Sacris Concilijs nostris vetari aliquoties, *sacrificari ad saxa aut petras*: consimili herclè superstitione. Intellegit autem Liuius verticem, qui post quoque nomen tenuit, & leges in An-

tonini Itinerario: *Summo Apennino*: corruptè pro *Summo Pennino*. Sanè *Pinnas* aut *Pennas*, locorum vertices etiam nunc nos Belgæ appellamus. Perambulavi hæc Liuiana: & quis de eius vltimè mente ambiget? At enim dixit in oratione Scipionis, *amulum itinerum Herculis*. Ita, sed *ἄν τὸ πᾶν* & laxè, quod vterque per Alpes ierit, sed non signatè easdem earum partes. Quæ mens & in Silij suprâ, fortasse & Æmilij verbis. Annibalem verò per Taurinos saltus venisse, cum dicta suadent, tum & illud, quod Gallos viæ duces habuerit; Gallis autem vetus is transitus & solens. Ipse Liuius lib. v. *Galli per Taurinos saltusque Iulie alpis transscenderunt, fusi que acie Tuscis, haud procul Ticino flumine condidit urbem*. Vbi mira tamen hæc *Iulia alpis*: & quomodo iam tunc sic dicta? an *vestra*? Liuius anticipat? Posset, sed video *Iulias alpes*: in Carnis & Rhætis, non illuc poni. Corruptio est: & bonus meus codex, *saltus qua mihi ante alpes*. Alterutra emendatio vera: siue, *Taurinos saltus*, quæ minime *altæ alpes*, res enim ita habet: siue, *quæ inuia ante alpes*. Ut concludam. transijt per alpes, quæ *Coctie* postea dictæ: etsi itinere parum cominodo, & per fraudes vel errores (in Liuius notatum) aspero: & quod posteritas videtur desijisse. Cn. Pompeius, apud Sallustium, in epistolâ ad Senatum: *Hostes in cervicibus Italiae iam agentes, ab Alpibus in Hispaniam submoueri, per eas iter aliud, atque Annibal, nobis opportunius patefecit*. Itaque frustra hodie quæras, & suo nomine designes. De ipsis Alpibus, earumque discrimine & sectione, dici quædam poterant opportunè: sed epistolæ modum excessi, & iam nunc veniâ video mihi opus esse. Largire, Deus tibi valetudinem & vitam, Domine illustris & Reuerende. Louanij, XII. Kal. Sextil. MDCI.

EPIST. XCIV. *Hispalim.*

IOANNI WOVERIO meo S. dico.

Sed & robur item precor. nam quid istud Siacere aut trepidare est? turpe mi Woueri, in ictu non maximo, & qui tuum nil petiuit. De re aliquid detractum est, omnia tua facta & recta habes, si tamen talem ipsam veterem tuam mentem. Ego adeo non solor te, ut gratuler etiam hanc occasionem datam desinendi, & spes illas incidendi, quæ catenam negotiorum neccebant.

Mm 4

Satis

* Siue
Salyas, ut
Graeci.

Satis tibi Dei benignitate & parentum virtute partum est:

— *desiste, nec ultra*

Sollicitam in vastas puppim dimitte procellas:
Collige vela, collige animū, & melioribus eū studijs, quibus natus est, defige. Dij boni, quousque aliorū potius iudicijs & sensibus, quā tuis sapiēs? Quando erit illud tuū,

Ætas per tacitum fluens?

Iterum dico, omitte nugas, & vnum hoc Sapientiæ studium amplectere, quod

Aequè pauperibus prodest, locupletibus aequè,

Aequè neglectum pueris senibusque nocebit.

De Italiā parens mihi scripsit, & quod per eam redire te patietur. Sed meo consilio, redire tantū. diutiūs insidere te, & à nobis imò à teipso abesse non suadeo: veni, & illud Sophi nostri audi: *Compositæ mentis signum est posse consistere, & secum morari.* Quid opus est pedes & corpus hoc circumferre? quanto iucundiūs vtiliusque animus peregrinatur per grande hoc vniuersum? Quod ego sæpè facio, imò in ambulatiunculis meis cottidianis cælum hoc, terras, maria, nouū priscumque orbem, & causas rerū indago vel lustro. Veni, ades, & hæc talia inter nos suauiter altercemur, cum mutuo etiam fructu. Epistolas habes ad duos amicos: si ad aliquos è grandibus, pete, submittam. Est & ad Vestrium, illū in auctoritate & gratiā: prima mea est, trade. EPISTOLARVM tertiam CENTVRIAM edidi, in eā ad te vnam alteramque. Videris, aut videbis, & me ac BONAM MENTEM, vt soles, amabis. Louanij, ix. Kal. Sextil. ∞. 1001.

EPIST. XCV.

Gratium.

MARTINO DELRIO Presb. Soc. Iesu.

FALSUS sum in tuo discessu. doliturum me in absentiā sciebam: sic doliturum nulla opinio fuit, sed res condocfecit. Serio, destitutus mihi videor: de scriptis & ingenio etiam loquor,

— *labat incerto mihi limite cursus*

Te sine, & orbata caligant vela carina.

Sed dolor etiam à te increscit. quò iuisti? ad quietem? censebas, aliter euenit: in turbas & flammam rerum. Animum tuum noui parem fortunæ aut supra eam: sed in certamen te venire hoc ætatis, & necessitate nullā producente, noluissem, si quod ego tu & Deus voluissent. Loqui me de bello & discrimine propinquo intellegis, an pace ponendo? scribis, & risi. Colloquantur,

adsimulent, nihil fiet, & poetæ olim tui hoc audi:

Mars grauior sub pace latet.

Nos sine ambage in bello, & res ad Ostendam valde calent. Breuī nostrā fore, spes & sermo erat: sed validū tamen intus præsidium, & Britannia rem suā facit, & sic tuetur. Tamen ea etiā de pace, & litteræ nuncijs; non desinunt commeari. Interea Bercka nobis erepta, & Bataui Romanū in morem vallo & fossis clauferant: quod nostri mirētur, vti nam imitētur. De SENECA vrges. quid opus sit, si qui fui ego sim? Volo enim hercules, sed & potui: nunc valetudo abiicit, & manum penē tollere cogit & fateri victum. An non etiā (sine superbiā) partes meas in hoc theatro functus sum? non licet personam vestemque ponere, & me redire? Da tu alijs que veniam: si non, à me sumendam. Siquid lucis in nobis & à nobis olim; non lubet tenebras inducere, & ostendere

Dilapsam in cineres facem.

Tamen EPISTOLAS nunc edebamus, & in ijs ad te quasdam: omnes nam nefas, nec arcana & *μυστηριώδη* nostra sciant *ἐβέλδοι* isti & profani. Editas nuper, habebis his Nundinis. Vale, & cū alijs, tum in sacris votis memor esto

Dete pendentis, te respicientis amici.

Louanij, Idib. Sextil. ∞. 1001.

P. Leonardus te salutat, ego ex animo P. Deckerium, & illum Satyræ duplicis auctorem quando videndæ? A titulo malum omen est, *Vespertilio* timet lucem.

EPISTOLA XCVI.

NICOLAO DAMANTIO, Cancellario
Brabantia, & à consilijs Status.

BENIGNITAS tua aditum mihi ad te facit, sed & aliena importunitas, qui renitentem impellunt. Cognatus hic meus est, qui litem in tuo Tribunali habet, quæ Lipsianū nomen in parte tangit. Nomen, non rem: & est quæstio de titulis & tabulis, quæ videntur, obscurando illi & maiorū meritis, in alienū locum inductæ. Si ita est, rogo tuā auctoritate ius nostrum consequamur, nec aliud. Nam ego te Iustitiæ rigidum Præsidem scio, & gaudeo: & absit vt vlla insinuatō mea aliud velit aut possit. Talem te, Nobilissimè & Amplissimè Domine, ille Deus diu seruet Principibus, patriæ, & nobis. Louanij, xvi. Kal. Septemb. ∞. 1001.

EPI-

EPISTOLA XCVII.

RICHARDO *Baroni* STARRENBORGIO.

AGNOSCIS hanc manum? Lipsij est, il-
lius qui iam olim te nouit, colit, amat.
Per locorum spatia, quæ nos abiungunt,
non fuit promere hunc affectum: sed est
qui antè, utinam in te sic perennet. Etsi cog-
nati tui, quos iam nunc vidi, adolescentes
ingenui vultus ac sanguinis, & in quorum
ore habitat atque offert se nobilitas, idem
mihi adfirmarunt, & in sermonibus, imò
laudibus tuis, Lipsium multum esse. Ab
ijsdem didici, in coniugio & quiete agere,
à publicis remotum: gaudeo, gratulor: at-
que illud mihi, non ista contigit. quia ma-
lo fato Belgarum

Nos rursum in bellum resorbens

Vnda fretis tulit æstuosis.

Erigo me tamen & compono, quæ datur: id
est animo, & inter medias turbas Musis
studijsque operor, & videris illi copinor, in-
dustriæ meæ aliquos fructus. Parum coctos
aut maturos fortasse: sed si non illos, ut me
ames tui amantissimum rogo. Louanij,
xii. Kal. Octobr. ∞. lccj.

EPIST. XCVIII. *Leodicum.*

PETRO ORANO *lro.*

TVI hîc fuerunt, te non vidimus, & sem-
per aliquid est quod Oranum nobis
subducatur. Ego interea Antuerpiæ, & hæc
caussa silentij, quam necti damnes. De fi-
lio, ô gratum! ô benignum illum in te tuos-
que Principem! ô Billéum etiam amicum!
nam & hunc operam nauasse non ambigo,
& partem ei beneficii iure inscribas. Pec-
uniam Taboleto adnumeravi. In studijs,
EPISTOLAS edebamus, & Centurias ea-
rum plures. Tum & SENECAM recipiemus,
nescio quo frigore aut fastidio sepositum
ac pænè relegatum. Sed recipiemus, ut dixi:
auctor est cui meritò laborem, imò vitam
imperandam, nato ad sapientiam animis
infundendam. Vestri collegium hîc medi-
tantur, & domum iam emerunt: cedit

usui & gloriæ Eburonum, ut speramus. Va-
lere te mi amicitissime opto. Louanij,
xii. Kalend. Octob. ∞. lccj.

EPIST. XCIX. *Mechliniam.*

IANO BERNARTIO *suo.*

QUID hoc est mi Bernarti? monstra
& prodigia clamas, & quasi lapides
pluerint, flumina stiterint, iuerintque à
mari sursum. Quid factum? Mechliniam
vidi, & te non vidi. Peccatum fatear, si
hoc fatear. Quid ergo? vix dicam vidisse
me Mechliniam, sed transisse. ita cursim
inquam, ut vix Ladas aliquis aut cum Pe-
gaso suo Perseus. Ut rem scias, Antuer-
piæ cum essem & destinatum certò te in
reditu visere & amplecti, ecce nuntius Ri-
chardorum meum à patre reuocari, in Ita-
liam mittendum. Rem moram non ferre
(& vides ipse anni tempus) eandem vel-
le, ante discessum ut conuenirem. Itaque
statim manè facto celocem conscendi, ven-
tis fluctibusque aduersis Willebrokam
veni: inde curru conducticio in vestram
urbem: sed sic serò, ut de curru in cur-
rum fuerit transcendendum, si Loua-
nium eo die vellem. En factum, quod
rationi adsidet, non monstro. Dixisse hoc
fatis est, & simul purgasse. A te quidem
mi Bernarti,

Me nec Chimææ spiritus igneæ

Diuellet umquam:

nec alia vis aut fraus, securus eius esto
De nuptiis quod audisti, ita est. domum
meam fera Venus intrauit, & ancilla viro
iungitur grauior iam in annis. Hoc po-
tius si non monstrum, monstellum dixe-
ris: aut non dixeris, si noris sexum. Nu-
ptiæ eæ proximâ septimanâ celebrandæ,
si vis interuenire, licet, & gratus eris: si
post venire, iam tempus dixi. In Boëtio
videbo, & adminiculabor, quod copia
temporis aut ingenij mei feret: & Versi-
culos pro eo ecce habes. Sanè Versicu-
los, inquires. quid refert? ipsi breues, te-
nues, ab animo tamen amplo longoque
sunt; & hunc amabis. Ita vale cum tuâ
tuisque. Louanij, xi. Kalend. Octob.
∞. lccj.

IN BOETII CONSOLATIONEM

à IANO BERNARTIO L. C.

& cognato suo illustratam
& emendatam.

EN BOETIVS ille, qui sophorum
In primis sophus esse gloriatur:
Qui doctum nimis, & satis disertum
Scriptum hoc edidit, omnium bonorum
Bonum iudicio. sed id tenebras,
Æui aut ingenio suo pte, habebat.
Quas BERNARTIVS ille, flos meorum
Belgarum pepulit; facemque claram
A se prætulit. hanc sequere, quisquis
Doctrinæ sapientiæque cultor
Non audire, sed esse, concupiscis.

EPISTOLA C.

FRIDERICO TAVBMANNO, P. L.

TVNE ad me sæpius? credere me par est,
 sed & te mihi, vnas has vidisse: atque
 eas serotinas. nam Maio scriptæ, hoc vlti-

mo Septembri ad me venerunt. Nihil mi-
 ri. rara per hæc tempora fides est, atque ea
 citra verba ferè consistit. Illud miri, si vete-
 ri meo more & ingenio expers ego factus,
 tibi humanissimè prouocanti, & optimas
 nostras artes profitenti non responderem,
 aut communione affatus mei censerem in-
 dignum. Ah, fuge credere. non est mihi
 præligatum pectus, quod molle & affectui
 penetrabile gero: utique in tales, qualem te
 sentio magis, quàm dico. Quid, quòd sin-
 gulari iudicio, aut certè raro, Plautum no-
 strum amas? vel te ego idè, ut alia absint.
 Nemo illum, quem non melior Musa &
 Phœbus. Persuades hoc ibi tuis? dic serio.
 non solent, & vidi nouellæ eloquentiæ ad-
 dictos, & qui magistrorum dictata vel ora-
 tiunculas, crederent

— Albano Musas in monte locutas.

Scilicet imperitis tanti vitreum est, quanti
 margaritum. Nos sapiamus, inter nos
 amemus, à me tibi promptum. Louanij,
 ix. Kal. Octobr. ∞. I. C. C.



IUSTI LIPSI
EPISTOLARVM
SELECTARVM
CENTVRIA SECVNDA
AD BELGAS.

THE NEW YORK

LIBRARY

OF THE

CITY OF NEW YORK

AND

A D
ILLVSTRES DOMINOS
PRÆSIDEM ET SENATORES
CONSILII PRINCIPVM SANCTIORIS.



PISTOLAS has nec si mittere aliò vellem, possem; nec si possem, vellem. Certè non debeo, neque decet, eas quæ priuatim semel vobis missæ & velut consecratæ sunt, in aliud nomen & mancipium publicè transire. Pleræque enim harum ad te IOANNES RICHARDOTE Præses, te CHRISTOPHORE ASSONVILLI, vetustissimè Senatorum, olim iuerunt: & nunc quoque destinatione meâ constanter pergunt. Vt hoc non esset, an non dignitas & splendor vester me alliceret? qui in alto illo culmine constituti, lucetis in Belgicâ, imò in Europâ; & Solis instar, communicatis splendorem, si quis applicat se vobis, aut applicatis. Iam in patriam merita, in Principes officia, nos deuinciunt, qui vel illam amamus, vel hos colimus: eoque, iure testimonia aut elogia damus virtutis, prudentiæ, fidei: vtinam pro voto nostro, pro meritis vestris; diuturna! Quid priuatim de me dicam? in quem ab annis decem, id est ex quo in has patrias sedes, Deo duce, reueni, non benignitas solum sed beneficentia vestra apparuit: vt animo quàm ore potius promam, & paria vnâ re faciam, imparem me non solutioni sed professioni confitendo. Hoc velut publico præconio nunc facio: legant & credant, quisquis hæc mea: vos vt tutelaria numina quædam habui, inter nubes & nimbos publicos, inter calumnias aut susurros priuatos: denique quòd Genium meum & Musarum propitiare, quòd in honesto vtilique etiam alijs (ita spero, certè voueo) otio agere fuit, vobis adscribo INCLYTI SENATORES, & inter vos duobus apicibus, quos nominaui. Nunc quoque in hac ipsâ EPISTOLARVM, id est simplicium sermonum & cogitationum editione, vos adspicio: date manum & præsidium, sicubi opus: defendite, imò producite non tam me, quàm optimas artes: sinè quibus parum ornata aut instructa res. vlla aut fuit vnquam, aut erit. Apud vos audacter dicimus, olim earumdem cultores, nunc patronos: nec ipsæ indignentur ante omnes Mercurios aut Apollines vos adoptare. Facite, & hanc etiam Academiam, veterem earum sedem, caram sanctamque habete: ita vos Deus magnos & felices, & consiliis vestris Principes faciat, seruetque. Louanij, VII. Kalend. Mart. ∞. IOCII.

INDEX

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIÆ II. AD BELGAS.

A NDREAE Hoyo	xxv.	Heriberto Rasvveio, è Societ. Iesu	xxxvij.
Antonio Besancenoto	lxxvj.	Hieronymo Berchemio J ^{do} & Canonico	xxvj.
Antonio Richardoto suo	lxij, lxvij, lxxj,	Hieronymo VVingio I ^{do} & Canonico	xxxij.
lxxxvij.		I	
Antonio VVingio, Priori Latienfi	xl.	Iacobo Carondeleto V. N. & R.	vij, xiiij, xx,
B		lxx.	
Bartholomæo Lintrenfi, Doct. Theologo	xc.	Iacobo Varicio I ^{do}	xv.
C		Iacobo VVveno	lj.
Carolo Billéo, Consiliario	xxij, xxix, lxxxvj,	Iano Lernutio	j, l.
xcvij.		Ioanni Bernartio	vij, xij, xxvij, lv, lxxv, c.
Carolo Broomano	lxxxvij.	Joanni Boisoto	xvij.
Christophoro Affonuilleo, Consiliario	x, xij, xvij,	Jo. Clementi Xandrino, I ^{do} & Canonico	xcv.
xxvij.		Ioanni Hemelario suo	lxxxv.
Claudio Cabeitio I ^{do}	lxxij.	Ioanni Orano, Presb. Soc. Iesu	lxxij.
Cornelio Anchemanto V. N.	xxxix.	Ioanni Richardoto, Præsidi	v, xix, xxx,
D		xxxv, xxxvij, xlj, xliij, xlvij, xlix, lx,	
Dionysio Villerio Cancellario & Canonico	iiij,	lxxxiiij, xciiij.	
lxxxix.		Ioanni Viniano	xvj.
Dominico Lampsonio	iiij.	L	
E		Luca VVyngardo V. N.	lxxvij.
Erycio Puteano suo	lxix.	M	
F		Martino Delrio Presb. Soc. Iesu	ij, xxxvj, liij.
Ferdinando de Salinas, à consiliis arcanis	lxij,	Maximiliano Sestichio Canonico	lxxxij.
lxxxix.		N	
Francisco Montmorencio, Berseij Toparcha		Nicolao Fabri	xlij.
lxxxj.		Nicolao Micaultio V. R.	lxvj.
Francisco Orano suo	lxxvij.	Nicolao Oudarto, Canonico & Officiali	xxx,
G		xliij, xlvj, lvij, lxj, lxxx, xcix.	
Guilielmo Affonuilleo Christophori F.	vij, xxij.	Nicolao de VVeerd I ^{do}	lxxxij, xcj.
Guilielmo Breungelio Consiliario	lxij.	O	
Guilielmo & Antonio Richardoti fratribus	lij,	Othoni Hartio V. C.	ix, xxxj, xlvij, lxv.
liij.		P	
Guilielmo Richardoto & Philippo Rubenio,		Petro Carlerio, Presb. Soc. Iesu	xcij.
suis	xcvij.	Petro Coreto Theol. & Canonico	xxxiiij.
Guilielmo Richardoto suo	lvj, lxvij, lxxiiij.	Petro Orano J ^{do}	xj, lix.
H		Petro Scriuerio	xcvj.
Henrico Cuyckio, Episcopo Ruremundensi		R	
xxiiij.		Remaclo Roberti.	xxj.
Henrico d'Oultremanno Senatori	xcij.	V	
Henrico Strauio, I ^{do} & Canonico	xlvi.	Vibrando Anskema	lvij.

IVSTI LIPSI
EPISTOLARVM SELECTARVM
CENTVRIA II. AD BELGAS.

EPISTOLA I. *Brugas.*

I. LIPSIVS IANO LERNVTIO S. dico.



NIHIL audio. in ius ambula. At solam Epistolam debebas mihi? imò etiam carmen, ad Tacitum meum illustrandum nomine amico. Neglegis, & facis te subito magnum. An & tu Biturigas euocatus es? Moriar, nisi risu solutus sum in epistolâ amici cuiusdam mei super hoc Lacone. Iam neglego valetudinem, & abire Morboniam volo: ne videam, ne audiam ista. Vos autem quid? an satis bellè in hoc bello? Ego in isto Lugdunensi otio consenesco. nec medicina vlla nisi à litteris: non istis amœnioribus, (lusoria hæc tela aduersus Fortunam sunt) sed ab illis robustioribus. Philosophiam dico. in quam me penetra: & quidem Stoicam. Rides, & exspectas, vt me videas? vultum non mutui, sed animum. Humanitas in nobis eadem, imò fortasse maior. Scio vnde ista haurias, inquires: à Senecâ. Imò ab Epicte-to & Arriano, quos in pectus penitus demisi, & in animum. Incredibile est, quàm me in hac vitiorum hominumque collu- uie iuuent. Taciti Commentarios videbi- tis breuî; sed dumtaxat volumen prius, id est Annales. Quæ tamen ratio maxima est. nam reliqua non habent eandem ob- scuritatem. Iudicia vestra aut legam, aut coram audiam. Vale. Lugduni, Prid. Kal. Ianuarij. Saluta vxorem à me & meâ.

EPIST. II. *Leodicum.*

MARTINO DELRIO, *Presb. Soc. Iesu.*

MISERVUM me & beatum, qui tam pro- bè tibi adsum, nec adsum. Epistola tua afflictum & inualidum me recreat: quid spirans ille sermo? quem breuî, et- iam si omnia impediunt, gustabo. eò ma- gis, quòd latere me video parum bonâ fi- de. A Lampsonio hodie litteras plures. vnde ille scit? te quidem & tuos scio extra

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

culpam. Sed causâ non est cur hîc quasi ignotus hæream, & neglegam agere quæ necessariò mihi peragenda. Et si de rebus in Batauiâ bona mihi spes est: ita vxoris industriæ fido (cui ante discessum omnia hæc iam mandata) & inprimis Deo, qui dux & auctor huius consilij dirigit certò in bonum finem. A Batauis etiam ipsis cur, aut quid metuum? amant me & ægrè ca- rent, fateor: sed nos deuincti nemini mor- talium sumus in vnâ horam. Itaque ho- nestè & primo tempore missionem pe- tam, constet modò mihi de translatione rerum mearum, quas nolim equidem a- missas. Et tamen ita sit: perierint. quid tum? ego & optima illa pars mei salua. quod cum erit, ita sum affectus, vt sper- nam ex alto & rideam omnia hæc exter- na. Vt ij qui cum Rege aut Principe in aulâ versantur, viliores res hominesque fastidiunt: sic qui animum ad diuina ap- plicant, tenuia hæc & humana. Nimis ea mihi nota, nec nisi suis pretiis apud me æstimantur. Falsa gemmula puero aut ru- sticulo potest imponere, gemmario man- goni nunquam: tale est hîc. Non diu ni- mis viximus: sed tamen abundè gustavi- mus quidquid fellis aut mellis est in rebus humanis. & illud exsuperat. In vno Deo requies, & beatæ mentes quæ se applicant ad verè beatam æternamque illam Men- tem. Ego volo, & vt possim Deus me (spe- ro) iuuabit, & tu quoque precibus tuis fa- cris apud ipsum. P. Oranum sæpius con- uenio, & solatium ac consilium ab eo, quamdiu hîc erit, mutuabor. O cur non etiam à te? sed breuî fiet, si Deus me in paucos modò dies seruat. Ille idem te, R. P. meo voto, vel Sibyllæ æuum. Spada- nis Aquis, VI. Kal. Iun. ∞. IO. XCI.

EPISTOLA III.

DOMINICO LAMPSONIO

gaudium nuncio.

QUOD illud? cuius cupiens maximè es: ego ad te venio. Bonâ fide? opti- mâ.

Nn 2

* sine mora
aut dilatio-
ne

mâ. Quando? * ἀνδρὶ παροχῆς καὶ ὑπερβόρῳ;
(nisi quid humanitus) sub hebdomadis hu-
ius finem. Ergo sanus planè? inquires. non,
sed quasi sanus. comedam, bibam, garriam
ut vos fani. Mansurus hîc etiam aliquot
dies eram, sed nescio quid rumor occul-
tus * ἀπορρήτοις de Prædonibus. Apage au-
tem, mihi non lubet obtorto collo iterum
in Batauos. Denique si fontes isti * σπη-
λαιώδεις, alibi in viciniâ iis utar. Nam hic
infimus & paganus, transferri quaquaer-
sum potest, & solet: illo autem vtor. Non
quin alter famâ nobilior, superior ille in-
quam: sed hic vsu melior, mihi quidem.
Ergo veniam, & siquid litterarum alicun-
de ad me, recipe, & serua nec trans mitte. O
quàm te vtor, siue abutor? sed excusatiùs,
quòd libente. Apud sic amantem, sic a-
mans, non peccat. Salue. Aquis, VII. Idus
Iul. ∞. IO. XCI.

EPIST. IV. Tornacum.

DIONYSIO VILLERIO Cancellario
& Canonico S. D.

EST quod timui, profectò meas illas Spa-
danas non accepisti. Cur enim fileres?
& in hoc epistolio, quod ad me recenter
mittis, de meis verbum nullum. Tamen
leue damnum est: atque adeò non dam-
num, quia exemplar ecce ipsum remitto,
ut constet tibi saltem de officio meo in te
& adfectu. Decanum Santelium incolu-
mem ad vos yenisse, ego gaudeo. nam viæ
quàm intutæ nunc passim sint, probè scio:
qui tres totos menses, in longâ & difficili
peregrinatione hac iactor. Cogita Lipsium,
cogita Germaniam (per eam enim cir-
cumuagati sumus) & quid passus alter ab
alterâ sit, non ignorabis. Deustamen, dux
auctorque nostri consilij, mirabiliter &
præter spem, robur dedit; & huc dedu-
xit, ubi nunc in otio & tranquillitate hæ-
remus. Amicos hîc habemus complures,
in iis etiam Carondeletum, virum gra-
uem, serium, & studiis ac tibi, atque vtro-
que nomine mihi amicum. Est & Lamp-
sonius noster, lepidissimi ingenij senecio
(talís iam vel inuitus audiet) Flandriæ ve-
stræ ornamentum. Sunt plures, sed tibi,
ut opinor, ignoti: inter quos, & sæpiùs
inter libros, tempus suauiter fallo. Quid
si conuiuuiis etiam interdum, ut cum Plau-
to meo dicam, diem comburimus? pro-
fectò sit, & sæpiùs quàm ego aut valetudo

vellet. Quæ si tamen aliquo loco est, bre-
uî pariemus aliqua iamdiu nobis conce-
pta. Alij enim aliâ re prodesse reip. pos-
sunt: hæc mea Militia est. nec ingloriam,
nec infructuosam eam censeam, si velut
tubicen saltem excitem alios, stilo & voce,
ad Virtutem & Doctrinam. Valetudo &
imbecillitas nostra, & si verum nomen vis,
desidia, non plus possunt. Vale. Leodici.
VI. Kal. Sept. ∞. IO. XCI.

EPIST. V. Bruxellam.

IOANNI RICHARDOTO,
Consiliario Regio intimo.

IGNOTVM me ad te scribere, mirum
fortasse sit; nisi omnibus nota humani-
tas tua, prudentia, virtus. Prior inuitat;
reliquæ spondent, non ingratum tibi fore
officium, quod ab effectu manat & cultu
quodam tui. Eò minùs, quòd haud planè
ignotum tibi me, litteris Oudarti Canonici,
& Hartij I^{ai} persuadeor: qui imò spem fa-
ciunt beniuolentiæ tuæ, & inclinantis in
me affectus. Quod si ita est, adeò non pec-
co si scribam, ut peccem nisi scribam, &
magis magisque beniuolentiam tuam mi-
hi firmem: quod valdè fateor mihi esse in
votis. Non ob ea tamen (dicam liberè) ob
quæ vulgus: non enim ambimus ea quæ
vulgus: sed quia amare & colere magnos
viros virtutesque soleo, sed ob ipsos. Hoc
ita esse, facilè nosces, cum interius me no-
sces. cui rei occasio aliquando fortasse erit
(ego spero & opto) cum propior vobis, ip-
sum me tibi sistam, & sermone testifica-
bor, quæ nunc scripto. Nam Batauos, Deo
duce, tandem deserui: verè Deo duce, quia
& ipsi inuiti me dimiserunt, & mihi in viâ
longinquâ incommoda & discrimina varia
obiecta, quæ illo tutore euasi. Sum nunc in
Spadanis aquis, valetudinis causâ: & hære-
bo hîc, aut in viciniâ, aliquamdiu; tum
quia vxor etiam nunc in Batauis, quam
exspecto, tum quia nobis qui ex hostico
venimus (etsi reuerà nunc & semper ami-
cis) non tutus in patriam sine Diplomate
regressus. Mihi siquâ tali re opus (vide fi-
duciam) ad te, vir amplissime, audacter
ibo, & auctoritatem tuam auxiliarem su-
mam, conscius mihi animi in te, qui est &
erit æternum deuotus. Aquis Spadanis,
IX. Kal. Iulij, ∞. IO. XCII.

EPIST.

EPIST. VI *Mechliniam.*

IOANNI BERNARTIO.

STVDIVM tuum & affectus iam olim mihi nota, magis se asserunt & ostendunt in postremâ epistolâ tuâ, & adiuncto scripto. Quî magis te potes meum ostendere, quàm quòd pro me subis discrimen, & arma capis in proteruum illum hostem? Amo, & meminero semper huius affectus: sed quo vno contentus nunc sum, rem mi Bernarti & pugnam nolo. Meum exemplum vide, qui omne hoc tempus filii: non rei, stili, aut ingenij inopiâ, sed animi quodam decreto, & quia sic magis decebat, atque adeò expediebat. Turpe nobis commoveri & conuerti ad eiusmodi inlamentiunculas: & si fecero, quid euincam? Causa mea facilis apud bonos & æquos est, & tribus verbis potest peragi: apud istos qui malâ libidine nos incurrunt, numquam me probabo. Contra scribi hoc quærunt, ut iterum possint contra scribere, & ut bella scilicet hæc pugna spectetur, Lipsius compositus cum Domanno. Amplius. vitam eiusmodi libellis & famam damus, si respondemus: solitarij per se corruunt. Olim quàm multi in magnos viros, atque adeò à magnis etiam viris, libelli eiusmodi editi sunt? cedo vnum, non habebis. Pereunt scilicet in flore hæc talia, & in Famæ templo non dedicantur improba & petulca monumenta. Credo à Demosthene scriptum:

* *Calumnia in occasione apud audientes valet, tempore infirmatur.* * *Διαβολὴ καὶ ῥῆμα ἰσχυρὰ ἐργάζεται τοῖς ἀκούοις ἢ ὑπόληψιν, χρόνῳ δὲ παθητὴν ἀδυνάτου γίνεσθαι.* Itaque, hoc vindice, Tempore inquam, nos v-

temur. In me aut in mea incurrant: quidquid ego aut illa sumus tempus aperiet, & tunc magis cum non ero. *Suum cuique decus posteritas rependet.* De illo hæcenus: nunc de meâ sede, quam Louanium esse gratularis & exultas. Atque ego mi Bernarti libens & alacer eò veni, sed pænè cecidi animo cum tam fractam & collapsam eam vidi. Heu, ubi verus illa mea es? vix agnosco eius umbram. Tamen si aliqua quies hîc aut securitas, potest resurgere, opinione etiam celerius, quia ut ait Lyricus,

Ὡς κεῖα δ' ἐπειρομένην θῶν περὶ με, ὁδὸν τε βραχέειν.

Certè diuinus fauor & tuitio palàm in hanc urbem: & speramus porrò fore. Tu cum veneris, me pro opinione tuâ reperies, imò supra opinionem, comem in tui similes & volentem. Amo bona & amabilia ista in-

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

genia, & infundere ego in ea pronus, siquid melioris nectaris infudit nobis Deus. Veni & experire. Louanij, VIII. Kal. Sept. 60. 10. XCII.

Oudartum, si illic est, animitus saluto, ad quem ante dies paucos scripsi. Ipsum interiorem Oudartum noui, corticem tamen & velamentum eius velim etiam videre.

EPIST. VII. *Leodicum.*IACOBO CARONDELETO, *Canonico*
& *Cancellario S. D.*

EPISTOLA hac testor memoriam tui, vix aliud. Quid enim scribam? mea sunt, ut solent, in quiete & studiis: nisi quòd publicè etiam legere ante paucos dies cœpi-mus, nec sine fauore iuuentutis. Quæ aliqua hîc, non nimis frequens tamen, ob metum magis quàm ob mala quæ circumstant. Nam reipsâ quieti, & tuti etiam videmur: homines cogitationes longius iaciunt, & prudentiam putant, timere non timenda. Præfectum nostrum obiisse, iamdiu auditum haud dubiè vobis: nec euēnit illi hoc Platonis, * *ἐν δὲ φημί τελευτᾷ.* Multi de illo multa: & audaciùs lacerant iam defunctum. An iure, nescio; & solet hoc euenire, ut miseriæ maledicentia plerumque sit adiuncta. Supplicatio hodie publicè hîc habitata, ob felicia auspicia noui Gubernatoris. Deus audiat: solatio valdè egemus. Bonus de eo sermo est: quis tamen ipse, aut quo ingenio, haud firmiter adhuc scimus. Sunt qui in tempus modò præfuturum eum dicant, & donec adueniat filia Regis, vxor Sabaudi. Non nouum, ut scis, Belgis * *γυναικας* * *in bonâ famâ mori.* De rebus Galliæ aut Pannoniæ (nam & illinc metus) si quid habes, gratum si participas. Vale. Louanij, postrid. Non. Decemb. 60. 10. XCII.

EPIST. VIII. *Bruxellam.*GVILIELMO ASSONVILLIO,
CHRISTOPHORI F. S. D.

AVIDIS oculis epistolam tuam legi, non solum quia magni affectus in me testem, sed magis quia studium ardoremque tuum præferebat in virtutem & doctrinam. Sunt ij sanè gradus ad veram gloriam: nec aliunde exempla, quàm à domo tuâ petas. Vides illustrem parentem, iamdiu inter patriæ decora, imò fulcra: & tu quandoque eris, si viam quam iniisti, firmo pede calcas.

Nn 3

An-

Ante biennium, cum in Barauia etiam essem, venit in manus Oratio tua, publice in hac vrbe dicta; testis & non fallax argumentum cum studij tui in optimis artibus, tum progressus. Et adiunxisti iuris etiam prudentiam, necessarium futuro gubernatori reip. instrumentum. Itaque (vt ad epistolam tuam veniam) quod reditum mihi in patriam gratularis, sed sortem tuam doles, quod me non audias: alterum admitto, alterum minimè. quid enim meâ, aut alterius editione tibi opus, qui iam quasi fastigium imposuisti ædificio huic doctrinarum? Non quin discenda tibi aliqua supersint (eius rei, quamdiu viuimus, numquam inopia) sed quia id quod reliquum est, per te potes addere, & expolire. Ego quidem initium lectionum mearum breuiter cogitabam facere, idque in historiis. Faxit Deus, vt cum bono huius scholæ, & audientium fructu. Certè quod ad scholam, iacentem & squalidam eam repperi, & longè aliâ facie quàm reliqui. Sed potens est Deus. excitare, præsertim si aula & magnates etiam adnitentur: inter quos illustres parens tuus plurimum potest. Cui vt affectum meum nuncies, & cultum omnem à me deferas, seriò te rogo. Ego id coràm aliquando facturum sum, si viuo: & cum primùm Bruxella mea me habebit, pulsabo fores, & limen vestrum nouus. salutator accedam. Dum id fiat, amemus inter nos, Vir nobilis, eò purius, quia sola interna nos iungunt. Vale. Louanij, Prid. Idus Nouemb. ∞. 10. XCII.

EPISTOLA IX.

OTHONI HARTIO *J^{ro}* S. D.

PVER tuus, vt prisca loquebantur, vt nos hodie, minister aut famulus, apud me fuit, salutem dixit, quam repono breui scripto. Aliud profectò in re meâ non est, nisi me totum esse in prisca ROMANA MILITIA, ô quàm diuersâ ab hac nostrâ! Iuuat & pascor occupatione, ita multa reperio prudentiæ, imò acuminis plena. Mihi crede mi Harti (etsi quid apud te affirmem, talium iamdiu gnarum?) sed mihi crede, in omni genere viri illi fuerunt, cuiusmodi nec voto nos simus. Pudet & piget, cum flagitia ista audio nostrorum & video. Nam & video quoque, cum hac scilicet iter habent. Quæ agmina ista, crebra non calonibus, sed fæminis? quas aliquis ambigat plures,

an viros, esse dicat. Erneste alter vbi es? veni, vt sit quò venias. Nam profectò, per hunc statum, vix est vt diu stemus. Neque ego culpo qui rebus præsumunt, nec possum aut debeo: aliunde fortasse culpa est: vnde tamen, apud nos est poena. Sanè prudentes, & qui in futurum prospiciunt, negabunt hunc ægrum diu spirare posse, sine celeri medicinâ. Sed hæc apud te: in calamum venerunt, alioqui minimè querulo, aut talium sermonum. Mihi viuo, cum paucis loquor; & si loquor, de publicis rarò, nec cum affectu. Vide quàm Tranquillitati studeâ; publicè breui Senecæ hoc argumento & titulo libros sum lecturus. Vtinam aliis imprimam, quod in parte contigit mihi. Tu vale mi Harti, semper noster. Ad Vvenum nostrum si scribis, salutem adscribe, & gratulari me vtrique vestrum dicito, in victoriâ hac apud multos inopinatâ. De *Scoræ* re loquor. O triumphum vestrum, in lauro, an in litterâ detractâ? Louanij, XII. Kalend. Ian. ∞. 10. XCIII.

EPIST. X. *Bruxellam.*CHRISTOPHORO ASSONVILLIO,
Consiliario Regio intimo.

BENIVOLENTIA & affectus, quo me nuper excepisti, nec verbis tantum, sed toto pectoris, vt sic dicam, sinu, impulit vt ad te scriberem: etiamsi alia caussa scribendi non esset. An non hæc satis iusta, agnoscere quid debeam, & gratitudinem si non re exhibere, stilo & verbis offerre? Quod equidem facio, sic ex animo, vt magis non possim: & scit ille qui interiora hæc nostra videt & arbitratur. Vtinam manare aliquid à me possit, non dicam vtile tibi (id non potest) sed gratum & acceptum! non libenter solum, sed auidè id facerem, & quæ scio, an non occasio erit? imò erit, si Deus vitam & valetudinem mihi dat, & concedit per partes efficere, quæ pluscula cœcepi. Tibi Amp. D. (quod vnum hoc litterario affatu volui) obnoxium & addictum me deferro, futurus admirator & cultor tuus æternum. Louanij, Nonis Nouembris, ∞. 10. XCIII.

EPIST. XI. *Leodicum.*PETRO ORANO *I^{ro}*.

ECCE & meam tertiam. quid obloqueris? erro, & calculum reuoco, est quarta. Nec ego responsum tuum exspecto, sed preuenio;

uenio; & quasi per voluptatem tecum loquor. Ita est. delectas me cum in menterum minor, cum stilo alloquor, magis & maxime cum sermone. Male prædonibus, male fautoribus, per quos ad vos non licet. Si scias qui vir nunc sim? paria tecum possim vel ad mensam: idque etiam in conuiuio meridiano. Nam de vespertino, iam olim te vici. Sed faxit Deus, ut præsens videas, siue in meâ domo, siue in tuâ. Atque utinam, utinam, illud fiat! quis scit ecquid proxima ætas dabit? hæc quidem Regi & reip. parum felix, & quod sequitur, parum læta bonis: etsi nos tamen seponimus curas & abicimus, idque decreto. Ut flores quosdam esse scimus, qui non nisi ad solem se vertunt: sic nos mentem à nubilis istis auertimus, vel ad diuina, vel ad amœna. Inter amœna, scis litteras nostras esse, in quibus pangimus quod non debeat hæc ætas atque alia, si peragere nobis datum quæ iam cœpta: Sed priuatim etiam turbamur: & nescio quis (ita nunciant) à Germaniâ iterum minitatur. Per fidem Orane, quieto mihi, qui neminem inquietavi, esse non licet? Quæ hæc æui proteruia, & licentia est? Clamem iure cum poetâ:

* Nunc certè pudor in mortalibus est extinctus, Terrarumque improbitas occupat imperium.

* Ἡ δὴ νῦν αἰδώς, ἥ ἔστι τὸ ἀνθρώποις ὄλβιον.

Αὐτὰρ ἀναδείν γὰρ ὅπως πέφικται.

Sed illi faciant, non ego deterior, imò nec obscurior. quin ut stellæ in cælo per ipsas tenebras fulgent; sic nostra fama per obstantes has nubes. Louanij, prid. Kalend. Sept. ∞. 10. XCIII.

EPIST. XII. Bruxellam.

IOANNI BERNARTIO I^{ro}.

ME venire ad tua sollennia, commune nostrum votum est: sed hoc tantum. A Kalendis huius anni noui (malum auspici-um) morbus & domus me habuit: extra quam pedem non posui, ne sacrorum quidem causâ. Itaque nec tu venire me velis, si me amas: & scio amas. Carmen tamen aliquod mitto, quod in remissione morbo pangi dicam, an effudi? Res dicet: sed qualemcumque, debui, volui, & pro viribus feci. Vale mi amice, & cum hæc leges, fortasse iam cognate. Louanij, xvii. Kalend. Februat. ∞. 10. XCIV.

IN NVPTIAS IANI BERNARTII I. C. ET CATHARINÆ BREVGELIÆ Gratulatorium.

PIERIDES quondam culta mihi, verba præite Versibus, & liquidum diffundite gutture carmen.

Musa Venusque voluit. iubet altera, & altera Diua: Musa quidem studiosa viri, Venus ipsa puellæ, Quis nunc sollennes thalamos Hymenæe parasti. Nam venit illa dies Parcarum condita fausto Vellere, quo IANVS CATHARINAQUE fœdera iungent,

Fœdera perpetuum mansura, manentibus ipsis. Quæ nulla possint violare aut soluere luces, Quæ nulla possint violare aut soluere noctes, Excipio te Nox æternum continuanda.

Surge, age, mi Vates, Musarum cultor, & idem Eunomia, ac voti tandem satiare petiti.

Illa tua est. curas licet & suspiria ponas, Fræna momordit amans, subitque iugalia vincla.

Talis in Eurydice complexus Thracius Orpheus Venit, & extinxit quos suspirauerat ignes,

Molliter alternis & carmen & oscula pangens. O iuuenis, cui Dii certatim dona tulerunt

Nascenti, crescenti, ad culmina conscendenti Fortune! & tantum Liur neget. En tibi Iuno

Quam foveat, qualem dederit, qualique parente! BREVGELIVS pater est, iuris legumque peritus

Arbiter, & magni pars idem magna Senatus. Vir quo nec Probitas probior, nec iustior ipsa

Iustitia; & Græco par Romanoque Catoni. At tu Virgo etiam, stirps ô mea, tu quoque gaude,

Iam tali iungenda viro. quem Musa benigno Excepit fouitque sinu: quem Iupiter, omnes

Corporis atque animi dotes largitus, honestat. Hoc frui, & stantes vitis velut implicat vltimos

Auxilium fulcrumque sibi, complexa maritum Stringe. licet tenerum nunc ablegare Pudorem:

Lex, ritus, materque volunt. ô mihi coram Hæc fari, & tenui fas instillare susurro!

Fata negant: aliter te sponse & sponsa viderem. Te quoque, qui nostris spes vnica & vltima rebus

ERNESTE Austriadum, properas, decus: alma deorum

Progenies, idemque deos aliquando dature, Omina ni nostra docuerunt vana sorores.

Sed propera. ventis feruet mare, mergitur vndis Hæc ratis, atque omnis laterum compago fatiscit.

Ni veniens, nimboque fugas solemque reducis, Cuius tuo ZEPHYRO iâ spiras mitior AVSTER.

Nn 4 EPI-

EPISTOLA XIII.

CHRISTOPHORO ASSONVILLIO,
Consiliario Regio.

MVNVSCVLVM meum ad te venire si-
ne litteris nolui, quibus missitandis
occasionem iamdiu quæro. Non enim è
sermone solum aliorum, sed coram ipse
cognoui affectum in me tuum, & honesta
de me iudicia: quibus ut par sim, opto ma-
gis quam spero. Sed profectò ut aliquid ta-
men possimus, fulcro & alleuatione ve-
strum talium indigemus. & ut vitis iacet,
nec fructum fert, nisi ad stipitem aut arbo-
rem applicita: vix etiam nos, nisi gratiâ &
fauore vestro subnixi. Quem contigisse mi-
hi ut gaudeo, ita ut retineam nitari: & dabo
operam, pro ingenij huius viribus, ut si
quid dotium à magno illo Deo accepi, id
refundam in publicum bonum. Nunc pe-
to, ut libellum hunc, Amplissime Domine,
non ut munus, sed ut animi mei pignus ac-
cipias; qui virtutibus tuis & meritis in pa-
triam debet, & iam nunc vouet, omnem
cultum. Louanij, postrid. Kalend. Febr.
∞. IO. XCIV.

EPIST. XIV. *Leodicum.*

IACOBO CARONDELETO V. R. & N.

CVM nuper aderas, parum com-
moda va-
letudo mihi erat, eoque sermone parum
fortasse liberalis, etsi tempus etiam exclu-
debat. nam tu properabas. Alioqui iuuisset
profectò horas aliquot tecum absumere,
qui rarò hîc video amicos melioris illius
animi & sortis. Siqui ad nos, ferè ab Aulâ
sunt: quam scito non esse Francisci regis
aut Alphonsi. Interdum aliquot exteri, sed
rari ob has turbas. Veneri non cessant me
non dicam compellere sed pænè compelle-
re. ita litteris aliis aliisque, vrgent, etsi palam &
sine exceptione negaui. Faciunt idem Me-
diolanenses & Senatus ibi regius, scribente
pro iis Ioh. Baptistâ Sacco, viro mehercu-
les docto. Sed quid? fors mea est, credo, hîc
quiescere, & fortassis vilescere. nam pretium
mihi, quid mihi? imò omnibus artibus no-
stris esse apud eos qui præsunt, magnum
haud dicam. Iuuentus tamen & qui hîc in
studiis, amant, & spero ij omnes, qui hone-
sta. Tu inter eos es, & perseuera. Louanij,
postrid. Id. Iul. ∞. IO. XCIV.

EPISTOLA XV.

IACOBO VARICIO, *J^{tho} S. D.*

Ex epistolâ tuâ, mi Varici, affectum
tuum in me liquidò & certò cognoui;
illud quod scribis, incertò: Significas enim
magis, quam promis: & ut ego verum fa-
tear, nullum munus noui, cui idoneum me
vel mores, vel valetudo reddant. Ad publi-
ca eam? ingenio & iudicio abhorreo. & si
hoc non esset, quis mediocriter sapiens vel-
let, hoc rerum statu? Quæ facies ac forma
rerum sit, vides: ambitionis, confusionis,
corruptionis pleraque plena: ego inter ista
iacter tiro & rudis, & consilio fortasse aut
iudicio, quam animo melior? Scis enim
mollem mihi frontem esse, videre & dicere
magis vera, quam contentè asserere: quæ
omnia aliena ab Aulâ, & moribus hodie-
nis sunt. cum vix sapientia in pretio, nisi
quæ pompam & colorem habet; imò etiam,
quæ durtiam aut impudentiam habet. Alia
multa sunt, quæ auocant. imprimis quietis
studium, & amata mihi semper expers
publicæ priuatæq; curæ tranquillitas. Quid
studia nostra, & Musæ? ibunt ad fasces &
purpuram? id est, iacebunt aut peribunt
inter ciuiles strepitus, aut splendores? At-
qui & hac parte viles esse Reipub. possu-
mus, & iam fuimus: nec malè olim, qui fe-
cere duplicem remp. Paruam & Magnam.
illam cuique genti propriam, ut Roma-
norum, Atheniensium, Belgarum: hanc
communem omnium mortalium, id est
orbem ipsum. Ecce ad paruas respublicas
quàm multi admouentur, aut adspirant?
iidem illam, & sese per eam, iuuant? Ma-
gnam haud æquè multi: & salutaria præ-
cepta aut consilia, quæ non præsentibus so-
lùm, sed posteris, non iuxta modò positæ,
sed longinquis & exteris prosint, haud om-
niū in voto aut manu est dare. Stilo pangi-
mus, quod hæc & alia ætas legat, Principes
& ciues formamus: & partem reipub. non-
ne tangimus? ô negotiosum hoc otium,
cuius fructus per homines & ætates spar-
gitur, & quo vsui aliis sumus, etiam cum
non sumus! Mentem meam vides, nec fa-
cilè dimouebor, nisi aut euidentis patriæ uti-
litas (quod vix credam) aut imperium & vis
cogant. Quidquid sit, post audiero: tu qui-
dem fidem silentij nihil violasti, qui hoc
tantum indicasti, aliquid de me agi. Exci-
tasti me ut paratior sum & motior, siquid
pete-

petetur; & officium amici fecisti, quem esse te scio, & me quoque tibi vicissim non ignoras. Vale mi Varici. Louanij, IV. Kalen. Octob. ∞. ID. XCIV.

EPIST. XVI. *Aquasgrani.*

IOANNI VIVIANO S. D.

BINIS me occupas, quid excusam nisi quòd occupatum? Toti enim in MILITIA edendâ eramus, & Typographus urgebat, cui damno sit vel levis mora. Ut igitur oculi, etsi agiles, supera & infera simul non aspiciunt: sic nec ista mens dat se vno tempore ad diuersa. Poteram leuiter & breuiter respondere, fateor: sed tuæ aliquid etiam poscebant. Prius quidem abscisè negandum, de responsione super meo Stilo. Itane hoc argumento? itane illi, qui nisi quòd nomen meum præscribit, nihil in me, vix de me, dicit? Risi, cum legi, adfatim: etiam te, si petere hoc seriò imbibisti. Et quid dicam? me & mea laudem? hoc necessum est, neque aliter excusam. Atqui nisi æuum, & tacitus iudiciorum consensus hoc facit; frustra omnis conatus huius sum ego. Loquar, fileam: si Genium & Venerem scripta mea habent, viuent. si non, cant iam nunc, quòd Volusi olim annales. At calumnias ferre, graue est: & ferendo, alias inuitas. Ego contrà censeo. nec graue esse animo persuaso & destinato: & vbi consilium hoc & robur esse, non frigus aut conscientiam vident, ipsi aut sustinent se, aut mutant. Mihi crede. aranearum telæ sunt omnes isti calumniarum contextus: minuta animalia inhærent, fortiora spernunt & perrumpunt. Itaque omittamus, non quidem cum Homérico Achille,

Θυμὸν ἐπὶ σῆδ' ὅστις φίλον δαμάσαντες ἀνέγκη:

non, inquam, *necessitate animum vincentes*, sed ipso animo, id est ratione. Alterum, quod petebas, erat de Ciceronis loco an locis. & adhæsisse me fateor: sed nunc denique videor expedisse. Erant isti, è libro VII. ad Attic. epist. xv. *Pompeius ad legiones Aetianas profectus est. Iterum epist. xx. Cnæus Luceria esse dicebatur, adire cohortes legionum Aetianarum non firmissimarum.* Quæris, quæ istæ legiones Aetianæ? Non ab Aetio Varo, aut Aetio Peligno: qui Auxini & Sulmone cohortes habuerant: sed cohortes, non legiones, atq; illas subito scriptas, & ante hoc tempus dilapsas, aut ad Cæsarem transgressas. Ex ipso Cæsare discas. Quæ ergo? nuf-

quam ego reperi, sed emendatiunculam fuggero, *Appianas*. Nam intellegit profectò duas illas legiones, quæ à Cæsare per speciem belli Parthici abductæ, & Pompeio traditæ, circum Luceriam hærebant. Eæ veteranæ. & ideò (vt idem Cicero) *omnis spes in duabus penè inuidiosè retentis legiunculis*. Eæ circa Luceriam, aut in ipsâ. Lucanus, lib. II.

— *commisæ deseris arcem*

*Scipio Luceria. quamquam fortissima pubes
His sedeat castris, iam pridem Cæsaris armis
Parthorum seducta metu.*

Ita ibi legendum, non *Nuceria* (quod editur) & res & meliores libri dicunt. Sed quare *Appiana* ista? Plutarchus dicit: *Περὶ δὲ τῶν τοῦ Ἀππῖου ἀφικνέοντο κομμάτων ἐν Γαλατίας ἐν ἔργῳ Πομπηίου Καίσαρος ἑστῶτων*: Præterea Appianus redierat, è Gallia adducens legiones, quas Pompeius Cæsari vtendas dederat. Sunt istæ duæ: & res ex Hirtio, Cæsare ipso, aliisque nota. Appiana igitur à Legato suo dicta: sicut passim illo æuo *Africana, Fabiana, Varroniana*. Mihi sic visum: quid tibi? rescribe. Louanij, XII. Kal. IIX bres. ∞. ID. XCIV.

EPIST. XVII. *Bruxellam.*

IOH. BOISOTO S. D.

DVO me tenuerunt, quòd minùs gratias adhuc egerim, pro florum munere ad me misso, Pudor & Occupatio. Ille non iniustus, aut rusticus. quid enim rebus tuis toties reponerem nuda verba? & malletm habere etiam gratias, quàm agere, si fortuna mea aut occasio ferret. Quid tamen est? scio magno animo te hæc dare, nec in aliam spem gratiæ, quàm hanc, quam fideliter reddo. In animo beneficium tuum repono, & illâ parte omnes mortales gratitudine laceffo. Causa altera silentij, Occupatio. Ab ædificio hoc me non explico, & video Dædali labyrinthum esse, & mihi quoque opus tandem fore Theseo. Sed quo? qui non filum, sed aurum præferat, nec. Minotaurum, sed nomina nostra occidat. Arculæ quidem nostræ venimus ad fundum. Sed terrenus aliquis Iupiter nos iuuabit, & impluet aureum imbrem. Extra ioca, fortiter & cum fiduciâ ædifico, quod in vacillante hoc statu rerum multi mirantur. Sed illi parùm sciunt, quàm ista me non alligent: quæ ego habeo, non habeor, & cum opus est relinquo. Reuerà tempora dura & ferrea: & hoc magis occupatiunculæ aut dele-

delectatiunculæ quærendæ, quæ auocent aut solentur. Sed inter eas litteræ nostræ eminentiores etiam illæ & philosophicæ, quas seriò tracto. Addo hortulos, & eâ parte nihil nego me esse in castris Epicuri. Tu noster hîc imperator, & cui Clusius ipse dexterum locum cedat. Nam hortum eius Francofurti vidi, & scio tuum ab omnibus copiis instructiorem. Fruere longum, mi Boissote, & studioso tuo otio, & beato cælibatu. Louanij, postrid. Nonas Nouemb. ∞. 10. XCIV.

EPISTOLA XVIII.

CHRISTOPHORO ASSONVILLIO,
Consiliario Regio.

AFFECTVS in me tuus impellit (affatim mihi notus) vt consortem te habeam consilij, quod summam rem meam tangit. Consortem? imò etiam arbitrum, & in alterutram partem adiutorem. Res breuiter ita est. Pænè triennium hîc iam egi, in exiguo stipendio, & quod alendo mihi non fuerit, nisi vetus parcimonia aliquid suppeditaſſet. Non dissimulo, sperasse me vt à maximo Rege nostro subsidij aliquid acciperem, & ad stipendium, quod Ordines subministrant, additamenti. Nihil est factum, temporum haud dubiè culpâ (nec aliter interpretor) quæ turbida & militaria, vix patiuntur pretium aliquod nobis esse, aut artibus his pacatis. Intereâ tamen constanter perseueraui, & vocationes etiam aliquot à magno Dynastâ Etruriæ, Venetis, Summo ipso Pontifice, reieci aut spreui, spe mutationis semper, & meliorum. Nunc cum id non fiat, imò in peius ire res videantur; nemo impudentem me arbitrabitur, vt opinor, aut intempestiuum, si de rebus meis ad vos proceres, & capita consilij Regij, referam, & seriò petam aliquid aut tribui mihi, aut permitti. Tribui dico, si manſio mea hîc placet. alendus enim sum, & id, pro conditione ac studiis nostris, honestè. Si id fit, ecce me, vocent orbis Principes in ipsas insulas beatas; figo pedem, nec turbæ aut procellæ à Rege meo aut patriâ abducent. Si tamen non, & necessitates publicæ largitionem aliquam non ferunt; benignè equidem interpretor, nec reiectum me censebo, sed dilatum. Sed tum est, quod velim mihi permitti. nempe, vt cum aliò etiam nunc inuiter, idque in locum pietati & studiis amicum, & Regi non alienum

(Bononia enim est) rogo, inquam, vt cum bonâ gratiâ agere & pacisci mihi cum illis liceat, saltem in paucos aliquot annos. Nam bonâ fide, cum turbæ istæ resederint, si patria etiam tum me requirit aut desiderat; is respectus & cultus meus in Regem & illam est, vt omisſis omnibus sim venturus. Amplissime Domine, æquum me petere, spero in animo tuo tibi dices. Quod si ita censes; tum illud pro magno beneficio mihi adde, vt ne diu anceps & incertus sententiæ vestræ hæream: ne occasiones mihi prouectionis (quæ præcípites esse solent) elabantur. Addo etiam verecundè, vt si decernere aliquid & addere Maiestas mihi Regia volet, solutio ne ardua & incerta sit. quod nobis studiosis, & qui ad legem viuimus, quàm molestum sit, contigit mihi etiam in stipendio isto Ordinum experiri. Scripsi de hac re (sed breuius & minùs fortassè expressè) ad Præsidentem Vander-Burchium: cum quo si putabis communicandum aliquid, me volente fiet, qui totam hanc rem prudentiæ & beneuolentiæ tuæ gubernandam permitto. In animo meo iam diu ita sensi, ex animo te mihi amicum esse, & me tibi fidum clientem. Nob^{me} & Ampl^{me} Domine, opto diu saluum te Regi, Reip. & nobis. Louanij, v. Kal. Mart. ∞. 10. XCV.

EPISTOLA XIX.

IOANNI RICHARDOTO,
Consiliario intimo Regio.

ETSI verecundia, & pænè religio mihi est, interpellare te, vel in grauissimis curis tuis, vel in luctu, qui te nuper cepit: tamen cum amici identidem peterent iterum commendatiunculam, in negotio N.N. qui lectionem publicam hîc ambit: non potui non refricare memoriam commendationis veteris, & testimonij quod de illo dedi: & dedi ex vero, certè ex intimo animi mei sensu. Vir moribus compositissimus est, doctrinâ variâ, non iuris tantum, egregius: atque ego ex re Academiæ & iuuentutis censeam, talem promoueri. Sed enim cum calamum sumpſi & fiduciam scribendi, cur non etiam breuiter, in hoc luctu tuo alloquendi & solandi? In quo si tarda aut superuacua mea cura sit; velim & optem: atque hoc vnum tamen assequar, vt animum & cultum meum tibi probem. Amisisti vxorem optimam, diu vitæ & tori consortem, tot liberorum parentem: vulnus

nus eò tibi grauius, quò magis à domo in Rempubicam virtus & fortuna tua te traxit. Curæ, quæ diuisæ antea erant, in vnum incumbunt, &

Tota domus capit nunc unus esse tuum.

Quid tamen est? subsidium à te, & ab animo tuo, tibi petendum; illo animo ad magna nato, ad omnem prudentiam à doctrinâ & vsu facto. Quid te talem virum communis legis admoneam, quæ nascentibus dicta est, mori? & incertò quidem mori, limite aut termino nullo nobis fixo, nisi quæ Deus in tabulis prouidentia suæ scripsit. Tua igitur obiit: sed, quod omnes facturi sumus, fecit; & quàm multos in spatio & cursu ipso vitæ superauit? Non in auspiciis matrimonij, & in crudo statim amore crepta tibi est: sed suauiter, diu conuixit, solatia dedit, etiam post te & illam mansura. Respice florentissimam familiam tuam (& diu talis sit, precor) quomodo non viuere eam putabis, e cuius sinu & sanguine tot viuunt? Propone tibi ora quorundam: non dubito quin imago & vultus etiam maternus in iis spirent. At enim hoc ipsum dolorem augeat, liberos videre altero fulcro orbos, & quibus suauissimum illud nomē iam periit *Matris*. Apud vulgum ita sit: te verò excitet. & amor in mortuā, caritas in viuos iubeat, animum attollere ad eos attollendos. Te intuentur, à te dependent: nec luctui solū iis luctus tuus est, sed cladi, si iaces. Sed non conuenit in te hoc verbum, quem ratio, scio erigit; tum etiam publici aspectus, ut priuatos iam omittam. En in summo Patriæ consilio te summus noster Rex constituit, columnes & tutela (verè profiteor) apud nos rerum: tu luctui te dabis, id est Regi & rebus subduces? Non facies. sed ut magni illi viri olim, in media negotia ibis, & solatium ex ipsis petes. Tiberium Principem legimus, vnico filio Druso orbatum, tanti Imperij destinato successore, eā firmitudine animi fuisse, ut defuncto necdum sepulto, curiam sit ingressus: Rempubicam scilicet velut filiam amplexus, & in eā conquiescens. Huc te voco. Non sunt viro politico, & ad bonū publicum nato, digniora solatia, quàm quæ actio suppeditat: & apud alios vincendus rationibus aut die dolor est, apud hunc mole negotiorum obruendus. Philosophia id ipsum suadet, abducere animum à cogitatione & solitudine: quæ duæ velut nutrices sunt dolorum. Ut ij qui amore laborant, fugiunt & peregrinatione excutunt affe-

ctum: sic qui dolore, vtiliter se abducant. Ipsa loca illa vitanda sunt, quæ memoriam aut desiderium excitent: & exigua sæpè punctura cicatricem rupit, iam coeuntem. Sed quid ego hæc? prudentia tua super omnem nostram est: nec Deus fuerit, ut obnuibilet eam & subducat dolor. Ego eundem Deum precor, à quo verum robur & fortitudo, ut te Amplissime & Nobilissime Domine magis magisque erigat; firmum valentemque Patriæ, tuis, & nobis reddat. Louanij, XII. Kal. Decemb. ∞. ID. XCV.

EPIST. XX. *Leodicum.*

IACOBO CARONDELETO V. R. & N.

EXCVSAS raritatem scriptionis, & sum ego in eadem culpā, si tamen culpa. Sed tu causam pro utroque agis, & certè hoc mihi probas, litteras planè vacuas rerum & inanes esse haud debere. Interdum tamen vel salutationis obsequium libandum tibi à me, hoc fateor: vel eo fine, ut tibi probem veterem illum me esse, id est tui amantem & colentem. Fiet magis seriò publicè in libris POLIORCETICON, in quibus sermonis tibi partes, cum Billeheo, Furio, Orano, Lampsonio: nec quidquam editionem moratur, præter meam præsentiam, qui imaginum causā debeo adesse. Paro me breuè ad non longinquum hoc iter. Transiit hac ante biduum Vicarius Lindenius, & salutem à te dixit: tum etiam læta quædam de Hungaricis rebus. Deus victorias aliquot illi dedit, utinam seriam vnā & grandem, quæ præmium opida aut regiones secum trahat! Sed fiet, spero, in tempore. Gallus Feram obsidet, si nostri opitulantur, video certamen, aut turpem illius abscessum. Si certamen, res totius Gallia huc aut illuc inclinant: id est, ut resurgant, aut ut planissime cadant. Tu siquid in Turcicis certi (ita soles) ne grauare ad nos mittere, nos, qui semper tui. Louanij, postrid. Kal. Ian. anni huius ∞. ID. XCVI. qui felix tibi esto.

EPIST. XXI. *Bruxellam.*

REMACLO ROBERTI.

CVM fide remisisti Montanum meum, an nostrum potius, quia vos quoque eum amatis. Profectò vir ille magnus est, & factus ad mores iudiciūque formandum, sed maximè ad robur animis ingignendum, sine quo quid nisi fluctus hæc vita? Affi-

Assidue in metu, spe sumus, & ab omni vndâ cupidinum rapimur: firmat hæc Sapientiae anchora, quam ille nauigio nostro aptat. Litteræ eius apud me sunt, sed paucæ, & plura talia apud Franciscum Raphaelium memini me deposuisse. Siquid tamen dignum lectione tuâ aut aliorum reperero, videbis. Nunc quidem distinebâr concinnandis quibusdam, quæ ad Militiam priscam spectant. Hanc quoque videbis, sed nescio an ad vestrum, & præsentem usum: imò vix ad istum, sed ad Historiæ tamen lucem, cui scripsi. Vale, Louanij, Non. April. ∞. Io. xcv.

EPISTOLA XXII.

GUILIELMO ASSONVILLIO
Bouchautij Domino S. D.

CVM è cognato tuo Præposito Arienfi intellexissem, de vitæ consorte, quam capis; affectus meus in te, in parentem cultus, iussit utrique vestrum gratulari, & apprecari felix hoc consilium & salutare. Utrique, inquam, vestrum gratulari tibi, qui genus vitæ suscipis, coercendis vagis cupiditatibus diuinitus institutum; parenti, qui posteros & nepotes ex te (ut spero) videbit, quod vnicum felicitati eius deest. In summis honoribus vir ille, tot annos, in omnium laude & gratiâ vixit: opes non nimias, sed tamen honestas & dignitati suffecturas peperit: quid deerat, nisi quod vota occulta & à naturâ insita trahunt, videre natorum natos, & ex optimâ arbore frutices & stirpes propagatas? Mortales sumus, imò nec diuturni sumus: vnâ ratione diu supersumus, si prosemiamus qui supersint. Viuimus in posteris, & non quidem anima (absit hoc dicere) sed tamen indoles & igniculi in eos transeunt: & amamus eos, & amamur. Vagum aut barbarum genus hominum, vagos & indefinitos amores etiam habent, copiam & incertitudinem vxorum: nos pij & compositi Christiani, diuinâ lege adstringimur, vnus vnus esse. Hoc est quod Plato philosophatus aliquando subabsurdè videtur, sed mente & fine bonâ: homines olim è mare & fæminâ constituisse: diuisionem & velut sectionem corporum esse factam: sed manere desiderium veteris iunctionis, & ideò appetitum hunc copulæ in nobis esse. Fabella est: sed hæc veritas, à Deo insitam illam cupidinem. quam pauci vicerunt,

nisi quos idem Deus supra communem sortem extulit, & ad se traxit. Ij casti, puri agunt, felici sorte, & quam miramur plures, quam imitamur. Sed nec nos, qui secundarij, vt sic dicam, sumus, contemnendi aut improbi: imò id quoque laudabile & pium est, qui planè non abstinet, vnâ contentum, ab aliis abstinere. Et habet hæc vita suas Veneres, honestissimasque voluptates. Ecce primum aspectus ille familiaris & mutus, quem non delectet? aut quid est (vt Varro ait) quod homo masculus libens videri debeat, quàm bellam uxorem? Adde colloquia, ambulationes, conuiuia: & hæc omnia cum sincerâ & tutâ delectatione, cui cautio aut metus non miscetur. Illa est, in cuius sinum læta, in cuius sinum tristitia liceat deponere: illa, cui tutò fidere domum, pecuniam, liberos: excipio arcana, si quis temp. tractat. Etsi in rep. video fuisse honestarum coniugum etiam partes. Liuia, vt noto exemplo vtar, Augustum suum sæpè temperauit, & modeste atque opportunè instruxit. Angebatur ille & infomes noctes agebat, deprehensâ coniuratione in se L. Cinnæ. Sensit, & blandè exquisiuit Liuia: Et potes, inquit, fæminam audire? Omitte consilia de puniendo, cogita de ignoscendo. Vindicta & seueritas quod hætenus non dederunt, vide ah benignitas & clementia dabunt. Paruit Augustus, ignouit: & in posterum (is fructus muliebris consilij) liber ab insidiis vixit. Possem & nostri æui magnos reges dare, quos nihil pûduit publicas etiam curas cum hac sui parte miscere: sed parcè & cautè tamen faciendum, & præstat otanino in priuatis nos manere. Iam voluptas alia, quanta & quàm penetrans? videre natos liberos, lusitantes, balbutientes, mox garrientes, fouere sinu, iungere ori, apprimere pectori: & habere in egressu, in regressu, tristibus etiam rebus, lætificantem hunc occursum. Quid ipsa vxor, & honestus ille amor, quàm inardescit, præsertim in aliquâ absentia? Qui stimuli ad redeundum? quæ gaudia in reditu, & complexus?

Omnis amor magnus, sed aperto in coniuge maior:

Hanc Venus, vt viuat, ventilat ipsa facem.
Iucunda adhuc narrò: vtilia etiam volo. Vxor est, quæ curas tuas diuidit, & partem ad se trahit. Illa familiam, & rem familiarum tractat: illa parcere & reponere suadet, natu-

naturâ ita facta. Pulchrè hoc Xenophon:
Quoniam hunc sexum, inquit, custodia & dili-
gentiæ Deus assignauerat, idcirco timidiorem
reddidit, quàm virilem. nam metus plurimum
confert ad diligentiam custodiendi. Iam in æ-
 gritudine aliquâ tuâ, quis fidelius aut soli-
 citius assidet, curat? in senectute aut imbe-
 cillitate, mollius fouet? Quæ omnia vera
 sunt, si amor, si concordia adsunt: assiduæ
 comites, nisi vitio aliquo partium pellan-
 tur. Homerus Vlyssæm Nausicæ ita facit
 loqui, & ad coniugium hortari:

* nam nil
 pulchrius
 est melius-
 que
 Quæ cum
 vir mulier-
 que suam
 concorditer
 unâ æta-
 tem degunt,
 in quo dolor
 hostibus ho-
 rum, sed sit
 gaudium
 amicis.

* ——— ἐ μὲν γὰρ τῆς κρείττους καὶ ἀρετοῦ
 ἡ δὲ δὲ ὁμοφρονέοντες νοήμασι δίκην ἔχοντες
 Ἀνὴρ ἡδὲ γυνὴ. πολλὰ ἀλγέα δυσμύχουσι,
 χάριματ' δ' ἀμύχεται.

Quod ego tibi, Vir Nobilissime, & tuæ
 opto: & simul liberos, reip. etiam causâ.
 Sint *Affonwillij* aliqui, & parui *Christophori*,
 qui ad curas auitas succrescant & educen-
 tur; qui Regi, qui Patriæ, fidam operam
 nauent & salutarem. Sed quò labor? teneo
 te, aliis iam intentum. mitto, abi, validè
 vale. Louanij, Nonis Maij, ∞. 10. XCVI.

EPIST. XXIII. *Leodicum.*

CAROLO BILLEO, *intimo Consiliario*
Serenissimi Electoris.

LIBROS hos quos SERENISSIMO ELE-
 CTORI nostro inscripti (nostro. nam
 & ego me inter clientes eius habeo) eos ad
 te mittimus, porrò ad eum, pro iudicio
 tuo, transmittendos. Serium & grande ma-
 gis opus esset, si vires pro voluntate essent:
 sed vel sic non displicebit, spero, quia ma-
 teria alibi subtilior, operosior, & acri &
 sublimi ingenio Principis non indigna.
 Vtinam pictoris mihi pro libitu copia fuisset!
 accuratiùs & elegantius quædam oculis
 subiecissemus. quod nunc non licuit,
 sed & Typographi defugiunt hos sumptus.
 In iis autem libris, quia Dialogi sunt, tuum
 quoque nomen, velut emblemata, inserui:
 nec indignaberis, etsi vanitas est, cum spe-
 rem à decoro & conuenienti non abisse.
 Certè affectu & iudicio inductus feci, cum
 te diligam pariter & colam: atque ea ratio
 prompta mihi visa & commoda, vtriusque
 rei testandæ. Nobilissime & Clarissime Do-
 mine, diu superesse te cupio, Principi & re-
 bus. Louanij, XII. Kal. Sept. ∞. 10. XCVI.

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

EPISTOLA XXIV.

HENRICO CVYCKIO, *Episc. Ruremundensi.*

GRATVLOR tibi ex animo felicem ad-
 uentum in locum, & ad homines, fidei
 tuæ commissos. Quibus, non dicam vt fru-
 ctuosa & salutaris (nec enim ambigo) sed vt
 grata etiâ cura & gubernatio tua sit, Deum
 precor. Enimuerò onus aliquod grauius in
 iis locis esse, vtrique hosti vicinis, & Ponti-
 ficio & Regio, facilè suspicamur: sed per-
 uinceret, vt speramus & vouemus, cum pietas
 & prudentia tua, tum & patientia. quâ ipsâ
 in summo culmine sæpè, imò vel maximè
 opus. Nos hîc qui solemus, quod ab aliis te
 scio audire. priuatim ego in meâ quiete &
 solitudine, nisi quod à magnatibus indu-
 ctus sum, haud libens sanè, vt quosdam in
 domum & contubernium meum recipe-
 rem: quod nescio an ex re meâ futurum sit,
 scio quod non ex voto. Louaniû mihi, cum
 ob aliâ placuit, tum ob tranquillitatem, &
 sine turbâ aut fastu vitam, quam degimus
 in eâ qui volumus, nisi ab altiore axe ventus
 turbet. Sed ferendum est, & molestiæ cui-
 que pro suâ sorte subeundæ. Ab iis te quan-
 tum licet immunem, & gregi tuo diu super-
 stitem Reu^{me} Domine optò. Louanij, XIV.
 Kal. Octob. ∞. 10. XCVI.

EPIST. XXV. *Duacum.*

ANDREAE HOIJIO S. D.

LIBRVM à te accepi, & putabam esse
 commune & pluribus destinatum do-
 num: at ego propriè meum etiam repperi,
 mihi inscriptum & dedicatum. Quid di-
 cam mi Hoij, nisi inopinantem me benefi-
 cio affici, adeò non merentem? Quò magis
 id gratum est in isto animo, qui & plurimi
 facit optimas artes, & te insignem earum
 cultorem. Atque utinam tibi honos sit pro
 meritis, aut gratia! sed fatum huius æui no-
 stri, quo iacent & vident omnia ferè, quæ
 olim honesta & magna. Ista occulta clades,
 inter alias apertas, à Marte est: quem uti-
 nam Venus ista fuget, quæ ab Iberiâ exspe-
 ctatur! Sed vt ad librum, legi equidem, &
 pleraque supra vulgum, & ideò nec placitu-
 ra fortasse vulgo: tu autem mihi & Musis,
 quod audacter dicam. Vale, & memorem
 me beneficij fore (sic interpretor) in omni
 loco & occasione scitò. Louanij, VIII. Kal.
 Ianuar. ∞. 10. XCVII.

Oo

EPIST.

EPIST. XXVI. *Ipras.*

HIERONYMO BERCHEMIO, 1^{to}
& Canonico.

QUID hoc est mi Berchemi? rogare te
 ut asseram, & rationibus euincam,
 Deum esse? Sanus es? Ego quidem, inquis:
 sed amici illius causâ, de quo tecum egi.
 Egisti, fateor: sed vellem ipse, & medicinam
 coram afferre liceret huic non impietati so-
 lum, sed infelicitati, quæ in hominem ca-
 dere suprema potest. O iam hoc ipso nec
 hominem! certè non ratione præditum:
 quia ubicumque aliquod eius lumen est,
 notitia etiam ista & fides, numen, recto-
 rem, tutorem vniuersi esse. Da mihi quem-
 cumque voles, sanum hæctenus,

Possit qui rupem & puteum vitare patentem:
 ipse ab interno animo dicet: & tuus iste an
 noster (nam & ego noui olim & amaui)
 quod aliter loquatur in acrimoniâ istâ in-
 genij, sentit an per delicias differit & ludit?
 Peccat, siue hoc siue illud: & aut docen-
 dus, aut coercendus est; & hoc quia non
 possum, alterum faciam pro ingenij mei
 copiâ. quam vbi promptius aut dignius
 impendâ? Ades mens, stile, manus, ex-
 furgite & incalescite ad illum asserendum,
 qui vos fecit, direxit, mouit. Tu quoq; ades
 mi Berchemi, & siquid illi mouendo di-
 cam (neque enim tibi hæc scribimus, nisi
 illo fine) transfunde & insinua, & Deo &
 nobis vindica ingenium, quod malè ab
 vtriusq; abiuit. Nam mihi quidem quæ non
 dicam amicitia, sed vsus vel notitia cum
 illo sit, qui à communi societate & sensu
 hominum se abiunxit? Ita dico. & Deum
 esse, inter communes receptas quæ illas no-
 tiones est, quas Natura parens omnibus,
 quæ vbiq; orbis sunt aut fuerunt, gentibus
 iniecit. Aristoteles: *Πάντες ἀνθρώποι μετὰ θεῶν
 ἔχουσιν ἰσχυρίαν*: *Omnes homines de diis habent
 existimationem & sensum.* Seneca: *Nulla gens
 vsquam est adeò extra leges moresque proiecta,
 ut non aliquos deos credat.* Verissimè alia alibi
 religio est, vbiq; aliqua: nec in veteri &
 nostro solum orbe hoc apparuit, sed in rudi
 illo nouo. vbi inter barbaros, feros, ho-
 micidas, homicidones, quis angulum adhuc
 repperit, quem religio & numen non vin-
 dicaret? Adeò verum est, hoc de Deo ab ip-
 so Deo nobis insitum, & animam ab æthere
 adferre secum, etsi confusam, tamen fir-
 mam hanc opinionem. Vniuersum genus

humanum hoc dicit, & dixit: quis tu vnus
 alterve es, qui opponis? Imò Diagoras etiam
 olim, & Prodicus, & Theodorus. Nescio.
 deos planè & plenè negasse, haud arbitror:
 sed illos, quos tunc colebant, hoc opinor: &
 ideò *αἰδέσθαι* cognomine affectos. Sed esto. et-
 iam duo trësve illi negauerint, insani homi-
 nes aut monstra: ideò erroris vniuersum ge-
 nus humanum damnemus, & quidem in
 re summâ? Non facimus: & arguat nos ipsa
 hæc societas hominum, & iure legibusque
 deuincti cœtus, aliquod non caput solum
 rerum sed vinculum esse, quod conseruet.
 Age enim in hac malitiâ nostrâ, quæ leges
 satis validæ sint, nisi opinio & frænus de
 Numine accedat? Atqui falsa aliqua opina-
 tio nec tam efficax, nec tam diuturna vim-
 quam sit: est igitur reipsâ Numen. Tertiò,
 ab animo cuiusque suo argumentum. Con-
 sule te, ille ipse qui dissentis. in rectè factis ec-
 quid lætari aut diffundi te sentis: contrahi in
 sceleribus & angustis dissimula, sentis: atque
 id etiam in occultis. Vnde autem ille alter-
 uter sensus, nisi quia animus iudicat iudi-
 cem alium esse, & aliquid homini præter
 hominem timendum? quod profectò est
 Numen. Quartò, est etiam interior animi
 motus an metus, qui in omnibus, & malis
 præsertim, se prodit. Quis ad tonitru non
 concutitur? & ut cum poetâ dicam,

— cui non correpunt membra pauore,
*Fulminis horribili cùm plagâ torrida tellus
 Contremat, & magnum percurrunt murmu-
 ra calum?*

Isti ipsi qui Deum spernunt, Deum tunc ag-
 noscunt, & vel inuiti oculos animosque ad
 cælestes illas minas demittunt. Audi Sueton-
 nium de Caligulâ: *Cùm deos, inquit, tanto
 opere contemneret, ad minima tamen tonitrua
 aut fulgura commuere & caput obmoluere, ad
 maiora verò proripere se è strato sub lectumque
 condere solebat.* O noster supra Iouem Iupi-
 ter, quid aut quem times? Eiice naturam,
 eiice rationem, redeunt: & ad cæli murmur
 metuis, quem debebas vereri. Adeò verum,
 sensu quodam, illud poetæ est:

Primus in orbe deos fecit timor:

etsi non fecit propriè, sed aperuit & osten-
 dit. Quintò denique ab ipso etiam te. in
 quo nempe Mentem aliquam agnoscis ve-
 getantem, sentientem, gubernantem: & non
 vis in magno hoc vniuerso esse? præsertim
 cùm vetus Sapiencia commodissimè dixe-
 rit, *Hominem esse paruum quemdam Mundum.*
 Si ergo in te, sit in illo; non tuam vides,
 non

r. de cæl.
 cap. 111.

Epistolâ
 c. VII.

nōn illius; sed ab affectibus nempe tuam, sic & hanc agnosce. Atque homine relicto, ad effectus istos, & extra eum ibo. Age, Motum primò hunc rerum vides? cælum volui & reuolui? astra habere diuersos vel aduersos inter se cursus? Atque eos omnes certos, & ad legem: dic mihi à quo præscriptam? Sibi certè nemo normam hanc adfiduæ seruitutis indicet. Alius igitur? quis? adscende, & gradibus peruenies ad immotum illum, & omnia mouentem: Vt in horologio, cùm gnomonem serpere sensim vides, non illic sistis, sed ad rotas rotulasque abis & miraris, & denique manum & ingenium auctoris primi: idem hîc fac, & Deum repperisti. Secundò, Ordinem in vniuerso intueri: qui cum admiratione vel stupore potius examinetur. Supera illa locum suum habent & seruant; tum media, & ima: nihil exorbitat aut mutat. Ignis in terram non descendit, terra in cælum non ascendit; aër, mare, flumina locum, fluxum, cursum suum seruant: omnia ex usu & decoro, vt melius pulchriusque nihil possit: & non auctorem horum agnoscis & rectorem? In domum aliquam magnam si venisti, vbi aula expansa, pauimenta conspersa, sedilia disposita, vasa exposita, succincti & pexi ministri: an non ab ipso illo ornatu dominum, cùm non vides, præsumis? Fac in verè hoc mundo, & Deum habes. Tertiò, Conseruatio rerum eò ducat. Dissident elementa inter se, & à naturâ iis est luctatio & pugna: cur autem alia non interimunt, aut vincunt? cur tanto æuo in modo & finibus suis perseverant? Ipsæ animantes dente, cornu, ungue, veneno noxiæ sunt, aliæ alias insequuntur: quid tuetur quodque genus & seruat? Nos homines sic asperi & assidui in bella, in mutuas cædes, quomodo non perdimus aut perimus? Manent omnia, eriguntur aut coercentur: & vis profectò atque imperium est quod tam diuersa continet atque adstringit: id autem est Deus. Quartò, à fine rerum ad principium & caput est peruenire. Nōne agunt singula, atque etiam inanima spectant & tangunt certum aliquem scopum? Atqui nesciunt illum, nec à se eligunt: tangunt igitur aliquo dirigente, qui sciat eligatque. Vt sagitta sponte ad scopum non peruenit, oculus est qui collineat, manus quæ impellit: sic in istis, & ductorem & directorem habent, quem nisi Deum? Dixi effectus, qui mundum tangunt: age iam, vide mihi ip-

I. LIPSI *Operum* Tom. II.

sum, & quæ in ipso. Potest melius, pulchrius, aptius aliquid cogitari? quid in toto est non mirabile, delectabile, & quod animum oculosque simul mulceat verberetque? Vide rotundam illam Vniuersi formam; vide connexionem inter se partium; vide varietatem, & super omnia magnitudinem & spatia finita, nec tamen oculis & vix mente finienda. Quis insistit & scrutatur, & non simul magnum, pulchrum, bonum auctorem horum sentit & admittit illabentem? Vis partes videre? tolle in cælum oculos, & mirare illud sine colore cærum, sine igne lucidum, sine quiete & sine fatigatione motum. Tot astra in eo scintillantia, & æternum lucentes faces: atque has minores, maiores, iunctas, distitas, sine numero, & in numerum choreas suas ducentes. O aspectum illum oblectabilem an venerabilem, cùm nigra nox terras tegit, cælum aperit,

—*currumque sequuntur*

Matris lasciuo sidera fulua choro.

Vix auellor: sed tamen ad Aërem te demitte. quid fluor ille videtur, & tenui filo puritas? sed puritas (aliter quàm in cælo) incerta, & sæpè ventis, niuibus, grandine, sæpissimè pluuiis turbata. Quid in aëre ipsi ignes, & imagines quædam astrorum? Sunt stellæ cadentes, sunt horribiles cometæ, aliique ardores in trabem, facem, capram. Iam Aqua nos excipit, multiplici facie. vides fontes perenne manantes, fluuios obliquis rectisque meatibus decurrentes, ipsum mare arcanam & pænè aliam naturam. Hoc ventis modò inhorrescit & attollitur, nunc placidâ tranquillitate subsidet, & malaciâ blanditur: & tamen in omni statu, statas suas habet crescendi & minuendi vices. Terræ denique nostræ insiste, & totam conspice, sic grauem, sic brutam, in mediò aëre, naturâ librante, suspensam. Partes dispice, quas pulcherrimè variat, & in ardua montium, accliuâ collium, depressa vallium, plana camporum distinguit. Quid deinde ex eâ: alibi arbores stirpesque attolluntur, & velut comæ matrem inumbrant; alibi fruges, herbæ, flores, vestiunt & exornant. Flores, quorum vnum si videas acrius & scrutè: mentior, nisi in eo ipsum Deum. Ita omnia in subtili corpusculo, formâ, odore, colore, bella, suauia, descripta: vt mens stupeat, & manus aut ars nulla sit æmulando. Iam quæ super eam vide. tot illa genera classesque auium, quæ tamen in eâ nidulantur,

O o 2

pascunt,

pascunt, insistant: tot animantium, formâ, robore, ingenio dissidentium, quibus illa habitaculum est & alimentum. Singula diduc & rimare. quid non in suo genere pulcherrimum, perfectissimum? ita dico, ut homini numquam satis sagacis ingenij sit, ad vnum culicem aut formicam plenè dignoscendam & doformandam. O mira! ô super omnia mira, rex & caput animantium Homo? quis ille, & quàm condecens, erectus status est? quid caput in vertebris suis mobile? quid oculi ignei, in altum petentes? manus & pedes agiles? omnia membra in mutuam auxilium apta & nexa? Stilus deficit in exteriori illâ formâ describendâ: interiores dotes audebit libare? ita, sed libare. Deus bone, quæ mens illa nostra est? quàm celeris in eâ cogitatio, & ictu oculi cælum, terras, maria peruadens? quæ memoria sic capax, sic adseruans? quæ ratio subtiliter colligens & concludens? quod ex omnibus iudicium dirigens & decidens? Profectò tanta vnus illius animantis pulchritudo, dignitas, vis & vigor est: ut si Deus non est, ipse sit Deus. At qui non est, agnoscit auctorem alium: ego patrem, pater auum, auus proauum: & quis primum illum fecit? qui solus est infectus, Deus. En, ut eò reuoluar vnde incepi, Homo homini clamat & ingerit, Deum esse. At enim, inquiunt, quæ tu attollis & magnificas, hæc omnia per Naturam sunt. Ita enim loquuntur & sentiunt, & tuus etiam acriculus, ut dicebas. Per Naturam? quid ea est? vis aliqua non sentiens mundo huic insita, & per partes eius omnes permeans? Ita, inquit. Ita? & hæc igitur sine sensu, sine mente, tam pulchra, tam varia, tam distincta facit, ordinat, atque etiam ipsa, quæ animam atque animum habent? Quomodo potest ignobile in nobilius, deterius in melius agere, & vim suam efficaciter exercere? non sequentur, & parebunt. At sentiens, intellegens, & animata quædam illa vis est, dicet alius. Si ita, iam conuentio inter nos est: & hoc quod Naturam sic appellas, ipsa est Deus. De nomine quid litigem? nisi quod turpe tamen, cum qui nasci omnia facit, & quod sunt esse, non à gignendo dici sed nascendo. Vides ab Homine, ab Euentis, ab ipso Mundo, rectorem in eo esse: & pulcherrimè Tertullianus: *Habet Deus testimonia totum hoc quod sumus, & in quo sumus.* Sed adiungam etiam aliquid de Signis, & quas

r. aduers.
Marc.

ipsa diuinitas adfiduè suggerit sui notas. Proh Deum, Deum aliquis abnuat aut ambigit, qui Diuinationem videt? Et quis non videt, & ab omni æuo vidit, vates furore instinctos, somnio monitos, aliter edoctos, futura edicere, idque in sæcula & ætates? A se ille Martius, aut Sibylla habent, an vis alia superior & doctior est quæ inspirat? Si à se, cur non alij pariter homines? cur non iidem illi omni tempore & semper? Clarum est: idemque in Magicis, in Miraculis, in tot operibus præter aut supra Naturam, vbi Numen & Genij eius administri se miscent. An hæc non sunt? non omnis vetusta lectio & hodierna observatio dicit? Hærent. & obscura sunt, inquiunt: ita, sed iis quibus prima illa causa obscura est, à quâ solâ palàm hæc manant. Iam Geniorum etiam lusus aut illudia, apparitiones, præstigiæ, & plura notata & notanda cottidie, aliquid super hominem & communem Naturam adfirmant: frustra rationibus indaganda, nisi hoc fundamento superstruas, Deum esse. Veni Diodore, renascere Epicure, non aliud habebis dicere: & solum hoc à Signis rem confecerit, ut rationis capax iudex nihil hîc diffindat. Vnum etiam, & desino. observatum crebrò, ne dicam semper, istos Numinis palàm spectatores, pœnas palàm luisse ab ipso immittas, & plerosque infelicem vitam tristiore morte consummasse. Caueant, & Euripidem audiant, de Pentheo:

Εἰ δ' ἐστὶ θεὸς δαίμωνων ὑπερφρονεῖ,

Εἰς τὴν δ' ἀθρήσας θάνατον, ἠγείδω θεὸς:

At si quis est diuina qui contempserit,

Is fata in huius intuens, putet Deos.

Finivi mi Berchemi, ô vtinam cum eius bono, cui hæc vis scripta! Etsi ego quoque noui, qui in isto erroris barathro: sed ferè adolescentes, & quos proteruia aut lasciuia magis, quàm ratio aut destinatio impellit.

Quos equidem Platonici istis verbis compellem: Ω παῖ, πὸς εἶ· παρὸν δὲ σε χεῖν x. de Legibus.
ποήσει πολλά, ὡν νῦν δ' οὐκ ἔλεις μεταβαλόντα, ὅτι τὴν ἀνατρία τίθεις. πείμεται γὰρ εἰς τότε κατὰς πρὸς μέγιστον γένος. μέγιστον δὲ, ὁ νῦν ἔδεν ἠγῆ σὺ, πὸς παρὸν τὸς θεὸς ὁρῶς ἀγνοοῦντα, ζῆν καλῶς. O adolescens, iuuenis es etiam. & sequens ætas efficiet, ut multa quæ nunc sentis in aduersa commutes. Differ igitur in id tempus iudex de rebus maximis esse. maximum autem, quod nunc pro nihilo ducis, de diis rectè opinantem, VITAM RECTE INSTITVERE. Hæc illis, hæc tuo dixerim. qui ætate non mente maturior, amplectatur cum bonâ religione & talem

talem vitam. Vis tria verba? ab istâ malâ, malus hic sensus. Vale. Louanij, III. Idus Ianuar. ∞. ID. XCVII.

EPISTOLA XXVII.

IOH. BERNARTIO, *Cognato & amico S.*

SANE gratæ mihi tuæ litteræ istæ vltimæ fuerunt, quæ & valere te ac tuos (en fructum coniugij) dicerent, ac benè & commodè te agere, quod maximè desiderabam. Antea punctiunculæ aliquæ in tuo animo, ob desideria nostrarum virginum, & nondum plenè te ceperat iunxeratque cælestis illa Astræa. Vides quàm honorificè? & sanè ita sentio, si habes tractasque ex dignitate. Quàm multos iuuandi ac demerendi tibi fas, per bonum fidumque patrocinium? nec moues, quod dedecorant multi, qui splendorem eius Deæ non vident, oculos animumque habent tantum in splendore auri. Non tu ex illis, scio: rectam viam ipse ini, atque aliis præi, & forum tuum iuua atque orna etiam exemplo. Mane, inquam, in tuâ Iuliâ, quam Imperator ille summus tibi iunxit: nec veto tamen veteres amicas respicere. in quas meus pænè amor (certè studium, aut cultus) elanguit, cum hoc languore. Qui me grauius solito iam vrsit, ab aliquot septimanis. Heu, quando finis! quando ad lætos illos locos

Fortunatorum æmorum, sedesque beatas?

Nam harum turbidarum iam tædet: & tu vale mi Bernarti, ac pænè dixeram, vale vita. Louanij, Idibus Maiis. ∞. ID. XCVII.

EPISTOLA XXVIII.

CHRISTOPHORO ASSONVILLIO,
Consiliario Regio intimo S. D.

DOLOREM meum, quem ex obitu filij tui accepi, seriùs fortasse testor; sed hoc ideò, quia nec ipse libenter in sermonem hunc veniebam, nec apud te illum refrecabam. An defunt, qui solati sunt? copia tibi amicorum, scio, quos beneficia & merita tua, cum publica, tum priuata parauerunt: & quidem magnos principesque viros. Quid ego festinare interuenire, & nebulam hanc, vt sic dicam, spargere inter eas stellas? Et verè nebulam dixi. nam lucem illam animi, aut alacritatem, ad solandum non adfero: quia & me priuatim dolor ille tangit, vt qui filium tuum amaui; &

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

illum vicissim semper benignum in me sensi, & peramicum. Cum initio in hæc loca veni, paucos habui quibus nouitas mea niteretur: te inter primos, Vir Amplissime repperi, ad quem acclinarem, & vnà filium tuum, qui velut manu iniectâ duceret ac commendaret. Ac perpetua deinde nobis amicitia litteris, etiam aliis officiis, culta fuit. An igitur non doleam, in iacturâ & amissione eius, sic immaturâ? ex animo doleo: atque vtinam, vt flumen in riuos plures sparsum minuitur; sic tuus dolor, communicatus cum aliis, leuior minorque fiat! certè ego quoque inter minuentes essem: ego inter canales, qui exciperem & deriuarem. Sed vereor, vt hoc ipsum augeat, & cogitatio tibi subiiciat, maius illud bonum esse, quod tam multi amisum lugent. Itaque huic parti non insisto: etsi in vero amore, & paterno affectu: grande solatium, filium amisisse in bonâ & florente famâ. Incerta sunt omnia rerum humanarum. qui hodie virtutem amplectitur, cras vitium potest; qui nunc benè audit, cras malè; & nemo liberos vel optimos habet, vt non cum gaudio & metu aliquo aspiciendos. En, magnus ille Deus, tuus atque illius parens, hunc eripuit: in optimo quidem æuo, sed & in famâ optimâ: acquiescamus, & sciamus sic expediuisse. Sicut hortorum peritus cultor, plantas quasdam priusquam degenerent, euellit, & vritur; quosdam florum in calice, quosdam & fructuum in acerbitate decerpit, & in mel saccharum recondit: scito sic facere magnum illum mundani horti cultorem, alios aliosque aliàs carpere, quemque in suum vsum. Atque en, alterum inclusum hîc solatium: Deus facit, Deus tollit. quid mortalis ô homo obstrepis, & voces aut lamenta spargis? Quin scito, nihil ab eo nisi tempestiuè, nisi vtiliter, & ex salute nostrâ fieri. Certè Christiani sic edocti sumus, vitam hanc esse carcerem, peregrinationem, miseriarum abyssum: quid ergo querelis prosequimur, quod votis debebamus? Ille obiit? à vinculis ad libertatem iuit. Obiit? à curis & angoribus ad gaudia, vt speramus. Obiit? absoluit iter, decurrit stadium, palmam & coronam habet. Quisquis luet, videat ne ab inuidente propior sit, quàm ab amante. Atqui priuari iucundissimo & familiari eo aspectu graue est, disiungi à parte nostri sanguinis; viscera, vt sic dicam, euelli & in putrem hanc terram dari.

O o 3

Hi

Hi sunt affectus paterni, non nescio, aut nego: sed Ratio quæ homini propria, & telum in omnia fortuita data, quid dicit? non nouum esse: legem communem, quam alij subierunt ante nos, nobiscum subeunt; post nos subibunt. Quot parentes orbos vidisti, aut vides? & quidem omni stirpe & prole. Ecce tibi benignus Deus alterum ramum seruat, & ex isto ipso iam detracto, fruticem & stirpem. Atque ut diu seruet, supplex eum rogo. Solare te igitur, & oculos ab illo, quem Deus & cælum habent, ad hos mitte, qui etiam nunc supersunt in nostrâ terrâ. Habes filiam, habes neptem: habes ubi cogitatio, ubi & vultus tuus conquiescat, cum à Curiâ & rebus grauibz domum redis. Quin solare etiam te ab ipsâ Curiâ, & sollennibus tuis curis. Ille sapiens & potens noster Rex, tot annos te habuit, arcani, magnique consilij capacem & confortem: in fluctibus tenebrisque rerum, cum alij vacillarent aut caligarent, tu firmus obnixusque stetisti pro Deo & ipso: fer tecum egregiam hanc laudem, si publica non turbarunt, nec priuata dimouisse te à clauo. An iacebis, & in filij iacturâ manum remittes, aut languebis; quem cadens circa te, pænè dicam, ipsa Belgica non commouit? qui ruentem in licentiam, & ab hac in exitium, quantum vnâ manu poterat, retraxisti & firmasti? Age vir magne, firma te quoque his cogitationibus: munus tuum inspice, & stationem quam in orbe hoc tenes. Non es tui iuris, vel affectus: Respublica totum te iam pridem habet. Ne deseres id quoque gratum illi filio tuo, qui amantissimus patriæ, è cælo (ita spero) & superis locis, robur tuum lætante oculo videbit, & votis etiam iuuabit. Sed & hoc gratum Regi, Serenissimo nostro Proregi; qui, in tumore hoc rerum, consilij animiq; tui egent. Ea igitur ut Deus (nam & illius ope opus est) tibi det, Amplissime Domine, toto peccatore eum rogo. Louanij, VII. Kal. Iulias. ∞. IO. XCVII.

EPIST. XXIIX. *Leodicum.*

CAROLO BILLEO, *Sermo Electori
ab intimis consiliis.*

AMPLVM, atque adeò duplex munus à Principe accepi, sed per te mihi missum. Addam & per te datum? non mentiar, & in animo sentio post Principem, & pænè cum ipso, hoc tibi deberi. O tuam benigni-

tatem, eò clariorem, quò obscuriora mea in te officia! neque id animi vitio, sed occasionis aut facultatis inopiâ, quâ vsque adhuc fateor & doleo me destitutum. Certè animi tamen testis erit, quamdiu scriptum illud erit, nominis tui insertio in POLIORCETICON Dialogismos: & alibi fortasse clariùs promam, si Deus etiam vitam & valetudinem mihi producit. Ad quam quia Fontes vestri facere videntur, ad eos adspirabam, & simul ad vos, ut coràm gratias agerem: sed pericula me terrent, & occupatiunculæ etiam tenent. Occupatiunculæ dico litterariæ. nam à publicis aut ciuilibus mihi ferriæ: & semper erunt,

—nec istæc

Otia diuitiis Arabum liberrima mutem.

In iis ut securior etiam aut instructior perseuerem, fateor liberalitate vestrâ factum: quam hîc calamo, in animo velut stigmatè imprimo, non delendam. Amplissime & Nobilissime Domine, voueo te Principi & rebus diu saluum. Louanij, Idibus Iulius. ∞. IO. XCVII.

EPIST. XXX. *Mechliniam.*

NICOLAO OVDARTO, *Jr. Canonico,
& Officiali S. D.*

EGO verò mi Oudarte, te cum Hartio nostro nuper libens vidi, atque vtinam occasio sæpè sit huiusmodi sermonum! Ut herbas crescere scimus à pluuiâ, sic mihi & huic animo fit à tali røre. Nam te quid amicior? quid Hartio suauior? qui, ita me Deus amet, totus ex leporibus & Veneribus factus mihi videtur. Atqui etiam amicum tertium mihi adiunxisti Antistitem Massium. Vbi is nunc est? si apud vos, ne abeat sine meâ hac salute. Sin autem abest, quæso vel per litteras (nam scribere te arbitror) mitte. Vir prorsus est dignus eo honore, quem bono publico sustinebit. De scriptis meis quod audiui, ita est. POLITICA emendamus, quia sic moniti Româ fuimus: ubi liber ille in pretio, sed quædam quæ apertiùs dici volunt, aut non dici. Fecimus: videbis, cum ipse lucem. Augmentum tamen nunc ne expecta: sumus in aliis curis. & mi Oudarte (ut liberè agam, quod apud te non possum, sed debeo) quid valdè ad scribendum nos inuitet? Iudicia? apud externos benigna sunt, hîc non nisi apud vos paucos. Atque vtinam non essent, qui calumniarentur aut præmerent: quod largiter

giter mihi factum hos tres annos. Nisi Deus adiuvisset, non fuisset resistendo. At nunc tamen caput paullum tollo, & vna ad studia stilumque redeo; & incitat etiam iuventus, quæ hîc in nos prona. Si vestri procures, videbo: & tibi atque Hartio nihilominus debebo, quia beneficia ab animo metior, non à successu. De Rege Galliæ, & hoc mirabili eius facto quid censeam, quæris. Mihi verò mirabile est, atque etiam laudabile, si rectâ mente consilioque susceptum. Cur id non credam? multa sunt quæ me inducant, quidquid alij diffidant. Regem & Principem eum esse, ac tali animo: quàm fæda autem ista fraus, & nullo præmio suscipienda? Alij alia, reges infamiam curant, aut certè debent: quæ ipsum apud præsentis & posteros maneat, si iterum mutet. Sunt & alia quæ teneant. Maxima pars Galliæ, antiquâ in religione: ipsi procures plerique tales, & præsertim ij qui è cognatione eius, & quos *Sanguinis* vocant. Hos alienet omnes aut offendant? non expedit, non faciet. Et caput denique rei, quod caput religionis nostræ, id est Pontifex, recipere eum iudicavit, & bonis sociare: quis bonus igitur abnuet aut diffidet? Habes breuiter meum sensum. nec tamen dissimulo, hæc non esse pro bono aut augmento nostri Regis fortasse: sed pietas, ut scis, præit, & primas in humanis ducit. Opto illi salutem, & per eum toti regno. Vale mi Oudarte, cum Hartio nostro, quem censeo & cupio hac ipsâ epistolâ me affari. Louanij, XIII. Kal. Sept. ∞. 10. XCVII.

EPISTOLA XXXI.

OTHONI HARTIO I^{ro} & V. C. S. D.

ANTONIVS verò tuus rediit, qui ita vicinus mihi, ut pænè contubernalis & in eadem domo censei possit. Sed de domo parum est, animo non emigravit: in quo & ipse sese, & tu cum asseres, qui veterem & firmam in eo sedem habes. De Præsidis in me beniuolentiâ & scio, & triumpho: & ab illo igne accensam hanc flammulam, quæ in Principum animis eluxit, non ignoro. Egi cum eo de filiis nuper, & dixi quod ipsa res est, ex re eorum fore ut peregrinarentur. Ætas iam adest & paullatim admouendi sunt, quisque ad munia, quò pater destinavit. Ego vrbe hac totâ recte possum dicere, benè, modestè, industriè eos se gerere & gessisse: sed nempe nec in

beatorum insulis inclusum sedere me iuuet, & alacri huic adolescentiæ plura & plures videndi sunt. Absit ut tanti sit vnus Lipsius, nec vel immortalitatis lege Circe retinuit Vlysses. Eant, videant, prudentiæ atque etiam auctoritatis aliquid absentiam colligant: tum ad nos redeant, patrem oblectent, patriam iuuent. Antonium quidem si pater fulcrum & ut verbo hoc utar, destinam familiæ destinat: cur tardat? Iam adoleuit, iam & coniugio maturuit, è quo Richardotos posteris etiam donet. Hæc ad te, ut tu in occasione apud patrem: cui stare equidem hanc sententiam puto, sed ne labascit, aut nimis protollat. Quod ais de munere ab Aulâ; nosti me, seriò, seriò paucis contentum, nec inter hiantes illas aues. Quid si tamen obiciant? non abiiciam, vel vno isto fine, ut hîc & in Iscano meo ædificem, alterum necessitati, alterum voluptati. Nam hîc pars domus meæ ruinam minatur: Iscanum prætorium partim incuriâ collapsum est, partim hostili nuper igne consumptum. Et quàm me iuuet tamen secessum aliquem animo & viribus recreandis habere? Spero, Principes mei quæ vsui sunt saltem suppeditabunt, si non quæ voluptati. At hæc tibi, quid mentior? per te etiam aliis, sed melioribus amicis, si qui volunt & possunt iuuare. Occasionem fortasse breuiter dederò de me cogitandi, editione *Panegyrici* quem Plinius Traiano dixit: qui diuinus planè liber est, & nouo Principi, Dij boni, quàm aptus? Illi Oratiunculam subiunxero, quam hîc extemporaneam dixi. Utinam meditationi locus fuisset, dignius aliquid ipsis & me dedissem! nunc parendum fuit, & quærenda non ingenij, sed obsequij gloria. Vale V. C. Louanij, postridie Kalend. anni Sæcularis ∞. 100.

EPISTOLA XXXII.

IOANNI RICHARDOTO,
Præsidi Consilij Regij.

SUSTINVI me, & cohibui iam aliquamdiu à scribendo; etsi animus & causa impellebat: tamen locus ubi esses, & res in quibus esses, dissuadebant. quid ita? quia castra & turbæ te habebant: & verebar calamo aut verbis tibi obstrepere, inter armorum sonitus & tubarum. Sperabam etiam, breuiter te ad nos & ad quietem reuersurum: & tunc duplici nomine gratulaturum, & dignitatis partæ, & retentæ incolumitatis.

Oo 4

Nunc

Nunc cum longius id fiat, ego indecore si-
lere mihi visus, & abrui, & laxavi frangum
affectui, qui gratulari tibi iamdiu non cu-
pit, sed gestit. Causa publica est, & omnes,
atque in iis me, tangit. Rex noster magnus
primarium munus tibi detulit, & caput ac
praesidem declaravit Consilij sui sanctioris.
Liceat dicere quod res est, eras tu iam ante
ipsam re caput, & eminebas: quod pruden-
tia tua singularis, & usus rerum, & dexteritas
quaedam rara agendi, tibi dabant om-
nium concessu: sed auctoritas & testimo-
nium à primo capite accessit, & is tibi prae-
mium diu debitum non dedit, ut hoc quo-
que verè dicam, sed soluit. Ergo gratula-
mur tibi, qui in senio iam & aetate ingraue-
sciente conquiescis, tum in factorum con-
scientiam, tum in Regis testato iudicio: sed
magis gratulamur Reipublice, & ipsi etiam
Regi, qui tali electione te ornat, illam & te
curat vel augeat. Beatum statum omina-
mur, ubi praemia talia ex merito sunt: nec
aliud certius optimi & sapientissimi Regis
argumentum, quam boni sapientesque mi-
nistri. O Respublica, ô Belgica propriè no-
stra, quam eges? Et mihi atque aliis spes
accessit, aut potius fiducia, rerum melio-
rum & tranquilliorum, sub tali Prorege,
qualem Publica felicitas dedit; sub tali Prae-
sidente, qualem eadem illi adiunxit. Ut peri-
culosum mare, & hiemis tempore, qui in-
greditur, consulere & interrogare solet de
gubernatore & nauarcho: sic popularium
animi intenti, per turbida haec tempora, in
eos qui ad clauum nostrum sedent. Ille & tu
sedetis, cum bona Deo: atque ut diu sede-
tis, & turbas has sedetis, idem numen ro-
go. Ecce in Galliam res non pro spe aut voto
fortasse: nihil est: magni non solum animi,
sed fortunae indicium est, obniti, & non ce-
dere ad incurrentem aut aduersantem ali-
quam sortem. Vetus illud dictum fuit, *Et
agere, & PATI fortia, Romanum esse*: est pro-
fecto & illorum omnium, qui res magnas
animo volunt. Atque aduersa ista quae-
dam hoc etiam boni habent, ut doceant,
aut certe moneant, in posterum non nimis
tardare, & occasionibus rerum temporum-
que uti. Sed quò ego delabor? gratulari so-
lum mihi propositum, toto & effuso animo
(velim ipsum videas) tum & hoc, post pu-
blica, priuatum significare, tuis apud me
benè esse. Vterque, inquam, filius valet, &
magis magisque indies se mihi & aliis pro-
bat. Non ut apud patrem hoc loquor, imò

liberalius si non apud patrem. Guilielmus
planè etiam se erigit, corpore & animo fit
valentior & alacrior, & iam dubitare inci-
pio, vtrum tuorum magis probem. Maneat
semper hoc certamen, haec mea suspensio:
& ipsi alios vincant, inter se dubiam faciant
palinam. Amplissime & nobilissime Do-
mine vota concipio, ut diu nobis Praeses sis,
remp. iactatam constituas, & tuos (cum ido-
nei erunt) admoueas ad aliquam eius par-
tem. Louanij, Idib. Octob. ∞. IC. XCVII.

EPIST. XXXIII. *Tornacum.*

HIERONYMO WINGIO *Jr.*
& Canonico S. D.

LEGI epistolam tuam ab ipsa Beniuo-
lentiâ tibi dictatam. Iamdiu noui hunc
animum mi Wingi, nec in pectore solum,
sed in vultu tuo habitantem. Dicam tibi
breuibus & fidis verbis? redamo vero &
pleno affectu, ac Deus mihi det semper &
probari talibus, & probare. Doctrinae par-
tes tuas habes, sed eam solum spectari à me
aut aestimari si censes, ah quam falsus sis?
Amo candorem, virtutem, & eius studium:
cetera huc eant & subseruiant, atque ipsa
doctrina modò sit ornamentum vel adiu-
mentum. Misera & ambitiosa vita, quae fi-
nem tantum habet scire aut sciri! Multi ce-
lebres improbi fuere, & quorum gloriam
nihil æmulamur. Sit nobis hîc benè viuere,
cum modestiâ & prudentiâ æquor hoc
transire, sæpè tumidum & vndosum: sit ab
istâ tranquillitate, ad posteram & æternam
beatitudinem venire. Haec facere te pro par-
te tuâ scio, & nos conamur: atque isti con-
sentientes sensus firmiter nos iungunt.
Quòd autem rogas me, ut ipsum hoc cor-
pusculum vobis sistam: velle bonâ fide, &
mecum meditor: sed hac hieme, id verò nō
potest. Ne valetudo quidem suadeat, ut scis,
tenuis fili & imbecilla. Æstate si possum,
faciam: etsi compedes me ligant adolescen-
tium aliquot honestiorum, quos in contu-
bernium admisi. Eos solos deferere, & sine
capite, scis quam nec ex re ipsorum sit, nec
ex honore item meo. Tamen videbo. amo-
liri haec onera in istâ aetate velim, & *navibus
atque quadrigis*, ut ille ait, petere Tranquilli-
tatis portum. Vale vir Reuerende & Cla-
rissime. Louanij, postrid. Non. Nouembr.
∞. IC. XCVII.

EPIST.

EPIST. XXXIV. *Tornacum.*

PETRO CORETO, *Theologo,*
& *Canonico S. D.*

NON imposuit is, qui non de memoriâ meâ tui solùm, sed & de affectu narrauit. Ita enim profectò res habet, sæpè mihi amica mentio aut quæsitio de te fuit, quem in primo illo scholasticæ militiæ tirocinio noui, & ex eo firmiter in istâ mente habui inclusum. Renouauit memoriam, & adfectum addidit liber, quem piè & eruditè scripsisti in id genus hominum, qui Politicæ prætextu pietatem mouent aut eiiciunt: quæ pestis, inter alias, misero quoque hæc æuo nata est, & vtinam non viuat vigeatque vbi minimè deberet! Hæc igitur à me in te fuerunt: gaudeo apud te eadem. & quod notitia adhuc aut in occulto amor fuit, age, sit amicitia: quam ego tecum sanctè coëo, & per has litteras paciscor. Spero & coràm sermone, dexterâ datâ, me facturum: si Deus valetudinem aut viæ securitatem in æstate annuet. quâ mihi decretum excurrere, & urbem vestrâ visere, & in eâ amicos. Tempora haud læta sunt, fateor: quid si erunt? quid si miseritus nostri ille Deus, inopinatam lucem & quietem; post tenebras & tumultus insanos dabit? Spem fecit, & Iris aliqua à Galliâ apparuit: ô seriò & fideliter fiat, & sol ille pacis erumpat! Vale. Louanij, IV. Kalend. Ianuar. ∞. ID. XCVIII.

EPISTOLA XXXV.

IOANNI RICHARDOTO, *Præsidi.*

AVDIVIMVS læti de discessu tuo (nec id indignare) non quia ipsum gratum haberemus, sed quia eius causam. Deus bone, quis Belgarum non gaudeat & excitetur ad Pacis illud nomen, tot annos pulsæ & exsulantis? Ad quam procurandam te mitti inprimis interest, ob ea quæ nihil opus est apud te dici. Si hæc inopinata lux nobis affulget, quæ exultatio erit? quæ tua etiam gloria & gratia? Iterùm dico, lætor in tuo discessu: quem Deus breuem tamen faciat, celerem reditum det & successum. Amplissime & Nobilissime Domine, abi, perface, redi. Louanij, III. Kalend. Febr. ∞. ID. XCVIII.

EPIST. XXXVI. *Leodicum.*

MART. ANTONIO DELRIO.

ABIIT muliercula nuper sine meis litteris, sed non sine affectu aut cogitationibus, quas ad te misi. Cur non & illas? audi non tua, id est vana & mundana. Nuptias in domo meâ habebam: quid hoc est? inquires: nam liberos non habes, aut qui in domo tuâ te tangunt. Fateor, sed vxor mea in vrbe habet, qui sanguine & affectu iunguntur: inter eos sororis filium, qui vxorem duxit, & quidem (ô meam bonitatem!) in meam domum. Ego ineptias illas omnes toleraui, conuiuia, saltationes, potationes, & siquid adhæret. Beatos vos, qui hæc auditis tantùm! & me tamen in propinquo gradu, qui video tantùm, ad animum ea non admitto. In theatro aliquo cum maximè tunc mihi esse videor, & spectare non comœdiam, sed minimum aut Artellanas. O curas, ô occupationes hominum! intereâ vita labitur, & isti miseri numquam aut rarò quid sit verè viuere, nisi cum desinunt, vident. Sed habes excusationem, à te fortasse accusandam, aut vt optimè cedat, ridendam. Quid intereâ ADMIRANDA tua? dices. Illa sufflaminatur in fine cursus à magno nostro Governatore vel aurigâ, cui habenas eorum in manus dedi. Nam ipsi, vt significasse me puto, inscripsi. Ecce autem hæsitatio est de Titulis, & utrùm illum *Sacræ purpuræ* omitemus: quod Rex in litteris suis facit. Consului ipsum Aulæ oraculum. dictionem retuli, expectandum aliquamdiu esse, donec ex Hispaniâ confirmantes aliæ litteræ venirent. Itaque expecto, & Typographus mecum, etsi non libens. Scis & in ipsâ Præfatione aliquid dicendum aut non dicendum esse, prout Zephyrus ille adspirabit. Publica autem nunc in magnâ & erectâ spe, per colloquia & conuentus hos de pace. Sunt verò, qui & conuenisse iam inter Reges putent, & hæc Paterga nobis pingi. Faxit ille Deus, & quia video in bello nos parùm calere, libenter frigus nostrum ducam ad pacem. Huic maturandæ Rex in Britanniam Gallicam copias Hispanorum exposuit ad sex millia, vt dicunt. Hoc non assero, de pecuniâ assero, quæ tandem huc pedem tulit. In menses XVIII. suppeditata dicitur certò, & in singulos CCL. millia aureorum. Ecce Carmen (ad nostra enim redeo) Burdigalis scriptum in mor-

mortem I. Spondani; ibi mei quoque mentio satis scita, & totum carmen bellum & eruditum: ideoque ut volebas, mitto. Præfert auctorem Ioh. Sammartinum Aquensem. Quis sit nescio, nisi doctum & pium esse. Dominicus Theologus hîc ægrobat, aut potius moriebatur tabe confectus. Cetera ferè sunt ut reliquisti: aut si quid mutat, per alios hæc scitis. Te valere opto, te publicè dicere & scribere opto, uti iam cœpisti. Louanij, prid. Non. Febr. ∞. 10. XCVIII.

EPIST. XXXVII. *Antuerpiam.*

HERIBERTO ROSWEIO, è Soc. Iesu, S. D.

ERGO tu etiam nunc Antuerpiæ? tacitè obiurgatione te verbero, quòd illîc tamdiu, & tam propè, & sine alloquio nostri. Sed factum nunc tamen, vnaque illà epistolâ mihi satisfactum. Scribis N. N. libros te vidisse, atque in iis quædam de me, alia in me: quid miraris mi Heriberte? Ita mores & litteratura huius æui est, & præsertim in Criticis, ut vix aliter litare se putent in his sacris. At vide quàm ego curiosus. audieram iamdiu à nostro Orano, neglexi inspicere, & nec nunc quidem te monente vidi. Quid hoc est? famæ negligentia, aut iudiciorum contemptio? non est: sed non lubet tangere aut propius adstare hunc morbum, ne & in me contagium transfundat. Appello quicumq; mea legerunt, candorem in iis & benignitatem esse, sine morfu directo vel obliquo: vnicam Satyram excipio, quæ ipsa quid est, nisi in vniuersum genus innoxius quidam lusus? At ille bonus etiam defensione nostrâ offenditur in *Cruce*: quæ tamen nuda defensio est, & scutum modò præfert, gladium non stringit. Nec stringit vîquam hæc manus, ne in Germanos quidem quosdam proteruos, qui stilo me lacerant. Ego verò extra culpas non sum, nec extra notas esse cupio: hoc velim, ut sint modestæ, & quæ humanitati condeceant, quam profitemur. Tu & Schottus noster ADMIRANDA valdè probatis: sed ego ipse iam nunc quædam improbo, & editio altera emendabit. Suggeste interea, si quid habetis. P. Schottum saluere iubeo, cum aliquâ panè irâ. Quid enim ille nimis amicè ADMIRANDA nostra apud Augustanos deprædicauit (ex Velferi litteris vidi) & famam excitauit, quam non sustinebunt? Comprime meo

nomine, non amorem eius, sed laudem. Vale mi Heriberte. Louanij, postrid. Nonas Febr. ∞. 10. XCVIII.

EPISTOLA XXXVIII.

IOANNI RICHARDOTO, *Præsidi.*

EGRAVI & grandi legatione istâ te reducem esse, & sic reducem, quis amicorum tuorum non gratuletur? imò quis ciuium, & mediocriter bonorum, non gaudeat & gratuletur? Causa profectò iusta est, si fuit vîquam; cum rem perfeceris & arduam, & non Belgicæ solùm, sed Europæ optabilem & salutarem. Dissidia inter potentissimos Reges, quæ causas veteres aut nouas habebant, quæ variis flabellis etiam excitabantur: ea prudentiâ tuâ & Collegarum, addam & felicitate quadam ac fauore numinis, composita sunt, & simul tot mala & clades sublata, quæ triplicem Galliam hanc vastabant. Et non iure omnes gaudeamus, gratulemur, gratias agamus? Facimus profectò, ore & animo; & nos amici hoc magis, quòd isto tam splendidus velut aditus, & auspiciū sit, nouæ tuæ dignitatis. Quomodo magis ea insigniri vel decorari potuit, quàm tam sollenni hac actione? quæ non finibus locorum nostrorum aut temporum continebitur, sed in orbis spatia & æui totius ibit. Quamdiu Annales & rerum memoria erit (semper autem diuinâ quadam prouidentiâ erit) & inelyta hæc actio, & tuæ in eâ partes ac nomen celebrabuntur. Itaque non tibi solùm hunc titulum & splendorem, sed etiam posteris tuis gratulor: qui hanc nobilem famam, & velut ius imaginis, inter cetera, à parente suo habebunt. Cresce animo ô noster Præses, & hunc quoque longius mitte à tam felici incepto, quò vota omnium nostrum vocant. Quò? ad totam plenamque pacem: quam si hilum sapiant Bataui nostri, iam habeamus & fruamur. O non pertinaces solùm, sed malè sagaces! alij præueniunt; fortasse & præuenient; & portum cum occupauerint, patientur in fluctibus vos iactari. Audite Deum, Regem, nos, qui sic ex animo cupimus vobis factum. Sed quò eo? in Batauos affectum mihi esse non nego (qui tamen boni inter eos sunt, aut esse volunt) atque is me à te abduxit: etsi hæc ipsa auersio te spectat. Felicem nostrum Gubernatorem, si vobis adnitentibus & auxiliantibus, hoc quoq; dissidium componit, &

& infauſta ciuilia bella ad Orci tenebras re-
legat! Fiat, fiat: & tibi quoque ouatio ex
hoc ſucceſſu debeat. Ego toto animo
Deum illum pacis rogo: & eundem, vt te
Ampliſſime & Nobiliſſime Præſes, diu frui
partâ gloriâ, & nouam parere, in ſtigio
iſto dignitatis ſinat. Louanij, prid. Kal. Iu-
nias, ∞. 10. XCVIII.

EPISTOLA XXXIX.

I. LIPSIUS

CORNELIO ANCHEMANTO

BRUGENSI V. N.

IVRISCONSULTI TITVLVM GRATVLATVR,

ET AD VSVM EIVS PRÆIT.

QUARTVS è meâ domo prodix, qui le-
gum & Iuſtitie ſacraria inis: quod fe-
lix, lætum, vtile tibi, tuis, patriæ eſſe, illo
animo voueo & opto, quem noſti. Verſu
& altiore ſono volebam, & fortasſe debe-
bam: ſed ad pedestrem ſermonem valetu-
do mea abiicit, & Spartanos imitari adigit.
quos vt tibia in pugnam, non tuba anima-
uit: ſic ego te ad honeſta,

Errabunda regens tenui veſtigia voce.

Quidni regam? ſerîo nunc hoc iuris &
legum pelagus intras: in quo ſcopuli & va-
da, imò & Scylla ſua & Charybdis eſt: &
quamquam natura & inſtitutio iuuant ac
dirigunt, tamen, neſcio quomodo, vitio
humani ingenij,

*— procliuior uſus**In peiora datur, ſuadetque Licentia luxum.*

Coërcebo igitur, & quod in me eſt, effi-
ciam vt verè I. C^{us} ſis atque audias,

Candidus, & talos à vertice purus ad imos.

Sicut victores circulis quibuſdam vaſa
adſtringunt atque alligant, ne quid effluat:
ſic ego paucis monitis tuum animum, ne
humor ille melioris doctrinæ, quem com-
bibifti. Tria ſuggero, ad vſum fructumque
tituli: SCIENTIAM, ABSTINENTIAM,
CONSCIENTIAM. quæ ſi uſurpas,

*— ô ſidere dextro**Edite, multa tibi Diuum indulgentia fauit.*

SCIENTIAM adfers nunc quidem: ſed re-
colenda, atque adèò augenda eſt:

*— dubiis vt litibus addere finem**Novetis, & merſum latebris educere verum.*

Recolenda primùm. quia vt apud Iu-
dæos illa animalia pura, & ſacris apta, quæ
ruminant: ſic huius Diuæ aris ille myſtes,

qui iura & leges repetit identidem, & apud
ſe colit. Sed augenda etiam. nec leges has
ſolùm à Romano principe hauries, ſed illas
veteres, &

*— tabulas peccare vetantes**Quas bis quinque viri ſanxerunt.*

Iuuabit ab ipſo capite & origine ius pe-
tere: iuuabit longius ire, & Platonis, Ari-
ſtotelis, Charondæ, Zaleuci, & talium le-
ges addere: quid leges? etiam historias, aut
alia ſcripta, ſi qui è Sapientie & Pruden-
tie libris hauerunt, & ad vſum generis hu-
mani contulerunt. O ſuauem mixtionem
& cinnum! Ac ſicut lupini, per ſe amari,
aquâ perſuſi dulceſcunt: ſic tetrica iſta le-
gum à tali temperie mitigantur. Quod
modo & iudicio feciſſe, profectò

Attingit ſolium Iouis, & caeleſtibus æquat.

Alterum, quod ſuggeſtum eo, ABSTI-
NENTIA eſt. quo ſenſu? vt ſerîo ſis

*Vindex auaræ fraudis, & abſtinens**Ducentis ad ſe cuncta pecunia.*

Peſtem, dico, illam auaritie vites, Iuſti-
tie ipſum exitium & peſtem. Thebani olim
argutè, Iudicum ſtatuas ſcalpere & effinge-
re ita ſoliti, vt ſine manibus eſſent, & oculis
auerſis: nempe vt ne aurum caperent, imò
nec cuperent, & poſſent eius, quamquam

*— ingentes, oculo irretorto**Cernere acervos.*

Iaſonas & Argonautas hodie vides? fu-
ge, non ad Aſtræam, ſed ad Medeam & au-
ream pecudem nauigant: quos ſcænicè, ſed
verè & liberè tetigit olim Ammianus. Hi,
inquit, nec fas ullum præ oculis habent, ſed
tamquam Auaritie venundati & uſucapti,
nihil præter inſeminatam petendi licentiam no-
runt. Et ſi quem ſemel intra retia ceperunt, caſ-
ſibus mille impediunt, per morborum aut occu-
pationum ſimulationem viciffim conſultò ceſ-
ſantes: vtque peruulgati iuris lætio vna pro-
feratur, ſeptem vendibiles parant introitus, di-
lationum examina longiſſima contexentes. Et la-
tus hic locus ſit. quoniam ab iſto ferè ca-
pite, &

*— fonte, deriuata clades**In patriam, populosque fluxit.*

Sed ſtringo,

*— nec plura adnecto, tuiſve**Moribus indubito:*

quos puros ab hac labe fore, ſpondet mihi
& altior tua indoles, & ipſæ opes, quarum
largiter Dei virtute & maiorum habes.
Tertium monitum CONSCIENTIA: & an
non in eo omnia? poſſis includere. Qui
hanc,

hanc, id est rectam cælestemque Rationem consulit: Iustitiæ sacerdos re, non verbo, erit. nec ut histriones, qui Regum Principumque personam agunt, veste, gestu, sermone similes, introrsum nihil eorum habent: sic iste apparebit

Introrsum turpis, speciosus pelle decorâ.

Ille verò toto animo & mente Iustitiam diligit, promit, asseret:

— *rectique tenorem*

Fictere non odium, non vis, non gratia, coget.

Procul ab eo isti, quibus in hoc studio vnum studium,

Verba dare ut cautè possint, pugnare dolosè,

Insidias facere, ut si hostes sint omnibus omnes.

Malè, & ô malos! ille Deum, iura, se intuebitur: & finem semper, pacare & sedare. Da ut possit fallere, &

Noctem peccatis, & fraudibus obice nubem:
mundo teste geri arbitrabitur, quidquid supremo illo teste geritur: & habebit impressum pectori,

Εἰς δίκης ὀφθαλμός, δὲ τὰ πάνθ' ὁρᾷ:

Est æquitatis oculus, omnia qui videt.

Satis (ut tempus est) monui: tu tria hæc seruabis, ô noster. Neque enim vnum aliquod satis est. sed ut in citharâ si vel vnica fides discrepat, concentus & harmonia tota periit: sic Iustitia, si quid horum delinquat. Non erit, precor & ominor.

— *sed, ut altus Olympi*

Vertex, qui spatio ventos hiemesque reliquit,

Celsior exsurgit pluuiis, auditque ruentes

Sub pedibus nimbos, & ceca tonitrua calcat,
si tu super INSCITIAM, AVARITIAM, AFFECTVS, spernes ea & calcabis. Facies quod magni animi scito tuo præfers, PACEM SUMMA TENENT; ita Deus hoc atque alio æuo illam donet. Louanij, III. Kal. Mart. ∞. ID. CI.

EPISTOLA XL.

ANTONIO WINGIO, Priori
in Abbatia Latensi.

EPISTOLAM tuam libens vidi, notam & characterem animi quem sermone nuper expressisti. Quid nisi pietatem & modestiam iste & illa spirant: atque ea insita animo, non ascititia aut efficta? Gratulor, moueor, & à contactu isto sentio me quoque ad ea excitari & adduci. Ut aqua igni admota calefcit; sic nostrum frigus ad hunc ardorem. Et licuit tibi inter paucos esse splendido, & ut amici, in-

genium, opes erant, magno: spreuisti & spernis,

— *& tuâ*

Virtute te inuoluis, probamque

Pauperiem sine dote quæris.

Felicem! & quid hoc est, nisi æternum decus, pro his fugacibus, meditari, & secleris subductum

Stellis inferere, & concilio Iouis?

Atque equidem non te tantum regustare, sed & locum illum videre aueo, pietati & quieti consecratum: qui insignes viros dedit & dabit, lumina & stellas in tenebras huius æui. Aueo inquam: & si Deus votis meis annuit, effectum hoc dabo, non sine Hieronymo fratre tuo comite, quem in Neruiis videbo. Placet? precibus ergo tuis nos adiuua, ut quod animo volumus, viribus possimus. Louanij, Kalend. Iuniis. ∞. ID. XCVIII.

EPISTOLA XLI.

IOANNI RICHARDOTO, Præsidi.

A BEVNTE ad te Rubenio tuo, mihi indecorum, tibi inopinatum esset, venire eum sine litteris. Quas haud magno tamen argumento mitto, nisi illo veteri, (& gaudeo sic semper esse) liberos tuos benè & industriè agere, & viam rectam pergere ad Virtutis & Honoris templa. Enimuerò hoc tibi lætitiæ & solatio esse debet, inter quædam nubila aut tristitia, quibus vita humana distinguitur ex communi quâdam lege. Sicuti dolens equidem intellexi Cognatæ tuæ fatum properum & importunum, in ipso vitæ & rerum eius flore. Sed quid, nisi pati & modicè ferre, sapienti viro reliquum? Est mare quoddam, hæc vita. Fluctus in eâ assidui, sæpè tempestates: & iterum malacia aliqua & tranquillitas distinguit. Felices, qui, ut periti & duriores nautæ, assueuerunt: nec ad singulas concussiones nauseant & ægrescunt. Prudentia hoc robur tibi dedit: & confirmare debet etiam dignitas, qui in alto illo positus, vitam viuus in exemplum. Ad quod ut liberi tui adspiciant, & cursum suum dirigant, Deum oro: & eundem, ut te Amplissime & Nobilissime Domine, ex voto nostro & publico, diu patriæ seruet. Louanij, prid. Non. Sextil. ∞. ID. XCVIII.

EPIST.

EPIST. XLII. *Bruxellas.*NICOLAO FABRI, *Moderatori iuuentutis.*

SCRIPTIO tua, Vir optime, affectum tota spirat, sicut & nuper sermo. Originem ei & fontem das scripta mea, & quæ in laudem nostram adiungis: parcè à me agnoscenda, qui nec maxima ea noui; & si essent, à primo illo fonte bonorum manare scio, id est, Deo. Agamemnon ille Homericus hoc ingerat:

* Robore si
valens,
nempe hac
sunt mun-
ra Diuam.

* Εἰ μάλ' ἀρτερός ἔσσι, θεός περ σοὶ τό γ' ἔδωκεν.
Itaque intra modestiæ limites meritò me sisto, nec euchar aut educar vanitatis vllâ aurâ. Atego te coràm amaui, & tuum institutum vitæ, quod in iuuentute moribus & litteris formandâ occupatur. Præclare occupatur, ne ambige. & apud veros iudices, apud ipsum Deum, præmia tibi & laudes, super vulgi istas laureas aut coronas. Quid Respublica omnis sit, sine hâc institutione? quid spei in hâc nostrâ, si ista negligitur? Imò quia olim neglecta fortasse, hinc labes istæ morum & lapsus rerum, quos dolemus & miseramur: nec medicinam iis ego spero, nisi à iuuentute, id est, aliâ quasi semente virorum, quæ puriter & seueriore disciplinâ sit imbuta. Fac, fac pro tuâ virili, & de patriâ benè merere, in rem magis quàm in specie, & bonorum animos tibi sic pignera, meum inter illos. Vale. Louanij, III. Nonas Decemb. ∞. ID. XCVIII.

EPISTOLA XLIII.

IOANNI RICHARDOTO, *Præsidi.*

FILIVS tuus heri publicè dixit: & quid ego verba faciam? habes ecce testè, imò testes. Ita Deus mihi omnia bona faciat, vt benè, vt optimè dixit, & cum approbatione vel & admiratione (eo verbo vtendum est) auditorum. Nomen in hac Scholâ peperit, quod venturi aliquot anni non exstinguent. Gratulor tibi, ipsi, mihi: & Deum precor, vt hæc bona si non auget (augebit tamen) seruet. Te vnâ Amplissime & Nobilissime Domine, comuni bono. Louanij, XVII. Kal. anni noui ∞. ID. XCIX.

EPIST. XLIV. *Mechliniam.*NIC. OVDARTO, *I^{ro} & Canonico S. D.*

E G O verò consortem te, vel conscium non quidem vocationis (iamdiu eas
I. LIPSI *Operum Tom. II.*

spreui) sed inuitationis facio: quàm mihi pænè decretum obire. An renuam tam amanter elicienti, & quod ipse iamdiu affecto? Nam Italiam, & urbem sacram, in sacro illo anno, videre vetus, & pium est meum votum. Si Deus vitam, & vires aliquas dat, peregrinari certum est, sed in paucos menses. Patriam non desero, nisi Deus me ad cælestem illam euocat; quod tam hîc, quàm illîc potest. Fatalem meam nec horam, nec locum effugiam. Et, ipsa Roma si mihi sepulchrum sit, quid mali? imò oprandi fortasse aliquid (sepono religionem) homini in Romanis studiis, scriptisque versato, & ab iis etiam (ne superbum sit) laudato. Sed hoc vt Deus, & Parca mea volent. Interea an non tuo quoque, & amicorum concessu, post xxx. ampliùs annorum assiduos labores, aut scriptiones, menses aliquot valetudini, & honestæ voluptati dederim? mihi videtur: & si ij qui nobis imperant, recusent, aut tergiuersentur: quid dicam, nisi immites dominos esse? Sed non facient. clientes sumus, non mancipia, & nobis quoque iuris aliquid est in nobis. Hæc satis maturè ad te scribo: multa cadere possunt inter os & offam, vt aiunt: sed garrire recum libuit, & primas etiam cogitationes conferre. Eadem hæc cum Hartio nostro, quem nunc tecum esse opinor, aut breuî fore. Sed cum duobus vobis tantum: hoc rogatus esto. Quid enim opus hæc in ora hominum venire, & variis iudiciis agitari? In tempore indicabitur, quibus oportet: tu nunc habe, & vale mi optime Oudarte. Louanij, XI. Kal. Feb. ∞. ID. XCIX.

EPIST. XLV. *Bruxellam.*HENRICO STRAVIO, *I^{ro} & Canonico.*

A CCEPI litteras, quas Româ ad me Illustrissimus Cardinalis Sfortia misit, Deus bone quàm benignas? Neque enim diffimulo apud te earum argumentum. quod cum cetera beniuolum & honestum sit, tum etiam inuitationem habet ad annum sacrum Sæcularem: quâ equidem cò magis puto me vsurum, quia spòte propendebam. Italiam, & urbem dominam reuiscere, arcanum mihi iamdiu votum est: sed reuiscere tantum, & patria mea (nisi Deus, & Fatum impediunt) iterum me habebit. Hæc ei respondeo, & sub conditione valetudinis addico. rogo vt tuâ operâ sciat, & has accipiat: tum etiam Illustrissimo Nuncio cultum,
P p

tum, & obsequia mea deferas, nec consilium hoc meum celes. Apud alios propalare nihil opus, quia adhuc immaturum est, & plures menses intersunt. Vale Reu^{de} & Cl^{me} Domine, & me tuum cense. Louanij, VIII. Kal. Febr. ∞. 15. XCIX.

EPIST. XLVI. *Mechliniam.*

NICOLAO OVDARTO 1^{ro}
et Canonico S. D.

OMNINO id rectius tutiusque, mi Oudarte, non epistolam nostram, sed quædam fortassis ex eâ transscribere, si tamen vsus ita videatur. Nam ego nec hoc nimis probem, vel ob vnicam hanc causam. quod nos procul à rebus constituti, & consiliorum ignari, velut per caliginem iudicamus, & laude aut culpâ prosequimur interdum, quæ neutrum mereantur. Vniuersè aliquid dicere de Rep. possumus: distinctè & ad rem illi, qui rebus miscentur & intersunt. Itaque vt vitâ abstinemus & abiungimur ab hac parte; sic mihi etiam placeat iudiciis, & certè scripture. Nam de sermone parum est, qui benè an malè prolatus, abit mox in auras. Quod ad iter meum, iterum miror te dissentire, miror nec tamen queror, quia ab amore esse censeo, non ab animi iudicio hunc dissensum. Et dupliciter fortasse times, siue valetudini, siue constantiæ etiam nostræ. Illi, vt iter parum toleret; huic, ne precibus aut suasionibus Italorum succumbat. De priore, in manu Dei esse scimus, & hîc quoque certè non bonam aut firmam eam esse: de alterâ, securum ego te, & per te alios, esse iubeo, tam certus & destinatus redeundi quàm eundi, si vita & spiritus tantum mihi adsunt. Et quæ causa etiam diffidendi est? ne vocatus quidem olim, & honestissimè vocatus ac reuocatus, parui: nunc mutabo aut nutabo in senio isto, in rebus meis compositis pænè ad votum? Nam & in stipendio acquiescimus; nec pænitet gratiæ, quam in aulâ aut apud magnates habemus; & superest etiam fauor & beniuolentia iuuentutis. Denique patria hæc est, quam non omitto aut defero, quamdiu ea me non deserit aut spernit. Obsecro te, apud alios ita affirma & loquere: hac in re nihil equidem fallam. At verò peregrinari mihi & vel animi causâ (omitto religionem) menses paucos non concedere, quæ, vt leuiter dicam, inhumanitas sit? Annos plus triginta iam hoc saxum

voluimus, scribentes assidue aut legentes: corpus fractum, & animus etiam labascit aut fastidit: nemo qui Lipsium amat, arceat eum ab hac breui & honestâ voluptate. Liceat oculos amato aspectu iterum paciscere, liceat animum reficere sermonibus illustrium virorum. Prodest sanè hoc omnibus, & vigor à peregrinatione fumitur: sed nobis manifestius, quibus continua hæc desidia & pertinacis studij continuatio, non tristitiam aut tædium solum induxit, sed morbum. Age, patiaris te vel hoc telo deiici: & Lipsium si diu esse vis, imò si esse vis, permitte exspatiari, varietate & motu refici, & reddi (ita Deus faciat) sibi ipsi. Vale mi optatissime Oudarte. Louanij, VII. Kal. April. ∞. 15. XCIX.

EPIST. XLVII. *Bruxellam.*

IOANNI RICHARDOTO, *Præsidi.*

CONSILII, quod cepi, consortem facere te inter primos meritò debeo; siue pro cultu quem tibi defero, siue quia ea res tuas quoque cogitationes in parte tangit. Est autem tale. Instat Romæ annus Sæcularis facer, quem Iubilæum dicimus: ad quem & Religio me, & viri aliquot Principes inuitant. Decreui obire (quod cum bonâ tamen veniâ vestrâ fiat) & hunc capere ante obitum pietatis fructum, siue etiam voluptatis. Non enim dissimulo, suaue mihi erit ea loca olim visa recognoscere: sed & valetudo fortasse melior, per mutationem hanc & motum. Vt aquæ diutino situ vitium contrahunt: sic nostri animi assiduâ hâc vel sessione, vel quiete. Ingenio denique & stilo proderit, discuti non nihil & excitari hunc veterem, qui, fateor, ab aliquot mensibus me nunc habet. Ista sunt quæ suadent, Amplissime Domine, & rogo vt assensus tui calculus accedat, quo vel solo mihi & aliis decretum meum probem. Cur id non sperem? brevis emanatio erit, si Deus volet, nec nisi mensium aliquot hibernorum. Nam in Autumno proximo ire statui, redire cum primo Vere. Quod aliquis suspicetur de emanatione aut altiore consilio, fallatur: & testor æternum Numen, nihil esse, & si vita mihi adsit, ad futurum iterum vobis sub tempus dictum. Hæc in consilio de me sunt: sed idem, vt dixi, te etiam aliqua tangit. Nam liberi tui in meo contubernio sunt, atque iis quid fieri velis, in tempore deliberandum est. Enimverò satis diu

cos

eos fuisse in vno loco, sub vnīs ductoribus & quasi signis, seriò dico; & ex re atque etiam ex more sit, alia aliosque lustrare. Sed nihil præco: prudentia tua super nostram est, & fortasse iam nunc consilia habes (vt amor & cura paterna est) præmeditata & explicata. Ego testor seriò & ex penitissimo pectore, consuetudinem illorum caram mihi esse: & ita se probasse modestiâ, industriâ, obsequio, vt animo eos induerim, nec nisi fato ex eo delendos. Amplissime & Nobilissime Domine, habes consilij mei summam: quod iterum rogo probari à te, imò & iuari, si opus erit. quod equidem à beniuolentiâ tuâ, quam eximiam semper sensi, spero aut potius confido. Vale. Louanij, VII. Kal. Maijas. ∞. IO. XCIX.

EPIST. XLVIII. Mechliniam.

OTHONI HARTIO, in supremâ
curiâ Senatori.

SVAVE nuper fuit, mi Harti, sermonibus vestris, sed & epulis pasci: cur negem? & hilaris illa, ac libera per Liberi pocilla diffusio, est vegetandæ & recreandæ nostræ menti. Scis quàm adsiduè in tristibus aut seriis curis simus, scis quàm sæpè in languore & caliginosâ illâ bile: age, vel ex Senecæ præcepto, non solum consilio, potiuncula interponatur, non tamen vt mergat nos, sed vt curas deprimat: quia & Cato ipse

Explicuit vino contracta seria frontis.

Sed in sermonibus, sedulò tunc agitatum de Recitatione veterum: quam ego laudatum ibam, & pro meo voto reuocatum. Certè si quis mos hodie utilis, in hac copiâ scribentium aut scripturientium; ille sit, vel listen- dis quibusdam ingeniis, vel dirigendis. O quàm optabile, auditorum & beniuolentium, id est vestri similibus iudiciis sensibusque, scripta & publicanda recensere: quod Recitatio illa dabat, licebatque per eam

Egregio inpersos abstergere corpore naus.
Vt videas, cuiusmodi olim fuerit, distinctè dicam: & notâ eâ, non dubito quin in partes & vota mea cum Oudarto nostro ibis. Vetus ea Romæ, saltem inter Poëtas: quod vnum aut præcipuum tunc generis scriptorum: & reperio apud Valerium, Collegium Poëtarum iam liberâ Republicâ fuisse. quid nisi vt recitarent inter se, iudicarentur & iudicarent? Et mansit etiam postea Schola Poëtarum: quam Martialis nominat bis rex & agnoscit. Ouidius hoc amplius, etiam diem

I. LIPSII Operum Tom. II.

fuisse quo conuiuia annua agitent, ipsis Liberalibus: & dolet ac queritur exuli sibi hoc solarij ereptum. Scio nos in Batauis olim vsurpasse; & cum delectatione, dico & fructu, vsurpasse. Ab hoc exemplo, nisi fallor, propagata ad alios scriptores Recitatio; siue etiam à Græcis, quos causas & testimonia habeo, quibus inducor habuisse. Sed vnde unde origo, duplex tamen Recitatio: Priuata, & Publica. Dico illam, quæ domi & inter amicos tantum notosque; vsurpata: istam, quæ publicè, inter plures, & ignotis etiam aduocatis. Hæc plus speciei aut ambitionis habuit; illa prior plus fructus, & hæc est quam mihi votum vsurpari. Fecit Horatius: qui de sese,

Nec recito cuiquam, nisi amicis.

Fecit & Augustus, de quo Suetonius: Nonnulla (è scriptis suis) in certu familiarium, velut in auditorio, recitauit. Sed Auditoria igitur Publicæ Recitationi erant. cui primus auctor Asinius Pollio, sub Augusto, cum ingenia scilicet florent, & se efferrent, ac passim proferrent varios & suauis illos fructus. Is (vt Senecæ patris verba sunt) PRIMVS omnium Romanorum, aduocatis hominibus, scripta sua recitauit. Nota aduocari homines. nam ita solebat: atque ij voce, codicillis, libellis inuitabantur. De voce, ridet ambitionem istam Epictetus Arriani, & verba quoque exprimit: Ἀκούω μὲν σήμερον ἀγλαγομήδους ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ Κωδῆγῳ: Audi, sodes, me hodie differentem, in domo Quadrati. Atque hoc quidem apud familiares & obuios fiebat; alij monebantur per scripta. Plinius in Epistolis: Nunciatissimus quisque, multò antè rogatus, & identidem admonitus, aut non venit; aut si venit, queritur se diem, quia non perdiderit, perdidisse. Et clariùs alibi: Hunc librum cum amicis recitare voluissim, non per Codicillos, non per Libellos, sed si commodum esset valdè vacaret admoniti; fœdissimis insuper tempestatibus, per biduum, conuenerunt. Distinguit autem inibi Codicillos à Libellis. quia illi mitti ad amicos aut notos solent, vicem epistolæ; isti, sparsim & in publico proponi. Tacitus, siue Fabius, Dialogo de Causis corruptæ eloquentiæ: Bassus cum toto anno vnum librum extudit & elucubrauit, rogare vltro & ambire cogitur, vt sint qui dignentur audire: & nec id quidem gratis. nam & domum mutuatur, & subsellia conducit; & Libellos dispergit. Id fiebat, die edicto. Iuuenalis:

— Letam fecit cum Statius urbem,
Promisitque diem.

Pp 2

Vides

Vides breuiter totam scenam ambitionis: quam fatendum est, largiter rei initio optima superuenisse. Itaque inuitabant audituros; sed & inducebant & alliciebant, principis operum publicatis, velut ad gustum. Plinij verbis dici hoc videtur lib. II. Epist. Nec aliâ ex causâ principia librorum circumferuntur, quàm quia existimatur pars aliqua etiam sine ceteris esse perfecta. Domum etiam, ut dixit Fabius, mutuabantur. nempe tenuiores, & quibus à se laxa & magna atria non erant. Nam in iis scilicet recitabant. Iuuenalis:

Frontanis platani conuulsaq; marmora clamant.

Semper, & assiduo rupta lectore columna.

Platanones iuxta atria, & in istis columnæ: quas rumpi dicit à recitante, ob vim pronunciantis, vel plausum strepitumque auditorum. Ita idem de Statio, placente:

— *frēgit subsellia versu.*

& Sidonius de quodam: Hunc olim perorantem, & rhetorica sedilia plausibili oratione frangentem. Potes & ad diuturnitatem referre, & homines, inò columnas, audiendo fatigatos & fractos. Sed de Domo, idem Iuuenalis alibi:

— *at si dulcedine fama*

Succensus recites, Maculonus commodat ades,

Ac longè ferrata domus seruire iubetur,

In quâ sollicitas imitatur ianua portas.

Vbi etiam Satyricè ridet & naso agit excubias, dispositis ad portam, quasi in bello, qui admittant venientes aut excludant. Adde autem Fabius, & subsellia conduci. nimirum quæ in atrio disponerentur. sessui, orbe quodam & ordine, ac theatro exemplo. Iuuenalis iterum:

Nemo dabit regum, quanti subsellia constant,

Et quæ conducto pendunt anabathra tigillo,

Quæque reportandis posita est orchestra cathedris.

Tria ostendit in his Auditoriis fuisse, Subsella, Anabathra, Orchestræ. Subsella, in medio ac planicie, atque, ita ut dicam, æquore atrij: Anabathra ad latera, quæ adsurgerent gradatim & per scalas, theatrali more: denique Orchestræ, & cathedris, quæ ante ipsum suggestum posita recitantis. De Anabathris, quæ sic in orbem, aliquid innuere & iuuare Diogenes Laërtius videtur in Menedemo. quem dicit fuisse ἀκρίλιον, ὃν τὰ τῆς χορῆς ἀδράσεις. Οὐ γὰρ, inquit, τίς ποῦν ἢν παρ' αὐτοῦ βλέπων, εἴτε βᾶθρα καὶ ὀπίσσω, ἀλλ' ἢ ἀν' ἑαυτοῦ ἵτυχε ὁδὸν αὐτοῦ. καὶ αὐτὸς τῶν τῶν δ' ἀκροῦνται: simplici negle-

gentiâ, & eorum quæ ad Scholam pertinerent, indifferentem. Neque enim erat ordinem aliquem apud eum videre, neque sedilia aut gradus in orbem dispositi erant: sed ubi quisque ambulans aut sedens fortè erat, ibi & eum sic affectum audiebat. Sed & Suetonius in Claudio: quem refrigeratum dicit, cum initio Recitationis, compluribus subselliis obestitate cuiusdam defraetis, risus exortus esset. Si plura subsellia ab vno defracta; nonne consequens est, extructa alia super alia fuisse? Et planè ita decorum aptumque ad audiendum: & cur non vel in Scholis publicis hodie imitantur? Sicut & illa parua Orchestra in theatris fuit: in quâ, primore scilicet parte, honestiores sederent & velut Senatores. Apertè etiam Arrianus, in hos ambitiosos recitatores: Τῆτο ἡα χῆνται, δὲ τῶν χίλια βᾶθρα, καὶ ὁδὸν αὐτοῦ τὰς ἀκροῦνται, καὶ σὲ κομῶν σὺν ἡ τελεῶν ἀναθῶντα ὅτι πῦλ- ἑνω, δ' ἀγέρων ποδὲς Ἀχιλλεύς ἀπὸ δυνάμει: Hæc ut fiant, oportet collocare mille subsellia, & vocare audituros, & teipsum in nitidâ togulâ aut palliolo puluimur conscendere, & describere morientem Achillem. Qui præter Anabathra siue gradus, hominem ipsum describit recitaturum,

— *peruimque, togaque recanti,*

ut Persius: & ascendentem in Puluimur, siue ut idem poeta,

— *sede legentem Celsâ,*

in quâ tamen puluinus, molliori sessui. In Orchestrâ cum sedisse, Scholiastes vetus ad Iuuenalis hunc locum scribit: Orchestra, inquit, spūm in theatro dicitur, quod Pantomimo saltantibus vacat. eiusmodi autem & Poeta eligit, in quo stans recitet ante tabulata. Ita hæc emendamus, etsi non approbamus. & sedet profectò, non stetit poeta, atque adeò, ut diximus, in puluino. Iuuenalis autem mentem arbitror, Subsella, Anabathra, & in fronte ante ipsum recitatore Orchestræ fuisse, planè ut in theatris: ubi inferiore & primore illâ parte, primores & Senatores sedebant. Itaque hîc cathedræ aliquæ dispositæ honestioribus, extra auditorum plebem. Plinius de se recitatore: Positis ante lectos cathedris amicos colloqui. Martialis vniuersè:

— *circum pulpita nostra*

Et steriles cathedras basia sola crepant.

In nostris auditionibus poetarum, nihil iocurum aut ad quæstum, amores, & basia tantum. Reportandæ autē cathedræ eas Satyricus dixit: vel quia usurariæ, vel quia conductæ:

II. Dissert.
cap. XXIV.
* Suspectum

vel

vel denique ab suis locis huc collata. Atque hæc igitur in Domibus recitatio: fuit etiam in publico loco, quo? Apollinis templum alij volunt, ex Horatio:

—hæc ego ludo

Quæ nec in æde sonent resonantia, iudice Tarpæ. vbi Apollinis Palatini ædem Scholia etiam vetera interpretantur. sicut & hoc eius loco:

—& vacuum Romanis vatibus ædem.

Nec refellam: etsi de Athenæo, magis mihi liquet. Imò & Horatianus quidam Scholiastes: *In æde, in Athenæo* interpretatur. Hæreo tantum & quæro, an Athenæum siue Mineruium illud sic Romæ antiquum. Postea tamen fuit, & huic vsui frequens. Capitolinus in Perrinace: *Processionem, quam ad Athenæum destinauerat, ut audiret Poëtam, distulit.* Lampridius, Alexandro: *Ad Athenæum, audiendorum Græcorum & Latinorum Rhetorum vel Poëtarum causâ, frequenter processit.* Ac noto etiam ibi theatricam illam posituram graduum fuisse. Ita enim Sidonius *Athenæi cuneos* dixit. & alibi: *Quo recitante, crepitantis Athenæi subsellia cuneata quaterentur.* Nota cuneata, nota & quassa, à plausu & strepitu, ut dixi. Nam hunc mirè captabant. Adsurgebant igitur, clamabant, plaudebant. De primo, Martialis:

Sapius adsurgam recitanti carmina? tu stas,

Et pariter geminas tendis in astra manus.

Quod est hominum scilicet admirantium, & nec sede suâ se tenentium. De clamoribus autem, & qui fuerint, idem poëta:

Effatè, graniter, citò, nequiter, euge, beatè. & sæpissimè, *καλῶς, σοφῶς.* De plausu autem, passim. Sed pulchrum, quod conducerent etiam id genus operas, aut iamantè præpararent. Iuuenalis:

Scit dare liberos extremâ in parte sedentes

Ordinis, & magnas comitum disponere voces.

Nempe isti Sophos illud acclamabant, & modulatè laudabant, sportulis inuitati & cænis. Sæpè Martialis tangit, & Plinius iunior: qui etiam * Sophocles, & Laudicanos facietè appellat. Addit autem, quod rideant vel seueri: *Hæri, inquit, duo nomenclatores mei (habent sanè ætatem eorum, qui nuper togas sumpserunt) ternis denariis ad laudandum trahébantur. tanti constat, ut sis disertissimus.* Hoc pretio quamlibet numerosa subsellia complentur, hoc ingens corona colligitur, hoc infiniti clamores commouentur, cum *μυρόχους* dedit signum. Opus est enim signo apud non intellegen-

I. LIPSII Operum Tom. II.

tes. Lepidè, & vel exscribens rideo. Sed de *Mesochoris* & *Signo*, Scholiastes Iuuenalis illustrat in Sat. XI. ad verba *Testarum crepitus.* *Testis nam antea* (inquit) *percutiebant saltantibus Pantomimis, quidam huc non erat ut mesocori percuterent manus.* Legendum: quia adhuc non erat, ut *Mesochori*. Ergo nouitium hoc inuentum, ut ille in medio quasi laudantium & cantantium choro consisteret, & manu percussâ signum daret concinendi. Hæc igitur Publica Recitatio, & sæpè vitiosa: in quâ laudes, non iudicia captabant. Sed utebantur etiam vulgò. ut Ouidius ille:

Carmina cum primùm populo iuuenilia legi.

Ut Silius, de quo Plinius: *Nonnumquam iudicia hominum Recitationibus experiebatur.* Ipse Domitianus Princeps, cum studium Poëtices adsimularet, *recitauit etiam publicè*, ut Suetonius scripsit. Sed & Claudius Imperator, *Historiam in adolescentiâ, hortante T. Liuiio, scribere aggressus, frequenti auditorio commisit.* Quid, quod Principes ipsi audirent? magnus studiorum honos, aut calcar. Augustus certè (in Suetonio) *Recitantes & benignè & patienter audiuit, nec tantum Carmina & Historias, sed & Orationes & Dialogos.* Legi alibi, & Claudium Imperatorem vel inopinatò recitantibus quibusdam superuenisse. An non studia atque ingenia, tali auditorio excitarentur? Sed ex Suetonij illâ de Augusto notâ, apparet rarò Orationes legi solere; plurimùm Carmina, Historiasque. Quod etiam Plinius ostendit, & damnat, epistolâ XVII. libri VII. Poëmata autem, ob suauitatem, recitata & audita creberrimè. idque Iulio mense maxime vel Augusto. Plinius: *Iulio mense, quolites maxime interquiescunt, positis ante lectos cathedris, amicos collocari.* Et addit, se versus suos recitasse. Iuuenalis autem quasi ex more notat

—Augusto recitantes mense poëtas.

At Plinius iterum *Aprilem*, ut sollennem, ingerit libro II. Epist. *Magnum prouentum poëtarum hic annus attulit. toto mense Aprilis nullus ferè dies, quo non aliquis recitaret.* An quia præuenerunt, & graue iis expectare Iulium vel Augustum? an toto anno licebat, & solebat? Hæc Recitatio, & vsus eius vel abusus. Sed vsus in bonâ eâ profectò magnus fuit: ac verè Theophrastus, *Αἱ ἀναγνώσεις ποίων ἐννοεῖται*: Recitationes pariunt emendationes: quod scitum & breue dictum, Laërtius ei adscribit. Optima autem ratio,

P p 3

quam

Lib. II.
epist. IX.
Lib. IX.

* Quia Sophos illud clamarent: & laudarent, cana causâ.

quam Plinius se vsitatum esse refert, lib. VII. Nullum, inquit, emendandi genus omitto. ac primum, quæ scripsi, mecum ipse pertracto; deinde duobus aut tribus lego; mox aliis trado adnotanda, notasque eorum, si dubito, cum uno rursus aut altero pensito: nouissime pluribus recito. Maecte Plini! hi gradus ad limam sunt, hi ad vitam: atque vtinam nobis facultas (voluntas esset) imitari! Sed claudo hoc totum de Recitatione, recitatiunculis siue fabellis. Seneca narrat comiter de quodam: *Recitator historiam ingentem attulit, minutissime scriptam, arctissime plicatam. & magnâ parte perlectâ, Desinam, inquit, si vultis. Acclamatur, Recita, Recita, ab his qui illum obmutescere illicò cupiant. Magis lepidè, pater eius in Suasoriâ pro Cicerone: Sextilius Enna fuit, homo ingeniosus magis, quàm eruditus, & poëta inæqualis. Is hanc ipsam proscriptionem Ciceronis recitaturus in domo Messallæ Coruini, Pollionem Asinium aduocauerat. & in principio hunc versus, non sine assensu, recitauit:*

*Deslendus Cicero est, Latiaque silentia lingue.
Pollio Asinius non a quo animo tulit, & ait:
Messalla, tu quid tibi liberum sit in domo tuâ,
videris; ego istum auditurus non sum, cui mutus videor. atque ita consurrexit, ne interfuisset recitationi eorum. quod Cornelium scio: cui non a què displicuisse hunc versum quàm Pollioni, apparet, quod meliorem quidem sed non dissimilem composuit. Intellegit hunc versum:*

Conticuit Latia tristis facundia lingue.

Sed quod ad verba de Cornelio attinet, corrupta sunt; mihi sic emendanda: *consurrexit. Huic interfuisse recitationi Severum. quod Cornelium scio; & sic cohæreat narratio, aliàs soluta aut inconcinna. Fabellam tertiam Plinius porrigit. Passienus Paulus, inquit, splendidus eques Romanus, & imprimis eruditus, scribit Elegos. Is cum recitaret, ita cepit dicere, PRISCE IVBES. Ad hoc Jabolennus Priscus (aderat enim, vt Paulo amicissimus) Ego verò non iubeo. Cogita, quirisus hominum, qui ioci. quod est omnino Priscus dubiè sanatus. Concludit, & subiicit: Tam sollicitè recitaturis providendum est, non solum vt sint ipsi sani, sed etiam vt sanos adhibeant. Habes, quæ de more hoc præcipua occurrerunt, satis ad eum noscendum: quid iuuabit? vtinam ad reducendum. Nam mihi crede, hoc nostro æuo (iterum dico) vtile; cum Typographia statim nos protrahit & diffundit, nec vel locum pœnitentiæ aut emendationi relinquit. O si igitur Recitatio! sed cum*

Plinianâ exceptione, vt *sani aduocent, & aduocentur.* Tu diu inter eos mi Harti, & mei amantes esto. Louanij, XVI. Kalend. Mart. ∞. ID. XCIX.

EPIST. XLIX. *Bruxellam.*

IO. RICHARDOTO, *Præsidi.*

CONSILII mei copiam in hac re filiorum tuorum petis, quam ingenuè fateor haud satis mihi suppeditare. Egone vt plus aliquid, quàm tu, videam? certè abest: & si meum sensum dicam, vt vis, palàm & sine ambage, hoc quoque fateor, distrahi eum vtrunque, & rationibus impelli. Ire mecum posse, & expedire, hæc suadeant. Primum communis mos, cui sua certè est ratio, adolescentes id ætatis in longinquas aliquas diuersasque oras mittendi; siue vt linguam discant, mores videant; siue vt iudicia forment, & ex variâ rerum notitiâ ad prudentiam aliquid addant. Ratio altera ab eorum affectu. valdè ambiunt, & vereor vt remittant aut languescant in studiorum hoc cursu, si stadium hoc iis claudis. Atque is affectus per se alioqui haud magni ponderis, tamen id accipit ab exemplo: quod vident quosdam, aut plerosque, è contubernio nostro mecum ire. Itaque molestia quædam ex eo & tædium oriatur; cui etiam seuerum parentem par sit occurrere aut mederi. Tertia denique causa aliqua à me sit. cum quo pluscula certè videbunt, quàm si cum gregalibus suis incant hoc iter. Nec ipsa via otiosa planè aut feriata fuerit, sed sermonibus aut monitis melioribus peragenda. Quid quod aditus nobis (ita spero) ad plerosque magnates erit? quos pretium aut vsus sit, vidisse & nouisse. Hæc in istâ parte sunt: in alterâ, quod renoretur etiam aut sistat. Primum, ætas illorum viridis adhuc & planè iuuenescens: atque expediat fortasse paullò grandiores, firmo magis dilectu & iudicio, res hominesque intueri. Alterum, quod non longa emanatio mea futura, nec nisi ad Italiam, Galliam, Germaniam (nam & ea loca tangemus, aut transibimus) libandam & gustandam. At tu manere & imbui eos fortasse malis, & serium aliquem capere peregrinationis suæ fructum. Est & tertia ratio in animo paterentis (qualem te scio) valida. quod casibus exponuntur, qui itineribus se committunt: Insidiæ, vis, morbus, fatum denique, timenda; & quidquid in fragilem hanc sortem

rem cadit. Quæ eadem etsi domi etiam nos manent; tamen prouocari magis & laceffi discursibus videntur, & tristiore omnino telo, si euenerunt, feriunt parentes. Hæret illa cogitatio: Cur passus abire sum? cur domi & in meis oculis, aut certè iuxta, non habui? Et quamquam, vt prudentia tua est, scis de cetera hæc talia ab æterno: tamen in vno filiorum cum ictum exceperis, & Italia eum tibi remiserit non qualem optabas, iustè in istis timeas; aut si non tu, pro te ego. Quàm triste mihi, imò pænè letale, in comitatu meo talè aliquid euenisse? Etsi nolo malè ominari, sed nec plura addere: & rem totam ad tribunal iterum tuum remitto. Ad me autem quod attinet; gaudeo probari consilium, etsi de viribus diffidis. Ego verò spero & opto firmiores eas ipso itinere redditum iri: quod non semel equidem sum expertus. Si etiam aliter est, quid? nonne & hîc Parca mea me assequetur & deprehendet? Neque improbum sit in sancto illo conatu nec inglorium in vrbe Dominæ mori. Sed diffundor: ego me ante abitum tibi sistam, & Vale etiam illud dicam, in Salue, vt spero, commutandum. Deus faciat, ô Deus: & te Amplissime & Nobilissime Domine nobis seruet. Louanij, XIII. Kal. Iun. ∞. 15. XCIX.

EPIST. L. *Brugæ.*

IANO LERNVTIO suo S. D.

IT A est, mi Lernuti. Romam imus, sed & redimus, nisi Fata aut Vis maior obstant. Animus quidem iste est in patriâ, nec dona aut promissa eum auertent. Quid autem ibi quæram? opes aut famam? vtræque in hac ætate, quod satis sit habeo: neque illas auidè vmquam petij, & hæc etiam super vota adest. Acquiescamus in partis; adolefcetioribus ingeniis relinquamus consilia & spes nouas. De filio tuo voluisssem & potuisssem si præscisssem: nunc duos admisi, & alter est Audeiantij filius, quem commendas. Sed breuis mea emanfio cum futura sit, non video quis magnus filio tuo fructus, etiam si eat. De Itinere hæc sunt: de Iracundiâ tuâ nescio quid significas, neque vllâ cogitatione indago. Mens hæc sibi conscia nec factò, nec dictò, nec seipsâ te læssisse: ideoque secura, siue produs hoc siue regis. Sed illud facito, & aut purgationem, aut (siquid fortè commisi) satisfactionem expecta. Vale mi Lernuti, &

nos veteri illo & fido amore ama, coipso æternum amande. Louanij, IX. Kal. Iul. ∞. 15. XCIX.

EPIST. LI. *Noviomagum.*

IACOBO VWENO S. D.

ET fratrem tuum Henricum iam diu, V. Cl. & te nunc incipio amare. Quid dicam incipio? mentiar, iamantè amaui ex sermonibus tui fratris, & affectu quem litteræ tuæ crebriusculæ in me declarabant. Sed hoc volui dicere, declarare me nunc amorem, cui viam liberam & apertam scriptione tuâ munuisti: per quam licebit tui affectus isti interdum decurrant, & sibi occurrant. O si libertas illa maior etiam sit? si pax hæc disiuncta iungat, & vnus patriæ quondam ciues factionibus aut partibus non diuellamur! Diuturnum hoc malum fuit, & velut tabes animos consumpsit: sed medicinam tamen nunc speramus, aut æternum deponimus hunc ægrum. Noster quidem Princeps cum illâ consorte suâ aduentat: sed & Germani, vt sagaciores quidam mussant, specie armorum ad quietem & pacem nostram eunt. Fac fac ô magne Deus: & semel si non sanati plene, liceat vel respirare. Quod autem de abitu meo audisse te scribis, & dolere: nolim ficioqui, nec abire ego à meis Belgis vel per somnium cogitavi. Suntu miseri: hoc magis amo & adhæreo, vt solent parentes quoque affici erga prolem imbecillam. Sed peregrinatio dumtaxat propòsita mihi fuit à Principibus viris, & à me suscepta: sed vereor vt verbo suscepta, re non repræsentanda. Vt tibi apertè dicam; valetudo & vires meæ abnuunt: & periculum iam in leuibis motiunculis feci, & non vult caducum ædificium hoc transferri. Quid, quod pestis contagio iam in iis locis est? vt nec si vires cum voluntate conspirent, prouidè aut honestè possim. Itaque iter hoc differo, ad scripta & libellos meos redeo, & quod cœpi in iis pergo. Sum in SENECA expoliendo & illustrando, nec quidquam est quod anteruertam huic curæ: adeo & utilis ille generi humano scriptor est, & intimis sensibus meis carus. Alia, de quibus scribis, non aspurnor aut abnuo, sed aliàs me iis donem. Heus autem, quàm tetigit me & titillauit suauiter Pighij nostri mentio! Ergo valet, viuit immortalitate ille dignus senex? valeat, & scribat,

bat, planè alter Liuius, *indefessi calami & stili*. Mirabilis vigor in illâ ætate, & quem ego nec voto adspirem. At tu vale Vir Clarissime, & deinceps palàm inter meos, ego inter tuos simus. Louanij, Kalend. Sextil. ∞. ID. XCIX.

EPIST. LII. *Bruxellam.*

GVILIELMO

& RICHARDOTIS *fratribus* S. D.
ANTONIO

AB utroque vestrum litteras pænè eiusdem argumenti accepi: ergo utrique simul fas sit respondere, imò decorum, quia fratribus, & domo, studiis, animo iunctis. Gaudeo vos incolumes aduenisse, manere suadeo, donec maneat hîc ** ἐλπίς* illa *ὑμῶν*. Nam & nunc perseuerat Apollo ille,

* *permicio-
sus morbus.*

* *iaciens le-
salia tela:*

* — *βλῆθ' ἐπεὶ δὴν ἐκείναις:*

& funera sunt, etsi rariora quàm pro vestrà illîc famâ. Ego verò philosophor, id est, mortem ineditor: etiam parte alterâ, quòd SENECA me totum habet. Illud opus emoliri si possum (potero si hiemem hanc uiuo) licebit in hoc ** σεμνύνει*, quòd duos optimos auctores pròtraxerim, & lucem dederim. Tacito & Senecæ: illi ad prudentiam, huic ad sapientiam duci. De publicis, lætum Principes aduentare: minùs, in castris inopiam, atque vtinam pecuniæ tantum, esse. Ego verò nec consilij magnam copiam, sed nec concordia, video: & de magno aliquo successu quid sperem? Vos, si quid amplius erit, scribetis: vel stili vestri causâ, quem exerceri sic vtile: sed & meâ, cui gratum à vobis appellari. Valet, salutate cum fratre, sorore, Rubenio. Louanij, VI. Idus Sextil. ∞. ID. XCIX.

* *gloriarî,*

EPISTOLA LIII.

MARTINO DELRIO S. D.

ERAT animus ad te venire, & garrire, vt solebam: domi tenuit valetudo. Garritum tamen non potuit, & vel in chartâ ad te mitto. Docui hodie in Suetonio, & illud in Vespasiano eius, cap. IV.

Id de Imperatore Romano prædictum, Iudæi ad se trabentes rebellauerunt: casoque Præposito, Legatum insuper Syria Consularem, suppeditas ferentem, raptâ aquilâ fugarunt.

dixi corruptum videri, imò emendauî. An rectè? subito incidit, atque excidit: sed tu vel post iudicium meum iudicato. Corru-

ptum, inquam, hoc de *caso Præposito* aiebam: nam quis ille fuit? Per hæc quidem tempora Felix, Albinus, Florus: sed nemo eorum cæsus, quod in Iosepho quidem, aut Hegesippo eius interprete legas, qui hæc curiosè & partitè exsecuti. An antè alius? do Sabino iniiciunt interpretes, aut Metilio: quorum ille sub Augusto turbas dedit, nihil ad hoc æui, & tamen eas ipsas effugit. Alter nec Præpositus prouinciæ fuit, neque item cæsus: ad scriptores illos appello. Itaque vana ista: vide an mea emendatio, *Gessumque Præpositum*. Certè ex historiâ est, & *Gessum* siue *Gessum* Florum rebellantes Iudæi fugarunt, & mox Cestium Gallum Syriæ legatum. Nomen gentile hoc rarius aut ignotius, fuerit loco & sententiæ vitiandæ. Sed hoc te post factum consulo: illud ante. In eodem Vespasiano, cap. XVIII.

Ingenia & artes vel maximè fouit. præstantes poëtas & artifices coëmit: item colossi refectorem insigni congiario magnaque mercede donauit.

Coëmit hîc verbum suspectum vel improbum, quidquid conentur. Affero scriptum fuisse: *& artifices scena, item colossi*. Quisquis insolens aut hospes non es in Criticâ, quid crebrius, quàm confundi sic & repeti syllabas? quod factum in *coëmit* item palàm: sic vt litterula à fronte ab anteriore voce sit retrahenda. Frequens, tibi notum: & ipsi item *Artifices scena*, qui sunt Græcis *ἰσχυροὶ διονύου*: id est, scænici actores. Seneca de Beneficiis, Ammianus, alij sic appellant: ipse Suetonius in Iulio, cap. LXXXIV. Sequitur autem mox appositè, de Terpno & Diodoro scænicis ab eo donatis. Cap. etiam II.

Infensus Senatui, Caium nequo non genere officij demereretur.

Non ipse herclè, sed Caius Senatui infensus. atque igitur lego, *infensum*. Cap. V.

Singulos repente ramos à frutice dedit.

Ineptè. à frutice non creuerunt hi rami, sed ab ipsâ arbore: ideoque scribam, *ramos an frutices*. Ambigit, quia ex ex imâ parte hæc enata, ramos an veriùs frutices appellet. Habes garritum: quid videtur? destinata tetigi, an aberrauî? dic liberè, id est vt soles. De publicis, nihil: nisi Gubernatorem nouum in finibus iam esse, ô si innouandis his rebus & emendandis! Vale. ego pessimè, cui & destillatio, præter solita mala, accessit. In Musæo nostro, ab ipso prandiculo: nam tale fuit.

EPIST.

ÉPIST. LIV. *Bruxellam.*

GUILIELMO

 RICHARDOTIS *fratribus* S.D.

ANTONIO

ITERVM ego ad vos, & affectus vester, sed & sedulitas inuitat. Crebri estis in literario hoc affatu: quod delectat, siue quia grata nunciatis, siue quia qui nunciant, grati. Si negem in animo isto partem vos habere, mentiar: consuetudo inferuit, sed magis honesti studium, quod in indole vestra libens lætusque obseruauit. Id verò educendum magis magisque, & explicandum est, & semina ista sparsa à magno agricolâ, fouenda & maturanda in suam frugem. Quomodo fiet? ipsâ viâ, quam inistis, litteratâ Prudentiâ, & amore serio Virtutis. Alia, mihi credite, fumi, quisquiliæ, campæ sunt: illa sola & hîc vobis

modi cognatorum & vsus est, & à naturâ in eos affectus. Quod solatium? Illud commune, sed Deus bone verum, mortales nos esse, & illam atram Diuam cuique nostrum super caput cottidie stare. Quam hodie Louanij experimur! serpit enim etiam illa popularis lues; serpit tamen, nondum grassatur. Si istud faxit, tum videro de rusticanâ aliquâ domo ad secessum: quam amanter offerri à Socero tuo, gratum. Nam de tuâ vrbe & domo, absit ut cogitem. in aliâ occasione & lætiori videnti amici sunt; non in hac tristi & apud quosdam metuendâ. In SENECA iam eram, quem publicè dare molior. sanè opportunè, & ille me erigit, & aduersus hæc talia munit. Ille mihi cum poëtâ tuo, clamat:

Quidquid habent ortus, finem timet: ibimus omnes.

Ibimus: immensis vnam quatit Aacus um-
bris.

O caput ô finem Sapientiæ, hæc meditari
mortem habere in animo, in oculis; & quæ
ad felicitatem post ipsam ducant, præpara-
re. Faciamus, mi Bernarti, senes, iuvenes.
neminem ætas immunem facit: & cum na-
ti sumus, subiicimur huic: tributo. Vale
cum tuâ uisq̃ue. Louanij, xi. Kal. Sept.

∞. 19. KCIX.

Quidartum illum nostrum saluto, quan-
tum animo & stilo possum.

EPISTOLA LV.

GUILIELMO RICHARDOTO suo S.D.

Tu vero non cessas in scribendo, ergo nec in amando, & hæc diligentia unde nisi à meâ diligentia? Itaque vicem tibi refero. utique cum tam bella nunc occasio, & Scarbergerus à nobis abiret. Sed subito abiret, nec moram indulgeret longæ scriptio-
nis. Quid etiam opus est? brevis te vide-
bimus.

Nam quòd feralis illa Dina ultra vos arceat,
 nihil est: & nunc (Deus dicto fateat) li-
 quida omnia & pura ab eâ apparent. In
 Parthos inerit aut Thracas, & Musarum
 hanc sedem Æsculapius cum Higeiâ sua
 reuisant, & firmiter colant. Opto. & vos
 valere, patrem autem vestrum (si id possit)
 reip. immortalem esse. Louanij, prid. Idus
 Sext. ∞. 10. XCIX.

EPIST.

*Praesentē
tribuens
famam,
tribuensq;
futura.

* Οἷσιν κλέος ἦν, ἐν ἐσπερίοισιν αἰδῶν.

14732 EPISTOLA. L.V. 148

IANO BERNARTIO *140* S. D.

In morte avunculi tuâ causâ dolui, quia te amantem tui fuisse dicis; & quia ciuf-

* -ut mibi
mensi Inij-
ciunt diui.

EPIST. LVII. *Mechliniam.*NIC. OVDARTO *suo* S. D.

PRINCIPES apud nos fuerunt, excepti pro urbis copiâ, honestè, & certè beneuolè: quod & ipsi agnouerunt, ac vicissim affectum hunc rependerunt. In ipsam Academiam & Scholam nostram venerunt: & me etiam audiuerunt. quomodo, aut quâ occasione? inquires. quam ipsi quæsiuerunt & suggererunt. Vocauit me circa vndecimam matutinam ad se Princeps, benignissimo vultu & verbis excepit, de valetudine meâ (insolitum illis) tum etiam de studiis percontatus. Hæc omnia Latine. tum adiecit, Velle se audire me docentem, & Numquid post prandium possem? Nihil decorè, aut pro dignitate vestrà, inquam: sed tamen imperium omne, vt debeo, accipio. Imò fiat, inquit: veniemus. Sed Infans te videre etiam vult, illi te sistam. Hoc quoque factum. & ego mox domum, & duabus horis meditor aliquid, & me paro. In scholis Theologorum res gerenda erat, post *Actum* aliquem, vt loquuntur, Theologicum. Itaque surrexi, & cœpi dicere. Quid? inquires. Præfatus aliquid pro tempore, Senecæ pauca verba è Cap. III. lib. I. De Clementiâ, quorum initium: *Illius demum* (Principis) *magnitudo stabilis, fundatâque est, quem omnes tam supra se esse, quàm pro se sciunt:* & pauca etiam quæ sequuntur. Ea, inquam, Senecæ verba, & in iis munus Principum explicavi. & denique addidi de Fructu qui tunc maneret, nempe Beniuolentiâ & Fide subditorum, quam nos Belgæ vtramque semper erga Principes habuissimus, erga ipsos haberemus. Quid plura dicam? auditi ita benignè sumus, vt Princeps oculos à me non dimouerit, non animo solum sed corpore in me inclinatus. Idem alia Nobilitas, quæ frequens adfuit: & in eâ Legatus Regis Hispaniarum, vir doctus & in me volens, quod scire te cupio. Ipsa etiam Infans adfuit; quid intellexerit, aut an intellexerit, tu cogitabis. Habes quod hîc gestû, satis raro, imò nullo fortasse exemplo, quod etiam fœmina Princeps in has auditiones venerit. De Republicâ ipsâ melius sperare ego & quiuis prudens incipiat, quia Principes dare se magis suis Belgis & eorum moribus palàm incipiunt. Saperent modò Batavi, sese nosque in veterem, id est felicem & tranquillum statum, vindicarent. Vale

vir amicissime, & Hartio etiam nostro scripta hæc sunt. Louanij, pridie diei, qui D. Andree sacer, ∞. 10. XCIX.

Accepi antequam obsignarem tuas, quibus amicè inuitas, sed non venturum. Egone ad pompam, quam hîc iam vidi? quî magis, quàm tu ad nostram? Sed circa Quadragesimam, si Deus volet, cum Senecâ meo Antuerpiam ibo, & (si potest rurò) te amicosque ibi videbo: inter eos Cl. Masium, & Reu. P. Sedulium, quos saluto. De Carminibus tuis, omnino faciendum est: atque ego ad Moretum (etsi nihil opus) tamen vel ex superuacuo scribam. Carminum autem mentio facit & meum hoc mitti, ex tempore nobis inter ignes hîc natum. Et tu, si voles, mitte in ignes.

EPIST. LVIII. *Mechliniam.*

VIBRANDO ANSKEMA S. D.

SERIO mihi placuit in epistolâ studium illud Quietis, quod præfers. O perseuera in eo mi Vibrande, sperne istæc vana, &

— omitte mirari beatæ

Fumum & opes strepitumque Romæ.

In nobis est, quidquid mirabile: alta & diuina illa pars, quam si colimus, quod hominè dignum est facimus, & meliore illâ origine nostri. Quomodo colemus? virtutis & sapientiæ studio, quò nostra hæc studia nisi ducunt, valdè à recto abducunt. In paucas mentes hæc cadunt: debent in eas, quas benignius sidus nascentes adspexit, &

Quis meliore luto finxit præcordia Titan.

De me, ego ex animi sententiâ polliceor fidem & consilium: & apud patrem etiam lenimenti siquid possum. In ceterum, vt ille dicebat *Militemus*, sic nostra sit tessera, *Sapiamus*: & ne calor aut vanitas abripiant. Agam cum Lamberto vestro, & ad me vocabo, vt quidquid decorè à me potest (aliter nolle debes) fiat. Vale tu, & quoniam Deo ita placuit, Tua. Louanij, III. Kal. Octob. ∞. 10. XCIX.

EPIST. LIX. *Leodicum.*PETRO ORANO *1^o* S. D.

EGO inter eos sum, mi Orane, qui seriò & fideliter, quos amant, amant: & vbi occasio est, libenter quod animo inclusum est, rebus factisque prodo. Eò promptius nunc ad te venio, veterem & fidum amicum, opem rogatum pro virgine piâ & honestâ,

nestâ, & de me (ita loquendum est) benè meritâ, cùm apud vos vixi. Ea est ANNA, quæ has litteras tradet: & non litem, sed rem habet, arbitrio tuo cum aliis (sed tuo, ipsâ eligente) commissam. Obsecro te, quantum me amas, vt ei quod ius fasque sit (nec vltra) adsis: & ita censeas, hoc sic mihi gratum fore, vt accepto relaturus sim, & meo Codici inscripturus, quidquid in illam amicè à te fiet. Vale, & me adamantino vinculo tuum ama. Louanij, prid. Kal. Febr. ∞. 100.

EPISTOLA LX.

IOANNI RICHARDOTO, *Præsidi.*

HABES ecce Antonium tuum, cur non & meum addam? Formasse me aliquid fateor, amare etiam & curare: atque adeò inuitus pænè eum dimittò, nescio an inuitum. Sed voluntas tua, & vsus eius, reuocant: tum etiam vtriusque ætas, quia ille succrescit, nos inclinamus: & intereà auctoritate tuâ, velut manu, producendus est, & paullatim ad res admouendus: quò, mihi crede, indoles & natura eum vocant. Habes plures liberos, & gaudium ex omnibus, aut spem gaudij: sed accipe sponsores me de isto, per vestigia tua ibit. Vero & veteri verbo, lignum est è quo Mercurius fiat. Peregrinatio in Germaniam & Cæsaris aulam mihi probatur: sic tamen, vt non nimis diuturna sit. Loca & mores videat, linguam discat: ad vos redeat, sed Italiâ, Galliâ (si volles & Hispaniâ) obiter lustratâ. Hic deinde ei sedes, vxor, dignitas sint, te conciliante. Vides quò eam? ignosce, si consiliū etiam vltro ad te mittam, consilij omnis fontem. Sed amor hoc facit, & cura quam nec in absentem deferam. Atque vt aucupes, nobiliores illas aues non patiuntur liberè euagari, sed loro illigatas reuocant aut retinent: sic ego in meliore hoc ingenio, & monitiunculis interdum ducam vel sistam, nec ubi ab illâ veri honoris, vt sic dicam, prædâ aberret. De Guiljelmo porrò filio, fiat quod tibi videbitur, aut potius iam visum est: quia nec opinor id immutasse. Iter tuum & eius causam, Deus fortunet, qui tibi, intimo meo voto, Amplissime & Nobilissime Domine, secundam hanc palmam, apud præsentēs & posteros præbeat, confectæ Britannicæ etiam pacis. atque vtinam deinde tertiam illius Batavæ, id est, propriè nostræ; ô vtinam! & te gloriosum, nos felices! Louanij, Kal. Martiis. ∞. 100.

EPISTOLA LXI.

NIC. OVDARTO *suo S. D.*

O REMPVBLICAM nostram, vt vacillat aut labitur! & causas videmus, & mala quæ premunt: sed quid censeam nisi fato fieri vt videamus, nec medeamur? Vbi-que prouidæ & honestæ voces: res manent, & feruntur viâ illâ, quâ cœperunt, ad Ab-rumpo. tu sperare me iubes: ego verò confido etiam, & animo non cadam vel in casu hoc rerum. sed vt amans patriæ ciuis, quàm vellem & optarem eam firmari! Quàm facile etiam sit, si consiliis sanis rectisque, addam & priscis, vtamur: quæ alius tamen à me donet. Iamdiu publicè feci, vtatur non vtatur qui volet. Itaque in *Plinij Panegyrico* nihil præter Commentariolum habebis: nihil, inquam, ad Politica, & aliò reseruamus. En querelas. in iis desinis? in-quires. Imò solatium meum vetus & internum hîc consigno, in Principum consiliis altius aliquid latere, in tempore prodendum: imò breuî & post Britannicam hanc pacem prodendum. Si nihil est, clamo,

— *spes & fortuna valete,**Nil mihi vobiscum est, ludite nunc alios.*

Ephemerides tuæ prodeant, & hîc & alibi certè gratæ. Louanij, xi. Kalend. April. ∞. 100.

Qui has tradet, olim mihi hîc bonarum artium partiumque causâ notus fuit: commendavi Bernartio, & nunc tibi, siquid fauere ei potes.

D. Consiliario Hartio intimam salutem.

EPIST. LXII. *Bruxellam.*ANTONIO RICHARDOTO *suo.*

EN tibi Testimonium: quid opus erat? ipse à te vbique dabis. Sed accipe vel meâ causâ, & vt apud alios effundam, quod parciùs apud te dici aut non dici, disciplina domestica & tua modestia voluerunt. Tu hæc iam nunc vera magis magisque facies, perseverando vel potius augendo. Vale ô mihi semper care. Louanij, Kal. Iuniis. ∞. 100.

TESTIMONIUM.

ANTONIUM RICHARDOTVM, *adole-
scentem nobilem, Amplissimi patris PRÆ-
SIDIS sanctioris consilij filium, etsi ab indole
& moribus suis commendandum, si quis propè
nosceret;*

noscet; tamen & mei iudicij ac testimonij calculo producendum ornandumque censui. Quippe à contubernio & disciplinâ meâ, in quâ tres amplius annos egit: ita modeste, industriè, laudabiliter, ut mihi affectum sui aeternum reliquerit, & aliis famam bonam & exemplum. Obsecro vos, siqui Lipsij causâ aliquid vultis, in hoc ostendite, & ut in mei partem transfundite & derivate. Falli aliquando in testimonio possumus, fateor:

* — namque
hominum
mirabilis
est mens,

αὐτὸς γὰρ τὸ φέρει ἀνδρῶν,
ait ille: sed tamen ita de hoc adolescente deque ingenio eius factò ad virtutem & prudentiam imbibi, ut confidam eum, velut arborem ad flumen irriguam, ad omnem laudem magis magisque assurrecturum, & suis honori, patriæ usui futurum. Quod Deus ille donet, quo teste hæc scripsi. Louanij, Kal. Iunij. ∞. 156.

EPIST. LXIII. Bruxellam.

FERDINANDO DE SALINAS,
à consiliis arcanis.

VIDI litteras tuas, & in iis erga me affectum. vidi inquam: ita calida atque acria verba sunt, è pectore profecta, non nata in summis labris. Quid nisi gaudere me dicam in tuis iudiciis, & vorum apponam, mereri? De nepote porrò quod scribis, ego verò fautor adiutorque illi & fui & ero, quâ potero: idque tuâ maximè, tum & eius gratiâ. nam & ipse per modestiam & industriam meretur. Sed te ipsum non eliciet & huc transfèret ista Panegyris? Ad optantes venies, me inprimis, qui te, Nobilis & Clarissime Domine, iamdiu est cum seriò æstimo, amo, colo. Louanij, III. Idus Iunias, ∞. 156.

EPIST. LXIV. Bruxellam.

GVILIELMO BREVGELIO Consiliario,
cognato suo S. D.

IN reditu vos non vidi, ob causam quam vixori tuæ nuper scripsi. Neque alia sanè fuit, quàm illa: & nos tenelli, sicut iumenta defessa, domum scilicet properamus. De Baronij nostri sollenni die quod petis, ego arbitror non ante finem proximi huius Septembris futurum: etsi hoc nonnihil etiam pendet, ut scis, ab arbitrio Doctorum. In tempore autem certum tibi significabo. Auus, pater, amici aduenturi videntur; ut mens quidem illorum erat, cum reliqui. Nam tempora si quid immutabunt, quis

dicet? non pro meo quidem voto aut sensu ea sunt: & hi tumultus militares tam diuturni, vereor ut in summâ aliquid turbent. Demiror, non placari. A Galliâ enim nimbi minantur: si vera, quæ de bello in Sabaudum audimus. Nam Rex Hispanus necessariò descendet in partes: & nos, si non ut membrum, ut appendix trahemur. Quid precabor? illum vniuersi rectorem & tutorem, ut nos seruet. & sicut Minerua illa, apud Homerum, Pandari sagittam arcuit ab interiori corpore Menelai, cutem dumtaxat eius passa stringi: sic nobis salus sit, etsi attritis & afflictis. Quam tibi & vxori, Amplissime & Clarissime Domine Cognate, diuturnam & solidam precor. Louanij, IV. Idus Sextil. ∞. 156.

Spero futurum, & iam nunc rogo, ut tu & vxor, & liberi apud me sitis in Encæniis vrbis nostræ primâ Dominicâ Septembris.

EPIST. LXV. Mechliniam.

OTHONI HARTIO, Consiliario
in supremo Senatu.

CVRA quam meritò in tuos, & propriè in hunc nostrum habeo, adegit me pauca ad te scribere, & quasi (da veniam) aurem vellere negotio eius indormienti. De Italicâ peregrinatione loquor. quam si ille hoc anno suscepturus est, quid tardas? Ecce æstas abit, hiems in manibus: & viæ difficiles, imò clausæ, si quid etiam protollis. Ipse toto animo eò propendet: quid mirum est? Amat iuuentus peregrinari, & sodalium exemplo etiam incitatur. Sed, quod caput, utilitas eò vocat: & præsertim cum locus ei sit in contubernio Duodecimviri illius, amici tui, vbi sine magno impendio tuo agat. Obsecro, mi Harti, cogita, vigila, fores ei aperi (liceat ominari) ad dignitatem & honores. Roma multos beavit, & præsertim qui sacræ vitæ, ut tuus, se dicarunt. Vale Vir Clarissime cum Oudarto nostro longum. Louanij, x. Kal. Octob. ∞. 156.

EPIST. LXVI. Tornacum.

NICOLAO MICAVLTIO V. R.

TANDEM à te aliquid, ego autem vel ipsum te expectabam. Sed inquisui, & disco moram ibi longiorem requiri: in quâ etsi doceam, cur dissuadeam? cum ex usu tuo ita sit, & vitæ etiam genus, quod elegisti, velit honestam illam sedem. Age ergo, mane,
in

in diuinis oblectare, apud optimum illum virum, quem iudicio elegisti, & magistrum. Quæ de noris N. N. scribis ad nostram CRUCEM, vt liberè dicam, nulla earum placet, præter de formâ Furcæ: quam tamen & nos ante Theognidem natum, quod dicitur, nouimus: & videbis in posterioribus editionibus aliquid nos mutasse. Quod superest, Criticam exercere non omnium est, nec ingenium aut doctrinam solum ea res, sed iudicium, id est animam Sapientiæ, quærit. In meis rebus, sunt solennia. Valetudo tenuis, sæpè prompta abiungere: studia nunc & lucubratio in SE-NECA; ab Aulâ subsidia, quæ fuerunt. Nam cur mutent? Historiographi quidem titulo ea mihi data: sed reipsâ velut pensatio aut præmium mansionis, cum Itali, vt scis, maiora longè offerrent. Et animus aut ætas tunc non abhorrebant peregrinari. Sed tamen quod ad Historias, nec ab iis scribendis fugimus (leue nobis opus) si quædam antè peregerimus iam concepta: & tempora si campum aperient liberæ scriptiõni. Blandiri, laudare, insultare, non est meum, nec eorum quos melior Fama aut posteritas amet. Desboisium tuum semel vidi, iuuenem mitem, comem, & ingenio planè ad virtutem & pietatem facto. Deus illum, te, me ad ista ducat, aut feruet. R. D. Decanum, quantum potest, saluere cupio, cui gratias pro beneficiâ in Hub. Audeantium meum & debeo, & ago. Louanij, VII. Kal. Octob. ∞. 1500.

EPISTOLA LXVII.

GVILIELMO RICHARDOTO suo S. D.

LIBET nec libet scribere, vt rem dicam. Illud, ob affectum, qui in te calet: istud, ob languorem, quem epulæ (ô Lipsio dignam causam!) nobis gignunt. Per hos dies aut conuiuator ego, aut conuiua: & velut Penelopes aliquis sponsus. At tu etiam Solem me facis, & tibi proponis, ad quem Aquila subuoles. De te, agnosco: feris pulcherrimi amoris alâ ad lucem illam puram doctrinæ & sapientiæ: at de me quid dicam? esse vt ipsam hanc Autumnii auram, fuscâ mente & nubilâ, atque vtinam melior ille ignis perrumpat! Sed docti hæc ferimus, & regno subiicimur, quod, vt poëta ille ait,

—— regibus imperat ipfis.

De puero, quod me consulis; illud mihi,
I. LIPSI *Opus Tom. II.*

quod parenti tuo videbitur, videtur. Haud nego decorum fore: & veniat cum præscripto fidei & modestiæ, quam debet adferre. Cetera coram. Rubenius noster salueat, cuius vberi & accuratæ epistolæ responsum debeo: sed nunc debeo, nec nomen expungo. Louanij, III. Nonas Octob. ∞. 1500.

EPIST. LXVIII. *Bruxellam.*

ANTONIO RICHARDOTO suo S. D.

CVM magnus hic amicus noster adesset, dimittendus sine scriptiunculâ ad vos non fuit. Simul & prospera tibi vouenda, cum Amplissimo parente, iam in itineris (ita audimus) procinctu. I mi Antoni, & redi, & negotium tuum in publico isto age: id est, obserua, disce, & vndique hauri quæ faciunt ad prudentiam & virtutem. Vtramque enim debes iungere, & vtilem te mox pluribus atque ipsi patriæ præstare, ô quàm viris & auxiliis egenti! Siquos illîc amicos aut beniuolentes Gallos reperis, quæso salutem & affectum à me quoque nunciato: nominatim, si Cancellarius ibi *Bellewans*, vir meritò Galliæ suæ Nestor. Si & Præses fortè Rhotomagensis, *Grollartius*, iam olim supra meritum in me pronus. Mandata alia non habeo, nisi illa solennia & numquam obliteranda, Virtutem, Doctrinam, me ama. Louanij, V. Idus Mart. ∞. 1500.

EPIST. LXIX. *Mediolanum.*

ERYCIO PVTEANO suo.

LAETVM mihi, lætum, te muneri huic publico admotum, in quo exseri atque exerceri ingenium & industria tua possint. Fac, dum ætas & occasio adsunt: & gradum hunc sterne ad altius culmen. Neque enim, vt meum votum & præsagium est, hîc sistes. De modestiâ quod polliceris, nimis gratum est: ego eam fulcrum omnium virtutum & vinculum habeo, quæ labuntur aut diffluunt, nisi eâ nixæ, nisi eâ nexæ. Ita te attolle semper ab humo, vt absis à fumo. Sicut ille ab igne, oculos morsicat & inumbrat: sic iste ab ambitione, lumen omne mentis. Pinellum nostrum in eo esse vt abeat, doleo magis quàm queror. Nonne ætas ei acta est, vt pulcherrimè ac per laudem acta? Vt in scænâ partes qui peregit, personam vestemque ponit, & libens domum abit: sic noster hic animus, à temporario theatro in ætheream illam sedem.

Qq

Ad

Ad quam, mi Puteane, quàm pænè ego nunc nuper translatus? Iuro hos oculos, digitum vix abfui ab iis claudendis. Defluxio actis in pectus incubuerat, febricula accefferat, tabes & *μαρasmus* minabantur aut aderant: tamen Deus in gradum me reposuit, etsi nondum illum priscum. Vires ægrè recipio, & sum, vt ita dicam, medijs sanitatis & morbi. EPISTOLAS tuas editas libens videro: vos breuî CENTURIAM nostram tertiam, quæ ad Italos aut Hispanos est, aut siqui in iis locis. Saccum hîc nostrum & te alibi agnosces. Saluere illum iubeo, semper huic animo inclusum: item CLL. VV. Quinctium & Septalium, quos vel quia te amant amo. Louanij, XII. Kal. Decembr. ∞. 100.

EPIST. LXX. *Leodicum.*

IACOBO CARONDELETO V. R. & N.

DELECTARVNT me amicæ tuæ litteræ, & refecerunt in ipso morbo iacentem. Quattuor enim septimanas is me tenuerat, & abire iam videbatur, sed lento & plumbeo pede, & halitus eius etiam nunc afflabat. Sed reuerà tua scriptio recreauit. & sicut nautis vel eminus conspecta Pharus lucem & solatium adfert: sic nobis afflictis etiam absentium amicorum affectus. Redij quidem ad docendi meum munus, sed ad lucubrandi aut scribendi nondum possum: & SENECA meus vnà mecum iacet. Sine vigore, imò sine calore, nihil ego fecero, quod fama aut æuū probent. Sed Deus, quod ex re erit, dabit: cuius voluntati certum mihi meam subiungere, & vocantem sine murmure comitari. Sed hæc priuata. publica nostra quietem & pænè frigus habent, vides. A pace tamen longinqui sumus, & ad eò actio de eâ non est, vt vix spes, imò sermo. In Allobrogibus res calent: Montis miliani arx, situ & opere permunita, dedita nunciabatur, non sine macula fidei in Præfecto. Quid hæc ad nos? inquires. Imò ad nos, si bellum ibi perseuerat: & veremur vnà cum Ibero inuolui, à quo imperio abiuncti, non fœdere sumus. At de Imperatore quod scribis, non ita *κρυφον*, & iam ante dies octo nobis auditum. Etiam hoc triste vnà, Canisiam in potestatem hostium venisse. Si vtrumque verum, libeat exclamare:

* Qualia erunt hæc facta? quid aggrediemur, o heros?

* *Πῶς τ' ἀρ' εἶ τοῖς ταῖς ἐργα; τί πρὸς οὐδὲν ὑπὲρ πύλ' ἔσται;*
Nam in Germaniâ magni & decumani flu-

ctus surgent: & quis componet? Distracti animi religionis causâ: auersi multi ab Austriacis: & nisi tamen ex iis caput imperio sit, quis limitem tuebitur contra potentem illum hostem? Res intricatæ:

* — *χαλεπὸν δὲ θεῶν αἰετθυσταίων Δίνα εἶραδ.* * — *difficile immortalia diuina consilia explorare.*
Omitto igitur, te valere Vir Reuerende & Nobilissime opto. Louanij, VI. Kalend. xbris. ∞. 100.

EPIST. LXXI. *Romam.*

ANTONIO RICHARDOTO suo S. P.

SVAVE mihi fuit intellegere de aduentu tuo Romam, suaue: sed & illud, quod conspecta iam ea placeat, & animo tuo vnà cum veneratione ingignat voluptatem. Quomodo non faciat? aut quis honesti ingenij, vetera illa cogitatione recolat, & non locum ac vestigia tot viris, tot virtutibus infessa, miretur atque amet? Atque ea vtraque, si iudicio inquiris & eligis, etiam nunc sunt; & reperies ex Europâ nostrâ virorum primos, quos vel pietas, vel negotium, vel etiam voluptas eò traxit. Innotescere te istis, quibus potes, meum consilium & votum sit: atque iis peregrinis maximè, quorum consuetudine aliarum regionum etiam mores atque ingenia condiscas. In ipsâ Româ variè quasi peregrinari & circumire te fas est, ab hoc meo monito: quia varij ibi hominum, & compendium Europæ iure dicas. Sed hæc ad te quid opus est? qui fratrem illuc habes in dignitate & prudentiâ, qui te, velut parens alter, diligit, dirigit & curat. De statu nostro, credo vos illuc, imò scio, omnia audire. etsi quid audiaris? quies & cessatio est, & minæ magis armorum, quàm arma. non sic in Allobrogibus, vbi Gallo res succedere nunciabatur. Multis importunum hoc bellum videtur, & quod duos magnos Reges iterum fortasse inter se committer. Si sit, nostræ res quo loco? & an non inuiti quoque in partes trahemur, & inuoluemur? Sed publica mitto: priuata aliquid mutarunt à tuo discessu, & Oranum ac Baronium dimisimus laureâ Iuris donatos. Illum alterum, puto, Romæ iam habes: alterum Gallia elicit, & linguæ causâ aliquamdiu tenebit. Cetera, quæ fuere: nisi quod valetudo mea nuper inclinauit, grauiore morbo concussa, à quo etiam nunc titubat & tremit. Te, mi Antoni, valere opto, virtute & prudentiâ crescere in parentis

tis tui gaudium & tuum bonum. Louanij, v. Kal. xbres. ∞. 1500.

Amplissimo Domino Legato, fratri tuo officia & salutem à me velim deferri.

EPIST. LXXII. *Leodicum.*

IOANNI ORANO, *Presbytero Soc. Iesu.*

ALVMNVN nostrum fines Italiae attigisse & hibernas Alpes sine noxa transisse, volupe mihi auditu est. Amo cum serio, & quod adhæret, etiam curo. Scripsi ante biduum ad illum, & pro illo ad Card. Baronium: id est, ut aditum ad eum habeat, & magno illi viro innotescat. Deus reliqua vota mea audiat, & per vestigia patrum ad Honoris templum, sed per illud Virtutis, ducat. Te illuc in quiete & subductione esse, equidem gaudeo, & gratulor dicam an inuideo? O beatum vitæ statum, qui hic interna gaudia præstat, & postea spondet æterna! At nos iactamur, & publice ac priuatim circumstrepunt turbæ. Has minuire & lenire consilio licet: in illis, quid nisi tolerare superest? Et piget tangere quæ fiunt, non fiunt: præter spem multorum, etiam prudentum, qui sub optimis Principibus (tales sunt) destinabant sibi optimum statum. Sed Deus est, qui hæc occulto suo decreto temperat, neque abnuat fortasse, sed differt. De Canisiâ, quam in Pannoniâ turpiter amisimus, grande præsidium Germaniæ, credo vos audisse & doluisse. De ipso Imperatore & eius sanitate, fama occulta non bona. O Deus adiua, & miserante oculo adspice labentem hanc Europam! Idem te Reuerende P. seruet, & mihi veterem & purum tuum affectum. Louanij, postrid. Kal. xbris. ∞. 1500.

EPIST. LXXIII. *Vesuntionem.*

CLAUDIO CABEITIO *1^{ro}.*

NON nego gratam huic animo esse satis frequentem tuam scriptionem. Vnde enim ea nisi ab amore? qui ipse etiam gratus, quia causæ eius laudabiles & honestæ, studium scilicet virtutis & honesti: quod coram in te semper notavi, & nunc perseverare aut crescere potius, ex litteris tuis discō. Perge verò mi Cabeiti, nec huic rei vocem meam aut doctrinam desideras: cum ipse aut à te, aut ab aliis, abundè quidquid eò facit, haurire possis. A quibus autem aliis? fidis illis verisque doctoribus, id est

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

mortuis: quorum libros, fodes, lege, relege, & in iis præcepta & monita ad omnem prudentiam, atque etiam constantiam, quam animo tuo ire te quæsitum nunc scribis. Turbæ enim, inquis, circumstant aut imminet, & nimbus aliquis à tempestate, quæ in Allobrogibus sæuire cœpit: & credo metum aut vaticinium tuum (nisi Deus tamen illa serenat) non vanum esse. imò amplius credo, etiam nos remotiores illâ nube inuoluendos, nisi idem ille Deus amouet & dispellit. O Reges, ô Principes! cur arma in alium hostem feliciter non vertitis, communem illum Christiano orbi? qui nunc per interna nostra dissidia crescit, & in Germaniæ limite firmiter pedem ponit. Nam de Canisiâ amisâ credo vos audisse, & aditu scilicet patefacto in Stiriam, Carinthiam, & finitimas regiones. Tristia sunt, & magis quæ exspectantur: quid solari? quod Sapientia suppeditat, ad quam vnâ te mitto, & supremam hanc eius legem, Externa spernere, sola illa animi æstimare. Hæc æterna, illa fugacia: hæc ama igitur & amplectere, & me vnâ, mi Cabeiti, tui peramantem. Louanij, xv. Kalend. Ianuar. ∞. 1501.

EPIST. LXXIV. *Bruxellam.*

GVILIELMO RICHARDOTO *suo.*

IN hoc certè sensu non aberras. & coram mihi gratus suavisque es, & absentis tui scriptio, quæ velut imaginem tui exhibet ac sistit. Sicut solem qui iucundum habemus, etiam cereum noctu aut candelam: sic in amicitia, cum præsertim causa aliqua subduxit, grata est scriptio, quæ vicem eius refert. Facile autem de causâ euocationis tuæ suspicabar. quæ tui ornandi & augendi est: & nos gratulamur; & Amplissimo parenti tuo, quas gratias dignas dices, pro re tuâ sic ampliter auctâ? Quamquam ille gratias summas vnâque habet, si ipse in te ornando virtutibus litterisque pergis: quod sedulo te fecisse usque adhuc, debeo adstipulari. Imò ardorem tuum in hac re & vidi sæpè, & laudavi: quia nihil nimium hic potest, & valet illud *παραμυθῆς*,

* — *ἀπὸν λάβε, καὶ μέσον ἔχεις.*

Idem ille ardor te breuè ad nos ager, puto & cupio: & exspectant te epulæ nostræ, id est, pastus illi animorum. Veni, sed prius

* — *τὸ δὲ μοι κρίνω ἔλδωρ,*

ut cum Homero dicam: & has litteras in

Qq 2

Sequa-

* medium
ut sonat,
capo sum-
mum.

* desiderii
istud per-
se nostrum.

Sequanos tuos ferendas certo alicui homini committe. Vides cui inscribantur. & is iam sapiculè ad me scripsit, & affectum & gratitudinem calidè expressit. De publicis, pauca tu & dubia: nos hîc certiora, de Allobrogicis quidem rebus, quæ Gallo fluunt valdè secundæ. Arx Montis-miliani dedita est xvi. Kal. Decembres, & conditiones habemus expressas: quid expressas? etiam impressas (liceat cum vulgo loqui) Lutetiæ. idq; cum veniâ vel auctoritate Senatus. Vt nam pax excipiat hæc turbida, & nobis metuenda, si perseverant. Tu me & honesta amare. Louanij, xiv. Kal. Ian. ∞. 1561.

EPIST. LXXV. *Mechliniam.*I. BERNARTIO *suo*, S. D.

VOTA tua uti animo signasti, ita eodem accepi: & Deum precor, uti ea & solui velit, iterumque signari. Valerudo quidem nunc paullum surrexit. nam iacebat, & infra humum adeò mittere minabatur: nisi potens ille & beneficus Deus respexisset, & saluari manu erexisset. Itaque solita munia, id est studia litteraria, me habent: imò ipsæ litteræ, quas sparsas colligo, & paullatim editioni apto. Italicæ & Hispanicæ iam lucem intra duas trêsv septimanas videbunt: & ego plausum an sibilum, quo publicè excipientur. Ut ille aut hic erit, pergam, resistam: etsi animus trahit ad Gallicas & Belgicas, quas item concinnavi, & ut sic dicam, corporavi. Sed heus mi optime Bernarti, an sæculum eò vocat? Nam certè

— *ciuilia passim*

Bella tonant, trepidumque quatit discordia mundum.

Nisi quòd Sapientia tamen firmat, & nauim hanc nostram, inter medios fluctus, rationis illâ anchorâ sistit. Cuius beneficio clamem:

*Expers curarum, atque animum virtute quietâ
Compositus, semperque meus.*

quò eodem te voco. Quid tu Boëtium illum, verum Sapientiæ mystem, tenebris damnes: cum eius maximè nunc vsus, & ignes isti passim accendendi sint, ad trepidos vel naufragos dirigendos? Hoc facito, & quod facis ne omittito: ut capax tua mens est, utriusque curis sufficis, & in fructum huius atque illius æui. Ita valetudo tibi faueat: ita

— *Troica vincas*

Sæcula, & Euboici transscēdas pulueris annos.

Louanij, v. Idus Ianuar. anni ∞. 1561.
Tuam saluto, tuos amplector: & utrumque Oudarto nostro.

EPIST. LXXVI. *Dolam.*

ANTONIO BESANÇENOTO S. D.

LIBENS epistolam tuam vidi, & in eâ animum sic erga nos affectum. Iuuat habuisse in disciplinâ gratos & memores, & qui in seriis artibus ita promouerunt, ut patriæ, amicis, sibi, vsui decorique esse possint: & vos (nam & fratrem includo) futuros non dubito, si fastigium & culmen imponentis ædificio iam pænè exstructo. Quò equidem hortor & impello, & delectatus ingeniis vestris semper, delectandus & honore ac commodis, quæ vos manent. Quod ad publica, nusquam hercules læta aut ex voto sunt. nam de nobis quid dicam?

— *vicina pericula surgunt*

Vndique, & impositi radiant ceruicibus enses.
Bataui & Britanni obdurant, & ad nomen omne Pacis aures animosque claudunt: imò palàm noua arma & noua fœdera parant. Nam & Mauretaniæ regem, qui legatum in Britannia habuit, aiunt trahi in partes. At Gallia magis prudentes mouet aut turbat. Disiungitur ille Rex? quæ salus nobis vndique sic cinctis? Et ne disiangatur, magnus iustusque metus est, si bellum hoc Allobrogicum vires sumit & perdurat. Sane vos vicini, & quod caput est, soli: nisi spes in Heluetico fœdere sustentat, quòd Galli haud temerè ibunt violatum. Sed quid ista? abite tristia, spem lætam toto sinu admitto & excipio, & nuncios qui iam nunc nos adflant de Allobrogicâ pace. Pontificem valdè niti, id certum est: ut perficiat, non Belgicæ solùm nostræ, sed Europæ ergò, Deum veneror & rogo. Barbarus in istâ pedem valdè promouet, nisi fœdere & viribus iunguntur Christiani. Fiat, fiat, & mecum vouete, & tu fraterque saluete. Louanij, xvi. Kal. Febr. ∞. 1561.

EPIST. LXXVII. *Romam.*FRANCISCO ORANO *suo*.

BENE est, te meas accepisse: optimè, te valere, & ut video, in Româ tibi non displicere. Ego iam nunc binas tuas: sanè gratas, non mentior, & audire te iuuat (quem animo huic indui) cum te non possum. Constitui etiam paullatim à te rem fami-

familiarem & disponi, approbo: & eâ si te honestè tolerare potes, (vt puto posse) non equidem auctor sim in vincula te des, etiam si purpurea, inò aurea, parentur. Tibi viue, Deo, & studiis; ac Fortunam auguramur non defore, Oranis in eâ regione amicam. At tua regio, id est, Eburones, vereor vt diu sit in tranquillo: & nubes cogi, & turbines inflare incipiunt, etsi occultius. sed plebem tuam nosti, & quæ semel mora ægrè sedeat, & accipiat frænum. Nescio quid cum vicinis Gallis quidam clam paciscantur aut machinentur: speramus impeditum aut dissipatum iri, & Princeps ipse aduentat. Non nobis, non vobis expediat (præsertim vobis Clasticis) si quid infimates isti turbellarum cicant, paratis aliis longius ducere, & catenam aliquam necere malorum. At Deus auertat. sicut audimus nimbos illos Allobrogicos iam posuisse, & optatam pacem omnia serenasse. Et hercules eâ opus in Christianâ republicâ, nisi consultò eam barbaris proditum imus, qui in Germaniæ limite mirum quantum inualescunt. Scimus & adfiduè audimus curam in hac procuratore summi nostri capitis: quod Deus seruet foederi alicui inter Reges fanciendo, ipsi gloriam perpetuam, nobis bonum. Sed ad priuata. Antonium nostrum ibi esse, gaudeo: & potes honestè ac iucundè eo frui. De altero, qui omnia magna iactat, quid dicam nescio, nisi ingenium non demutasse: quod vtinam semel firmiter liget & occupet in certo genere vitæ. Te inter eos esse nolim,

Quos tulit ad scenam ventoso gloria curru:
firma & solida appete, idque virtute & doctrinâ ducibus, quò tui te vocant. Vel patrum cogita & æmulare, nauis tua est in portu. Vale mi Orane, & in Occasione (nam otio nolo dicere) ad nos scribe, atque etiam publica, quorum illuc est seges. Delectari nos scis, quamquam quies habet.

Et secretum iter & fallentis semita vitæ,
Louanij, XI. Kal. Febr. ∞. 1561.

EPIST. LXXVIII. *Brugas.*

EVCAE WYNGAERDO, V. N. S. D.

QUOD Audeantius meus, de voluntate meâ & studio promisit, in re quam petebas: id ex animi mei interioris sensu fecit. quem fortiter affirmo ita etiam in functum & beatum nostrum Busbequium propendere, vt nihil sit quod mea copia

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

possit, quin vltro velim honori siue memorie eius delatum. Oblitus ego sim fidi illius in me affectus? Oblitus prudentiæ, virtutis, & quæ hæc condiebat, doctrinæ? Non fuit, non erit: amo, suspicio, in pectore & sæpè in ore gero virum, quem inter æui nostri primos vero elogio est prædicare. Itaque & faciam libens, quod petis: & tibi heredi amici nostri amicitiam etiam vltro defero, & voco in consortium iuris, quod cum illo sanctum mihi fuit. Si voles, iam nunc

— collato pectore mixtos

Jungat inabruptâ Concordia longa catenâ.

Fiat atque ita salue. Louanij, prid. Kalend. Febr. ∞. 1561.

Carmen adiunxi in nostrum amicum, sed breue, leue, & vno verbo subitum. Nescio an aliquid Audeantius meus, quem à probitate & ingenij dotibus commendo, Brugis vestris non indecorem futurum.

I N

AVGERI GISLENI BVSBEQVI

TRISTEM MORTEM, ET SITVM.

AVGERIVS *istic est situs BVSBEQVIVS,*
Quis ille? quem virtutis & prudentiæ,
Habere carum, gratiâ, ipsi Cæsares.
Hunc aula eorum vidit, aula & externa
Asia Tyranni. qua viri felicitas!
Probatuit hac, & illa. in omni tempore,
In munere omni, Nestorem se præbuit
Lingua atque mente. Iam quies cum sibi
Et patria hac spondebat: ecce sustulit
Viam per ipsam miles incertum, an latro.
Sed sustulit, simulque sidus Belgica,
Quod nunc choreas fulget inter astricas.

I. LIPSIUS magno amico
exiguu monumentum P.

EPIST. LXXIX. *Bruxellam.*

FERDINANDO DE SALINAS,
à consiliis arcanis, & maritimis.

IN dono misso ego donum à te accepi, tam amicam epistolam, tam benignam interpretationem, & mei meorumque æstimationem. Quæ ab affectu grata habeo, & admitto: à re & à iudicio equidem reicio, qui probe scio non me, non mea tantum esse. Sed incitamenta hæc magis sint, quam testimonia: & certè grata, à tali viro, à tali animo profecta. De republicâ nostrâ, quis tecum nō dolet, & instantes etiam nimbos videt? valdè augendos, si pax illa Gallica

Qq 3 non

non coit, & bellum in Allobrogibus perseverat. Regem enim Hispaniæ misceri, aut miscendum, omnis ratio postulat: & si illum, vereor ut nos, qui ita seiuncti sumus, ut tamen ab eo deuincti pendeamus. Sicut maiori naui cymba sua adhæret & sequitur, sic dixerim hîc esse. Enimvero in consilia aut actiones Principum non temerè me immitto aut penetro: sed tamen an pro re Christianâ, an pro tempore præsentis, & certè statu nostræ Belgicæ sit, grande illud bellum suscipi, prudentes controuertant. Quantumuis potentem regem pluribus simul inuolui & distrahi, non è re videatur, neque exemplo Principum, qui consultè & feliciter imperarunt. Sed quid hæc ego? apud me maneo,

— *nec aternis minorem*

Consiliis animum fatigo.

Reuerà enim hæc à supremo rege & fato sunt: iure nobis non æquo, & assidua magnaque hæc vitia

Iustificam à nobis mentem auertère Deorum.

Te valere, Vir nobilis & Clarissime ex animo opto. Louanij, III. Idus Mart. ∞. 1661.

EPIST. LXXX. *Mechliniam.*

NICOLAO OVDARTO V.R.S.D.

SILVI equidem ad tuas ultimas: sed nec rei multum erat, & occupatio aut & languor me habebat, ab his cibis, qui vires aut spiritus corpusculo non addunt. Rogabas de Nummis tuis. quos vidit & ordine lustravit Nicolaus Rokoxius, vir ut morum, sic artium veterum; sed negabat electum aut rarum aliquid esse. Idem ego censeo, & gratos tamen habeo, quia ab illo Ovdarto, qui non hæc sed animum, scio, ipsum mihi donet. Momus ille olim in fabricâ humani corporis requirebat, fenestras non esse quâ interiora pectoris lustrarentur: in te nec ille ipse desideret, si candidum illud tuum probumque norit, & oris, vultus, animi consensum. Sed hoc de Nummis: de EPISTOLIS Belgicis vrges, & vereris ne (ut tuis verbis utar) Lethæis tandem aquis mergam. Non hercules faciam, & legi vel amicorum causâ ac viuere cupio: sed meâ etiam causâ adhuc premi. Sunt mihi aspectus vel metus certi, quos haud facile etiam pello: si inclinatio aliqua aut præiudicium rerum sit, decidam. Imò & si ea non sit, & spe meliorum semel sublata, map-pam iis mittam, Annatus noster iam diu ia-

cuit, reprehendam, & illi quoque faciam lucem. O quando ea patriæ nostræ!

Non semper imbras nubibus hispido

Manant in agros:

canit Lyricus: & nos ergo serenum aliquando, ex rerum lege, speremus. Deus donet, & te mi Oudarte seruet. Louanij, VIII. Kalend. April. ∞. 1661.

EPISTOLA LXXXI.

FRANCISCO MONTMORENCIO,

Bersëij Toparchæ.

VERSUS tuos cœpi legere, id est, mella & fauos gustare. Non mentior. suauia omnia sed cum punctiunculis, sine affectatione polita, sine scabritie antiqua. In quibusdam inuentio aliena est, sed quam facilitate ita tuam facis, ut surripere vel ipsis possis, nec ausint vindicare. Si ausint, iudex aliquis captus contra eos donet. Ego pro gemmeis istis vitrea mea mitto, EPISTOLAS, quas amicorum nescio an consultus fauor edi expressit. Sed factum est. tu donantis saltem animum, si non donum, ama: & ut aliis, non illo me vinces. In Musæo nostro, à meridie scripsi.

EPIST. LXXXII. *Traiectum.*

MAXIMILIANO SESTICHIO

Canonico S. D.

ET donum tuum gratum habui, & literas gratissimas: quæ vtræque amorem tuum, istæ & gratitudinem miram referebant. Gratularis tibi, & gratias agis, pro manu ductione & doctrinâ, quam hausisti: & maxime in Sapientiæ studiis, quæ æstimas, amas, & amplecteris, ut sic dicam, vtræque manu. O suaue mihi lectu, te sic affici! Atque ut ille Darius, aperto malo Punico, granisque vberim effusis, totidem sibi Zopyros optabat: sic ego mihi discipulos, eâ mente, & eâ curâ. Amœniora studia tractare & præire me, fateor: sed Numen testor, eo fine, ut via ad sapientiam & medicinam illam animorum sint: non ut occupentur ibi ingenia & adhærescant. Itaque in ipsis lectionibus hæc talia aut misceo, aut ex professo etiam tracto, ut in Senecâ nostro, te audiente, factum. Quem virum amare te ita suadeam, ut ipsam Sapientiam: quia reuerà ille

— *iudice me pulcherrimus auctor*

Naturæ verique.

Acer

Acer in scriptis; & verba in animo, non à summis labris profundit; stimuli & subiti ictus sententiarum, quibus qui non excite- tur, non inter frigidos, sed mortuos, à me habeatur. Epimuerò alta illa & Prouiden- tiam, item vitiorum odium, & rerum ex- ternarum contemptum, nemo magis infu- derit: nemo, inquam, ex omni gente aut æuo, cuius scripta quidem exstent. Itaque moliebar illum, correctum & leuiter illu- stratum hominibus nostris dare: sed resisto aut reuocor, cum æuum video magis ma- gisque turbidum, & talibus non dicam auersum, sed inimicum. Heu Belgica! non res & opes tuas solum, sed mores & artes la- bant aut riuunt. Ferendum est, philoso- phandum est: quò te, etsi iuicatum, voce & corde, mihi Sestichi, voco. Louanij, Kal. Aprilib. æquidie.

EPIST. LXXXIII. *Bruxellam.*

NICOLAÛ DE WEERDT, 1^{us} & cognato.

VIDI quæ cum fabro hostro egisti, & simul ab eo qui litteras tibi, intellexi. Gratiam tibi debeo & pro operâ, & pro successu. Nam ego eousque rem deductam gaudeo, cùm ius Hæronicum nobis in hac parte non faueat: & villâ venditâ aut alienatâ, actio in personam periisset, per sententiam parta. Itaque transactio utilis & præfertim ista, in quâ, etiam re certâ, ali- quis acquiescat. Ergo approbo acta, & horti- tor ut finem ac firmamentum imponas: id est, CCC. illos accipias, anno tamen exce- pro vestigalis, quod nunc cedit. De quo ip- so pacisci tibi permitto, ut semel & vniper- sè finiamus. Paratam pecuniam existimo, & tu eam recipe: quod hic etiam actori aut adiutori eius dixi. De hortu quod iniicis, ut rem suauem & delectabilem: ita sanè fuit, sed fuit. Nam nunc, ô funera, quæ hiems ista dedit! Clades Cannensis est, ut sic dicam, in meo hortu flores prostrati, occisi, & vix tertia pars suppositi copiarum. Quid tamen à etiam amico aliquid superi est interiori, & tibi. Veni, ante & illos vide: uxorem & liberos adducto, quod te sub hoc festiuitate Pascharis valdè rogo. Feriæ tibi erunt: acquiescas apud me potissimum vtr- pa. Domus mea nunc laxior, & pars eorum abiit, qui stipabant. Vale. Cl. D. Cognato, cum uxore carissimâ, quam animicis salut- to. Louanij, III. Idus April. 1609.

EPISTOLA LXXXIV.

IOANNI RICHARDOTO, *Præsidi S. D.*

Vix legi litteras tuas (ô humanè & be- nignè scriptas!) & calamus sumpsi, atque huic chartæ impressi, & simul meam mentem. Est quid opus erat? clarè & ve- rè scripseram, me eam rem facere arbitrij tui. Enimuerò, Deum testor, adeò gravis tuus non est, ut gratus iucundusque sit, istâ indole, probitate, comitate: quibus non di- cam me tantum, sed & uxorem cepit, ita ut cum carum eximie habuerit atque ha- beat inter omnes. Hac res est. & si quis Deus mihi tales in contubernio semper spondeat: semper admittam & habeam, cum meâ voluptate, cum illorum fructu. At hodie quàm multi alij, & idè mihi mens alia, & post horum discessionem (non enim dimissionem) certum mihi ad quie- tem & solitudinem redire, nec prece vel auctoritate aliò flecti. Sed de tuo tamen quod submonueram, id ipsius causâ, non meâ, factum. Ecce Vir Amplissimus, æta- tem habet, apud me annos paullo minus quinquages, in studiis optimam viam fir- miter iam ingressus: quid superest, nisi ut te volente alia etiam loca hominesque leui- ter videat, vsum aliquem & peritiam hauriat, suum redeat, maneat, te oblectet. Co- girabam & de Antonio tuo meo (patere me sic loqui) qui iam quod satis sit Italianum forsasse iustravit: & an non illo reuocato, hunc vicarium dare, ex usu vtriusque esset. Nepotes quidem & florentem familiam habes, sed adhuc è sexu altero, & qui no- men tuum ad posteros non propagat: nos- trum illum cum pari suo iungi, paul- tim ad res admoueri, non dicam consilium, sed est meum votum. Habes liberè (ita imperabam) interioris mei animi sensum: quem ut lætetur, tibi tuisque deuot- è commendas, Amplissime & Nobilissime. Deumtè rogo. Louanij, ix. Kalendi- Maias, 1609.

EPIST. LXXXV. *Romæ.*

IOANNI HEMELARIO suo S. D.

IACES mi Hemelari, non oportet. Di- boni, tale ingenium? vrinam te sine su- perbiâ nôris! Sed erigere, & fiduciam à vir- tute sumere. Quanto alij altiores, qui non digni erum: sed desino: me audi; & mo- destiam

destiam ita ama (caput virtutum) ut ad *negotium* illam, & sui contemptum non descendas. In saeculo isto multi fori, multi fuci interueniunt: non fugabunt bonas vilesque apes. operas tuas exerce, & in aluearibus mella conde. Vbi illa sapientiae praecepta, alta, sed o vera?

Quem neque pauperies, neque mors, neque vincula terrent.

te vultus adductior, aut sublimior, te fastus aut fastidium alicuius contubernalis? Omitte nugas, & totum hoc viuere spinas & aculeos suos habere scito: sed iis maxime, qui velut vltro ingerunt se & opponunt. Quaedam non videnda, non audienda sunt: & si sunt, transmittenda ut venti. & quid aliud sermones sunt? Numquam progreditur, qui tunc nimis explorat omnia & resistit. Bonus animus & sibi conscius, summum bonum est: summum etiam gaudium est, si non patiari infusari aut deminui ab externis. Multis sola impudentia, aut *auaritia* quaedam & stupor, hoc dedit: & vides quam illi se proferant, & quod ascendant: tibi Sapientia non dabit, saltem stare & non deiici à vanis istis rebus? Obsecro te, tolle cum vultu, quem erectum Deus dedit, etiam animum: & simplicem virtutem ipse ama, sequere: sed in aliis tolera mixtionem, & homines Choroicos etiam in sacra illa vrbe esse cense. Dic mihi serio, siquid voles vltra à me factum aut scriptum: fiet, & tuam causam praeue vel vltra decoris limites eam. ita serio te & acriter amo. Vale. Louanij, prid. Kalend. Maias. 1001.

EPIST. LXXXVI. *Leodicum.*

CAROLO BILLEO V. N. *Amplius* S. D.

OFFICIUM ego feceram, id est libri mei munusculum (verè tale) ad te miseram: quid tu? o benignitatem! beneficium rependis, & quidem duplex. Nam & amicae scriptio me affaris, quae animum recreet: & munus etiam adiungis, quod corpus pascat. Debeo tibi, & libens debeo. nam in hoc certamine vinci à te fateor, & cupio: amorem tamen excipio. quem ego ita aequo pondere (an grauiore dicam, & verè dicam?) tibi repono, ut ipsa Aequitas si iudicet, sententiam à me donet. Perseuerabo. te rogo Amplissime & Nobilissime Domine, ut idem facias, non meriti mei,

sed constantiae tuae causam. Louanij, tri. Nonas Maias. 1001.

EPIST. LXXXVII. *Bruxellam.*

CAROLO BROOMANO S. D.

QVOD voluisti, feci mi Broomane: & amici illius absentis, & tuam praesentis & praesentis causam. Bonam fide, vt te me sicubi vsus erit reperies prouum & affectum. Nam etsi familiaritas non iunxit, tamen iam inde à parentibus aliqua notitia (neque enim oblitus sum) & certe

— finis iunctaque Camena —
Sunt nobis, multisque pares bacchamur ad aras.
Quae ipsa causa Billiodum mihi conciliauit, in eleganti ingenio, elegantiarum veterum & artium amantem. Amo ipsas, amo eos qui ipsas: nec ut in profano amore adiungit bibere ex eodem riuo, sed magis stringit. Ceterum, quod ad ipsam rem, egi cum Patribus, & dilationem concessuri videntur: agra tamen longam, quia vnum illis hoc exemplar. Matura igitur, & fidem tuam meamque libera: sed nos aeternum ea iungat. Louanij, vii. Kal. Iunias. 1001.

EPIST. LXXXVIII. *Romam.*

ANTONIO RICHARDOTO suo S. D.

OMETVM nostrum, o nunc gaudium! Bruxellam veneram, & à parente istud triste audieram de tuo morbo. Numen testor, sic me sollicitum fuisse, ut ipsum. Romam enim noram, & quam anticipes, ne dicam praecipites, ibi istae febres. Itaque inquit mihi animus, & spe metuque suspensus: donec hunc mihi ademerunt tuae litterae, & quidem à tua manu, quibus nec dedisti nec dabis gratiores. Euge, conualefco, & plena sanitas tua plenum gaudium nobis donet. Ego in Neruios & ista loca, animi ac valetudinis causam iueram, & nunc ante biduum redij, valetudine quam solco, id est tenui, & quae tunc ad commotionem illam meam duoit. Quid mali erit? imò à malis auellemur, quorum seges succrescere in dies videtur, & sub optimis Principibus patria non optime habet: quod, etsi fortes & semi-Stoici, tamen dolere fatemur, & angere, an & indignari, promptis remediis quae. sed omitto, mearum, vt scis rerum, & publicarum amans magis, quam curans. Neque mea sane haec curatio est: te magis nunc cogito, & tuam valetudi-

rudinem, quam vt ex voto nostro Deus tibi restituat, calidè eum rogo. Mi Antoni, sic esto. Louanij, XI. Kal. Iul. ∞. 1551. Legatum fratrem tuum saluto, & obsequia deferro.

EPIST. LXXXIX. *Tornacum.*

DIONYSIO VILLERIO *Canonico*
& *Cancellario.*

INVITVS ad te scribo mi amice. quid hoc est? quia scribo tantum. Ita me affecerunt sermones vestri, consuetudo, conuiuia, & ante omnia in affectata illa comitas & candor, vt desiderem eadem, & languor ac tædium mihi sit carere. Sed nimirum

*Non semper idem floribus est honos
Vernis, neque vno Luna rubens nitet
Vultu.*

neque nos in suauitate illâ & diffusionem semper animorum. Reduxi & contraxi, & apud me maneo, in functione munerum, quæ Parca assignauit. Interea non possum, quin mente & desiderio sæpè ad te recurram, quem olim amaui, sed nunc totum noui, & sic mihi indui, vt Sotia Plautini verbo congeminasse nos dicam, & duos ex vno, imò in vno esse. Nihil blandior. nec Deus aut Genius mihi vquam, nisi te quasi me habeo atque amo. Satis, satis, de re librariâ quod mandaueras, Corfelio & mihi curæ erit: atque ego ecce quædam eius generis rariora ad te mitto, quæ vt donum à me (quid aio?) imò à te tibi habeas, cupio siue rogo. Iubeo pænè scripseram: & hoc quoque licuisset. De Neruiis, nondum inquisiui. scripta & exsignata quædam habeo: sed distinebar, vt solet post absentiam, & amici, litteræ, lectiones interpellabant. Aliàs fideliter & plenè fiet. De publicis, quod nunciem vix habeo, nisi in expectatione tristitum aut lætorum nosse. Bataui Berckam ad Rhenum obsident, flumine & Germanicis commerciis compotes futuri, si potiantur ipsâ. Præsidium intus validum est: sed ego à circumuallatione metuo & operibus, quæ isti ad Romanum morem & disciplinam hodie struunt. Nostri Principes in Flandriam iuerunt, vt fama communis & vestra etiam vota sunt (scis quid dicam, & quàm è re vestrà sit urbem eam capi) ad Ostendam expugnandam: vt occultior sermo manat, ad insulas hostium tentandas, triremium nouarum aduentu. Actio pacis instituta cum Asiatico hoste: & comitia et-

iam futura super electione noui Rom. regis. Sed quorsum ista? aliunde audis: à me illud, amo te, me ama; valeo, vale. Louanij, III. Non. Iul. ∞. 1551.

Reuerendo Domino Decano in occasione salutem & officium à me defer.

EPIST. XC. *Duacum.*

BARTHOLOMAEO PETRI LINTRENSI,
Doctori Theologo S. D.

ITA me cepit humanitas & beniuolentia, quam vtramque vultu, verbis, factis in me prompsisti, vt non conquieuerim, nisi & deuinctum hoc nomine faterer; imò & amicum vltro tibi offerrem. Calidè à me fit, fateor: sed & candidè, & quàm promptè offero, tam fideliter cultum à me iri amicitiam, Numine illo teste promitto. Virtus tua mihi aliisque nota est: & hanc etiam inuito te amabimus. patiaris vt te vnâ, in quo domicilium illa legit. Voluissem equidem diutius & te, & vrbe vestrà, alterâ in Belgio Musarum sede, frui: sed cupidini legem & occupatiunculæ nostræ dabant, & munus quod sustinemus: neque diutius abesse vtraque illa permittebant. Itaque frænum momordi, abij, in animo te gestaui Reuerende & eximie Domine, nec temerè dimittam, donec illum ipsum emitam. Louanij, Non. Iul. ∞. 1551.

Collegij Regij Præfectum, virum, vno verbo, mihi carum, bonâ tuâ veniâ saluto. Libellum EPISTOLARVM mearum adiunxi, in quibus si non aliud, pietatis alibi aperta professio te iuuabit.

EPIST. XCI. *Bruxellam.*

NICOLAO DE WEERDT, *I^{ro} & cognato.*

MIRA hæc cæli obstinatio, fatendum est: à quattuor amplius mensibus vix pluit, nisi siquid leuiter rorauit. Magni interea æstus, & siccitas inaudita. Hortuli nostri quàm languent? quàm ego cum illis, cui hæc constituti sic aduersa? Et tamen non nimis insolens aut noua, etsi nobis sic visa. Lego in Liuiio, anno Urbis CCCXXII. *non ca-* Lib. 17.
lestes modò defuisse aquas, sed terram quoque ingenito humore egentem, vix ad perennes suffecisse amnes. Defecti. & alibi aquarum circa torridos fontes riuosque, stragem siti pecorum morientium dedisse. Iterum anno DLXXII. *Siccitate* Lib. 21.
& inopia frugum insignis annus fuit. sex menses numquam pluuisse memoria proditum est. Sed hæc

hæc in alio cælo & solo: quid nostro? Germanici Annales produnt, anno Christi-
 ano ∞. CC. XXVIII. tantum fuisse æstus, ut
 messis terminata fuerit (verbis eorum utor) an-
 te festum S. Ioannis Baptista. Iterum biennio
 post: ut per Iulium & Augustum menses ova
 in sabulo coqueretur. Et anno ∞. CC. LXVIII.
 Non pluit duodecim septimanis, fuitque æstus
 maximus. Anno ∞. CCC. III. Annus calidus
 fuit admodum, sine pluvia. molis aquæ deficie-
 bant. Botri maturi in vigiliâ S. Joannis in Alsa-
 tiâ videbantur. Simile in anno ∞. CCC. LI.
 Itaque non hæc adeò noua: sicut nec frigus
 quidem, quod immodicum nos iam bien-
 nio pressit. In Liuiio scriptum: Insignis an-
 nus hieme gelidâ ac niuosâ fuit: adeò ut via
 clausa, Tiberis in nauigabilis fuerit. Quod de
 Tiberi sanè in illo cælo perratum est: sed
 quid de ipso mari ibidem adstricto & clau-
 so? Annales produnt: Anno ∞. CC. XXXIV.
 hiemem asperrimam fuisse, adeò ut in* mediter-
 raneo mari institores Venetiani, cum oneratis
 summariis, per glaciem transirent: quæ videli-
 cet hiems non paruam, per totam Italiam, in vi-
 neis, iumentis, & oliuetis intulit cladem. Simile
 Zonaras, sub Constantino Copronymo, in
 mari Pontico, & freto vicino: *Sauissima*
hiems fuit, adeò ut non fluuij solum prorsus con-
gelascerent, sed ipsum mare ad multa stadia, &
angustias item freti, quo ex vrbe Chrysopolim
traicitur. Niue deinde in glaciem deciduâ, at-
que ipsâ etiam congelante, homines fretum pedi-
bus transibant, atque ipsa etiam sagmaria in-
menta, & boues onusta plaustra trahentes.
 Hoc & in aliis maribus tunc accidisse fertur.
 Addit subinde: Hanc hiemem æstus secutus
 est ingens, ut & fluuij perennes arescerent, &
 fontes penitus deficerent. Nec diu post, alte-
 ra, hiems secuta, quam Marianus Schottus
 in Caroli Magni imperium (id est, annis
 aliquot post Copronymum) refert: Anno,
 inquit, XXXII. regni Caroli, fuit gelu magnum
 & amarissimum, quo pelagus Ponti usque ad
 centum milliaria, in Oriente, in glaciem versum
 est, habens cubitos à superficie in profundum
 quinquaginta. In nostris deinde partibus, Lu-
 douico Caroli filio imperate, anno DCCCXXI.
 hiems in tantum prolixa (verba Annalium) &
 aspera fuit, ut non solum minores riuus ac medio-
 cres fluuij, verum maximi amnes, Rhenus vide-
 licet, Danubius, Albisque, ac Sequana, cetera-
 que per Galliam atque Germaniam flumina, adeò
 solidâ glacie stringerentur, ut triginta, vel eo am-
 plius, diebus, plaustra huc atque illuc, velut
 pontibus iuncta, sustinerent. At verò an-

Lib. v.

*Vult dicere, Adri-
tico.

no ∞. LXXVI. Schafnaburgensis prodidit:
Vim hiemis tantam adeoque iugem fuisse, ut à
festiuitate S. Martini, Rhenus, fluuius, penè us-
que ad Kal. Apriles pedestri itinere transmeabi-
lis maneret. Et interdum intempestiuum hoc
 frigus. sicut anno ∞. LXIII. (in Hermanno
 Contracto) tempore veris, medio mense Aprili,
 per quattuor dies hiems sæua, ventosa & niuo-
 sa, aues & pecora frigore exstinxit, arborum &
 vinearum maximam partem perdidit. Et an-
 no ∞. CXXV. (Robertus de Monte) Hiems
 tam valida, ut in* Brachbanto anguille innu-
 merabiles, propter glaciem è paludibus, quod mi-
 rum dictu est, exeuntes, in fœnilibus fugientes
 latuerint, atque ibi præ nimietate frigoris com-
 putruerint. Vix tandem arbores floruerunt
 Maio mense. Voluit dictum, fronduerunt. Sed
 quorsum ego ista? ut opinio illa nouitatis
 eximatur, quæ malè in omni dolore aut
 querelâ blanditur. Numquam tale, nemini
 tantum. nugæ, & plebeij sermones: quos
 Historiæ refutent, & seriò lectæ hunc quo-
 que Constantiæ fructum in animo gignant.
 Faciamus mi Cognate, & corpore atque
 animo saluemus. Louanij, Postrid. Kal.
 Sextil. ∞. DCCI.

* Nouem-
bris mense.* Braban-
tiâ nostrâ.

EPIST. XCII. Valentiam.

HENRICO D'OULTREMANNO
Senatori S. D.

ERGO tandem à te litteræ, mi d'Oultre-
 manne? Animus apud me dudum in-
 notuit, fateor; & quia innotuit, se innexuit:
 cur autem scripto non coiuimus amicitia
 veræ pactum, quod calliditas, vis, ipsa mor-
 talitas non abrumpat? Cupiens eius fui, &
 nunc te stipulante restipulor, & per quid-
 quid sacrum est firmo. Fui equidem haud
 longulè à vobis nuper, & animus eò ferebat
 vel tui causâ: pedes restiterunt, & vorso-
 riam domum ceperunt, quò res vocabant.
 Alioquin non sum ille hominum, imò nec
 conuiuiorum, fugitans,

Nec frons triste rigens, nimiusque in mori-
bus horror,Sed simplex hilarisq; fides, & mixta pudori
Gratia.

ut me verbis alienis tibi, sed liberè & verè
 describam. Neruij hoc vobis dicent, apud
 quos benignè & comiter excepti fuimus at-
 que egimus, nec magis apud Phæacas Vlyf-
 ses. O Villerium illuc mihi amicum! & plu-
 res alios: atq; inter primos Coretum, illum
 à tirocinio studiorum familiarem. Magis
 nunc

nunc amo, quia & te video: & benè ille, qui de amico meo sermone super te (nam ita fuit) nunciauit. Utinam Viuianus vobis superstes! alter funis erat, qui me traheret: sed vel tu impetrandi validus, & si viuo, regionem vestram aliquando, non ex negotio, sed affectu petam, & quem nunc animo, corpore amplectar. Vos cælites dammate me huius vori. Louanij, ix. Kalend. Sextil. ∞. 1551.

EPIST. XCIII. *Valentianus.*

PETRO CARLERIO, *Presb. Soc. Iesu.*

OPIDVM vestrum, Collegium, & te videre in isto tempore mihi non fuit: etsi voluisse fateor, & pænè decreuisse. Sed Nerviorum beniuolentia intercessit, & dies vestros suos fecit: adeò, vt nec Duacum nisi cursim viderim, & illinc properè domum properauerim, pænè dicam,

Ociò cervis & agente nimbos

Ociò aurà.

Ita familia, studia, res meæ reuocabant: quibus parui, & tibi tamen in animo isto gratias scripsi, pro amicâ illâ expectatione. Patri verò Manaræo quid iam olim debeam, scio: qui nunc quidem omnem sinum, vt sic dicam, beniuolentiæ suæ effudit, & per collegia illa vestra sparfit. Nam & consimiles litteras Tornacum & Duacum scripserat. cui ego vota, non gratias (quî possim?) reddo: & Deum precor vt talem virum Ecclesiæ & Societati vestræ seruet, qui reuerà

— *Troica dignus*

Sacula, & Euboici transscendere pulueris annos.
Vale Reuerende Pater. Louanij, ix. Kalend. Sext. ∞. 1551.

EPIST. XCIV. *In castra ad Ostendam.*

IOANNI RICHARDOTO, *Præsidi.*

REFUGEREM ad te scribere inter bellicos strepitus & tonitrua, quæ hucusque (mirum, sed verum) audiuntur: nisi filij tui res esset, quam nuntiarem. Sicut autem Hector, apud Homerum, vel galeam ipsam posuit, & filium paruum est osculatus: sic tu paullisper te dabis, & audies de illo, quod delectabit. Respondit publicè de Iure ante triduum, vno verbo, OPTIME: nec vltra iam teneo. vt vos ita rem illuc geratis, æternum Numen precor. Louanij, vi. Kalend. Sextil. ∞. 1551.

EPIST. XCV. *Brugas.*

IO. CLEMENTI XANDRINO, *I^{ro}*
& *Canonico S. D.*

DEBO tibi, mi Xandrine, debeo, qui tam promptè & vltro significasti quæ ibi gesta. In expectatione sanè sumus: & quis non bonus? quia famam & dignitatem Principum, salutem etiam Flandriæ, verti in obsidione eâ arbitramur. Benè, quòd adhuc prospera: & meliora, atque adeò ipsum finem magni incepti, te augurante breuè expectamus. Non negamus rem arduam esse, sed tanto plus famæ, atque etiam fructus, in confectâ. Heri tristiores nuncij (nescio an certi) nos percusserunt de Berckâ deditâ. Aiunt cuniculis partem murorum dirutam: & compositione demum nostros egressos, honestè & sub signis, sed egressos. Triste est, diluite & temperate nuncio illinc lætiori. Sed heus, in tuâ priuatâ re quid ita siles? opera mea si vsui esse potest, rogo, vt ere: & inter seriò tui amantes me cense. Louanij, prid. Non. Sextil. ∞. 1551.

EPISTOLA XCVI.

PETRO SCRIVERIO.

TVAS accepi, sanè gratas, vbi? Antuerpiæ, cum eò me animi, atque etiam negotioli causâ, contulissim. Quid autem excusas scriptionem? caram à talibus habeo, vt ipsos vos caros. Nosti me vel ex scriptis vel ex famâ, & in vtrisque indolem factam benignitati, imò comitati. Itaque communica & adi, numquam repellendus, nisi cum ipsâ Virtute & Doctrinâ: quod non fiet, neque me ita circumtonet, vt cum poëtâ dicam, *gaudens Bellona cruentis*. Senecæ locum, diu ambiguum, firmas hercules notâ tuâ & illustras. Fac in aliis, si quid habes: & scito nomini tuo inscribendum. Pergere animus est in optimo scriptore, et valetudine an fastidio sepositum menses plures habui: sed recipiam & consummabo, si Deus mihi viuere dat & valere. vtrumque intimo meo voto tibi, ô Scriueri. Antuerpiæ, in Plantinianâ domo, vi. Idus Septembr. ∞. 1551.

EPIST.

EPIST. XCVII. *Brugas.*GVIL. RICHARDOTO, & PHILIPPO
RVBENIO, suis.

ABITIS, imò abistis, & Vale illud, etsi
mæstis, dicendum tamen fuit. O quan-
do iterum Salve? Eritne ut videam, & vi-
uam? Vouco,

*Et non antè mihi claudantur lumina morte,
quàm ego vos brachiis istis claudam &
astringam.*

*Quorum ego manantes oculos & saucia vidi
Pectora:*

nec meis quidem illis siccis, aut hoc illæso.
Sed ite & redite felices, Italiam videte, in-
genium polite, iudiciū formate: aut po-
tius (rem dicam) quod formastis seruate.
Nam ego, cum Attio,

*Probis probatos potius, quàm multis velim.
Nostis æuum, vanitatem, luxum, delicias,
ineptias:*

— non ita Romuli

Prescriptum, & intonsi Catonis:

neque hercules meum, ut tot annos audi-
stis. Sed heus, tu Rubeni, nubem illam
**Indiscessu* doloris circumfusam Carmen tuum * *Ἰν-
διασέσσειν* nonnihil dispulit, ô dij boni, bo-
num. Palpo non te percutio, sed cum Sy-
racusio,

** Os planū
tu mellis
habes.*

** Πλήρες τοι μέλιτος τὸ καλὸν εἶμα:*
ô os Gratiarum & Musarum! Vulgari po-
test, siue à te siue à me, sed vulgari. Visne ut
ego per Moretum? promptius fecero, nisi
sint laudes meæ, & quidem superfluentes.
Sed vale mi amice,

— τὸν ἐγὼ περὶ πάντων τῶν ἰταλῶν

Ἴσον ἐμῇ κεφαλῇ:

& caput hoc ipsum tango. Testimonium
hîc habes, fidei simul & amoris plenum.
Louanij, xv. Kal. Octob. ∞. 1551.

TESTIMONIUM.

OMNIS ORDO, QVISQVIS HAEC LEGES,

EX fide & vero scies scripta. PHILIPPVM
RVBENIVM, domo Antuerpiâ; annos
P. M. quattuor in familiâ & contubernio meo
egisse, mensæ participem, sermonis, & disciplina.
Probitatem à naturâ & modestiam attulisse,
item semina aliqua doctrinæ, quæ immane quan-
tum in spatio illo breui auxit: Latīnâ & Græ-
câ litteraturâ promptus, vtrius oratione siue
scriptione disertus, solutâ & nexâ. Historias
& antiquitatem addidit, & quidquid boni,

bonitate & celeritate ingenij hausit, iudicio di-
rexit. Adeò supra rem nihil astruo, ut pro re
non dicam. Vis fidem? experire, & sub mo-
destiæ illo velo, sed paullatim, retege quæ dixi
& quæ non dixi. O vos, quibus Virtus &
Honos cara, carum hunc habete, producite, ap-
plaudite: ita vtræque illa vos respiciant, & hunc
Fortuna, quæ pro meritis nondum risit. Scripsi
& signavi

IVSTVS LIPSIUS, Professor &
Historiographus Regius.

Louanij, xv. Kal. Octob. ∞. 1551.

EPIST. XCVIII. *Leodicum.*

CAROLO BILLE'O, V. N. & Ampl. me.

SCRIPATIO mea, præter gratulationem,
vix aliud habet. Sed ore cum id non
possim, affectus adigit stilo facere, & tecum
& cum tuis gaudere, tuis te redditum, imò
pænè dicam tibi te redditum ex longinquâ
fatis peregrinatione esse. Etsi enim eiusmodi
laborum gnarus & vetus es, tamen in
hac ætate quies, scio, allubescit, & tacitum
gaudium infunditur,

Cum mens onus reponit, & peregrino

Labore fessi venimus larem nostrum.

Hoc igitur animo gratulor, illo intimo, &
qui fucum & fraudem non habet. Significo
& in occasione, primores vestros sacri ordi-
nis hîc fuisse, domum emisse, sanequàm op-
portuno loco sitam, quæ Collegio aptari
possit in vsum & gloriam illius gentis. Fa-
uere te talibus incœptis scio, qui. posterita-
tem etiam cogitas, & curas tuas non vni
æuo impendis. Cum Deo hoc commune
habent magnæ animæ: qui ut te Nobilissi-
me & Amplissime Domine, suæ & Princi-
pum gloriæ, & publico vsui seruet, meum
& bonorum est votum. Louanij, xiii. Ka-
lend. Octob. ∞. 1551.

EPIST. XCIX. *Mechliniam.*

NICOLAO OVDARTO suo.

SEMPER mihi insonas de Chronico, nunc
iterum magnâ voce. Sed bonâ fide, vi-
res & otia mea nosti? illas valetudo & fre-
git & adsiuè frangit: hæc eripiunt mihi
non sollennes solum occupationes, sed no-
uæ, quæ ut fluctus in plenilunio, augescunt.
Deum & cælites omnes testor, prouerbio
olim sed veriuerbio in me dici, *Vix otium sæ-
pè ad aures scalpendas esse.* Ita viti interturbât,
ita adolescentes, ita fæminæ: ita indigenæ,
aut

aut exteri. & horum cottidianus ferè aduentus. Dic sodes, quando lectioni aut stilo sit locus? Vespere, inquires. Vacuum ferè id tempus, fateor: sed quid si illud quoque conuiuia eripiunt sæpè, & in sollenni aliquo & honorario actu, cui ægrè me subduco? Esto, non fiat: quid oculis meis faciam, qui iam fessi obtenebrant ad adscititium lumen? Rem tibi dico. ego ille olim Lynceus, aut vt fabulam omittam, visu serpens, defeci, & pro æthereis illis oculis ad vitreos confugi. Hi negant lucubrare. Et tamen animus est obsequi, & vsus etiam publicus, quod benè ingeris, cò vocat. Ergo post *SENECAM* videbo, & adnitar: vel sepositis *Monitis & Exemplis Politicis*, si tamen ita vobis (nam & *Hartium* iungo) videatur. De *SENECA* autem, quòd suades etiam Philosophum me agere, quid censes? Differere me & diffundi? abnuo, & non sit ex more veterum interpretum, quos mihi certum sequi, spreto nouitio hoc & ambizioso, qui inoleuit. Philosopher ego coram illo Philosophorum apice, imò in illo? Indecorum mi *Oudarte*, imò inurile. ille vnus actor sit & emineat, nos excipiamus & velut secundas agamus. Deus mihi numquam benè aut voriuè faciat, nisi cùm illa erecta, incitata, ætherea lego, cadit mihi stilus & manus, & nugas censeo totum hoc quod molimur. Ah, qui sensus illi, & quæ dictio etiam est? quantum animi habet, quantum inserit? quantum etiam caloris? Me quidem incitatum semper dimittit, & plenum ingentis fiducia. Videor mihi ille esse, aut certè futurus, qui

Celsior exsurgit pluuiis, auditque ruentes

Sub pedibus nimbos, & caca tonitrua calcat.

Itaque nullum opus libentiùs commentari aggressus sum, nullum ægriùs aut maiore non dicam labore (falsum sit) sed fastidio peregi. Languèo, & tædeo, cùm mea video, cùm illa video: & vnâ re excusor atque excitor, si nihil tale coner. Interpretem agam, sed purum & simplicem: & ne te vltà teneam, qualem in *Plinij Panegyrico* egi. Pompam non habet hoc genus: mihi crede, habet vsus. & quid alios moror? longo æuo & exercitio cò veni, vt iudicia non accipere solùm possim, sed dare. Cum fiducia dicam, Aut bonum illud genus est, aut nemo veterum quod bonum est vidit.

Non mihi si cunctos Helicon indulgeat amnes,

Et superet Pimplea sitim:

guttulam vnâ in illa aliena aut longin-

A. A. LIPSI Operum Tom. II.

qua effundam. Pede presso illum sequar, explicabo: cum fructu publico magis, quàm meâ gloriâ. & hoc si non præfens, alterum æuum dicet. Vale mi *Oudarte*, & de inscriptione (oblitus eram) quod suggeris, cogitabo: & iam nunc illabatur, etsi nondum sedet. Disputabo tecum, & dispungam. Louanij, v. Idus Octobris, ∞. IDCI.

Hartio alteri nostro saluere.

EPIST. C. Mechliniam.

IANO BERNARTIO Cognato.

CVM abisses à nolente ac dolente, nescio an tu vtrumque, & satis si alterum; sed cùm abisses, ruminatus sum sermonem nostrum de *Coronis*: imò & scrinia ac scripta mea inspexi. Non solet mihi (sine fastu aut fascino dixerim) vsque adhuc mentiri memoria: & videbar certò de *Aureis* illis, non tantùm laureis, aut ex quercu aliâve fronde aut herbâ, legisse. Neque nescio aut nego sollennes & frequentes has fuisse: sed illas addo, & Romæ in commissionibus aio vsurpatas. Audi *Suetonium*, in *Vespasiani* cap. XIX. *Apollinari Tragædo quadringena; Terpio Diodoroque citharædis, ducena; nonnullis centena; quibus minimum, quadragena sestertia, super plurimas Coronas aureas, dedit.* Explicandus ita *Plutarchus* in *Catone Vticensi*. Τῷ, inquit, *Φαωνία κατασκευάσας ἀγρονομίᾳ, τὰ πάντα τῆς ἀρχῆς ἐπιμελεῖτο καὶ τὰς διὰς δειπνῶν ἐν τῷ θεάτρῳ, διδύς καὶ τοῖς θυμολικῶς σπαρῶν, ἔχουσας, ἀλλ' ὥσπερ ἐν Ὀλυμπίᾳ, κατὰ τὴν*: *Fauonio Ædile factò, cùm alia magistratus eius curauit, tum etiam ludos in theatro obiuat, dans Thymelicis siue scenicis non aureas coronas, sed vt Olympia solet, ex oleastro.* Nam hoc notat ex parcimoniâ & modestiâ à *Catone* factum, quòd spreuerit morem receptum de coronis aureis, deditque viiores Græcanico ritu. *Plinius* & ipsum morem, & originem eius ingerit, lib. XXI. capite III. *Crassus Dives primus argento auroque folia imitatus, ludis suis coronas dedit.* Nota quòd etiam ex argento. atque hinc lucem pete *Ælio Lampridio* in *Alexandro*: *Scenicis numquam aurum, numquam argentum, vix pecuniam donauit.* Nónne pecunia ex auro vel argento? ita: sed dictum intellectumque voluit, non dedisse coronas ex auro vel argento. Nota ampliùs, quod *Plinius* ait, *folia imitatus.* Ergo coronæ erant, velut ex oleastro, lauru, aut quercu: formâ, inquam,

R r

illâ

illâ foliorum, sed tamen ex auro effictâ. Martialem sic interpretor, ludentem in Phialam tenuem & minimi ponderis, quam ab amico acceperat, lib. VIII. Epigram. XXXVII.

De Prætoriciâ folium mihi Paulle coronâ

Mittis, & hoc phiale nomen habere iubes. Detraxisti, inquit, folium de coronâ, quam Prætores dare soliti per ludos, & hoc appellas *Phialam*. Nec enim maximi sanè pretij istæ coronæ. non, non. sufficiebant leues & ludicræ ludionibus istis: imò fortasse & falsæ. Non verum, inquam, semper in iis aurum, sed speciosum. Isidorus: *Coronarium æs, ex ductili ære tenuatur in laminas, taurorumque felle tinctum speciem auri in coronis histrionum præbet.* Transscripta è Plinio, qui totidem ferè verbis libro XXXIV. cap. VIII. *Coronarium tenuatur in laminas, taurorumque felle tinctum, speciem auri in coronis histrionum præbet.* Et si profectò aliter hoc, & veriùs, interpretèrè. non de Coronis quæ datæ præmij vice, post actionem: sed quæ inter agendum capiti impositæ. puta cum regem

aut personam sustinerent, quæ coronata esset. Itaque magis est, ex vero auro plurimùm illas donaticas fuisse. Ad hoc genus referes Varonis istud, lib. IV. de L. L. *Corollarium, vocabulum factum à corollis, quòd hæc enim placuerunt actores in scenâ dari solita.* Item Arnobij, libro IV. *Exoletis & irrisoribus numinum dona instituuntur, & munera, ab officiis otium publicis, immunitas & vacatio cum coronis.* & hoc è lapide prisco:

M. VLPIVS. AVG. LIB. APOLAVSTVS
(MAXIMVS. PANTOMIMORVM
CORONATVS. ADVERSVS. HISTRIONES
ET. OMNES. SCAENICOS
ARTIFICES. XII.

Lego & in Vopisci Numeriano: *Versu autem talis fuisse prædicatur, ut omnes poetas sui temporis vicerit. Nam & cum Olympio Nemesiano contēdit, qui omnibus colonis illustratus emicuit.* Ac velim scribi: *omnibus coronis.* Sed hæc postrema fateor & ad tuas vulgatasq; Coronas posse duci: priora tamen liquida & certa mihi visa. quæso, ut tibi semper meus amor. Louanij, III. Idus Octob. ∞. 1561.



I V S T I L I P S I
E P I S T O L A R V M
S E L E C T A R V M
C E N T V R I A T E R T I A
A D B E L G A S.

THE UNIVERSITY OF CHICAGO

LIBRARY

520 EAST 58TH STREET

CHICAGO, ILL.

A D

CONSVLES ET SENATVM

P. Q. ANTVERPIENSEM.

SI QVA vrbium in orbe terrarum (audacter sic loquar) affectus meos possidet, eam ANTVERPIAM esse, Amplissimi SENATORES, ex animi mei sententiâ possum profiteri. Multa me in eâ capiunt: Homines, Locus, Genius ipse loci. Homines quidem, quos quis non honesti boniq; appetens, tales amet? Sunt Mercuriales apud vos, fateor: sed iidem virtutis, prudentiæ, quidam & sapientiæ candidati aut mystæ. Et vniuersè si inspicimus, grauitas vbiq; & modestia, sed & comitas quædam adiuncta & decens alacritas animorum. Parcimonia est, sed cum elegantia; pecuniæ studium, sed sine detrimento melioris studij, id est artium & virtutis. Non blandiendo hoc dicam: multi apud vos magni bonique, non ob opes, sed merita, appellandi. Iam ipse Locus quis? ad flumen pulcherrimum, pulcherrima planicies: & in hac iuxta illud pulcherrima vrbium, quas Europa, Africa, Asia videt. Iactemus nos Belgæ. structurâ, ordine, symmetriâ, mœnibus, ædificiis, viis, vniuersâ elegantia, non est quæ nostrâ istam superet, imò æquet. Scio singula si spectentur, quasdam excedere: sed omnia corporis, vt sic dicam, membra iunctim qui exploret, suffragium iudicio meo dabit. At ipse Genius loci, quàm potens, felix, & altioris quidam classis ordinisq; est? Consideremus, ab annis circiter centum, è quali quanta vrbis vestra facta fuerit: mirabile erit, incredibile erit, nisi ius qui oculis sensibusque sunt arbitri. Deus bone, surgere in hanc frequentiam, splendorem, opes, cōmercia, vnum aliquem locum, & subito verticem pænè cælo inferre? Factum est: & hoc quoque laudi vestræ accesserit, in eam magnitudinem venisse, quæ etsi vera, fidem veritatis vix mereatur. Sed hîc mihi suspirium. heu, hæc tanta & talia, quo malo fato collapsa sunt? decor ille, & flos omnis quomodo exaruit? Agnoscite, vt in mari, fluxum hunc Fortunæ & refluxum: & quàm verè poëta:

Aufesunt alia gentes, alia minuuntur.

Lucretius.

Prouidentia occulta ista lex est: attollit, deiicit, iterumque attollit: & vobis (vera ominor) fiet. Interea animos erigite vos inclytæ vrbis SENATORES, præite exemplo ad robur & CONSTANTIAM ciuibus; illam, quam ante annos septemdecim velut præfagus vates ad vos misi. Eguistis, & egetis: omnia etiam nunc pressa, mare & portus clausi, ædificia dominos, homines atque ipsa iumenta opus suspirant. Et tamen vt formosa corpora etiam in morbo vestigia decoris sui retinent: sic vos pristini splendoris. Confidite autem, deliquium aliquod velut Solis est, non interitus: exsurgetis. Ita me credere, firma vestra in Deum pietas, in Principes obsequium cogit: ille & iste aderunt, & Genius in primis vester, potens & perpetua TUTEA. Habetis causas mei in vos affectus: accipite & signum, EPISTOLAS istas, quas nomini vestro inscriptas nunc emitto. Leue munus, sed vobis debitum: quia & nomina pleraque vestra, SENATORES, aut & ciuium intercurrunt. Videbitis, si tanti est legere: nec vrgeo, illud valdè, vt me qualem ostendi, erga vos vrbemque vestram esse, atque æratem fore, seriò credatis. Louanii, v. Kal. Mart. ∞. ICCCII.

I. LIPSI Operum Tom. II.

R r 3

INDEX

I N D E X

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIÆ III. AD BELGAS.

A BRAHAMO Ortelio	xij, xvj, xli.	Henrico Schottio I ^{ro} Syndico	xliij.
Ægidio Schondoncho Sacerd. Societ. Iesu	xlviij, lix, lxxix.	Henrico Vvveno I ^{ro}	xij, xxviij, xlviij,
Alvaro Nonio, Doct. Med.	iiij.	lvij, lxix, lxxxiiij.	
Andrea Schotto Soc. Iesu	xxxviij, l, liij, lx,	Hieronymo de Francia, Praposto	xxxix.
lxx, lxxxv.		Hieronymo Rouelasko	xx.
Antonio Vacquerio suo	xcviij.	Hugoneo Grotio	lxiiij.
Arnoldo Cordesio	lxj.	I	
Auberto Mirao, Canonico	xlix, xciiij.	Iac. Carondeleto V.N. & R.	xxxj, lxxx, xcviij.
B		Jacobo Colio Orteliano	lxxj.
Baldvino Bucquio, Canonico	c.	Iano Doufa filio	ij.
Balthasari Moreto suo	xxiiij, xxvj, lxviij,	Iano Vvnerio suo	xxviij.
lxxij.		Ignatio Basseliers, Sacerd. Soc. Iesu	xcij.
Balthasari Robiano, Senatori	xxv, lxxvj,	Joanni Baptista Perezio Baronio suo	lj, lxiiij,
xciiij.		lxvj, xcvi.	
C		Ioanni Bernartio J ^{ro}	ix.
Carolo Clusio	xliij.	Ioanni Bochio, Sen. à Secretis	x.
Carolo Houio	lxij, lxxxviij.	Ioanni Brantio, Graphiario	viiij, xix, lxxxiiij.
Carolo Lafailio I ^{ro}	lxxxviij.	Ioanni Chokiero	liij.
ad Contubernales	lvj.	Ioanni Liwineio, Canonico	xj.
Conelio Kiliano	xxix.	Ioanni Moreto, Typographo	xlvi, xcix.
D		L	
Dionysio Villerio	lxxxviij.	Lawino Torrentio Episcopo	xviij.
E		Lamberto Vandek-burchio, Decano	ij.
Engelberto Masio, Senatori	lxxv.	M	
F		Martino Delrio, Presb. Soc. Iesu	xxiiij.
Francisco Aerffenio	vj, xxxviij.	Michaeli Vander-haghen	xcj.
Francisco Bussereio, Episcopo	lv.	N	
Francisco Houio suo	xxxviij, xcviij.	Nicalao Oudarto	xiiij, xlvj, lxxxiiij, lxxxix.
Francisco Svvveertio	vij, xl, lxxiiij.	Nicolao Rokoxio, V. N. & Sen.	liij, lxviij.
F. Francisco Villerio	lvij, lxxviij.	N. N. v. N. N.	xxxij.
G		O	
Gerardo Buytevvvechio I ^{ro}	lxv.	Othoni Hartio I ^{ro}	xxx.
Gerardo Sandelino	xxij, xxxiiij.	Othoni Venio	lxxxiiij.
Godefrido Vereyckio, Doct. Med.	xliij.	P	
Guiljelmo Cripio Secundo	xviij.	Petro Orano	xv, xxiij, xxxiiij, lxxxj.
H		Phlipppo Rubenio suo	xc.
Henrico Halmalio V. N.	xxxv.	R	
		Remaclo Roberti	lxxviij.



IVSTI LIPSI

EPISTOLARVM SELECTARVM

CENTVRIA III. AD BELGAS.

EPISTOLA I. *Ultraiectum.*

I. LIPSIVS LAMBERTO VANDER-
BVRCHIO, *Decano.*



LACTYRAM profectò magnam fecimus in morte còmunis amici nostri N., & propriè vestra Resp. quæ metuo vt in novos fluctus turbasque incidat, amoto quieto & perito illò gubernatore. Sed Deo & communi fato quis se opponat? Iuit quò imus omnes, nec meta sed tempus nos secernit. Alij paullò longius, alij breuius, sed omnes in eadem viâ currimus, & ad eundem finem. atque illic pœna, aut palma. Quòd te in eius quasi locum substituis, Vir Clarissime, de amore non erras: iam pridem te tuo merito amaui. quòd etiam hospitium tam benignè offers, humanitatis est, cui fateor me deuinctum. Videbo quid bonâ gratiâ amicorum, aliorum possim, etsi reuerà animus ad te inclinat. Sed hac æstate, quæ iam in exitu, vix est vt fiat: spero proximâ, eaque ineunte. De Opere tuo probè memini quid in sermone aliquando significâris: atque ego tibi hunc laborem exhaustum (quantæ enim lectionis ea res!) gratulor, & ad vulgandum seriò horror. Famæ tuæ ea res faciet, & multò magis publico bono. Quòd instituisti autem vitam cuiusque viri Principis perstringere, laudo: sed, meo iudicio, perstringere tantum, & remittere Lectorem ad eos qui ex professo scripserunt. Scio quàm difficile sit hîc modum seruare, qui gratus sit omnibus: quoniam aliud ferè vulgus, aliud docti amant. Sed, si te noui, tu faciliè attemperabis, vt neque breuitas obscura illis, nec diffusio molesta istis sit. In re præsentis si essem, possem si non prudenter tamen liberè quid mihi videretur dicere. quoniam ita soleo apud eos qui petunt, & quorum amicitiam simul caram habeo, & famam. Mihi decretissimum est proximo Vere (vita modò adsit) excurrere ad Leodienses Fontes, idque valetudinis causâ, quæ assidue

imbecilla. Antè te videbo, & consilij mei faciam consortem. Ama me, & si amas, vttere. Lugduni Bat.

EPISTOLA II.

I. DOVSAE Filio S. D.

CERTE peccares, nisi scriberes: & nonne velle debes ad sic volentem? Potes autem semper in isto otio, quo fruitur ferè hæc vestra ætas. Publica aut priuata (nobis id nimis sæpè) non vos auocant, aut turbant. Mitto Carinen, quod poscebas, in Triumuiros illos nostros, & tuas Notas. Quas edi à te gaudeo: tantum illud moneo, vt nihil in his talibus, nisi quod indole istâ tuâ & ingenio dignum. Certè omnia magna mihi de te spondeo, supra eos qui nunc, & qui fuere in Batauiâ (non inflandi tui causâ dixerim:) viue tantum, & cursum hunc quem cœpisti tene. Sed heus tu, vidistin' libellum in me à Septemtrione? rigidum, & dignum illo axe: an & me dignum? Liceat hoc dicere, honestius vapulare poteramus, & vitè aliquâ Centurionis: idque vel in peccato. Etsi quo peccato? lusimus & risimus: & vos quoque credo, cum hæc videris. Valete, saluete, pater, tu, fratres. Leodier, postrid. Idus Ianuar. ∞. ID. XCII.

IN TRES POETAS

A IANO DOVSA FILIO ILLUSTRATOS

IVSTVS LIPSIVS *exdial.*

PHOEBI *delicium, Mineruæ amores,*
 Patris *delicium, meique amores,*
 Qui te glorior imbuisse primo
 Succo & nectare, DOVSA, *Litterarum:*
 Quàm gratum mihi, quàm fuit suauè,
 Quòd ternos meditaris in Poetas
 (Doctos, Iupiter, & bonos Poetas!)
 NOTAS scribere? quas, scio, probabunt
 Ij quos Aonia probant puella,
 Quique ipsi Aonias probant puellas.
 Perge Dousa meus, tuumque nomen
 Patris subfere nomini, imò patris
 (Hoc pater & ouet ipse) vince nomen.

Rr 4

EPIST.

EPIST. III. *Antuerpian.*ALVARO NONIO, *Doctori medico S.D.*

LITTERAS tuas hodie accepi, & in iis duo vidi: magni Etruriæ Ducis honestum de me iudicium, & tuum in me amorem. Neutrum mihi nouum. Nam & de munere ab eo proposito, iamdiu inaudiueram; & tuus affectus olim mihi innotuit, cum ante decem plus minus annos haberet me vrbs vestra. Sed quod ad Ducem, ita me Deus amet, ut doleo non posse obsequi. Causa est non quæsitâ vlla aut affectata: sed ipsa valetudo, sine quâ numquam me admouerim iis, ad quæ destinamur. Iter longum est, regio olim quidem mihi visa, sed ad habitationem nunc noua: & cum ibi ero, quid faciam? Languedo? umbram pro Lipsio ostentabo? Medicæ domus, & hic ipse Princeps, mihi magnus est, & velim eius causâ multa; sed supra vires nihil possum. Ipse Pontifex, caput nostrum, recenter nunc me Romam inuitauit: sed excusamus verissimo illo valetudinis prætextu. Sumus quidem in eâ curandâ, sed melancholici & chronici isti morbi, tu scis quàm lanceo pede veniant, & plumbeo, ut sic dicam, recedant. Deus dedit mihi hanc sortem, ferenda est. Scripsi in similem sententiam, ante menses tres; ad Hier. Mercurialem, illustrem medicum, & tibi notum: qui primus mihi aperuerat mentem Serenissimi Ducis. Scio illum accepisse, & iam indicium fecisse, ubi debebat. Ego te non celo, animum mihi in patriâ esse, etsi afflictâ. Deus hanc & me releuabit, cum ei visum: & te statem firmumque seruabit, Vir Cl. Leodici, VIII. Kal. Iul. ∞. 10. XCII.

EPIST. IV. *Antuerpian.*LAEVINO TORRENTIO, *Episcopo.*

* Sed non
firma: re-
dât alia.

QVOD Romani olim peregrè reduces, ut nuncium præmitterent sui aduentus: idem ego, sed cum altero nuncio bonæ valetudinis, quæ* sera, tamen aliquando nos respexit. O quàm animus mihi floret? ij intellegant, quos habuit chronicus aliquis & teter eiusmodi morbus. Ut serpentes positis exuiis redire dicuntur in nouam iuuentutem: tale mihi, qui nunc dènum auspicari videor vitam. Si ad salutem ea res perseveret: sin ad lasciuiam, abeat, & simus potius qui fuimus, aut etiam non si-

mus. O quàm vtile multis, frenum & coërtio hæc morbi? Nam reuerà, sicut Athenienses de Pace non nisi atrati cogitabant, præsci oratoris dicto: ita plerique nostrum, vix de Deo nisi afflictî. Ergo hoc eum rogo, ut non quod volo velit, sed quod expedit: etsi hoc fateor, valetudinem non quidem velle me, sed malle. Eam tibi magne Antistes, ex voto nostro, & bono publico opto. Leodici, Kal. Iul. ∞. 10. XCII.

EPISTOLA V.

I. LIPSIVS N. N.

CERTE cum dolore meo intellexi dolorem tuum: atque cum duplicem, qui vno pænè tempore matrem & filium tuum amisisti. Quis negabit iustè dolere te? natura & mos ita iubent, aut permittunt: sed iacere te & affligi, negamus & dissuademus. Tolle ad alta oculos: erigèris. Vnde tibi hoc vulnus? à Deo, dubitare non potes; & æternum illud fatum temperat & disponit fata cuiusque nostrum. Quod si ab illo, id est, à solo & summo bono: quid nisi bonum est? Atqui inopinatò mihi accidit. Tua hæc culpa est, qui præscire non potuisti tantum, sed debuisti. Age, nōne, ab ipso die natali, adhæret nobis mori? Nōne tot immatura & acerba funera, non dicam vidisti, sed ipse deduxisti? Atque in aliis mirum aut nouum tibi non fuit: cur nunc in tuo est? aut quis te excepit à communi illâ & æternâ lege? quam vates altâ & quasi præconiâ voce expressit:

* ——— κῆρυξ ἐρεῖ ἄσπετον θανάτῳ

Μυελαι, ἀλλ' ἐν τῇ πυρρῇ βροτῶν, ἐδ' ὑπολήξαι.

Vt in pyro aut pomo arbore, cum vndique fructu suo onusta est, alia confertim & impetu, alia seorsim & singula, sed tamen affluè cadunt: sic in nostro hoc genere, & densi aut singuli morimur, proprio vel communi aliquo fato. O imperitum, aut stultum, qui miratur? Ecce solem oriri cotidie, & occidere, sine motu videmus: vos Bataui, mare adire & abire: quare? quia assueuimus, & naturæ hunc ordinem scimus. nōne idem in vitâ & morte est? Atque age, non sit hæc lex data: vide quò descendam; ego audacter dixerim poscendam à Deo esse. Inspice misérias huius vitæ, seriò inquam inspice & examina: mala quæ corpori, quæ animo, adhærent; quæ in nobis, in liberis, cognatis, aliis sentimus, vel audimus: dic sodes, iuuat inter ista immortalem

* Parca
mortalibus
insunt
Mellana,
quæ nemo
hominum
vitet
fugiat.
Homer.

talem esse? Ego verò sentio, ut in turbido mari, optandum defungi; & felices, qui quàm celerrimè venerunt ad portum. Illum, inquam, mortis portum, ubi liceat tutò dicere:

— *spem, vota, timorem*

Compositus placido sine relinquo aliis.

Tuis igitur hoc factum, mi amice: gratulari si non potes, noli queri, aut (quod ipsi certè nolint) reuocare. Ecce ego haud longè à metâ (valetudo mihi dicit:) absit, absit reduci, & ad carceres iterum reponi. Malus & præposterus athleta, qui ipsos non illam spectat. Hæc pauca tibi firmando, quem & naturâ satis fortem cognoui, & lectione solles excitari. Fac nunc, & quæso abi ad nostrum Senecam aut Epictetum: & illos profectò si oculo & mente legis, non luges. Leodici, prid. Idus April. ∞. ID. XCII.

EPISTOLA VI.

FRANC. AERSSenio S. D.

APATRE amor in te deriuatus est; quia illum uti singulariter amo, ita etiam te, qui pars es illius, & ex stirpe illâ ramus. Sed auxisti tu quoque hunc affectum, cum pronum & volentem te ostendisti ad virtutes, & bonas artes: hortor autem uti perseueres, idque tuâ causâ. Cui feritur hîc, aut meretur? tibi. & mihi crede, si ver hoc æui sine semente abit, dolebis postea, & horrea aliorum plena aspicias, vacantibus tuis per tuam culpam. Non sunt hæc verba. res cotidie clamat, & audire ipse potuisti vocis eorum, qui per desidiam aut incuriam neglexerunt. Quàm illi nunc pœnitent? quàm vellent reuocatos priores annos? Exemplum vide, & tibi cape: & dum licet, velis, quod voluisse gaudebis in omne æuum. Secordiar breue, & pœnè sine sensu, gaudium est: diligentiar fructus se exserit, neque nunc solum, sed in futurum delectat. Caduca & fragilis res, homines sumus: sed ut simus etiam cum non sumus, & ut bona fama (sæpè etiam pecunia) mortuis nobis supersit, pendet ab industriâ iuuenili. Fateor esse, qui prioris ætatis culpas gnauiter, sequenti ætate & diligentia, obliterarunt: sed raros: laudo eos, qui bonâ ambitione, non subsequi eligunt, sed præire. Deus & superi istis fautores: & cothurnatus ille philosophus rectè,

* Namque
allaboras
& laboran-
ti Deus.

* Τὸ γὰρ ἀποβῆναι καὶ τοὺς συλλαμβάνει.

Mi Aersseni, in animum hæc conde, ac me vnâ; qui tui amans sum atque ero, quam

diu priores illæ causæ erunt & fomenta. Ut ignis sine materie languescit, aut deficit: sic noster amor, sine Honesti alimento. Leodici, VI. Kal. Sextil. ∞. ID. XCII.

EPIST. VII. Antuerpiam.

FRANC. SWEERTIO S. D.

ACCEPERAM iamantè, mi Sweerti, icones quas ad me miseras duplices; vnâ non visam mihi antea, alteram illam de Venere Lucretianâ ante triennium, aut ampliùs, ex Italiâ acceptam. Gratias tibi hoc nomine habeo, & est vtraque imago scitè & venustè facta. Nos in docendo iam sumus, faxit Deus ut cum fructu. Nam iuuentuti Belgicæ fauemus, & ducere eam vellemus in rectam viam studiorum, quam pauci hîc viderunt. De Poloniâ, mira sunt quæ memoras, sed nec inexpectata: iam dudum audio occultas ibi factiones & cœtus fuisse. Deus bone, quis Europæ tandem status? aut quis noster? Nam res mihi neglegi videntur, sic ut naus quæ permissa ventis. Sed fortem & felicem, qui non angitur, qui cogitat in supero illo consilio iamdiu decretum, quid terrenis his rebus regnisque fiat. Ipsa Belgica, quanta pars magni mundi? ego & tu, quanta Belgicæ? Ut folia cadunt & nascuntur, sic homines: nec frustra cum iis comparauit maximus poëtarum. Illud fateor, ingeniis infelix esse æuum, & quo ægrè se attollant aut exserant rectiores mentes. Prurigo ista de religione differendi & litigandi, quæ pessimum aut vilissimū quemque tenet, causam his malis dedit & dabit. Wingium in Italiâ obiisse, credo te audisse: nec doleo, abiit ad meliora loca. Fuit insignis alioqui iuuenis, & longiore æuo, sed in bono sæculo, dignus. Ortelio nostro scripsi, Michaëli vander Hagen quæso ut amicam salutem à me dicas. Louanij, III. Kalend. Decembr. ∞. ID. XCII.

EPIST. VIII. Antuerpiam.

IOANNI BRANTIO, Graphiario S. D.

AMO plures in vestrà vrbe, & ab iis amor: tu mihi deinceps inter utroque es, & qui exhibent & quibus exhibeo hunc affectum. Litteræ tuæ primæ, tessera & quasi confarreatio sunt huius societatis. De me, videbis quasi ignem esse qui facile comprehendo, ubi materia apta ad honestiorem flamam. Gratularis mihi & vrbi,

in

in quam veni. Atqui vt semel fcias confilium & scopum mei aduentus, Quies fuit. Iactari apud eos, qui in bello armisque sunt, displicuit: & pedem extuli locis, in quibus alia omnia copiosa & benigna. Sed longius prospeximus, & temporis quoque eius rationem habuimus, quod post nos erit. Sit hîc omnis felicitas: quid si Fama & Salus lædantur, quàm illa infelix? Nec leuitatis crimen erubescio: imò delector conuicio, quo meliorem me agnosco. Hæc tibi, sed non tuâ causâ. Confido de optimo tuo iudicio: quod nisi esset, non sic me amares. Nemo fideliter diligit, nisi qui probat. Sum ergo Louanij, rebus meis bonis, etsi non laxis. Tranquillitate fruor, atque etiam securitate vel inter circumfufos hostes. Deus manifestò protector huic opido, & vix cadet nisi cum causâ bonâ. Quòd addis audisse te scribere me aliquid de Cruce: verum est, aut potius iam scripsisse. Opus tamen quod nolim in exspectatione apud vos esse, quia nihil in eo magnum præter argumentum. Pietas huc duxit. illa ipsa quæ vobis & Senatui vestro in oculis, cum salutare hoc signum in vrbe mediâ erexistis, trophæum in illius hostes. Si decorè alibi potero, meminero: possem, si ad vos irem, vt in CONSTANTIA feci. Nunc tamen vix arbitror, & alij sunt qui primitias quasi iure suo volunt. Videbo, & te qui me sic amas meritò redamabo. Louanij, III. Kalend. Mart. ∞. IO. XCIII.

E P I S T. I X. *Bruxellam.*IOANNI BERNARTIO I^{ro} S. D.

AEGRE tibi esse, mi Bernarti, quòd à me abes, id verò mihi non est ægrè. Delector hoc tuo angore, & ita ille crescat; vt breuî ad nos redeas, nec nisi alloquio meo illum ponas. Parentes tibi illîc, scio, fratres, cognati, & omnia quæ naturæ ductu ames: sed ecce hîc quoque parentes, quos iudicio elegisti, & qui internum illum Bernartium foucant & forment. Me inter eos pone, imò primum, si res est affectus. Quod iniicis de inuidis quibusdam homuncionibus, per Deum hanc curam pone. Quòd virtus perueniet, si sistitur ad has remoras? vt gloria illi comes, sic inuidia: sed hanc adeò non curat, vt vix cernat. Minuti qui non se attollunt, nolunt etiam alios: & factis cum obstare non possunt, conantur linguis, & spargunt verborum leuia ista tela. Atque

id eminus, vt Parthi fugientes. nam cominus non se componunt, ne rectis oculis splendorem nostrum intueantur. Mi Bernarti, quis nostro æuo (ad vetera non te mittam) paulum modò altior, detractiunculas has non sensit? Cuiacium vide, me vide. ille ab improbâ, ego rusticâ etiam manu vapulamus: quid vapulamus? sic vt in somnio, non sentimus, nisi imagine & opinione. Nemo nos tangit, nisi ipsi volumus, & fregit hæc omnia tela, qui contempsit. Indue hoc robur, & inprimis ab iis caue qui insusurrant, & specie beneuolentiæ nocent. Memento non credere, nisi illud, quòd te amo ex quo noui, dignissimum cui hoc fiat à bonis. Cetera coràm. nam te reuoco, & mihi quoque ingrata absentia tua, si longa. Capita bina carduorum altitium accepi, gratias tibi & parenti ago. Oudarto, si illîc, pro me complexum & salutem dato. Louanij, postrid. Nonas Iul. ∞. IO. XCIII.

E P I S T. X. *Antuerpiam.*IOANNI BOCHIO, *Senatui à Secretis S. D.*

QUOD iamdiu facere te aut me optauî, factum est, & fundamenta posita amicitiae nostræ. Ego decreueram in affatu & sermone id præstare, cum apud vos essem: opinione meâ & voto, extremo hoc Septembri. Sed benè quòd præcepisti. & hoc plus tibi debeo, quòd affectus tuus calidior (maior non dicam) ad vinclum me duxit, cui iamdiu cupio illigari. Ex animo Bochi. pauci sumus meliorum artium inter Belgas: quid optabilius, quàm nosse inter nos, & cohærere? Etiam aliarum animantium-quæque aggregant se ad suum genus: ergo inter homines meritò, quibus est similitudo & paritas aliqua vel artium, vel ingeniorum. Credo hæc in nobis esse. & noui te iam ante annos aliquot è scriptis; quæ sparsim edita, aut non edita etiam, apud amicos vidi. Non multa, inquires. Esto, sed è lineâ, vt scis, artifex artificem dignouit. Sed quid opus ista? blanditiæ absint, iudicio me facere puto, si te amem. Hoc fatis; & addo mansurum me in hoc fœdere, quod nunc pangimus, quamdiu in me, qui es eris. Vale mi Bochi, & hæc sint pleni sermonis, quem spe iam occupo, libamenta. Louanij, postrid. Kalend. Septemb. ∞. IO. XCIII.

EPIST.

EPIST. XI. *Antuerpam.*IOANNI LIVINEIO *Canonico.*

EN tibi *Cuspiniani Panegyricos*, quos volebas. Vtere, & ede mox in tuam famam, & nostrum bonum. Plurcula in eos adnotata mihi, & nunc ad Plinianum mitto. Non sumus parci aut condi talium: libenter participamus, & præsertim iis qui iudicio electuri & vsuri, quod de te confido. Hefychiana emendatiuncula vera est, & tibi inscriptam in calce Notarum videbis. Puto me etiam rectè iudicasse in Dionis loco, ubi ἔχον restitui, & *Thensam* sum interpretatus: miror te verbo non adprobasse. An dissentis? significæ, & causam. Ecce alium Dionis locum, de Triumpho Cæsaris:

Lib. XLIV.

Καὶ Ἀρσινόη γυνὴ τοῦ βασιλέως, καὶ βασιλὴς ποτὲ τοῦ βασιλέως, ὡς τε δήμοις, δὲ μήποτε ἐν τῇ Πρώτῃ ἐγγύοντι, ὁρῶντα πᾶσι τοῖς ὄντιν ἐπέβαλε. Καὶ τότε ἐπὶ τῇ περὶ αὐτῆς καὶ τῇ ἀντιθέτῃ πᾶσι παρεδύετο. Quod esset: Et *Arfiniæ*, quæ mulier & aliquando regina fuisset, in populis conspecta, multam sui miserationem mouit. & per hunc mox pretextum, Romani propria sua mala palam deflebant.

Displicet illud ἐν δήμοις. nam quid noui aut mali in publico adspici reginam? Puto ἐν δαίμοις fuisse: in *vinclis*. atque id miserabile, nec antè ibi visum. Bella autem conclusiuncula, & interiori *Quiritium* affectui explicando: quam certum mihi esse ab Homero. Quid enim ille vir occultum non vidit & protraxit? Nam ita de fæminis captiuis apud Achillem, quæ *Patroclum* lugebant:

* Sic dixit
lacrimans.
alia mox
collacrima-
runt,
In specie
Patroclum,
in re &
sensu sua
damna.

* Ὡς ἔρατο κλαίον. ἐπὶ δὲ σπλάγχνοισι γυναικῶν
Πάτερ κλονεῖσθαι, σφῶν δ' αὐτῶν ἄλγος ἐκείνη.

Simile & in *Statio*:

Prospectant matres, seuoque infanda pre-
cantur

Oenida, tacitoque simul sub pectore regi.

Sed hæc talia quando coram? si viæ tutiores, iam esset: si vel intus, fiet, & cum præsidio aliquo ad vos ibo. Nimis lubet veteres ibi amicos recognoscere, & oculis vsurpare.

— *spes anxia mentem*

Extrahit, & longo consumit gaudia voto.

Vale mi *Liuvici*, & interim litteris nos adfare. Louani, III. Kalend. Nouembr.

∞. 10. XCIII.

EPIST. XII. *Antuerpam.*

ABRAH. ORTELIO S. D.

NON multos tibi commendo aut ingero, nec meus mos est: sed hunc singulariè, Ger. *Buytewechium*, qui anno & sex mensibus apud me egit: tantâ modestiâ & probitate, ut suprà nihil fatear vidisse. Is ad suos nunc redit, videre & salutare te voluit: rogo ut illi pateas, atque etiam bibliotheca tua. Pauca verba facio: si tu totidem cum illo, satis se ipse commendarit. Louanij, III. Non. April. ∞. 10. XCIV.

EPIST. XIII. *Antuerpam.*HENRICO VWENO *1^{re}.*

PRIMA est hæc tua scriptio, & pergrata. Affectu & cogitatione sæpè inter nos loquimur (opinor de te, ex meo iudicio) sed fiat stilo quoque interdum, scis quâ lege: cum valdè vacabis, aut si id tibi rarum, cum valdè voles. Hanc legem tibi dico: mihi duriores, & nolo excusari nisi valetudinis causâ. Sed grata, inquam, tua scriptio: tum quia in eâ animus ille tuus niueus apparet, & in ipsâ niue (quod miremur) ardens. Amas me puriter, iamdiu vidi; atque etiam liberè, quod nunc probas. Subiicis iudicia quorundam de libello nostro (semper mihi tali, nec umquam magno) cetera bona, in eo duriora, quod videor quædam dicenda non dixisse. De vsu salutaris eius signi inseri volebant: quod potuit opportunè, fateor, sed mi *Vwene* semel hoc nosce, tractata aliis non libens retracto. Nónne pridem istud *Theologi*? nec vnus aut alter, sed multi & è summis. Me hoc iterare, fortasse nec decorum sit, nec iis gratum. Non illud, quia extra meam *Spartam*, quam colo: non istud, quia redidici, non amare eos, qui scandunt in illorum fines. Et meritò. nam profectò fit cum periculo erroris aut lapsus. sicut iis euenit, qui non edocti, fabros aut tegularios imitantur, & per culmina domorum aut tecta incedunt. Habes causam vnicam, & mihi etiam nunc firmam. Ne philosophiam quidem attingo, ne offendam: vult me aliquis *Theologiam*? resilio. At tu, mi amice, hæc & alia audacter nihilominus suggere amo, etsi non nunc possum, in aliis audire. Louanij, quo die in curiâ olim *Cæsar*. ∞. 10. XCIV.

EPIST.

EPIST. XIV. *Machliniam.*

NICOLAO OVDARTO S. D.

CARMEN accepi castigatum, & vnà tuas litteras. Respondissem citius, sed reuera distrahor, præter alias occupatiunculas, etiam ædificando. Nam domum emi, reparo, & dum leue opus censeo, crescit cotidie, & bulga mea decrescit. Stultum me (fateri debeo) qui cœperim: & fortasse illud quod Crassus olim Deiotaro, mihi aliquis dixerit, *Duodecimâ horâ diei ædificare cœpisti*. Nam etsi per ætatem possum viuere, nescio an per valetudinem: cuius ipsius curam cogor deponere per hæc tempora, nec salutaris Spada me videbit. Inuitor sanè ab amicis Leodicensibus: sed multa impediu. itinerum difficultas aut pericula, & nec in ipso loco securitas: tum etiam, nequid mentiar, sumptus. Non tam laxè mecum agitur, vt his omnibus sufficiam. Rex donum nuper dederat, sed adhuc in titulo: re nihil etiam accepi. Hartium nostrum rediisse audiui, sed vt censeo, cum exigua spe pacis. Quæ quamdiu non est, frustra in pretio esse velimus pacis nostras artes. Senecam de *Tranquillitate* publicè hîc doceo, priuatim ad me apto. Si cura illa ædificandi reipsâ non mordeat, cetera pænè sim tranquillus. Opto te mi Oudarte. saluta, sicubi vides, nostrum Hartium. Louanij, x. Kal. Iunij, ∞. 15. XCIV.

EPIST. XV. *Leodicum.*PETRO ORANO 1^{to}.

PER hunc æstum languco mi Orane, & planè valetudo mea eget fontani refrigerij vestri. Sed quid faciam? multa impediunt: pericula in viâ, & in loco: iam & ædificatio, quam institui, in domo recenter emptâ. Benè cedat, inquires. Deus faxit, sed bulga mea exhauritur, non ab Alphonso aliquo aut Leone implenda. Fui Antuerpiæ vt mea quædam ederem, quo tamen hodie fructu? Plaudunt, laudant, *ut pueri Iunonis auem*, ait ille: & hæc sunt præmia nostra. Hæc & talia in sermone coram, si venio, sed serenâ fronte: nec id impediuerit tranquillitatem nostram, imò nec iocos. Vale mi Orane, & saluta fratres à me tuos. Louanij, x. Kalend. Iulij, ∞. 15. XCIV.

EPISTOLA XVI.

ABRAHAMO ORTELIO S. D.

AH tristes mihi litteras, super Bencij mei fato! nimis me ille vir amauit, ego illum; & id vsque à primâ iuuentute nostrâ. In ipso flore ætatis amicitia Romæ coaluit, & paucis annis me præcedebat. Quid autem hoc est, quod ego æger iste animam tam diu traho, & tot validi præripiuntur? nescio quid Deus etiam seruare me videtur, vtinam in publicum vsum! Sed adnitar, & adnitor. etsi nunc valdè sanè distrahor ædificatiunculis nostris. O inconsultum consilium in emptione! Gallorum hoc vetus est, *Femur faciem parare, domum factam*: ego in vtroque peccaui, & luo ac luam pœnas. Sed extra iocum, domus dat negotium, cœpta, & ideò perficienda. Vellem cum Moreto nostro videre tibi semel animus sit, atque vtinam cum Viuiano! cuius viri memoria & affectus in me vigent, & cogitatione sæpè exfuscitantur. Scriptione rarius, quia nec argumentum est, & desiderare in hoc genere ac remittere incipio: quod scire velim amicos, & ignoscere. A Scaligero nobilis iuuenis Gurges apud nos fuit, multa dixit quæ volupe audire. Quod ad inscriptionem illam Romanam, ne dubita quin ex visu sit ex somnio, & significat se monitu diuino id fecisse. Sæpè in lapidibus notaui. Vale mi Ortelij, XI. Kal. Iul. ∞. 15. XCIV.

EPISTOLA XVII.

LAEVINO TORRENTIO,
Episcopo Antuerpiensi.

NON aliam à te epistolam accepi (etsi sæpè tales) magis benignam. Non aperis pectus & affectum, sed effundis; quod gaudio & solatio mihi esse, in publicis priuarisque molestiis, debeo fateri. Nam publicè quidem, quid non triste? & ita, vt deteriora etiam sint in metu. Hostis inualefcit, nos languemus, & pænè veteri illo Demosthenis dicto, quasi mandragoram qui biberunt, iacemus. Ne magni quidem isti ictus nos excitant? Nisi quid tamen occulti consilij alibi vel auxilij, in quod non inquirō. Sed de priuatis, domus me etiam tenet, quam lentè, & vt operæ istæ sunt, pergitur ite exstructum. Cui ornandæ & verè illustrandæ, quod vltro tam liberaliter polli-

polliceris, accipio, vti & à Prunio nostro. De voluntate vestrà cūm cōstat, cūtatū hoc ego porrō reddam. Quod ad Ordines, totum tuum esto, si agendū, & quādo agendum. Equidem cūm tempora intueor, venit in mentem subuereri interdum etiam de firmitate solutionis: quam N. iste expedit, sed hoc quoque, vt meæ op̄ræ, lentē. Si in vrbe vestrà Antuerpiensi (in quā nescio quomodo plerique mei amantes) delegatio ea facta fuisset, magis id ex meo vsu fortasse, & certē voto. Sed vereor, vt serum sit immutare. Ego tamen, ob hæc & talia, nihil etiam de migratione cogito, quantumvis exteri inuitent. Nisi vis aut iniuria me pellant, æternū sum vester. Accepi nuper Poëmata tua, gratū mihi donū. ad Bernartium Statij codicem misi Illustriss. Borromæo respondi, & ad te mitto: vnā hunc animū, qui serio semper est tuus. Louan. xiv. Kal. Septemb. ∞. l. c. xciv.

EPIST. XVIII. *Ruramundam.*

GVIL. CRIPIO SECVNDO S. D.

SERIVS ego litteris tuis respondeo, quia redditæ mihi ferō. Aliās, profectō nō tam diu vices istas scribendi protulisset, vel tuā vel parentis clarissimi causā, quem iam olū & colo & amo. Eum ais (me dolente) in morbum venisse meo similem, id est pessimum morborum. Vexat, trahit, lancinat, idque per intervalla, & omnino est pro Tyranni illius voto, qui homines sic mori volebat, vt sentirent se mori. Decem amplius annos in eo sum, vespertilio (vt sic dicam, & iocer) nec inter sanos nec ægros, & mediæ cuiusdam sortis. Non inter ægros dico, palām ægros. ambulo, fabulor, alia vt alij ago, & plusquām alij comedo ac bibo. Nam habet hoc iste languor, vt homines edones faciat, & in cibum ac mensam statim suā horā, vel ante horam, imminentes. Quām bilis mihi tunc prompta, si non cibi? & facit hoc calor atque æstus, circa imum stomachum inclusus. Obstructionū illarū in venulis mesaraicis, quas medici vocant, heu, nimis mihi notis. Inde flatus, inde vapores, qui caput petunt & sacrā hanc mentis sedem. O quis Deus aliquando me liberet? quis annum det vnum vacuum ab hac noxā, quem lucubratiunculis meis impendam? Nam nunc quidem, cūm parata multa habeam, vix digero aut effero: ita horæ & dies labuntur, in vinculis & nexu tristio-

L. IPSI *Operum Tom. II.*

ris illius morbi, nec temerē appello vincula. non enim corpus solū ligat, pigrum tardūque reddit: sed linguam, sed mentem, & vno verbo, ex homine cadauer p̄nē reddit. Querelas habes, tu solatia, vel auxilia quærebas. Vnde habeam? nemo medicorum dedit, aut, credo, dabit. Quod tamen vsu me iuuit, aut didici, cape. Primas tenent acidulæ Spadanæ, aut aliæ tales; quæ propriæ mihi videntur (si iudicio vtare) in hunc morbum. Imō recentem eū tollere possunt, non dubito: veterem, saltem alleuare. Sperabam repetere hoc remedium istā estate: sed multa impediuerunt, & viæ imprimis non iutæ. Alterum quo vtor, Aqua intybi stillaticia, quam aceto aut vino leuiter tempero, & manē admixto pauxillo aniso & saccharo bibo. Mitigat æstus, aperit præcordia & subiacentia, denique ad tempus iuuat. Sed ad tempus. carnifex ille redit, & solita mox admouet tormenta. In cibis abstineo ab omnibus calidis, non etiam in potu: & video vina Rhenana, aut siquæ talia *superiora* & penetrantia, auxiliari. Opus etiam iisdem, & interdum largioribus, ad fumos aut tristitias pellendas, quæ congenitæ huic morbo. Plura non habeo dicere. amote, Patrem veneror & saluto. Louanij, iii. Nonas Sexiles, ∞. l. c. xciv.

EPIST. XIX. *Antuerpiam.*IOANNI BRANTIO, *Graphiario* S. D.

ISTE IPSE mihi tuas tradidit, qui meas nūc tibi. Grata tua compellatio, animi memoris & affectus in me index: quæ vtræque de me tibi potes polliceri. Ego verō cogitationes & animum sæpē mitto, quō non manum aut litteras: & is quoque cultus amicitiae est, desiderare & meminisse. Vos mihi Antuerpiæ amici aliquot, fateor, imō plures quām in aliā vnā vrbe, ac provinciā p̄nē dicam. Vtinam, vtinam infelicia tempora permittant inuisere interdum & alloqui, atque, vt solet, arbitrio nostro ire, redire. Suauior vita esset, & valetudo ipsa melior, temperata sic amicis alloquijs & conuictu. Non datur, non dabitur quod peius est, vt res quidem publicæ eunt aut potius fluunt. Ego, nisi arcana aliqua consilia regum sunt, de his quæ in aperto nihil boni auguror, domi militiæque disciplinā corruptā. Æmulatio, contentio, rebellio passim, atque etiam confusio, nec data consilia aut imperia opportunē, nec capta. Larga querelæ mater-

Sf ries,

ries, sed non sapienti, qui altiore in his causam inspicit, & scit hæc sequi Prouidentiam curram. Triumphat in eo æternus ille rector, & nos sequimur. liberi ac velut milites eius, si volentes; captiui ac serui, si nolentes. Illud simus, mi Branti, boni beatique etiam in malo æuo. Socerum tuum & vxorem saluto. Louanij, pridie dici qui Lucæ facer, cum ingrediar ætatis quadragesimum octauum annum. ∞. Id. XCIV. Consulem Malinæum & Secretarium Bochium amanter resaluto. Addo Thesaurarium Robianum.

EPIST. XX.

Eodem.

HIERONYMO ROVELASKO S. D.

ALLOQUI verbis me poteras & sermone isto litterario, mi Rouelaski, etiam si res non adfuisse: id est, etiam si munuscula & semina non misisses. Nam ego te commendatum mihi ab alijs, postea à te ipso, amicum cum Louaniū venisti; & magis magisque, quò magis noui. Vidi serium tuum ingenium, ad recta natum, cum iudicij bonam normam: quod caput ego censeo in homine & vitâ humanâ. Si ea norma obliquat aut se inflectit, prauum exspecta quidquid sequitur: & tela omnia aberrant, vbi collineatio fallit. Gratulor tibi hoc bonū, quod à Deo & à naturâ est: sed magis hortor, vt idem iuues industriâ & lectione. Crede mihi, inspectio rerum & peregrinatio, actio ipsa & inuersatio, multum iuuat fateor, & momentum ad prudentiam adfert: sed plurimum lectio, si bona, si bonorum. Hæc præter prudentiam, constantiam etiam adfert & robur quoddam animi, quo in hac vitâ turbidâ egemus: denique sapientiam, quæ in vulgus hominum non cadit. Quòd adhuc Antuerpiæ es, non miror. nam quò eas? quis in Europâ locus aut tutus, aut quietus? Italia tua videtur: sed vereor vt & illuc bella, quorum semina certè video: & faxit Deus, vt vaticinâdo errem. Nam diligenter, & vouco illi perpetuam hanc quietem. Vocarunt me Bononiâ nuper, candidè & perhonestè: retineor, quid dicam à fato, an à meis? Splendidior ille locus, scio; fortassis etiam ego ibi vtilior: sed vt dixi, arcanum illud in nobis dominans vincit, Prouidentia siue fatum. Te mi Rouelaski amo, & meum esse semper cupio. Gratiâ pro seminibus habeo, & Patri tuo V. C. salutem dico. Louanij, v. Kal. Maij. ∞. Id. XCV.

EPIST. XXI. Leodicam.

PETRO ORANO 1^{to} S. D.

QUID doleam, quid scribam, haud plene etiam scire me fateor: & tamen doleo, ac scribo. Estne ictus ille qui te & familiam perculit, an rumor vanus aures istas percussit? Vtinam istud sit: sed ecce iam nunc cum scribo tristior iterum nuncius, & qui audita illa adfirmat, & distinctius denarrat. Heu tristitia, heu tragica! quæ nec nunc plenè lubet credere: & tamen vel sic ambigentem amor impellit scribere, & vt in certâ calamitate amicum solari. O si verbis, & vultu, & lacrimis etiam liceat! nam & has sparsissem, inferias optimæ patronæ, quam gens vestra Eburonum vidit. Fateor me aduersus hæc fatalia decreto animi iamdiu satis firmum: tamen hinc motus sum in morte tam inopinatâ, & quam fraus aut insolens nimis casus dedit. In mensâ venenum? inter amicos, inter plures, in publicâ hilaritate, & quo turba hominum simul petita? Hæc deiciant mi Orane, nisi melior ratio & sapientia fulciant: quam tu, per Deum, & illam ipsam quam luges, admitte. Functa est inopinatò. quid refert? functa est, & cotidie in magno hoc orbe tales inexpectati casus. In eo peccamus, quòd quisque de se suisque tantum cogitat: & insolentiam aut iniuriam interpretatur, quod in familiâ non vidit. Quòd si oculos per vniuersum mittas, si facta olim & facienda cogites: nulla hinc nouitas, & videas omne hoc genus esse sub eodem Fati iugo. Atqui in bono etiam æuo perijt. Quam multi præter illam? etiam ex ipsâ stirpe & prole tuâ quidam æuo meliore. Denique omitte hoc, perijt: error aut mendaciū verbi est; abiit, transijt in loca altiora. Hoc ex nouâ & Christianâ sapientiâ si cogitas, si apud beatos beatam agere: dolori tuo quis hinc locus? Aut si dolori, non est amor: cuius hoc proprium, etiam cum suâ noxâ benè factum velle illi quâ ames. O si pauca verba ingeminare tuæ in aures tuas detur? Quid fles aut suspiras mi Orane? Meū abscessum? vide vbi sim. Tuam solitudinem? non diu erit. Præiui, sequeris, & omnis illa caterua è nobis nata. Liberi & nepotes, quos Deus videre & frui suauiter dedit, hinc (ita spes est) me amplectentur: pergant modò in pietate & virtute, quam à stirpe & præceptis nostris hauserunt. Lugere, vix viri est; certè Chri-

Christiani non est, cui mors est ipsa hæc vita. Hæc illa, & addam. munus etiam & stationem tuam cogita, quâ hic in terris Deus voluit fungi. Consilia aut iudicia publica tractas: sustine personam, nec priuata calamitas in patriæ noxâ verat. Olim Q. Marcius eo robore animi fuit, ut ab ipso rogo filij, & quidem vnici, in curiam veniret, & Senatû quem more tunc habere oporteret, euocaret: non miraret tantum, sed imitare, & priuato luctui ereptû publicis vsibus te redde. Vna & vera cogitatio obseruetur ad fiduè, commune hoc mori esse, æquè atque illud nasci: & vtrumque certo suo die & horâ à Fato deuinctum. Nec hominibus tantum, sed opidis, terris, elemētis: & quidquid hoc nos sustinet, alit, cingit, imminet, magno illo die vertetur aut peribit.

— *Omnia functa*

Aut peritura vides. obeunt noctesque diesque, Astraque, nec solidis prodest sua machina terris. Mihi crede, mens quæ ad ista adsurgit, ad luctum non demittitur: & scit mortem generi humano non tam suppliciû esse, quàm tributû. Cogita, & te vel propter tuos etiam firma, quibus vnicum nunc præsidium es & fulcrû. Scripsi. & cum aliquis tuorû certiora suggeret, fortasse vberius: atq; ô vtinâ hæc vana esse! Louan. post. Id. Feb. ∞. I. C. XCV.

EPISTOLA XXII.

GER. SANDELINO S. D.

QUOD saluus adueneris, quod tuos, & in ijs *Buyte wechium* videris, gratû est: sed hoc gratissimum, quod nos cum non vides, cogitas, & visere iterum optas. Ista certi affectus signa sunt, in quo ut cōstes perpetim, in animo isto volo. Nam amo te Sandeline, & quod sequitur, volo amari. Quod non omnia illuc ex cogitato aut voto sint, nolo te mirari aut moueri. Vbique gentium & locorum sic erit, imò ut poëta ille ait,

— *medio de fonte lepōrum*

Surget amari aliquid, quod in ipsis floribus angat.

Temperies hæc & mixtio est in humanâ vitâ: noli fastidire, sed quod in naui solet, contra nauseam hanc te firma, quo? Pharmaco à Sapientiâ, & è Senecæ nostri officinâ. Virum & libros eius nosti. *Robur & æs triplex* circa pectus induendum est, ut nunc sunt homines, tempora, mores. Fac, & ita valeas. Louanij, Idus Iun. ∞. I. C. XCV.

Carmen, quod honori tuo scripseram, hic habes.

I. LIPSI Operum Tom. II.

A. D. GERARDVM SANDELINVM
IC^{ti} TITVLO ET HONORE
DONATVM.

SANDELINÆ eximie, in meis amicis,
*Quem virtus mihi & elegantioris
Coniunxit studium eruditionis:
Grator & faueo tibi hunc honorem,
Quem nunc Iustitiæ manus seueræ
Alumno tibi donat atque mystæ.
O. felix honor, ô beata cura!
Priuatîs simul esse publicisq;ue
Rebus præsidium: bonos tueri,
Malos opprimere. euge mi GERARDE
Surge atque exorere; esto sol, & istas
Quæ passim obtenebrant, fuga tenebras.
Sis tutor miseris, probis asyllum;
At terror scopulusque sis scelestis.
Sic Deus tibi pluria vsque donet,
Sic gradus modò hic esto, & ampliorem
Nanciscaris honore ab hoc honorem.*

EPIST. XXIII.

Louanium.

MARTINO DELRIO, Soc. Jesu.

SALVI sumus, mi frater, salui: & id palàm beneficio diuino. Vide rei seriem. Kalendis ipsis Iuliis Nuncius. Apostolicus INNOCENTIUS MALVASIUS litteras à Præfecto Limburgensi accipit, quibus nunciatur Batauos transmisisse Mosam, equites ad trecentos: & occulto bonoque auctore se habere, Spadam rectâ venire. Ille cum legisset, statim ad me hominem suum misit, & ipsas litteras, ut viderem & arbitrarer. Dixi me subsecuturum, & coram sententiam dicturum. Dum paro me, ecce ab illo alius, cum alteris etiam litteris à Præfecto Geldriensi, quæ eadem fortius adfirmarent, & cauere monerent. nos enim certò peti. Ergo propero, colloquimur: & aderat in hoc senatulo Marchio Malaspinæ, vir militaris. Illi vterque propendere, imò vrgere ad abeundum, & iam ante aduentû meum conuasari iusserant: ego contrâ (non abnuo imprudentiam) ad manendum & resistendum. Aiebam subitum periculum non videri. si trecenti essent, magnam manum ad prædandum, nec posse fallere: vndique mox nuncios venturos. Quid autem, aiebam, si in Galliam eunt, regi illi suppetiatum, neque nos petunt? Maneamus, exploremus,

Sf 2

rusti-

rusticis emissis, qui per compendia viarum exquirere possunt & nunciare. Non sum auditus, quod gaudeo: & illi sub horam pomeridianam secundâ Francimontem, in arcem se recepturi, discesserunt. Ego subsistere adhuc deliberabundus, non an irem (vndique enim de periculo iam nuncij) sed quò irem. Stabulum peti tutius videbatur, atque ibi delitescere, quàm Francimontem: quò tota ferè aquantium turba concesserat, exemplum magis, ut solet, quàm rationem secuta. Tamen & ego mox Francimontem, quia P. Leonardus & Smithus vestri cò inclinabant: quos vnà cum famulo meo, comites habui huius viæ. Vespere peruenimus, omnia plena aduentorum, loci nihil in hospitij: ipsa arx nec Nuncio adhuc patebat. Itaque, Deo bono inspirante, porrò iuimus in pagum proximum, cui *Tium* est nomen. Grandior ille, & vel opidulo similis, creber ædificijs incolisq̃. Placuit, & omnia ibi tuta visa: cenamus, dormimus, ad templum manè imus. atque ego peracto sacrificio, ad P. Leonardum, Quàm mox ad Nuncium? audire lubet, ecquid magis certum aut lætum. Imò prandere mihi animus Spadæ est, & tibi ac collegæ condico. gallina caput conuiuij erit. Garrimus imus: ecce obuius ipse Nuncius (quod saluti ei fuit) cum Marchione, & famulatio pauco. Occupat, Quò vos? ego ad te Lipsi. Et cur herè in cenâ non adfuiisti, securior futurus in arce? Ego ridere. & omnia hîc tutissima, inquam. vides frequentiam, & magnitudinem? non ausint huc vel alteri trecenti adspirare. Videamus, inquit, ambulemus, sacris mox operaturi. Facimus otiosè & securè, & ad templum iam dirigebamur: cùm pallens à laterali viâ rusticulus, Vestri Francimonte capiuntur. Obuertimus. quid ais? inquit Marchio. nos iam illinc: homo ludis. Verba vix dicta, ecce

* Quadrupedum vel locipedum sonitus quærit au-
tes.

* ἰππῶν ὠκυπόδων ἀμφὶ κτύπος ἕτα βάλλῃ.
ecce tuba insonat, & ipsi conspicui in tergo nostro. Eram Nuncio ad latus, sequebantur alij: diffugimus. plerique omnes cum Nuncio ad templum: ego subsequente P. Leonardo in transversam angustam semitâ, quæ ducebat ad hortos. Nam turbam sequi, non erat consilium. At ecce ea semita peruia non erat: sepes obiecta, quæ à viridario disparabat. Hîc hæsimus:

* sed me Deus ipse eripuit, vires dedit & velocis membra.

* — A' ὑἄρ ἐμὲ ζωῆς

Εἰρυσάθ', ὅς μοι ἐπ' ὤρω μὲν λαιψῆα' π' γῶα.
eripuit, inquam, me Deus, & sepem illam

aliâq̃; transeendimus, pallijs, & quidquid morabatur, abiectis. Impetum euaseramus, nondum periculû: verebamur enim cingi & inquiri. Itaque ad montana, rustico vno duce, cōfugimus, inde ad siluestria, & denique Frepontem pagû, vbi natiigatio & flumen. Nuncio, inquires, quid factum? euasit hoc modo. Templum intrus occluserant, ere Campano sonitum dabant ad rusticos vndique excitandos. Hostis interea terrere, invadere, quidâ ex equis descendere, & arietem portâ velle diffringere. Sed Marchio & famuli viriliter agere, & qui primus hostium accessit, glande cum trajicere. Id repræssit ceteros. & simul incolæ atque accolæ convenire, & sanctimoniam templi velle tueri. Francimontem igitur, & mox Spadam repetunt, captiuos abducunt ad viginti è Belgis: ipsos Eburones, Germanos, Gallos spoliare & prædantur. Nuncius & Marchio euadunt, iumentis impositi nos consequuntur, & gratulamur mutuam salutem. Nauigio vectos Leodicum habet, etiam nunc pro-
pidos à casu, & à fatigatione adfectos. Deus firmabit, tu gaude & votis auxiliare mi Pater. Leodici, iv. Non. Iul. ∞. I. C. xcv.

EPISTOLA XXIV.

BALTHASARI MORETO suo S. D.

MIGRAVI his diebus. sed è cubiculo in cubiculum, & bibliothecam dumtaxat transtuli: tamen rem, ita me Deus amet, negotiosam. Omitto, disponere iterum: sed caput molestiæ & culmen est, chartas excutere, secernere, & purgare. Dum facio, incidi in Valeriana quædam olim mihi concinnata, ut ad vos mitterem: si fortè auctorem illum recuditis. Notis scilicet meis addenda aut inferenda. Tuæ curæ erit: si tanti tamen hæc erunt. nam meliora aut grauiora prior deflorauit electio. At tu vide, & habe. Lib. i. cap. v.

At Cecilia Metelli, dum sororis filia adultæ ætatis virgini, more prisco, nocte concubiâ, nuptialia petit, omen ipsa fecit.

Putarem: nuptiale petit omen, ipsa fecit. Ipsa videlicet suâ voce omen fecit deditque, quod petebat. Sequentia dicunt. Lib. ii. cap. i.

Nulli enim tunc alienorû matrimoniorum subsessores oculi metuebantur: sed pariter & videre sanctè & aspici mutuo pudore custodiebantur, singulari numero. Elicio, custode dabatur: & allusio ad Rom. morem, quo feminis sui

fui custodes. Eodem libro, cap. x. de prædonibus, qui admiratione ducti ad Africanum visendum venerunt:

Quod ut prædones animaduverterunt, dimissis militibus, abiectisq; armis, ianua appropinquasse. Itane milites cum prædonibus? non ego opinor: & scribam, dimissis militaribus abiectisque armis. Lib. III. cap. iv.

Vnde processerit, aut quò peruenerit, statua ipsius titulus abundè testatur, seruili cognomine & regia appellatione perplexus.

De Seruio Tullio sermo: at nullū ei cognomen, sed nomen ipsum seruile. Scribe ergo, *seruili cum nomine*. Eodem libro, cap. ii.

Cum pro castello, cui præpositus erat, dimicaret, Cneijque Pompeij præfectus, iussu eius, summo studio & magno militum numero ad id capiendum mitteretur; omnes qui propius accesserant, interemit.

Fœdata hæc glossis aut insertis, quod intendenti promptum. Nam quis iste *Cn. Pompeij præfectus*? Legatum dixisset: & historia ac res abnuit, scimusque Pompeium ipsum in re præsentis fuisse, & fategisse. Scribā: *Cneiusque Pompeius summo studio & magno m. n. ad id capiendum mitteretur*. Pluscula deleo, etiam vocem *Præfecti*: pro quā si quis *præsens* volet, aut *præfectus*, potest. Libro v. cap. i.

Liberalitati quas aptiores comites, quàm Humanitatem & Clementiam dederim? quarum prima inopiā, proxima occupatione, tertia anticipati fortunæ præstatur.

Apertius & tamen acutius esset: *quarum prima inops, proxima occupatio*. Nam hoc dicit, Liberalitatem inopi fortunæ subuenire, Humanitatem occupationi & inuolutæ, Clementiam ambiguae & periclitanti. Eodem libro, cap. ii.

Gaudio exsultans Caietam cucurrit, & vicinorum, omitto quòd amplissimæ dignitatis, certè salutis eius auctorem, studio etiam præstantis officij priuatim sibi venerandum, nomen præbere insit.

De Popillio ista, & Cicerone. sed libri scripti, quos consului, pro his verbis *salutis eius auctorem*, vnicum hoc habent, *salubritatis*. Et verò damnanda illa sunt. nam etsi verè dicat *salutis auctorem* ei Ciceronem, tamē non fecit, sed postea addit, *studio præstantis officij venerandum*, hoc nempe defensionis & tutelæ sensu. Itaque legam ex libris: *certè celebritatis, studio etiam*. Cicero, inquit, fuit vir amplissimæ dignitatis, itemque celebritatis & famæ. Libro ix. cap. x.

M. Flavius Tribunus plebis ad populum de I. Lipsi Operum Tom. II.

Tusculanis retulit, quòd eorum consilio Veliternos Priuernatesque rebellaturos diceret.

Imò non futuram culpam, sed factam æquius punire erat, & res etiam fuit. Neque enim rebellaturi illi erant, sed iam fecerant: quod ex Liuij viii. libro discas. Itaque omnino hîc scribendum, *rebellatos*. Nouitas verbi ne offendat, ita *Palatos* pro *Palantes*, & plura prisca: hoc ipsum etiam in Tertulliani v. adu. Marcionem: *Quæ gratia à non offenso? quæ pax à non rebellato?* Sunt alia, sed minora fortasse, nec nunc exscribenda. Tu valebis, mi Morete, & nos amabis. Louan. iv. Kal. Ianuar. ∞. Id. xcvi.

EPIST. XXV. Antuerpiani.

BALTHASARI ROBIANO, Senatori S. D.

AMICA epistola tua me affecit, ut sermones & conuersatio solent. Fateor enim candidè, exhilaresco & vegetor cum apud vos sum, viros beniuolos, prudētes, doctriq; & mei amantēs. Affectum illum verum in vultu atque oculis video; quomodo non eundem rependam, & deuinciar mutuo quodam nexu? Enimuerò facio: & si vltos mortalium, vos aliquot Antuerpiæ calidè & fideliter amo. O probitas, ô candor, si tales apud plures sint? aurea sæcula redeant, & viuamus in terris cælestem aliquam vitam. Sed non hæc felicitas huius sæculi, quò maximè Biantis illud verū est, * *οὐκ ἐστὶν κακὸν*. ^{* plures mali} Speramus emendationē, aut leuamentum aliquod, à nouo nostro Prorege, quem laudari variè audio, etiā ab ijs qui interius nouerunt. Faxit Deus, ut firmā rectaque mente sit, nec abripiant eum aut flectant praua nostra & detorta. Eligat & discernat, quibus credat, & quos audiat: caput, nisi fallor, imò & pedes, in bonā gubernatione. Diuturnum hoc bellum ciuile labes multas aut corruptelas inuexit, & pro virtutibus pænè quædam habentur: magnitudine animi opus est ad corrigendum, sed & prudentiā, ut sensim & sine motu. Bataui vicini nostri si sapiant, pax & boni mores ad nos redeant: bellum & vitia extra fines istos eant. Sed illi peruicaces; & de plenā medelâ vix sperandum, quamdiu pater iste malorū Mars erit. Duremus, peiora tulimus: & aliqua tamen serenitas per nostrum hunc *Serenissimum*, spero: illucebit. Te valere cupio mi Robiane, mei amantem & memorem. Louanij, post. Kal. Feb. ∞. Id. xcvi.

EPIST. XXVI. *Antuerpium.*BALTHASARI MORETO *suo* S. D.

MORTEM auiæ tuæ, etsi matura ea fuit, & iam ipsa in metâ æui, tamen tristis audiui. Matrona fuit bonis probisque moribus, sine fūco aut pompâ, viri olim amās, domus suæ & œconomix intelligens & curans. Et satis hæc in fæminâ: plures laudes qui quærit, vitia fortasse congeret, in specie virtutū. Mulier, quæ vltta mulierem sapit, non sapit. Carmen tuū libens vidi, & lacrimas, quibus meritò ei parentasti. Extremum officium est, sed & decorum officium est: & laude ac memoriâ bonâ prosequi defunctos, ratio & sapiëntia probant. Mihi ab amicis haud aliter eueniat, nec lēssō aut plāctū, vt ille ait, funera quisquam mihi faxit. Miscere te autem interdū actuosæ tuæ vitæ has meditatiunculas aut scriptiunculas, tibi quoque & animo tuo vtile: quem nūquam ita merge vndis istis rerum, vt non emergat interdum & respiret inter litterarum flores, aut poëscos pigmenta. Sed & pascat eum interdum fortior lectio, & Sapiëntiæ collem illum lustret. Fac, & vale mi Morete. Louanij, vi. Kal. Sept. ∞. I. C. XCVI.

EPIST. XXVII. *Antuerpium.*IANO WOUERIO *suo* S. D.

EN, habes sodalem tuum veterem, citius quam opinio tua aut nostra ferebat. Sed ita fert mare, violenta pars mundi, & cui nemo imperat, præter illum qui tuncis. Fruere igitur eo paullisper: (nam nec diu aderit) & tædium hoc pelle, quod in animo tuo scribis innaſci. Remedium petis, à me? cur non potius à libris, ad quos te misce. Nam mihi crede Woueri, in eâ officinâ herbæ, succi, medicamenta, quibus honesta omnis voluptas in animo excutitur, quibus & virtus, ac robur, in omnes res aduersas. Atqui hoc ipsum subinde dolet & cruciat, auulsum sic esse: Gaudeo hunc dolorem tuū, & maneat: sed tamen sic, vt quem admodum amantes abiuncti paullulū aut exclusi, acrius amant, aut redeunt: sic tu quoque vel furtim fruare, & viſas identidem ad nostras illas Nymphas. Vnum Senecam tamen, ad firmandum animum, vel maximè tibi ingero: ceteros, ad docendum aut delectandum. Eum nunc legebamus publicè, nescio an cum iuuentutis magno

fructu (quæ tamen frequens satis & alacriâ audit:) at cum nostro certè, qui honestis illis fortibusque monitis erigimur, & subleuamur. quod necessum est in multis aduersis aut tristibus, quæ publicè & priuatim suppeditat hoc æuum. Vale mi Woueri, & amandus ama. Louanij, prid. Non. Mart. ∞. I. C. XCVII.

EPIST. XXVIII. *Eodem.*HENRICO VWENO *1^o* D. S.

PRO amico fecisti, quod libellos qui me tangebant, miseris. quos legi statim: & quid dicam? parū aut nihil me repperisse, præter voluntatem ledendī. Designant magis reum, quā peragunt, & communiter contenti Antiquitatis inuidiam nobis obieciſſe, desistunt. Mira hæc accusandi ratio, pedem non conferre propius, non loca ipsa aut phraſes notare & excerpere, quas damnes. Interea cum benè abiecerunt & contempserunt totum hoc nostrum scribere, metuunt ne iuuentus imitetur, & precibus monitisque eam auocant & abducunt. Quid timent, si Veneres aut lepōres in co nulli sint? si barbara, vt aiunt, & spurca? Scrib conscientia ipsos quoque conuincit (testor. eam & appello) stilum nostrum aliquid viuū, alacre, sed & eruditū habere: quod ipsi ore magis, quā corde spernant. Nouimus hoc genus. miselli, manēt in suis præceptiunculis: *Hæc Exordium, hæc Narratio est: Hæc Allegoria, hæc Metaphora:* & præclare censent Ciceronem se interpretatos, tum & Ciceronianos esse. Quo argumento: quod clumbia quædam, & ex lingua scribant: quod idē centia verbis, sensibus, numeris: quod idē que sic, algentia, vt refrigerare possint Germanicas suas pinas. Et o ridiculum! nec ad Ciceronem quidem sermō nos vocant: sed ad Melanchthonem suū, virum mihi, nisi à religione, haud aspernabilem, sed nec inter duces aut antesignanos ad eloquentiam ponendum. Hunc admirantur, hunc tollunt, numen cum altero suo numine habet: de quo verissimè Bonamicus in Italiâ interrogatus dixerat: *Videri eum Latine loqui incipere, & tentare.* Reuera ita est. isti velut in margine & finibus Latij hærent, adspiciunt elegantiam, & mirantur, intra pectus, aut linguam, non admittunt. Atqui nos obscura & intricata scribimus. Nescio, dicam liberè, mihi de me non videri: imò hoc in laudibus meis vel maximè censeo, quod

quod in breuitate nubes viro. Dicant & iudicent, qui Latine modice intelligunt: dicant, qui vel leuem gustum habent polioris litteraturæ. Quod si ad istos occupatos aut ignauos vocamur, qui supini & oscitantes nos inspiciunt; cum supercilio, sed & fastidio, innoxum præiudicio iam legunt: quid speremus? Et faciant tamen dicantque, miscant Orationes & Carmina: en me vatem (quæso, libetum hoc potius, quam superbum sit) viuunt scripta quædam Lipsij, & ad posteros venient: imò ipsa Germania, in qua flammulas has inuidiæ excitant, ipsa Pannonia, & Polonia approbabit. Nam de Gallicanis & Italici iudicijs, eâ parte securi satis sumus. Nec tamen nego esse aliquid alibi in meis scriptis vel vtilius fortasse, vel concisius dictum: quod sic solum prolatum, in culpam possit cadere: sed idem excusari & erigi, si quo loco, argumento, vel ad quem scriptum sit, videatur. Nempe ecce in *Criticis*, ubi ex professo litteraria & antiqua tracto: quid mali sit, vocem aut phrasim esse interdum antiquiorem. Ut in epistola ad virum subtilem, & doctum: cur non breuius aut eruditius scribam? Fecit Cicero ille, & variauit, cum ad *Dentulum*, *Pompeium*, *Calium*, aut *Atticum* scriperet. Nec affectatio ea in nobis est, ah quam errante eodem calami tenore & impetu, illa mollia aut vulgata, & hæc strictiora aut meliora scribimus: quod sciunt, qui à manu mihi fuerunt. Sed caput tamen criminationis viuit, inquit, nec incidit, *Tullianum te non esse*. De isto aliàs, & fortasse publice: atque utinam, Tullij ipso iudice, certare hanc litem possim! Sed hoc tibi modò dicam, quod ipse attigisti. istæ iaculationes, isti lapides, in nos pluunt ab vnâ hac causâ, quod fortiter & feliciter deseruimus illam causam. In qua tamen corpore potius, quam animo fuimus: quod nouit ille, qui hunc & recessus eius intuetur. Non expedit Lipsium in admiratione esse, qui tacitus & exemplo partes eâs damnat: tacitus? imò iam nuper apertâ professione & scriptis. Hoc mordet, hoc pungit, hoc voces excitat languentes & fractas, & quæ in medio spatio deficiant, priusquam me tangant. Habes de libellis breuiter: quibus an aliter etiam respondeam, meæ deliberationi relinquo. etsi nunc non videbantur tanti. Vale, & saluta optimos viros amicos nostros, *Prunium*, *Robianum*, *Scotium*, *Ortelium*, *Bochium*. nam

Malineum scimus, & gaudemus, Bruxellæ à publicis iam consilijs esse. Louanij, III. Idus Februarias. 66. ID. XCVI.

EPIST. XXIX. Eodem.

CORNELIO KILIANO S. D.

ETYMOLOGICON tuum nuper vidimus affectum, & speramus nunc confectum. Industrie testimonium dare possumus, utinam & præmium labori! Vtili labori, fatendum est: & qui in publicum plus conferet, quam multorum speciosi, addam & famosi libri. Sed æuum nempe nosti, certè debes in eo iam vetus, & inclinare aut ruinam spectare quidquid hoc est litterarum. Eas tantum? probitas & virtus abeunt, ac bella ista & mixti exteri Belgicam, ut sic dicam, è Belgicâ tollunt.

Hoc fonte deriuata clades

In patriam populosque fluxit.

Sed quid ista? hoc volebam, testimonium tibi reddere, & gratiam spondere, si non isto, meliore & post-futuro æuo. Testimonium quidem subscripsi: si non ipsum, animus placebitui volens. Vale mi Kiliane. Louanij, Kal. Mart. 66. ID. XCVII.

IN CORNELII KILIANI ERVDITI VIRI Etymologicon.

QVISQVIS Belgica amare, Belga, verba
Audes, hanc quoque amare KILIANVM
Aude. qui egregio suo labore
Sermonem tibi patrium propinat,
Iam purum nitidumque. qui fuisse
Aut aui, aut proavi tui, meique.
Non hic Galle tuas, tuas Ibere,
Tuas Itale nunc repose voces:
Nostra hac fabula, scena tota nostra est.
Ite exotica verba: KILIANVS
Dat pura & puta Belgica. & quid ultra?
Et pura & puta dat simul Latina.
Duplex gloria. gratia esto duplex:
Et Belga hunc amet, atque amet Latinus.

I. LIPSIVS exedior.

EPIST. XXX. Bruxellam.

OTHONI HARTIO I^{ro} S. D.

LITTERARVM exemplar, quas Rex meâ gratiâ ad Proregem scripsit, ad te mitto, uti videas breue & seriû de me testimonium:

Sl 4

sed

sed præter iudicium, vt opinor, nihil ad me accedet. Quod factum est, pro rato erit: & reuera vltra nihil specto, nec vota mea longius mitto. *Quisquis de accipiendo cogitat*, ait Seneca, *oblitus est accepti*. Non sic ego, & scio alioqui quantum Naturæ satis sit, & hoc me rura mea Iscana ante biduum docuerunt, quæ inspexi. O si viuere illuc in securitate & tranquillo otio liceat: apud te non nego, adspiro. Et profectò, vt res publicæ grandibus passibus nunc eunt, breuî mutatio aliqua insignis speranda in Regis & nostrum bonum. In Caletibus res magna gesta est. quid in progressu ab eo speres, qui sic incipit: quæ opera erunt, cum hæc rudimenta? Equidem quin Rex de mari & classe cogitet, non dubiro: atque vnica ea via est mittendi in compendium belli. Sed ad me. DE MACHINIS libri quinque finem mox spectant: cui dedicabimus? ALBERTO opportunè in nouâ hac victoriâ, & expugnatione per Machinas: sed sistit hoc vnû, quòd Principi Electori Coloniensi ante annum hoc ferè addixi, aut certè spem feci. Ipse liber ita compositus, quasi ad illum velit ire: & Leodicenses amicos, interlocutores feci. Itaque non muto, & nostro aliud aliàs erit. Louanij, vii. Kal. Maijas. ∞. I. C. XCVI.

E P I S T. XXXI. *Leodicum.*

IACOBO CARONDELETO V. R. & N.

SIGNVM mihi non fallax affectus tui est. Iterata hæc scriptio, imputanda mihi, non excusanda. Nihil gratius. Libros meos Mechanicos breuî habebitis, sed nolim res maximas expectari, nec id argumentum tulit. Profectò allidimus ingenia ad arenas quasdam aut vada scriptionû, vt sic dicam, & in alio argumento facilius & felicius plenis velis ferremur. Sed id factum est sicut & de inscriptione, cui Præfationem & alloquium haud ieunum, aut indecorû fortasse subiunximus. Ipsos libros per te tradi, mihi in voto sit: sed videndum, an non per Billeum præster, Principi, vt scis, intimum; & mihi, vt sensi, amicum. Eius quoque ratio habita in ipsis libris, & facio interuenientem & loquentem. Quod tu suadebis, id fiet. De N. N. libro nouello, nondum hîc vidimus: & noter ibi me an alium, nescio; sed hoc scio, quòd si me, non curantem aut attendentem. Iamdiu morbum hunc aut teneritudinem animi deposuimus, ad singula iudicia concuri aut moueri. Scriptionum

genus quòd hæctenus ferè institimus, φιλο- ^{* littera-} λογαν καὶ φιλαρχίας: tale est, vt vniuersè probari ^{rium & an-} possit; in partibus, semper aliquid deside- ^{equarium.} rari aut notari. Nosti illud Homericum:

Οὐδ' ἀνὰ πᾶσι
Εἰς πάντας ἔργου δαίμωνα φῆται γυῖος.

Certè in istis, quæ ab antiquitate petuntur, quæ cōiecturis, opinationibus, variâ lectione & testimonijs constant, siquid minùs alibi certum est, & aliâ aliquâ lectiunculâ infirmatur, non mouemur, non miramur: fecimus ipsi alijs, ab alijs nobis fiet. Quod ad publica, iam quies est & tacitæ cum Gallo velut induciæ. De apertis sermo etiâ erat, sed vix puto Regem nostrum id facturum sine rei pretio, cum pressum premi, ei maxime conducatur. Habet sanè hoc noster Philippus & Crassorum omnium Crassus, vt ducere bella possit, perennis ærarij fontibus, quos alij requirunt. De Massiliâ obselsâ aut obsidendâ, hîc sermo fuit & litteræ, nec abnuam ego, quia valdè firmandis rebus in Italiâ & toto illo mari sit vrbis eius possessio: sed an ex facili paranda? Porro audiemus. Turcica læta satis, excipio de Clissâ. Sed quid aliud expectandum, in Vscochorum, id est prædonum incerto imperio? Si rex aliquis aut Princeps insedisset, firmius, credo, munivisset & tenuisset. Ego & alij, qui res paulò priores Turcarum legerint, mirari debent hanc illorum nunc vel ignauiam vel impotentiam. Sed ignauia potius, & à fato verendum: quia magna imperia limites suos habent, quòd cum venerunt, sistunt, retroeunt, ruunt. Vir Reu^{de} & Nobil^{me} salue. Louanij, iv. Idus Iulias. ∞. I. C. XCVI.

E P I S T O L A XXXII.

N. N. S. D.

DOLVI serid, quòd non licuerit mihi nuper respondere, cum id parantem facere, subito exteri interpellarent ac distingerent, atque ij, quibus honestè me negare aut subtrahere non possem. Nosti hac in re sortem meam, & talibus saluatoribus tempus & me sæpè dandum esse. Sed magis dolui, quia res tua seria erat, in quâ consulebar. Audi nunc igitur, ex animo & affectu. Proponis duas vias vitæ, à parente tui amantissimo ostensas: quarum altera, ad quietum & salutare genus ducit, Ordinem Ecclesiasticum; altera, ad commune & ciuile, & ad sæculi dignitatem. Equidem difficulter aliquis tibi dixerit, vtra incunda sit, præter ipsum

sum te. Si enim ad matrimonium adspiras, & videris sine consorte non posse vivere: prius illud omittendum est, & cum bono Deo alterum hoc amplectendū. Sed tamen quia nescio decretum hoc tibi esse (imò puto non decretum) si omnis deliberatio in integro est; debeo liberè & ingenuè priorem illam vitam, id est sacram, anteferre. Omnis ratio calculos huc confert. Naturam tuam si inspicis, quæta & non ambiciosa est; si studia hæcenus usurpata, eò ducunt; si vota parentum, eò; sed quod caput est, in mundo isto tranquillitas, in futuro salus, eò vocant. Non, quin etiam secunda illa via illuc ducere possit (non nego, nec sic insanio:) sed quia plures in eâ remoræ, salebræ, turbæ, pericula; & nobis, qui experti sumus, atque experimur, hoc crede. Omnis modò difficultas initio est, & lucta aliqua cum calore isto iuuenili: qui cum deferbuit; Deus bone, quàm non facilia solum omnia, sed iucunda? Si externa etiam consideras, hæc vita opes habet, dignitates habet, imò supra illâ in sæculo: si quis tamen ea quærat, & me auctore non quæres. Si adjiciantur, esto: finis ille non sit, sed Deo placere, & te in tranquillo ac tuto collocare, inter istos mundi fluctus. Habes breuiter sententiam meam: quæ tamen alterum ita laudat, vt alterum nec damnet. & vt initio dixi, tecum seriò disputa & te examina, non solum quid velis, sed quid possis. Si distinctius ad me scribes, respondebo etiam distinctius, & te amantem mei (hoc enim scio) & amabo & curabo. Louanij, xvi. Kal. April. ∞. I. C. XCVII.

EPIST. XXXIII. *Leodicum.*

P. ORANO suo S. D.

EN tibi libros POLIORCETICON, in quibus fabellas nostras videbis, nec miraberis, gnarus scilicet & moris & licentiæ, quam Dialogi habent. Mentiri illis non solum licet, sed oportet, si serium aliquid & extra vulgus sumus dicturi. Imitationem veritatis Dialogi habent, non tamen ipsam. Certus porrò amoris tui, laudes non quæro: mallem iudicia, siue tuâ, siue aliena. Nos enim qui docemus, discere etiam possumus: atque ego eo ingenio sum, vt seriò velim. Sed & tota hæc res intricata est: monitorem alibi egere possumus, aut doctorem, præsertim in fabrilibus, quæ non sunt propriè meæ artis. Hæc ad te, & per te ad alios.

illud etiam, vt de Præfatione mihi significes, sitne ad gustum? Blandicella nimis verba dare, non est meum: serias laudes maktimus, & quas cui damus, & qui audiunt, pariter agnoscant. Ipsum volumen Principi destinandum ad Billæum mactimus, virum amicum nobis, & apud Principem in auctoritate & fide. Iuuet nos vel iudicium eius, vel amor: qui meus in illū quoque hoc scripto apparebit. Vale mi Orane. Louanij, xii. Kal. Septembris. ∞. I. C. XCVI.

EPISTOLA XXXIV.

GERARDO SANDELINO I^{to} S. D.

SALVVM te gaudeo, saluum ex illâ tempestate an naufragio, &

*Suspendisse potenti**Vestimenta maris Deo.*

Mihi quidem improuisum hoc periculum fuit, & in tranquillo ac summâ malaciâ vehite iam censebam. Sed nimirum

Quid quisque vitet.

Disce, disce cauere & timere nec timenda; & magis disce, ferre & excipere, cum euenerunt. Para te etiam ad alia: quia cathenata hæc inter se, & casum excipit casus. Misericordia nostra! nisi tamen animo stamus, & confidimus, solo hoc decreto beati, neminem ab his externis miserum esse. Facile hæc dogmata tibi nunc canam, quia cottidie hoc ago in Scholis, & Senecam nostrum DE CONSTANTIA SAPIENTIS (*secundus de Tranquillitate* inscribitur) explicamus iuuenturi, vtinam talium capaci! Sed & à me facile. qui plures annos ista iam meditator, & stilus ab ijs, spero & animus, colorem aliquem ducit. Quid tu? veni, veni in easdem curas: aut si es, mane. & esse te intellego, in vrbe inquietâ quietè agentem, in studijs, in libris,

Curantem, quidquid dignū sapiente bonoq; est.

Perseuera, & ætas atque vsus magis dicent, me vera dicere: nec pretium vllum homini in humanis, nisi à se esse. At tu putas, etiam risu & naso suspendisse nos pericula vestra. nōne? securi scilicet, qui nunc triumphum & iocum dedimus vobis; & ecquid aliquid de Louanio, aut longius, garritis & speratis? Sed

*O nauis referent in mare te noui**Fluctus. ô quid agis? fortiter occupa**Portum.*

Quem portum? quietis & pacis, si me auditis. Sed rideris. tu quoque fortasse, qui fieri non

non potest, quin fiduciæ aliquid trahas, inter tam fidentes. Quid tamen clavicula illa in Iberiâ? nihil vos commouet?

— *cras folijs nemus.*

Sed desino iocari: & reuera hæc publica, vix, nisi vt ludi, metangūt. De priuatis, bene est, si corpusculo & valetudini melius paulo esset. Sed si quoque bene; quia ferre iam non ratione solum, sed assuetudine possum. Te ex animo valere opto mi Sandeline, & interdum per litterulas nos affari. Scripsi postridie eius diei

Quo fracta virtus, & minaces?

Turpe solum tetigere mento.

Louanij. ∞. I. D. XCVII.

EPIST. XXXV. *Antuerpiam.*

HENRICO HALMALIO V. N. S. D.

OCCASIONEM scriptioni tuæ Scarebergerum dedisse, id gaudeo, & hoc magis iuuenem amo, quod amicitiam inter nos palam, & quasi fœdere inito, conciliauit. Enimvero liberè hoc dicam, sunt in vrbe vestra plures quos æstimo & amo: ad eos te aggregari, quem etsi non consuetudine, tamen famâ meliore notum habui, fuit mihi votum. Atque in eo te mecum consensisse, & ex lucubratiunculis nostris affectum aliquem in me hausisse, & credo, & lætor: atq; vt perseueremus in mutuo hoc iam amore, te rogo. Quod ad Scarebergerum sanè tuum attinet (quidni tuum, cui auunculus & tutor, & velut patris iam loco es?) quod ad illum, inquam, is hætenus se mihi probat modestiâ, & discendi cupidine: & spero aut confido potius, parem eum opinioni vestræ futurum. In quo opera mea, aut directio, non deerit: quæ eò prolixius adhibebo, quia te quoque hæc ratione deuinctum iri scribis. quod ex animo cupio, & studia atque officia mea (si quæ facultas aut occasio erit) fideliter tibi probare. Vale Vir N. & Cl. VI. Kal. Iulias. ∞. I. D. XCVII.

EPIST. XXXVI. *Eodem.*

FRANCISCO HOVRO suo S. D.

DE horto nostro cogitare te, te ipsâ ostendis, & id gratum animo meo accidit, quem scis in vnicâ illâ delectatiunculâ refici & laxari. Nam publicè alioqui, aut priuatim, quid solatij est? turbæ è turbis, vexatiunculæ, lites, & quæ solent in rebus humanis. Nuper & hostis vicinus nos terruit, &

armati scilicet in mœnibus stetimus: quid censes? si Demetrius Poliorcetes ille venisset, Rhodios suos inuenisset, O bone Deus, quàm tuas vires & tutelam video, cum nostram inopiam aut imbelliam considero! quæ nusquam clariùs appâret, quàm cum in vnum cogimur, pauci, debiles, inermes. Tamen spiramus altum, & loquimur: & hæc fiducia quoque an non à Deo est? Sed audi tamen, cautelam etiam adhibere incipimus, & de oppido muniendo seriò deliberatur. Deliberatur? imò discepratur. nam controuersia est, & Senatus urbanus exteriorem murum firmari vult; noster Academicus interiorem, & portas ac repagula ei addi. Hæc nunc agitantur, quæ scribo ne nihil scribam: tu mihi, pro hisce nouis rebus nostratibus, sedulò Italicæ submite, quas iuuat legere, etsi sæpè vanas. Vale. Louanij, VI. Kal. Iun. ∞. I. D. XCVII.

EPIST. XXXVII. *Eodem.*

ANDREAE SCHOTTO Soc. Iesu S. D.

AN fileam in tuo reditu? ipsum quidem te exspecto, & cum potè, breuiter

Incundum os, oculosque suauis labor:

sed tamen & epistolam hanc præmittere ad te debui, animi gaudijque mei indicem, & reditum tibi ab interuallo in patriâ gratulantem. Benè & feliciter veneris mi Schotte, feliciter agas, diu agas. Ecquando ad nos? Longi dies & horæ huic voto, quod festinat, & amplecti amat pænè veterimū amicorum. Non plura, si redamas veni. Louanij, IV. Kal. Iulias. ∞. I. D. XCVII.

EPISTOLA XXXVIII.

FRANCISCO AERSSENIO S. D.

NON tu libentior aut frequentior ad me scriberes mi Aersseni, quàm ego responderem, si assiduæ meæ aut occupatiunculæ, aut interpellationes, paterentur me quod vellem posse. O hominem amicum quieti, & ab eâ semper alienum! Malo fidere natum me dicerem (câ quidem parte) si aut pietas aut sapientia paterentur diuinis refragari. Illa sic me voluerunt esse, viuere, & lucere alijs: fiat, & ipsa inquieta sidera mihi erunt in exemplum. Breuiter & semel hoc excuso, vt si interdum fileam, causam prænoueris, & fugias aliud suspicari. In libris optimis te versari, & occultè ac paulatim illo rore imbui, gratum mihi est, tibi

tibi utile in omne ævum & iucundum. Non sunt alia gymnasia ad virtutem & prudentiam, præ istis: exercere, & in omnem fortunam te firmare, ad omnem conditionem & statum te forma. Historia, Philosophia, Geographia, omne hoc genus te habeat: sed ut fructuosè, semper cum pugillaribus & stilo. Excerpenda in quâ sunt, & in locos quoque dirigenda, Plinij illius exemplo: de quo alter Plinius, *Nihil unquam legit, quod non exciperet.* Initio tedium hoc aliquod habet, postea voluptatem, cum crescunt opes, & miraris ipse tuas messes. De SENECA quod ais, obscura & dubia tibi quædam esse: non ambigo. sed & hæc ab illis Excerptis paulatim peruates; & ego aut alius (quod optas) publicè fortasse iuvabimus. certè ego, si ex voto meo vivo aut scribo. Sed aliena ambitio aut imperium aliò nos trahit sæpè: ferendum est, & hoc quoque sciendum à Deo esse. Dat metas ingenijs, quò & quatenus currant: & idem in famâ. Vale mi Aerseni, cum parente mihi peramico. Louanij, III. Id. xbres. ∞. Id. xcvii.

EPIST. XXXIX. *Ariam.*

HIERONYMO DE FRANCIA,
Præposito Arienfi S. D.

PER GRATVM mihi fuit epistolam à te videre, & in eâ affectum ac memoriam mei: quæ utraque à nobis tibi reddi, certò te velim scire. Ita vixisti apud nos, eo studio pietatis, cultu modestiæ & industriæ, ut Schola nostra in te habuerit & ornamentum & exemplum. Votum meum sit, tales è iuventute & optimatibus ad nos venire, tales abire. Esse te nunc in quiete tuâ & firmo domicilio, quò Deus & dignitas tua vocant, equidem gaudeo: & spero stabilem ac firmam eam sedem tibi futuram, nisi tamen idem Deus & virtus tua ad alia & maiora te vocant. Interea in sacro illo otio, non ambigo quin studijs & optimorum librorum tractatione sæpè te delectes. quod hortor ut facias, & monita ex ijs haurias ad prudentiam & virtutem. Enimvero & in meis libris esse te significas: qui utinâ eodem conducant ac iuvent! Conari sumus certè, & hunc finem scriptionis mihi fuisse, atque etiam esse, Deum testor. Abite litteræ, & tot labores, si nomen aut fama tantum, id est nugæ & vanitas, ex ijs querantur. Conamur idem in docendo, ut scis: & vocem ac præcepta dirigimus ad animos formandos &

firmandos. Hæc de nobis: de republicâ, minor in litteris tuis nihil esse. sed hoc fortasse ideò, quòd nihil nunciare haberes, quod delectaret. Sumus tamen in magnâ spe, ob magnanimum hoc decretum Regis, & donationem nescio an sæculis vllis auditam. O magne Deus, dirige hæc consilia ad Belgicæ, vel ad Europæ potiùs, tranquillitatem & salutem. Cum Galliâ si pax aliqua aut induciæ sint, nauigemus in portu: nec diffido, ob statum Galliæ afflictum, turbidum, & quietis egentem. Vale Reu^{de} & Nobilis Domine, & nos tuos ama. Louanij, x. Kal. Ianuar. ∞. Id. xcviii.

EPIST. XL.

Antuerpiam.

FRANCISCO SWEERTIO S. D.

GRATVM mihi denuptijs tuis intellegere, atque inter hæc omnia tristitia pænè lætum. Ætas tua iam eò vocabat mi Sweerti, nec longè ab Hesiodi tricennali illâ annorum lineâ es, quam ipse ad coniugij cursum aperit & demittit. Sed & pater eò, & res etiam tuæ ducebant: quas faciliùs feliciusque tractabis, adiuncta vitæ & curarum illâ consorte. Quid naturam dicam? ipsa vel in primis incitabat: & nec vocata illa (vnde ei nomen) Venus ad nos venit,

Omnibus incutiens blandum per pectora amorem. Itaque Deus statim facto homini consortium hoc addidit: suaue, honestum, utile, si quis decorè & sapienter habet. Ut possis mi Sweerti, non cunctabor diffundere me in pauca præcepta, & quasi viam hanc tibi præire, ipse in eâ iam vetus. Primum, imò meo iudicio & sensu, vnum est, ut Concordia sit in matrimonio: nec corporum solum illa iunctio, sed magis animorum. Sicut in fidibus concentu nihil suavius, offendimur dissensu: tale istic. & temperies illa atque harmonia, ut sic dicam, matrimonij delectat, neque ipsos tantum, sed amicos, imò & alienos. Ut autem ea sit, Amore in primis opus est: & ut ab ipsâ habeas, tuum affer. Vetus illud est, venenum & philtum efficacissimum amori esse, amare. Aristippus olim, cum aliquis de Laide obiecisset, *Ab eâ non diligi. Parum est, inquit. nam nec vinum me aut pisces, quibus tamen fruor.* Ineptè voluptatè ille solam, & corporis illum fructum quærebat, de animi inclinatione securus. Aliter verò in coniugio & affectu, ut dixi, quærendus emerendusque ille affectus est: atque etiam comitate quâdam morum

morum & sermonum. Antiqui Mercurium cum Venere in eodem templo soliti dedicare: quid nisi significantes, sermonem & blanditiam conciliatricem amoris esse? & debere igitur adiungi. Fac pro tuâ parte, sed cum mixtâ quâdam & virili grauitate: à quâ lasciui & iuueniles illi ioci vel fabellæ absint. Faciat & illa. ac scitè Solon olim nouæ nuptæ præceperat, gustato Cydonio malo, sponso accumbere: non tam leuem breuemque illam oris fragrantiam spectans, quàm hanc assiduam blandi aut suauiloquentiam, quâ maritum caperet ac teneret. Sed alterum etiam huic Concordiæ præceptum, pati quædam, & conuiuere, aut nec videre. Fallitur enim, qui in primo isto contubernio omnia ad votû animumque facta exspectat, aut exigit: fallitur, & aspera quædam aut certè acerba interuenient, vt sunt animi & turbidi isti affectus humani. Sed ferenda, vt dixi: & vt vnam acerbam non statim abscindas aut reijcias, sed patienter expectes,

— dum tibi liuidos

Distinguat Autumnus racemos

Purpureo varius colore:

ita hîc faxis, & dictum factumve aliquod immitius, iuuenilius, superbius, dissimula, nec auge interpretatione vel attolle. Imò contrà potius, mitiga & hoc & ipsam. Sicut equorum domitores, ferocientes eos non flagellis exasperant, sed popysmis blandè tractant & demulcent: sic in fæminis. & præsertim sub initia, crudo adhuc, vt sic dicam, illo connubiali iugo. Blandire igitur, submitte: mox ipsa vtrumque, & imperio tuo firmo in volentem & submittentem vtère. Diomedes ab Homero scribitur nec Veneri pepercisse, in bello: tales mariti quidam læui, imò leues & ignei, qui & vxores suas, ah turpe dictu est, & silebo. Tu cauebis. & scies non mancipium tibi illam, sed coniugem, id est alterum te esse. Et sanè imperium mariti in istam: sed quale? vt patris in filiam; aut vt melius dicam, vt animi in corpus hoc nostrum esse debet. Ecce hæret vtraque ista pars; ille regit, sed & curat; ad honesta ducit & vocat, sed nec claudit aut deserit renuentem. Suadet magis, quàm cogit. Sicut Dictator cum Romæ creatus, ceteri magistratus abdicabant, solo illius imperio: sic maritum vxor cum accepit, illi vni paret & aspicit, non vltra iam in parentum manu vel amicorum. Sed nempe ciuibus imperabat, & ipse ciuis;

nec nisi solo illo titulo super ipsos. Ergo & asperitas & superbia à coniugio absint. & sicut prisci illi cum Iunoni iugæ faciebant, fel ex hostiâ reuulsum abijciebant: sic bilis, iracundia, iurgia spernantur à sacro hoc coniugali. Sed tertium etiam ad Concordiam, est Castitas. Non placet illud, etsi ab Imperatore dictum: *Patere me per alias exercere cupiditates meas, nam vxor nomen est dignitatis, non voluptatis*. Imptobè, quamquam argutè. & contrà ego obduxerim: *Vxor vtriusque nomen est, & dignitatis & voluptatis*. Quomodo amor viuet aut aletur; vbi semina eius, vt ita dicam, in alieno solo sic abijcis & spargis? Caue, abstine, & in hac vnâ, quam Deus & lex dedit, dedisti tu esto. Romani Aquam & Ignem coniugijs sollemniter præferebant: quod præter alia, huc quoque ego traxerim. quasi Ignis ille maritus esse debeat, & honesto calore atque amore fouere & tepescere suam Aquam. Tepescere, inquam. nam vt nimis illa caleat, non ex mariti, aut eius vsu. Vetus hoc Comicum legi, sed egregium:

— *que mulier suum virum*

Volet sibi obsequentem esse atque ducitum,

Modicè atque parcè eius seruiat cupidines.

O, inquam, egregium & occulti vsus! quod tua atque aliæ vtinam sciant! Sciant, & faciant, & Lacænam illam imitentur: quæ cum nupta iam interrogaretur, *Ecquid maritum complexa esset? Bona verba*, inquit: *non ego illum, sed ipse me*. Sic oportet. & tu quoque cum facis, cum blandâ quâdam seueritate, sed & cautione fiat. Numquam in publico nugari, aut iocari, minùs tangere autos libare. M. Cato Censor quemdam Senatu mouit, & causam subscripsit, *Quòd vxorem coram filiâ nubili osculatus esset*: benè, & pro sapienti illo Catone. Neque enim pudor solum in te atque illâ per hæc talia, sed paulatim & castitas perit: quæ sedem & basim in pudore habet. Martialis illa conuersatio non sanè aloën aut absynthium, sed tamen vinum referat: quod gratâ quâdam austeritate nos capit. Dixi de Concordiâ, id est omnia. nam mihi crede, vbi ea est, felicitas illa coniugij adest: quam tibi tuæque vuo mi Sweeti: & in hoc initio temperatum & firmum quemdam, vt in materie, non vt in stramine, ignem. Iste perit, ille viuit: vt autem mox ex vobis alij, in ætate etiam coniuges, Deum precor. Louanij, vi. Idus Mart. ∞. I. O. XCVIII.

EPIST.

EPIST. XLI. *Antuerpiam.*

ABRAH. ORTELIO S. D.

ARGONAVTICA tua, scitè facta, accepi donum à te mi Orteli, & video nec in languore te languere aut cessare. Nam tristis sanè hoc audiui, valetudinem tibi ab aliquot septimanis parùm ex nostro & publico voto esse. Sed recuperabis illam veterem spero, tum tuâ industriâ & continentia, tum & benigni Veris auxilio, quod genitali suâ aurâ iam adspirat. Alioqui homines sumus, id est non diu sumus: & cum vel ad extremum vitæ terminum venimus, quàm breue id est? Vbi meæ vitæ anni, quos decurri? ut flumen transierunt. Quid præter memoriâ ex ijs habeo, & si quod opus animo aut ingenio peregi? Sola hæc restant, & tu, mi Orteli, ab eâ parte esto immortalis. O quàm me delectet, hæc & talia vel cū amico aliquo sapiēte & bono, vel in Iscanâ meâ villulâ solum meditari? si tamen Deus & tempus hoc darent, quod videtur ire (ut opinio multorum est) ad aliquam quietem. Sed equidem de plenâ eâ diffido, etsi cum Gallo fortasse transigemus. Vale, aut reualeſce mi Orteli: ex animo precor. Louanij, iv. Non. Mart. ∞. 15. XCVIII.

EPISTOLA XLII.

CAROLO CLVSIO S. D.

PERGRATA mihi epistola, quæ de meliore valetudine tuâ nunciabat mi Clusi. O longum ita sit, & in hac ætate vel serpentis instar (si vera est fides) iuuenesce. Me hæc hiems, & mea bilis semper tunc acrior, ad fatim exercuerunt: tamen adsurgo, & vires ac spiritus recipio pauxillatim. Magis utrūque, si beata illa Pax adueniat, quæ è nubi- bus caput paullum exserit & se ostendat. Si monstra non impediunt, fruemur: & ego te fortasse ac veteribus amicis, quos loca ea habent. O Deus, da pondus huic voto. Quod quæris de Gisellini mei natali aut mortuali die, scio certum me non scire: neque hîc copia est quærendi. Noui ab annis triginta virum, & credo fuisse quinquennio aut sexennio me maiorem: obiit autem, ut mea memoria est, ante annos circiter septem: id est circa quinquagesimum ætatis. Placenus possum dicere, & te mi Clusi opto validè valere. Louanij, viii. Kalend. Mart.

∞. 15. XCVIII.

ILLIPSI Operum Tom. II.

EPIST. XLIII. *Antuerpiam.*

GODEFRIDO VEREYCKIO Doct. Medico S. D.

GRATIAM tibi debeo, V. Cl^{me} atq; etiam habeo (ore quidem & animo) pro istâ beniuolentiâ mei, imò & curâ. Vltro de morbo meo scribis, & remedia suggeris: non amanter hæc solum, sed prudenter. Atque animus sanè est experiri & uti. etsi nescio quid longius inisse morbus meus videtur, & ne apud te dissimulè, ad tabern vel marcorem inclinare. Cuius causa tamen non à Pulmonibus, fortasse nec Hepate, sed ab inferiorum viscerū & Mesenterij caloribus, quos ingentes & crebros sensi. Itaque frigerantibus assidue uti mihi opus: & scis cum quâ stomachi noxâ. Quid faciam? quod Deus volet, & fatum meū libens excipiam: & te Vlt^{me} Cl^{me} deinceps amabo, mei sic amantem. Vale. Louanij, inter varias nunc appellationes: & scis Encænna nostra esse, vii. Idus Septemb. ∞. 15. XCVIII.

EPIST. XLIV. *Antuerpiam.*HENRICO SCHOTTIO I^{do} & Syndico curbis Antuerpiensis.

CREBRI nobis sermones, atque etiâ ioci, de linguâ nostrâ & Becano: qui, ut scis, non antiquam & elegantem solum sed primogeniam facit, & ceteras ex eâ velut matrice educit. Nostri atque exteri erecti,

— stupere omnes tentamina tanta

Conatusque novos:

multi & risere. Quid ego? virum amaui, & ingenium acre, facile, felix etiam miratus sum: felix, si in aliam rem & materiem verisſet. Nam ista quem fructum, imò quam fidem habet? Nostram esse antiquissimam, factam mysterijs & arcanis Sapientiæ: cui persuademus? De antiquitate, vereor ut sacra ipsæ litteræ & prisca patres annuant, qui Hebræam præponunt: & ratio certè aut argumenta non eò ducent. Nōne hîc in frigido axe primi hominum? nos soli (ò celi beneficium!) interneratam linguam & sine mixtione seruauimus? nos ad alios, colonijs credo missis, propagauimus? Risum, vix oppositionem, merentur: & mentem qui per volumina temporum, per vasta hæc terrarum mittet: inueniet à primâ illâ confusione linguarum, Sacris libris expressâ, infinitum easdem mutasse, variasse, multiplicasse: ut gentes hominum confusæ

T^t mixtæ-

mixtæque inter se fuerunt, & iterum propagatæ. Nostrium orbem lustra. vbi vetus Latij lingua, quæ sub Latino rege aut Carmentâ fuit? vbi quæ sub regibus Romanis, quæ sub Decemuiris? vbi ipsa, quæ sub Principibus, nisi in libris? Idem in Galliâ, in Hispaniâ, in Britanniâ: pereunt illæ, aliæ succedunt, & vt nos mortales, sic ista è nobis. Vna illa noua Gallica, id est è Romanâ traducta, quàm à trecentis annis, aut circà, mutauit? & post trecentos magis faciet, nec posterius fortasse agnoscent. Leuissimis causis hæc eueniunt. gentium nouo aduentu aut coloniâ, imperio nouo, pulsione, immigratione: & quas alias ex historijs & obseruatione est haurire. Quod si in Nouum etiam orbem imus: eadem. Peruanum ibi regnum vastum, cum Ingis (ita Reges suos dicebant) paruit, linguam communem ab ijs per septingenta & plura milliarium spatia accepit: & singulæ tamen valles (centenæ sunt) suam quæque habuit propriam, & diuersam à vicinâ. Non credis nunc Hispanos & exteros qui immigrant, multa è suâ inferre? certum est: & fit tam multiplex diuisio, vt Homerus, ille fons arcanæ sapientiæ, non alio epitheto aptius censuerit nos appellandos, quàm * *μειγνυται ἀνθρώπων*. Hæc cum ita vsus & obseruatio vbique doceat: quâ prærogatiuâ nostra lingua ab ipso Adamo vsque perennarit?

* homines
diuersilim-
gues.

— *credat Iudeus apella, Non ego:* ait ille. Et quæ credam, cum exempla aut testimonia habeam insigniter mutatæ eius ab annis sexcentis, aut circà? Censebo mille ac mille annis suprâ constitisse, cum in breui notoque spatio variè videam vacillasse? Appello ad libros maiorum æuo scriptos: multa vocabula desira, multa obscura, nec nisi coniecturis indaganda. Et vis in pauculis videre discrimen? Nithardi, nepotis Karoli Magni, Historia beneficio Pythœi exstat, de dissensionibus filiorum Ludouici Pij. Ibi iuramentum est, quo concordiam inter se sanciunt Ludouicus & Carolus: Ludouicus quidem *Romanâ linguâ* (id est corruptâ hac Gallicâ) sic perorauit:

Pro dō amur, & pro Xpian poblo, & nro cōmun saluament, dist di en auant in quant ds sauir & prodir me dumat si saluarai eo cist meon fradre Karlo & in adiudha & in cadhuna cosa si cum omz dreit son frada saluar dist ino quid il mi altre si fazet & ablu dher nul plaïd nunquam prindrai qui meon vol eïss meon fradre Karlo in damno sit.

Quis hæc ceperit, nisi commodum interpretatio adiuncta in veteri Germanicâ linguâ? Sic enim idem Nithardus: *Quod cum Ludouicus expleisset, Karolus Teudiscâ linguâ sic hæc eadem verba testatus est:*

In godes minna induites Xpanes folches ind unser bedhere gealtnisi von tefemo dage frammordesso Fram so mir got ge wiz ei indi madh furgibit so bald ihtis an minam bruher scal inthi utha zermig sofo madno indunit laherem in nothe in mit hing nege gango theminam willon imo ce scadhen werhen.

Sed nec ea ipsa intellegenda, nisi composita inter se dent lucem, & interpretatione item nostrâ addamus. Vidi Psalteriū vetus apud insignem & optimarum artium virum, Arnoldum Wachtendonckium, circa eadem illa tempora scriptum: Latinum quidem, sed inter lineas, ad singula verba, Germanicâ interpretatione superscripta. Delectauit, lêgi, & studiosè elêgi, quæ abire ab hodiernâ linguâ videbantur. Pauca velut in gustum dabo, rariora magis aut subducta: & primò

N O M I N A.

Abalgi, Ira. vido *Balgan*.

Abirthon, Postea.

Arusin, Curis. vt Galli *Rufes*.

Adro, Diluculo.

After, Secundum.

Afterallo, Vsquequaque.

Abtiuga, Numerum.

Aleudi, Insulæ.

Aleiuon, Reliquiæ.

Ambachtman, Ministri: quod Cæsar & Festus, *Clientem* Gallis significare notant.

Anagen, Principium: &

Anagenni, Initio.

Aubardon, Ascia.

Anfreson, Interitus.

Ando, Zelus. vido *Andoda* verbum.

Anlison, Vultus.

Anlucce, Facie. vido *Anluccon* verbum.

Antomi, Frænum: nunc *Toom*.

Anst, Gratia: alibi, *Enst*.

Angust, Angustia.

Anuarnunst, Intellectu.

At, Elcas. vido *Atoda* verbum.

Asca, Cinis.

Andarn, vel *Andran*, In vanum: nonne Italarum est *Indarno*?

Asgetali, Obluioni.

Ana, Extra vel Præter.

Arg, Peruersa: nos *Arg*.

Amunen deliken, Intolerabilem.

V E R-

V E R B A.

Aftrithunfun, Detrahant.
Aftrithunfundi, Detrahentes.
Ahtiden, Persecuti sunt.
Alhuti, Illumina.
Anastandunt, Insurgunt.
Anastandandan, Insurgentibus.
Anariepon, Irruerunt.
Andredit, Timer.
Andredandi, Timentes.
Andradandoro, Timentium.
Andradondi, Timentibus.
Anlucon, Aperuerunt: sicut *Belucon*, Concluserunt. *Antloc*, Reuela.
Antheban, Prohibebo.
Anthatta, Prohibui.

B.

Balon, Cicatrices.
Baldo, & alibi, *Bolatico*, Fiducialiter.
Begihite, Confessione: nos *Bichte*. vide *Begigan* verbum, & *Giet*.
Behatuo, Retrorsum.
Besuicheide, Scandalum.
Bethiu, aliàs *Bithiu*, Propterea.
Bilithires, *Figuk*: & *Gebilithe*, Imagine.
Birwie, Quare?
Bismer, Opprobrium.
Bisa, Turbo: vt *Gallis*, *Vent de Bize*.
Bisfilla, & alibi *Spella*, Parabola.
Blasma, Flamma.
Buokestaf, Litteratura, vel potius ipsa Littera.
Burgisli, Sepulchrum: quasi tegmen hominum & operculum.
Burthon, Oncribus.
Buteric, Vter: & *Butrice*, Vtrem.

V E R B A.

Barida, Germinans.
Befillidi, Prosterneret.
Beko, Proba: alibi, *Bekunno*, Tenta.
Begegungsta, Coepi.
Begian, & *Brian*, Confiteri.
Behofcodon, Subfannauerunt. vide *Hofce*.
Belgon, Irasci.
Belgonfal, Irascetur.
Bilgistuthi, Irascere.
Bescedi wit, Obscurabitur: quasi à *Schaduwo*, Vmbra.
Besfurg, Præcipita: &
Besforgingü, Præcipitationes. vide *Gesfurgidi*.
Besueuit, Soporatus.
Beswick, Supplanta. Suprà, *Besuicheide*, Scandalum.
Besuijit, Decipit.
Bethadon, Absconderunt: alibi, *Bethaton*, idem.
Bethunnendero, Deprimendum.

I. LIPSI Operum Tom. II.

Biuuollon, Infecta.
Biuuollona, Inquinata.
Biuellan, Prophanabo.
Beuuildi, Possedisti.
Bizzedon, Fremuerunt: à *Biza*, suprà.

C, vel K

Kellera, Promptuaria.
Keuera, Bruchus.
Kimo, Germen: &
Kuni, Semini. vide *Thindekunni*.
Kippon, Compedibus: à Latino *Cippo*.
Cocare, Pharetra.
Krepinda, Reptilia: quasi *Cruypende*.
Kunnea, & *Kaini*, Generatio.
Kuosmeer, Butyrum.

V E R B A.

Kestegoda, Anxit: an à castigando?
Corodos, Probasti.
Criedon, Cognouerunt.

D

Dfiant, Diabolus: quasi *De vyandt*.
Drohtin, & *Druhtin*, & *Druftin*, Dominus.
Druftene, Domino.
Drugina, Dolus: vnde *Bedriegen*.
Drumbon, Tubis: nunc *Trompen*.
Duiri, Ianuas.
Dumba, Stultus.
Dumpheide, Infipientia.
Duom, Iudicium: & *Duoma*, Iudicia: & *Duomot*, Iudicatis.
Duomis, Templum.

V E R B A.

Duelont, Errant. nunc *Dolen*.

E

Egisso, Pauor.
Egisin, Horroris.
Egislikis, Terribilis: &
Egisliko, Terribiliter: nos *Eisselik*.
Eduit, Opprobrium.
Eht, Verò.
Eft, Autem.
Eino, Solus.
Einodis, Solitudinis: &
Einodi, Solitudine.
Eintisce, Antiquos: à Latino, vt videtur, vt nos *Antikſche*. & *Eintiscen*, Antiquis.
Eitir, Venenū: an *Etten* nostrū, id est Pus?
Elelendig, Extraneus: &
Ellendiga, Aduenam: &
Elelendis, Peregrinationis.
Eldi, Senecta: & *Vreldi*, Senium: Nam *Vr* auget.
Emiceio, Semper.
Ercetere, Medici.
Era, Corona. vide *Geheredes*.

T 2

Eruri,

Eruri, Pauimento. quasi *Ertvrij*, quòd terram tucatur.

Ereude, Fines.

Ereue, Hereditas.

Euua, Lex: & *Euun*, Lege. vide *Vuitut*.

Euuenlari, Legislatorem.

Euuethon, Æternum.

V E R B A.

Ehton, Persequi.

Ehton sal, Persequar.

Ethindon, Persequentibus.

F

Fakinga, Dormitatio: nos *Vaack*, vide *Facon*.

Farbrokanussi, Præuaricationes.

Fardruncon, Crapulatus.

Farkutha, Abominabilis.

Faruuathana, Maledicti.

Faruuathanussi, Abominatione.

Faruuet, Abominatus.

Farseggeni, Excusandas.

Fastira, Munita.

Farthbroza, Tædio.

Felis, Rupem.

Ferreno, Longè: nos *Verre*.

Ferte, Excessu.

Fetheracco, Alarum: nos *Vederen*.

Fio, Pecora: nos *Vee*.

Fiu, Pecuniam. nota sic à *Pecude*, vt Latinis.

Filoberth, Præclara.

Filuberthon, Præclaris.

Filoscire, Præclarus. in his talibus *Filo*, est *Veel*, siue Multum.

Filohardo, Vehementer.

Fillunga, Flagellum. an quia cutem radit, quasi *Villen*?

Finistre, Tenebræ: Germani hodie.

Fortbora, Dextra: &

Forthoron, Dextris.

Freison, Interitu, & Interitionibus. alibi, *Froison*.

Frihof, Atrium: &

Frithono, Atria.

Fremithorona, Alienigenæ: quasi *Vreemtgeborne*.

Fruo, Manè: nos *Vroeck*.

Fuetkippon, Compedibus: suprâ in *Cippon*.

Fulitha, Putredo: quasi *Vuylicheyt*. & *Fulithon*, Sordibus.

Fullethon, Abundantia.

Fuotscamel, Scabellum.

Futhon, Austro.

Fullust, Adiutorium. vide *Folleisten*.

Furist, Princeps: & *Furistingo*, Præpositione: nos *Vorst*.

Furitekin, Prodigiū: nos *Voorteecken*.

V E R B A.

Facon sal, Dormitabit.

Facodon, Dormitauerunt.

Farlithon, Transierunt: & *Farliet*, Transcat.

Farbelgeda, Exacerbauit. vide *Belgan*, & *Farbelgiden*.

Farfist, Expugna.

Fardiligo, Dele: nos *Verdisgen*.

Faruwellunt, Prophanauerūt. vide *Biunellan*.

Farschiton, Concidet, mediâ longâ.

Farnozzanwurthan sal, Consumetur.

Fellon sal, Destruet: nos *Vellen*, Deiciet.

Ferterron sal, Perdes: nos *Verderuen*.

Fertherithu, Perdas.

Ferwerthan sal, Peribit.

Ferwerthet, Pereatis.

Folleisten, Opitulentur.

Forbhuor, Prodiit.

Framforithu, Recessisti.

Framgeneian, Declinare.

Framgeleidon, Abduxerunt.

G

Gaienwerde, Conspectu: & alibi *Gaienweerde*: & *Genwert*.

Garo, Paratus: & *Garn*, idem.

Galenderi, Incantantis.

Galico, Subitò.

Gariuon, Manipulos: nos *Geruen*.

Gedrust, Turbata.

Geberge, Cubilibus: ab occultando.

Gegrauannussi, Sculptilia.

Vn-gefremit, Imperfectum.

Gebuorda, Fornicati. alludit, ad *Hoere*, meretricem.

Geluui, Consensu. an *Geliui*?

Geliuore, Libera.

Gelibedelic, Deprecabilis.

Gelende, Accola. vide *Elelendig*.

Gemerke, Terminos.

Giueri, Libera. vide *Geuere*.

Genuhte, Abundantia. ab eo quod nos, *Genoeck*, Satis. vide *Genuhtegod*.

Genuht samori, Vberi.

Gequalhit, Coagulatus: vide *Geuallit*.

Gerihtnussis, Refectionis.

Gescendidi, Confusi.

Gesigenero, Inclinato. *Gesifte*, Visione.

Gescathot, Condemnatus: an propriè Multatus?

Getelt, Tentoria. *Getugel*, Linguosus.

Getuwing, Disciplina.

Getunst, Pactum.

Geuerthe, Iter. vide *Verthe*.

Geuuede, Vestimenta.

Geuuefannussi, Substantia: &

Geuwin,

Geuvin, Possessio.
Geuunst, idem.
Geuutti, Scientia.
Geuuitscopi, Testimonia.
Geuuiſſo, Etenim, Enim.
Giuerſunthedion, Opportunitatibus.
Gipondi, Patens: nos *Gapende* fortè.
Giheita, Vota: alibi *Giheta*. vide *Heitinga*
Glaunon, Prudentem.
Githuue, Disciplina: suprâ *Getuwing*.
Giuepene. Arma: quasi *Gewaepene*.
Giuiilte, Abundantia: suprâ *Fulderhon*.
Giuiittenon, Afflictus.
Glidir, Lubricum: &
Glideri, Lapsu.
Gothehten, Cogitationibus: nos *Gedachten*.
Gruoua, Lacus: quasi *Groeue* nobis, Fossa.
Guolike, & *Guilike*, Gloria: & alibi, *Guolichei-*
de. vide *Guolican*.

V E R B A.

Gebalthon, Irritauerunt. vide *Balgon*.
Gebreduerthist, Fundatur.
Geherides, Coronasti: & alibi,
Geruuit, Coronat. itemque,
Geredostu, Coronasti.
Gehirmon, Quiescere.
Gehirmeda, Quicuit.
Gehirme, Quiescam.
Vngehirmelick, Incessabilis.
Gelicoda, Complacui. vide *Lieont*.
Gefuogan, Adiciēs.
Getououurthun, Obriguerunt.
Gemutos, Mutabis.
Gemeini, Communicabo.
Giuer, Libera, Imperandi.
Genereda, Liberaui.
Geueran ſal, Liberabo.
Genuhtegod, Abundauit.
Geocodon, Abdiderunt.
Gequicco, Viuifica.
Gequiceda, Viuificet.
Geruon, Parare: *thu Geruuidos*, Paraſti: *Geruon ſal*, Parabit: *Geruuidon*, Parauerūt:
Geruindi, Præparans: *Geruuida*, Parauit:
Gegeruot, Præparabitur:
Gefpuredos, Inuestigasti.
Getimbrit, Ædificatur.
Getrimbedos, Fabricatus.
Getocon, Adiciam: suprâ, *Gefuogan*.
Geuueigit, Vexatus.
Geuuijt, Benedictus: &
Geuuijunga, Benedictio.
Geuuiſos, Viſitas.
Gidolot, aliās *Gicdolot*, Superbit.
Gemacoda, Concinnabat.

I. LIPSII Operum Tom. II.

Ginroda, Genuit.
Giminſoda, Diminuit.
Gigeroda, Parauit.
Gimarſada, Mirificauit. vide *Gomarda*.
Gisuiundon, Accelerauerunt.
Gimikiloda, Magnificabimur. vide *Mikil*.
Gibreſti, Deſit.
Gieruunſal, Hereditabit.
Giſtatodun, Locauerunt.
Giet, Conſtitetur. vide *Begihite*.
Giſcurgidi, Expuliſti. vide *Befcurgi*.
Gomarda, Mirificauit, à *Mār*, Fama.
Goumauuirkint, Epulentur.
Guolican ſal, Glorificabo: &
Guolican ſulini, Glorificabunt.

H

Haſta, Captiuitas. In *Vbijs* hodie, ita Carcer.
Hardo, Valdè, Nimis.
Harman, Calumnijs.
Hategon, Æmulatione.
Hatongon, Iracundiam.
Heigero, Pellicano.
Heimodi, & *Heitmodi*, Furor.
Heitinga, Vota, Hodie Galli, *Soub-haiter*,
 compositè. Vide *Geheita*.
Hera, Cilicio: quasi *Haera*, à pilis: & *Heren*,
 Cilicium.
Hereberga, Caſtra. Nos latius, pro omni di-
 uerſorio: ſed illud propriè & primò.
Heribergo, Caſtrorum.
Heuode, Poſſeſſio. suprâ *Gevin*.
Hero, Lutum. vide *Horo*.
Hiera, Hic.
Hiret, Ceruus.
Hiuiſce, Familia: quasi *Huyſche*, à domo. &
Hiuiſcis, Familias.
Hlothu, Præda. an *Loi* noſtrū, quia ſepè forte?
Hlohtuodi, Captiuitas. suprâ, *Haſta*.
Horo, Stercus: &
Horouue, Stercore: &
Horwe, Lutum.
Hoſce, Subſannatio: & *Hoſc*.
Hoſconi, Illuſiones. vide *Bohoſcodon*.
Hoſcomo, Vehementi.
Hue, Quis. nos *VVie?* &
Huo, Quanta.
Hundeſliga, Cynomyia.
Hulpilos, Inops. quasi *Hulpeloos*.

I

Iagere, Fenerator.
Ibeuanda, Suſpicatus.
Iemer, Æternum.
Ieuueſcon, Æternus. vide *Euiſcon*.
Io, Semper.
Io bin, Sum.

T t 3

Ioh,

Ioh, Nónne, Nunquid?
Inmethron, Visceribus.
Inperonthingon, Inferioribus.

V E R B A.

Intlouc, Aperuit. vide *Anlucon*.
Irbelgedon, Exacerbarunt. vide *Farbelgeda*.
Irfangon sal, Increpabit: &
Irfienge, Increpasti.
Irferron sal, Obstupefacies.
Irquicke, Excita.
Irquickon sal tu, Viuificabis.
Irfcal, Increpuit.
Irruort werthe, Commoueat.

L

Lap, Oram vestis.
Legerstede, Cubilibus. vide *Geberge*.
Lepera, Labia. hodie, *Lippen*.
Letifson, Nouissima. nunc *Lesten*.
Liua, Vita: & *Liues*, Vitæ: & *Lif*, Vitam. Nos
Leue. tamen & vulgò, *Bij lijue*, illo sensu.
Lifuara, Cibaria: quasi, *Lijfwaere*.
Lockis, Capilli: & *Locka*, Capillis.
Lofen, Dolosum: &
Lofin, Doloso: &
Lofonga, Dolos.
Los, Sortem.
Lucucumin, Paullominus: nos *Luttelkemin*.
Lufrika, Pusilla.
Luzzilon, Paruulis: & *Luticon*, idem.
Luogirda, Rugiēs: & *Luonde*, Rugiētes, alibi.

V E R B A.

Licont, Placent. vide *Geliconda*: & *Licon sal*,
 Placebit.
Ludon sal, Tonabit. nos de ære Campano.
Luwethu, Præstitisti.

M

Mancrefte, Maestas. ipsa vox tamen Viri
 robur magis significat, *Mans-cracht*. Sed
 alibi, *Megincraft*, Maestas: & *Megincrest*,
 Maestatis.
Mangon, Maxillas. si recta scriptura: nos
VVangen.
Melm, Puluis. nos *Mulm*, & *Gemul*.
Meistero, Maximo: nos *Meeſte*.
Mendisſe, Lætitia. vide *Mendian*.
Miedon, Mercis.
Mikil, Magnus, Multa, Copiosa: & *Mikilon*,
 Magnis: & *Mikilo*, Magnificē: & *Oimikilit*,
 Magnificate. vide *Gimikiloda*: & *Mikile*,
 Magnificentia.
Muodis, Mentis. Nos, *Moet*.
Muos, Esca, cibi. Nos pro Olera.
Mufca, Passer.

V E R B A.

Mendian sal, Exultabo.

Mendida, Exsultabit.
Mendit, Exsultate.
Mendodun, Exsultauerunt.
Mendon sulun, Exsultabunt.

N

Nauo, Sed: & *Naio*, Pænē. *Neok*, Nec.
Nerlando, Salutare: & *Nerlando*, Liberator.
Nenwiht, Nequam: quasi dicas, Nullius pre-
 tij aut ponderis.
Niewiht, Prauum.
Ninneht, Non. & *Nunieht*, idem.
Nieuuergin, & *Niergin*, Viquequaque.
Northaluon, Aquilonis.
Nowan, Sed. suprā *Nauo*.
Nouanthog, Veruntamen.

V E R B A.

Nerukiat, & *Neruokit*, Nolite: & *Neruoki*,
 Noli.
Niet, Posside: & *Nieton sal*, Possidebit: &
Nutun, Possidere.
Nofada, Impediuit.

O

Ouiranungiscoht, Superuacue.
Ouirhoriga, Præuaricantes: vel potius, Man-
 datum spernentes.
Ouita, Pomorum. Nos, *Ooft*.

V E R B A.

Oigi, Ostende. ab oculis ductum.
Oginon, Ostendit: & *Ongoda*, idem: & *Ongon-
 sal*, Ostendam.
Ordon, Habitabat. Horda Tatarorum.

P

Prifna, Vſura.

Q

Quena, Vxor. Anglis hodie Regis vxor &
hoe, siue Regina.
Quiccase, Animalia: quasi, *Quicvee*, Viuæ pe-
 cudes. V E R B A.
Quat, Dixit: & *Quethe*, Dicat: & *Quit*, Dic.
 Nobis māsit geminatione vitiosū *Quettere*.
Quezgodos, Allisti. Nos *Quetsen*.

R

Ratanuſſi, Irritatione. vide *Ratodon*.
Radinuagon, Currus. quasi *Raedt-wagen*, à
 iunctis rotis: an & *Ried-waegen*, ab vſu?
 Istinc *Reda*.
Ref, Venter: & *Reuis*, Vētris: & *Reue*, Venter.
Ripoton, Maturitate. nobis *Rijp* mansit.
Ritha, Torrens.

V E R B A.

Ratodon, Irritauerunt: & *Ratuot*, Irritat: &
Geratot iſt, Concitatus est: & *Ratanuſſi*,
 Irritatione.
Ribaridos, Denudaſti. ſic nobis compoſi-
 tum, *Openbaeren*.

Rikar-

Rebarnuſi, Reuelatione.
Reſſingā, Arguā: & *Reſagnuſi*, Redargutiones.
Reſſias, Arguas. Nos componimus, *Beriffen*.
Ruecont, Fumigabant: quia *Rooc*, Fumus: ſed
 & alio ſenſu, *Riechon ſulun*, Fumigabunt,
 ab odore.

Roduuarthan, Mouebitur.

Rundon, Suſurrabunt.

S

Saca, Rem.

Salda, Salutare: & *Saldo*.

Salethu, Tabernacula: & *Selithon*, Taberna-
 cula: & *Selitha*, Tabernaculum. Nos *Sal-*
letta, paullo alio ſenſu.

Sammung, Synagoga. Vnde *Verſaemen*, &
Summungun, Cleros, cauſa collectionis.

Scale, Seruus. Vnde *Maris-scalcus*, qui Equis
 curator.

Scathon, Pudore.

Scaphon, Ouli.

Scama, Reuerentia.

Scarſahs, Nouacula. Nam *Sahs*, Cultrum
 notat: vnde Saxones *Withikindo*.

Sceſti, vel *Scepfſi*, Sagittæ.

Scepeno, Iudex. hodie *Scepenen*, Scabini.

Scehtlon, Verticem, & *Sceſlon*.

Scerni, Subſannatio, & *Scern*, Illuſio.

Scieri, Lucidum.

Scimo, Splendor: nos *Schijne*.

Sciumo, Citò.

Scot, Sera.

Senſte, Mitis. Germani: & *Senſti*, Manſucti:
 & *Senhte*, Manſuetudinis.

Serin, Tribulatio. vt *Zeer doen*, Belgæ.

Setti, Sedes.

Sethelgangi, Occaſum.

Serauada, Ctenium.

Serimbre, Proteſtor. an à *Schirmē*? an *Scrijme*?

Sidin, Moris: nos *Seede*.

Smoluatdun, Septuplum: quaſi *Seuenwoudt*.

Sienogun, Pupilla oculi.

Sigimari, Victor. in Tacito, *Seigmerus*.

Siu, Vt quid?

Slapigraui, Sepulcrū: quaſi dicas *Dormitoriū*.

Slahra, Generatio: & *Slahten*, Semini. Nos
 compositè, *Geflacht*.

Spietis, Haſta. Nos, *Spießer*: Nomen primo-
 genium à mictione, *Spiets*.

Sprincō, Locuſta.

Spel, Fabulario: & *Spello*, Parabola. v. *Biſſille*.

Slummo, Velociter, Coſeſſim: & alibi *Slummo*.

Solre, Solium. an *Solarium*?

Sovilican, & *Sovelix*: Quatuorque.

Stowincon, Incrépatione. Nos pro Stimula-
 tione.

Staf-ſwert, Framea.

Stedinuſſi, Stabilitatem.

Stros, Strati. vide *Store*.

Suiga, Armentum: & *Suegon*, Armento.

Suliton, Salfuginem.

Suitho, Nimis.

Suero, Dolorem.

Suſte, Peſtilentia.

Suenot, Coagulatus. vide *Gequallit*.

Sule, Columna; & *Suli*, Columnas.

Smerenne, Adipe.

Sneue, Niuis.

VERBA.

Scathan ſal, Damnabit. vide *Gefcathor*.

Scedeuuon ſal, Obumbrabit.

Sculdun, Incrépauerunt. Nos *Schelden*, &
 compositè, *Befchulden*.

Scurgi, Auerte. vide *Befſcurgi*.

Scutta, Excusſit.

To-Store, Deſtrues.

Stihtan, Ædificabis.

Stincan, Odorabant.

Stukida, Irritauit. vt nos metaphoricè *Stokē*.

T

Theſeuuon, Dexteram. & *Theſeuun*, Dexteram.
 vide *Forthora*.

Thegenliche, Viriliter. Nos *Degentlyck*, paul-
 lo alio ſenſu.

Thiat, Genſ: & *Thiade*, Gente: & *Theado*, Gen-
 tiū: & *Thiaddon*, Nationes: & *Thiede*, Gentes.

Thiadekunni, Generationes. Vide *Kuni*. nam
 compositum eſt.

Thierno, Iuuenularum. Nos *Dierne*. de ve-
 getâ fæminâ.

Thinnongun, Tempora capitis.

Thio, Femur. Nos *Diē*.

Thurthic, Egenus: & *Thurtegin*, Egeno.

Thurwe, Ancille: & *Thurwon*, & *Thiurwō*, idem.

Tothiti, & *Totithi*, Apud.

Touſeres, Venefici. Nos *Toouerers*.

Trego, Dolor: & *Tregon*, Dolore: & *Trege*, Do-
 lores: & *Treghaſt*, Dolens.

Trilon, Fimbrijs.

Triſeuuorin, Theſauris.

Triumbon, Tubæ. Nos *Trompen*.

Twifolda, Anceps. qui in duò diſtrahitur. vn-
 de & Latinis, *Dubito*, quaſi *Duiſo*: & Græ-
 cis Δις αἰς.

VERBA.

Tefuor, Defecit, Perijt.

Tefarando, Deficientes.

Thenit, Intendit: & *Theneda*, Tetendit: &

Thennon, Extendes: *Thenin*, Extendant:

Thenedos, Extendit: *Thenidon*, Extend-
 runt.

T t 4

Thinoda,

Thinoda, Seruiuit: & *Thianinwi*, Seruiamus
nos. Inde *Dienen* hodie.
Thion fullun, Abundabunt.
Tholon, Patientur: & *Tholindon*, Patiētibz: &
Tholodit, Sustinuissem: *Tholoda*, Tribularer.
Thunsi, Extraxisti.
Thurofremidos, Perfecisti: &
Thurofremig, Perfecta: & *Thurefremigero*, Per-
fecto: & *Thuroframigon*, Consummati.
Thurroliton sal, Pertransibit. Nos *Doorlijden*.
Tian, Enutries. Nos *Tijen*, & *Optijen*.
Tilo, Accelera: & *Tilont*, Festinant.
Tilogon, Exercitationem: & *Tilon sal*, Exerce-
bor: & *Getilot*, Exercitatus.

V

Verthe, Itineribus. suprā, *Geuerthe*.
Vla, Olla. Siburgi hodie, *Ulengasse*, Platea
figulorum.
Unera, Reuerentia: & *Uneron*, Pudore.
Undirhudig, Subiecta: & *Undirhudiga*,
Subditi. Nos *Underdaedich*.
Ungeſceid, Vacuē.
Vnſuoti, Molesti.
Vn, Vſque: & *Vntes*, Donec: & *Vnt*, idem.
Vmbewollan, Immaculatus.
Vmb-wath, Quare? quasi *Om-wat*?
Vorton, Timore.
Vrkundun, Testes: & *Vrkuntſcap*, Testimo-
nium. Est valdē noscere: nobis manſit in
Formulis, *Oirkondt*.
Vrſagō, Exculationes. Valde & multa dicēro.
Vriſton, Extremis. Nos *Vuyterſten*.
VVala, Abyſſus. *VVal*, idem.
VValalicondi, Beneplacito.
VVambon, Vtero. *VVan*, Spes.
VVanda, Veſtimentum: &
VWat, Veſtem, Veſtimenta.
VVashemo, Fructus. à *Creſcendo*: & *VVafmo*,
idem.
VVelimo, Singulos.
VVerolt, Sæculum: & *VVerold*: & *VVerildis*
VVerildis, Sæculum ſæculi.
VVether, Nunquid?
VVige, Prælium, Bellum: & *VVigis*, Belli: &
VViga, Prælia. Reperio & *VVie*, Bellum.
VVixte, Holēra: & *VVurti*, Herba. Inde
VVirteſburgum, Herbipolis.
VVirſcapandis, Epulantis.
VVitherſacco, Aduerſarius. quasi, *VVeder-
ſaeck* aut *VVederſagger*.
VVitti, Prudentia.
VVitut, Lex: & *VVitute*, Lege: & *VVitut-
draghere*, Legiſſator. A promulgando, &
longē lateque ſpargendo.
VViolango, Vſquequo?

VVoligis, Vtinam.
VVop, Fletus: & *VVophis*, Genitiuo: & *VVo-
pindi*, Lugens.
Vuriſit, Gigas.
Vvrehon, Iniquitatibus. quasi *Omrecht*.
Vtferdi, Exitus.
Vutſtandilico, Deſolatorijs.

V E R B A.

Vardilgodos, Deleſti.
Vorrewet, Compungimini: quasi *Berouwet*.
Vpſlagoda, Diſtulit: & *Vpſlagodos*, Diſtulisti.
Vtuualle, Scateat. de Fontibus.
VValdan ſal, Dominabitur.
VVandos, Exiſtimasti.
VVelida, Elegit.
VViepon, Fleuimus: & *VVopindi*, Lugētes: &
VVopan wir, Ploremus. Vide *VVop*, ſuprā.
VVilid, Poſſedit: & *VVielde*, Poſſediſti.
VVitonodon, Tribulauerunt: & *VVitinunt*,
Tribulant: alibi, *VVizcinunt*: & *VViti-
nunda*, Tribulantes.
VVeigoden, Vexauerunt.
VVedan ſal, Induam. ſuprā *VWat*.

Habes, quod ſufficiat in ſpecimen: & dic
fodes: pleraque omnia quā à ſermone ho-
dierno diuertunt: Verba plura ignota & de-
ſita, ipſæ terminationes, *Cafus* & *Coniugatio-
nes* (vt Grammatici appellant) differētes. Et
poſſim pleraque horum interpretari, aut ad
origines ſuas ducere: ſed non hoc agimus:
illud vide, quā ab annis circiter ſeptingen-
tis mutatio: quid igitur ab alteris alteriſque
illis fuit? Errat enim, qui in re inſtabili ma-
ximē, id eſt linguā, quærit firmitatē. Quam
tamen aliquam à litteris dari fateor, *una ſi-* Linius.
deli cuſtodiā rerum: ſed vbi eæ maioribus no-
ſtris fuerunt? Græca & Latina quod perſeue-
rant, ſive Hebræa: eſt à litteris & libris. To-
le, veſtigium non exſtet: ac ſimile iudicium
de Germanicā, de Gallicā veteri linguā, cur
non fiat? Fateor quidē late patuiſſe noſtram
illam: atq; hanc cauſam fuiſſe, cur diutius
perſeuerarit. quoniam finitimæ ipſæ gentes,
quæ miſcebantur aut immigrabant, in eā
conueniebāt. Rodericus Toletanus ſcripſit.
Teutonia, *Dacia*, *Noruegia*, *Suetia*, *Flandria*, &
Anglia, *unicam habent linguam, dicet idiomatibus
dignoscatur*. Hoc ille ante annos nondū qua-
dringētos: paullo ſuprā, potuiſſet & Galliam
addidiſſe. Non enim nos Belge tantum, ſed
vltiores atq; interiores Celæ, & quidquid
Franci occuparunt, linguā etiam eorum, id
eſt Germanicā, vſi. Exſtat Canon Concilij
Turonenſis, ſub Carolo Magno: *Vt Episco-
pus Homilias apertè trāſferre ſtudeat in ruſticam
Roma-*

Romanam linguam, aut Theotiscam, quò facilius possint cuncti intelligere. Itaque apparet Theotiscam tunc honestiorum & nobiliù fuisse, rusticos & viliores Romanâ illâ corruptâ, id est hodiernâ Gallicâ, vsos. Quæ tamen mox inualuit, illâ pulsâ. Atque ut Franci suam eò, sic Longobardi in Italiam intulerunt. Paullus Diaconus, *De gestis eorum* scribit: *Rectorem provincie, Schuldabē ab ijs linguâ propriâ dici*: qui est *Schultei* Germanorum. Item *Argam, inutilem & inertem*: siue prauum & peruersum, ut hodie. quod nostrum est, etsi assidet Græcorū ἀργῶ. Item, *Lamam, piscinam*: unde quidam *Lamissio dictus*, quia infans de piscinâ extractus. Nos *Lanam* dicimus hodie: etsi Festus quoque *Lamam* pro *Lacunâ* agnoscit: & in Glossis sunt *Lama*, πλωδὶς τοποι. Idem Diaconus, *Campos patentes sermone Barbarico Felden* appellari: quod nos agnoscimus. Et *Alboinum, occiso Cunimundo, caput abstulisse, & ex eo poculum fecisse, quod Scala dicitur*. Item, *Stratorem dici Marpais*: quod est, *Marpaige*. nam *Mar*, equus. Item, *Scilpor, Armigerum*: & talia, quæ linguam nostram satis adfirmant. Simile in Britannia, quam Angli & Saxonia immigrarunt, & veteri pulsâ, suam, id est nostram linguâ intulerunt. Planè nostram, ut olim quidem fuit: nam postea Normannorum è Galliâ superuentu mutauit. Beda notat: *vocari locum Anglorū linguâ Hefensfelth, quod dici potest Latine Cælestis campus*. Nam *Hefen*, siue *Heuen* (unde nostrum *Verheffen*) *Sublime* notat siue cælum. Item *Midil engli*, inquit, *Mediterranei Angli*: *Densēs Burna, Dionysij riuus*: *Heruteu, Insula cerui*, quasi *Hert-au*. nam *Au* regio vel insula. Sic *Elge* (malim *Elgeu*) à copiâ anguillarum dicta, quasi *El-geu*: g. insito euphoniæ causâ, ut in *Rjngow*. Idem Beda, *Aid barne, Ad nemus*, interpretatur: & incertus de rebus Britannicis scriptor, *Per ministrum nomine Thunre, quod Tonitru significat*. Idem, *Edgaro regi* (anno DCCC. LXXIV.) *in siluâ vocem insonuisse, incertum unde missam, Vuelisti, id est, Benè est tibi*. Diuidè, *Vuel ist eu*. Matthæus Paris, in narrandâ morte *Vualtheri Episcopi Dunelmensis*: vnus ex Anglis patriâ linguâ dixit, *Short red, good red, flea ye the Byshoppe*: quod est nobis, *Kort raedt, goet raedt, slaet ghy den Bisschop*. Sunt plura: quid recensitu opus, cum constet sic fuisse, & integra etiam scripta ab eo æuo exstent: Latè igitur nostra patuit: sed ut ad Becanum redeam, ne credamus tamen in orbem terræ sparsam esse. Atqui voces

multæ sunt in Hebræis, Græcis, Latinis, quæ adsonant vel consonant. Quid tum? non magis hoc argumentū sit, à nobis illos, quàm nos ab ijs sumpsisse. Tu sic pertendes, ego aliter: quis decideret? *Nil agit exemplum, litem quod lite resoluit*. Fatendum sanè est, & ego obseruo, ut ratio communis hominum, sic & verba alibi esse: siue translatione & gentiū mixtione, siue casu potius, ingenio administrante. Sed in quibusdam maior conuenientia aut crebrior. ut in Persicâ, quod miremur. Nam ij & voces plures nostras habent, & flexus coniugationum haud nimis diuersos. Illorum est,
Auar, Ouer, Super.
Aual, Aenual, Initium.
Achterrattz, Achterraedt, Cautio.
Band, Bandt, Vinculum.
Beradar, Broeder, Frater.
Batfa, à Latratu, Catulus.
Begrjst, Fleuit.
Bewaft, Clausit.
Bewaftand, Clauserunt.
Cah, Caf, Palea.
Câl, Cael, Caluus.
Casti, Cassè, Cista.
Cebar, Gebaer, Rumor.
Coda, Godt, Deus.
Dandan, Tand, Dens.
Däre, Duere, Ianua.
Dochtar, Tochter, Filia.
Drog, Bedroch, Mendacium.
Fadar, Vaeder, Pater.
Grist, Begrjpt, Tenuit.
Garm, Gram, Ira.
Garph, Graph, Profundum, transpositione litteræ, ut sæpè.
Iock, Iock, Iugum.
Madar, Moeder, Mater.
Madach, Maechde, Femilla.
Mach, Maen, Luna.
Na, Nee, Non.
Nam, Naem, Nomen.
Nambar, Naembaer, Nominatus.
Nau, Neu, Nouus.
Neber, Neue, Nepos.
Nazdic, Nafich, Propinquus.
Nuh, Nun Germ. Nouem.
Phristar, Vrijster, Ancilla.
Stär, Sterre, Stella.
 Quid dicis? nōne germanitūs hęc Germana? nisi quis litem moueat, in *Madar, Câl, Casti, Fock*: quæ & Latini possint vindicare. At ijdem magis certò ex eadem Persicâ,
Chus, Sus.

Du,

<i>Du</i> , Duo.	<i>Bos</i> , <i>Os</i> .
<i>Deleri</i> , Deletio.	<i>Calix</i> , <i>Kelck</i> .
<i>Lab</i> , Labium.	<i>Capfa</i> , <i>Casse</i> .
<i>Mast</i> , Mustum.	<i>Caules</i> , <i>Koolen</i> .
<i>Mucz</i> , Mus.	<i>Cellarium</i> , <i>Keller</i> .
<i>Nectar</i> , Optima pars.	<i>Ceres</i> , <i>Coren</i> : mutatione <i>E</i> . in <i>O</i> . crebrâ, & <i>C</i> . prisco pronunçiatu.
<i>Parah</i> , Pars.	<i>Cocus</i> , <i>Cock</i> .
<i>Sag</i> , Canis. quasi <i>Sagax</i> .	<i>Colei</i> (aurium tuarum veniâ) <i>Col</i> , & <i>Cul</i> .
<i>Tu</i> , Tu, & Tuus.	<i>Corona</i> , <i>Croon</i> .
<i>Bina</i> possit addi, Vidua.	<i>Crabatus</i> , <i>Crebbe</i> .
Sed & Italicas ibi voces vestigo. vt <i>Mesquine</i> , quod ijs <i>Pauperem</i> notat: nonne est Italo- rum <i>Mesquinus</i> ? Item <i>Maschargi</i> , Persicum, quod <i>ludum</i> & <i>iocum</i> : nonne <i>Mascari</i> adsi- det, ludionibus & personatis? Mixturem vi- des: sed & in aliâ gente. Apud <i>Ægyptios</i> <i>σά- λας πικρὰς</i> (verba <i>Agatharcidæ</i>) <i>πικρὰς</i> <i>κα- σάσας</i> : vestes quasdâ coactiles vocant <i>Casas</i> . <i>Acue</i> in ultimâ, habes nostrum <i>Casack</i> , diffi- cili aliâs originatione. <i>Balari</i> . Corforum lin- guâ, <i>Exsules</i> dicuntur <i>Pausaniæ</i> : nostrâ <i>Bal- ling</i> , & <i>Ballarts</i> . Apud ipsos noui orbis Indos similia. Illi <i>Pa-godi</i> , Idola dicunt: & Dei nomen agnoscis. <i>Guairas</i> , <i>Flabella</i> , quibus in argentarijs excitant ignem: sunt nostri <i>Vvayers</i> . <i>Topos</i> , <i>Tegmen capitis</i> : à <i>Top</i> , quod verticem nobis sonat. Iam <i>Lama</i> , <i>Ovis</i> : pa- lâm est <i>Lam</i> . Sicut & Latinis adsidet <i>Auro</i> , <i>Dies</i> : etsi à significatione leuiter abit. & <i>Chonos</i> , Canis, vocalibus immutatis. Si lon- gius eam, vbi non aliqua paratio? vtique in <i>Hebræis</i> & <i>Græcis</i> multiplex: quod viri docti iam nuper ostenderunt. Idem in <i>Latini</i> . neque negamus sexcenta esse, quæ prorsus <i>Germanissent</i> : sed ancipiti, vt dixi, argu- mento ab ijs esse. Imò contrâ ego certius dixerim, quædam à <i>Latinis</i> sumpta: cum ij imperium in nostras has oras promouerent, & simul ad limites <i>Germaniæ</i> vtriusque. Quis abnuet, <i>Vinum</i> , <i>Oleum</i> , <i>Ficus</i> , & talia ab ijs ducta, cum nec rem antè haberemus? Sed & aliæ voces manserunt, leuiter immutatae, truncatae, aut & totæ. vt	<i>Dirus</i> , <i>Dier</i> , ipsa Fera.
<i>Abies</i> , <i>Abeel</i> .	<i>Ebur</i> , <i>Euoir</i> .
<i>Ager</i> , <i>Acker</i> .	<i>Edo</i> , <i>Ete</i> .
<i>Altare</i> , <i>Autar</i> .	<i>Dama</i> , <i>Dain</i> .
<i>Angustia</i> , <i>Angst</i> .	<i>Facula</i> , <i>Fackel</i> .
<i>Armus</i> , <i>Arm</i> .	<i>Ferus</i> , <i>Fier</i> .
<i>Auena</i> , <i>Euen</i> .	<i>Flamma</i> , <i>Vlam</i> .
<i>Auris</i> , <i>Oir</i> .	<i>Floccus</i> , <i>Vlock</i> .
<i>Bacia</i> (poculi genus) <i>Back</i> .	<i>Fomes</i> , <i>Vonck</i> .
<i>Becario</i> (idem) <i>Beker</i> .	<i>Fullo</i> , <i>Voller</i> .
<i>Bestia</i> , <i>Beest</i> .	<i>Granum</i> , <i>Graen</i> .
<i>Boccola</i> (item poculum) <i>Boccael</i> , vt & Itali.	<i>Grameu</i> , <i>Gras</i> .
<i>Boia</i> , <i>Boien</i> .	<i>Grusum</i> (purgamentum in Glossis) <i>Gruys</i> .
	<i>Herus</i> , <i>Heer</i> . nam istud nouellum est, & olim <i>Druchtin</i> .
	<i>Hora</i> , <i>Vre</i> , sine adspiratione.
	<i>Longus</i> , <i>Lang</i> .
	<i>Linum</i> , <i>Lijn</i> .
	<i>Listra</i> (vt in Glossis) <i>Liste</i> .
	<i>Magister</i> , <i>Meister</i> : etsi <i>Græco</i> etiam adso- nat, <i>μῆστρος</i> .
	<i>Mamma</i> , <i>Memme</i> .
	<i>Mantellum</i> , <i>Mantel</i> .
	<i>Mare</i> , <i>Mer</i> .
	<i>Mola</i> , <i>Meule</i> .
	<i>Moneta</i> , <i>Munte</i> .
	<i>Mus</i> , <i>Muys</i> .
	<i>Mustum</i> , <i>Most</i> .
	<i>Nebula</i> , <i>Neuel</i> .
	<i>Pellis</i> , <i>Vell</i> .
	<i>Piscis</i> , <i>Visch</i> .
	<i>Pix</i> , <i>Peck</i> .
	<i>Planca</i> (lati asseres) <i>Plancken</i> .
	<i>Puteus</i> , <i>Put</i> .
	<i>Raudus</i> (rude & asperum) <i>Rau</i> .
	<i>Remus</i> , <i>Riem</i> .
	<i>Rota</i> , <i>Rat</i> .
	<i>Sal</i> , <i>Saltz</i> Germ. nobis <i>Saut</i> .
	<i>Scribo</i> (I longo) <i>Schrijue</i> .
	<i>Sculpo</i> , <i>Scelpe</i> .

Scylla,

Scylla, *Scol.*
 Semen, Germ. *Saemen*, nobis *Saet.*
 Sicala (I longo) *Sückel.*
 Sparus, *Speer.*
 Stramen, *Straw*, & *Stroo.*
 Speculum, *Spiegel.*
 Spuma, *Scuym.*
 Squama, *Squame*, vel *Squabbe.*
 Strundus, (in Glossis) *Strondt.*
 Succus, *Soch.*
 Tabella, *Tafel.*
 Tego, *Decken*: & Tectum, *Dack.*
 Tener, *Teer.*
 Vacillo, *VVachele.*
 Vallus, *VVall.*
 Vannus, *VVandt.*
 Vellus, *Vellen.*
 Velum, *VViel.*
 Ventus, *VVindt.*
 Verres, *Beer.*
 Verum, *VVaer.*
 Vermis, *VVorm.*
 Ver, *VVeer*, paullò communius.
 Vidua, *VVidue.*
 Victum, *VVeck.*
 Vimen, *VVymen.*
 Vinco, *VVinne*: In his plerisque *V.* Consonante, transeunte in postum Digamma.
 Virago, *Birague*, siue *Biregue*: de feminâ mascululi animi corporisq̃ue.
 Volo, Germ. *VVolle*, nos *VVille.*
 Vulgus, *Volck.*
 Plura etiam sunt, sed timidiùs adfirmenda. etsi cur timide *Caput* originem faciã nostri *Cap*, deinde *Cop*? Nam truncare, peculiare nobis est: itemq̃ue Vocales illas alternare. Sic à *Cantharo*, *Kan* scindimus: à *Nomine*, *Naem*: ab *Oculo*, *Oc*, & *Oog*: à *Labio*, *Lep*, & *Lip*: à *Iuniore*, *long*: à *Blenno*, *Blendt*: & quæ plura liceat, si libeat, adferre. Video & mutationes quasdam auribus nostris insolentes, sed, ita me Deus, vsurpatas. *Sol*, nobis *Son* est: *Mas*, *Man*: *Stella*, *Ster*: *Nox*, *Nacht*: *Lux*, *Lucht* Germanis, & tenuiùs *Liecht*: *Frux*, *Vrucht*. in quibus *X.* Latinum in *cht* mutatur, vt audis. Quid si *Cornu*, *Horn* esse dicam? *Porcum*, *Percken*, & deinde *Vercken*? *Anatem*, *Ent*? *Nepotem*, *Neue*? *Glebam*, *Kley*? & alia, in quibus alius seiactet. Sunt item occultè ducta, vt *Noen*, à *Nonâ*. Nam ita nos horam cibi vocamus, cur, nisi quia olim *Nona* legitima erat? Credam & à *Circo* *Kirck* nostrum esse: quia veterum templa, instar Circi, rotunda. quod tamen alijs à Græco *κυριακή* esse placet. *Boeck* etiã vnde *Librum* dicimus, nisi

quia è ligno, & fago, acere, buxo olim *Pugilares*? Prudentius: *Buxa crepant cerata*. In alijs linguis eadem. imò & verba rariora quædam aut antiqua apparent ibi rediuiua. Sicut *Petilum*, Gallis *Petit*: *Visium*, *Vesie*: *Mommar* pro stulto *Siculis*, quid abit à Gallorum & nostro verbo, in personatis? *Combinones*, sunt *Compaignons* Gallis: *Ebriacus*, est *Ebria-co* Italarum: *Cloppus* pro claudio, eorumdem *Cioppo*. Quid *Charoigne*, nōne *Charonium* alludit? Sunt & noua aut ficta, vt *Canaille*: quod in *Annalibus* alibi redditum legi, *Canile lignagium*. Sed conuicij hæc vox nata videtur à prisco more, de quo *Otho Frisingensis* *De gestis Frider.* libro *II.* cap. *xxviii.* *Vetus consuetudo pro lege apud Francos & Sueuos inoleuit, vt si quis nobilis, ministerialis, vel colonus pro huiusmodi excessibus (prædæ aut incendij) reus inuentus fuerit, antequam morte puniatur, ad confusionis suæ ignominiam, nobilis canem, ministerialis sellam, rusticus aratri rotam de Comitatu in proximum Comitatum gestare cogatur.* Et addit: *Hermannum Palatinum Comitem, cum decem complicibus suis, Canes per Teutonicum milliare portasse.* Eadem *Guntherus* in *Ligurino*, libro *v.*

Quippe vetus mos est, vt si quis rege remoto, Sanguine, vel flammâ, vel seditionis apertæ Turbine, seu crebris regnum vexare rapinis Audeat, antè graue quàm fuso sanguine pœnam Excipiat, si liber erit, de more vetusto Impositum scapulis ad contigui Comitatus Cogatur per rura canem confinia ferre.

Sed & in aliâ causâ & culpâ, ignominia gratiã sic tulerunt: quod in *Dodechino* & alibi leges. Iam vetò & Gallorum *Garzons*, manifestò sunt *Garriones* Latinis, à garritu: sed *f.* mediâ in consonantem fortius translata. In *Cedreno* legas: *Constantinopoli conflagrasse incendio το μετρίανλον τὴν μεγάλην ἐκκλησίαν, τὸ λεγόμενον Γαρσονασάσιον*: *mediam Aulam templi magni, quæ Garsonastasion dicitur.* In margine scripti libri notatum: *Γαρσονασάσιον, ἢ τοὺς παιδὸς ἀσάσιον. Γαρσονάσιον ὃ ἐστὶν Ἀσάσιον τὸ παιδίον*: *Garsonastasiū, mihi videtur esse Puerorum statio. Garfounium enim Latinis, est Puer.* Optimè ille. & nescio an huc faciat *Luitprandi Ticinensis* scriptio: *Obtulimancipia quattuor Carsamatia, Imperatori nominatis omnibus gratiosiora. Carsamatium autem Græci vocant, amputatis virilibus & virgâ puerum Eunuchum.* Imò huc facit, & Græci illi inferiores leuiter corruerunt. Atqui & voces sunt, in certis finibus aut limite natæ, quæ mox diffunduntur. Sic nobis *Coker* pro thecâ sagit-

fagittariâ aut aliâ, ad nouellos Græcos abiit, quibus est *ῥάγας*. Sic *Ruter*, Eques, non hercules à Græco *ῥάγας*, quasi *ῥάγας*, *Protector*, ut ingeniosè excogitant: sed à *Rutâ* siue Turmâ militari. Guilielmus Neubrigensis: Rex, inquit, *per stipendiariam militiam, quam Rutas vocant, expugnato Isonduno*. Nos *Rottas* etiam nunc appellamus: & fuerunt propriæ fanè Brabantis. Idem scriptor: *Rex stipendiarias Brabantionum copias, quas Rutas vocant, accersuit*. Vides nos *Brabantos* intellegi: nec sine gloriâ: quod etiam à regibus euocamur, ad stabiliendam eorum fortunam. Robertus de Monte eosdem intellegit, in anno Dominico ∞.C.LXXIV. *Quod audiens rex (Henricus Angliæ) misit Brebensones suos, & quosdam de militibus suis ad eorum auxilium*. Itaque robur & militia nostra à tot seculis celebris: non etiam innocentia & abstinentia: & dānati in Concilio Lateranensi, Alexandro Pontifice, anno ∞.C.LXXVII. fœuitiæ nomine sumus. Canon Concilij: *De Brebantionibus, & Arragonensibus, & Nauarris, Basculis & Coterellis, qui tantam in Christianos immanitatem exercent, ut nec monasterijs deferant, nec viduis aut pupillis, non pueris aut senibus, non cuilibet parcant ætati aut sexui, sed more paganorum omnia perdant & vastent, similiter constituimus, ut ipsi qui eos conduxerint, vel tenuerint, vel fouerint, excommunicati publicè denuncientur*. Nos, inquam, illi sumus, etsi variè, & pronunciatu ferè Gallico, scripti. propiùs ad hodiernum sonum poëta, qui bellū Philippi Regis Francorum contra Othonem Imper. scripsit:

*Territat inprimis nostros comes iste Louani
Henricus, focer & miles nunc factus Othonis,
Innumeris cum Brachbantis, quo senior alter
Vix vsquâ est populus bello, aut assuetior armis.*
At *Bragantes* diuersi sūt. qui alibi, & in M. Alberto Argentinenfi sic nominātur: *Turicenses cum quattuor millibus peditū armatorū, duobus millibus Bragantum, & ducentis equitibus armatis egressi*. Videntur pedites fuisse, sed leues aut inermes: & inde *Brigantes* etiā hodie in conuicio aut contemptu. Alioqui vox à veteri nomenclaturâ nostrâ non dissidet: quia regio hæc *Brachanto* dicta, vel *Brachmento*. In veteri scripto, de partibus Caroli regis, quas contra Ludouicū fratrem (vterq; Ludouici pij filius erat) accepit: *In Brachanto Comitatus quattuor, Cameracensium, Hanionum, Lomensium*. In *Hasbanio Comitatus* iv. Agnoscis *Brachantum*, nobis *Brabantum*: sed aliter eodem etiam æuo scriptum, in Diuisione ipsâ

Ludouici Imp. ante mortem factâ: *Ad Baiuariam, totam Toringiam, Rsbuarias, Aloarias, Saxoniam, Frisiam, Ardenna, Asbania, Bragmento, Franderes, Menpiflon, & quæ sequuntur*. Vbi & *Franderes*, siue nunc *Flandriæ* nostræ, vetustissimam puto esse mentionem, Sed exclamabis meritò mi Schotti,

Quò tantū mihi dexter abis? huc dirige gressū.
In viâ & lineâ redeo, à quâ patriæ amor (sit venia) me abduxit. Satis igitur docui, & ante me alij, miscellas inter se linguas esse: nec firmū id telum, quo de Primatu pugnent. Et si pariationes, aut originationes, quas Becanus adfert, quis sepè sine indignatiūculâ aut risu legat? vix hoc Heracletus, si viuat, aut Lucilianus ille Crassus. At argumentū eius alterū, Antiquissima, quæ simplicissima: talis est lingua nostra: ergo & prius. Quod simplicissima, ex eo patet, quia tota ferè monosyllaba: & verū est examinanti. Quid tum autē? antiquissima? negatur. Si in rerū naturâ & geniturâ manes, fateor, simplicia præire: non idem in sermone, si cum altero comparetur. Neq; enim iste talis & talis à naturâ est, sed ab instituto, arte, casu. Et tamen positioni si adnuam, nec sic obtinebit. Nam Sinenses ecce pleraq; voces hodie vnissyllabas habent, easque variæ significationis (ita ex ijs locis scribunt) nec nisi accentu aut tono, in pronunciando discernendas. Itaq; ij de palmâ certent. Sed desino lusum: verè talem, nec alio fine aut fructu scripsi. Delectât, fateor, & inuentæ originationes specie acuminis capiunt & detinent: sed non me nimis. Ad meliora & grauiora eamus: tu ad rempublicam tuam mi Schotti, cui valentem & diuturnum te, eius bono, tuæ gloriæ, opto. Louanij, xiv. Kal. Ianuar. ∞.IO.XCIX.

EPIST. XLV. Antuerpiam.

IOANNI MORETO, Typographo S. D.

VARIE in litteris tuis, vir amicissime, sum gauisus. Primum de filiâ, quâ nuptui tradis Theodoro Gallæo Philippi R. quod precor Deum felix faustamque ipsis esse, tibi & tuis letū. Et verò fallor, aut nunc & postea etiam erit. Ingenium & mores sponsi valdè placent, cuius modestiâ (semper mihi originem & matrem virtutum) & industriam partim coram vidi, partim aliorum testimonijs cognoui. Et tu nostin' Dionysium Villerium, Tornaci Canonicum? insignem virum, & idoneum vel rectem, vel iudicem: is futurum hunc tuum mirificè prædicare solitus, à consuetudine imò

imò contubernio notū. Itaque cœpta iniici
vincla porrò necite, & adstringite inabru-
pto illo nodo. Iterum voueo, felix letumque
esto. Sanè vides Deum inter curas gaudia et-
iam diuidere, & melle temperare vitæ hoc
Falernū. Nam & de filio Melchior, qui ad
sacrum genus vitæ se dedit: scio volupe tibi &
amicis fuisse: & confide, ex alijs hæc te ma-
nent. Quod siquid etiam interdū quod vel-
licet aut pungat: nempe scito vitam hanc vt
rosarium esse. flores spinis suis intermixtos:
sed illos carpendos, has vitandas aut sepo-
nendas esse, quantū homini datur. Quidni
autem detur? ratio & sapiētia est, quā in hæc
armemur: cuius caput, scire conditionem &
legem quæ venientibus in hanc vitam est
dicta. Quæ? similis ipsi aëri, quæ ducimus,
& in quo versamur: vt modò sudum, modò
vdum sit, tempestas, serenitas, & gaudijs
præuiæ aut sequaces curæ. Tu & ego cogite-
mus mi Moretē: magno talium magistro
docti, Plantinō nostro. cuius viri inter alias
virtutes, singularis fuit illa constantia,

— tranquillaque magni

Vis animi, nulloque leui terrore moueri.

Præceptis hæc alij iacent, ille exemplis. Sed
quò eo? à nuptijs ad curas, à gaudijs ad pa-
tientiam: nec ineptē. nam & illis hæc interue-
nient (mone tuos) & genus id vitæ largiter
admittit. Quò etiā eo? ad nos, inquis, & in-
uitas. Vellem hercules aut ego aut vxor pos-
seimus, & præsentia testari affectū. Non da-
tur. scis domi octo conuictores mihi esse, id
est custodes siue milites? Nam illi profecto
tenent, nec commodo meo aut suo patiun-
tur abesse. Ergo animum accipe: ego illa
hortensia munuscula, quæ tibi & Spiringio
adfini tuo simul inscribam. Crescunt mihi
hortenses istæ opes, non valde illæ ab In-
diā: quid tum, si acquiesco?

*Cui non conueniet suares, vt calcens olim,
Si pedes maior erit, subuerset; si minor, vrea.*
An non ego te multiloquio? nescio quomo-
do nunc iuuat, abrumpe, & vale. Louanij
xi. Kal. Sextil. .co. lxxviii.

EPIST. XLVI. Mechliniam.

NICOLAO OUDARTO suo S. D.

CARMEN nūc super discessu meo & plas-
cuit, & verè dicam etiā mouit. Durum
est auelli à talibus amicis vel in breue tem-
pus; durius, & morti esset, si in longum. Etsi
istud tu times, & multi varicinantur, imò
magnates etiam nostri in Aulā: sed ego tibi

I. LIPSII Operum Tom. II.

affero & Fidem ipsam testor, aut redibo ad
vos, aut mors aut vincula me ligabunt.
Blanditiæ, promissa, præmia, Lipsium semel
noueris, nihil in hoc animo possunt. Ani-
mo, destinato in patriā viuere, in patriā mo-
ri; vtinam tranquillā aut securā saltem, &
quæ Iscanum meum mihi interdum non
inuideret. O quā suaue, te aut Hartium in
libero illo aëre & loco habere! agellos, pra-
ta, siluulas, fontes nostros visere! cœnulam
sermonibus, deinde & iocis distinguere!
Languco, cum cogito hoc eripi, & vix spem
esse nobis reddi: nisi Deus & Reges aliquid
fecerint aut facient ex occulto. Sed heus, de
itinere audi hoc etiam. rumor obscurus
spargi incipit de morbo in vrbe Romā: qui
si verus, aut tollimus iter, aut certè protol-
limus in tempus Veris. Sed tu interea quan-
do ad nos? credo Breugeliū Consilia-
rium hîc futurum intra septimanas pau-
cas, vellem te cum Hartio nostro vnā. & in
tempore aduocabo, ac scribam. Vale mi-
optime, mi fidissime Oudarte. Louanij,
iv. Nonas Iul. .co. lxxix.

EPIST. XLVII. Lutetiam.

ÆGIDIO SCHONDONCHO

Sacerd. è Soc. Iesu S. D.

ACCEPTI primum tuum, sed herculè tri-
stem & verè *ἄσπετος καὶ μὴ ὀνείριον*. Irāne subi-
tò nobis Linicius noster? ille, vt mihi vi-
debatur, fortis, & nec annis grauis? Nescio
quod meum fatum est, qui in trilustri præ-
nè morbo superflum tamen omnibus vere-
ribus amicis. Bonā fide, pauculi ex ijs supe-
rant, & vides me Priamum aliquem esse.
His exemplis an non inciter ego, alijque
ad veram Philosophiam, id est, *μελέτην τῆς ἀληθείας* <sup>* meditatio-
nem</sup> ^{* mortis?} Ita enim, & recte, deficiunt: qui
non facit,

ὁ ἀφ' οὗ μὴ ποιεῖ τὰ κατὰ τὴν ἀλήθειαν. <sup>* Is demum,
qui nec se-
missis ho-
minibus
miser.</sup>
At, o mi Schondonche, quā me inter ipsa
illa tristitia letificauit tamen, & suauiter titil-
lauit tuus amor? Rem dico, notus ille qui-
dem mihi antea; sed nunc deniq; scripsero, &
chirographo consignatus. Quæso te, deinceps
mihi facito affectum non minorem, sed re-
strictiore iudicio: cui frēnū à ratione da, nec
sic admitte in meas laudes. Ego, ego me no-
ni, ipsum interiorem Lipsium, quantus est:
& iuro tibi non esse ad modulum, quem
formas. Sed tamen habe, si voles:

ὅτι τὸ ἀνὸς φιλοῦται τὸ κατὰ τὴν ἀλήθειαν. <sup>* nam quis
sic pugnet
amant?</sup>
neque enim ipsum illud iudicium aliud
quā

V v

quàm aut Amor, aut proles eius est. Ego huac in te habeo, habeo: quid ni tanto beneficio affectus? Neque enim fileo, & cordi huic carum fuit, Vota tua in COTIDIANO AVGVSTO SACRIFICIO pro meâ salute interponi. O sic perseuera, & de corpore parum est, quod mihi videbatur paulatim habescere: sed pro animo isto interpone, id est, æterno, apud Æternum. Vale, mi R^{de} Pater, quem animi brachijs amplector, & vnâ P. Scribanium Rectorem. Louanij, x. Kal. .i. Id. xcix.

EPIST. XLVIII. *Antuerpiam.*HENRICO VWENO I^{ro} S. D.

PEC CAREM, & ipse me non accusarem, sed damnarem, si te consilij expertem haberem, quod res meas & ipsum adeo me tangit. Noui animum & curam mei: ideoque iure ad te hoc deferro, non vt consilium tamen, sed vt assensum petam. Vides ex hoc ipso, quàm decreuerim, & ita est: res eò venit, vt bonis votis prosequi iter meum amici debeant, non monitis aut cautionibus morari. Vt verbo dicam, addixi Principibus viris me in Italiam venturum: nec ea fides aut promissio, non dicam eleuari, sed tardari debet. Cur fecisti? inquires. Multa inuitabant, ipsi illi primores viri, & nimis mei amici, sed religio maxime, quæ a Bonifacio VIII. recepta, culpas omnes in illorum sacro & Lustrali expiandi, qui nunc ibi sunt. Ad hunc vocabar: cur recusarem, quod vltro appetere debebam? Non adlectiones, aut munera publica imus, sed ad pietatis munia. nemo me reuocet, qui illam amat. Valerudo etiam mea si cui cura est, eodem vocat: & spero planè per hanc locorum, hominum, consuetudinis mutationem, aliquid mitigatum iri perpetem illum languorem nostrum, si non sublatum. Quod suspicetur aliquis de mansuetudine, Deum nihil esse, nec illos sperere, aut me agitare: & cur facerem obliquâ hanc & improbâ viâ, qui potui rectâ & apertâ? Scis, vocationes meas plures in eum tractum semper spociui, & animum ac pedem in patriâ meâ fixi. Eadem tunc mihi mens: sed peregrinari lubet, & ignauiam aut veterum morum aliquid discere, quod corpus & ingenium hoc habet. Dic tu sodes, triginta iam annos amplius aut doctus assidue, aut scriptor, & pauci menses non dabantur ad requiem aliquam, & eleuamentum? Ipse Sylliphus in fabulis, qui

perpetui laboris damnatus, suspendit tamen Orpheo cantante suum saxum: liceat mihi paulisper calamus & linguam, ad praconium & carmen hoc sacrorum Pontifex nos vocat, ad sacra non visa, non visenda: ego eo, qui liber & sine familiari onere sum, solâ vxorē non volente fortasse, sed nec renitente. Habes consilij mei summam: sed quando in rem dandi? Iam sub Autumnum instat, & September initium, viz mihi erit. Labet enim paullo citius, vt hieme & frigore potius, quàm vt in æstu veniam: denique vt Vere proximo etiam reuertar. Emanatio enim mea tota quinque aut sex mensium erit: si Deus tamen volet, id est si Italia aut Roma sepulchrum mihi non erit. Parce malè ominari, inquires. Nihil mali est, mors hîc & ibi imminet: nec mihi triste, apud amatam meam Romam vel cadere, vel condi. Sed spero patria iterum me videbit, vtinam lætum ipsa læto vultu, & tristitia ac squalor hic bellorum abierint, quæ nunc eam faciunt. Tu saluem me Vwene, ante abitum etiam vidende: & hæc, si commodum est, cum Robiano nostro participa, cui volo scripta. Eadem ex animo salutem. Louanij, xiv. Kal. Maias. .i. Id. xcix.

EPIST. XLIX. *Antuerpiam.*

AVBERTO MIRÆO, Canonico.

QUOD dicis, ita erat, distinebar, sanè in Bruxellæ, aut potius distrahebar, & a multis belluolentia me nec mihi permittēbat. Fere dum fuit, & vides quàm optatam bonam sœpè nocere. Quid amicitia melius? Pius plures mihi diffusa, turbas, & quod vtilissimum in incerta est Tempus eripit, aut parit. Simile in fama, quam bonam omnes boni volumus: si creuit, & late se sparsit, pondus vt tueat adfert, & illi non tribuantur viuis. O quàm omnia modica optima, & mihi semper id votum & studium etiam fuit, huius legere, velâ in altum non dare: & tamen aura aliqua blandiens aut insidians sœpè prouexit. Vereor vt in Italico itinere similes ad quid amici & magister illi viri benignè & acriter sœpè prouocant: sed mihi quis fructus, nisi distractio fortasse, erit? Ego tamen constitiui, & spondendi: et valerudo meo indies tenuibit tardat, & accipiemus in uelâ huius facie. Deum inuocō, vt imminat quod è re & salute nostrâ erit. Quod ad te mi Miræ, gaudeo Antuerpiam esse, honesto loco, in eo honestissimos

optimosque viros, & florem (ita res est) in eo opido Belgarum. Nec enim ipsum solum eminet elegantia aut splendore, sed & ciues atque incolæ, nescio quo genio, ad bona & honesta eximie inclinati. Me quidem versari cum ijs & iuuat semper, & iuuat: nec locus est vbi animus hic magis se explicet, & lætius libentiusque diffundat. Itaque bene & ex meo voto, te illuc esse: quod addis de studijs & exercitatione tuâ quam paras, valde approbo, & toto animo illuc hortor. Ad conciones inquam. quò & pietas ac tua professio vocat, imò & me iudice ipsa Natura: quæ suauiter & grauiter dedit eloqui, nec sine motu auditorum. Delectabis, excitabis, inflammabis: ut specimen ego in te hîc vidi. Quid autem alijs gratius, tibi honestius potes facere? ipsa ianua est ad famam & gratiam: et si ea finem non habes, scio, sed ad salutem aliorum hæc quoque accedent. Rogas, quos legere ad hanc rem suadeam. Egone? extra meum campum, & velut oleas, me ducis: tamen liberè, & quia inspexi etiam sacrorum illos auctores, dicam. Mihi inter omnes Græcos placeat Chrysostomus lectus: qui copiam, varietatem, figuras & flexus sermonis dabit, denique & ornamentum grande, & quod plausus mouet, similitudines atque imagines, quibus scateret. Inter Latinos, Bernardus me capit. & vsum habet excitandi, ob acrimoniam vbique & calorem; tum etiam docendi atque imprimendi, ob sententiarum acumen, quas crebrò & salubriter miscet. Sed hæc alij tibi melius, aut certiùs: vnum tamen perpetuum iudicium meum te non celo, quod est, ut mores in concionibus spectes & formes, potius quam dissertatiunculas aut altiore doctrinâ. Mihi crede, hoc expedit, imò verò necessariû est, si vmquam, in confuso & vitioso hoc æuò. De religione satis multi loquuntur, pauci vitâ exprimunt, & mores à professione discordant. Ille vir est, ille Deo plenus, qui formabit & corrigit: nec Ecclesiæ solum, sed Reip. optabilem operâ nauabit. Deus tibi det velle, & posse, & me amare. Louan. prid. Nonas Iulias. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. L. *Antuerpiam.*

ANDREAE SCHOTTO, *Presb. Soc. Jesu* S. D.

DE fratriscui filio quod repetis mi Schotte, id verò mihi curæ cordique est, & erit. Quòd ad nos appropere, nihil adhuc opus est: quia non ante medium Septem-

I. LIPSI *Operum Tom. II.*

brem aut circiter, ituri sumus, si tamen ituri. Dubitas? inquires. Dubium me facit tum morbus, qui in Italiæ finibus acriter incipit grassari; tum & mea valetudo tristior tenuiorque facta, ut à vobis discessi. Calidè aut temerè aliquid facere, ratio me vetet, et si animus valdè impellit. Itaque videbimus, & pro re ac tempore consilium capiemus. *Itinerarium* tuum ad finem spectare gaudeo: de SENECA patre autem quid amplius, præter dicta, dicam? Edi aut tua, aut ipsum cum tuis approbo: sed ut ego aliquid nunc conferam, vix est in meâ manu. Languor me habet, & harum rerum tædium, nec ad studia aut cogitationes istas adsurgo: ac ne debeo quidem. Libellos tuos remitto. Saluto amanter P. Rectorem, & P. Schondonchum, semper meos. Certè viros amo & colo. Louanij, postrid. Idus Iul. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LI. *Antuerpiam.*

IO. BAPTISTAE PEREZIO BARONIO *suo* S. D.

TE quoque, ut video, in parte perculit hæc itineris nostri dilatio, an omissio dicam? Sed causas tamen iustas vides: siue illas publicas, siue hanc priuatam Valetudinem, & quæ me tangit. Fateri debeo, animo me validiorem quam corpore esse, atque illum agitare & concipere, quæ suscipere atque exsequi negat istud. Meâ quidem causâ nihil moueri in totâ re decet: quid enim non visum (homines aliquot excipio) videndum mihi? sed vestrâ voluisssem, quibus dux & quasi mystagogus esse potuisssem ad penetrabilia Italorum. Nunc cum Deo aliter visum, & velle, non posse, mihi detur: quid nisi tam suauiter acquiescam, quam si numquam ea cogitatio animum occupasset? Mi Baroni, hæc summa vel vnâ potius sapientia, Deo & fatis obsequi; & infixum habere animo, ab illis dirigi, atque etiam perfici, molimina omnia nostra. Adspirat ille ab alto ventus? vela pandò & nauigo: ponit aut se vertit? contraho eadem, & sisto aut flecto. Vitæ longum iter (ita esto) tibi restat: sed semper incertum, turbidum, nisi semel decreta tua ad æternum illud decretum ligas & aptas. Quod vult, velimus; quò ducit, eamus: & nisi facimus, trahendi nihilominus aut impellendi. Sed satis philosophiæ: de ipsâ re, vereor ut multæ mihi etiam à Romanis machinæ & concussio-

V v 2

nes.

nes. iam recenter vna, à peritâ & forti Baronij Cardinalis manu directâ. Inuitat valdè benignè, & hoc vrget vt veniam ad sacra loca & annum, vel in alienum exemplum. Si ætas esset aut vires pro animo; res facta erat, neque deliberandi aut cunctandi locus. Cum me intueor, collabasco: & maximè, quia experimentum iam mei aliquoties feci. Sicut Iunonia auis, vbi colorem & plumas circumspexit, sibi placet & fidit; deijcitur, cum ad pedes se deiecit: tale est mihi, animo valeo & præfido, languesco cum ad exteriorem hominem me conuertere. De fratre quæ scribis, grata sunt; & vt solet in præteritis malis, suaue est passum esse. At Hispaniæ etiam illam partem, sanè florentissimam, lue tentari, hætenus nobis inauditumerat. Quid parat ille mundi rector? Europam bellis, morbis, & omni aliâ medicinâ purgare & curare? De curatione, ô ita esto: purgationum iam diu affatim, vt nostra quidem iudicia sunt & vota. Sed ille, quod volet, faciet: te, mi Baroni, tuosque seruabit. Ad patrem scripsi: auo tuo, & ad finem Marco Ant. Perezio, item Rokoxio salutem multam per te dico. Louan. III. Kal. Sextil. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LII. *Leodicum.*IO. CHOKIERO I^{ro} S. D.

EGO & reditum è Galliâ tibi gratulor, & de constantiâ affectus tui in me non nego etiam gaudere. Gratum & volupe est, eos qui in curâ aut disciplinâ nostrâ fuerunt, habere beneficij memoriam: quod nimis faciliè hæc iuuentus aut elabi patitur, aut ipsa abiicit & fastidit. At qui meliore mente & indole ad virtutem sunt, ij verò aliter: & gratiam præceptoribus suis animo debent, atque hoc ipso habent referuntque. Quid enim præter eam volumus? & hoc quoque, vt scalarum hos gradus ad Sapientiæ collem magis magisque scandatis, donec ad verticem illum veniatis, in quo lux & tranquillitas est, & dispectus simul & despectus rerum terrenarum. Te iam promouisse, & pænè peruenisse, spero mi Chokieri. quem Gallia illa, bona ingeniorum altrix, aliquamdiu habuit, & in maturiore ætate tuâ ad iuris & ciuiliû rerum prudentiam formauit. Vidisti insignes viros, scio: sed & desiderasti insignes, quos vltima hæc tempestas belli abstulit, & eminentibus aliquot titulis Galliam priuauit. Nisi quod

viuunt etiam nunc tamen in animis & in scriptis: & detractâ inuidiâ, solâ laude noscuntur. Ad eorum exempla te voco, ad mei amorem hortor: quem scito me tibi reponere, & paria facere ac facturum in affectu. Louanij, pridie Idus Septemb. ipsâ horâ quâ tuas accepi. ∞. I. C. XCIX.

EPIST. LIII. *Antuerpiam.*

ANDR. SCHOTTO S. D.

ECCE, mi Pater, quod Vellero non ipse, sed pro me ego respondi. Etsi quid opus causas quærere? vtinam ne vna, vna nimis obuia, nimis certa, nimis fontica esset, valetudo. Quâ si quis in leui habet aut spernit; cum cur mihi audiendû putem, non video. Cur igitur suscepisti? quia spes impellebat, quia pietas inuitabat: & ista manet, illa defecit. dum leuibus peregrinatiunculis periculû mei feci, & video non esse ad quadrantem, aut si minus dicam, longæ illius viæ. Hæc serîo ita habent. Quid causa altera, & emanendi metus? Sepone, inquis: nemo inuitum. Hoc scio: sed parum teniti me, & sequacem naturâ esse, hoc quoque scio. Ad summam, mutare melius, quàm periclitari: si quis de inconstantia obijcit, in tali re non moueor. haud magis quàm si Bruxellam ire constituissem, & omisissem. Cuique sua iudicia, mihi in me mea: & Homerus communiter hoc prætendat,

— * *ερεπται γὰρ τε φρένες ἐδλῶν.*

* *hominum mentes mutariet ap-*

Satis de itinere. De SENECAE Notis, bene est: & scis iam diu meum sensum. Ego in Philosophum paro *Commentariû perpetuum*, & iam in parte affeci. Sed ratio diuersa erit à priore meo genere, in quo plus aliquid ambitus, aut pompæ; hîc rei non minus, plus breuitatis, & simplicitatis. Videbis & censebis. *Bargaum De obeliscis* si non misi, vbi seposuerim, nescio. Perisse non potest, & excutiam scrinia omnia in otio primo. Quæso, sustenta. Pantinus redijt, libellos aliquot, & litteras à Couarruiâ ad me tulit: sed libellos tamen nondum misit. Bruxellam autem ego non vidi, & quamquam Principum meorum reuerens & cupiens, tamen sine officij fraude censui vnum caput in tot millenis posse abesse. Domus, quies, SENECA me habuerunt. Vale mi Pater, & RR. PP. Rectori & Schondoncho S. multam dicito. Louanij, Idibus Septemb. ∞. I. C. XCIX.

EPIST.

EPIST. LIV.

Antuerpiani.

NICOLAO ROKOXIO, V. N. & Senatori.

BARONIUS noster tuo nomine munus libri mihi obtulit, in quo collectæ Romanæ aliquot Antiquitates. Negem mihi gratum fuisse? mentiar. delector & re ipsâ, quæ iamdiu animum hunc cepit: & tuâ beniuolentiâ, quam hoc quoque indicio ostendis. Enimvero sperabam, & iam decreueram, oculis istis visa illa olim monumenta reuiscere: vtilius haud dubiè atque etiam iucundius, quò maior mihi nunc aliquis eorum intellectus: sed Deû & Fata noluisse palàm video, quæ sub idipsum tempus imbecilliolem solito me fecerunt, & nec nunc ad vires pristinas resurrexi. Itaq; sepono vel nolens hanc cogitatione: in patriâ meâ acquiescam, & beniuolentiâ vestri similiû: addam & studiorû illud oblectamentum, numquâ omissum mihi, & nunc cum meq; appropinquare me video, acrius in seuerioribus libris amplectendû. In ijs SENECAM elegi, breuî à me dandum, si Deus adiuuet, clariorem & meliorem. Vale Vir Nobilis & Cl^{me}, & in affectu erga me, qui mutuum facio, perseuera. Louanij, vii. Kal. Nouem^r. .10. XCIX. D. Perezium saluto.

EPIST. LV.

*Montes.*FRANCISCO BVSSERETO, Episcopo
Namurcensi designato.

ET priuata & publica mihi ratio est, gratulandi hunc honorem, quem non tam Principes, quàm Deus, meo sensu, videtur tibi contulisse. Priuatim quidem gaudere me in honore eius, quem amicum mihi sensi, par est: & publicâ patriæ causâ magis, cui subsidia ista opus aliorum virorum, & in concussio hoc rerum statu velut noua munimenta. Vt cælo sereno, & mari quieto, minor cura aut inquisitio de gubernatore est: quiuis pænè sufficit: at turbido hoc & illo, virum nauis quærit, veterem clauui & peritum: sic nunc dixerim, in procelis nimbisque quibus religio pariter & res publica iactantur, magni interesse quem in curam tutelamq; eius accessi videamus. Videmuste, & boni omnes gaudemus: qui præter scientiam, vsum rerum tractandarum adfers. & quod caput est, puram illam & cum candore virtutem. Hoc qui te

I. Lipsi Operum Tom. II.

norunt, de te loquuntur & sentiunt: hoc vulgi voces, & illa

scilicet deprehendere semper Fama duces.

Qui parem, inò superiorem te fore, & auguror, & opto, & intimis animi vobis Deum precor. qui te Reu^{me} Domine, cui similem seruet: in quo voto alia, & epistolam ipsam claudo. Louanij, iiii. Kal. xbres. .10. XCIX.

Guilielmus Wargnerius, olim meus, nunc Sacerdos & Canonicus in æde D. Petri, gaudium suum per me profert, & obsequium offert.

EPISTOLA LVI.

AD CONTVBERNALES SVOS,

*Franciscum Oranum.**Io. Baptistam Perezium Baronium.**Guilielmum Richardotum.**Antonium Richardotum.**Guilielmum Scarbergerum.**Cornelium Anchemantum.**Ioannem VVouerium.**Balduinum Iunium.**Philippum Rubenium.**Hubertum Audeiantium.*

Vos verò mihi de Equis etiam molesti estis; quid? ut alam equum, voluptati & valetudini: quid? ut exemplo canum, etiam laudem. Itane grati? & hoc scriptione meâ nuper merui, ut à negotio ad negotium vocer? Tamen durum negare vobis ita cupidis: saltem hoc alterum. nam illud prius, arce non chartæ res est: & hanc potius impleam, quàm vacuefaciam illam. Ergo iterum ad ludos, & verè Circum: in quo Græco Romanoq; ritu equi nostri currât. Quid de ijs dicimus? semper in vsu & pretio fuisse: nec aliud animal, ex quo homini plus yfionis aut commodorum. Canis venatur, amat, propugnat: hæc ipsa omnia Equus. & quid præterea? terram arat, plaustra trahit, hominem vehit, puncios & litteras defert, cursus & ludos exhibet, atque ista & plura in pace. At cùm Mars tubam insonuit, caput & aures erigit, terram pedibus pulsat, & in militiam vitrò nomen suum donat. Illic armatum virum ipse armatus in aciem defert: eam impetu perumpit, aduersos pectore, capite, pedibus sternit, ore lancinat & mordet. Enimvero Mamalucorum nuper in Ægypto equos sic doctos tradunt, & velut fida quædam auxilia commilitasse.

V v 3

litasse.

litasse. Sed & Plinio scriptum, armigeri aut satellitis munus aliquando subisse, & tela ore porrexisse ac suffecisse. Iam summa utilitas, in ipsâ fugâ. Illi persequuntur, & asscquuntur, imò præueniunt: sistunt, cingunt: & absque ijs, quis summam manû & optatum finem bello imponat? Iure igitur hoc animal Marti sacrum, & ei Romæ & in Oriente passim, grata victima, immolatum. Ista vniuersè: magis partitè etiam de Ingenio, & Fide videamus, & Pietate. Ingenium eorum, pænè ad hominis. audeo hoc dicere: mecum vetustas, quæ adeò ad fidere nostræ naturæ voluit, ut etiam iungi posse & misceri. Centauros nōne illi formarunt ex equo infero, & supero homine? Itaque docilitas eorum mira, & ingenia, ut Plinius loquitur, *inenarrabilia*. Frænum ore, equitem dorso suscipere; stare, vertere, minuere, augere gradus, ad leue fræni signum. Quid fræni? imò vocis, aut virgæ. De Numidis, certum est, etiam in militiâ equis insedissee & pugnassee sine fræno. Atquin bonus & terribilis, atque adeò pænè exitiosus Romanis, iste equitatus. Claudianus de ijs:

— *sonipes ignarus habenæ:*

Virga regit. Silius:

— *Numidæ, gens inscia fræni,*

Quæis inter geminas, per ludû mobilis, aures

Quadrupedem flectit, nō cedēs virga lupatis.

Idem Herodianus, idem Strabo, tradiderunt: ne poëtarum hæc censeatis. Iam verò & inclinare se adscensuro docentur: imò submittere & velut adorare. Dio Cassius auctor, Traiano, cum in fines Parthorum venisset, oblatum à Satrapis equum, doctum venerari hominem, & ritu adorantis, flectere anteriora genua, capite ad pedes antestatis submisso. Quid, quòd gesticulari, saltare, conuiuari, & decumbere, Pyrrhicas edere, & quæ ipsi homines ægrè exprimant, in theatris olim sunt visi? Plutarcho morosè hoc accredat aliquis: sed quis non Iulio Cæsari Scaligero, nouello & oculato testi? *Equum pusillum*, inquit, *deformem circumducebat agyrta quidam; cuius iussu, atque etiam solo interdum nutu, mira ille faceret. Ambulare, succussim properare, currere, saltare vel quadrupes, vel bipes. Vinum bibere*, inquit, *vidimus, inclunibus sedentem anteriores pedes ad pateram ferre. Peluim siue malluuium cruribus sustinere, quasi à tonsore lauaretur. Humo se sternere, prosectum atque etiam porrectum iacere: ciliorum compressione annuere, caput ad heri nutum tollere, in terga vertere: supinus ostendere, quo situ*

mulier virum admittat. Ridere vos video: audire & historiolum cum risu pariter, sed & tristitiâ mixtam. Sybaritæ olim delicijs & luxu periti, vel prouerbio locum fecere. Inter alia, isti equos ad suæ faciebant in conuiuium venire, saltare ad tibiam, pedes anteriores tollere, ijsque vice manuum gestus certos edere, velut peritos quosdam cheironomantas. Fors fuit, ut tibi cen quispiam, contumeliâ adfectus, ab eâ vrbe profugeret ad Crotoniatas, eorum tunc hostes. Defert ingenium & operam, effecturum se ut potiantur Sybaritarum, si audire & sequi se velint. Factum est, copias colligunt, in hostem eunt, tibi cine illo duce; qui plures eiusdem artificij apud se habebat. Contra Sybaritæ exeunt, fiducia & fastu pleni, quòd equitatu satis præpollerent. Vicinæ iam acies, & ducis illius iussu vniuersi tibi cines certis modulis conspirant: equi Sybaritarum ijs agnitis sese erigere, sessores excutere, & sollenne domi tripudium etiam in acie exhibere. Hostes vi ingruunt, capiunt equites iacentes, & iuxta equos saltantes. Hoc olim: sed & ingenia sua in Circo probarunt, populo Romano spectante. Claudij Cæsaris ludis sæcularibus, excusso ceteribus aurigâ, ipsi sponte visi currere, oppositos vitare aut offendere, circa metam peritè flectere: denique septem spatijs legitimè confectis ad metam ipsam stare, quasi palmam poscentes. Et omnium iudicio meruerant: aduersarijs tantum dolentibus, & cum pudore indignantibus, *artes hominum* (ait Plinius) *ab equis victas*. At de Fide etiam videte: quâ dominos suos noscunt, adherent, amant; viuos tuentur & seruant, mortuos etiam propugnant aut vlciscuntur. Exempla, id est testimonia, hæc occurrunt. Primum de Bucephalo Alexandri, ob nobilem illum regem ipsum nobile & notum. Agellij purissimis verbis id referendum est: *Equus Alexandri regis & capite & nomine Bucephalus fuit. Emptum Cares scripsit talensis xlii. & regi Philippo donatum: aris nostri summa est sestertia CCCXII. Super hoc equo dignum memoriâ visum, quòd ubi ornatus erat, armatusque ad prælum, haud vniquam inscendi sese ab alio nisi à rege passus sit. Id etiam de isto equo memoratum est, quòd cum in eo insidens Alexander bello Indico, & facinora faciens fortia, in hostium cuneum, non satis sibi providens, immisisset, coniectis que vndique in Alexandrum telis, vulneribus altis in ceruice atque latere equus perfoßus esset: moribundus tamen,*

* 7300.
Philippii
circiter.

ac

ac propè iam ex sanguis, è medijs hostibus regem
 « vivacissimo cursu retulit : atque ubi eum extra
 tela extulerat, ilicò concidit : & domini iam su-
 perstitis securus, quasi cum sensus humani solat-
 zio, animam exspiravit. Tum rex Alexander, par-
 tæ eius belli victoriâ, opidum in iisdem locis con-
 didit : atque ob equi honores Bucephalon appella-
 vit. Hæc ille : sunt alia. Severus Imp. cum
 Prætorianos astu circumventos exarmasset,
 quod Pertinacem deseruissent & occidis-
 sent : & qui inter eos equites, iuberentur de-
 serere equos : fuit vnus, cuius equus retineri
 aut sisti non potuit, & quamvis ille repelle-
 ret, identidem tamen sequens & adhin-
 niens, dominum ita mouit, vt gladio edu-
 ctò illum seque interficeret : & (addit Dio)
equus ille spectantibus visus est libens letusque
cum domino mori. In bello Punico secundo,
 graui & grandi illâ Cannensi clade, eques
 Romanorum Clælius fuit, atque is in cete-
 rà turbâ, vulneribus confectus, pro mortuo
 relictus. Manè facto Annibal pugnæ locum
 petit, siue vt spolia reliqua sui legerent, siue
 vt ipse oculos atque animum immanem
 spectaculo tristi pasceret. Iacebant lacera
 corpora, trunci artus, truces cæforum for-
 mæ, mortui semimortuis inixti : atque inter
 istos Clælius, qui ad strepitum caput ac lin-
 guam mouens, extremam vocem cum ge-
 mitu effudit. Agnouit equus, quem ca-
 ptum Numida iuxta Annibalem insidebat.
 Aures arrigit, & acri hinnitu edito prosi-
 liens, sessorem humo sternit. Currit per ca-
 dauera, per arma, & in ore domini iam mor-
 tui consistit. & cum mouere non videret,
 ipse collo inclinato, armisque submissis, vt
 solet, inuitat ad scandendum : diro illo An-
 nibale etiam miserante, & fidem animan-
 tis demirante. Recentius exemplum Ger-
 mania suppeditat, illa equorum virorum-
 que bona nutrix. Inter dissidia ciuilia anno
 . LXXVI. cum Saxoniæ Principes pacem
 victi inissent cum rege Hentico, atque ob-
 sides etiam dedissent : fuere inter eos duo
 puelli, Vthonis & Dedi Marchionum filij,
 longè adhuc à pubertate. Ij custodieban-
 tur in arce quâdam, sub Eberhardi custo-
 diâ regij ministri. Apud quem parentes mu-
 nusculis euicerant, & ipsa teneræ ætatis mi-
 seratio, vt pateretur eos ne tædio aut desidiâ
 tabescerent, interdum circa arcem vagari,
 ludere, equitare, etsi vix firmiter etiam
 possent. Accidit vt venatum ipse iret, istis
 comitibus. Feram excitant, persequuntur
 cum calore & clamore, vt fit, puellorum

obliti aut neglegentes (quis enim in eâ ætate fraudem hanc speret?) illi cum solos se vident, mutuo alloqui, & adhortari ad fugam. Faciunt, equos admittunt, locorum hominumque ignari, tandem ad Mœnum fluvium, Deo duce, deferuntur. Ibi nauticulas piscatorum conspicati, rogant admitti, & Moguntiam transfuchi: pretium chlamydas suas offerunt, quibus amicti Piscator trepidationem eorum miseratus, & de nobiliore stirpe ex habitu coniectans, equis delapsos suscipit, in cymbam imponit, abnauigat. Quid equi? dominos non deserunt, impetu flumen tranant, & in ulteriore iam ripâ, gressum admoderantes cymbam sequuntur: ita, ut cum eunte irent, cum sistente alibi sisterent; atque id per plura millia Moguntiam usque. ubi domini eos, dominos cognatus Episcopus hilariter excepit. Dicite, an non humanas animas insedissee hæc pectora credetis? Atque ista fides in mortuos etiam perseverat. Plinius: *Amisos lugent dominos, lacrimasque interdum desiderio fundunt.* Virgilius de Palantis occisi equo.

— positis insignibus Æthon
It lacrimans, guttisq̃ humectat grandibus
ora.

Fons istorum Homerus, qui Patroclo occiso canit:

• Ἰστωποι δὲ Ἀκακίδων, μάχης ἀπαίνουσαν ἔδωκεν
Κλαῖον, ἐπιδὼλ' περὶ τα πυνδύλειον ἡνιόχειο
Ἐν κορήσι τέσσοντες ὕφ' Ἐκτοροῦ ἀνδρ' εὐφροῦν.

O affectum mollem, & minimè brutorum! At in Plinio vindictæ cupidinem etiam legi. qui scribit, Antiochum regem, cùm prælio Gallos fudisset; Contareri ducis, qui ceciderat, equum insigni specie conscendisse: atque hunc indignatione accensum, spretis lupatis, in abrupta isse, seque & equite vnâ afflicto. Item: occiso Scytharum quodam regulo, singulari pugnâ & ex prouocatione: cùm victor ad spoliandum hostem accederet, ab equo eius morsibus calcibusque confectum. Habetis & stupetis in Fide: accipite Pietatem. Propriè sic appello. nam in parentes & cognationem mirificâ sunt reuerentiâ, vel affectu. Gallus, bos, ovis, ipse canis matrem init: iste abhorret, & iura naturæ sancta habet. Aristoteles prodidit, Scytharum regi nobilem equum fuisse, & pulcherrimæ sobolis semper matrem. eâ causâ morum regem, vt filium genetolum matri admisceret, atque ita stirpem augeret: sed illum, etsi incitatû à prorigâ, recusasse.

* *Acacide*
sed equi,
paullum à
pugnâ inde
remoti,
Flebant, ut
primû au-
rigam no-
nere per-
emptum
Hæstoria
manibus,
deiecit
in pulvere
facto.

Cum autem placuisset regi matrem, ut im-
prudens superueniret: factum quidem, sed
mox detectâ & agnitâ, flagitij impatientiâ
fugam propterasse, & per abrupta se præci-
pitasse. Simile in Hispaniâ Baticâ nostro
saeculo. Equus inter optimos, vnguentis &
lenocinijs inductus ad matrem incestandâ,
cognito crimine, morsu sibi ipse naturam,
cum magnâ adstantium admiratione, ab-
rupit. Alibi, ipsum proripiam, iustiore om-
nino vindictâ, legimus ab ijs interfectum.
Sed & erga sorores notitia & amor, liben-
tiusque in eo comitatu iugum ducunt. Hæc
pietas fortasse, tum & mira promptaque
obedientia effecit, ut in ipsis Sacris libris
Equi & Equitatus, pigrum animas signifi-
cent: quæ domum videlicet fessorem re-
ctoremque accipiunt, neque ex suâ libidine,
sed eius arbitrio, flectuntur. Imò & eadem
fortasse potentes diuinandi fecit: cuius rei
vetera & noua exempla. Homerus, super
omnes mystas naturæ arcana perdoctus, fa-
cit Xanthum Achillis equum instantem ei
mortem præfari. Cæsaris equos, quos ad Ru-
biconem fluuium liberos dimiserat, & sa-
crauerat, insidijs in eum paratis & mox pa-
tratis, per aliquot antè & post dies pertina-
cissimè pabulo abstinuissè, & vberim fesse,
compertum est. Valentinianum Principem
pridie quàm periret, consuetus non admisit
equus, præter morem ferociens, & pedibus
erectis repellens. Quod illè indignatus,
stratorè militem, quasi eius culpâ factum,
volebat occisum. Illustrius hoc prodigium
in Alexio Imperatore Byzantino, qui cum
fratre Isaacio deiecto, & exoculato, impe-
rium inuasisset: numine parùm piè saluta-
to, è templo veniens, equum Arabicum, in-
ter auspicionum pompas, Principali orna-
tu, parabat insepere. At ille subduxit, &
ore auribusque fremens, oculis sanguineum
micantibus, terram pedibus pulsans, eos-
demque anteriores attollens, tergo recipe-
re dedignatur scelestum & parricidam. Ve-
rò multis adstantium poppyismis, & cer-
uicis palpationibus visus ferociam remisit-
se, Imperator subito in eum se iecit, & fra-
num prehendit. At ille, quasi deceptus, &
fessore quem nollet recepto, cum claro hin-
nitu in pedes assurgit, nec destitit bacchari
& concutere, donec coronam gemmatam
capite eius (quæ & fracta est in parte) atque
ipsum dorso excussit. Nec fides prodigio de-
fuit: Alexij imperio turbido, & mox ipso
depulso. Sed & ego diuinationis aut præ-

Iliad. y.

Ammian.
xxx.

dentia signum in equo, meâ salute, cepi.
Anno æ. I. LXX. iter in Sequanos insti-
tui, adulto iam Autumno. Solus cum fa-
muloeram, viâ ignarus: atque ille casu ear-
rucam repertam conscenderat, laboris le-
uandi causâ. nam pedibus ibat. Venio
vespere iuxta Clareuallè opidulum, in li-
mitè Sequanico: flumen Dubinâ parte dex-
terâ video, inflatum, & ripas ac viam su-
pergressum. Parte sinistrâ rupes altior &
abrupta erat, quam perpetuum iugum pæ-
nè opido continuabat. Quid facerem? viâ
deserebat, (aquis ut dixi tectâ) & tamen iux-
ta rupem ferri prior orbita ostendebat. Se-
rum redire & quærere, nox imminerebat.
Animum obfirmo, equum immitto, & ru-
pi quantum poterat adinuenio, ut dextrum
flumen vitarem. Ille recusat, & obliuctan-
tem etiâ dextrouersum paulò ducit. Emer-
go denique trepidus & madidus. sed incolæ,
qui ab ipsâ portâ viderant perincantem,
consensu dixerunt, si propius rupem acces-
sissem, actum de me & equo fuisse: quia
fossæ illæ & voragines, non peruadendæ. Sa-
tis, an receptui canimus? an etiam aliquid
de exteriorè facie habituque Equi adiungi-
mus? opportunum videtur: & species quo-
rundam satis est noua. Iulio Cæsari equus <sup>Suet. c. lx.
& Plin.</sup> fuit *pedibus propè humanis, & in modum di-
gitorum vngulis fissis. quem natum apud se, ma-
gna curâ aluit, nec patientem fessoris alterius,
primus adscendit.* Rudolphi I. Austriaci impe-
rio, equus Basileam venalis adductus, qui
bimus tantum esset, altitudine autem vi-
ros plerosque supergrederetur. Indicatus
fuit c. marcis, venditus c. qui sunt *Philip-
pici* quingenti, grandè pretium in illo æuo.
Sed magnitudine & formâ stupendum e-
quum fama (nescio an ex verò) sed fama pro-
didit, & vestigia etiam nunc manent. In Ar-
tesia haud procul Lillerio Malanoium arx
est, aut potius fuit. nam ipsa per bella diru-
ta, villa tamen & vestigia manent. In eâ To-
parcha erat, qui studiosè equitum alebat,
& ioco dicere solitus, Si equi sibi cornu
nascerentur, tunc denique ad bellum Sacrum
(ea tunc militia vigeat) sciturum. Euenit,
& equos grandè formâ, cornibus eminenti-
bus nascitur: cui supra vulgus etiam celeri-
tas & vires. Saltus adhuc eius ostenditur pe-
dum circiter lxx. & columellæ defixæ sunt:
quas Illustriss. Princeps CAROLVS Dux
Crois & Arschotanus, loci nunc eius domi-
nus, membræ & posteritatis causâ, iussit re-
nouari. In Principis eius nomine finiam,
quem

quem vos mecum veneramini, alti animi, acris ingenij, & honestarum artium studio- rumque amantis. Louanij, in communi do- monostrâ, III. Kal. April. ∞. IOC.

EPIST. LVII. *Antuerpiam.*

F. FRANCISCO VILLERIO,
Ordinis eius Diui.

FATEOR me libentem & epistolam tuam vidisse, & carmen. Vtrumque me docuit, te inter eos esse qui longè se penetrarunt in litterarum adyta; & posse hac quoque ac- cessione ornare studia tua diuinæ sapientiæ & pietatis. Hoc magis amaui in te, quia in ordine illo & sacro cœtu es, quem verè amo. At quòd de Carmine sic seriò sententiam meam quæris, habe. Ipsa inuentio arguta, elegans, ingeniosè aptata; nec phrasis dissi- det, nisi quòd genus ipsum carminis ma- luissem aliud, & ex usurpatis esse. Quòd obscuritatem accusent; illis fortasse, qui ve- tus nihil legerunt: nobis non est, qui scimus quòd aspicias, & sensus aut verba flectas. En meum iudicium: sed affectum magis ad te mitto, & parem tuo repono. Vale, & pre- cibus apud Numen me iuua. Louanij, v. Idus Ianuar. ∞. IOC.

EPIST. LVIII. *Antuerpiam.*

HENRICO VWENO *I^a S. D.*

ANIMVS iubet scribere, & tua compellatio poscit: sed aura & glaciens hoc frigus negat. Viden' liquorem etiam negare, & sub manu conrescere? pauca igitur. Laurétius tuus pro voto tuo est, imò vereor ut excedat, monendusque sit temperare si- bi in studijs, quæ calidè nimis & assidue tractat. De scriptiunculâ nunc meâ, cupio te ex Moreto nostro discere, ad quem misi & *Dissertatiunculam* (sic iure appello) & *Panegyricum Commentario* obiter illustratum: quem vtinam, bis vtinam, nostri Principes & capiant & legant! Quid de æuo isto di- cam, nescio: nouitia in pretio sunt, sed per ea quid boni, quid magni geratur, geren- dumve sit, nondum video. O sæcula illa & viros diuersa ab istis! Sed mitto. puer ille Genialis tuus spem facit mutationis in me- lius: & libens equidem ista legi. De me si quæris, non est intactus animus superstitione (si ita appellanda sit) hæc credendi, aut certè obseruandi: & exitus docebit, à bono veraciq; Genio ista sint, an à prauo &

illudenti. A Genio tamen esse, conuenit: & Theologi hîc nostri (nominatim Del- rius) ad exitum vsque iudicium protollunt. Illud ei non placebat de Nube: & ait ob- feruisse, deteriores ferè Genios sic appare- re. Desino, ab aurâ iubeor, etiam à Lega- tis, qui me expectant. Cæsareos dico, quos redisse ad nos scito creditum parantes, quo fructu & eodem quo venerunt. Omi Vwe- ne, quàm quædam mihi non ire videntur, quò Genius ille & nos vellens! Sed Deum respicio, & ab eo auxilium posco, & tibi mi amice tutelam. Louanij, vii. Idus Febr. ∞. IOC.

EPIST. LIX. *Antuerpiam.*

P. ÆGIDIO SCHONDONCHO,
Presb. Soc. Iesu S. D.

EN, ad nostrum *caelestem* iuuenem, & ex vtriusque vestrûm voto. Ita inquam, vt in Italiam viam illi suadeam, faciam, atque etiam habitationem. Certè si quis Lipsio fauet aut vult factum; huic volet, ita calidè commendabo. Vnum illud de Præsidis filio excuso. nec enim potest, & familiam in- struxit, & in viam iam se aut dedit, aut sta- tim dabit. Hærebit etiam in Sequanis, rei suæ causâ, aliquot menses. De me, quòd subaccusas non venisse: quid facerem? vîsne vacuum? Atego SENECA mecum vole- bam: & hætenus noluit valetudo, quæ tres iam hos menses à scribendo, & panè et- iam legendo, arceat.

* *Zic me meja regidit A'm inidnot Capetn.*
Si internæ saluti expedit, hanc quoque ex- ternam precibus tuis mihi adiuta mi Pater. Louanij, III. Idus Iun. ∞. IOC.

* *Me Deus illa grauem vrissem, ligauit ad Aram.*

EPIST. LX. *Antuerpiam.*

R. P. ANDREAE SCHOTTO S. D.

CERTE mi Pater, res nostræ ancipites sunt, & quæ vel constantes etiâ turbent. Me quidem non dolore solum, sed panè indignatione adficiunt. Omnia sic regi aut non regi? Etsi Principum hîc nulla culpa; opinor, sed vel ministrorum, vel militum; vel temporum & fati, vt rem dicam, quod acerbum incumbit Belgis. Patiamur, vt ais, & Philosophiâ nos muniamus. Facio equi- dem pro virili: sed de SENECA quod ais, & vt pergam; ita me Deus, vt mens & manus torpent, cum hæc video, audio. & quis scri- ptionibus inter talia locus aut vsus? Valetu- do

do etiā me coërcet, & non lubet frigore decorare si quid meliore igne scripsi. De Velfero autem quid narras? ego verò & librum mihi iamdiu, & inter primorum primos, atque etiam tabellam scitulam adiunxi in quā meus vultus. Nam ita petierat, tu quæso à Moreto inquire cui tradiderit, ut puto, eius actori: & quæ illum igitur, si opus, mone. me autem tui amantem, mi Pater, ama. Louanij, subitò & cū auocater, xvi. Kal. Iul. ∞. I. C.

EPIST. LXI. Antuerpiam.

ARNOLDO CORDESIO.

ECCE vir Clariss. inscriptionē sepulchralem, quam Prunio tuo, & olim nostro, libens merito composui. In laudes vbertim non me diffudi, quia nec decere illūc arbitror, sed nec expedire. Sicut pluuia leuis, & modica facilius in terram penetrat, & humectat: sic laudes in animos, & adherent. Eius, & tuā causā, siquid etiam possum, significa, id est, impera. Tuā, inquam, qui heres ut opum eius es, ita & beniuolentia in me, quam largiter nuperrimē ostendisti. Itaque Plauti dicto,

Ego tibi omnia facta cupio, cupiāq; quæ voles.
Louanij, x. Kal. Sept. ∞. I. C.

EPIST. LXII. Antuerpiam.

CAROLO HOVIO S. D.

ITALICAS litteras iterū tuā operā accepit & grataseas esse cur negem? Hoc tamen nolim, oneris aliquid suscipi à vobis. meā tantum causā. Iuuat verò nunc audire, quæ in Sabaudia & illo Italiae limite geruntur: atque vtinam audiamus tantum! Vtinā non spargant se scintillæ illius incēdij, & Belgicam etiam nostram comprehendant? Spero non fiet: aut aspero, & duro bello conflitemur, atque etiam ambiguo, præsertim ambiguis animis populatium, qui ad Gallia fines colunt. Scis eos abhorrere à bello, scis genti olim dominæ, nunc sociæ, parum etiam amicos. Sed Deus ille, tutor adhuc nostrer, hæc auerter, aut in melius, & præter spem vertet. De fratre tuo Francisco ecquid audis? manet Romæ, an ad nos suos redit? Ego istud mauelim, & suadeam herclè: nisi fructuosa aliqua cōditio aut certa eius spes, eum ibi tenet. Satis inspectioni, satis & religioni datum. Sed hæc Mag^{us} parens tuus videbit, quem ex animo saluto. Vale mi Hovio. Louanij, vi. Kal. Octobr. ∞. I. C.

EPISTOLA LXIII.

I V S T V S L I P S I V S
IO. BAPTISTÆ PEREZIO
BARONIO, V. N.

I. C^{to} HODIE RENVNCIATO

ANIMO ET STILO GRATVLOR.

NONNE iure hunc honorem? ad quem tibi gradus è meā domo & disciplinā factus. Nam anni iam quattuor sunt, cū pedem huc tulisti: quid nisi ad bonarum artium mercatum, & ut pectus ijs impleres? Pecceras hoc quidem à puero:

— *neque enim, ceu nescia falcis
Silua comam tollit, fructumque exspirat in
auras:*

sic tu in lasciuiā & licentiā succreuisti. Sed patre auoque curantibus, præceptoribus ducentibus,

*Iam tibi Pieria tenero sub pectore cura,
Discendique vices, & amor.*

Quod si à vestibulo domū, ab aurorā diem augurari licet: nos ex ijs ipsis initijs magnam quādam à te lucem. quā illam etiam maiorum illustrares. maiorum, inquam:

— *neque te series inhonora parentum
Obscurum proavis & prisca lucis egentem,
Plebeia de stirpe tulit:*

sed clarum testatumque tibi genus ab annis quingentis, è Cantabriā: id est, robustā & purā illā Hispaniæ parte. de robore, Poëta dixerit:

*Cantaber ante omnes hyemisque, æstusque,
famisque*

Inuictus, palmamque ex omni ferre labore.

De puritate, quis nescit, cū Barbari Hispaniam inundarent, eum tractū ab impietate simul & peregrinitate expertem manifeste. Illinc ergo maternum tuum genus, & pater: vir æquabilis vitæ & modestiæ:

— *virtutibus ille*

*Fortunam domuit, numquamq; leuātibus altè
Intumuit rebus.*

QVID auus tuus maternus, LVDOVICVS PEREZIVS, ex Hispanicā item nobili stirpe? quem vetus & mutuus inter nos amor laudare me cogit, & vetat. Sed vel sine amore, iudicio & veritate hoc dicam: virum esse cū paucis hodie,

— *in quo veteris vestigia recti*

Et mores video ductos meliore metallo.

AB his radicibus tu ramus, an frutex, succum

cum etiā virtutis & melioris animi traxisti:

*Cætusque vulgares & vici
Spernis humum, fugiente pennā.*

ITAQUE ad omnia honesta, cum industria & successu, te dedisti. & Iurisprudentiam præcipue, sed & alias cum eā artes coluisti: neque id nego, me monitore & magistro. Sicut enim vomere solo terrā scinditur, nervis in citharā sonus editur: sed adiungi tamen alia membra partesque opus, decori, commodi, imò & perfectionis causa: sic in arduā istā artium censem, esse quæ iuuent aut ornent. Fecisti igitur. quo præmio? primum ipso illo scientiæ, deinde hoc honoris & publici elogij, quod accessit. Maestus Iustitiæ illius nunc mystes & sacerdotes; quæ, Homeri veriloquio;

Τὰς ἀνδρῶν ἀγορὰς ἢ μὴ λυγ, ἢ δὲ καὶ δέει:

*Hos cætus hominum soluit, iungitque vicissim;
quæ sola efficit,*

— ne armorum ferrique potestas

*Confundat ius omne manu, scelerique nefando
Nomen sit virtus.*

Quæ denique, IUS SVVM CUIQUE TRIBVIT: Deo cultum, regibus obedientiā, maioribus reuerentiā, minoribus comitatem, oppressis tutelam, dubijs consilium, omnibus innocentiam. Ah, sacrifica huic assidue & lita: sed in publico. id est, patriæ & civibus tuis auxiliator, tutor, rector.

*Vile latet virtus: quid enim submersa tenebris
Proderit?*

Haud magis,

Quæ lyra, quæ reticet, vel qui non tēditur arcus.

PRODVCENDA est. & ut Homerus Themidem (id est, Iustitiam) facit Iunoni in concilium Deorum venienti poculum offerre: sic eius consulti debent regibus & dynastis propinare salubrem hunc consilij liquorem. Tu facito, &

— esto animus tibi

Rerumque prudens, & secundis

Temporibus, dubijsque rectus.

ESTO & modestus. sicut enim ad corruptionem aut maiorem lucem oculos claudimus: sic tu animum debes, ad honoris hunc splendorem.

— non se meruisse fatetur,

Qui creuisse putat.

ET UT CLAUDAM, in omni vitā tuā

*Sit nec pigra quies, nec iniqua potestas, nec spes
Improba, sed medius PER HONESTA ET
DVLCIA limes.*

Louanij, xvii. Kal. Nouemb. prid. LIV. mei natalis. ∞. I. C.

EPISTOLA LXIV.

HUGONAEIO GROTIO.

ARATAEA tua accepi, gratū huic animo munus. An non sic esset, cum patrem tuum, cum te cogito: quorū ille vetus mihi & discipulus (nō abnueat) & amicus: tu in istā ætatulā (sic loquendum est) industriā & ingenio effecisti, quod pauci in perfectiore illo æuo? Gratulor mi adolescens, gratulor: & animo ac stilote excito, ut recto pede laudis hanc viam curras. Atque vtinam, intimum meum desiderium, tranquillaris rebus fas te, patrem, patruū, & veteres ibi amicos reuiscere! suaue esset, & hæc quasi Lethe sopiat præteritos omnes dolores. Sed voti hoc, vix spei est: utique cum præsentem rerum faciem video: nisi quod, ut ille ait, * *ἴδω ἀδοκίαν παρόντων ὡς παρὰ θεός.* Is te, mi Groti, tibi modestiam, virtutem, famam seruet augeatque. Louanij, xvi. Kal. xbris. ∞. I. C.

* rerum inopinatarū viam Deus inuenit.

EPISTOLA LXV.

GERARDO BUYTEWECHIO I^{re}.

SCRIBO, etsi tardè, non meā sed bonæ huius fæminæ culpā, quæ moras sic nexuit & tardauit. Pone tamen in lucro, quod scribam. adeo spei eius pænè omnis expers fui ante tres septimanas, cum acri morbo conflictarer, & à fati limine paucos pedes abessem. Nosti adsiduum nostrum languorem: cui cum alia cōcussio accedit, deijcior, nec sum ferendo. Tamen, quæ Dei benignitas est, etiam surrexi, & ambulo, etsi animo ac corpore valdè fracto. Ad te cogitationes sæpè mittimus: & quo loco capitalis tua res, id est, coniugium? Tuos populares imitaris, & immunis vis agere ab omni iugo? *Fac si quid facis*, ait vetus verbum: & ætas te admonet, parentum & nostra vota. Tamen nequid temerè, & ut oculos habeat tuus Cupido. A nobis quod significem, nihil est: ne in publicis quidem, quæ si velim tangere, nec possim. Omnia quasi in vado quodam adhærescunt, & frigus & quies est, an prodromi beatæ Pacis? * *Ἰούλιος μὲν ἐλπίζει, * frigida spes.* ut aiunt Græci: & oculi mei claudentur, credo, priusquam Iani nostri templum. In vestris siquid rebus est, tuis dico & amicorum, significa & nos ama. Ego te fideliter, & tuos patrem matremque saluto. Louanij, xix. Kal. xbris. ∞. I. C.

EPIST.

EPIST. LXVI. *Antuerpiam.*

IOANNI BAPTISTAE BARONIO.

PLACET consilium parentum de mittendo te in Galliam, sine dilatione aut morâ. Quid enim in tuâ nunc vrbe facias, nisi otari & vagari? In fructum hoc tempus cedat, & Gallicis rebus regionibusque detur. Scripsi ad Præsidentem Thuanum, ut adire cum tibi fas & innotescere, qui est inter primores ibi viros. Ad Rolliardû nuper item: & ex litteræ satis te commendarint. Alias ad alios, ut occasio scribendi erit. Quod superest, mi Baroni, te ne desere, id est, ab animi curâ & cultu ne ad vana & externa diuertere. Hæc interdum, & leuiter, illa plurimum & fideliter te habeant. quod gaudio, quod fructui tibi sit in æuû. Mores gentis, ad quam tendis, iam sermonibus & iudicijs nostris notos habes. sunt bona, mala, mixta: inspicere, elige, proba: sed viros reperies ab ingenio, humanitate, etiâ probitate laudâdos, atque his adhære tantum. Plura ubi animus promptior, qui nunc etiâ affectus à morbo. At tu vale, & cum bono Deo abi, mane, redi. Louanij, VII. Idus Nouemb. ∞. I.C.

EPIST. LXVII. *Antuerpiam.*NICOLAO ROKOXIO, *Senatori.*

ACCEPI nummos, quos liberaliter mihi obtulisti, fideliter misisti. Fateor opportunum mihi munus fuisse, ab hoc genere elegantiarum inopi adhuc & destituto: & si quid adstruam & accumulabo, tibi debebitur, qui huius, ut sic dicâ, ædificij iecisti fundamenta. Atqui eò se produxit etiam benignitas tua, ut non contentus à te dare, alium induxeris ad imitandum, vel voce tuâ vel exemplo. Nam Franciscus Billiodus, honesti animi studijque vir, ut audio, vltro tuis nummis auctarium adiunxit, & inferioris æui Principes ordine suppeditauit. Et hoc, & illo nomine, tibi debeo. quid enim aliud dicam? soluere nec in manu meâ est, nec in animo quidem, ne mentiar: & libens deuinctus adstrictusque talibus maneo, qui sic libentes beneficia conferunt, ut capere videantur conferendo. Gratum facere, hoc vultis tantum: fecistis, & ego memoriam beneficij æternæ huic parti inscripsi. Vale Vir Nobilis & Clarissime. Louanij, post. Idus Nouembr. paullò melior ab inualetudine, quæ plusculos dies afflixit. ∞. I.C.

EPIST. LXVIII. *Eodem.*BALTHASARI MORETO *suo S. D.*

OMNINO mi Morete melior est valetudo, gaude: & ut perseueret esse (si ita expedit) Deum vnâ mecû roga. Concussioncula hæc satis vehemens fuit, & pænè mei euertendi. Restiti & euasi, ac iam iterum ad itinera mea, id est, amata studia, mentem & manum verto. EPISTOLARVM partem hîc habebis. nam ceteras nondum fuit recensere: atque istas ipsas nescio an intentè satis & curiosè. Ideò pro bono censeam, specimina prima ad me mitti à prælo vestro, ut in quibusdam soletis: & supremâ istâ inspectione & velut limâ poliri. In Præfatione eius CENTVRIÆ omnino faciendum est, ut Lectorem moneam de spurio & spurco illo foetu, quem suppositum mihi iuerunt: nec alibi magis decorè potest. Vidi Curtiana ad Tacitum, & bona insunt: sed plura hercules à tam vetusto exemplari expectabam. Illud mihi delectationi, & pænè dicâ gloriæ, vel centenis locis comprobari ab eo coniecturas nostras, quas solo ingenio duce, & timidè sæpè, ponebamus. Vltimam editionem nostram non vidit: atque in eâ multa seria & noua repperisset. Dissentit à me sæpiculè. cuique sua iudicia: sed non ideò ego mea semper muto. Pertinaciam sperno vel odi potius: sed ignauia aut mollicies animi sit, ad omnem alienæ sententiæ auram deijci aut vacillare. Nos in plerisque stamus, & stabimus etiam iudicio sequentis æui. Ceterum ipse Curtius mihi olim per litteras innotuit: & virum melioris animi studijque esse, iam tunc vidi. Ex animo mihi gratum est, tales apud Principes viros esse: prudentiæ illum fontem nostrum amare, atque etiam scriptionibus suis iuuare aut purgare. Æmulatio in meam hanc mentem (Deum testor) non cadit. Patrem tuum reddisse nunc arbitror, & salutem ei dices. Louanij, post. Idus Nouemb. ∞. I.C.

EPIST. LXIX. *Antuerpiam.*HENRICO VWENO *1^{to} S. D.*

CERTE ita est mi Vwene, grauis me morbus habuit, atque etiam nunc quasi in laxâ & senatoriâ custodiâ tenet. Nam vim eius & impetum euasisse videor: plagæ & damna manent, & corpore atq; animo sum etiam afflictus. Tamen crescere mihi & adfurgere

adsurgere in dies videor. Deus det ut ad-
stum & vetus robur, si ita est meo aliorum
que usu. Nam quod tu deplores, præclaros
conatus meos incidere vel abrumpi: non ne-
go nihil esse: magnum esse non fateor: &
ingeniorum ille auctor atque altor alia in
tempore excitabit, quæ impleant vel au-
geant à nobis omnia. Hæc est lex vniuersi,
nasci, surgere, languere, mori: & velut lam-
padem hanc vitæ alij alijs tradimus, succes-
sione istâ æterni. Quod de filio me rogas,
nolo. illud ipsi impera, ut cum licet (sunt
enim ibi sub imperio) ad me veniat, quem
vel hoc nomine, quod tuus est, meum ducor.
Curabo, iuuabo, dirigam: & præsertim in eâ
parte studiorum, quam nos ex professo tra-
ctamus, litterarum & artium veterum: qui-
bus vti nam pro dignitate pretium hodie esset.
Sed mundi ille rector viderit: ego tibi & pro-
curâ mei, & pro gratulatione, gratias ago, &
ut perennis sit mutuus hic inter nos amor,
ab eodem illo Numine rogo & venerans
posco. Vale V.C. Louanij, III. Kal. xbris.
∞. I.D.C. D. Robiano salutem dico.

EPIST. LXX. Eodem.

ANDREAE SCHOTTO V.R.S.D.

QVOD gratularis mihi de restitutâ vale-
tudine, gratiam habeo: et si in spe eâ
magis talis, quam in re etiam apparet. At-
que vti nam plenè nobis liceat & iuste * *zue*
quia tunc: & semel liberari ab illâ Iouis filiâ.
Atque, quæ tot iam annos * *ai*! Per eam fit, ut
omnia nostra, etiam illa ab ingenio, langu-
da sint aut tarda: & in SENECA nostro vi-
des. De quo quod me rogas, ecquando cen-
seam, & tuis illis quid optimè fiat? respon-
deo, pendere hoc prius totum à valetudine,
quæ si læta me respiciat, non diu teneat is
labor. Sed hoc non in meâ manu aut asser-
tione: ideoque de altero censeam, fortasse
tutius meliusq; seorsim te à meis dare. Ma-
gis, quia Philosophum dumtaxat ego me-
ditor: & tuum vnus illud debet esse opus. In
quo non ambigo quin præclara notaueris:
quid opus te premere, & paratam tibi glo-
riam, alijs fructum differre? * *Δρά γ' εἰν Δρά-*
σε. De Cornelianis illis Notis, mecum, &
Ioue æquo, indicas: bona insunt, & plurâ à
eodice tam veteri videbamur iure exspe-
ctare. Quod à me alibi dissentit, nihil est. li-
cuit, & licebit: absint morsus aut conuicia,
quæ canini ingenij homines libenter &
frequenter nimis vsurpant. Athletæ in hoc

I. LIPSI Operum Tom. II.

Radio cufimus: palma posita est, quibus
petat, vnus alterve habeat: eui virtus &
Deus dabant. Ille tibi salutem; Pater, &
mihi per tuas & Patris Schondonchi (ad-
iungo, & saluto) preces. Louanij, III. Kal.
Decemb. ∞. I.D.C.

EPIST. LXXI. Eodem.

IACOBO COLIO ORTELIANO.

ANGLICANVM Tacitum tuâ operâ &
dono accepi, & Saulij vna Notas, quas
utinam iuxta tecum intelligam! Sed scri-
tor & conijcio, & ex verbi vnus alteriusve
vestigis cetera coniectot. Velim ad latus
mibi sis, ut vnos: & grata consuetudo tua
sit, vel propter magni auunculi memoriam
semper mihi sacram. Etsi à te etiam affa-
tim habes, quæ commendat: vt ere, & au-
ge, & in oculis illud exemplum habe. Mi
Coli, alia nobiscum labuntur & percutunt: vir-
tus, eruditio, & ex ijs fama perseuerant, &
si non æterna tamen diuturna sunt. Inge-
nuus animus ad hæc eat, per hæc ad summa
& sola illa bona, quorum compotem te
meque faciat is, qui nos hoc sine fecit. Lo-
uanij, III. Kal. xbris. ∞. I.D.C.

EPIST. LXXI. Eodem.

BALTHASARI MORETO suo S. D.

EN iterum EPISTOLAS aliquot, nec dee-
ro submittere in tempore, vsque ad le-
gitimam illam, quam nunc facimus, Heca-
tombem. Possem simul omnes, fateor: sed
relegendæ & corrigendæ sunt, ut ab aliâ ma-
nu scriptæ, sed & aliter alibi disponendæ.
In morula istâ nihil vobis moræ, nedum
noxiæ. At o de nauibus vestris, quàm dolen-
dum & pudendum! Quid tam nisi ludus
& iocus, & ut ille ait, * *χαρμα θυάμεθα δύσ-*
αύμας? O Belgica,

* *ἂν αἱ τῶ σπέντες καλὰ δάμουν*, & σ' ἐλ-
λῶν.

Atque vti nam spem, id est, consilia meliora
videam! quæ damnare tamen nostrum
non est, ab vno aut altero euentu. Ego Prin-
cipes censeo Prometheos quosdam esse, qui
longè provideant: & ut celeste illud Pa-
nam, occultâ causarum serie, læta è tristi-
bus sapè nectant. Rarum fit. si aliter, ne-
que nos alij: id est, si leamus, pariamur. quo-
nam ut ille monet,

* *Οὐκ ἔστι κακὸν ὅ ἐξ ὑποθέσιν.*

En tibi literas ad Wouerium nostrum, quem

Xx

&

* Saluti
sacrificare,
vota red-
dere:
* Iadit

* Fac, si
quid fa-
cias.

* - gaudium
simus ho-
stibus.
* Non boni,
quàm ma-
li iors, qua
se facillime
vrgit

* - ira in
iustis,
non est
bona.

& te mecum velim amare. Scribe, & foue amicitiam adolescentis planè eâ digni. Ad patrem ego nunc nihil: quid inanibus obstrepam? & satis vel grauib. ad fiduè obui- tur colloquijs, scriptis, curis. Salueat ille, mater, fratres, & tu mi Morete. Louanij, 111. Nonas Decembris. ∞. I. C.

EPIST. LXXIII. *Eodem.*

FRANCISCO SWEERTIO F. S. D.

OBLECTARVNT nostræ litteræ, valdè nuncrerû vberes, quas nouas aut inopinatas multas, vtinam lætas & optabiles, hæc ætas donat. De Galli regis progressibus passim iam litteræ: etiam de pace, quam conciliatore Pontifice alij magis, quàm ego, sperant. Nam vt ingenium regis & gentis video, in tam prospero cursu vix quiescent: nec desunt tibi quoque Lamachi aut Trebellij, qui ad turbas trahant. Cynæ pauci hodie apud reges, nec audiendi. An non de Hispaniarum quoque narrant, ipsum expedire ad bellum, & in Cantabros venire aut venisse? narrant: nec credam temerè: & si ita est, animo huic peracescit. Nam certè, vt res nostras video, bello etiam Gallico inuolui haud conuenit: atqui inuoluemur, si ille. Inter hæc ab Asiâ hostis nonne vires sumit? & si temperat eas clementiâ, vt scribis, & comitate, faciet incredibiles progressus. Nam hæcenus nimis omnia sæuiter, & pro barbaris: & extremorum ille metus ad extrema audenda multos adegit. Tolle, submittent, & fidem exuent, & dominum mutabunt. In comitijs Germanicis haud magna mihi spes est. toties vidimus conuentus istos, & decreta auxilia: sed omnia deinde glacie tenui fragiliora, & quibus prudens non insistat. Aiunt & Pontificem parare aut promittere copias: sed quàm eæ quoque inopiâ, fastidio, morbo facillè soluantur, nec bono aut firmo vsui sint, exempla docuerunt. Duces in ijs rem suam faciunt, publicæ parum accedit. Quid igitur auxilij aut solatij? inquires. à virtute: quæ secura

— *immotaque cunctis**Casibus, ex altâ mortalia despicit arce.*

In tam arcem te da mi Sweeti: non vis, non hostis eijciat, non capiet aut quatiet eam omnibus machinis Fortuna. Satis: tu ad nos plura talia, cum habebis. Nam etsi vsui vix sint, nisi vt sciamus: tamen sicut platanos, aut id genus arbores in hortos recipimus, vmbra & oblectamenti causâ: sic liceat in

aures istos sermones, etsi tantum delectantes. Quando te aliqua proles? hoc voueo isto nouo anno, & te patrem, non solum maritum. Salutat te Hub. Audeantius tuus, & litteras expectat quas ei promittis. Louan. postrid. Non. Ianuar. ∞. I. C.

EPIST. LXXIV. *Mechliniam.*

NICOLAO OVDARTO S. D.

ACCVSO me nunc etiam, quod Masium Consiliarium non viderim Facio apud ipsum in epistolio, quod tradi per te velim, & tuo etiam patrociniò iuuari. Causa difficilis, imò mala est: idè vobis talibus fulcienda, aut ruit. Vnum solatur, quod animo non peccati: & fortis, non consilij est hæc culpa. Sed, si Deus vitâ dat, emendanda illius & tuo arbitrio: quod pro me sponde. Audisne? Sed & vetus illud, inquires: *Sponde, noxa adest.* Non aderit, ego si viuo exsoluam. Vale & salue cum illo nostro Hartio: qui an non istuc? optem. Bruxellæ, prid. Kal. Iun. ∞. I. C.

EPIST. LXXV. *Mechliniam.*

ENGELBERTO MASIO

Senatori in supremâ curiâ.

MECHLINIAE me fuisse, nec te vidisse, ita mihi displicuit, vt nec nunc acquiescam, etsi per amicos iussi excusari. Sed quæ excusatio vel mihi satisfaciât? Distractus fui, fateor, illo die quem tibi destinaueram: sed priore debui, aut & alium addidisse. Ecce, quæ contra me scribo: & ex eo poenitentiam vide, & veniam promptius indulge. Quâ tamen lege? quam ipse mihi dicam: vt cum vestra me vrbs iterum habebit, totus in potestate tuâ sim, vt vel res mancupi solent. Nam ego Cl^{me} Domine, iam pridem te interiore hoc animo amo ac colo, verè illius ac prisca virtutis causâ: quam Deus tibi, te reip. & nobis seruet. Bruxellæ, Kal. Iun. ∞. I. C.

EPIST. LXXVI. *Antuerpian.*BALTHASARI ROBIANO, *Senatori.*

ANTVERPIAE etiam nunc esse videor, & vobiscum, ô optimi amicorum, garrire, ambulare, conuiuari. Suaues meherculè sermones nostri, & ab illâ animorum coniunctione, & quod sequitur libertate orti, faciles, comes, iocis dictisque mixti, & planè con-

& plane condienda ac temperanda vita.
Tolle hæc alia: quid omnes opulenti

non Sicule dapes *non Sicule dapes*

Dulcem elabrabunt saporem

Non dñum cibare dñe carnis

Atqui litterata aut philologa interdum mi-
scebantur: & memini de *Camini* iniectum
& quaesitum, de quibus cortius vberiusque
nunc scribam. Nam dicere omnia, sic in-

opinatio: & tunc *difficile*: & vix
vlla tam felix observatio aut memoria pos-

sit. Nunc pro capto meo fiat, & quam-
quam in ævi prisca caligine, perambulabo
ædium veterum membra, & curioso inge-
nij oculo lustrabo. Dicebam Romanos, sed
& Græcos, non habuisse ista emissaria fu-
mi, siue ab imo patulas & in arctis assur-
gentes guttas, quibus Europa hodie vitur:
sed inuento haud nimis prisco, etsi bono
commodoque. Nam si antea Romæ, imò
in provinciis: cedò, ubi in tot ædificio-
rum ruinis aut parietinis eorum vestigium?
ubi in Vitruvii aut veterum scriptis me-
moriam? Vox ipsa, non nego, exstat alibi,
sed sensu alio: nec nisi fornacem, aut talem
camerationem, ut & Græcis, notar. Nam

à Græcis scilicet Romani hoc verbum mu-
tuati. In Glossis priscis: *Κάμνος*, *Caminus*,
Furnus, *Furnax*. & scitè Græci magistri de-
rivant, *ὅθεν τὸ ὑποδοχὴ καὶ ὑποδοχὴ*: quod *suf-*
fert & sustinet calefactionem. Non aliter

Ciceronem accipies, cum Trebatius scribit:
Camino luculento utendum censor. quia in
frigida scilicet nostrâ Galliâ erat. Sed quo-
modo igitur utebantur? fornaculâ aut fo-
culo in cubiculum aut triclinium illatâ, in
quâ carbonēs igniti essent. Ea ex ære, ferro,
testâ erant, pro copiâ aut arbitrio cuiusque.

Suetonius in Tiberio: *Cinis è fauillâ & car-*
bombus, ad calefaciendum triclinium illatis, ex-
stinctus exarsit repente. Alexandri Magni di-

ctum, pro hoc more: *Εν χαλῶνι*, inquit Plu-
tarchus, *ἐν ψυχρῷ ὕδατι πρὸς ἐσιῶντι* & αὐτὸν,
ἐχάραξε δὲ μικρὸν καὶ πῦρ ὀλίγον εἰσένεγκον, & ἐξ-
λαβὼν τὸν εἰσένεγκον ἐκάλειν: Hieme & fri-

gore cum quidam amicorum epulo eum excipe-
ret, atque is paruum foculum & modicum ignem
intulisset, Aut ligna aut thus iussit inferre.

Significans & ludens, talem ignem cum suâ
acerrâ magis supplicationi, quàm calfactio-
ni convenire. Etiam Anacharsidis, apud

eundem Plutarchum: *Ὁ σοφὸς Ἀναχάρσις ἀλλ'*
ἄλλα τῶν Ἑλλήνων μεμύμενον, & ἐπὶ τὴν ἀνδραγαθίαν,
ὅτι τὸ καπνὸν ἐξ ἡ καταλύοντες, οὐκ ἀδὲ πῦρ καμῖ-
σι: Sapiens Anacharsis, cum multa Græcorum

I. Lipsi Operum Tom. II.

carperet, laudabat carbonarium ignem, quod
fumum foris relinquentes, ipsum purum in do-
mum inferrent. Itaque accendebant foris, ac-
centum importabant. At postea, ab exem-
plo balnearum fortasse, repertus modus

alius, atque is fuit, ut fornace siue camino
sub ipso cubiculo aut carnatione structo,
per tubos & canales, qui parietibus in or-
bem inherebant, calorem ab igne mitterent
in dicta membra. Videmus passim hos tu-
bos ex imbrice aut regulâ structos, non in

Italiâ tantum, sed provinciis: & ipso Arma-
mentario ad Rheni ostium in Batavis, scio
me notasse. De his Seneca, De Providen-
tiâ: *Quem specularia semper à statu vindica-*

runt, cuius canationes subditus, & parietibus
circumsusus calor temperavit. Ait, *Subditum*:

ergo in loco inferiore, ut dixi, & sub ipso
pavimento. Ait *circumsusum parietibus*: nem-
pe per impressos illos tubos. Rem non ve-
terem planè, ipse ostendit in Epistolâ qua-

piam: *Quadam nostrâ demum memoriâ prodisse*
scimus, ut speculariorum usum, & impressos
parietibus tubos, per quos circumfunderetur ca-
lor, qui ima simul & summa foueret equaliter.

Dicit, suâ memoriâ prodisse, id est, sub æ-
vum Augusti aut circâ. Et verò antè Specu-
laria reperta, nec isti commodè induci po-
tuerunt: quia fenestris apertis, calor exspi-

raisset. Ostendit & usum, quod *equaliter ima*
& summa calefierent. Verum est, & ideò illa
ratio mihi percommoda videatur, ac supra

Germanorum Stubas: imò, si copiosior
sim, imiter eo fouendo corpusculo & usur-
pem. Studiis studiosisquæ sit aptum. Didi-

ci autem à Nicolao Florentio olim Romæ,
hos tubos foramina habuisse: quæ claudi &
recludi pro arbitrio possent. Illud, in pri-
mo igne adhuc fumido; istud, ubi carbo-

nes iam & fauilla essent, & calor tutò ac
sine fumi noxâ posset admitti. Quamquam
& contra fumum ligna arida ac cocta ha-
berent, de quibus innox addam. Sed de ca-

mino, ad hunc talem Suetonij verba in
Vitellio referam: *Nec antè in Prætorium re-*
dijt, quàm flagrante triclinio ex conceptu camini.

Etiam Arnobij: *Lateranus vobis deus foco-*
rum: quod ex laterculis crudis caminorum istud
ædificetur genus. Merito, *crudis*: adfatim
enim ignis mox coquit. An & Sidonius huc

aduocandus? *A crypto porticu in hiemale tri-*
clinium venit, quod arcuatili camino sæpè
ignis animatus pullâ fuligine inficit. Nam quod
Arcuatilem dicit, ad fornicationem videtur
referendum. De fuligine autem quod ait;

X x 2

in

Lib. VII.
Epist.

C. XXIV.

In Apoph.

Quest.
Coniuv.
LVI. C. VII.

Cap. 17.

Epist. 10.

Cap. 1.

Lib. IV.
adu. Gent.

Epist. 11.
lib. 11.

to, et si à Suidâ didici πύλον quoq; dici *εὐβα-
τὸν, ὅσα ἀποδοῖ*: *Solum, in quo lauerent.* Sed
illuc ego inclino, quia & mulieres disco tale
iam olim vsurpasse, pedibus & quæ supra
pedes calfaciendis. Suidas: *Ἀνδραγαθία, τὰ
γυναικῶν ὑποπόδιον, ἐν ᾧ ὡς δὲ ὁ πύλος ἀποδοῖ*. *Διερμα-
νὸν τὸν καὶ βοῖον*: *Aithranus, dictum muliebro
scabellum pedibus suppositū, in quo per foramen
calefiebant carbonibus.* Agnoscis hodiernum
fæmineum morem: atque iterum iterum-
que reipublicæ & nobis saluæ. Louanij.

EPIST. LXXVII. *Traiectum.*

F. FRANCISCO VILLERIO.

VNAS à te litteras accepi, neque alteras
illas equidem vidi. Gaudeo te incolu-
mem eò venisse, & nostri memorem (viri-
nam in precibus!) etiam esse. CRITICA no-
stra parata sunt, & volunt ipsa mitti: sed an
etiam ij, in quorum tu es manu? Neque
enim dissimulo, aliter me ex litteris tuis o-
dorari: quod si est, cur ad ea studia te des, à
quibus illi arcent? Non meo suffragio, aut
arbitrio: & profectò vel summa vel vna vir-
tus instituti vestri, & sacri illius cœtus est,
obedire. Ex hac aliæ, velut catenâ nexæ, de-
pendent & insequuntur. Frustrâ te hoc mo-
neam, scientem: tamen, vt inter amicos,
quidni libere pectus hoc meum reuellem? Et
profectò ad altiora vos sine & destinatione
itis: ad sacra, & ea quæ pietati magis, quàm
scientiæ conducunt. Ornat hæc illam, non
nego: sed ornat. & interdum, imò pluri-
mum, simplex & inculta illa placet, vel
ideò quia placere non studet. Habes quid
in animo sentiam: & ideò differam etiam
mittere, donec à te non tam de tuo voto,
quàm de illorum iudicio, audia: quod rogo
candidè apud candidū promi. Sum tibi, sum
toticœtui amicus: quem ego diuinitus insti-
tutum scio, magno rei Christianæ bono.
Vale, Louanij, ix. Kal. Ianuar. ∞. I. D. C. I.

EPIST. LXXVIII. *Bruxellam.*

REMACELO ROBERTI S. D.

DYM nuper appropero, fugit me de li-
bro remittendo; quem legi. Vis iudi-
cium? non fuit pro meâ opinione, & aliâ
præceperam ex aliorum sermone. Fortasse
& illi plus in eo vident, aut hauriunt: ego
affectus, iras, odia, pauca ciuili prudentiæ,
& prauis animi mihi est totum hoc scri-
ptum. De EPISTOLIS nostris quod præui-

I. LIPSI Operum Tom. II.

dicas, vnâ tecum ego: & puto certè vapu-
laturas eorum linguis, aut calamis etiam,
quos notas. Potestne aliter? quid enim scri-
bere est ad amicū, vt non meum aliquid aut
& publicū obiter misceatur, quod quibus-
dam ingenijs non faciat, & damnet? Age,
discessi vnde scis: & ob causam, quam scis.
Ad quem notum ego scribam, re illâ recen-
ti, cui hoc non scribam? Atqui nolunt, &
indignantur: & volūt me esse, qui non sum,
non fui. Item de bello aliquid aut publicis?
ad pacem ecce inclino, & derestor seditio-
nes vel odi: aliqui me, si dicam. Sed mi ami-
ce, EPISTOLAE premendæ in vniuersum
fuerunt, si hæc refecunda: aut si lux ijs fa-
cienda, etiam affectibus istis siue iudicijs
nostris. quæ boni tamen, vt spero, non cul-
pabunt. Tu de publicis nuper nihil: an quia
nihil est, & temporis hoc frigus animos et-
iam habet? Tamen de apparatus aduer-
sarium hîc audimus, atque ijs nauium, &
velut ad maritimam aliquam expeditio-
nem. Deus consilia actionesque Principum
dirigat, nos tueatur ac sibi seruet. Vale
Louanij, v. Kal. Febr. ∞. I. D. C. I.

Mitto exemplar ad D. Malinæum Consi-
liarium maritimum. quia epistola non est
adiuncta, rogo per ministrum tuum mittas.
In re tuâ quid sit? spes etiam est, an aliò (vt
scribebas) te conuerteres?

EPIST. LXXIX. *Antuerpiam.*

ÆGIDIO SCHONDONCHO,

Presb. Soc. Jesu.

TANDEM curæ liber sum, pro Hemela-
rio nostro susceptæ. Nam cum Home-
ro, * *Διχθα δὲ μοι καὶ ἐν μέμνε φρεσὶ*, —
an in vitâ eum esse dicerem, an in mente il-
lic manendi: & certè video vacillasse, nec
Romam primâ fronte blanditam, aut pla-
gitâ ei fuisse. Deceuit tamen, & litteras no-
stras reddidit, & sedem patronumque accep-
pit. Ait Cæsum Cardinalem esse, gente at-
que animo nobilem & altum, vt audio, &
qui vetus illud Romanum spirat. Deum
quæso, sit ex vsu & salute nostri iuuenis:
quem ego quod vobis destinauerim, non
est sanè. Bacidis oraculum, tamen coniectu-
ra mea causas suas habet, & ex ingenio eius
natas & sermone. Idem Deus faciat, quod
salutare. At mihi vires recuperatas tu gra-
tularis: quod hætenus accipio, vt omen
aut votum potius. nam in re nondum ille
prior Lipsius sum, & naturâ infirmitatis
X x 3 huma-

* Duplici-
ter mihi cor
diuisum.

humanæ, citius deijci est quàm attolli. At-
tolli tamen incipio, & SENECAM meum
oculis tangere, vix etiam manibus: & mi
Pater, non valetudo solùm, sed occupa-
tiunculæ, supra fidem tuam, arcent. Cor-
tidianæ lectiones sunt, scriptiones; adde qui
interuifunt & appellant, & omnibus hæc
comitas mea patet. Itaque de Chronolo-
giâ, quod cum Vweno censes & deposcis,
aduocationem peto: SENECA præeat, &
tum videbo. Illud ego à te, vt constes in
beniuolentiâ mei, & memoriâ in mysterijs
sacris. Vale R^{de} Pater. Louanij, iv. Febr.
∞. ICCI.

RR. PP. Rectori, & A. Schotto S,

EPIST. LXXX. *Leodicum.*

IACOBO CARONDELETO
V. R. & N.

LIBELLVS à me prodijt, ergo de more &
pro affectu habet à me munus. Ecquan-
do, inquires, nostræ CENTVRIÆ? Dispe-
ream, nisi inprimis ego velim, & hoc mo-
numentum relinquere amicitiae cum mul-
tis purè & fideliter cultæ: sed tempora quis
non videt, auersa cum ab alijs studijs, tum
his simplicibus scriptis aduersa? Da mihi
vel * πολυμήχανον illum Vlyxem,

* versutum

* Fraudis
multiuga
morsalem
consilijs:

* Εἰδὼτα πάντας τε δόλους καὶ μέγα πικρία:

non euoluet se, quin apud Cyclopas istos
teneatur & luat. Ergo adhuc premimus,
carceres aperturi, quamprimùm ille ab alto
Rector aliquam sæculi lucem. O sæculi mi-
feri & iniqui, non Belgicæ solùm, sed Euro-
pæ! Nam hostis ab Asiâ quos progressus
faciat, mœsti quotidie audimus: magis, quia
nostri nec sic excitantur, & pergunt, vt in
theatro aliquo, sine missione se lancinare.
Quid faciemus? illud Homericum,

* Simus
decretis
magni Io-
nis obse-
quiosi.

* Ημεῖς δὲ μεγάλους Διὸς περὶ δόμισιν ἐσθλῶν.

Is tibi tutor esto, Reu^{de} & Nob^{me} Domine;
pro tuis meritis, pro nostris votis. Louanij,
 prid. Idus Mart. ∞. ICCI.

EPIST. LXXXI. *Eodem.*

PETRO ORANO I^{ss}.

ET tu epistolam pro te listis. Benè excu-
sas: & quis non, si fas rerum culpam
verbis redimere? Sed bonâ fide, non ego
sic facilis, & Academ aliquem pertinace
irâ vides. Quam auxit, quod ego te vitro
quæsiui, & cum tardaras, ipse Mechliniam
ad amores meos, vt censebam, veni. At tua

verba venti, & te iam equi rapuerant. Quid
censes? ita obstupui, vt illa Minois à The-
seo deferta,

In solâ sese miseram cum vidit arenâ.

Extra omnem iocum, seriò peccasti, qui tam
vicinus nec me vidisti, quod desiderij mei
si non officij tui erat, nec passus te à me vi-
deri, celeri abitione an fugâ. Et quando e-
mendabis? aut ecquæ occasio similis erit?
Tempora hæc vix spem faciunt: vix ætas no-
stra aut valetudo, & paulatim eò imus,

Quò pius Aeneas, quò diues Tullus & Ancus.
ne mihi quidem relictum ad vos aut fontes
vestros visere, ob loca à prædonibus illis
parû tuta. Non oblitus sum vltimi mei pe-
riculi, & perendinus dies annuus erit Can-
nensis illius fugæ. Intercâ dum te frui non
licuit, ad Nervios nostros iui, & in amicissi-
morum ibi sermonibus & cōiuijs acquie-
ui. Inuideas, si scias quàm bellè & comiter
nobis fuerit. Sed heus, de filio omnia rectè
& saluè? Spero, etsi iam plusculum tempo-
ris est, cum litteras non vidi. Significa, sal-
ue, & me qui etiam læsus amo (ô fidem!)
ama. Louanij, x. Kal. Iul. ∞. ICCI.

EPIST. LXXXII. *Antuerpiam.*

IOANNI BRANTIO, *Graphiario.*

NON probo solùm excusationem silentij
tui, sed quod mireris, amo. Valdè enim
ex affectu est, & illum magnum firmum-
que in me ostendit. nec miror etiam filuisse,
vt rem dicam. Quid enim te aut me valdè
excitet nunc ad scribendum? mœstitia
publica temporum est, &

Fortuna sæuo leta negotio

ludum suum tristem pertinaciter apud nos
ludit. Theatrum miseriarum Belgæ sumus,
& exponimur orbi ad sermones, ludibria,
miserationes, vt cuiusque est adfectus.
Non mentiar, si dicam in extremâ salutis
lineâ nos stare: præsertim cum optimi &
opratissimi isti Principes nondum fecerint
medicinam. Vestrum quidem opidum (ô
dolorem nostrum!) palam labitur & ruit,
& Mercurius cum bonâ Fortunâ à vobis
abit. Quid tamen est, mi Branti? ferenda
sunt, vt patet bonis sapientibusque viris,
Deo & Prouidentia sic visa. Vexemur, plo-
remus, alij alios inquietemus: cursus & lex
illa rerum manebit, fixa & sancta ab æter-
no. Quid si Deus per hanc viam nos ex-
purgat simul, & explorat? Sicut ventus tri-
ticum non rapit, sed paleas socum in au-
ras

ras tollit: sic aduersa ista leues tantum animos auferunt, bonos & in virtute firmos non euectunt. Inter hos sumus, Sapientiam, & inter nos amemus. Louanij, v. Nonas April. ∞. Iher.

EPISTOLARUM XXXIII.

OTHONI VENIO S. D.

PARTEM epistolæ tuæ Doctor Siluius mihi legit, quæ picturam nostram tangebatur, iamolim animo deformatam, sed nondum tuâ artifice & Appellatâ manû, quàm requirebam. Scis quid coram tecum egerim, & quod argumentum voluerim eius tabellæ. Triste, scribis, & spectanti & pingenti. Credo equidem: etsi mihi in tristitia illâ letum aliquid & erectum apparet: exemplo scilicet Fidei & Amoris, cui nescio in vlla ætas, aut vlla gens, par suppeditabit. Vna Arria nata in hanc immortalem laudem, & cui fasces omnes illi Græci Romanique viri & heroës submittant. Itaque placet mihi, nec mutò argumentum: vellem etiam tibi, & vt liqueat de totâ historiâ, ecce distinctè à me habe. Furius Camillus Scribonianus, Legatus Dalmatiæ, in Claudium Imperatorem res nouas & arma molitus, legiones traxit in partes: viros etiam aliquos illustres, quos pertesum ignaui illius simul & sæui imperij: atque inter hos Cæcina Pærus eminebat, vir Consularis. Motus tamen magis, quàm bellum fuit. quia legiones statim poenitentia ductæ, deserto Camillo, ad vetus sacramentum redierunt: atque ipse, desperatione in Issam Insulam ex aduerso Illyrici confugiens, ibidem se interfecit. Conscij & consortes passim capti, inter eos Pærus: Romam in triremi, & præsidio militum, ad Claudium ducitur: vxor Arria sequi auda, & non dauelli à marito, orat milites in nauim simul imponi. Negant. Quid? inquit. nempâ viro Senatario & Consulari seruulos aliquot daturi ad cibandum, ad vestiendum, ad calceandum estis? ego sola hæc omnia obiuro. Non impetrauit. magno igitur animo piscatoriam cymbam conducit, & triremem eâ sequitur, per medios fluctus Adriatici maris: Deus seruauit in maius exemplum: ad terram, urbem, Claudium veniant. Ibi vxor Camilli supplex indicium profitebatur, & conscios edere: vt vel sic veniam vitamque impetraret. Asperè ad eam Arria: Ego te audiam, in cuius gremio maritus occisus est: & uiuis? Ab-

doctus deinde maritus in custodiam, ipsa domum & ad suos: sed certa cum marito mori, nec id celans. Itaque custodiebatur à suis intentius. Illa autem, Nihil agitis, inquit, & vt male moriar, efficere; ne moriar, non potestis. Cum dicto exsiluit, & caput patenti illisit vehementer. Collapsa, & erecta est, & mox focillata: Dixeram, inquit, & vobis, inuenturam me quamlibet daram ad mortem viam; si vos facilem negassetis. Hæc illa, cui viuere promptum & tutum erat, Messalinæ maximâ gratiâ coniunctæ. Sed cum maritus iam damnatus, & turpiter carnificis, aut (vt tunc mores) suâ manu honestè pereundum ei esset; homo trepidus, nec ad illam feminam, differre, lamentari: donec illa & verbis confirmauit, & factò præiuit, sine motu animi non narrando, non audiendo. Strinxit quippe in oculis martiri ferrum, pectus suum fortiter percussit, extraxit, & marito porrexit, cum immortalæ panis diuinæ vocis (verba Plinij audis) PÆTE NON DOLET. Itane ad mortem aliquem vltro & animosè ire, & in eâ, imò pæne post eam, constare sibi & loqui? Amor ille honestus, & addo amor honesti peruenit, & vltra Naturæ communis fines duxit. Ecce factum, quod admiratione mei sui semper tetigit: ne approbatione dicam, religio, vt scis, vetat. Depingi hoc à te, & in atrio deinde meo Admissionum poni, votum sit: præcipue quidem ipsum opus siue illud, sed & si velle perperam volēs circumponere, adsunt. Dixi de Cymbâ, quâ secuta maritum: exprimi in latere potest. est & aliud factum memorabile, in morbo filij & morte, tale. Egrotabat fortè maritus & vna filius, vterque diuerso cubiculo, & vterque mortiferè, vt opinio & metus erat. Filius obiit, eximia specie, & indole virtutum. Hæc illa ita funus (nam Plinij verbis cetera dicam) parauit, ita duxit exequias, vt ignoraret maritus. quominus quoties cubiculum intraret, viuere filium, atque etiam commodiorem esse simulabat. Ac per sepe interroganti, Quid ageret puer? respondebat, Bene quieuit, Libenter cibum sumpsit. Deinde cum deu cohibita lacrimæ vincerent, prorumperentque: eorundem diebatur, tam se dolori datur. Satiata, fixis oculis, composito vultu redibat, tamquam orbatam foris reliquisset. Satis. scio te quoque iam volentem ad hanc florenti penicillo tuo exornandam: & mihi crede, illipfi ab eâ aliquid laudis, apud tot claros aut illustres, qui nos & simul opus tuum videbunt.

Martialis versus in pede Tabulae scribes:

*Casta suo gladium cum traderes Arria Patro,
Quem de visceribus traxerat ipsa suis:
Siqua fides, vulnus quod feci, NON DOLET,*
inquit,

Sed quod tu facies, hoc mihi, P A E T E, dolet.
De pretio coram. quod tu nec à me maxi-
mum (nostri censum meum) capies: nec cū-
pies quidem, ut animum tuum ego noui,
honesti propter honestum amantem. Louan-
nij, xi. Kalend. Iun. ∞. I. CCI.

E P I S T. L X X I V. Eodem.

HENRICO VWENO S. D.

IN Neruijs me nuper fuisse, audisse te cre-
do: sed nunc per me scire volui, & com-
modè & iucundè fuisse. Viri sunt decori &
honesti amantes, suauitate simul & graui-
tate conditi, & ut verbo dicam, ad Genium
meum facti. Alteram Antuerpiam, & vos
illos caros meos, videbar repperisse. Redij
ante dies quindecim, & sub idem ferè tem-
pus C. V. Doct̃or Zuerius: quem cum sa-
lutassem, & apud de statu rei siue litis suae
vobiscum interrogassem, responsum non
ex voto rettuli, nihil factum esse. Dolui viri
boni & amici causā: quem propriā lite, &
quidem cum vestro oppido, vexari, graue
mihi erat: ut fateor ingenium meum pacis
cupidum, & non ex vſu forenſum tabula-
rum esse. Neque satis tamen intellegere po-
tui causam dilatae (non enim abscissae, opi-
nor) concordiae: cum ille se semper & prom-
ptum & æquum obtulerit, ad quasuis haud
planè iniquas condiciones. Consilium tuum
hic aliquid, vel plurimum posse, non ne-
scio: quæso da hoc mihi, ut de pace adni-
tare, & sperem te utriusque parti, gratum ino-
vile facturum. Hæc à me scribo, & tantum
duorum causā, quos amo, opidi vestri, &
ipſius: quos nolim equidem collidi &
committi. Sed hoc de Zuerio. de me, aut te
potius, scito me filium tuum vidisse, imò &
in publico audisse Tornaci, dum mihi car-
men gratulatorium recitaret. Libens audi-
ui, & faui quoque, tuā nonnihil causā, à
quo in eum amor deriuatur, sed & ipſius,
qui ingenio & indole visus mereri. Deus
sinat vel faciat potius crescere, corpore,
animo, doctrinā, in tuum gaudium, priua-
tum eius & publicum vſum. Vale Vir
Clariss. & Prudentiss. Louanij, vii. Id. Iul.
∞. I. CCI.

E P I S T. L X X V. Eodem.

ANDREAE SCHOTTO V. R.

MIRAEVS mihi adfuit, & tuas dedit, &
de te quæ volui dixit: id est valere, in
libris & scriptis, vſum tuus est, strenuè &
* ἀνταγωνιστὴς εἶμι. Maeste, * παρρησιαστικῶς ἡγοῦμαι ἑαυτῷ: * in deside
non idem de me, * ὁμοῦ μοι αὐτῷ: * Omnipotens cor
habens: * nec mihi
certè
Est in pe-
dioribus
mens ser-
uati:

quod fateri debeo, & laboribus aut languo-
ribus iam victum, manus dare. Itaque SE-
NECA noster octo amplius menses iacet se-
positus, & abhorreo à repetendo. De tuo, da
lucem cum bono Deo: quid exspectas aut
differs? Miræus mihi ait & *Elogia Belgarum*
esse confecta: libenter videbimus, & gloria-
bimur in gloriā gentis nostræ. Quod putas
apud me * ἀνέκδοτον aliquod. Corn. Nepotis * non edi-
tum esse, frustra es: nec est, nec fuit. Si haberem,
tibi certè haberem. Fratris tui filium sic citò
Romā redijſſe mirabar: nec dubito tamen
quin de consilio & consensu vestro. Schon-
donchus ignaro mihi elapsus est, nec dedit
vale nec accepit: in cuius locum venisse He-
ribertum gaudeo, iam olim illum nostrum.
Saluta, & inprimis R. P. Rectorem. Louan-
nij, xii. Kalend. Sextil. ∞. I. CCI.

E P I S T. L X X V I. Bruxellam.

CAROLO LAFAILLIO I^{ro}.

DVPLEX mihi à scriptione tuā gau-
dium, & quod incolumem redijſſe in-
tellegam, & quod mei memorem & volen-
tem. Debes mi Lafailli, si meum vicissim
animum intueare, semper, ex quo te noui,
in te proclinatorum & affectum. Itaque ma-
neat hic consensus, & quoniam propior
iam nobis es, non solum litteris cum foue,
sed adspectu & sermone excita ac confir-
ma. Spero patriæ res paulatim lætiores
eò vocabunt, & iuuabit post istas tempo-
rum nubes Hilariā agitare inter gratantes
amicos. O dies veniat! & certè Flandria, in
quā fortunarum vestrarum bona pars est,
Ostendā receptā, tuta securaque ager, non
sine liuore Brabantiae nostræ, quæ mise-
riarum fatalis sedes videtur. Sed & hanc
Deus benigno oculo adspiciet: quod eum
corde rogo, & ut te mi Lafailli ruis seruet,
quos reditu isto lætificasti. parentem inprimis,
quem saluto. Louanij, viii. Kal. Sext.
∞. I. CCI.

EPIST.

EPIST. LXXXVII. *Tornacum.*
DIONYSIO VILLERTO.

LÆTAM tuam epistolam! de aduentu polliceris, & representa, & non votis animi, sed corporis istis brachijs amplectar. Quando erit? dies menses mihi sunt (non mentior:) veni, & ut legem tibi dicam, ante Encania nostra, quæ futura sunt post idie Kal. Septembres, nisi facis, decuram Mutam habere in omne ævum itatam. Ego te invito, sed non solus. nam & vxor (fideliter narro) idem facit, & vices me suas voluit fungi. Quid tergiverseris? venis illud, quod monumenta habent, cogita.

AMICI, DVM VIVIMVS, VIVAMVS: nimirum,

Dum res, & ætas, & sororum.

Fila trium patiuntur abra.

Sed in vnâ te peccasti, qui vinum præmiseris, an & non peccasti? Nomen tuum si video, Dionysius es, vini dator. sed extra iocum, nō sic decebat, me & illud deplere tua dolia, & plena iterum huc transmitti. Sed amor tuo frustra pugnem, & ne vincar, vltro domans. Wingium nostrum taciti promissi admoneo: sit comes, si te, si me amat. Scripsi nuper, & condixi: siluit, ergo addixit. Idem de Micaultio, quem ego cohorte nostrâ primâ eicio, nisi se iungit. Adeste Triumviri lætitiæ & honestæ voluptatis instaurandæ. Pocula tunc aut numquam bibemus, OSTENDAE CAPTAE. Serium nihil addo, in aduentum omnia differo: qui si fallit, caue, & serio edico, AMICITIA TVA VLTRO NON VTOR. Vides Manlianum imperium? ita homo sum, calidus quātumvis, sed idem candidus, & Fide & Amore & More maiorū. Mi Villeri salve, & saluus, aut potius vos Triumviri salui, ad nos venite. Oyenbrugius si se iungat, cūmulus lætitiæ erit: dic, & salve iterum iterumque. Louanij, pridie Idus Sextil. ∞. IOCI.

Te domo meâ uti rogo siue iubeo. laxa est, & pauci nunc contubernales. Itaque si me vinqvā domi tuæ esse vis, hoc non mutabis. Indicem librorū, quos viles censem, Amantensis mittit: pluscula apud me videbis, & loquemur coram. Veni, iterum veni!

EPIST. LXXXVIII. *Antuerpiam.*

CAROLO HOVIO S. D.

CVM è Neruijs redij, quod animi & valetudinis causâ iueram, intellexi tristem casum, qui familiam vestram afflixit. Et

te inter primos, vofate & test pietas tua in optimum parentem: quem Deus ab his terribilibus & iunctum, vocavit in suæ sedes & in moram illam quietem. Quod triste esse scitis, si primâ fronte inspicias & cogites illud anelli: sed si vnde, & quod, quod addidi, profecto mitescet dolor, & bene illi factum debetis interpretari. Habebat sane vos optime liberos & obsequentissimos, in quibus acquiesceret: habebat & vxorem domi, modestam, morigeram, & solatium simul & auxilium: sed tamen, ut tempora nunc fluunt, extra domum pedem cum poneret, quā multa præter votum aut opinionem videbat vel audiebat. Itaque is qui alia tempora & faciem rerum viderat, & præsertim vestram urbem florentem & vigentem: non poterat non tacito animi morsu stringi, cum omnia in deterius labi cerneret, atque id panem sine spe instaurationis. Non dicam tedium vitæ, sed tamen fatigatus oboriebatur in cotidiano hoc mæsto spectaculo: & animus Christianâ pietatē imbutus (cuius ille feruidus & constans cūlpt fuit) anhelabat ad aliam illam vitam, cui nati & facti sumus. Hæc si cogitabis mi Hovii, lenies dolorem. Ratione duce, quem Naturâ duce suscepisti: & vinci hanc ab illâ non patieris tantum, sed voles, imò gaudebis. Obsecro te, facito: & peregrisse illum laudabilis vitæ cursum scito, & nos in eodē stadio consequi & paulatim accedere eandem illam metam. De fratre tuo, & amico meo Francisco, ecquid audiueris scire velim: & putēsne illum in viâ esse aut fore, casu hoc euocatum. Item, si vacas, & nisi aliarum curarum te distinent, memoriam non deponas litterarum, quæ ex Italiâ: quarum lectione recreamur vel instruimur, te suppeditante. Vale mi Hovii, & amantem ama. Louanij, vii. Idus Jul. ∞. IOCI.

EPIST. LXXXIX. *Mechliniam.*

NICOLAO OVDARTO.

ARMA, arma. quid hoc est? sic me petit? non litteras, sed libellum pugnatorem mittis: & parte alterâ Bernartius accusat, & Hartium ait minari. Quid autem feci? quod quisvis vestrum in re simili, nec alios iudices mihi fero. Cursum transui: & sic res poscebat: lege, per Deum, quæ ad Bernartium scripsi. an ille celauit? o egregium patronum, si in alijs causis sic præuari-

uaricatur! At tu Epigramma etiam in Constantiam meam scribis. Compositum animus? ego illam in te mutem? Scia quomodo, & quando? ruant elementa omnia, & vasta hæc mundi machina redeat in suum chaos: ego amore & fide constabo in Hartium meum, & Oudartum. Atqui puerum misissem, qui indicasset & euocasset. Licebat, fateor, fortasse & decebat, sed bonâ fide, quid hoc aliud erat quam lictores arcessere, qui me sisterent & tenerent? Noui vos & vehemens vestrum velle. Ego è manibus vestris non magis me eripuissem, quam Antæus ille ex Herculis nexibus qui oppressit. At qui domi esse me conueniebat, & decorum atque adeo usus meus poscebat. Noscite igitur causam, & statim ignoscite, si estis qui auditis, iuris & æqui consulti & administrari. Sic valete. Louanij, viii. Kal. Octob. ∞. I. C. C.

EPIST. XC. Antuerpiam.

PHIL. RUBENIO suo S. D.

TRISTIS hæc scribo, & iuxta lacrimas: non rideo. Saphyrus meus obiit, & id violentâ morte. E carmine subiecto rem discas, quod irâ & dolore recens effudit. Irâ, nam & culpa meorum accessit. O tuam

* simplici-
tatem &
fatuositatē.
* nec mihi
in isto
Pellere
mens in-
clusa est
ferrea, sed
miserator.

— O'ud's moi d'it'p' —
Sed hoc mirum, & verum. vix momento ante tristem casum apud me fuerat, in Musæum præter morem conscenderat: blanditus quoque insolenter, & quasi extremum vale illud dicturus. Ingemisco & omitto: ad publica venio, nec ipsa, nisi in spe, læta. Quam tamen spem alij qui è castris scribunt, imminuunt, adaugent alij: vtri verius aut sagacius, res dicet. A vicino illo metum plures faciunt: & ego certè credo eum, cum Demosthene dicam, * τοῖς κακοῖς ἐπὶ πόλει. Osterida quidem si omittitur, quid nisi

* temporum
occasiones
captare &
inhiare.

* prae-
sentis lu-
dum, in-
cunctis in-
miciis?

— χάρις χάρις δὲ ἀποδύναται? —
Tu quando ad nos? vix ante festos publice istos dies, opinor. Si non, scribe siquid ibi rerum vel nostrarum, vel exoticarum. Nam & de Turcicis, & de classe illâ magnâ Hispaniensi, animi pendemus. In te autem eo propendimus mi Rubeni, ingenij & virtutis tuæ amantes. Louanij, iv. Kal. Sept. ∞. I. C. C.

IN SAPHYRVM MEVM

Bio. Tava. 10.

OLVCTVM. & lacrimas meus Saphyrus,
Ille gemmula vera, non catellus,
Morte est præcipiti malaque functus,
In vasum miser incidens ænurn
Efferuentis aquæ. miser catello,
Hæc te post tria lustra mors manebat?
Quis nunc blanditias haurire rictu,
Quis nunc blanditias mouendo cauda,
Hero ultra faciet? quis obsidebis
Osti limen? & ingredi parantem
In se gestibus atque voce vertet?
Quis lusa vacreabit? o misello
Non ultra facies: abiisti ad Orci
Nigri liminis: sit tibi benignus
Frater Cerberus, ipsa Divis uxor
Sit fautrix: & abierro? sit patrona,
Fili delictum novum paratis.
Sed heus, vis & Tumuli inscriptionem tuam
sepeliimus, & quidem inter flores.

HECATAE SACR.

SAPHYRVS DOMO BATAVVS
DELICIVM LIPSI, DECVS CANVM
INGENIO, LEPORE, FORMA,

H. S. E.

TRISTI FATO EREPTVS,
ET FERVENTIBVS AQVIS MERSVS,
CVM VIXISSET LVSTRA PLYS TRIA.

O HERI DOLOR!

TVVM, LECTOR, ADDE
QVISQVIS LIPSIVM AMAS, IMO
QVISQVIS ELEGANTIAM AVT LEPOREM AMAS,
QVORVM ISTE THESAURVS ERAT,
ABI, FLORES SPARGE,
SI NON LACRIMAS.

PLANGEBAT ET PANGEBAT
I. LIPSIVS OLIM, HEV, DOMINVS,
V. KAL. SEPTEMBR. ∞. I. C. C.

EPIST. XCI. Antuerpiam.

MICHAELI VANDER-HAGEN S. D.

BINO me carmine compellasti, utroque
erudito, suavi, grato: si ipsum, sed non
si rem intueare. In ipso nihil, nisi quod ingenium & poëticam planè indolem referret: sed materies tristior, & quæ me sustinuit à respondendo. Litium enim res erat: quas ego sic odi, ut nemo homo Orci portas. At tu me iudicem etiam addicebas. Mene, mi Vander-hagi? experientem potius ali-

aliquem & recoctum patronum : nam ego in his rudem & tironem nō esse non fateor solum , sed gaudeo , imò iacto . Illud vnum possum , dolere tuā causā , & *ovunda* ²⁴ , qui incidēris in hanc verē malorum lernā . In quā hydra illa habitat , quam vel Hercules agere domuit , & selecto capite alia renascentur . Vnam ne experire , & rebus doctus , fidem tantis verbis subsignes ! Sed tamē animo adversus talia (quod vnum superest) obdurandū est , & mores aut malitia nostri cui , sic ut pestilens aliquod fides ferenda sup̄ . Lucilliani illi versus , si vnamquam , nunc obtinent :

*Vni se atq; eidem studia omnes dedere & arti,
Verba dare ut caute possint, pugnare dolose,
Insidias struere , ut si hostes sint omnibus omnes.*

Hæc noris , nota perfer , nec ad noua obstupescē . Alia non ego , non ille ipse de sapientiā Socrates possit : Deus animo inserat , & to firmet . Louanij , III. Kal. Sept. 1601.

EPIST. XCII.

Brugas.

IGNATIO BASSELIERS, Sacerd. Soc. Iesu.

CLARA beniuolentiæ tuæ signa , imò pignora , vidi , cepi , in munere florū , quos ad me misisti . Atque eos aliunde , & precibus à te quæsitos , ac pænē emendicatos . O amorem , cui obligor ! Est hæc vetus oblectatiuncula mea , fateor : & post seria libenter ad hortos diuertō , oculis atque animo volupem . Et mihi tam causā , ut nec in ijs sim sine tui memoriā : quæso ut & mei serues . Quod genus , quō pretio aut raritate flores sint , nondum scio : ver dicet : sed ego à tali animo bonos carosque habeo , & vel aurum eōtra pendo . Vt tu me obsecro , & sacris tuis precibus humi serpentem attollas . Louanij , III. Idus Oct. 1601. R^o Patri Rectori Guiljelmo Verannemano salutem & gratias pro munere item florū dico .

EPIST. XCIII.

Antuerpiam.

AVBERTO MIRAEO, Canonico & Theologo.

LITTERIS tuis duo didici . & studium pacis , quod in re illā , quam commendaueram , ostendis : & progressum in opere , quod honori & memoriæ Belgarum illustrium moliris . Vtrumque gratum est . illud certē prius te dignum , imò tui muneris , quia sacerdotum est cum alia vitia minuere vel tollere , tum dissidia extinguere , quæ ab exiguo fomite in priuata & publica mala

sæpe surgunt . Adnitete porro , te rogo , & effectum da quod laudabiliter coepisti . At de opere tuo , libens equidem ordinem & nomina vidi , quæ Centuria primā tenebitur Prima , nec enim sola , opinor . alioqui sunt mihi in mente , quos non omittas . Hadrianus Iunius , inter Belgarum doctissimos . Adolphus Merckethus , Petrus Coluius , Iacobus Cruquius , Marcus Laurinus , Iodocus Lommus , & quid noster Goropius ? Sunt alij . nam viros video te non tangere , & id eōs filium probo . Sed hæc de re totā eorū magis est , ut loquar . quod breuifac , siue me illuc , siue te (ita audio) ad nos venturo , titulo qui tibi debetur capiendū . Fac , & vale vir amice . Louanij , IX. Kal. Septemb. 1601.

Carmen in ELOGIA tuā scripsi , an effudit ita soleo : sed tu hanc non ingenij , sed animi notam habe .

IN AVBERTI MIRÆI R. V.

ELOGIA BELGICA

Scazon I. LIPSII.

MIRAE docte , qui facis meos Belgas
Ætate , siue incuria tenebrosos
Nostrā , nitere rursus atque splendere :
Qui singulorum patriam atque natales ,
Animique dotes , scripta & ingeni fructus
Signas perire , & acrimoniā mentis :
Quid tibi reponent pro laboribus Belgæ ?
Tituli hunc honorem , SOL MIRAE BELGARVM.

EPIST. XCFV.

Eodem.

BALTHASARI ROBIANO , Senatori.

EGO verò benignitati tuæ obstrictum me fateor , qui tam promptē effectum reddidisti quod optabamus . Cum bono Deo veniatur ad colloquium , & Masio (viro bono & prudente) arbitro pessima lis finiat . Sed illud peruelim etiā petiitum , ut de tempore significes quando conuentus ille futurus sit , ut præmoneri Doctor Zuerius possit . De Schottij nostri inclinatione in pacem non ambigo , & ego per litteras propellam . Quod autem vberius nuper , fortasse & calidiū in lites & simul leges aliquid scripserim , ab impetu fuit , non negotio : toto animo & iudicio illas detestor & damno , nō item istas . Temperari aut reciducas , meum sit votum : nec malē , siquis Rex cone-

suas oleas, & in alieno non solum scriptore, sed choro, se ostentat? Non dicam ambitiosum videri, preter rem & opus, certe nouum est: nec quisquam vnus veterum huc praeiuit. Ego in SENECA meo vitavi, simplicem & antiquum morem tenui: placeat, non placeat, mihi deinceps etiam infixum *duo- rum* hanc vitandi. Alius à me

— *cōclusas hircinis follibus auras Exspiret:* si alibi, non hinc sit locus, in sancto & seuerio hoc sapientiae argumento. Amplius tibi dicam,

* Non ego
diminandi
aut auspicij
bene do-
sum.

* *Οὐτε τι μαντις ἰδὼν, ἔτ' οἰονῶν σάφα εἰδὼς,*
sed tamen dicam: praeuidere me fore lecto-
res, qui in Senecā aliud à Senecā quærant,
& curiosè in mea non illius scrutentur. O
turturillas! ut eius voce utar. Abeant, qui sic
affecti, Tullium, Plautum, alium quemuis,
non Senecam tangant: qui haud magis
iuuabit, quàm

Aurículas citharæ collectâ sorde dolentes.

Sed quò eo? duo volui dicta, & placuisse
Carmen tuum, & iudicium: quod cum
meo praeiudicio * *Δωρεάς ἀποβόλει.* Quidni sic
loquar? Dorum etiam, id est virorum isti
sensus. Vale mi Vacqueri, & bona non ama
solum, sed prætende & tuere. In Musæo N.
post mer. Nonis Nouembr.

* Dorici
cousinis.

EPIST. XCVIII. *Antuerpiam.*

FRANCISCO HOVIO S. D.

GRATVLOREX animo tibi reditum inco-
lumem in patriam & ad tuos, & longo
satis interuallo. Atque vtinam patrem repe-
rire potuisses, cum vtriusq; vestrum gaudio
& delectatione. Sed Deo decretum aliter,
qui auocauit, & è turbis curisque educatum
collocavit in quietâ & beatâ illâ (ita spera-
mus) sede. Ego libens te videbo & ample-
ctar, etsi per hanc auram ut commoueas te,
prorsus recuso: & fortasse intra duos trèsve
menses Antuerpia vestra me videbit. atque
ego te ibi: nec opinor iterum ab amicis aut
patriâ diuellendum. In sermone autem, Deo
volente, de rebus consilijque tuis audiam,
& libes iudicio aut operâ iuuabo, ut in meâ
quidem manu aut copiâ erit. Vale. Louanij,
III. Nonas Decembres. ∞. IOCI.

EPIST. XCIX. *Eodem.*

IOANNI MORETO S. D.

HEV tristitia vndique & priuata & pu-
blica, in paucis his diebus! Hæc omit-
to: sed in illis, ecce duo amici quos corde
I. LIPSII *Operum Tom. II.*

valdè amabam, vno ferè tempore obierunt:
Perezus noster in vrbe vestrà, & Bernar-
tius Mechliniæ. Ille præter ætatem nihil
passus videtur, ad quam vltimam iam pæ-
nè venerat: sed tamen vitæ & morum per-
peruâ bonitate, & nunc quoque sensuum
illâ integritate meruerat, votis nostris diu-
tius superesse: & lugemus (ego quidem)
quasi iuuenem ereptum. Testor numen, post
Plantinum illum nostrum, in vrbe eâ non
fuisse carius aut venerabilius mihi nomen.
At Bernartius in ipso ætatis mediæ flore,
paullum vltra trigessimum annum progres-
sus, desijt viuere: magno luctu vxori, &
duobus liberis paruis relictis. Quid de me
dicam, cum hæc audio? seruari pænè mira-
culo: & ille inualidus tot annos, languens,
& velut in regulâ extremâ consistens, defen-
dor Dei benignitate à lapsu. Si in meum aut
publicum bonum (confido:) facô mi Ser-
uator. sin aliter, nihil deprecor, & alia meo-
rum funera funus ego antecedam. Tu vale
mi amicissime. Louanij, XVI. Kal. Ianuar.
anni noui ∞. IOCI.

EPIST. C. *Traiectum ad Mosam.*

BALDVINO BVCQVIO, Canonico, S. D.

COMITER me aggredieris, fateor, & adi-
tum per humanitatis, ut sic dicam,
cuniculos ad me struis. Scita & elegantia,
sed & arguta quædam, præmittis: quid au-
tem opus, mi Bucqui, erat? Si me nosset,
nihil: qui facilis, apertus, omnibus pateo:
& vos tales, ex assiduorum istâ classe, vltro
etiam alliciam & inuitem. Scipionem &
Liuium præfers, magna nomina: quæ adco
mecum non iungo aut pario, ut animo
sentiam vix me esse eorum vmbram. Atque
illi multos ad se visendos excitarunt: & ij
cum veneratione aut trepidatione accesse-
runt. Quid simile est? fulgor aut dignitas
illa nos non illustrat: & sicut lucet, vereor
ut leuis brevisque sit, & velut è stramine,
flamma. Nihil impono, aut dissimulo. ali-
quid fortasse melioris altiorisque studij in
nobis, sed studij: rei modicæ successusque
mihi conscius,

— *iure perhorreo*

Latè conspicuum tollere verticem.

Imò hoc quoque, Deo atque animo isto te-
ste dicam, dolet produci aliquando à qui-
busdam, & ceratas istas pennas propiori
Soli admoueri. Icarus fieri possum, sed casu,
non animo: nec is vmquam altum sub-
Y y uolabit.

uolabit. Virtutem & sapientiam amo, hoc fateor : sed & eos omnes, qui istas amant. Te, te inter hos mi Bucqui : quem video recto ad eas & firmo pede ire. votis prosequor, ut adipiscare & teneas, non solum tangas. Istos vanos, ac multis beatos, sed à vanis causis,

Disidens plebi numero beatorum

Eximit virtus:

& calculum ego meum huic addo. Quando timere aut sperare desinunt? cui Fortunæ pares sunt aut subsistunt? meliore attolluntur, iacent in tristiore : nec umquam æqualitatis, & quod sequitur tranquillitatis, illa trutina animum eorum librat. Quid censes, cum publici isti nimbi sunt & procellæ? cum nec peritis quidem nautis sidera satis certa fulgent? Nisi vnum illud immo-

tum, à Constantiæ rigido polo: cui obuersum & inhærentem,

Non vultus instantis tyranni

Mente quatit solidâ, neque Auster.

Fiat à te, à me, ô Bucqui: opus est: & publicas istas labe aut ruinas cum videmus, ubi aliter firmemur? Heu Buscum-ducis, vetus, inclytum, potens, sed & pium opidum: pericula tua audimus, & tenui à filo pendere salutem. Si cadis (sed Deus auertat!) quæ firma spes super nobis est? Sagunto capto, nec Alpes & flumina Annibalem represserunt: quomodo nostra ista iacentia & plana? Sed ad Constantiam redeo, publica Deus eorum auctor & curator dirigat: tu me porro ama Bucqui, & de me idem, animo magis quam verbis restipulante, crede. Louanij, Idib. Nouembr. ∞. 1601.

A P P R O B A T I O.

Tres ista I. LIPSI Professoris ac Historiographi Regij ad Belgas Epistolarum Centuria, ob genus dictionis purum astrictumq, magno cum fructu studiosa Iuuentutis excudentur. 17. Decemb. 1601.

Gulielmus Fabricius Nouiomagus, Apostolicus
ac Archiducalis librorum Censor.



I V S T I L I P S I
E P I S T O L I C A
I N S T I T V T I O ,
E X C E P T A E D I C T A N T I S E I V S O R E ,
A N N O M . D . L X X X V I I . M E N S E I V N I O .
A D I V N C T V M E S T
D E M E T R I I P H A L E R E I
E I V S D E M A R G V M E N T I S C R I P T V M .

I. L I P S I V S
FRANCISCO RAPHELENGIO SVO
S. D.



VANDO ita vis, fiat. Ede libellum, potius quam ut
alius alibi eum edat : quod ais te comperisse. Ego tamen
non in hanc spem genui : & scis extemporali curâ ferè
ante annos quattuor dictata hac nobis, idq; in usum
captumq; saltem iuventutis. Ijs ipsis multa utiliter
tunc interfati sumus aut miscuimus, qua hîc non ha-
bes, illustranda scilicet rei aut firmanda. Nam hac breuia. qua tamen ipsa,
quoniam usui etiam alijs esse posse, tu aliq; censent : age, non inuideo, com-
munica. sed hac lege ut omnes sciant, discantibus, non doctis; iuuenibus, non
adultis, hac à nobis scripta: nec umquam edendi isto fine. Nam hac talia
seruabamus Dialogis De instituendâ iuventute. Sed, ut initio dixi,
quoniam vis, fiat : & tu in alijs magè serijs Plantinianum nomen fa-
mâmq; propaga. Vale. v. Kal. Nouemb. ∞. Io. xc.

I V S T I L I P S I E P I S T O L I C A I N S T I T V T I O .

CAPVT PRIMVM.

*De nominibus varijs Epistolæ : & de
formâ apud veteres.*



EPISTOLA quâ rectè & laudabiliter scribatur, præire mihi propositum iuuentuti. sed compendio: ad vsum, non ad speciem: nec ut omnia quæ ad rem, sed quæ in rem maximè, dicam.

Lib. vii.
Orig.

EPISTOLAE Græcicum nomen est, ἑπιστολή, quasi *Missoriam* dicas: (Isidorus interpretatur *Missam*) sed in veteri tamen Latinorum vsu: & Plautus aliquoties vsurpat, & Afranius comœdiam etiam quampiam, *Epistolam* inscripsit. V mediâ Politianus & nonnemo hodie scribunt, freti auctoritate librorum & lapidum, in quibus crebrò sic reperias: sed, nisi fallor, numquam ante Vespasiani æuum. Et per O sanè rectius scripserim magis quæ ἀπολογος. Alijs etiâ nominibus prisci appellauere, *Litteras*, *Tabulas*, *Tabellas*, *Codicillos*. *Litteras* (poëtæ etiâ *Litteram*), ob eminentiâ, & quia hoc genus creberrimi inter litteras omnes vsus: *Tabulas*, *Tabellas*, *Codicillos* à materie; quia ante chartæ & membranarum vsu (* Isidori verba cito) in dolatis ex ligno codicellis epistolarum colloquia scribebantur. Vnde & portatores earum *Tabellarios* vocauerunt. Quæ transcripta moneo ex Hieronymi epist. xlii. Festus eidem rei: *Tabellis*, inquit, pro chartis utebatur antiqui; quibus vltro citroque certiores absentes faciebant: unde adhuc *Tabellarij* dicuntur; & *Tabella* missa ab Imperatoribus. Inde Plautus Epistolam circumscribens *Pseudolo*:

Per ceram & lignum, inquit, litterasque interpretes.

Et paullò post:

Pro lignea salute vis argenteam remittere illi? Eiusmodi *Tabulæ* Homero etiam notæ: apud quem Proetus litteras Bellerophonti tradit scriptas ἐν πίνακι πλωτῆς, in tabellâ *plicatâ*. Fieri solitæ inductâ cerâ, è fago, abiete, buxo, tiliâ siue phylirâ, acere, citro, ebore. quæ omnia exemplis firmare non hîc locus. Vsi tamen & chartâ ad hanc rem: idque ex Martialis lemmate facilè colligas, *Chartæ* I. LIPSI Operum Tom. ii.

Iliad. 2.
ver. clxix.
* Siue,
duplice.

Lib. xiv.

epistolares. quod nomen hodieque Epistolæ tribuunt Hispani. Sed siue *Tabella*, siue *Charta*, paullò alia tamen eius quàm hodie forma. *Pagellæ* enim erant, & species minuti libelli. Hinc Ciceronis illa capies: ** Ex trema pagella pupugit me tuo chirographo.* Et, *Altera iam pagella procedit.* Excipio, quod publicas litteras ad S. P. Q. grâdiore formâ, & transuersâ chartâ scribebant, scilicet quasi *Historias*. Suetonij hæc mens in ** Iulio: Pri- * Lib. ii. ad Cælium epist. xlii. * Lib. ii. ad Baurum epist. xxv.* mus epistolas ad Senatû, ad paginas & formam memorialis libelli conuertisse fertur, cum antea Coss. ac Duces non nisi transuersâ chartâ mitterent. Cui Isidorus dat lucem: *Quædam nomina librorum apud gentiles certis modulis consiciebantur: breuiore formâ, Carmina atque epistolæ; at verò Historiæ maiore modulo scribebantur.* Ethinc ** Senecam explico: Epistola * Ep. xlv. non debet sinistram manum legentis implere: quod scilicet referendum ad angustias & minutam libelli formam.*

CAPVT II.

Quid sit Epistola. & quæ eius partes.

DEFINIO autem Epistolam: **S**CRIP-
PTVM ANIMI NVNTIVM AD, AB-
SENTES, AVT QVASI ABSENTES. Ani-
mi nuntium dixi: quia finis Epistolæ du-
plex; aut affectui testando, aut rei signi-
ficandæ. illum, ingerit Ambrosius ad Sa-
binum: *Epistolarum vsus est (inquit) ut disun-
cti locorum intervallis, adfectu adhereamus:*
Hunc alterum, Cicero ad ** Curionem: * Lib. ii.*
*Hac causâ inuenta res ipsa est, ut certiores face-
remus absentes, si quid esset quod eos scire, aut
nostrâ aut ipsorum interesset.* Et ante eum ** Tur-
piliius: Sola res est † quæ homines absentes, præ-
sentes facit.* Rectè igitur dixi, *absentes*. sed
addidi etiam *quasi absentes*: quod interdum
ea vsurpata ad præsentes. Ita Augustus ** ser-
mones grauiore cum Liuiâ suâ non nisi in scri-
ptis & è libello habebat.* Et idem Iuliam
suam in Amphitheatro ** admonuit scripto.*
quin mos ille sub Tiberio principe ** etiam
presentem scripto adire. quem originem sum-
pisse à Iulio Cæsare ex Plutarcho colligas:
qui primus (inquit) rationem repperit ami-
cos per litteras conueniendi, cum coram agen-
di*

* Apud
Hier. epist.
xlii.
† Velim
transponi,
ut fiat Tro-
chaïcus:
homines
absentes
qua præ-
* Sueton.
c. xxciv.
* Macro-
b. ii. Satur.
* Tac. iv.
Annal.

di nec occupationes nec magnitudo urbis semper occasionem daret. Atque id genus propriè Codicillos appellabant. Senecæ ea mens ep. LVI. *Video te mi Lucili cum maximè, audio. adeò tecum sum, ut dubitem an incipiam non epistolas, sed codicillos tibi scribere.* Hæc definitio Epistolæ. ex quâ partes præcipuas eius duas facio: Materiam & Sermonem.

CAPUT III.

Materies definita, diuisa, & de præmissis Epistola.

MATERIEM dico REM QVAE SVBIECTA Scriptioni. Ea duplex, Sollennis & Varians. Sollennis, QVAE IN OMNI EPISTOLA, EADEM AVT PAENE EADEM, ET QVASI EX FORMVLA RECVRIT. Qualia sunt, Præloquium, & Clausula. Præloquium intellego, QVOD EX RITV PRAEMITTITVR: vt Nomina & Salus. In nominibus olim receptum, vt in ipsâ fronte epistolæ bina semper ponerent, Suum & Alienum: illo præposito, etiam ad digniorem. Cum causâ. quoniâ prima legentis cogitatio & desiderium, est scire à quo missa. Etiam hoc seruatum, vt nomina nuda, nec blattidientia aut laudantia verba, sibi alterive tribuerent. excipio, si quis in imperio aut magistratu. Tum enim verbo additum *P. Seruius Rullus Trib. pl. X. vir Cneo Pompeio proconsuli.* At Epitheta nulla: nisi ad vnice caros aut domesticos. quos interdum *Humanissimos, Optimos, Suauissimos, Suas animas* appellabant, & receptissimo verbo *Suos*. Quod postremum interdum etiam ad leuiter notos vsurpabant. vt apud Liuium: *Prætores Syracusani Marcello Suo.* Prisci interdum: sed labens ætas passim & omnibus dedit. adeò vt Imperatorem ipsum sanequàm familiariter *Suum* salutet Plinius in magni operis præfatione. Ab hac mente Martialis:

Seu leuiter noto, seu caro missa sodali,

Omnes ista solet charta vocare SVOS.

Et in Plinij Iunioris epistolis vix aliter legas: sicut & Pandectarum aliquot locis. Olim ista: Ego hodie temperem ad vsum nostri aui; & alieno ingenio interdum seruiâ potius, quàm meo. Ad doctos, probos, simplices simplicia hæc seruem: ad magnates aliter; nec temerè nomen meum præposuerim, & appellandi formulâ potius scripserim, *Maxime Rex, Illustrissime Princeps, Amplissime Domine, &c.* Misera ostentatio scientiæ, quæ risum aut offensam debet; utique in

epistolâ, quæ tum demum rectè scripta, cum videtur illi cui scripta. At de Salute, clarum est olim eam post ipsa Nomina adiectam: hand dubie ex colloquiorum more, quo in occurfu statim salutamus. Græcis simile: Vide Diogen. Laert. in Plat. quibus *χαίρειν* precari in vsu fuit, aut *εὖ διαγίγνῃς*: quæ Epicuri salûratio: aut *ὑγιαίνει*: quod disputatiunculâ quâdam præfert Plauto ad Dionysium. Horatius, non præter solitum Græcus, expressit ista:

Celsò gaudere, & benè rem gerere Albinouano Musa rogata refer.

Omittebat hæc interdum, & præsertim Reges, quasi per maiestatem. Plutarchus notat: *Alexandrum, victo Dario, abstulisse ab epistolis, in χαίρειν (illud Saluere, & exceptis quas Phocionem scribebat. quem vnū, sicut Antipatrum, compellabat, post Salutem dictâ.* Pertinere etiâ ad Præloquium videatur veteris ordiendi formula, *S. V. B. E. E. V.* quæ in priuatis litteris frequens; in publicis perpetua, etiam posteriore æuo. Cōcipi solet & his notis *S. V. G. E. V.* id est, *Si vales, gaudeo, ego valeo.* Quæ apud Opiū de bello Hispaniensi lectæ, frustrâ turbant & ad mutandum impellunt eruditos.

CAPUT IV.

De ijs quæ ad finem Epistolæ, itemque de Signo.

AD Clausulam venio: quam appello TERMINVM EPISTOLAE ET FINEM. In eâ hæc quinque sollennia ferè insunt: I. *Valedictio.* quæ inserta pariter ex sermonis ritu, quo abeuntes alter alteri benè precamur. Expressa antiquis simplici verbo *Vale*. Ouidius:

Accipe, quo semper finitur epistola verbo, Atque meis distent vt tua fata, Vale.

Interdum *Haue, Salue*: nec indecorè cum adiectiunculâ *mi anime, mi suauissime.* Aut alio verbo ad argumentum apto: *Vale & veni, Vince & vale.* Interdum & voto concepta: *Deum precor vt te seruet, consilia tua fortunet, &c.* Quæ omnia cum iudicio imitanda aut immutanda pro re & personâ. II. *Loci adiectio.* quæ necessaria inter absentes: nisi si de eo planè constet. Itaque Ciceroni crebrò omisâ: & in pari causâ omittenda nobis.

III. *Temporis.* in quo dies semper, annos plurimum; horas interdum notatas inuenies. IV. *Subscriptio.* quæ priscis ignota: nisi fortè in litteris ad Imperatores; quibus subscriptum per speciem honoris & obsequij, *Deuotos se esse.* Nos tamen vsurpamus. nec damno apud grandes aut ignotos: apud familiares

vacuum

Lib. XXIV.

Lib. XIV.

v. Tull.

* Ex Diogen. Laert. Suet. Tib. XXII. Et priscis lapidd. D. N. M. Q. E. id est, Deuotus Numini Maiestatis eius.

vacuum videatur, imò vile. v. est *Superscriptio*. quæ nobis inter legitima, veteribus raro fortasse usurpata. Dabant enim plerumque & mittebant per Pueros suos aut Tabellarios notos; nec aliud in exteriori epistolâ quàm Signum & Linum. Illud plerumque

* Sine aliâ aliquâ, ut Augustus Spyngæ, signare solebat, postea imaginem Alexandri, postremum suâ.

erat * Imago propria, aut alicuius è maioribus, impressa ceræ siue cretæ. De cerâ notum est: de cretâ, venisse in hunc usum Cicero ostendit iv. in Verrem: *Signum iste animaduertit in cretâ ulâ*. Et pro Flacco, *Asiaticâ cretam* in hac re appellat. Linum fuit, vinclum quo epistola obligata, & cui signum ipsum impositum impressumque. Plautus:

Cedo tu ceram ac linû: age, obliga, ob signa citò.
Nec aperire epistolam fuit, nisi illo soluto. Inde apud Curtium: *At Parmenio vinculum epistolæ soluit*. Apud Ciceronem: *Incidere linû*. & passim quæ vulgataque phrasi, *Soluere epistolâ*. Ferè autem signum cum eo fractum: ideoque iuebant semper ante apertionem Signa agnosci, fidei causâ. in Plautinis:

Accipe, hem cognosce signum.

Iterum:

Cape, signum nosce.

Cicero in Catil. *Ostendi tabellas Lentulo, & quasi cognosceretne signum? Annuuit. Est verò inquam imago aui tui clarissimi viri*. Sallustius: *Pelle estis litteris, cum prius omnes signa sua cognouisset*. Hoc curiosè ideo: quia signo corrupto facile & tutum negare à se scriptam. utique cum dictassent (ut sepè) & alienâ manu esset. Ita olim. nec tamen rigidè abnuo, quin aliquando superscriptum. Plutarchus in Dione, inter plures epistolas quæ adlatæ, *una d. in*, inquit, *ἐξ αὐτοῦ ἑκατέρωθεν*, πρὸς τὸν πατρὶ ἰππάρχου: *Vna erat exterius inscripta, Patriab Hipparino*. Quod pro eorum opinione sit, qui volunt ea quæ in capite ac fronte epistolarum veterum semper legimus, fuisse Tabellarij causâ, in earum dorso. Sed quidquid huius sit, nobis superscriptio usurpanda: siue ob ignotos ignorantisque tabellarios, siue magis ob receptissimum morem, cum quo frustrâ pugnemus. Quin & Titulis, eodem auctore, uti suadeâ: sine ambitione tamen aut professâ nimis adulatione. Hæc Sollénis Materies epistolæ. in quam licet aduocem Epistolas totas, quas *Formales*

* In Domit. xlii.

* Lib. ii. Var. Epist. xlii.

I. Lipsi Operum Tom. II.

CAPVT V.

De Materie variâ, eiusque sectione.

AT. variantem Materiem appello, quæ **AD** DIVERSA IN QVAQVE EPISTOLA **EST**: IPSA OCCASIO SCRIBENDI ET **CA**USSA. Ea multiplex: nec minùs latè patet quàm hæc vita. Quid enim rei diuinæ aut humanæ est, quod non sermone communicamus? ergo & Litteris, quæ alter sermo. Sed tamen diffusam coëcere his terminis posse videor: ut omnis ea sit triplex: *Seria, Docta, Familiaris*. **SERIAM** dico, quæ ad publica aut priuata pertinet, sed uberiùs ea tractat, & cum curâ. Id genus inter publica sunt: *Narrationes, Dissertationes, Deliberationes, de statu rerum, de militiâ, de pace*, & his talibus. Inter priuata; *Cōsolationes, Admonitiones, Petitiones, Obiurgationes, Excusationes, Suasiones, Laudationes*, & vno verbo, quidquid paullò magis seriò scribimus, & vnâ in re velut figentes pedem. Quod genus sæpè incurrit, & plerumque necessariò, interdum animi causâ, usurpatur. **DOCTAM** dico, quæ ea quæ ad scientiam aut sapientiam, continet; & res non epistolæ, epistolæ veste velat. Talis triplex: aut enim *Philologa* est, & in amœnioribus studijs occupatur, ut olim Varronis *Quæstiones Epistolicae*, Valgij Ruffi *Quæsitæ per Epistolam*. Aut *Philosophica*, & de Naturâ vel Moribus agit: ut Senecæ nostri epistolæ; sed & Platonis. Aut denique *Theologa*, quæ in sacris rebus dedita: ut sunt Augustini, Hieronymi, Cypriani, Basilij, Gregorij vtriusque. Denique **FAMILIAREM** dico, quæ res tangit nostras aut circa nos, quæque in assiduâ vitâ. Ea propria & creberrima Epistolæ materies: & si verum fateri volumus, germanæ illius vna. Cui priora illa duo, *Seria*, inquam, & *Docta*, sæpè admixta: sed admixta; variumque ei semper nec simplex argumentum.

CAPVT VI.

De Inuentione pauca & Ordine.

SATIS de vniuersâ Materie dictum: de Inuentione & Ordine addendû aliquid est: sed breuiter. Nam ad Inuentionem vberibus præceptis quid opus? Cum semper ea prompta; nec ad Epistolam scribendam veniatur nisi argumento concepto, & mente (ut ita dicam) tumente. Quod in

Yy 4

Fami-

* Cicero ad
Attic.

Familiaribus verisq̃ue Epistolis perpetuum est: in *Serjjs* aut *Doctis* paullo aliter. quibus quomodo aggerenda aut amplificanda Materies sit, nihil hîc ego: sed Rhetorû te libri docebunt. Nec in *Ordine* quidem admodum laboro: qui optimus in Epistolâ, neglectus aut nullus. Vt in colloquijs incuriosum quiddam & incompositum amamus: ita hîc. Adeo vt nec in responsionibus ordine & distinctè ad capita semper respondeamus: sed vt visum, atque vt hoc illudve in mentem aut calamû venit. Omnino decora est hæc incuria: & magnus * Magister rectè monuit, *Epistolas debere interdum hallucinari*. Itaque ille ipse hæsitat, reuocat, turbat, miscet: nec quidquam magis curasse videtur, quàm ne quid curæ præferret. Tamen in *Serjjs*, non nego de *Ordine* paullo magis satagendum: sed ita, vt semper infra *Oratoriam* illam diligentiam consistas, & imitere eam, non æquies. Præceptis cur te alliges? Vt Imperatori in acie certus aliquis ordo est, nec tamen vnus: sic tibi in omni materie; quam pro re, pro iudicio dispone.

CAPVT VII.

De Sermonem. quæ de eo dicenda; & primum de Breuitate.

VENIO ad Sermonem: cuius causâ, fa-
teor, Institutio hæc suscepta. Nam de
Materie, totum mediocris cuiusdam pru-
dentia est: & vix peccatur. at in Sermonem,
Labor & Error est; nec corpus illud hodie
crebro cultum vidimus (liberè effero) de-
centi hac veste. Sermonem appello, ELO-
CVTIONEM ET STILI MODVM EPISTO-
LAE APTVM. Is vt talis fiat, dupliciter eum
considerabo: *Vniuersè & Distinctè*. Vniuer-
sè, in toto Habitu & conformatione episto-
læ: Distinctè, in partibus, id est *Phrasi & Ver-
bis*. De Habitu igitur sermonis epistolici,
præcipio vt quinque ista serues: *Breuitatem*,
Perspicuitatem, *Simplicitatem*, *Venusstatem*,
Decentiam. Prima illa, prima mihi sermonis
virtus est: adeoque epistolæ propria; vt, si
longior, (cum Demetrio sentio) Libri iam
nomen assumat, Epistolæ amittat. Cum tam
multa ea nuntiet, quâ debet multis? Addo,
quod vt in sermone aut fabulis, sic in epi-
stolis odiosa garrulitas. Quam tamen, quod
obserues, imperitissimus quisque affectat;
& loquentes ferè plurimum, qui minimùm
eloquentes. Vt corpore tenues, veste se di-
latant; sic qui ingenij aut sapientia inopes,

diffundunt se verbis. At Breuitas mihi ama-
ta, & ijs qui sapiunt: si tamen cum Iudicio
ea vsurpata & Modo. Peccari enim & hîc
posse scio: & vt in sagittâ mittendâ, non mi-
nùs aberrat qui citra scopum, quàm qui vl-
tra iaculatur; sic in scribendo, quisquis pau-
ciora quàm pro re, aut plura dicit. Modum
autem à materie specto. si *Seria* Epistola aut
Sapiens, diffundi paullo magis velim, & rei
per se graui addi verborum aliquod pon-
dus. Si *Familiaris*, contrahi: nec res tenues
ac multas onerari laciniâ sermonis. Scilicet
vt vela pro magnitudine nauium: sic verba
debent esse, pro rerum. Iudicium porro su-
mo à personis; idque dupliciter: A *Qualita-
te*, à *Captu*. Ab illâ: vt si ad Ignotos aut Ma-
gnates scribitur; vberior & floridior paullo
epistola sit. quia stricta illa breuitas apud
hos tales, non abest à contemptu. Aliter, si
ad amicos aut æquales. A captu: vt si ad le-
uiter doctum aut acutum; si ad iuuenem.
extendam tunc profectò, ne tenebras in-
genijs offundam per se parùm clavis. Atque
id mihi in omni personâ valdè notâ: vt illi,
inquam, te stilumque tuum attemperes.
quoniam caput artis, scribere accommoda-
tè. Quâ fiet igitur Sermo brevis? obserua-
tione triplici: *Rerum*, *Compositionis*, *Verbo-
rum*. *Rerum*; vt superuacuum nihil admi-
sceas, nil repetas; inprimis non capita ad
quæ respondes. *Compositionis*; vt structuram
& periodum longiorem omnem fugias:
membris vtare, & asyndetis sæpè. *Verborum*;
vt letior omnis phrasis, allegoria, imago ab-
dicetur: parca & pura oratio sit, necessariâ
supellectile verborum contenta.

Habes de Breuitate; quæ viris mihi dicta,
non iuuentuti, sunt. adeo enim hanc ad
eam non voco, vt etiam absterreâ: siue quia
tutò adsumere vix potest, & Breuitatis imi-
tatio facillimè ætatem hanc decipit: siue
quia nec vtiliter potest, & iuuenili illo bre-
uitatis studio (sæpè vidimus) aridus plenum-
que & exsuccus stilus euadit. nec facile ad
laudatam illam temperiem venit, nisi ini-
tio vbertas quædam & luxuries sit, quam
ætas paulatim depascit.

CAPVT VIII.

*De Perspicuitate; quâ peccetur in eam,
quâ paretur.*

VIRTUS altera, *Perspicuitas*; de indu-
striâ à me Breuitati subtexta, quia peri-
culum magnum huic ab illâ. Quàm ardua,
quàm

quàm rara illa Breuitas, quæ non præteruollet aures aut defraudet? in quâ legentis sensus non opus sit intendi? Atqui semel hoc imbibe: summum in sermone vitium esse, non solum non capi, sed etiam ægrè capi. In quo peccant quidam Naturâ, qui ipsi obscuri & reconditi talia efferunt: plures, Studio; qui nihil doctum aut laudabile putant, nisi reconditum, & quod fugiat vulgares mentes. Stultitia quia malè ingeniosus ille, ad quem capiendum opus est ingenio: præsertim in Epistolâ, quæ arbitrum aut interpretem non quaerit. Clarè ergo scribito, si potes, & breuiter: sed ita, ut hoc laudis esse scias, illud necessitatis. Clarus autem sermo erit, præcepto triplici: Si verba in eo propria; si vsitata; si collocata.

CAPVT . IX.

De Simplicitate duplici; & ad hanc monita.

TERTIAM virtutem posui *Simplicitatem*: intellectu duplici. quia & in Stilo eam exigo, & in Mente. De Stilo: certum, & veterum exemplo testatum est, simplicem eum esse debere, sine curâ, sine cultu; similimum cottidiano sermoni. Itaque Demetrius, ut Dialogum, Epistolam scribi vult: & ipse Cicero, *texi eam quotidianis verbis*. Seneca appositè: *Qualis sermo meus esset, si unâ sederemus aut ambularemus, illaboratus & facilis: tales volo esse epistolas meas*. Quod feminas ornare dicitur, non ornari: hoc epistolam. quam sequi decor debet, non ab eâ aut in eâ affectari. At de Mente: ita intellego; ut simplex quiddam & ingenuum in totâ descriptione eluceat, & aperiat candorem quemdam liberæ mentis. Nullâ enim ex re magis natura cuiusque & certa indoles elucet (Demetrio verè scriptû) quàm ex epistolâ. Itaque optima ea tibi repræsentanda, & in primis illi ad quem scribis amica: ut inquam lenium affectuum & benevolentia illud, ut sic dicam, saccharum, inspergatur; fiatque delectabilis, & ad legentis gustum. Quo in genere Cicero vnicus, & vnice imitandus. Præceptis enim alijs res non continetur. Cautionem addo siue exceptionem: pro re interdum epistolam assurgere, & paullò studiosius scribi (ut in Serijs:) sed tamen ita, ut simplicitatem totam non exuat; & ornamenta interdum habeat, lenocinia numquâ. Nam illæ quæ ad pompam & ostentationem ingenij scriptæ

(quales Philostrati & Phalaridis, item Synesij & Plinij nonnullæ) nescio an tueri nomen veræ epistolæ possint apud iudices veros.

CAPVT X.

Iunctim de Venustate & Decentia.

RELIQUAE mihi duæ virtutes, *Venustas* & *Decentia*: etsi vix reliquæ. Vtraque enim eiusmodi, ut admonere de eâ breuiter possim, non docere. Illa ab Ingenio tota est; hæc à Iudicio: quorum vtrumque spernit ligari præceptorum his vinclis. *Venustatem* appello; cum sermo totus alacer, viuus, erectus est, & allicientem quamdam gratiam *Veneremque præfert*. Quod natura ferè dat: non nihil tamen & duplex hæc monitio. Primum, ut Adagia Allusionesque ad dicta aut facta vetera, versiculos aut argutas sententias vtriusque linguæ interdum immisceas. Secundum, ut iocis salibusque opportunè condias; quos animam & vitam epistolæ esse non fugiam dicere.

At *Decentiam* intellego, id quod Græci τὸ πρῶτον: quæ tum in epistolâ, cum omnia aptè & conuenienter scripta. Quod fiet aspectu duplici: *Persona* & *Rei*. *Persona* dupliciter; si tuam respicis, & eius ad quem scribis: *Rei* autem, simpliciter, ut omnia pro argumèto; & sententiarum phrasiumque vestis apta sit corpori rerum. Magna hæc, sed occulta virtus: nec immerito Cicero monuit, ut in *vi-*^{In Orat. ad Brutū.} *tâ sic in oratione, nihil difficilius esse, quàm quid deceat, videre*. Nec verba hîc perdam: quia scio Iudicij totam hanc rem esse: quod à Deo & à naturâ pete, non ab Arte.

CAPVT XI.

Ad Sermonem distinctè transitum. eum parari Imitatione: ad hanc tria præcepta. & primum de ijs qui, & quando, legendi.

DIXI vniuersè de Sermone: magis distinctè ad partes eius transco, *Phrasim* & *Verba*. Illam appello, *VOCES DVAS AVT PLVRES IN SENTENTIA IVNCTAS*: Hæc, *VOCES IPSAS SINGVLAS*. In illis *Elegantia* & *Nitor* requiritur: in his *Latinitas* & *Proprietas*. Ea omnia hodie, vel ex *Auditu* haurienda sunt; vel ex *Lectiōe*. Ex illo leuiter; quia nec adhærent audita animis, æquè ac lecta: nec est ferè ut optima audiantur. quia & rarus Latinus sermo, & pauci eâ curâ loquuntur quâ scribunt. Itaque doctissimi ac disertissimi, sæpè in sermone alij,

Y y 5

nec

nec temerè exemplum vidimus aut videbimus: eloquentiæ, quam formauit Auditio sola. Lectio igitur magis tuta, magis utilis. sic tamen, ut *Imitatio* ei adiuncta sit: sine quâ languida hæc, imò vana. *Imitationem* dico, SERMONIS NOSTRI AD SERMONEM VETEREM, APTAM CONFORMATIONEM, ET STILO EXPRESSAM. A quâ (vno verbo dicam) spes omnis crescendi huic segeti Phrasium & Verborum. Nam Ars alia, quidquid conentur, non magis differtos fecerit, quàm vates somnium in Parnasso. De illâ igitur cum curâ & ad vsum dicam: & quidem hæc tria, *Quos & Quando legas. Quid & à quibus seligas: Quid exprimas & quid vites.* In primo: vtinam ea copia scriptorum hodie, vt iure ambigua haberi hæc lis possit! Pauci relictî veteres: quis controuertet quin ij legendi omnes sint? nisi fortè nuper aliquot Itali, qui in arctum reductam eloquentiam concluderunt finibus tantum Tullianæ lectionis. O vani & fastidiosi! non solum præter mentem magistrorum veterum, sed præter rationem præterque vsum. Quos nunc non refello; & adhæsisse olim me scio paullò iuuenilius, donec repressit & reuocauit maturioris iudicii frænum. Tu mecum, omnes legendos imitandosque tibi certò statue: non simul tamen aut omni æuo. Discrimen aliquod temporum est, quod vtiliter enotabo. Est *Puerilis* quædam & prima *Imitatio*, est *Crescens*, est *Adulta*: In illâ primâ, Italorum hæresis mihi placeat: & aliquamdiu Cicero non præcipuus solum legatur, sed solus. Cui fini? vt corpus scilicet illud & contextus orationis primum seriò formetur vno quodam habitu, & æquabili sermonis filo. Nescio an idem censerem, si Caluus, Cælius, Brutus, Cæsar, & alij è classe Oratorum extarent. Sed, vt hodie res est, quis præter Tullium periodos, membra, numeros, & continuatam illam orationis seriem nobis suggererit? A quâ, me quidem iudice, necessariò initium faciendum iuuentuti. Vt pictor cum tabulam accepit, primum hominem totum delineat; colores mox aptos quærit, & addit cuique parti: sic meus *Imitator*, corpus eloquentiæ suæ formet, pigmenta deinde variè conquirat. Nisi facit, (crede iuuentus, aut serò credes:) hiulca semper, incompressa, & è varijs varia quædam stili forma gignetur, nec satis sibi constans. quotidie video; & peccati causam non ignoro. Cicero igitur primus pri-

mas teneat: & teneat solus. Sed quamdiu? pro ingenijs tempus definiam: in molliore aliquo, annum; in durioro, alterum etiam annum. Et addo non inuulter, sub hanc ipsam curam, Manutij epistolas, Sadoleti, Bembi, Bunelli, atque in primis Longolij nostri, legi posse. non quia ipsi (liberè dicam) valdè probi; sed quia puerili quodam affectu Ciceronis illam orbitam anxio pede presserunt, ideoque per eorum vestigia tutior & facilior tibi cursus. At in *Crescentem* & *Iuuenilem* *Imitationem* alios admitto: sed successu tamen; nec vt saltu pergas, sed per quosdam velut gradus. Itaque meo consilio, eos hinc primum adeas qui à Cicerone minimùm abeunt, & qui copiâ, suauitate, fluxu dictionis, referant beatam illam facilemque naturam. Qualis Fabius in primis, & nonnihil Q. Curtius, Velleius, Liuius, Cæsar: similiores futuri, nisi retinuisset & stitisset alia species argumenti. Hos igitur tunc lege, sed leuiter: at cum omni studio Plautum & Terentium; qui semel corpore illo Sermonis & tamquam ædificij formâ constitutâ, vtilissimè adhibebuntur ad poliendas omnes partes. Verborum proprietates à quibus petatur melius? à quibus Phrasium ille nitor Atticus? Iam Venus, & lepor & comitas à quibus vberius hauriatur, quàm à meo comico? Plautum enim hinc solum intellego; & præpono (nec impono: quia ex animo ita sentio) omnibus, qui in Latio aut Græciâ imbuerunt chartaceum hoc æquor. Hi ad Epistolam (de Orationibus enim aliter censeo) & familiarem scriptiorem in primis apti: quia reuerà epistola quid aliud, quàm cotidiana dissertatio? vt non errarit Artemo apud Demetrium, qui censet eodem modo Dialogum & Epistolam scribi. Et Plinius ab eadem causâ, epistolas matronæ cuiusdam dilaudans, cum Plauto & Terentio metro solutis eas componit. Quin ipsum Plinium, in secundâ hac classe iure colloco, tersum, acutum, nitidum: sed non sine delicijs molliculum interdum, & parum virum. Cui comitem nouum do, sed maiorem nouis, Etruscum illum Angelum, qui (nisi quòd affectatæ interdum & quæsitæ in eo argutiæ) cum illis ipsis priscis pari passu decurrere posse videatur Epistolarum hunc campum.

Hoc velut tirocinij biennium sit: quo manus hæc stili coercenda nonnihil intra puram togam. cui iam deinceps, in *Adultâ* *Imitatione*, liberè permittam exserat se & vage-

vageatur per scriptorum omne genus. Legat, videat, & flores ex omni prato carpat ad Eloquentiæ hanc corollam. Sed in primis suadeam Sallustium, Senecam, Tacitum, & id genus breuium subtiliumque scriptorum iam legi, quorum acutâ quasi falce luxuries illa paullisper recidatur; fiatque oratio stricta, fortis, & verè virilis.

Finij de parte primâ: nisi quòd leuiter addo, perutile futurum eundem illum Ciceronem legi cottidie & relegi; vespertinis præfertim horis, & si opportunitas feret, sub ipsum somni tempus. Mens tunc nescio quomodo melius arripit, retinet, & concoquit per quietem. Tenta, reperies in leui monito non leue momentum.

CAPVT XII.

*De Excerptis; quo ordine ea instituenta,
& à quibus singula carpenda.*

QUID felicias & à quibus, partem feci alteram. de quâ etsi exemplis dicere facilius possem, quàm scriptis; tamen breuiter hæc habe. Lectionem ipsam non sufficere, ne repetitam quidem, imò nec in felicissimâ memoriâ: sed opus esse *Excerptis* quibusdam & *Notis* rerum verborumque singularium, quas imitemur: quæ excerpta Memorialibus libellis, tamquam ærario, contineri velim, vnde sermonis illæ opes per tempus & ad vsum promantur. Fieri autem libellos triplices: vnum, quem *Formularum* dixerim; alterum, quem *Ornamentorum*; tertium, quem *Diſtionis*. Duo illi ad sermonem vniuersum magis pertineant, tertius ad distinctum. In primo, Formulæ mihi duplices: Ad contextum istæ: *Ordiendi, Narrandi, Continuandi, Transuendi, Abrumpendi, Claudendi*: Ad Materiem, istæ: *Rogandi, Gratias agendi, Operam offerendi, Laudandi, Vituperandi, Aſſeuerandi*: & quidquid istarum rerum communium est, quæ in epistolam creberrimè incurrunt. Secundus, *Ornamentorum* liber est. in quo distinctè & per capita collocauerim hæc: *Similitudines, Allegorias, Imagines, Acutiora dicta, Sententias*, & si qua eiusmodi illustria lumina sermonis. Tertius, *Diſtionis*. quam diuido in duas partes, *Phrasium* & *Verborum*. Phrases quidem enotari velim, quæcumque insigniores aut nitidiores occurrent: Verba, quæcumque rara, noua, aut nouo sensu siue flexu vsurpata. In Phrasibus dispositionem non video; nisi quòd seorsim eas

poni velim, pro discrimine scriptorum: Tullij solas, Plauti & Terentij solas, Historicorum solas: quod quisque pro iudicio suo aut industriâ facito. In verbis ordinem solum seruem Alphabeti. Hæc sunt quæ selegi velim. Sed à quibus? non enim promiscuè ab omnibus: sed ad iudicium paucis tibi sic præibo. *Formularum* liber à Cicerone maxime compleatur; addo Plinium, Politianum, aut si quid aliundè transferre aut haurire poteris opportunè. *Ornamentorum*, à Cicerone, Fabio, Plinio, Historicis, Senecâ, etiam à Græcis; & in primis Plutarcho. *Phrasium* exempla à Cicerone maxime, & Comicis petantur: nonnihil ab Historicis, atque etiam ab alijs quos non attingi, Varrone; Agellio, Suetonio, Iuriconsultis, imò & interdum Appuleio.

Verborum, vno verbo, ab omnibus: nec inutiliter etiam à Grammaticis & Glossarijs antiquis.

CAPVT XIII.

De Expressione & formatione Stili, per tria genera Imitationum.

TERTIVM illud vtilissimum sequitur, Quid exprimas, & quid vites. Frustrâ enim priora illa duo, si non istud: nec lectio aut selectio adiuuerint, sine probâ expressione. Ea vt talis sit, per triplicem Imitationem distinctè ducam, & quid sequare in vnaquaque dicam, & quid vites. In *Puerili*, duo hæc tibi propone. Primò, vt formulas in primis & communia illa contextus totius innitere: secundò, vt ductum, numeros, lineamenta & faciem Tullianæ orationis. Et imitere, non industriè solum, sed pænè adfectatè & cupidè: sic inquam, vt color quæsitus & fucus appareat, imò & furtum. Vt pueros nihil pudet, cum scribere discunt, per singulos litterarum apices alienâ manu duci: non item hîc te. Clausulas, membra, & periodi cuiuspiam partem cum veniâ sæpè inferes, & Centonem è Tullij purpurâ contexes, paullò post daturus tuam. Exercitij genus quod olim in Germaniâ huic rei proposui, dicere operæpretium habeo; etsi non dictare. Fuit tale. Hæc sequere: quid fugies? nihil, nisi ea quæ Grammatici vitant. At in *Crescente*, crescat mihi paullisper iudicium, & seruari præcipiam hæc tria. Primum, vt in furtis iam verecundior sis; non enim ultra decet. Secundum, vt in Formulis exprimendis remissior; non enim ultra opus.

Sicut

Sicut digiti in citharâ ægrè & cum intentione initio ponuntur, iidem postea ad chor-
das & numeros spontè veniunt: sic mens
istis paullùm assuefacta. Tertiùm, vt Phra-
ses & Verba meliora vndique assumas, &
formes, vt sic dicam, cutem illam orationis
tuæ externam. Atque hæc sanè præcipua
hîc cura. quid vitandum? vitium agnatum
Verborum delectui, nimia asperitas aut
antiquitas. Quod in Comicis imitandis
præcipuè mihi caue, & ne quid aut sordi-
dum ab ijs dictio tua trahat, aut obsoletum.
Nam vt imperiti pictores in facie expri-
mendâ, rugam, næuû, verrucam faciliè imi-
tantur, indolem neglegunt, & ipsum vultû:
sic sæpè adolescentes rara aut exstantia ver-
ba excerpunt, ingeniû omittunt & genium
dictionis. Quæ autem verba sordida? quæ
iacent, repunt, è facie vulgi & è triuijs sum-
pta, nec nisi iudicio discernenda. Quæ ob-
soleta? notæ duplicis: Naturâ & Opinione.
Illa dixerim, quæ reuerà talia sunt: hæc, quæ
sensu dumtaxat vulgi. Nam hodie ita inua-
luit, vt quidquid ignotum, nec tritum auri-

bus imperitorum, obsoletum censeatur;
quamquã ab optimis auctoribus petitem,
& ab optimo illo æuo. Priora igitur aut pla-
nè vitabis, aut non nisi cum excusatione &
interfatiunculâ vtêris: ista etiam appetes, &
intexes sermoni tuo tamquam gemmas. De
quo toto genere, opportuniùs monebo &
instruam per exempla. Superest Imitatio
ultima, siue *Virilis*: in quâ hoc præcipio, non
tam exteriorem illum ornatum spectari de-
bere, quàm virtutes & cultum internum: id
est, Figuras, Imagines, Acumina, & ea quæ
appellauim Ornamenta. In quo vna cautio,
vt cum oratio perfici iam incipiat & sum-
ma illi manus imponi, κακοζήλια vitetur &
Affectatio: infelix sanè vitium, & quod ob-
repat specie virtutis. Ea est, nimium cultus
studium, & sine modo. Quod per te ægrè
videas aut vites: felix cui doctor hîc aliquis
aut monitor amicus.

Hæc dictanda mihi nunc super Episto-
lis censeo: cum fructu nonnullo eorum, spe-
ro, qui audierunt, vereor vt exiguo, qui
tantum legent.

ΕΚ ΤΩΝ ΔΗΜΗΤΡΙΟΥ ΕΧ ΔΕΜΕΤΡΙΙ

ΦΑΛΗΡΕΩΣ

ΠΕΙ

ΕΡΜΕΝΕΙΑΣ.

PHALEREI

DE

ELOCUTIONE.

ΕΠΕΙ δὲ ὁ Ἐπιστολικὸς χα-
ρακτήρ δέσται ἰσχύοντι, καὶ
τοῦ αὐτοῦ λέξομεν. Ἀρτέμιον
μὲν εἶναι, ὁ τὰς Ἀριστοτέλους
ἀναγράφας Ἐπιστολάς, φησὶν, ὅτι δέ-
ει ἐν τῷ αὐτῷ τρόπῳ διάλογόν τε γράφειν ὡς
Ἐπιστολάς. Εἶναι γὰρ τὴν Ἐπιστολὴν, ὡς
τὸ ἕτερον μέρους ἔστι διάλογος. Καὶ λέγει
μὲν πῶς, ἐμὴν ἅπαν. Δεῖ γὰρ ὑποκα-
τεσπιδάσθαι πῶς μᾶλλον ἔστι διάλογος τὴν
Ἐπιστολὴν. ὁ μὲν γὰρ, μιμῆται αὐτοῦ χα-
ράκτῆρα ἢ δὲ, γράφεται ὡς δῶρον πέμ-
πει πρόπον τινα. Τίς τοῦ εἶναι ἀνὴρ δια-
λεχθῆναι πρὸς φίλον, ὡς περὶ ὁ Ἀριστοτέλης
πρὸς Ἀντίπατρον, ὑπὲρ ἔστι φιλία
γράφειν ἔστι γέροντι, φησὶν; Εἰ δὲ
τοῦ αὐτοῦ ἀπάσας οἴχεται τὰς φύλας ἔστι,
ὥστε μὴ κατάγειν, ἀλλὰ ὡς τοῖς γε

QUONIAM verò ἐστὶ Ἐπιστολικὸς
character Exilitate indiget,
etiā de ipso dicemus. Artemo-
n igitur, is qui Aristotelis episto-
las collegit & euulgauit, ait eodem mo-
do oportere Dialogū & Epistolas scri-
bi. Esse enim epistolam quasi alteram
Dialogi partem. Et aliquid quidem di-
cit, non tamē omnia. Oportet enim episto-
lam paullo magis adornari ἔστι quasi ex-
strui, quàm Dialogū. Iste enim imitatur
neglegenter ἔστι ex tempore dicentem: illa
autem scribitur, & aliquo modo mittitur
quasi donū. Quis igitur ita sermocinetur
cum amico, sicut Aristoteles ad Antipa-
trum, super sene quodā exsule, scribens
ait? Si verò ad omnia exsilia iste ita
abijt, vt non redeat: manifestum est,

* non re-
ducatur.

quòd

εἰς ἃς κατελθεῖν βελομύροις, ἔδεις φθό-
 νου. Ὁ γὰρ ἔτω διαλεγόμενος, ἵπδεινυμῶ
 εἰκε μᾶλλον, ἢ λαλῶν. Καὶ λύσεις συχναί,
 ὅποια ἢ πρέποντα ἑπιστολαῖς ἀσάφεις γὰρ
 γραφῇ ἢ λύσεις. Καὶ τὸ μμηπικόν, ἢ γραφῇ
 ἔτι οἰκείον, ὡς αἰνῶν. οἷον ὡς ἐν τῷ Εὐ-
 θυδήμῳ. Τίς ἡ, ὃ Σώκρατες, ἢ χθές ἐν
 Λυκείῳ διελέξ; ἢ πολὺς ὑμᾶς ὁ χλῶ
 περιέσκηκε. Καὶ μικρὸν παρελθὼν ἵπφέρει,
 Ἀλλὰ μοι ξείος τίς φαίνεται εἶναι, ὃ διελέ-
 γε. τίς ἡ; ἢ τῷ αὐτῷ πᾶσα ἐρμηνεία
 καὶ μίμησις ὑποκειτὴ πρὸς μᾶλλον, ἢ
 γραφομένης ἑπιστολαῖς. Πλείστον γὰρ ἐχέτω
 τὸ ἡδικόν ἢ ἐπιστολὴν, ὥστε καὶ ὁ διάλογος.
 Σχεδὸν γὰρ εἰκόνα ἕκαστος τὸ αὐτοῦ ψυχῆς
 γράφει τὴν ἑπιστολήν. Καὶ ἐστὶ μὲν καὶ ἕξ
 ἄλλου λόγου παντὸς ἰδεῖν τὸ ἡδῶ ἢ γρά-
 φομένη. ἕξ ἑδωκός γὰρ οὕτως, ὡς ἑπιστολῆς.
 Τὸ δὲ μέγεθος σωεσάλας τὴν ἑπιστολῆς,
 ὥστε καὶ ἡ λέξις. Αἱ δὲ ἀγνοῦ μακροί, ἢ
 περισσὴ καὶ τὴν ἐρμηνείαν ὀγκωδῆσθαι,
 ἢ μὰ τὴν ἀλήθειαν ἑπιστολαὶ γέροντες αὖ,
 ἀλλὰ συγγραμμάτω, τὸ Χαίρειν ἔχοντα
 περισσεύοντα. κατὰ περὶ τὰ Πλάτω-
 νος πολλὰ, καὶ Θεοφύλακτος. Καὶ τὴν σω-
 τῆς μὲν τῷ λελύθῃ μᾶλλον. Γελῶν
 γὰρ περιδύειν, ὥστε ὅτι ἑπιστολήν, ἀλλὰ
 δίκην γράφοντα, καὶ ἔδῃ γελοῖον μόνον,
 ἀλλ' ἔδῃ φιλικόν. Τὸ γὰρ καὶ τὴν παρρη-
 σίαν, τὰ σόφια, σόφια λεγόμενα, ἑπιστολαῖς
 ταῦτα ἐπιτελεῖν. Εἰδέναι γὰρ ἡγεῖται, ὅτι οὐχ ἐρ-
 μηνεία μόνον, ἀλλὰ καὶ πρᾶγμα τῷ ἴσῃ
 ἑπιστολικὰ ἐστίν. Ἀριστοτέλης γὰρ, ὃς μά-
 λιστα ἵπτεται διότι δοκεῖ τῷ τύπῳ ἐ-
 πιστολικῷ, τῷ δὲ ἢ γράφω σοί, φησὶν
 ἢ γὰρ ἡ ἑπιστολική. Εἰ γὰρ τις ἐπὶ ἐπι-
 στολῇ βίβλια γράφει καὶ φυσιολο-
 γίας, γράφει μὲν, ἢ μὲν ἑπιστολὴν
 γράφει. Φιλοφρονήσις γὰρ τις βούλεται εἶ-
 ναι ἢ ἑπιστολὴν σύνθετον καὶ περὶ ἀπλοῦ
 πρᾶγματ' ἐκθεσις, καὶ ἐν ὀνόμασιν ἀ-
 πλοῖς. Καλλῶ μὲν τῷ αὐτῆς αἱ τε
 φιλικαὶ φιλοφρονήσεις, ἢ πυκναὶ παροι-
 μίαι ἐνοῦσαι. Καὶ τὸ γὰρ μόνον ἐνέσω αὐ-
 τῇ σοφόν, διότι δημοτικόν τι ἐστίν ἢ πα-
 ροιμία καὶ κοινόν. Ὁ δὲ γνωμολογῶν,

quod nemo invidet ire ad inferos volen-
 tibus. Nam qui ita differit, demonstranti
 magis quam sermocinanti similis apparet.
 Et solutiones crebrae in sermone, quales non
 decent epistolas: quia obscurum quiddam in
 scriptione solutio. Et illud imitatorium, non
 tam scriptoris proprium, quam contentionis.
 Sicut in Euthydemo: Quis ille erat, o So-
 crates, cum quo heret in Lyceo diserebas?
 certe frequens turba vos circumstibat.
 Et paululis progressus, infert: At mihi hospes
 quispiam esse videbatur qui cum loque-
 bare, quis erat? Hac enim talis elocutio est
 imitatio, histrionem magis decet, non epistolas
 scribentem. Plurimum autem Morale epistola
 habeat, sicut est Dialogus. Ferè enim animi
 sui simulacrum quisque et imaginem, episto-
 lam scribit. Et est quidem ex alia omni oratione
 videre ac noscere mores scriptoris: ex nulla
 tamen aequè atque ex epistola. Magnitudo au-
 tem epistola modica est contracta esto, sicut
 est dictio. Valde autem longa, et elocutione
 magis inflata, non, per Fidem, epistola sunt,
 sed Libri aut scripta, Saluere illud habetia.
 sicut Platonis plurima sunt, et Thucydidis.
 Et constructione quidem epistola soluta esse
 debet magis. Ridiculum enim per periodos ire,
 tamquam non epistolam sed iudicialem caus-
 sam scribentem: imò non ridiculum tantum,
 sed nec familiare aut amicum. Illud enim
 quod proverbio fertur, Ficus, ficus, epistola o-
 portet accommodare. Sciendum autem, quod
 non solum Elocutio quadam, sed et Res
 sunt Epistolis propriae. Aristoteles igitur, qui
 formam maxime epistola concepit est asse-
 cutus videtur, ait: Hoc tibi non scribo:
 non enim esset epistolicum. Siquis enim in
 epistola Sophismata aut cavillos scribat, aut
 Naturales dissertationes, scribit quidem, non
 tamen epistolam. Come enim quiddam vult
 esse Epistola; brevis; et de re simplici expo-
 sitio, etiam verbis simplicibus. Pulchritudo
 enim eius et decor, amica benignitas, et cre-
 bra Proverbia inserta. Atque hoc unum sapiens
 insit epistola; quoniam popolare quiddam est
 Paræmia, est vulgo notum. Qui vero senten-
 tias

καὶ πρὸς τὸν ἄνθρωπον, ὅς δι' ἑπιστολῆς ἐπὶ λαλῶντι ὅμοιος, ἀλλὰ μηχανῆς. Ἀριστοτέλης μὲν τοι καὶ ἀποδείξεις περὶ χρηστῆς ἑπιστολικῆς. οἷον διδάξαι βελόμην, ὅτι ομοίως χρὴ διεργασθῆναι τοῖς μεγάλαις πόλει καὶ ταῖς μικραῖς, φησὶν. Οἱ γὰρ θεοὶ ἐν ἀμφοτέραις ἴσοι ὥς ἐπεὶ αἱ Χάριτες θεαί, ἴσας ἀποκείσονται σοι παρ' ἀμφοτέραις. Καὶ γὰρ τὸ ἀποδεικνύμενον αὐτὸ ἑπιστολικόν, καὶ ἡ ἀπόδειξις αὐτή. Ἐπεὶ γὰρ καὶ πόλεσι ποτὲ ἐ βασιλεύσι γράφομεν, ἕως αὖν τοι αὖν αἱ ἑπιστολαὶ, μικρὸν ἐξηρμῶσαι πῶς (σοχασέον γὰρ ἐστὶ πρὸς ὧν, ὃ γράφει.) ἐξηρμῶσαι μὲν τι, καὶ ἔχει ὥς ἐν σύγγραμμά ἐστιν αὐτὸ ἑπιστολῆς. ὡς αὖτε αἱ Ἀριστοτέλους πρὸς Ἀλέξανδρον, καὶ πρὸς τοὺς Δίονα οἰκείους ἢ Πλάτωνα. Καθόλου γὰρ μεμίσχθω ἡ ἑπιστολὴ καὶ τῷ ἐξηρμῶσαι ἐκ δυνάμει χαρακτήρεσιν τοῦτον, τοῦ τε χαρίεντος καὶ ἔχοντος. Καὶ περὶ ἑπιστολῆς μὲν τοσαῦτα, καὶ ἅμα περὶ ἑξ ἡρακλήους ἔχοντος.

tias loquitur, aut seriò cohortatur, non per epistolā iam loquenti similis est, sed per artem. Aristoteles sanè ἐ demonstrationibus utitur interdum epistolicis. sicut cum docere vellet, pariter magnis ἐ parvis ciuitatibus benefaciendum esse, ait. Dij enim in vtrisque æquales sunt. itaque & Gratia, quoniam deæ, æquales tibi residebunt apud vtrasque. Nam ἐ quod demonstratur Epistolicum est: ἐ demonstratio ipsa. Quoniam autem ἐ ciuitatibus interdum ἐ regibus scribimus, sunt eiusmodi epistole paullo magis eleuata. (mens enim dirigenda ἐ in personam, cui scribitur.) eleuata tamen, sed non uti Liber aut commentatio fiat pro epistolā. sicut illa Aristotelis ad Alexandrum, ἐ Platonis ad Dionis familiares. Vniuersè autem miscetor epistola, quod ad Elocutionem, è duobus characteribus istis, Urbano ἐ Exili. Et de Epistolā quidem hætenus, ἐ simul de characterē exili.

F I N I S.





